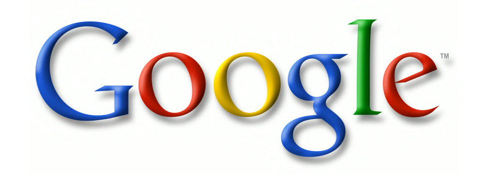



GENSENEY
UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY
OCTAVIA WILLIAMS BATES
BEQUEST



LA PLÉIADE FRANÇOISE

Avec Notices biographiques et Notes

PAR

CH. MARTY-LAVEAUX

APPENDICE

TOME SECOND

La Langue de la Pléiade

ADDITIONS. — TABLES



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
M DCCC XCVIII

LA

PLÉIADE FRANÇOISE

Cette collection a été tirée à 248 exemplaires numérotés
et parafés par l'éditeur.

230 exemplaires sur papier de Hollande.
18 — sur papier de Chine.

N° 228.

LA
PLÉIADE FRANÇOISE

Avec Notices biographiques et Notes

PAR

CH. MARTY-LAVEAUX

APPENDICE

TOME SECOND

La Langue de la Pléiade

ADDITIONS. — TABLES



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

M DCCC XCVIII

LA

LANGUE DE LA PLÉIADE

(Suite et fin)



PARTIES DU DISCOURS

I

ARTICLE

Du Bellay, parlant dans *la Deffence* (I, 50-51) de la langue grecque et de la manière de la traduire, ne manque pas de remarquer que plusieurs de ses « façons de parler sont fort approchantes de notre vulgaire, ce que mesmes on peut congnoistre par les Articles incongneuz de la Langue Latine. »

L'article accompagnant et caractérisant d'ordinaire le substantif, il suffit de le placer devant un mot quelconque, adjectif, verbe à l'infinitif, adverbe, etc., pour transformer immédiatement ce mot en substantif. C'est un procédé dont les

poètes de la Pléiade ont largement usé. Voy. ci-après, p. 28 et suivantes.

Il s'est incorporé à certains termes et en a changé l'aspect : *l'ierre* ou *l'hierre* soudé en un seul mot *lierre*, a pris de nouveau l'article, dont la valeur s'était perdue, et est devenu *le lierre*. Nos poètes ont employé presque indifféremment ces deux formes. Voy. HIERRE, *Appendice*, I, 134.

Les noms propres ne sont pas accompagnés d'articles; parfois même un substantif désignant une dignité ou une fonction, et placé immédiatement avant un nom propre, est considéré comme faisant corps avec lui et amène la suppression de l'article. C'est ainsi que Du Bellay dit, en vers et en prose : « *Pape Iules*. » Voy. II, 77, 361 et 548, note 20.

Quant aux désignations patronymiques ou géographiques qui désignent un personnage par le nom de son père ou le lieu de sa naissance, elles exigent un article : *le Cronien*, Neptune, fils de Kronos ou Saturne; *le Delien*, Apollon, né à Délos :

Fredonnant ſur la chanterelle
De la harpe du Delien,
La contentieuſe querelle
De Minerue & du Cronien. RONSARD, II, 125.

L'article composé *au*, ainsi écrit, accompagne souvent, dans les plus anciennes éditions des poètes de la Pléiade, un substantif pluriel. Voy. Baïf, I, 406, note 62; 407, note 68; Iodelle, II, 368, notes 58, 59 et 62, et Tyard, 242, note 2.

Rien de plus fréquent au XVIe siècle que la suppression de l'article. Du Bellay et Ronsard s'y montrent fort opposés : « Garde-toy... de tumber en vn vice commun, meſmes aux plus excellens de noſtre Langue, c'eſt l'omiſſion des Articles. Tu as exemple de ce vice en infiniz endroictz de ces petites Poëſies Françoyſes. » (Du Bell., I, 52.) Du Bellay a évidem-

ment en vue ici Marot et ses disciples, qui, préoccupés de la rapidité, de la légèreté du style, retranchaient tout ce qui pouvait en ralentir l'allure. Cette suppression des articles est même donnée dans les manuels de littérature du siècle dernier, comme la caractéristique de ce que l'on est convenu d'appeler le style marotique.

C'est aussi à l'école rivale que songe Ronsard lorsqu'il écrit dans son *Art poëtique* (VI, 457) : « Tu n'oublieras iamais les articles, et tiendras pour certain que rien ne peut tant deffigurer ton vers que les articles delaissez... »

Ce qui prouve que ces déclarations constituent plutôt une critique qu'un précepte, c'est que, dans la pratique, nos poètes n'en tiennent pas grand compte.

Ils suppriment très souvent l'article devant les substantifs abstraits, surtout dans les énumérations. « *Vraye foy de terre est banie, Mensonge les esprits manie.* » Baïf, V, 9. « *Vertu fait la vie meilleure. Vertu c'en est l'ancre plus seure.* » 19. « *Croy sagesse, excuse folie.* » 68. « *Peu vaut raison contre la force... Raison est l'ame de la loy. C'est loy la raison naturelle.* » 150. « *Nature a donné aux taureaux La corne...* » Bell., I, 8. « *Voila ce que ie sçay des pierres que Nature Brasse dedans les flancs de ceste terre dure.* » II, 160. « *... les colomnes de Memoire.* » 186. « *... l'ouurage Qu'icy bas Nature mesnage.* » 206. « *Le plus bel œuure que Nature Feit onc...* » 353. « *Patience est d'Honneur la porte. — Patience est tousiours plus forte.* » Iod., I, 33. « *Nature ornant Cassandre...* » Rons., I, 4. « *... il comprit Que peut honneur, amour & courtoisie.* » 40. « *Il n'est rien pire aux mortels qu'esperance!* » III, 69. « ... le ftyle Profaïque eft ennemy capital de l'eloquence poëtique. » 520. « Trahir Nature... » IV, 131. « *... pour garder ce monde & luy donner puissance, Vertu, force & pouuoir...* » 309. « *... ils disoyent verité.* » 312. « *Tu diras que Richesse attraine auecques elle Tousiours pour sa compagne, enuie, haine, querelle, Procez, noises, debats, af-*

faires & foucy, Peine, tourment, foupçon, & la fottife auffi. » 349. « *Craignant de perdre honneur, dignitez & cheuance.* » 349. « *En terre on ne voit rien que fraude, que malice.* » v, 237. « ... *tout ce que Nature & le Ciel plus benin Donnent pour ornement au fexe feminin...* » 311. « *Efpoir & crainte eft la feule mifere Qui nous tourmente...* » vi, 179. « *I'aurois faueur du Roy, careffe & bon vifage.* » 380. « Temperance eft vne vertu... Force ou Fortitude eft vne vertu... Ses contraires vices font temerité & couhardife... Liberalité eft vne vertu... Ses extremitez font : prodigalité & auarice... » 467 et 468. « ... il y a vng mouuement naturel que nous appelons paffion comme eft ire, crainte, douleur, ioye, trifteffe... » 468. « Indignacion, hayne, æmulation, malueillance & enuye font chofes diuerfes. » 471. « Mifericorde eft fon contraire. » 472.

Ils le suppriment aussi devant *plus* : « ... *alant par les lieux plus fauuages.* » Baïf, i, 244. « ... *mon beau Soleil en fa clarté plus belle.* » Bell., i, 214. « ... *les coleres plus ardantes.* » ii, 217. « ... *des chofes plus fecretes La caufe & la raifon.* » 283. « ... *la Caufe plus forte.* » Du Bell., i, 204. « ... *le vers plus coulant eft le vers plus parfaict.* » ii, 69. « ... *le verd des branches plus nouuelles.* » Rons., i, 53. « *Deuant luy fuit la faifon plus cruelle.* » 62.

Ils le retranchent aussi quelquefois devant des noms de contrées ou de fleuves, où il était plus ordinaire de le conserver : « ... *Touure & Garonne.* » Du Bell., i, 242. « *Tout ce qu'Afie eut onques de richeffe, Tout ce qu'Afrique eut onques de nouueau.* » ii, 278. « ... *par toute Chaonie.* » Rons., iii, 22. « ... *me lancer à corps perdu dans Loire.* » 166. « ... *ceux de Vandomois.* » 206. « *Les gras riuages d'Euphrate.* » ii, 255. « *Au bout de quinze iours France fut esbahie...* » iv, 196. « *Deffus la gréue où Loire fe desgoife.* » v, 71. « *Tout ce que France auoit de beau.* » vi, 416.

L'article indéfini *un* est également très fréquemment sup-

primé : « *Ha trop heureux ſi le cruel Deſtin N'euſt emmuré d'vn rampart aimantin Si chaſte cœur deſſous ſi belle face.* » Rons., I, 5. « *Ceux que tu vois d'vn viſage ſi bleſme Couchez icy, ont eu fortune meſme.* » III, 56. « *Pour ce Troyen, ne commets telle faute.* » 167 ; « *Cherchons autre chemin.* IV, 304.

Il en est de même des partitifs *du, de la, des, de* :

« ... *quoy plus beau pourroit échoir à l'homme ?* » Baïf, II, 87. « ... *auoir amis fidelles.* » 105. « *Ce n'eſt qu'or fin dont tu te dores, Qu'argent, qu'azur dont tu colores Au vif vn millier de beaux yeux.* » Bell., I, 50. « ... *gaigner argent.* » II, 380. « ... *elle n'a mangé que* moutarde. » 386. « Ces motz la donques ſeront en notre Langue comme etrangers en vne Cité. » Du Bell., I, 22. « ... vaquer à plus grandes choſes. » 24. « ... tous les Iours ſe lyſent nouueaux Ecriz ſoubz ſon Nom... » 34. « ... impoſer nouueaux motz... » 44. « ... il ſe faudroit forger à part nouueaux arts, nouueaulx meſtiers, & nouuelles langues. » 77. « *Ie ne ſçay quoy plus grand & plus diuin encore.* » 214. « ... ie ne ſçay quoy plus grand que l'Iliade. » 339. « *Rocs, eaux, ne bois, ne logent point en eux Nymphe qui ait ſi follaſtres cheueux.* » Rons., I, 21. « *Trefle & ſain-foin leur donna pour paſture.* » III, 27. « ... *tu oirras merueilles.* » Rons., I, 200. « ... *impoſer nouueaux noms aux villes.* » II, 377. « *Si nous voyons entre fleurs & boutons Paiſtre moutons.* » III, 357. « ... *il baille Or, Argent à planté.* » VI, 278.

Souvent l'article, exprimé devant un premier substantif, ne l'est pas devant ceux qui suivent : « ... l'*ayde & faueur De ce grand Dieu...* » Bell., I, 175. « ... toute leur vertu eſt née au monde *du* vouloir & arbitre des mortelz. » Du Bell., I, 5. « ... paſſer ſans fin d'vn Etat en l'autre : etant *la* fin & Corruption de l'vn, *le* commencement & generation de l'autre. » 21. « ... *l'*ornement & lumiere de ſa Langue... » 22. « *Tu as veu* la *Turquie, Aſſyrie & Syrie, Paleſtine, Arabie, Egypte, & Barbarie.* » Rons., II, 19.

Il en est de même pour l'article indéfini *un*, exprimé devant un premier substantif, et supprimé devant un second : « ... *vn* commun vouloir & confentement. » Du Bell., I, 5. « *vn* admirable Iliade, & laborieufe Eneïde. » 41.

Le même procédé s'applique au partitif; exprimé devant un premier substantif, il ne l'était point quelquefois devant le second : « *De rage & depit tranfportee.* » Baïf, III, 264. « ... incapable *de* toutes bonnes lettres & erudition. » Du Bell., I, 6.

II

NOM

(SUBSTANTIF ET ADJECTIF)

EPUIS le XVIIe siècle, c'est-à-dire à partir de l'époque où la métaphysique a prédominé dans la grammaire, le substantif et l'adjectif forment deux chapitres distincts.

Au premier abord rien ne paraît plus naturel. La différence semble en effet nettement tranchée entre le mot qui désigne l'être, la substance, le substratum, et celui qui exprime les accidents, les qualités dont il est susceptible, et qui viennent s'y ajouter. Mais si de l'examen du sens on passe à celui des formes, les choses changent de face, on constate de fréquentes communautés d'origine, des désinences identiques ou analogues, des règles d'accord semblables, et la merveilleuse facilité du substantif à se transformer en adjectif et de l'adjectif à devenir substantif.

C'est ce qui avait amené les grammairiens du XVIe siècle, imitateurs en cela des Latins, à ne faire qu'une seule classe de ces deux espèces de mots. Ramus, dans la première édition de sa *Gramere* (Paris, André Wechel, 1562), consacre son

« chap. 5 » au *nom,* qu'il définit « un mot de nombr' auec jenre » et dans lequel il confond le substantif et l'adjectif. Le *Traicté de la Grammaire Françoise* de Robert Estienne (M. D. LXIX) réunit également sous le titre commun de *Noms* les substantifs et les adjectifs.

Ayant à parler ici des formes des mots plus encore que de leur sens, nous userons du procédé du XVI[e] siècle, non par affectation archéologique, mais pour rassembler en un seul groupe les faits de même nature, au lieu de les diviser en deux chapitres et de nous priver de la lucide brièveté qui résulte du rapprochement.

Les listes qui vont suivre montreront avec quelle ardeur les poètes de la Pléiade ont transformé les parties du discours et multiplié les suffixes, tantôt transcrivant les adjectifs latins, tantôt en formant d'autres sur des primitifs français, selon les lois de l'analogie.

Ils ne pouvaient créer des procédés nouveaux, mais ils se sont appliqués à conserver et à étendre ceux qui avaient été successivement accumulés par les Grecs, les Latins, les Italiens et nos vieux auteurs. De là une foule de mots nouveaux. Quels sont au juste ceux qui leur appartiennent ? Il est bien difficile de le constater, car ils ne le savaient pas toujours. Les initiés, comme Muret, qui avaient les confidences de Du Bellay et de Ronsard, s'y trompent souvent, et les novateurs eux-mêmes croient de très bonne foi inventer certains termes déjà en usage avant eux.

Les lexiques antérieurs nous manquant, c'est seulement à l'époque encore éloignée où l'on en possédera un grand nombre, qu'on pourra essayer de déterminer la part de chaque auteur dans l'introduction des mots ; jusque-là, nos recherches trop peu méthodiques et pratiquées suivant les hasards des sujets choisis, aboutissent seulement à rejeter les expressions prétendues nouvelles, dans un lointain de plus en plus

reculé. Entreprendre de se livrer à ce sujet à des dénombrements d'une statistique tant soit peu rigoureuse, serait donc, quant à présent, puéril et prématuré.

Genre.

Les substantifs de genre incertain abondent au XVIe siècle.

Les hésitations sont surtout fréquentes lorsque le mot commence par une voyelle ou une *h* muette, et que l'article, forcément élidé, cesse de proclamer le genre, de le rappeler en toute occasion.

Les ignorants et les érudits suivent, dans ces circonstances délicates, deux règles absolument contradictoires : les premiers, s'attachant à la forme, font les mots masculins ou féminins d'après leurs terminaifons masculines ou féminines, tandis que les seconds, entichés d'étymologie, leur continuent le genre qu'ils avaient dans la langue dont ils sont sortis.

Pour s'assurer qu'un mot est masculin, il suffit, en général, de le rencontrer accompagné d'un déterminatif de forme masculine. Toutefois il importe de se rappeler que les mots qui appartiennent à la troisième déclinaison latine n'ont qu'une seule forme pour les deux genres, et qu'il en est ainsi, dans notre ancienne langue, pour ceux qui en sont tirés. Ainsi *desloyal, grand,* etc., peuvent fort bien accompagner des féminins :

DESLOYAL (f.). « ... *ma raison* desloyal *sentinelle.* » Rons., I, 287.
GRAND (f.). «... grands *Heroïnes de la vie.* » Baïf, II, 384. « *Ie voy les* grans *vagues emuës.* » 419. « ... *la* grand *main de Dieu...* » Bell., II, 270. « ... *les* grands *eaux.* » Dor., II. « *O Iunon,* grand *Iunon, tutrice de ces lieux.* » Iod., I, 181. « ... *de* grans *cruches profondes.* » Rons., IV, 320. « ... *les* grands *Déesses.* » 382. « ... *quatre* grans *batailles.* » V, 241. « ... *de* grans *dents.* » 339.

IMMORTEL (f.). ... *l'amaranthe* immortel. » Du Bell., II, 302.
TEL (f.). « ... tel *disgrace.* » Baïf, IV, 366 et 466, note 130.

Nous nous contentons, dans la liste suivante, de relever les genres en contradiction avec l'usage actuel et de signaler les particularités curieuses. Il est bien entendu d'ailleurs que tel mot que nous ne mentionnons qu'au féminin, comme *la nauire* ou *la poison,* parce que ce genre n'est plus aujourd'hui en usage, se trouve néanmoins au masculin dans les œuvres des poètes de la Pléiade, qui, nous ne saurions trop le répéter, usent, suivant les besoins de la mesure et de la rime, de toutes les ressources qu'ils ont à leur disposition.

ABYSME (f.) « ... *engloutir dans l'*abysme *profonde.* » Iod., II, 7. « ... *se fait mesme craindre aux* abysmes *profondes.* » 31. « ... *l'*abysme *la plus profonde.* » Rons., II, 126 et 486, note 66. « (Vne tempeste) *Entre-ouuroit l'eau d'vne* abysme *profonde.* » III, 45.

AFAIRE, AFFAIRE (m.). « ... *entre vn millier d'*afaires *Importuns & pressans.* » Baïf, II, 310. « *La voicy celle là qui a fait tout l'a*faire. » III, 136. « ... *Pour vn* affaire. » 199 et 384, note 53. « *En tout* affaire *d'importance.* » 258 et 386, note 68. « *Concorde fait les beaux* affaires. » V, 151. « ... *pour estre employé en quelque* bon affaire. » Du Bell., II, 235. « *Or donc sçaches en cest* affaire. » Iod., I, 24. « *Pour mieux esplucher cest* affaire. » 62. « ... *l'af*faire *sera celé.* » 76. « ... *nos humains* affaires. » Rons., V, 118. « *Ietton au vent, mon Gaspar, tout l'*affaire. » VI, 61.

AGE (f.). « ... *l'*âge *parfaite.* » Baïf, I, 317. « ... *l'*âge *ainsi larronnesse.* « II, 197. « ... *sur l'*âge *premiere...* » Rons., IV, 313. « ... *la fleur de vostre* âge *nouuelle.* » VI, 14.

ALARME, ALLARME (m.). « *Chante les martiaux* alarmes. » Du Bell., I, 198. « ... *au milieu Des cruels* alarmes. » 279. « ... *ces durs* allarmes. » II, 14. « ... *de faulx* alarmes. » 207. « ... *pierreux* allarmes. » 413. « ... *amoureux* alarmes. » Iod., I, 99. « ... *piteux* alarmes. » 124.

ALPES (m.). « ... *ces* Alpes *haults...* » Iod., II, 6.

AMOUR (f.). « ... *par* amour *fole.* » Du Bell., I, 342. « *Cete* amour *longtemps celée.* » II, 46. « *Non d'vne* amour, *ainçois d'vne Furie Le feu cruel...* » Rons., I, 6 et 381, note 14. « ... *l'*amour *vehemente.* » VI, 148. « Amour *immortelle.* » Tyard, 10. « *Ma grand'*

amour *ne s'arrefte.* » 39. Dans Baïf on trouve plusieurs fois *amour* accompagné de déterminatifs et de qualificatifs de genres différents (II, 265 et 469, note 51) : « *Toute autre* amour, *soit ou bon ou mefchant.* » ... *cet* amour *mutuelle.* » III, 337 et 388, note 84. Voy. ARDEUR.

ANCRE (m.). Voy. *Appendice*, t. I, p. 383.

APOSTUME (f.). « ... *cete* apoftume... » Du Bell., I, 365 et 452.

ARDEUR (f.). « ... *cet* ardeur *ne fera confumee.* » Baïf, III, 50 et 377, note 13. « ... *vn* ardeur *lentement violente.* » Du Bell., II, 62 et 547, note 15. « ... *vn* ardeur *du peuple feparée.* » Rons., I, 28 et 386, note 62. Voy. la fin de l'article AMOUR.

ART (f.). « *Les bonnes* arts... » Baïf, V, 33. « ... *vne* art *excellente...* » Du Bell., I, 299.

CIMETERRE (f.). « ... *fa* Cimeterre *croche.* » Rons., III, 58. « ... *fa grand* Cymeterre. » VI, 328. Maurice Scève a également employé ce mot au féminin : « ... *cefte* cymeterre. » *Délie*, CIX.

CLOAQUE (f.). « ... *la* cloaque *d'erreur.* » Rons., V, 120.

COCHE (m. et f.). « ... *deffus vn beau* Coche... » Rons., I, 172. « Coche *cent fois heureux...* » 284. « ... *fa* coche *attelée.* » V, 72. « ... *en fa* coche *legere.* » 114.

COLOMB, COLLOMB (m.). « ... collombs *amoureux.* » Du Bell., I, 123. « ... *vng* colomb... » Rons., VI, 421. Voy. *Appendice*, t. I, p. 365.

COMETE (m.). « ... *les* Cometes *longs...* » Baïf, II, 21. « *Il ne s'étone pas de voir luire vn* Comete. » 22. « *Le* Comete *s'alume...* » 25. « ... *il fe fait ainfi que le* Comete. » 30. « *Vn* Comete *plein de terreur.* » V, 34.

CONTREPOISON (f.). « *Le Medecin par la* contre-poifon *A la poifon donne bien guerifon.* » Baïf, I, 283. « *La* contrepoifon *infidelle.* » Iod., I, 70.

COUPLE (f.). « *Belle* couple... » Du Bell., I, 212. « ... *cefte* couple *iumelle.* » II, 282. « *Vne* couple *pareille.* » 432. « ... *vne* couple *ainfi que Pollux & Caftor.* » Iod., II, 175. « ... *voftre* couple *heureufe.* » 284. « ... *cefte* couple *belle.* » Tyard, 215.

COUTELACE, COUTELASSE (f.). « ... *fa* coutelaffe... » Baïf, IV, 280. « *Ie voy rouge...* *ta* coutelace. » Rons., V, 136. « ... *de fa* coutelace *En quatre endroits le chef luy détrancha.* » 284.

DELICES (m.). « ... delices *plaifans.* » Du Bell., II, 382.

DOUTE (f.). « ... *vne* doute. » Baïf, IV, 306. « ... *sans nulle* doute. » V, 134. Maurice Scève disait aussi : « ... *la* doubte. » *Delie*, CCCCXXXVI.

EPIGRAMME, EPYGRAMME (m.). « ... vn certain *Epygramme* à

Salel. » Du Bell., I, 34. « Iéte toy à ces plaisans *Epigrammes*. » 38. « ... un petit *epigramme*. » II, 69. « ... *cest* Epigramme... » Rons., III, 400. « Version d'vn *epigramme* grec. » VI, 237. Voy. *Appendice*, t. I, p. 79.

EPITHETE (m.). « *Epithetes*... ou froids, ou ocieux. » Du Bell., I, 51. « ... quatre ou cinq *epithetes* les vns apres les autres. » Rons., VI, 454. Voy. *Appendice*, t. I, p. 79.

ERREUR (m.). « ... *ce maudit* erreur. » Bell., II, 47. « ... *vn si cruel* erreur. » Du Bell., I, 201. « ... *longs* erreurs... » 258. « ... *les longs* erreurs *Troiens*. » 344. « ... *diuers* erreurs. » 383. « *Les longs* erreurs *de ce desert*... » II, 17. « ... *tout* erreur. » Iod., II, 146. « ... *l'*erreur *insensé*. » Rons., V, 354. Néanmoins on trouve souvent ce mot au féminin. Tyard a intitulé un de ses poèmes : *Erreurs amoureuses*. II.

ESPACE (f.). « ... *bonne* espace. » Bell., I, 261. « ... sont marquees douze *espaces* contrefaites en petits goldrans... » 305. « ... *longue* espace... » Rons., V, 20.

ESTABLE (f.). ... *les longs* estables. » Baïf, II, 282.

ESTUDE (m.). « *Tous* estudes... » Dor., 13. « ... *mon tranquil'* estude. » 22. « Cet *estude* poëtique. » Du Bell., I, 78. « ... doulx *estude* poëtique. » 335. « ... *l'eternel* estude. » Iod., II, 175. « ... vn franc *estude*. » 220. On l'employait au féminin dans le sens de cabinet de travail : « ... *on ne trouua rien en son* estude *ouuerte*. » Du Bell. I, 472.

EVANGILE (f.). « ... vne *Euangile* armée. » Rons., V, 340.

EVESCHÉ (f.). « ... vne bonne *Eueschê*. » Rons., V, 399.

EXEMPLE (f.). « ... *contemple Du bon Ioseph la saincte* exemple. » Iod., I, 28.

FÉ (m.). « ... *méchans* fés. » Baïf, V, 335.

FOUDRE (m.). « ... *le* foudre *rougissant*. » Rons., II, 122.

FOURMI, FOURMY (m.). « *Vn* fourmi... » Baïf, V, 91. « ... *son* Fourmy. » Bell., I, 52. « *Petits* fourmis... » Rons., II, 43 et 470, note 29. « ... *le* fourmy *au labeur endurcy*. » III, 249. « Le *Fourmy*. » VI, 226.

FRISSON (f.). « ... *vne* frisson *tremblante*. » Baïf, II, 246. « *D'vne* frisson *tout le cueur me fretille*. » Rons., I, 47. « ... *ialouse* frisson. » Tyard, 92.

GALIOT (m.). « ... *vn* galiot... *souflé d'vn bon vent*. » Baïf, II, 26.

GEMME (m.). « ... gemmes *somptueux*. » Rons., IV, 307.

GLU (m.). « *Qui portera le* glu *pour seruir de flambeau*. » Baïf, II, 24.

GRENAD (m.). « ... *le beau* grenad *rougissant*. » Du Bell., I, 157. « *Le beau* grenad *à la ioüe vermeille*. » Rons., VI, 148.

GUENON (m.). « ... *vn* guenon. » Baïf, IV, 367.
GUIDE (f.). « ... *sa prudente* guide. » Du Bell., I, 408. « ... *mon exemple & ma guide.* » II, 67. « *Pallas sa* guide *estoit*... » 187. « ... *ma seule & seure* guide. » 257. « *Celuy qui la vertu a choisy pour sa* guide. » 399. « ... *pour ma* guide *apparoistre.* » Rons., II, 93. « *La* guide *du troupeau.* » 209. « ... *sous ta* guide. » III, 39. « *Comment! me dit ma* guide. » Tyard, 82. « ... *ma chere* guide. » 144.
GUIMPLE (m.). « ... *vn* guimple *de toyle.* » Baïf, II, 430. Voy. *Appendice,* t. I, p. 393.
HAMPE (m.). Voy. *Appendice,* t. I, p. 386.
HORREUR (m.). « ... *il luy souffle vn* horreur *sur le front.* » Rons., III, 29.
HUILE, HUILLE (m.). « ... l'huile *etreint hors de la presse coule.* » Baïf, II, 41. « ... l'huille *sainct*... » Dor., 63. Au livre IV de *la Franciade* (III, 154), on lit : « Huile *sacrée* » dans l'édition de 1584, mais il y a *Huile sacré* dans les premières.
HUMEUR (f.). « *Du plein iour l'aspreté, qui tout* humeur *deuore.* » Iod., II, 182. « ... *prompt & chaud* humeur... » 221. Voy. *Appendice,* t. I, p. 135.
HYDRE. (m.) Voy. *Appendice,* t. I, p. 83.
HYMNE (f.). « *Ceste* Hymne... » Rons., II, 103 et 484, note 52.
IDOLE, féminin d'ordinaire, est quelquefois masculin : « *Tous les* Idoles *d'icy.* » Iod., II, 332. « ... Idoles *feints*... » Rons., II, 256 et 494, note 127. Voy. *Appendice,* t. I, p. 85.
IMAGE, souvent masculin. « ... *cest* image *feint.* » Bell., II, 23 et 469, note 3. « *Cet* image *est des Grecs surnommé Deltoton.* » 340. « ... images *rompus.* » Dor., 31. « *Te descouurant & maint & maint* image. » Iod., I, 128. « ... *vn bel* image. » Rons., II, 427 et 505, note 221. « *L'*image *feint*... » III, 15. « ... Images *brisez.* » 189. « ... *de Cerès le venerable* image. » 217. « ... *vn* image *fait de bronze*... » IV, 38. « ... images *vains*... » 84. « ... *nos bons* images. » V, 440. « ... *cent diuers* images. » VI, 326. « *Iadmirois de Cæsar l'*image *venerable, Et celui de Pompée*... » 412.
JACINT (m.). Jacynthe, sorte de rubis. « ... *ta gorje ne pâre de herhaus D'un roujejaun'* iafint'... » Baïf, V, 364.
LIMITE (m.). « *Il est son but, sa fin, son* limite... » Rons., III, 341.
MASQUE (f.). « *Dessous la* masque *d'arrogance.* » Bell., I, 118 et 336, note 82.
MENSONGE (f.). « ... *la* mensonge *flateresse.* » Baïf, V, 102. « ... *sa doulce* mensonge. » Du Bell., I, 127. « ... *vne* mensonge. » 298.

« ... *quand il eut descouuert la* mensonge. » II, 211. « ... *vne plaisante* mensonge. » Rons., II, 357 et 502, note 191. « ... *vne douce* mensonge. V, 325. « ... *sa* mensonge... » 369. « ... *deuote* mensonge. » Tyard, 214. On trouve dans Maurice Scève (*Délie*, CCCCXXXIII) : « ... *plaisante* mensonge. »

MESLANGE (f.). « ... *nous croyons grandement fructueuse Telle* mesſlange... » Iod., II, 217. « *la* meslange *fatale*. » 232.

MEURS, MŒURS. (m.). « *meurs* brutaux & cruelz. » Du Bell., I, 7. « *Les* mœurs *repris*... » Iod., I, 13. Voy. Iod., II, 310, note 2.

MODE. T. de musique (f.). « ... *vien sonner au riuage de Loire De tes chansons les plus nouuelles* modes. » Du Bell., I, III.

MODELLE (f.). « ... *il traça la* modelle *De ton corps*... » Rons., I, 302. « ... *la seule* modelle. » IV, 250.

NAVIRE. Le féminin domine. « *Au port sera la* Nauire *arrestée*. » Du Bell., I, 204. « ... *le cours des* nauires *Troiennes*. » 342. « ... *en sa* nauire. » 366. « ... *ta* nauire. » II, 29. « ... *il ancra sa* nauire *à son port*. » 187. « ... *comme vne* nauire. » Iod., II, 324. « *Le Grec... tient sa* nauire *preste*. » Rons., I, 144. « *Le bien cheri tu vins en la* nauire. » V, 123 « ... *sa* nauire *entrant dedans le port*. » 257. « ... *la* nauire *enseigne de Paris*. » VI, 391. Du Bellay ayant dit dans la *Deffence de la Langue françoyse* (I, 44) : « ... de peur que le vent d'Affection ne pousse mon *Nauire* si auant en cete Mer, » l'auteur du *Quintil Horatian* l'en reprend en ces termes : « ... tu commetz vn lourd Solœcisme disant *mon nauire* pour *ma nauire*. » Du Bell., I, 484, note 50. Du Bellay a encore employé ailleurs ce mot au masculin : « *Le* nauire *agité des vents impetueux*. » I, 305.

ŒUVRE. Très fréquemment employé au masculin. « ... *couuant genereux vn louable desir D'oser quelque grand* œuure *à mon aise & loisir : Car nul ne pense faire vn grand* œuure *qui plaise Pour durer à iamais sans le loisir & l'aise*. » Baïf, I, *iv*. « ... la nouueauté d'icelle (de l'Orthographe) eust peu rendre l'*Œuure*... mal plaisant... » Du Bell., I, 64. « ... *oncques ne fut plus bel* œuure *enfanté*. » 297. « ... *reietter tout l'*œuure... *vn* œuure *immortel*. » Iod., II, 210. « ... *tout grand* œuure *iuste, & noble, & sainct, & beau*. » 287. « ... *mon petit* œuure. » Rons., II, 157. « ... *vn* œuure *bas*. » VI, 227. « ... *vn* œuure *si sainct*... » 246.

OFFICE. (f.). « ... *vn Medecin, qui se vante D'auoir son* office *vacante*. » Baïf, IV, 404.

OFFRE. (m.). « ....*faire vn bel* offre. » Rons., IV, 261.

OMBRE (m.). « ... *ton ſaint* ombre. » Bell., I, 165. « *L'*ombre *mollet*... » 237. « ... *l'*ombre *eſpais de la nuiƈt*... » II, 310. « ... *ſon obſcur* ombre. » Iod., II, 6. « *Vn* ombre *eſpars*. » Rons., II, 316 et 498, note 164. « ... *vn grand* ombre... » III, 22. « ... *vne effroyable trope De picqueurs, qui couroient vn* Ombre. » IV, 405. « *L'*ombre *fatal de ce Genture*... » V, 108. « ... *l'*ombre *vain d'vn cheual*. » 110. « *Vn* ombre *lent*... » 127. « ... *l'*ombre aimé... » 297. « ... *i'eſclairciray tout l'*ombre *Qui me detient obſcur*... » VI, 195.

ONGLE (f.). « ... *vne* ongle *aguiſee*. » Du Bell., II, 325.

ORGIE (m.). « ... *ton ſaint* orgie... » Rons., IV, 360.

PAIR (m.). « ... *vn* pair *de tourterelles*. » Baïf, III, 34. « *Vn ſi vray* pair *d'Amour ne ſeroit point au monde*. » Tyard, 170.

PALME (m.). « *Les amours d'vn* Palme *maſle*. » Rons., V, 172.

PERIODE (m.). « Que les *Periodes* ſoint bien ioinƈtz, numereux, bien rempliſſans l'Oreille. » Du Bell., I, 52. « Si tu fais *Ode* feminin (comme il eſt), pourquoy fais tu *Periode* maſculin? ce qu'il n'eſt pas, » a dit à ce sujet l'auteur du *Quintil Horatian*. Du Bell., I, 485, note 59.

PLANETE (m.). « ... *le* planete *flamboye*. » Baïf, II, 6. « ... *ce grand* Planete. » Iod., II, 227.

PLEUR (m. au singulier). « *Tout* pleur... » Du Bell., I, 93. « ... *il arrouſoit ſa face D'vn large* pleur... » 426. « ... *ton* pleur *en la ſorte Nous eſprant*. » Iod., II, 285. Pleurs, fém. au pluriel : « *chaudes* pleurs. » Bell., II, 249. « *Heureuſes* pleurs... » Iod., II, 345. « *De groſſes* pleurs *on voyoit ſentreſuiure*. » Rons., VI. 424. « ... *ybernales* pleurs. » Tyard, 51. « ... *douces* pleurs. » 92.

PLINTHE (m.). « ... le *plinthe* de ce baſtiment. » Bell., I, 214.

POISON (f.). « ... *amere* poiſon. » Baïf, I, 104. « ... *ſurmonte ta* poiſon. » 156. « ... *Il n'eſt pas que de la double ruſe D'amour tu n'ais gouté quelque fois la* poiſon. » 158. « *Trop a gagné dedans moy la* poiſon. » 208. « *Ie feray bien ſi doucement i'abuſe L'effet de ſa* poiſon. » 209. « *Par toy la maraſtre ſans foy Meſle la* poiſon. » II, 343. « ... *vous ne craignez la* poiſon. » IV, 337. « ... *leurs* poiſons éuentees. » Bell., II, 241. « ... *la* poiſon *Qui tellement vous a deceu*. » Iod., I, 70. « *Mille renaiſſantes* poiſons... 186 et 316, note 36. « ... *ma raiſon s'arme Encontre ma* poiſon. » II, 43. « ... *ſa* poiſon *furiale*. » 285. « *Ie veux charmer ſi ie puis la* poiſon, *Dont vn bel œil enchanta ma raiſon*. » Rons., I, 96. « ... *l'amoureuſe* poiſon. » 149. « ... *la* poiſon *amere*. » 172. « *Le mary machina la* poiſon *à ſa femme*. » V, 31. « *Puis que vos yeux m'ont*

braſſé la poiſon. » 81. « ... *toute eſtrange* poiſon. » 171. « *La credule* poiſon *des eſprits trop fragiles.* » 258. « ... *ceſte ardente* poiſon. » VI, 413. Critiquant ces vers : « *Ie n'ay ſuiuy la Pleiade enyurée Du doux* poiſon *de ton braue cerueau,* » Ronsard fait la remarque suivante (VI, 445) : « Tu trouueras ce mot de *poiſon* plus vſité au genre fœminin qu'au maſculin. » « ... *le* poiſon *aigre-douce.* » Tyard, 68. Voy. CONTRE-POISON.

POPULACE (m.). « ... *loin du* populace... » Baïf, I, 182. « ... *ce vil* populace. » Iod., II, 325. « ... *loin du* populace... » Rons., IV, 65.

PREFACE. (m.). « ... tu pourras retenir ce Quatrin par lequel i'ay fermé ce *preface.* » Rons., III, 518. « ... la breueté de ce *preface*... » VI, 466.

PRESTIGE (f.). « ... *leurs* preſtiges *vaines.* » Dor., 19.

RÉ (f.). Un ret. « ... *ce faulx Amour tendit Vne* ré *d'or*... » Du Bell., I, 123.

RENCONTRE (m.). « ... *ceſtuy* rencontre. » Dor., 12. « ... *doux* rencontre... » Tyard, 48.

REPROCHE (f.). « *Quelle* reproche... » Iod., II, 248.

RESTE (f.). « *De me redonner la* reſte *Des baiſers ferez ſemblant.* » Rons., II, 212 et 491, note 107. « ... *quand ie n'auray que les os, La* reſte *à Dieu ie recommande.* » 303 et 497, note 156. « ... *la* reſte *du monde au prix de vous n'eſt rien.* » IV, 381, note 16. Ronsard qui, dans la première édition des *Odes,* s'était servi de l'expression : « *Quant à la* reſte, » l'a remplacée par : « *Au demeurant.* » Voy. M. l'abbé Froger, p. 102. *Reste* est souvent employé comme terme de jeu : « *Ie le tiendroy (Baïf) & fuſt-ce de ma* reſte. » Du Bell., II, 195. « ... *autant de fois qu'vne* reſte *ou gaignoit.* » 392. « ... *de leurs cerueaux couchent à toute* reſte. » 400.

TENEBRES (m.). « ... *tenebres* puiſſans. » Tyard, 87.

TIGE. « ... tige *heureux.* » Baïf, I, 67 et 406, note 58. « ... tige *verd*... » Bell., I, 124. « ... tige *ſainct*... » II, 471, note 19. « ... *vieulx* tige... tige *heureux*... » Du Bell., I, 133. « ... *ceux-la, qui du* tige *tien... Planteront la celeſte race.* » 209. « ... *le* tige *antiqu' & beau.* » 243. « ... *ce* Tige *planteureux.* » II, 42. « tige *verd*... » 398. « ... *s'entreſuiuans au* tige *de ta race.* » Iod., II, 162. « *Vn* Tige... » 168. « *Le* tige *& fondement*... » 259. « ... *bien que lon rauiſſe à ſon* tige *vne fleur.* » 288. « ... *de ta maiſon le* tige... » 321. « *Le* tige *en eſt amer*... » Rons., I, 239. « ... *l'heureux* tige *de ſa race.* » II, 124 et 486, note 63. « Tige *futur d'vne race ſi belle.* » III, 16. « *Francus le* tige *de nos Rois.* » 71. « ... *le* tige

d'vn bien frefné. » 364. « ... *le* tige *languiſſant.* » v, 59. « ... *Francion le* tige *des François.* » vi, 387.
TROUBLES (f.). « ... troubles *inquiétes.* » Dor., 48.
YVOIRE (f.). « ... *Quelle eſt ceſte Déeſſe emprainte en ceſte* yuoire. » Rons., v, 290.

Certains mots, qui n'ont aujourd'hui qu'une forme et qu'un genre, en avaient autrefois deux, et, bien que souvent d'origine diverse, s'employaient comme synonymes. Tels étaient *Pré, Prée, Test, Teste, Trac, Trace.* Le premier a conservé la forme et le genre masculins, les deux autres au contraire ont toujours actuellement l'*e* muet et le genre féminin.

PRÉE (f.). « ... *Le ciel en rit, la* pree *& le bocage.* » Baïf, I, 215. *L'honneur des champs & des* prées. » Du Bell., II, 58. « ... *vne* pree *De diuerſes fleurs diapree.* » Voy. *Appendice,* t. I, p. 325. Cette forme archaïque a disparu de la langue, mais persiste dans quelques provinces, notamment dans le Berry et la Normandie. Becker[1], qui cite le premier exemple que nous venons de rapporter, écrit *pré,* fait précéder le mot de l'article féminin, et le dérive de *pratum;* c'est une erreur : la forme *prée,* dérivée du pluriel neutre *prata,* est la seule qui soit employée au féminin.
TEST (m.). « *Le* teſt, *le front, les yeux...* » Iod., II, 269. Voy. *Appendice,* t. I, p. 343.
TRAC (m.). Voy. *Appendice,* t. I, p. 345.

Beaucoup de substantifs et d'adjectifs avaient des féminins qui ne sont plus en usage :

ADVOCATE. « *Faut-il qu'enuers vne ame outre meſure ingrate Ie face de rechef la priere* aduocate ? » Iod., I, 190.
BRIGANTE. « ... brigante *main.* » Bell., II, 149.
CERVE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 114.
CLERGESSE. « ... *trop plus eſt à craindre vne femme* clergeſſe. » Rons., I, 128.

1. *Syntactische studien über die Plejade.* — Darmstadt, 1885, 8°, p. 6.

COULISSE. « ... *l'enflamezon* couliſſe. » Baïf, II, 15 et 465, note 8.
IMPOSTRICE. « ... impoſtrice *puiſſance.* » Tyard, 133.
LARRONNE. « ... *Charybde* larronne. » Rons., IV, 275. On trouve beaucoup plus fréquemment le féminin encore en usage, *larronnesse,* que Ronsard a aussi employé : « *De ton baiſer la douceur* larronneſſe. » I, 103.
LEZARDE. Voy. ci-après SUFFIXES : *ard.*
PAÏSANTE. « ... *vne ſimple* païſante. » Baïf, II, 130.
PORQUE. « ... *la* porque *orde & mal-nète.* » Baïf, II, 445.
PROPHETE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 95.
RENARDE. « *La* Renarde *& l'Aigle vont faire Amitié.* » Baïf, V, 172. « *La* Renarde... *l'alaita.* » Rons., I, 240.
SERPENTE. « Serpentes d'*Alecton*... » Rons., VI, 301.
SINGESSE. « Singeſſe *tant porte & remue Ses ſingeteaus qu'elle les tue.* » Baïf, V, 86.
TORTE. « ... *racine* torte. » Du Bell., II, 277. Voy. *Appendice,* t. I, p. 343.
TYRANTE. « ... *l'arrogance barbare Qui de ſon naturel eſt* tyrante *& auare.* » Rons., III, 217.
YVRESSE. « *Au moins ie ne ſuis pas* yureſſe. » Baïf, IV, 81.

Certains adjectifs ayant changé de forme, le féminin s'est modifié d'une façon analogue au masculin. Nous disons *croupi, croupie;* on disait :

CROUPISSE (de *croupis*). « *Sur les* croupiſſes *eaux*... » Baïf, II, 18.

Quelquefois le changement de forme n'a affecté que le féminin, et le masculin est resté le même. Nous disons *coi, coite (quietus);* on disait :

COYE (de *coy*). « *La Galerne ſoit* coye... » Baïf, II, 325. Voy. *Appendice,* t. I, p. 240.

Pour un très grand nombre de formes féminines de substantifs et d'adjectifs aujourd'hui hors d'usage, voyez ci-après les listes de *suffixes.*

Nombre.

Dans les passages suivants, l'emploi du nombre, soit singulier, soit pluriel, diffère de l'usage actuel ordinaire.

ANNALE. « ... *noſtre vieille* annale. » Rons., III, 94.

ATHENES. « ... *les naiſſantes* Athenes. » Rons., V, 52.

AUTHORITEZ. « *Tu iappes en maſtin contre les dignitez Des Papes, des Prelats & des* authoritez. » Rons., V, 424.

BOUES. « ... *net des terreſtres* bouës. » Du Bell., I, 161.

DELICE. « ... *des hameçons Appaſtez de* delice. » Rons., III, 338. Dans l'édition de 1623, où ce mot est écrit : *delice',* Marcassus fait la remarque suivante : « Par licence poëtique pour *delices*. Car il n'eſt pas en vſage au ſingulier. »

EFFICACES. « ... *les* efficaces *De la vertu*... » Tyard, 81.

ENFERS. « *Chaſcun de nous endure ſes* enfers. » Du Bell., I, 428.

ENTRAILLE. « *Ci giſt le cœur entier & ſon* entraille *Du bon Paloi*... » Dor., 42.

GOUTTES. « *Endor mes pauures yeux, mes* gouttes *& mon rhume.* » Rons., VI, 301.

MATHEMATIQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 88.

MORGUES. « ... *que vous ſemble Des* morgues, *que ie tiens vers luy?* » Iod., I, 27.

OBSEQUE. « *Aſſiſte à ma priere, & aux vœux que pour toy Ie dreſſe en ton* obſeque. » Bell., I, 165. « *Les derniers mots de* l'obſeque *acheua.* » Rons., III, 101. « ... l'obſeque *de ſon maiſtre.* » V, 240. « ... *chanter ſon* obſeque *en la façon du Cygne.* » VI, 303.

PLEUR. Voy. ci-dessus, p. 17.

VALEURS. « *De ce grand Henry les* valeurs. » Iod., II, 172. « ... *ſes* valeurs, *ſes aſſauts & combatz.* » Rons., IV, 416.

VERVES. « ... les *verues* & caprices d'vn Poëte... » Rons., VI, 442.

Dans les mots suivants, la formation du pluriel mérite d'être notée.

AYEULS, où nous mettrions *ayeux*. « ... *que point il ne change La foy de ſes* ayeuls *pour en prendre vne eſtrange.* » Rons., V, 330.

AYEUX, BISAYEUX, où nous mettrions *ayeuls, bisayeuls*. « ... *ne*

vous plaist vos faits glorifier Par ceux de vos ayeux, bisayeux *&* *grands-peres.* » VI, 188.

ESPOUVENTAUX. « *De vains* espouuentaux... » Iod., II, 139.

FATAUX. « *Astres* fataux... » Baïf, I, 33.

PORTAUX. « *Adieu verroulx, adieu* portaulx *ferrez.* » Du Bell., II, 381. « ... *tout au plus haut du feste De vos* portaux *sacrez.* » Rons., III, 215. « *Ia l'Oliuier tenoit la place des Lauriers Aux* portaux *attaché.* » V, 254.

On trouvera encore ci-après, dans les listes de *suffixes*, un assez grand nombre d'emplois remarquables du pluriel.

Substantifs et adjectifs archaïques.

On trouvera dans la liste d'*Archaïsmes,* qui fait partie du premier volume de cette étude (pp. 210-351), un fort grand nombre de substantifs et d'adjectifs appartenant à notre ancienne langue. Plusieurs d'entre eux tels que *bers, bril, buye, cerne, egue, flume, mire, miste,* etc., sont des monosyllabes ou des mots de deux syllabes dont la deuxième est muette.

En voici encore quelques-uns du même genre :

COR. « ... cor *d'abondance.* » Baïf, II, 3.

CRESPE. « ... crespe *ieunesse.* » Bell., I, 50. « ... crespes *cheueux.* » II, 93. « *Le* crespe *honneur de ma face.* » Du Bell., II, 5. « *front* crespe... » 212. « ... *la* crespe *iouuence.* » Rons., II, 203.

ENFLE. « Enfle *d'ire.* » Baïf, I, 407, note 71. Remplacé par : *pleine d'ire.*

GONFLE, GOUFLE. « ... *la figue s'engrossit Pleine &* gonfle *de laict...* » Bell., II, 305. Voy. *Appendice,* t. I, p. 454.

IEUN. « ... ieun *perpetuel.* » Tyard, 188.

PLAIN. « ... *par* plains *& par campagnes.* » Rons., V, 38.

Il est assez difficile de déterminer si ces mots sont des racines ou s'ils ont été formés par apocope. Dans la seconde liste de substantifs tirés du verbe, ci-après, on en verra encore quelques-uns d'une nature analogue.

Les préfixes qui entrent dans la composition de certains adjectifs sont quelquefois employés indifféremment sous leur forme latine ou sous une forme française :

CONVENT, COUVENT. « ... *Ayant delaiſſé le* couuent... » Bell., II, 372 et 485, note 89. Voy. *Appendice*, t. I, p. 117.
ENFERNAL. « ... *fleuue* enfernal. » Tyard, 144.
PERJURE. « ... *ma Dame* periure... » Rons., I, 174.
PORFIL. « *Le* porfil *de ſon nez*... » Bell., II, 139.
POURTRAIT, PROTRAICT. « ... *le* protraict *De vos beautez*... » Du Bell., I, 87. « ... *le* protraict *De ma triſteſſe*... » 270. « ... *le* protraict *De ton image ſaincte.* » II, 15. « *Luymeſme en fit le* protraict. » 345. « ... *adorer ſon* pourtrait. « Rons., I, 4.

Noms propres.

On aurait pu supposer que la prédilection de Du Bellay et de Ronsard pour l'antiquité les entraînerait à conserver aux noms propres leur forme grecque ou latine; il n'en est rien. Ils ont à ce sujet une doctrine parfaitement arrêtée, qui repose sur la nécessité de ne pas établir de disparates en introduisant dans notre langue des terminaisons étrangères.

Du Bellay dit à ce sujet (I, 45) : « ... ſe garde bien noſtre Poëte d'vſer de Noms propres Latins ou Grecz, choſe vrayment auſſi abſurde, que ſi tu appliquois vne Piece de Velours verd à vne Robe de Velours rouge. Mais ſeroit-ce pas vne choſe bien plaiſante, vſer en vn ouuraige Latin, d'vn Nom propre d'Homme, ou d'autre choſe, en Francoys? comme *Ian currit, Loyre fluit,* & autres ſemblables[1]. Accommode donques telz Noms pro-

1. Egger s'est singulièrement mépris sur le sens de ce passage : « Du Bellay, dit-il, tient que notre langue a son génie propre et son domaine distinct, et il ne veut pas qu'on la confonde avec le latin, par exemple en empruntant à ce dernier des verbes avec leurs formes latines, comme si l'on disait : « Jean *currit* et Loyre *fluit*. » (*L'Hellénisme en France,* t. I, p. 182.)

pres de quelque Langue que ce ſoit, à l'uſaige de ton vulgaire : ſuyuant les Latins, qui pour Ἡρακλῆς, ont dict Hercules, pour Θησεὺς, Theſeus : & dy Hercule, Theſée, Achile, Vlyſſe, Virgile, Ciceron, Horace. Tu doibz pourtant vſer en cela de iugement & diſcretion : car il y a beaucoup de telz noms qui ne ſe peuuent approprier en Francoys, les vns Monoſyllabes, comme Mars : les autres diſſyllabes, comme Venus : aucuns de pluſieurs ſyllabes, comme Iupiter, ſi tu ne voulois dire Ioue : & autres infinitz, dont ie ne te ſçauroy' bailler certaine reigle. Parquoy ie renuoye tout au iugement de ton oreille. »

Ronsard dit la même chose presque dans les mêmes termes (VI, 461) : « Tu tourneras les noms propres à la terminaiſon de ta langue, autant qu'il ſe peut faire, à l'imitation des Romains, qui ont approprié les noms Grecs à leur langue Latine, comme Ὀδυσσεὺς, *Vlyſſes, Vlyſſe,* ou par ſyncope *Vlys,* Ἀχίλλευς, *Achilles, Achil,* Ἡρακλῆς, *Hercules, Hercule,* ou *Hercul,* Μενέλαος, *Menelaus, Menelas,* Νικόλεως, *Nicolaus, Nicolas.* Les autres ſont demeurez en leur premiere terminaiſon, d'autant qu'ils n'ont peu nullement ſe tourner comme *Agamemnon, Hector, Paris,* & pluſieurs autres que tu pouras par cy par là trouuer en la lecture des auteurs. »

Citons, comme exemple curieux de ces formes latines conservées, *Dis, Ditis,* désignant Pluton : « *Ton tiers frere petit, qui garde la cheuance Et Palais, où du Roy tout le grand threſor giſt, Pourroit eſtre eſtimé vn vray* Ditis *petit.* » Dor., 35. « ... Dis *l'vn de leurs Dieux...* » Iod., II, 192. Souvent le radical seul subsiste : *Cocyt,* Du Bell., I, 401 ; *Inach,* Baïf, II, 137.

La terminaison la plus fréquente des noms propres antiques francisés est l'*e* muet. Il remplace un très grand nombre de suffixes tels que *a, as, e, er, es, is, os,* etc.

... *rivage Æthiope.* Rons., II, 121. *Ætne, Etne.* Du Bell., I, 109; Rons., II, 313. *Agrippe.* Iod., I, 112. *Amarylle.* Bell., I, 185. *Amphrise.* Du Bell., I, 413. *Antere.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 68.

Arachne. Iod., II, 93. *Arges*. Baïf, II, 141. *Ate*. Du Bell., I, 450. *Austres*. Du Bell., I, 183.

Bache, Bacche. Baïf, II, 347; Du Bell., I, 343, 550. « *Vne Bacche* riante. » Tyard, 204. *Barce*. Du Bell., I, 370; Iod., I, 205. *Bauce*. Rons., II, 75. *Brenne*. Rons., II, 254. *Briare*. Rons., II, 128. *Brute*. Du Bell., I, 318. *Busyre*. Bell., I, 59.

Cadme. Dor., 62; Du Bell., I, 188; Rons., V, 161. *Caligule*. Du Bell., I, 318; II, 284. *Calydonne*. Tyard, 208. *Care*. Du Bell., I, 343. *Chryse*. Tyard, 129. *Cilice*. Iod., I, 102. *Circe*. Bell., II, 166; Du Bell., I, 453; II, 211, 228; Rons., V, 365. *Clare*. Baïf, II, 49; Rons., II, 174. *Colche*. Rons., II, 344. *Cosse*. Du Bell., I, 432. *Creze*. Du Bell., II, 135. *Cynthe*. Iod., I, 210. *Cyrre, Cyrrhe*. Du Bell., II, 119; Rons., II, 411.

Daire. Iod., II, 89. *Daphne*. Baïf, II, 52. *Deiophebe*. Du Bell., I, 397. *Dile*. Du Bell., I, 347; Iod., I, 210; Rons., V, 20. *Dione*. Iod., II, 3.

Ephialte. Du Bell., I, 449. *Eurote*. Rons., II, 174. *Euadne*. Du Bell., I, 415.

Galate. Bell., I, 185. *Glauce*. Rons., II, 176. *Glauque*. Du Bell., I, 392; Iod., I, 205; Rons., II, 285.

Herme. Du Bell., I, 234.

Ide. Du Bell., I, 188; II, 165. *Inache*. Bell., I, 50; Du Bell., I, 189. *Iphigene*. Iod., I, 13, 185. *Itale*. Bell., I, 198; Du Bell., I, 441. *Itales*. Rons., II, 246. *Ionathe*. Du Bell., II, 18, 24.

Lede. Rons., II, 290. *Lepide*. Iod., I, 116. *Lethe*. Baïf, II, 112; Du Bell., I, 140; Rons., II, 369. *Line, Lyne*. Du Bell., II, 87; Rons., II, 139.

Marsye. Iod., II, 189; Rons., V, 53, 398. *Masinisse*. Baïf, II, 204. *Messale*. Dor., II; Rons., V, 51. *Metelle*. Du Bell., I, 318. *Les Mômes*. Du Bell., I, 163; *Myrrhe*. Iod., I, 144.

Nerue. Du Bell., I, 465. *Niobe*. Bell., I, 287; Du Bell., II, 5; Iod., II, 56, 183. *Niphate*. Rons., II, 255. *Nise*. Du Bell., II, 202.

Oete. Iod., II, 100. *Ortyge*. Tyard, 157. *Osse*. Baïf, II, 27, 28; Du Bell., I, 210. *Ote*. Du Bell., I, 449.

Paphe. Rons., II, 344. *Pasiphe*. Du Bell., I, 396. *Patare, Pathare*. Baïf, II, 49; Bell., II, 194; Iod., I, 120. *Pericle*. Rons., V, 30. *Perse* (Persée). Bell., II, 167; Rons., V, 38. *Phebe*. Rons., V, 38. *Phenice*. Iod., I, 102. *Phorbe*. Du Bell., I, 393. *Phorce*. Du Bell., I, 392. *Phryge*. Baïf, II, 124. *Polybete*. Du Bell., I, 417. *Pore*. Iod., II, 89. *Progne*. Du Bell., II, 75; Tyard, 152. *Pyrrhe*. Du Bell., I, 307; Rons., II, 83, 350; V, 436.

Rhete. Du Bell., I, 193. *Romule*. Du Bell., I, 461.
Salmace. Tyard, 217. *Scylle*. Baïf, II, 85; Bell., II, 166; Iod., II, 93; Rons., II, 231, 285. *Seleuque*. Iod., I, 134. *Semirame*. Bell., II, 139. *Simoente (le)*. Iod., II, 12. *Stenele*. Du Bell., II, 506.
Teucre. Du Bell., I, 417; II, 506; Rons., II, 384. *Thessales combats*. Du Bell., II, 307. *Thisbe*. Baïf, II, 165. *Turne*. Du Bell., II, 151. *Tyrrhene mer*. Du Bell., I, 426. *Tytie*. Baïf, II, 125; Du Bell., I, 262.

Ce remplacement d'une finale sonore par un *e* muet avait lieu également pour les noms propres tirés des langues modernes :

Arne. Du Bell., I, 256.
Gaiete. Du Bell., I, 434.
Marphore. Du Bell., II, 415.
Mince (le). Rons., II, 313.

Quelquefois une terminaison adoucie remplaçait une finale jugée trop dure; c'est ainsi que Ronsard disait *Elisabel* pour *Elisabeth* (V, 256).

Beaucoup de noms propres étaient terminés en *an, in, on, vn* : « Pourquoy efcrits tu... *Pytho, Erato?* dit à Du Bellay l'auteur du *Quintil Horatian*, veu que nous n'auons analogie de femblable terminaifon Francoyfe ou tu euffes bien peu dire *Python, Eraton*, comme *Platon, Ciceron, Iunon*. » (Du Bell., I, 484, note 52.)

Adon. Bell., I, 121, 240; Rons., I, 54 et 391, note 114; VI, 347. *Argon*. Bell., II, 167.
Babillon. Bell., II, 139.
Calypson. Rons., V, 65 et 68. *Charybdon*. Bell., II, 166. *Cleion*. Rons., II, 226. *Clothon*. Rons., II, 226.
Dardan. Du Bell., I, 357.
Echon. Baïf, II, 306; Rons., V, 168. *Eraton*. Rons., V, 288; Tyard, 150 et 151.
Gorgon. Baïf, II, 62; Iod., II, 93, 110.
Macedon. Iod., II, 88.
Neptun, Neptun'. Baïf, II, 138; Iod., II, 334; Rons., III, 35.

Paphon. Bell., I, 154. *Pomon*. Baïf, II, 40.
Quirin. Du Bell., I, 433.
Saphon, Sapphon. Bell., I, 158; Iod., II, 21; Rons., v, 186.
Tisiphon. Bell., I, 164.
Vertun. Baïf, II, 387. *Vulcan*. Bell., I, 217; II, 165; Dor., 60; Du Bell., I, 147; Rons., I, 72.

La terminaison *ous* se transformait en *ois* :

Achelois, Acheloïs, Acheloys. Du Bell., II, 10; Iod., II, 101; Tyard, 137.
Pirilois, Pirithois, Pirithoys. Baïf, II, 126; Du Bell., I, 256; II 202.

Enfin souvent les changements semblaient purement arbitraires, comme nous l'avons indiqué à l'occasion des personnages de *l'Eunuque* de Térence traduit par Baïf (IV, 452, note 2).

Quant aux historiens du XVI[e] siècle, ils conservaient au contraire en général la forme des mots antiques. « Ie sçay bon gré à Amyot, dit Montaigne (*Essais*, liv. I, ch. XLVI), d'auoir laissé dans le cours d'vne oraison françoise les noms Latins tous entiers, sans les bigarrer & changer pour leur donner vne cadence françoise. »

Les formes des noms anciens demeurent incertaines dans la première partie du siècle suivant.

Corneille remplace ordinairement par *e* les terminaisons *us, ius, a* : Brute, Pompone, Agrippe [1]. Racine, dans les traductions de sa jeunesse, écrit *Antipatre, Dice*, etc.; mais plus tard il ne francise guère, parmi les noms antiques, que ceux que nous francisons encore aujourd'hui : Corneille dit *Tite*, Racine *Titus* [2].

Nulle règle fixe chez La Fontaine. Tantôt il conserve la

1. Collection Hachette, *Lexique*, t. I, p. XXVIII, note 1.
2. Collection Hachette, *Lexique*, p. LXXVIII.

forme latine à des mots actuellement francisés et dit *Mæcenas*[1], tantôt il dit *Lède*[2], comme au XVI[e] siècle.

Les adjectifs tirés des noms propres ont été classés dans les *Suffixes* d'après leur terminaison. Les verbes très peu nombreux tirés des noms propres ont été placés au *Verbe*.

Noms propres et titres d'ouvrages employés comme noms communs.

ANGLOIS. Créancier. Sens ancien dans notre langue. « *Si faut-il que i'assemble ensemble Guillaume & son* Anglois *Matthieu.* » Iod., I, 83.

BAGOAS. Eunuque. « *Ce* Bagoas *qui vous enchante.* » Baïf, IV, 234 et 460, note 75.

ILIADE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 435.

JAN. « *Paillards, ribaux & ruffiens, qui font Porter aux* Ians *les cornes sur le front.* » Rons., V, 76.

MONT-GIBEL. Volcan. « *Vn* Mont-Gibel *de chauds desirs.* » Baïf, IV, 433 et 470, note 149.

Adjectifs employés comme substantifs.

Du Bellay en conseille l'emploi dans *La Deffence & illustration de la Langue francoise* (I, 51) : « Vses, dit-il, de l'Adiectif substantiué, comme *le liquide des Eaux, le vuide de l'Air, le fraiz des Vmbres, l'epes des Forestz, l'enroué des Cimballes,* pourueu que telle maniere de parler adioute quelque grace & vehemence, & non pas : *le Chault du feu, le froid de la Glace, le dur du Fer,* & leurs semblables. »

AIGRE-DOUS. « *Ton* aigre-dous *plus ne me plaist.* » Bell., I, 153.

1. *Fables*, I, 15

2. *Songe de Vaux.*

Amer. « *De mon* amer *la tant doulce racine.* » Du Bell., I, 119. « *Tant mon* amer *a la racine doulce.* » 127. « *Vn peu de doulx meslé de tant d'*amer. » II, 389. « *En quoy mesmes les Dieux, Déesse, elle resemble Qui nous versent l'*amer, *& le doux tout ensemble.* » 404. « ... l'amer *de ta rigueur.* » Tyard, 108.

Antique. « ... *enfans poëtiques : Qui... Font reuiure les* antiques. » Du Bell., I, 145. « ... *les Dieux des* antiques. » 199.

Ardant, Ardent. « *Ainsi qu'on voit aux grasses nuicts d'Autonne Vn prompt* Ardent *sur les eaux esclairer.* » Rons., II, 66 et 472, note 41. « ... *ses yeux... reluisent comme* Ardans. » V, 401.

Argentin. « ... l'argentin *de son teint.* » Baïf, II, 118. « ... l'argentin *de leurs celestes voix.* » Du Bell., I, 225. « *L'*argentin *de ces ruisseaux.* » II, 317. « *Le flamboyant, l'*argentin, *le vermeil.* » Iod., II, 333.

Blanc. « ... *que laissons ce braue en* blanc. » Baïf, III, 202. « ... *tendre au* blanc... » Rons., II, 153 et 488, note 82.

Bon. « *Tu as beu le* bon, *boy la lie.* » Baïf, V, 37.

Brun. « *Ie veux mourir pour le* brun *de ce teint.* » Rons., I, 23.

Caduc. « *Le* Caduc *est le Sept des Aages le dernier.* » Rons., VI, 406.

Chault. « *Du* chault, *& de l'humidité Procede la fécondité.* » Du Bell., I, 271.

Clos. « ... *le* clos *des occultes Idées.* » Du Bell., I, 137.

Commun. « *Tout ce que le* commun *nous dit.* » Iod., II, 195.

Commune. « *Sa braue enflure estonne la* commune. » Rons., V, 79. « *Tant enuiez par la* commune. » VI, 304.

Creus, Creux. « ... *au plus* creux *des forez...* » Du Bell., I, 347. ... *au plus* creus *des ondes.* » Iod., II, 31. « ... *en leurs* creux. » Rons., III, 146.

Dival. « *L'honneur premier des Dames d'Ausonie Qui par le monde a le los espandu De son* diual. » Du Bell., I, 299.

Divin. « ... *le* diuin *de voz beautez.* » Du Bell., I, 270.

Douteux. « ... *neu sacré, qui d'vne estroite estrainte, Rend l'incertain, certain : le* douteux, *seur.* » Tyard, 113.

Doux. « ... *d'amour l'amertume & le* doux. » Rons., IV, 315. « ... *ma vie, Qui ne vit que de vostre* dous. » Rons., VI, 357. Voy. **Amer.**

Efficace. « ... *par l'effort d'*efficace amoureuse. » Tyard, 77. Voy. ci-dessus, p. 21.

Epais, Espais, Espez. « ... *par l'*espez *des milliers.* » Du Bell., I, 265. « ... l'espais *de la nue trouble.* » Dor., 21. « ... l'epais *du buisson...* » Iod., II, 302. « ... l'espais *d'vn bocage.* » Rons., IV, 358.

ESCARLATIN. « Toutes eftoient en cottillon, l'vne le portant iaune,... l'autre d'*efcarlatin* violet. » Bell., I, 309.

EXECRABLE. « ... *cat* execrable. » Baïf, IV, 174.

EXEMPLAIRE. « *Des grands feigneurs imiter* l'exemplaire. » Rons., I, 116. « L'exemple le patron. » Note de Muret, édit. de 1623. « ... *de mes Senateurs le parfaict* exemplaire. » Rons., VI, 355.

EXQUIS. « ... l'exquis *de ce vieil ornement*. » Iod., I, 15.

EXTREME. « ... l'extreme *de tous maulx*. » Du Bell., I, 137.

FIEVREUX. « ... fieureux *alteré*... » Bell., I, 76. « ... fieureux *languiffant*... » II, 197.

FRAIS. « ... *le* frais *argentin des gazouillans ruiffeaux*. » Bell., II, 44. « ... *le* frais *des verdoyans herbages*. » Du Bell., I, 425.

FRIVOLE. « ... *i'écri dans le vent Telles* friuoles. » Baïf, I, 219.

FUTUR. « *Bonnet le* futur *predifoit*. » Du Bell., II, 359.

GENERAL. « *Le* general *eft ferme, & ne fait place au Temps, Le particulier meurt prefque au bout de cent ans*. » Rons., VI, 312.

GRESLE. « *La* grefle *auffi, pourueu que l'embonpoinct Ne luy faillift, ne me defplaifoit poinct*. » Du Bell., I, 455.

HAINEUX, HAYNEUX. « *Se taire du* haineux *eft rufe*. » Baïf, V, 24. « *Vainqueur de fon* hayneux ... » Du Bell., I, 305.

HAULT. « ... *le plus* hault *de l'onde*. » Du Bell., I, 411.

HOMICIDE. « ... *chez ton* homicide. » Rons., VI, 128.

HUMIDE. « ... l'humide *& le fec*. » Rons., VI, 316.

IMPARFAIT. « *Ce qui fouloit mon* imparfait *parfaire Par fon parfait, fa force ha retirée, Pour mon parfait en* imparfait *refaire*. » Tyard, 19.

INCERTAIN. « ... *tu baftiras fur* l'incertain *du fable*. » Rons., I, 11. Voy. DOUTEUX.

INCLIN. « ... l'inclin *de leurs affections*. » Rons., V, 97. « ... l'inclin *des nations*. » 118. « A la façon des Grecs, qui difent le viure, pour la vie : ainfi, l'inclin, pour l'inclination. » Note de Marcassus, éd. de 1623.

INFINI. « ... l'infini *de voftre cruauté*. » Tyard, 20.

JEUNES. « *Les ieunes*... » Du Bell., I, 152.

JUDICIAIRE. « *O, vain* Iudiciaire, *ô poudreux Geomant*. » Tyard, 187.

MIGNON, MIGNONNES. « ... Mignonnes *des Dieux*. » Bell., I, 286. « Mignons *de Iefus Chrift*... » Rons., VI, 410.

MORTEL. « ... *pour m'ofter le* mortel... » Rons., IV, 312.

MOYEN. « ... *le* moyen... *En toute chofe eft de meilleure grâce*. » Du Bell., I, 455.

NAÏF. « ... *le* naïf *de fa branche* (de la rose). » Du Bell., I, 129. « Il eft malaifé de changer fon *naïf* en vn eftranger. » II, 330.

NOMPAREILLE. « ... *tu es la* nompareille. » Du Bell., II, 371.

NUPTIAL. « ... *ioieux* nuptial *Du grand Duc de Ioyeuse...* » Dor., 22.

OBSCUR. « ... *vn* obſcur *argentin.* » Bell., II, 175. « ... *l'*obſcur *des eternelles nuictz.* » Du Bell., I, 131. « ... *l'*obſcur *de noſtre iour.* » 137. « ... *l'Enfer ne ſe peult exempter, Que ſon* obſcur *meſmes on ne deſcœuure.* » 256. « *Au plus* obſcur *de l'enfer odieux.* » 341. « ... *l'*obſcur *de la nue.* » 349. « *Enuelopant l'*obſcur *au veritable.* » 400. « *Nous a l'*obſcur *eclerci.* » II, 49. « ... *l'*obſcur *de la nuict endormie.* » Rons., I, 209. « ... *ton* obſcur (de la nuit) *eſtroittement aſſemble Les amans embraſſez...* » VI, 134. « *l'*obſcur *de la nuit...* » 217. « *l'*obſcur *de la trouble menace.* » 362. « *La grand clarté, à luire coutumiere En mon* obſcur... » Tyard, 20. Scève avait employé ce mot dans sa *Délie* d'une manière analogue : « ... *l'*obſcur *de mes triſtes Arebines.* » (CXCII.) « ... *l'*obſcur *de ſon abſence.* » (CCCLXVIII.)

PAPAL. « *Ne romps ton tranquille repos Pour* Papaux *ny pour Huguenos.* » Rons., II, 456.

PARFAICT. « ... *le* parfaict *de voſtre belle face.* » Du Bell., I, 106. « *Tout le* parfait *requis aux plus parfaits amis.* » Rons., VI, 293. « ... *l'imagination Rauiſſant haut ma contemplation, Au plus* parfait *de ſon* parfait *entra.* » Tyard, 15. Voy. IMPARFAIT.

PARTICULIER. Voy. GENERAL.

PLAIN. « ... *au* plain *de la vallée.* » Du Bell., I, 348. « *Au* plain *d'vn val...* » 425, 426.

POPULAIRE. « *Ainſi t'exempteras du rude* populaire. » Du Bell., I, 470. « ... *l'eſtonnement du badaud* populaire. » II, 232. « *Les pas d'vn* populaire. » Iod., II, 325. « *Ne ſouffrez que les grands bleſſent le* populaire. » Rons., V, 353.

POUPELIN. « ... *il ne faut plus comme vn* poupelin *pendre Au col de mon mary...* » Rons., IV, 315.

PROFOND, PROFUND. « ... *iuſqu'au* profund *de l'Ame.* » Du Bell., I, 200. « ... *au* profond *des vallées.* » Rons., IV, 361. « ... *au* profond *de la mer.* » Rons., V, 210. « ... *par le* profond *des eaux.* » 390. « ... *au* profond *du tombeau.* » VI, 260.

PUR. « ... *le* pur *de la voye lactée.* » Tyard, 127. Scève a dit, dans sa *Délie* (CCCLXXX) : « ... *le* pur *de la penſée.* »

REBOURS. « ... *ſi quelcun tient le* rebours. » Baïf, II, 399.

ROND. « *Quelz parfaicts artizans N'ont bien donné dix ans Au* rond *de leur ſcience?* » Du Bell., II, 55.

RUSTIQUE. « ... *ſi vous ſuyuez l'exemple Des Dieux, qui n'ont à dédain, Que d'vn* ruſtique *la main Des vœus preſentez à leur temple...* » Du Bell., II, 343.

SEC. « ... *le* ſec *de la riue prochaine.* » Du Bell., I, 402. Voy. HUMIDE.

SEMBLABLE. « *Au vray le* ſemblable *egaler.* » Du Bell., I, 187.

SERAIN. « *Apres grant pluie, on a reiouiſſance D'vn beau* ſerain. » Dor., 53. « ... *le* ſerain *de mon iour.* » Du Bell., I, 131. « ... *le* ſerain *de quelque nuiƈt bien claire.* » 222. « ... *le* ſerain *de ſon diuin viſage.* » Tyard, 52.

SOLITAIRE. « *Le* ſolitaire *des valées.* » Rons., VI, 342.

SOUFRETEUX, SOUFFRETEUX. « ... *la triſte vie Du* ſoufreteux... » Baïf, II, 40. « *Aux* ſouffreteux *ſes biens elle donna.* » Rons., V, 304.

SUPERSTITIEUX. « *Il chaſſe la fureur des* ſuperſtitieux. » Baïf, IV, 342.

TOUTE. « *Vous ſeule eſtiez mon bien, ma* toute, *& ma premiere.* » Rons., I, 222.

VAGUE. « *Parmy les champs de ce grand* vague *eſpars.* » Du Bell., I, 434. « ... *par le* vague *du monde.* » 442. « *Le grand* vague *liquide.* » Rons., II, 143.

VAIN. « *Ie le ſauuay de l'eſpée homicide Le* vain *ſans plus fut proye d'Æacide!* » Rons., III, 15. « La choſe vaine Phraſe Grecque, c'eſt à dire, l'image. » Note de Ronsard, éd. de 1623.

VERMEIL. « *La roze iournaliere Meſure ſon* vermeil. » Du Bell., I, 153. « *Les fleurs ainſi reprennent leur* vermeil. » 232. Voy. ARGENTIN.

VERMOULU. « *Le* vermoulu... *vous deuore.* » Du Bell., II, 381.

VIEUX. « *Contrefaites des* vieux *les ouurages plus beaux.* » Du Bell., II, 177.

VITAL. « *Le plus* vital *de mon eſprit.* » Tyard, 114.

VRAY. Voy. SEMBLABLE.

VUIDE. « ... *rompant viſte en l'air Le* vuide *par ſon voler.* » Rons., VI, 121.

VULGAIRE. « ... ecriuant bien en ſon *vulgaire.* » Du Bell., I, 27.

Substantifs employés en apposition, comme adjectifs.

AMY. « ... l'Amye *Maiſon.* » Du Bell., I, 191. « *Le Ciel* amy... » 229.

ARCHER. « ... *bras* archer... » Bell., I, 159. « ... *yeux* Archers... » Du Bell., I, 90 et 174.

ASNESSE. « ... *son* asneſſe *Ignorance.* » Iod., II, 109.
LARRON, LARRONNESSE. « *Vn œil* larron... » Bell., I, 122. « ... *bouches* larronneſſes. » II, 166. « ... *vne fineſſe* Larronneſſe. » Du Bell., II, 83. « *De ton baiſer la douceur* larronneſſe. » Rons., I, 103.
PORTIER. « ... *Chien* Portier... » Du Bell., I, 170.
VIEILLARD. « ... *le* vieillard *Nocher.* » Du Bell., I, 412. « ... *d'vn bras* vieillard. » Iod., II, 250. « ... *leur chef triſtement* vieillard. » Rons., II, 141.

Modes et temps des verbes employés substantivement.

1° INFINITIF

Du Bellay conseillant aux poètes français d'imiter les tournures grecques, ajoute : « Vſes donques hardiment de l'Infinitif pour le nom, comme *l'Aller, le Chanter, le Viure, le Mourir*. » (I, 51.)

L'infinitif ainsi employé diffère du participe féminin substantivé ; le premier exprime l'action, le second le résultat de l'action, comme on peut le voir dans cet exemple de Pontus de Tyard (116) :

> *L'eſprit en moy n'eſt rien, que le* penſer :
> *La* penſée *eſt ce qui vient m'offenſer.*

Les poètes de la Pléiade n'ont fait que se servir plus fréquemment de cette tournure, fort ancienne dans la langue. Maurice Scève en a fait grand usage. On trouve dans sa *Délie :* « ... *à* l'esbaucher. » (CCLXXXV.) « *Au* rencontrer... » (CCXC) « ... *le* vaciller *du doute.* » (CCCLXII).

Quelquefois ce n'est pas le verbe seul, mais le verbe et son complément, qui est employé comme substantif : « *Le* mourir de ta main. » Voy. MOURIR. Souvent l'infinitif est si absolument transformé en substantif qu'il prend le signe

du pluriel : « *Les* pensers, *les* priers, *les* songers, *les* vouloirs. » Voy. ces mots.

ABORDER. « ... *à l'*aborder... » Du Bell., II, 69. « ... *dès l'*aborder. » Iod., II, 264. « *A l'*aborder *viuement s'essança.* » Rons., V, 283.

ABOYER. « ... *pour ton* aboyer *ie ne perds la couronne De Laurier...* » V, 425. « ... *traistre, ton* aboyer... » VI, 345.

ALLER. « ... *son bel* aller. » Baïf, I, 118. « ... *au long* aller. » II, 253. « ... *ton* aller *& venir.* » V, 209. « ... *où est ce doux parler, Ce voir, cest ouyr, cest* aller. » Rons., I, 212. « *A l'*aller, *au parler, au flamber de tes yeux, Ie sens bien, ie voy bien que tu es immortelle.* » 302. Voy. *Appendice*, t. I, p. 400.

APPAROISTRE. « ... *vostre* apparoistre... » Rons., III, 201.

APPROCHER. « *A l'*approcher *du Dieu...* » Du Bell., II, 253. « ... *mesme auant l'*approcher... » Iod., II, 260.

ARRIVER. « ... *que l'*arriuer *me tarde!* » Du Bell., I, 248. « *A l'*arriuer *de ce grand Empereur.* » 430. « ... *à l'*arriuer *du vent.* » Rons., IV, II.

AVOIR. « *Peu de riches iadis, & bien moins maintenant Donnent de leur* auoir *si liberalement.* » Dor., II. « ... *tout l'*auoir *mondain, quelque chose qu'on face, Iamais ferme n'arreste à la troisiesme race.* » Rons., V, 142. « *I'enrichy nostre France, & pris en gré d'*auoir *En seruant mon pays, plus d'honneur que d'*auoir. » 177.

BAGNER. « ... *ce refraichir, ce* bagner, *& ce boire.* » Bell., I, 208.

BAISER. « ... *l'ame toute Au parler, au chanter, au* baiser *se deuore.* » Iod., II, 28.

BLUETTER. « ... *ce flambeau qui tout ce monde allume D'vn* bluetter *qui lentement se fond.* » Rons., I, 59.

BOIRE. « ... *mon* boire *& mon manger.* » Bell., II, III. « ... *le* boire *& manger.* » Rons., III, 59. Voy. BAGNER.

BRAIRE. « ... *vn piteux* braire. » Baïf, II, 117.

BRANCHER. « (Les oiseaux) ... *sans haine ne desdaignent Tousiours leur* brancher *dessus.* » Rons., V, 171.

BRANDIR. « *Le* brandir *de la pique...* » Rons., IV, 180.

BRANLER. « ... *vn* branler *de teste.* » Rons., I, 126.

BRAVER. « *Ton* brauer *ne me fait honte.* » Du Bell., II, 309.

BRUIRE. « *I'entens le* bruire *des cymbales.* » Rons., VI, 124.

BRULER, BRUSLER. « ... *le* brusler *m'est doux & gracieux.* » Bell., II, 92. « *D'vn* bruler *Icarien Toute la terre estoit cuite.* » Tyard, 158.

CAUSER. « *Au* causer *d'vn bouffon...* » Du Bell., II, 402.

CHANTER. « *A son* chanter... » Baïf, II, 75. « *Plus doux est le tancer*

du sage mille fois Que le chanter *du fol...* » Bell., II, 281. Voy. Baiser.

Cheminer. « *Au* cheminer... » Du Bell., I, 348.

Choir. « *Leurs espees tantost semblent d'vn* choir *plus lourd.* » Iod., II, 267.

Choquer. « ... *d'vn* choquer *plus dur Qu'vn esclat foudroyant...* » Rons., v, 22. « ... *s'oy le* choquer *des armes.* » 190.

Commander. « ... *à nous l'obéir, à vous le* commander. » Rons., VI, 400.

Courir. « *Le* courir *violant...* » Baïf, II, 5.

Cracher. « ... *fait mourir les fleurs de son* cracher. » Ronsard a ainsi modifié ce vers : « *Faisant mourir les herbes du* toucher. » III, 106.

Cuider. « ... *tout le mal qui vient à l'homme prend naissance Quand par sus la raison le* cuider *a puissance.* » Rons., v, 351.

Dancer. « ... *ny le* dancer, *ny des amis la bande... consolé ne m'ont pas.* » Baïf, I, 244.

Demeurer. « ... *le* demeurer *me martyre...* » Bell., I, 256.

Departir, Despartir. « ... *au* despartir. » Rons., I, 157. « ... *vostre* departir. » III, 201.

Descocher. « ... *au* descocher. » Du Bell., II, 151.

Dire. « Ayans... en plus grande recommendation Le bien faire que *le bien dire.* » Du Bell., I, 9. « Pour vous monstrer... que mon *dire* est verité. » Rons., VI, 467.

Dormir. « ... *le* Dormir *eternel.* » Du Bell., I, 178. « ... *au* dormir *arresté.* » 367. « *Le* dormir *coule dans les yeux.* » 436. « ... *soit que le* dormir *s'escoule dans mes yeux.* » Iod., II, 6. « ... *s'assopir d'vn* dormir *continu.* » 248. « ... *mon* dormir *s'en-alla.* » Rons., II, 215. « ... *vn* dormir *de fer luy sille la paupiere.* » v, 310. « Ie n'en perds l'apetit ny le *dormir.* » VI, 445.

Ecorcher. « *A l'*ecorcher *la queue est pire.* » Baïf, v, 80.

Embrunir. « ... *à l'*embrunir *des Cieux.* » Rons., VI, 135. Avant lui Maurice Scève avait dit, dans sa *Délie* (CXXVI) : « *A l'*embrunir *des heures tenebreuses.* »

Epingler. « *Tu veux l'*épingler *de velous.* » Rons., VI, 364.

Esbranler. « ... *l'*esbranler *des vents impetueux.* » Du Bell., II, 270.

Esperer. « *Vn* esperer *où lon se desespere.* » Rons., I, 192.

Faillir. « *Le* faillir *est commun...* » Rons., VI, 400.

Faire. « ... *il faut venir au* faire. » Rons., III, 279. « ... *le bien* faire *est chose necessaire.* » Rons., VI, 313. Voy. Dire.

FERMER. « *C'est vn* fermer *à ses amis la porte De la raison...* » Rons., I, 193.
FLAIRER. « *Au cœur son* flairer *me touche.* » Baïf, I, 77 et 407, note 67.
FLAMBER. Voy. ALLER.
FLAMBOYER. « *Au* flamboyer *de leur double brandon.* » Rons., I, 13. « *Au* flamboyer *de tes viues ardeurs.* » Tyard, 51.
FREDONNER. « ... *vn doux* fredonner. » Du Bell., I, 292.
FUIR. « ... le *fuir* me passionne. » Bell., I, 256. « *Comme au* fuir *de moy elle est soudaine.* » Tyard, 55.
GALOPER. « ... *vn* galoper *dispos.* » Baïf, II, 315.
GEZIR. « ... *le secret plaizir Du* gezir. » Du Bell., I, 381.
GOUSTER. « *Nature aux animaulx a cinq sens ordonnez, Le* gouster, *le toucher, l'œil, l'oreille, & le nez.* » Du Bell., II, 400.
GRONDER. « *Le* gronder *de ces chiens...* » Baïf, II, 230. « ... *le* gronder *qui fine Le tonnerre bruyant.* » IV, 351. « *Au* gronder *d'vn vallet...* » Du Bell., II, 402.
HARANGUER. « ... *leur* haranguer *si long.* » Du Bell., I, 275.
INVENTER. « ... *vous qui sçauez contenter Par l'effect seul, & non par l'*inuenter. » Rons., III, 279.
JANGLER. « ... *ton* jangler *infame.* » Baïf, II, 120.
JAPER, JAPPER. « ... *le* iapper *De telz indoctes volumes.* » Du Bell., II, 53. « *Ils n'ont point le* iaper *si beau.* » Rons., II, 89.
JEUSNER. « *Comme si le* ieusner *expres te feust enioinct.* » Du Bell., I, 468.
LAMENTER. « ... *vn* lamenter *continuel.* » Baïf, II, 309.
LANCER. « *Lances on pouuoit bien les nommer du* lancer. » Iod., II, 261.
LARMOYER. « ... *vn naïf* larmoyer. » Baïf, I, 285. « ... *piteux* larmoyer. » II, 364. « ... *fascheux* larmoyer. » Du Bell., II, 193.
MANGER. « *Rien n'est meilleur pour l'homme soulager Apres le mal, que le boire &* manger !... *Car le* manger *rend les hommes plus forts.* » Rons., III, 59. « ... *mon pauure* manger *hors des mains me rauissent.* » IV, 171.
MARCHER. « *Le* marcher *lent de ceste beste.* » Bell., I, 69. « ... *ton fier* Marcher... » Du Bell., I, 185. « ... *en leur* marcher *les Princes contrefaire.* » II, 238. « *Redoublons le* marcher... » Rons., VI, 325.
MEDIRE, MESDIRE. « ... *vn langard ainsi d'iniurieux* medire *Me diuertist de toy...* » Baïf, I, 260. « ... pour leur louange ou pour leur *mesdire* rien ne me vient en ma boette. » Rons., VI, 438. « ... *le mentir, & le fascheux* mesdire. » Tyard, 47.
MENACER. « *Le* menacer *fourcilleux.* » Tyard, 159.

MENTIR. « *Tu viendras à resentir Le* mentir *De ton pariure artifice.* » Du Bell., I, 379. Voy. MEDIRE.
MONTER. « (Cheval) *Doulx au* monter... » Iod., II, 47.
MOQUER. « ... *le* moquer *orguilleux.* » Tyard, 159.
MOURIR. « *O pleust à Dieu que ce fust vn* mourir ! » Baïf, I, 337. « ... *le viure m'est le* mourir. » V, 227. « *Seurs & secrets iusqu'au* mourir. » Iod., II, 62. « *D'vn tel viure faisant presque vn continuel* Mourir. » 240. « *Le* mourir *de ta main valloit mieux que la vie.* » Rons., III, 223. « ... *le naistre Est cause du* mourir. » V, 305. « ... *vn court vain songe receu Au* mourir *de mes ennuiz.* » Tyard, 138.
MOUVOIR. « ... *le* mouuoir *d'enhaut...* » Baïf, II, 23. ... *vn seul trait de ses yeux, Vn seul* mouuoir... » Bell., II, 92. « ... *le luc qui n'aguere sur Loire Souloit répondre au* mouuoir *de mes doigts.* » Du Bell., II, 525.
MUGLER. « ... *vn* mugler *espouantable.* » Du Bell., II, 327.
MURMURER. « ... *au plaisant* murmurer. » Baïf, I, 14.
NAGER. « ... *n'égaller... les poissons au* nager. » Du Bell., II, 401.
NAISTRE. « ... *à vostre* naistre... » Du Bell., II, 247. « ... *dés le* naistre... » Rons., III, 191. « Tout homme dés le *naistre* reçoit en l'ame ie ne sçay quelles fatales impressions. » 521. « *Porte au front dés le* naistre *vn signal de grandeur.* » V, 135. Voy. MOURIR.
NONCHALOIR. « *Qu'on se mette à* nonchaloir. » Baïf, IV, 344. « ... *la memoire d'Elize En* nonchaloir *ne se verra point mise.* » Du Bell., I, 356.
OBÉIR. Voy. COMMANDER.
OUÏR, OUYR. « ... *l'œil, l'*ouïr, *l'odeur, le goust, l'attouchement.* » Du Bell., II, 251. « *Ren moy ce voir & cest* ouïr. » Rons., I, 215. « ... *ie veux perdre les yeux Comme i'ay l'*ouyr... » II, 461 et 508, note 239. « ... *quand le son de sa voix penetra Dans mon* ouïr... » Tyard, 15. « ... *entour mon* ouïr... » 20. Maurice Scève a employé ce verbe dans sa *Délie* (XLI) : « *Le voir, l'*Ouyr, *le parler, le toucher Finoient le but de mon contentement.* » Voy. ALLER.
OZER. « *D'vng* ozer *Icarien.* » Du Bell., II, 50.
PAISTRE. « *Les bez troppeaux en ont laissé le* paistre. » Du Bell., I, 223.
PARLER. « ... *son doux* parler. » Baïf, I, 240. « *Vn* parler *à bocquets.* » 285. « *Ses graces, son* parler... » Bell., II, 20. « *Le* parler, *le sentir, le toucher & le voir.* » 101. « ... *la terre & ciel à son* parler *s'escrolle.* » Dor., 30. « ... *par quelque* parler. » Du Bell., I, 359. « ... *le* parler *felon.* » 444. « ... *ce doulx* parler. » II, 133. « *Sou-*

uienne-toy encor' de ne prester ta foy Au parler *d'vn chascun...* » 232. « ... *ô bien heureux celuy, A qui le trop* parler *ne porte point d'ennuy... Le* parler *toutefois entretient les amis.* » 403. « ... *ceux... qui leur vie Consomment au* parler *Romain.* » Iod., II, 201. « *De ce* parler *fay moy iouyr.* » Rons., I, 215. « ... *vn beau* parler. » V, 109. « ... *le beau* parler... » VI, 384. « Le *parler* de la court. » 451. « *Ton bien* parler... » Tyard, 12. Voy. ALLER, BAISER.

PARTIR. « ... *au* partir *de la dance.* » Baïf, III, 87. « ... *au* partir. » III, 351.

PASSER. « *Cerbere à son* passer *tint ses gosiers fermez.* » Rons., V, 317. « ... *au* passer *du temps...* » Tyard, 20.

PENER. « *Au long* pener *de mes doulour eux iours.* » Tyard, 59.

PENSER. « *Vn* penser *long...* » Baïf, I, 285. « ... *il me semble Que le* penser, *& le vouloir on m'emble.* » Du Bell., I, 128. « ... *tout mon* penser... » II, 251. « ... *le iuste* penser... » Iod., II, 243. « ... *gesnant son* penser. » 325. « *Mon fol* penser... » Rons., I, 84 et 397, note 182. « ... *du seul* penser... » V, 200. » *L'esprit en moy n'est rien, que le* penser. » Tyard, 116.

Les pensers, au pluriel. « *Si mes* pensers *vous estoient tous ouuers.* » Du Bell., I, 106. « *Mes* pensers *se roüans m'agitent & me meinent, Et mesmement pour toy d'autres* pensers *me peinent.* » Iod., II, 221. « *Trahis d'espoir les* pensers *periront.* » Rons., I, II. « *S'il vous plaist me prester vostre Royale oreille, Et qu'entre vos* pensers *mes vers puissent entrer...* » V, 200. « ... *le souci Tient mes* pensers *estroittement serrez.* » Tyard, 34. Maurice Scève employait ce mot de la même façon, tant au singulier (*Délie*, LXIX, CXVIII, CXCI, CCCXLVIII), qu'au pluriel (CCXII).

PINCETER. « *Le* pinceter *d'vne chorde.* » Du Bell., II, 37.

PLEURER. « *O doulx* pleurer! » Du Bell., I, 110. « ... *le* pleurer *pouuoit la tristesse arrester.* » Du Bell., II, 193. « ... *au* pleurer *se distile ma vie.* » Tyard, 30. « ... *mon* pleurer *ennuyeux.* » 30. « ... *mon triste* pleurer. » 40.

PLEUVOIR. « ... *au* pleuuoir *de mes yeux.* » Tyard, 39. « *La Sone enflée au* pleuuoir *de mes yeux.* » 51.

POUVOIR. « ... *le* Pouuoir *de la fortune...* » Du Bell., I, 204.

PREVOIR. « ... *le* preuoir *des Dieux...* » Iod., II, 106.

PRIER. « ... *si vers toy encor' est de saison Quelque* prier, *ie te prie & supplie.* » Du Bell., I, 355. « *A mes* priers *si dur...* » 360. « *Les Dieux malins leurs* priers *n'escoutoyent.* » Rons., III, 88.

RAMER. « ... *la mer Au* ramer *Fera ses eaux mieux traitables.* » Du Bell., I, 388.

RAYER. « ... *au* rayer *de tes Soleils, ie sens, Si viuement se consumer mes sens.* » Tyard, 43.

REFRAICHIR. Voy. BAGNER.

RENAÎTRE. « Que diray-ie de cet autre grand Monarque qui desiroit plus le *renaitre* d'Homere, que le gaing d'vne grosse battaille? » Du Bell., I, 43 et 484, note 49.

REPROCHER. « ... *mon malheur ne se peut reuancher De toy cruel ingrat, que par le* reprocher. » Rons., III, 223.

RESENTIR. « ... *aux offenses on fait vn iuste* resentir. » Iod., II, 242.

RETENTIR. « *Le roide & dru chaplis, horrible au* retentir. » Iod., II, 264.

RONGER. « ... *le* ronger *des siecles enuieux.* » Du Bell., II, 270.

ROUER. « ... *vn* rouër *autour de la dance.* » Rons., II, 37. Maurice Scève a dit, dans sa *Délie* (CCCCXI) : « *Au doulx* roüer *de ses chastes regards.* »

ROUGIR. « ... *le* rougir *ne luy mesauenoit.* » Baïf, II, 192.

SAILLIR. « ... *au* saillir *premier le desordre empescher.* » Iod., II, 255.

SAUTER. « Le *sauter* d'vn bouffon... » Bell., II, 352.

SENTIR. « ... *l'œil, le* sentir... » Du Bell., II, 400. Voy. PARLER.

SIFFLER. « *Les chiens courans s'animent au* siffler. » Bell., II, 131.

SONGER. « *Tant de* songers, *qui douteuse me tiennent.* » Du Bell., I, 341. « ... *le* songer *Du matin...* » Rons., III, 209.

SOUFFLER, SOUFLER. « ... *il aduient souuent Qu'il* (le vent) *varie au* souffler... » Bell., II, 65. « ... souflers *excessifz.* » Du Bell., I, 361.

SOUFFRIR. « ... *Le long* souffrir *de mes morts languissantes.* » Tyard, 81.

SOUPIRER, SOUSPIRER. « ... *mon chaud* soupirer. » Baïf, I, 105. « *Au* soupirer, *qui les marbres entame, Le ciel pleurant & triste se voûtoit.* » Du Bell., I, 117. « ... *l'effort de ma grande ardeur cesse (Las d'exhaler esprit) au* souspirer. » Tyard, 40. « ... *mon fort* souspirer. » 46.

SURALLER. « ... *du* suraller. » Iod., II, 308.

TANCER. Voy. CHANTER.

TOUCHER. Voy. CRACHER, GOUSTER, PARLER.

VENIR. Voy. ALLER.

VIVRE. « ... *cette mort tout soudain est suiuie D'vn* viure, *encor plus triste que deuant.* » Baïf, I, 337. « ... *ton* viure *troubleux...* » II, 120. « ... *ton malheureux* viure. » 125. « ... *imiterons-nous le* viure *d'vne beste?* » Du Bell., II, 193. « ... *leur* viure *solitaire.* » 229. « *Maintenant le* viure *me fasche.* » 353. « ... *la durté lourde, & du* viure, *&*

des mœurs. » Iod., II, 229. « ... *leur* viure *ocieux.* » 329. « *Au* viure *d'icy bas ne porte point d'enuie, Au* viure *que viuons douteux du lendemain.* » Rons., VI, 386. Voy. Mourir.

Voguer. « ... *vn* voguer *spacieux.* » Rons., II, 292.

Voir. Voy. Aller, Ouïr.

Voler, Voller. « *D'vn* voler *glorieux.* » Baïf, II, 365. « ... *d'vn* voler *plus ample.* » Ce texte est celui de la première édition des *Amours* (p. 58). Ronsard y a substitué plus tard (I, 66) : « ... *d'vne aile bien ample.* » « *De mon* voller *renforce le pouuoyr.* » VI, 357. « ... *ton* voler *trop incertain.* » Bell., I, 52. « ... *sa mere en sursaut se reueille au* voler. » II, 211. « *Aux Dieux legers appartient le* voler. » Rons., II, 66. « *D'vn* voller *suspendu se reposoient en l'air.* » IV, 177.

Vouloir, Vouloyr, Voulloir. « ... *mon chaste* vouloir. » Bell., II, 471, note 19. « ... *son franc* vouloir... » Dor., 21. « *Pauures presentz d'vn bien riche* vouloir... » Du Bell., I, 2. « *Les hommes sont de diuers* vouloir. » 6. « *Ce mien bon* vouloir. » 64. « ... *son gentil* vouloir. » Iod., II, 47. « *Sous* vouloir *d'euiter des autres le peché.* » 149. « ... *vn franc* vouloir. » 164. « ... *vn* vouloir *plus franc...* » 216. « *Celuy qui son* vouloir *prend pour suiet gaillard, Et qui iamais dehors ce franc* vouloir *ne part.* » 218. « ... vouloir *franc & prompt...* » 237. « ... *(encor que la crainte ou contrainte T'ait peu mesme à bon droit tel* vouloir *esbranler.)* » 292. « *Ie veux parler, Maistresse, à quelque viell sorcier, Afin qu'il puisse au mien vostre* vouloir *lier.* » Rons., I, 272. « *Or toutesfois conformer il nous faut Au sainct* vouloir *du grand Dieu de là-haut, Qui des mortels à son* vouloir *dispose.* » V, 294. « *Moins que deuant m'agitoit le* vouloyr, *Qui me piquoyt d'vne ardeur fanatique.* » VI, 357. « ... *maistre de son* voulloir. » 422. Maurice Scève a employé ce mot au pluriel, dans sa *Délie* (CCCLXXVI) : « *Noz sainctz* vouloirs. » Voy. Penser.

2° SUBSTANTIFS TIRÉS DU VERBE, PAR APOCOPE OU PAR ELLIPSE

D'ordinaire les substantifs plus courts que les verbes de la même famille doivent en être considérés comme les radicaux ; néanmoins quelques-uns qu'on a parfois de la peine à distinguer sûrement des premiers, bien loin d'avoir servi à former ces verbes, en sont au contraire tirés. Ce fait, assez mal observé

au XVI[e] siècle, n'avait cependant pas échappé à Jodelle (II, 261) :

> *Ces lances n'estoient pas ni grosses, ny pesantes...*
> *Et combien que plustost elles eussent semblance*
> *De iaueline en fer & en bois que de lance,*
> Lances *on pouuoit bien les nommer du* lancer,
> *A quoy lon voyoit plus ces vieux preux s'adresser.*

En réalité je crois que Jodelle s'est trompé ici, et que *lancer* vient de *lance,* et non *lance* de *lancer,* mais le principe de formation qu'il indique n'en est pas moins vrai dans un assez grand nombre de cas.

Il resterait à expliquer le mécanisme de cette formation. On y a vu généralement une apocope de l'infinitif, de sorte que *change* viendrait de *changer, oppresse* d'*oppresser,* par la suppression de l'*r* de cet infinitif; mais on ne saurait rendre compte par ce procédé des mots tels que *l'accroist, le brait, le decroist,* qui sont tout simplement des troisièmes personnes de l'indicatif présent, passées à l'état de substantif. Les neuf dixièmes de ces substantifs verbaux et notamment *change, oppresse,* dont nous parlions tout à l'heure, s'expliquent ainsi par une ellipse, pour : ce qui change, ce qui oppresse, et non par une apocope.

ACCROCHE. « ... *armez & de mains & d'*accroches. » Bell., II, 180.
ACCROIST. « ... *tout mesnage empescher D'*accroist *& d'entretien*... » Iod., II, 239.
ADRESSE, ADDRESSE. « ... *ie vay luy donner* addresse. » Bell., II, 411. « ... *donne moy quelque* adresse. » Rons., I, 137.
ANDOSSE. Endosse, responsabilité. « *Nous auons l'*andosse *à ce coup.* » Baïf, IV, 104.
BAT. « ... *le* bat *de leurs ailes.* » Bell., II, 32. « ... *le* bat *de nos yeux.* » 161.
BRAIT. « *le* brait *d'vn asne.* » Du Bell., I, 469.
BRANSLE. « ... *le* bransle *industrieux* » (du sonnet italien), Du Bell., I, 164.

CHANGE. « ... *vn malheureux & sot* change. » Baïf, v, 210. « *Mes tristes iours... Ont fait vn* change *en seiour amoureux. O saint & diuin* change! » Tyard, 61.

COMPLANT. « ... *on ne voit rien de beau Qu'aisément on ne trouue en ce* complant *nouueau.* » Bell., I, 233.

DARDE. « ... *la Parque, qui chetiue En vain presentera sa* darde. » Baïf, II, 394.

DECROIST. « *Le malheur, le* decroist, *ains la cheute ordonnee De leur haustesse acquise...* » Iod., II, 222.

DEGOUT. Ce qui dégoutte, ce qui tombe goutte à goutte. « ... trempee du *degout* emperlé de la fraische rosee. » Bell., II, 39. « *Le cler* dégout *de leurs roupies.* » Rons., VI, 342.

DESBORD. « ... desbord *escumant de pleurs.* » Bell., II, 76.

DIFFAME. « *Des lauriers aux cyprès, des gloires aux* diffames. » Iod., II, 276.

EMPESCHE. « ... *pour* empesche... » Tyard, 32.

ESCHANGE. « ... *les* eschanges *du temps.* » Bell., I, 195. « Les amours & nouueaux *eschanges* des pierres precieuses. » II, 153.

FATIGUE. « ... elles (les langues étrangères) feroient dignes... non de *fatigue*, mais de facherie. » Du Bell., I, 27 et 484, note 53.

FLAMBE. « *Le Soleil desja bas estand l'ombre allongee, Et sa* flambe *s'en va dans l'Ocean plongee.* » Baïf, III, 40. « *Ses cheueux furent changez En nouueaux rais allongez, Ses deux bras & ses deux iambes En quatre iumelles* flambes. » Rons., II, 401.

GAZOUIL. « ... *le* gazouil *des ruisseaux.* » Baïf, II, 114.

OPPRESSE. « *Ce pauure par sa grand' sagesse Tira sa ville de l'*oppresse. » Baïf, v, 114. « ... *nous sauuez de toute* oppresse. » Rons., VI, 133. Il ne s'emploie plus et a été remplacé par *oppression*, tandis que *presse* et *pression* subsistent tous deux avec des acceptions différentes.

OUTRE-PASSE. Voy. NOMS COMPOSÉS.

PERCHE. « ... *mainte branche où les corbeaux au soir Prenoient leur* perche. » Rons., III, 130.

PIAFFE. « ... *luy veoir fère La* piaffe. » Baïf, III, 359.

PIQUE. « *Nos* piques *& nos torts...* » Iod., II, 157.

PLONGE. « ... ie ne demeuray gueres que soudain ie ne les visse toutes au *plonge* fendre l'eau à coups de bras. » Bell., I, 314. « ... *ceste pierre... Se ramollist & se ditrampe Au* plonge *dans le sang de Bouc.* » II, 176. « ... *de peur se iette au* plonge. » Tyard, 214.

POUSSE. Oppression, essoufflement. « *Trauail n'auoit ny toux, ny pousse.* « Bell., II, 114.

REBAT. « *(les morions) Frappez menu des flames etherées Et du* rebat *du Soleil radieux, Vne lumiere enuoyoient dans les cieux.* » Rons., III, 32.
REPOUSSE. « *En assaut, en* repousse, *en longue & dure peine.* » Iod., II, 272.
ROULLE. « ... *vne eau coulante D'vn* roulle *tremblottant fuyante.* » Bell., II, 118.
SERRE. Adj. et subst. « ... *ô bras qui tindrent* serre *Le col, les flancs...* » Bell., I, 131. « ... *l'amitié qui nous tient* serre. » 160. « *Mon cœur esmeu de merueilleuse* serre. » Rons., III, 242.
SIFFLE. « ... *le* sifflе *bruyant de son aile.* » Bell., II, 211.
SUPPORT. « ... *le commun* support *Du bon Thebain, des monstres homicide.* » Du Bell., I, 283.
TRANCHE. « *Ton grand nez te sert d'vne* tranche. » Rons., II, 59.
TRAVERSE. « ... *longues* trauerses de mer. » Baïf, II, 453. « *Ce grand Pin en tombant, d'vne longue* trauerse *Auecques vn grand bruit tous les buissons renuerse.* » Rons., IV, 292.
TRIE. « ... *entre les fleurs font vne* triē. » Baïf, II, 442.
VIRE. Action de virer, de tourner. « ... *plustost... Que l'air n'est froissé par la* vire. » Rons., II, 382 et 502, note 198.

3° ADJECTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas toujours facile de distinguer l'adjectif tiré du participe présent du participe présent lui-même. Ce qui nous guide aujourd'hui c'est que l'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte; mais autrefois les participes présents variaient comme les adjectifs verbaux. Il en fut ainsi jusqu'à la seconde partie du XVIIe siècle [1]. Lorsque Du Bellay dit (I, 368) :

... *l'Aurore* laissante
Du vieil Tithon la couche rougissante,

1. « La règle est faite qu'on ne déclinera point les participes actifs. » *Extrait des registres de l'Academie, du Samedi 3 Juin 1679.* — *Opuscules sur la langue françoise, par diuers Academiciens,* publiés par d'Olivet. — Paris, Brunet, 1754, in-12, p. 341.

laissante est évidemment un participe présent, ou, comme disent les anciens grammairiens, un participe actif; cependant il s'accorde; *rougissante*, au contraire, est un adjectif. Nous avons tâché de ne placer dans la liste suivante que des participes employés comme adjectifs. On trouvera les autres au chapitre du *Verbe*.

ABOYANT. « ... aboyante *faim*. » Baïf, III, 270. « ... l'aboyante *tempeste*. » Rons., I, 235. « ... aboyante *chasse*. » III, 54.
ALECHANT. « ... l'alechante *amorce*. » Du Bell., II, 29.
APPROCHANT. « ... façons de parler... fort *approchantes* de notre vulgaire. » Du Bell., I, 50.
ASSAILLANT. « ... *son bras* assaillant. » Bell., I, 200.
ATTIRANT. « *vn bel œil* attirant. » Bell., I, 132.
ATTRAYANT. « *Son front est* attrayant... » Rons., III, 338.
BARBOTANT. « *Ma* barbotante *bouche*. » Baïf, IV, 267.
BEGUAYANT. « ... beguayans *murmures*. » Bell., II, 118.
BELLANT. « ... *troupe* bellante. » Bell., II, 41. « ... *tes brebis* bellantes. » Rons., IV, 29.
BLANCHISSANT. « ... *où la terre est toujours* blanchissante. » Baïf, III, 14. « ... *l'écume* blanchissante. » Bell., I, 53. « ... *oyseaux* blanchissans. » Du Bell., I, 87. « ... *toizons* blanchissantes. » 362. « *Si nostre teinct est rougissant, Phœbus ne l'a pas* blanchissant. » II, 348. « ... *col* blanchissant. » 425.
BLANDISSANT. Caressant, tompeur. « *La* blandissante *Malice*. » Du Bell., I, 142. « ... *lyre* blandissante. » Rons., I, 19.
BLONDISSANT. « ... *or* blondissant. » Du Bell., I, 116. « ... *champs* blondissans. » II, 176.
BRUNISSANT. « ... *voile* brunissant (de la nuit). » Bell., I, 125.
CHANCELANT. « ... *iambe* chancelante... » Rons., IV, 361.
CONVENANT. « ... *on doutoit... Auquel estoient plus* conuenans *ses faits, Ou pour la guerre, ou pour le temps de paix*. » Rons., V, 281.
CUISANT. « ... *souspirs* cuisans. » Du Bell., II, 127.
DRILLANT. « ... *vne estoile* drillante. » Rons., I, 51 et 391, note 108.
ESTOILANT. « ... l'estoilante *arche*. » Bell., I, 154.
FAILLANT. « ... *la* faillante *vieillesse*. » Iod., I, 214.
FLAIRANT, FLERANT, FLEURANT. « ... *chapeaux Fleuris*, flerans *& beaux*. » Baïf, IV, 267. « ... *les mieux* fleurantes *fleurs*. »

Bell., I, 163. « ... *Rosier bien* fleurant. » Du Bell., II, 398. « ... *la* flairante *odeur*... » Rons., VI, 356. « ... *mille* fleurantes *roses*. » Tyard, 152.

FLAMBANT. « ... *trois astres* flambans. » Du Bell., II, 425.

FLORISSANT. « ... *bouquez & chappeaux* floriſſans. » Du Bell., I, 118. « *Galathée*... *Plus qu'vne prée* floriſſante. » 459.

GELANT. « ... gelantes *croupes*. » Bell., I, 198. « ... *cœur de si* gelante *glace*. » Tyard, 40.

GLISSANT. « ... gliſſant *pas*. » Bell., I, 65. « ... *trace* gliſſante. » Du Bell., II, 130.

GROMELANT. « ... *becs* gromelans. » Rons., II, 270.

HALETANT. « ... *les Muses*... Haletantes *de frayeur*. » Rons., II, 141.

IMMORTALISANT. « L'immortaliſante *bride Du cheual noüant par l'air*. » Tyard, 125.

ISSANT. « ... *vne corne* iſſante. » Bell., I, 84.

JAUNISSANT. « ... *pluye* iauniſſante. » Du Bell., II, 130.

LANGUISSANT. « ... *force*... languiſſante. » Du Bell., II, 130.

MOUVANT. « ... *le bruit des poisles* mouuantes. » Bell., I, 109.

NUISANT, NUYSANT. « ... *clarté*... nuyſante. » Du Bell., I, 84. *flammes* nuyſantes. » 455. « ... *hyuers* nuiſans. » II, 337.

ONDOYANT, UNDOYANT. « ... *riues* ondoyantes. » Bell., I, 55. « ... l'Eau *vndoyante*. » Du Bell., I, 52.

PALLISSANT. « ... *le liz* palliſſant. » Du Bell., I, 459.

PLAISANT. « ... *du beau iour la* plaiſante *lumiere*. » Du Bell., I, 342. « *Galathée*... *plus qu'vn doulx raisin* plaiſant'. » 459.

POIGNANT. Piquant. « ... *vn* poignant *ballier*... » Du Bell., II, 398. « *Ie ne souffry l'esclair de ses beaux yeux, Tant il estoit* poignant *& radieux*. » Rons., VI, 393.

PREGNANT. « Mot nouveau pour dire gros ou remply. » Marcassus, éd. de 1623, p. 607, à l'occasion d'un vers de Ronsard (III, 12) où ce mot est employé comme participe. « ... *ce pays que le desbord du Nil D'vn limon fructueux rend* pregnant *& fertil*. » Rons., V, 400.

PROPHETISANT. « ... *la Nau* prophetiſante. » Iod., I, 261.

PUNISSANT. « ... *flammes* puniſſantes. » Du Bell., I, 245. « ... puniſſante *dextre*. » II, 367.

REBOUCHANT. « ... *flesches*... rebouchantes *& plombees*. » Bell., I, 154.

RELUYSANT. « *Galathée*... *Plus que la glace* reluyſant'. » Du Bell., I, 459.

ROUGISSANT. « ... *les champs de pourpre* rougiſſans. » Du Bell.,

I, 87. « *Du vieil Tithon la couche rougiſſante.* » 368. « ... *Iris aux ailes* rougiſſantes. » 373. Voy. BLANCHISSANT.

ROUSOYANT. « ... *l'Aurore, larmoyante Les* rouſoyantes *douceurs.* » Bell., I, 56.

TRAQUANT. « ... *le* traquant *berger.* » Bell., I, 209.

TRELUISANT. « ... *glaiue* treluiſant. » Du Bell., I, 407.

VERDISSANT. « ... *fueilles* verdiſſantes. » Du Bell., I, 362.

VOLANT. « ... *cette parole* volante. » Baïf, II, 68. « ... *fantomes* volans. » Rons., II, 270.

4° SUBSTANTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PRÉSENT

CONOISSANT. « *Mes* conoiſſans *me* deconoiſſent. » Baïf, IV, 23.

DORMANT. « *L'eſprit troublé de mon cher pere Anchiſe En mon* dormant *haſte mon entrepriſe.* » Du Bell., I, 357.

ECRIVANT, ESCRIVANT. « ... *mandier la main des* ecriuans. » Du Bell., I, 160. « ... *les bons* eſcriuans... » Rons., III, 292.

ESCOUTANT. « ... *empliſſant de merueilles Des* eſcoutans *les cœurs & les oreilles.* » Du Bell., II, 443. « *Sus donc laiſſons ce chant, qui plus offence Les* eſcoutans, *que d'Vlyſſe le cœur.* » Dor., 58.

FLAMBANT. « *Des* flambans *forts & griefs...* » Iod., II, 2.

LISANT. « ... *vn tas d'inuentions Qui ſont peur aux* liſans... » Rons., V, 186.

ONDOYANT. « *Entre mes bras ie rembraſſe & retaſte Son* ondoyant *en cent formes trompeur...* » Ainsi dans la première édition des *Amours* de Ronsard. Plus tard, à *ondoyant* il a substitué : « *vain portrait.* » I, 92.

REGARDANT. « ... *vne longue traite, Qui ſembloit aux* regardans *Etinceler par derriere.* » Du Bell., I, 161.

SEMBLANT. « ... *en beuuant à front, ſon* ſemblant *apperceut Sur l'eau repreſenté...* » Rons., IV, 67.

SERVANT. « *Pour tous* ſeruans *il auoit ſeulement Ceſte Caton...* » Du Bell., II, 294. « *Vous acquerrez s'il vous plaiſt vng* ſeruant. » Rons., VI, 430.

TREMBLANT. « ... *au* tremblant *de mon cœur.* » Tyard, 113.

VAILLANT. « *A-il tant fait que ſon* vaillant *il double ?* » Rons., VI, 284.

5° ADJECTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PASSÉ

Nous n'en formons pas une section ; on les trouvera avec les *participes*, à l'article *Verbe*.

6° SUBSTANTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PASSÉ

On trouvera dans la liste suivante des substantifs tirés du participe masculin et d'autres tirés du participe féminin. Nous disons actuellement *le souper,* en employant l'infinitif substantivement; on disait plutôt autrefois, et l'on dit encore, dans certaines provinces, *le soupé,* en se servant de la forme du participe passé masculin. On va voir la forme *soupée* employée par Baïf. Quelques-uns de ces substantifs féminins tirés des participes viennent de formes qui ne sont plus en usage; ainsi *absoute* vient d'*absout, secousse* de *secous.*

ABSOUTE. « ... *ton* abſoute *querre.* » Baïf, II, 122.

AIMÉE. « (les jouvenceaux) *S'aſſembleroient au temple auecques leurs* aimées. » Rons., I, 206.

ALLÉE. « ... *vous verrez vos* allées *Deſſous vos pas d'herbes renouuellées.* » Rons., III, 299.

AMORCE. « *Oncques par traits ou par* amorce *Amour ne me donna l'entorce, Pour eſclauer ma loyauté.* » Bell., I, 122.

AMOURÉE. « *Comme vn toreau par la prée, Court apres ſon* amourée. » Rons., II, 211.

ARRIVÉE. « ... *d'*arriuée... » Baïf, IV, 225.

BOUFÉE. « *Plus ne me charme vne* boufee *De flots roulez en creſpillons.* » Bell., I, 156.

BREHAIGNÉ. « ... *ce* brehaigné. » Baïf, IV, 75.

BRISÉE. « ... *me guider en la droite* briſee. » Du Bell., I, 435. Voy. *Appendice,* I, 401.

COMMISE. « *Il faut prendre patiemment Ce que noſtre Dieu iuſtement Pour nos* commiſes *nous enuoye.* » Iod., I, 33.

CUVÉE. « *En voyci d'vne autre* cuuee : *Il ne démordra ſa bauee.* » Baïf, III, 270.

DECONVENUE. « ... *La* deconuenuë! » Baïf, IV, 39.

DEFFAIT. « *De petits eſcargots, qui monſtrent le refait Et le* deffait *auſſi de leur corne craintiue.* » Bell., I, 297.

DEFROQUÉ. « *Ces nouueaux* defroquez... » Rons., V, 369.

DEMONTÉE. « *Maintenant la pierre eſt montee : Gardon nous de la* demontee. » Baïf, III, 321.

DIT. « ... *entendez-vous mes* dis? » Rons., VI, 289.

Ecouillé. « ... *tous les* Ecouillez... » Du Bell., I, 174.
Emblée. « *Qu'aumoins le don d'Amour je reçoiue à l'emblee.* » Baïf, II, 192.
Embrassée. « *Comme vne tendre vigne à l'ormeau se marie Et de mainte* embrassée *autour de lui se plie.* » Rons., édit. Blanchemain, t. IV, p. 69. Ces vers ont été supprimés dans l'édition suivie par nous (III, 416).
Empesché. « ... *ils sont les* empeschez. » Rons., V, 367.
Enroué. « ... *l'*Enroüé *des Cymbales.* » Du Bell., I, 174.
Entorce. Voy. Amorce.
Eprise. « ... *vne* éprise *extreme.* » Iod., II, 188.
Escaillé. « *Troubler des* escaillez *la demeure secrette.* » Rons., I, 338.
Fourbi. « *Il perd qui méconte au* fourbi. » Baïf, V, 65.
Hallée. « ... *iusques à la* hallée *Des Mores bazanez...* » Rons., IV, 228.
Havée. Voy. Cuvée.
Huée. « ... *vne longue* huëe. » Baïf, II, 315. « *On parle des loups que l'on prend A la* huee. » Iod., II, 307.
Hurlée. Voy. Dithyrambes, *Appendice,* t. I, p. 53.
Impourveue. « ... *à l'*impourueuë. » Du Bell., II, 399.
Iointe. « ... *nerueuses* iointes. » Tyard, 130. « ... *vne verte* iointe. » 152.
Médits. « *De mes* medits *le repentir C'est bien le plus de mon tourment.* » Baïf, I, 198. « ... *il vaut mieux Mepriser les* medits *de tes sots enuieux.* » III, 20.
Mors. « *De petits* mors, *de doux ris.* » Bell., I, 280.
Obstiné. « ... *l'*obstiné *de ma grand'loyauté.* » Tyard, 20.
Ondée. « *Tes beaux cheueux espanchez par* ondées. » Rons., I, 191. « *Les ames vont sur la riue guidées Boire le fleuue à friandes* ondées. » III, 148.
Portée. « *M'esiouyssant d'vne telle* portée. » Rons., V, 69.
Pourry. (le). Voy. *Appendice,* t. I, p. 417.
Radoté. « *Vieil* radoté... » Rons., III, 72.
Ramée. « *Tant que les Cerfs aimeront les* ramées. » Rons., I, 26.
Ratelée. « *Ianne en dira sa* ratelee. » Bell., II, 390.
Reclus. « *Le vermoulu, & les taignes encore, Et le* reclus *deformais vous deuore.* » Du Bell., II, 381.
Refait. Voy. Deffait.
Roulée. « ... *de roide* roulee. » Iod., II, 224.
Saillie. « *Faisoyent encor deflors* saillie *sur* saillie. » Iod., II, 255.

SECOUSSE. « ... *l'eau claire à* ſecouſſes *jettoit.* » Baïf, II, 193 et 464, note 7.
SOUPÉE. « *L'escorniſleur, qui ſa* ſoupee *Perd affamé...* » Baïf, V, 45.
SURVENUE. « Apres les ceremonies qu'on fait ordinairement aux *ſuruenues...* » Tyard, xj.
TRAICT. « *D'vn grand* traict *d'eau, qui freſchement diſtile, Souuent la fieure eſt etainte...* » Du Bell., I, 103.
TRAITE. « *La robe en l'air ondoyant Tomba d'vne longue* traite. » Du Bell., I, 161.
VALUE. « ... *vn chacun T'eſtimeroit de plus grande* value *Qu'vn diamant...* » Rons., III, 317. « *Ma petiteſſe & voſtre grand* valuë. » IV, 100.
VEUE. « ... *à Narbonne on doit faire vne* veuë, *Entre le Roy d'Eſpagne & noſtre Roy.* » Rons., VI, 329.
VISÉE. « Il me plaiſt d'eſtre leur but, leur *viſée.* » Rons., VI, 442.
VOULTÉ. « ... *le* voulté *de ce front tant ſerain.* » Du Bell., II, 64.
VOULU. «... *le bien* voulu *du Prince.* » Du Bell., I, 230.

Voy. ci-après, aux *Suffixes, E, Ée, U.*

Verbe à un mode personnel, adverbe, phrase entière, employés substantivement.

ATTENDEZ. « ... *vn* Attendez. » Rons., VI, 333.
CERTES. « *Depuis... Qu'vn homme de bien, & qu'vn* certes *Ont rendu nos villes deſertes.* » Bell., II, 446 et 487, note 107.
JE NE SÇAY QUOY. « ... *ce* ie ne ſçay quoy. » Du Bell., II, 250.
MIEUX, MIEULX, PLUS. « *Puis qu'en luy giſt tout mon* plus *& mon* mieulx. » Du Bell., II, 113. « ... *tout le* mieulx. » 142. « ... *tout ſon* plus *& ſon* mieux. » 247.
OUTRE. « ... *vne foible cité, Où le Deſtin auoit ſon* OUTRE *limité.* » Rons., V, 21 et 450, note 7.

Noms composés

(SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS)

Voyez MOTS COMPOSÉS, après l'article VERBE.

Suffixes des Noms

(SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS)

A la fin de l'article PROVIGNEMENT (*Appendice*, t. I, p. 424), nous avons promis de passer en revue et de classer d'après leurs terminaisons les mots affectionnés par les poètes de la Pléiade, soit qu'ils les aient créés, ce qui est toujours difficile à établir, soit qu'ils aient seulement pris soin de les renouveler, d'en maintenir ou d'en propager l'usage, de les étendre à des emplois nouveaux, de les transporter de la prose dans la poésie.

Notre seul but est d'indiquer d'une façon générale les prédilections qui les ont guidés et qui caractérisent leur école. Ces listes feront ressortir, entre autres choses, la coexistence de mots absolument équivalents, mais de mesure différente, qui faciliteraient la versification, tels que *importable* et *insupportable*, *étéal* et *estival*, etc. Nous avons donné des échantillons d'adjectifs de formes très diverses, tirés des noms de personnes et de lieux, sans nous piquer d'être très complet sur cet article, qui nous aurait entraîné beaucoup trop loin, et pour lequel on trouvera un abondant complément dans les DITHYRAMBES. *Appendice*, t. I, pp. 48-58.

Able.

ACCOINTABLE. « ... *acueil* accointable. » Baïf, II, 423. « ... *de visage* accointable. » Rons., IV, 306. « ... *soit vostre maintien Difficile, ou* accointable. » Tyard, 173.

ACCOSTABLE. « ... *sa façon* accostable. » Bell., II, 20.

AFFABLE. « ... *son* affable *& sa hautaine grace.* » Iod., II, 162. « ... *ma Deesse* affable. » Tyard, 106.

ALLEGEABLE. « ... *secours* allegeable. » Rons., I. 185.

AMIABLE. AMYABLE. « ... *Schenéïde* amiable. » Baïf, II, 312.

« ... *Fortune* amiable. » 380. « *Vous estes seulz mon etoile* amyable. » Du Bell., I, 87. « ... *bruuage* amiable. » 162. « ... *Ciel... Tousiours* amyable. » 185. « ... amyables *discors.* » II, 27. « *Elle est à chacun charitable, Et enuers moy tant* amiable *Que le monde en est estonné.* » Iod., I, 29. « ... amiable *chere.* » II, 322.

Attrayable. « *L'attrayable souuenance.* » Baïf, II, 129.

Avouable. « ... *cete louange... Fille des Dieux* auoüable. » Du Bell., I, 162.

Capable. « ... capables *des Cieux.* » Tyard, 140.

Charitable. « ... les vertus moralles nous font plus *charitables.* » Rons., VI, 471.

Chassable. « ... *vieux Cerf & fort* chassable. » Iod., II, 306.

Compagnable, Compaignable. « *Sa façon* compagnable. » Bell., II, 73. « ... *vn Patrocle* compaignable. » Rons., II, 417. « ... les vertus moralles nous font plus... *compaignables...* » Rons., VI, 471. « ... l'homme, lequel Dieu a voulu former sur tous, l'animal plus *compagnable.* » Tyard, xiij. « *Ie suy de mes amys les* compagnables *yeux.* » 188.

Condemnable. « *En quoy seroy-ie de ma part* Condemnable *enuers ce pendart ?* » Baïf, IV, 107.

Corrigeable. « *Mechanceté n'est* corrigeable. » Baïf, V, 25.

Corrompable. « ... *juge* corrompable. » Du Bell., II, 479. « ... *juge non* corrompable. » Rons., III, 284.

Decennal. « ... decennale *guerre.* » Iod., II, 275.

Decevable. « ... *vn songe* deceuable. » Baïf, I, 289. « *Cauteleuse & non* deceuable. » V, 165.

Delectable. « ... *vn chant bien* delectable. » Baïf, II, 327. « ... *ornement* delectable. » Du Bell., I, 254. « ... *menestrier* delectable. » Rons., II, 36.

Deshonnorable. « *Triste,* deshonnorable, *& cruelle iournee.* » Iod., II, 249.

Desirable. « ... desirable *prix.* » Tyard, 195.

Dissemblable. « ... dissemblable *chose.* » Iod., II, 220.

Ébranlable, Esbranlable. « ... *rocher... non* ébranlable. » Baïf, I, 258, 259. « ... *rigoureux non* esbranlable. » V, 200.

Emerveillable, Esmerveillable. « ... *fort* emerueillable. » Baïf, I, 180. « ... *miracle* emerueillable. » Du Bell., I, 99. « ... *art* emerueillable. » 389. « Emerueillable *au populaire.* » II, 95. « ... *Esprit* Emerueillable... » 139. « ... *vous font* emerueillable. » 242. « ... *moule* esmerueillable. » Rons., III, 243. « ... *malheur...* esmerueillable. » 323. « ... *pierre* emerueillable. »

Tyard, 221. Maurice Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCLXXXV) : « Esmerueillable *Idée.* »

EQUITABLE. « ... *la loy mal* equitable. » Du Bell., II, 379. « ... *ciel* equitable. » Iod., II, 65. « ... *ma louange est* equitable. » 201. « ... *l'*equitable *instinct...* » 241.

ESTIMABLE. « ... *trop plus qu'elle* estimable. » Du Bell., II, 121.

EVITABLE. « ... *mal qui n'est point* euitable. » Baïf, V, 29.

EXECRABLE. Ronsard avait d'abord dit dans une de ses odes (II, 321) : « *L'*execrable *Pandore...* » Il y a substitué : « *La maudite Pandore.* »

EXORABLE. « ... *Destin qui n'est point* exorable. » Baïf, II, 21 et 40. « *Preste-moy ton oreille* exorable *&* *benine.* » Rons., IV, 82. Quelques critiques ont attribué la création de ce mot à Corneille. Voyez mon *Lexique* de cet auteur.

FAVORABLE. « ... *vous ayant* fauorable. » Du Bell., II, 130.

FLÉCHISSABLE. « ... *les trois autres Sœurs (qui tout destin filans, Ne flechissent iamais) se veirent* flechissables. » Iod., II, 188.

FORÇABLE. « *Ce Chasteau... par armes n'est* forçable. » Rons., III, 465.

GARDABLE. « ... *ceste naturelle* (loi) *en tout se rend* gardable. » Iod., II, 42.

GAYABLE. « *Le Loire...* gayable *en sa source...* » Baïf, I, 313.

HABITABLE. « ... *la terre* habitable. » Du Bell., I, 247.

IMITABLE. « ... *l'Aleman... Rendit le tonnerre* imitable. » Du Bell., II, 367. « *Cela qui est sainctement* imitable. » 379. « *O grand Roy non*-imitable. » Rons., II, 85. « ... *main non* imitable. » Tyard, 68.

IMMUABLE. « ... *le rocher* immuable. » Baïf, I, 258. « ... immuable *demeure.* » Du Bell., II, 8. « *La police* (y est) immuable, immuables *les loix.* » 230. « *Il est... en son but* immuable. » Iod., II, 33.

IMPITOYABLE. « ... *courage* impitoyable. » Du Bell., I, 275.

IMPLACABLE. « ... *plein d'ire* implacable. » Dor., 38. « ... *l'enfer* implacable. » Iod., II, 67. « ... *implacables* rages. » 247. « ... implacable *destin.* » 275. Ronsard avait écrit dans les *Amours :* « ... *sentence* implacable » (Froger, *Premières Poësies de Ronsard),* il a remplacé ce mot par *imployable.* (II, 328.) « *Le Ciel* implacable... » Tyard, 123. Mot employé par Maurice Scève *(Délie,* CCCCVIII).

IMPLOYABLE. « ... imployable *rocher.* » Baïf, III, 35. « ... *rigueur* imployable. » III, 74. « ... *plus estes* imployable. » Bell., I, 139. « ... *fuseaux* imployables. » II, 77. « ... *il demeure* imployable. « Du Bell., I, 98. « *Mais demeure* imployable. » 272. « *Horace,*

cœur imployable. » II, 153. « ... *son cœur* imployable. » Rons., II, 146. « ... *sentence* imployable. » 328 et 499, note 171. Voy. Implacable.

Importable. « ... *mal* importable... » Baïf, I, 139. « ... *peine* importable. » Bell., I, 276. « ... *froid* importable. » II, 350. Voy. Insupportable.

Imprenable. « *Le Prince Macedon ne trouuoit* imprenable *Nul fort...* » Baïf, IV, 369. « ... *la fortresse de mon cœur... S'est rendue* imprenable. » Du Bell., I, 272.

Impugnable. « ... impugnable *preuue*. » Tyard, 228.

Inaccostable. « ... *front* inaccostable. » Rons., V, 89.

Incapable. « Que la Langue Francoyse n'est *incapable* de la Philosophie. » Du Bell., I, 21.

Incessable. « ... l'incessable *aboy*. » Iod., II, 188.

Incomparable. « ... *grace* incomparable. » Bell., I, 152.

Incomprenable. « ... incomprenable *resplendeur*. » Baïf, V, 133 et 393, note 68. « ... *Dieu... En nos sens est* incomprenable. » 199.

Inconsolable. « ... *dueil* inconsolable. » Tyard, 221.

Incoulpable. « ... *moy, innocent,* incoulpable. » Bell., II, 164. « *Ie ne dy pas qu'en tout* incoulpable *ie sois*. » Iod., I, 178.

Incroyable. « ... *ce Monstre tant* incroyable. » Du Bell., I, 171.

Incurable. « Violente & *incurable* passion. » Bell., II, 42. « ... *maulx soudains, nouueaux &* incurables. » Du Bell., I, 203. « *Cet homm'icy, ce croy-ie, est* incurable. » Rons., VI, 279. « ... *elle* (ma douleur) *est* incurable. » Tyard, 24. Scève avait dit, en parlant de son amour : « *ma playe* incurable. » (*Délie*, CCCCXXII.)

Indomtable, Indontable. « ... *Hercule* indomtable. » Baïf, II, 220. « *Vn bon Hercules* indomtable. » IV, 203. « L'indomtable *puissance Du fort...* » Du Bell., I, 153. « ... *bras* indontable. » 210. « *Dextre* indontable... » 434. « ... *charmes* indomtables. » Iod., II, 188.

Ineffable. « ... *Dieu* l'ineffable. » Baïf, V, 199.

Inevitable. « ... *sa mort* Ineuitable *à luy...* » Iod., II, 246.

Inexorable. « ... *cœur* inexorable. » Baïf, I, 287. « ... *ie me plains en vain à vous* inexorable. » Bell., I, 140. « *Le Iuge* inexorable. » Du Bell., I, 155. « *Ah incredule, ingrate,* inexorable! » Tyard, 91.

Inexprimable. « *Tout est* inexprimable... » Iod., II, 29.

Inexpugnable. « ... *à la Vertu rien n'est* inexpugnable. » Du Bell., I, 311.

Infaussable. « ... *harnois* infaussable. » Iod., II, 268.

Ingardable. « *Il a gardé des places* ingardables. » Rons., vi, 136.

Inhospitable. « ... *le Caucase* inhoſpitable. » Du Bell., i, 201. « *Le froid Caucaſe* inhoſpitable. » 249. « *Syrte* inhoſpitable. » 342.

Inimitable. « *Contr'imitoit l'*inimitable *orage.* » Du Bell., i, 421.

Inniable. « ... *principe* inniable. » Iod., ii, 226.

Innombrable. « ... *des François l'*innombrable *finance.* » Rons., vi, 334.

Innumerable. « *Innumerables* commoditez. » Du Bell., i, 5. « La condition des perſonnes & la diuerſité des occaſions ſont *innumerables.* » 12.

Insatiable. « ... *faim* inſatiable. » Iod., ii, 204.

Insupportable. « ... *mal* inſupportable. » Bell., ii, 270. Voy. Importable.

Intouchable. « *L'ame eſt parfaite,* intouchable, *immortelle.* » Rons., v, 57.

Inviolable. « ... *il* (ce château) *eſt* inuiolable. » Rons., iii, 465. « ... *i'ay iuré Vne* inuiolable *foi.* » Tyard, 169. « *L'*inuiolable, *ferme, opiniaſtre foy.* » 177.

Invulnerable. « ... *Achile a le corps par tout* inuulnerable. » Iod., ii, 260.

Iraisonnable, Irraisonnable. « ... Nature... pour eſtre ententiue à la production des Creatures raiſonnables, n'oublie pourtant les *iraiſonnables.* » Du Bell., i, 23. « ... l'vne raiſonnable & l'autre *irraiſonnable.* » Rons., vi, 467.

Irreconciliable. « ... *irreconciliable* inimitié. » Tyard, 65.

Irreparable. « ... *le temps* irreparable. » Du Bell., ii, 154.

Irrevocable. « ... *l'*irreuocable *eſpoir.* » Iod., ii, 274.

Labourable. « ... *terre bien* labourable. » Du Bell., i, 285.

Lamentable. « ... *l'obſeque* lamentable. » Bell., ii, 173. « ... *les cheuaux* lamentables. » Dor., 44. « ... *la* lamentable *noiſe.* » Du Bell., i, 313. « ... *l'onde* lamentable. » 415. « *L'vn à l'autre on raconte vn tel fait* lamentable. » Iod., ii, 249.

Larmoyable. « ... *dueil* larmoyable. » Baïf, i, 252. « ... *chant* larmoyable. » ii, 363. « ... *temps* larmoyable. » Bell., i, 167. « ... *plainte* larmoyable. » Du Bell., ii, 9.

Maudissable. « ... maudiſſable *corps.* » Baïf, ii, 116.

Maugreable. « *Trouuant douce la mort,* maugreable *la vie.* » Baïf, i, 410, note 93. Ce vers se trouve dans l'édition de 1555. Baïf a fait disparaître dans les suivantes le mot *maugreable.* « ... maugreable *chant.* » Baïf, ii, 111.

Memorable. « *Le viel Momorancy* memorable *en courage.* » Dor., 45.

MERQUABLE. « ... *si rare emprise, & si* merquable *à tous.* » Iod., I, 294.

MERVEILLABLE. « *Il regarde ses doigts & sa main* merueillable. » Rons., IV, 67.

MISERABLE. « ... *vn captif* miserable. » Du Bell., II, 129.

MOURABLE. « ... *au plus haut d'vn escueil,* mourable *la conduit.* » Rons., IV, 357.

MUABLE. « ... *la Lune* muable. » Bell., I, 74. « *Tresorier m'est Prothee ou plus que luy* muable. » Dor., 18. « *O que tout est* muable *En ce Val terrien!* » Du Bell., I, 197. « ... *les espouses* muables. » Rons., IV, 207. « ... *iours qui sont de nature* muables. » V, 87. « ... muable *Protée.* » 424. « ... muable *face.* » Tyard, 193.

NAVIGABLE. « ... *tu faiz Le torrent de la Court aux muses* nauigable. » Rons., VI, 418.

NOTABLE. « ... notable *fait.* » Baïf, II, 333.

OBSERVABLE. « ... *toute loy n'estant de nul homme* obseruable. » Iod., II, 41.

OUTREPASSABLE. « Le ciel est vne substance liquide, *outrepassable.* » Tyard, p. 258, note 14.

OUVRABLE. « ... *iour* ouurable. » Rons., II, 375.

PAIABLE. « ... païables *amourettes.* » Baïf, IV, 382.

PARDURABLE. Voy. PERDURABLE.

PASSABLE. « ... passable *senteret.* » Baïf, II, 306. « ... *destroits non* passables. » Bell., I, 198. « *Riues de Styx non* passable *au retour.* » Du Bell., II, 271.

PERDURABLE, PARDURABLE. « ... perdurable *aliance.* » Baïf, IV, 108. « ... *dueil* perdurable. » 263. « ... *lien* perdurable. » Iod., II, 323. « ... *ô* pardurable *foy.* » 325. « ... *peintres* pardurables. » 334. « ... *vn exil* perdurable. » Rons., IV, 391. « ... *encre* perdurable. » V, 95. « *Si d'vn Seigneur la vertu memorable Maugré la Mort doit estre* perdurable... » 278. « ... *l'Eglise de Dieu est saincte... & sa voix* perdurable. » 385. « ... *leur faueur n'est* perdurable. » VI, 360. « *Le mal... se feit* perdurable. » Tyard, 21. Voy. *Appendice,* t. I, p. 157.

PERISSABLE. « *Tout ce qui prent naissance Est* perissable *aussi.* » Du Bell., I, 153.

PERJURABLE. « *O* periurable *autel!* » Rons., I, 286.

PERMEABLE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 157.

PITOYABLE. « *Seule ie t'ay* pitoyable *trouuée.* » Du Bell., I, 93. « ... pitoyable *office.* » 156. « *Soyez moy* pitoyable. » 273. « ... pitoyable *Prince.* » 319. « *Le* pitoyable, *& magnanime Enee.* » 413.

« ... *Dieu* pitoyable. » II, 76. « ... *& belle &* pitoyable. » 129. « ... *les Dieux sont* pitoyables *Aux pauures humains...* » 358. « ... *& iuste, &* pitoyable. » Iod., II, 290. « ... *yeux* pitoyables. » 291. « ... *qui diroit combien* Pitoyable *tu fis aux Estrangers de bien?* » Rons., VI, 246. « ... les vertus moralles nous font plus charitables, *pitoyables...* » 471. « ... *s'en rendoit soy-meme* pitoyable. » Tyard, 106.

PLOYABLE. « ... *Dieu facile &* ployable. » Du Bell., I, 326.

PORTABLE. « *Yure de nectar non*-portable. » Baïf, IV, 174. « ... *non* portable *peine.* » 394.

PUNISSABLE. « *Si le cœur n'y consent, l'erreur n'est* punissable. » Baïf, I, 179.

RAISONNABLE. Voy. IRRAISONNABLE.

RECUSABLE. « *De quoy il n'est point* recusable. » Baïf, IV, 143.

REDOUTABLE. « ... *Prince* redoutable. » Iod., II, 167.

RENAVIGABLE. « ... *l'onde... qui n'est* renauigable. » Du Bell., I, 415.

REPARABLE. « ... *l'accord non* reparable. » Baïf, I, 4.

REPASSABLE. « ... *le fleuue Qui n'est point* repassable. » Rons., VI, 249.

RESEMBLABLE, RESSEMBLABLE. « ... *la peinture* resemblable *Au corps...* » Rons., II, 452. « ... *il se monstroit en geste* ressemblable *A l'vn de ces Geans...* » IV, 287. « *Mon liure est* resemblable *à ces tables friandes.* » V, 362.

SAVOURABLE. « *Il benist de Cerès le present* sauourable. » Rons., IV, 177.

SECOURABLE. « *Chasteau pris n'est plus* secourable. » Baïf, II, 66. « *Ton dueil peu* secourable *Ne desaigrira pas Le Iuge inexorable.* » Du Bell., I, 155.

SORTABLE. « *Tu rends compagnables Les semences mal* sortables. » Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, t. I, p. 57.

SORTISSABLE. « *Trouuer sa moitié vraye, & iuste &* sortissable. » Iod., II, 41.

SOUHAITABLE, SOUHETABLE. « ... *maint* souhetable *jour.* » Baïf, II, 168. « ... *(ô gloire* souhaitable!) » Du Bell., I, 232. « ... *heur tant* souhaitable. » 249. « ... *beauté tant* souhaitable. » Iod., II, 65.

SPIRABLE. « ... *corps* spirables. » Bell., II, 182.

STABLE. « ... *ie n'ay eu ferme ny* stable *Ny le pas ny l'esprit...* » Baïf, IV, 86. « ... *loy... dessus toutes loix* stable. » Iod., II, 41. « ... *l'amour* stable. » 65.

TENABLE. « *Iugeant que contre l'or n'y auoit rien* tenable. » Baïf, IV, 369. « *On peult gaigner vne maison, Tant soit elle* tenable. » Du Bell., I, 272.

TOLERABLE. « *De mille hommes vn* tolerable. » Baïf, V, 114.

TRACTABLE, TRAICTABLE, TRAITABLE. « *Si tu m'estois mal* traitable. » Baïf, I, 58. « *Ren luy Cassandre* traitable. » Bell., I, 49. « ... *sa playe auoit ce corps* tractable *Ensanglanté par tout.* » Iod., I, 105. *Traictable* dans la seconde édition. Voy. p. 314, note 21.

VALLABLE. « ... *ne laissant rien de* vallable. » Rons., II, 153.

VENERABLE. « *La femme* venerable *Du Prince redoutable.* » Iod., II, 167. « ... *antiquité* venerable *à tousiours.* » 263.

VERITABLE. « ... *garde toy d'estre trop* veritable. » Du Bell., II, 234.

VIOLABLE. « *Dessus vostre beau front de main non* violable *l'engraue la vaillance...* » Bell., I, 291.

VITUPERABLE. « ... *plus* vituperable *Est de le ruiner.* » Du Bell., II, 481.

VOYAGEABLE. « ... *mon isle est* voyageable *Tant seulement aux vents & aux oiseaux.* » Rons., V, 68.

VULNERABLE. « *Des autres pouuoit bien leur chair estre estimee Non* vulnerable... » Iod., II, 260.

Ace, Asse.

Désinence péjorative.

BARBASSE. « *Menton de* barbasse *empeschê.* » Baïf, IV, 168.

BONACE, BONASSE, BONNASSE (adj.). « *Il ne... rira s'ell' est* bonace (la mer). » Baïf, II, 392. « ... *que les eaux se rendissent* bonaces. » Iod., I, 170. « *La mer... Se fait* bonnasse. » Rons.. V, 66. « .. *fortune* bonace. » Tyard, 84.

Substantivement : « *Sus vos grosses testes,* Bonnasses, *Vous portez de grandes cornasses.* » Baïf, V, 87.

COIGNASSE. « *Secouant l'vne & l'autre banche Sous tous, cherchant le meilleur manche Pour ta grande* coignasse... » Baïf, IV, 231 et 460, note 74.

CONGNACE. « ... *la* Congnace *franche Rousoye en son coton nouueau.* » Bell., I, 263.

CORNASSE. Voy. BONACE.

COUTELACE (s. f.). « ... *à coups de* coutelace. » Rons., II, 105.

« ... *la grand'* coutelace. » III, 77. Ronsard employait d'ailleurs concurremment la forme masculine, encore actuellement en usage, *coutelas* : « *Prenez le* coutelas... » V, 189.

CREVACE. « ... *l'horrible* creuace, *Qui sur luy se referma.* » Du Bell., II, 14.

FILLACE. « ... *l'abeille... Fera son miel, l'araigne sa* fillace. » Rons., éd. Blanchemain, III, 336. Passage supprimé dans le texte que nous avons suivi.

HOMMACE (s. f.). « *Ainsi dist cest* hommace, *& le Vent qui la charge, L'emporta parmi l'air...* » Rons., IV, 317.

LOURDASSE. « *La froidure étreignante, indiscrete &* lourdasse. » Baïf, II, II.

MOLASSE. « *La* molasse *paresse...* » Baïf, II, 416, et Iod., II, 246.

PELACE. « *Adonc le pasteur entrelace Ses paniers de torce* pelace. » Rons., II, 273.

TETACE. « *Elle auoit vn grand rang de* tetaces *tirées Longues comme boyaux...* » Rons., IV, 316.

TIRACE. « ... *le gibier motté couuert de la* tirace. » Rons., V, 41.

Ade.

Ce suffixe se trouve principalement dans les mots tirés de l'italien et de l'espagnol. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 181-209.

AUBADE. « *Il ne se passoit nuit que luy & sa brigade Ne me vinsent donner quelque ioyeuse* aubade. » Baïf, III, 88. Voy. *Appendice*, t. I, p. 183.

BRAVADE. « ... *L'orgueil & la* brauade... » Iod., I, 112. Voy. *Appendice*, t. I, p. 185.

BRIGADE. Voy. AUBADE et *Appendice*, t. I, p. 185.

FLÉCHADE. « ... *outré d'vne* fléchade. » Baïf, I, 8.

FUEILLADE. « ... *les tapis rameux des* fueillades *pamprees.* » Bell., II, 171.

MENADE. « *Desia la troupe des* Menades, *Des Mimallons & des Thyades.* » Rons., II, 44.

MENETIADE. « ... *son cher* Menetiade. » Iod., II, 258.

NAIADE, NAJADE. « ... *ma* Naiade... » Rons., I, 27 et 386, note 58. « ... *ma blonde* Najade. » Tyard, 114. Il y a *Naiade* par suite d'une erreur corrigée p. 245, note 4.

ONGLADE. « ... *n'ayes plus de peur... De l'aigle, ny de son* onglade. » Bell., I, 70.
PELIADE. « ... *la lance* Peliade. » Iod., II, 262.
ROCHADE. « ... *la* rochade. » Bell., II, 247.
THYADE. Voy. MENADE.

Age, Aige.

ARRERAGE. « *Y compris tous les* arrerages. » Baïf, V, 191.
ATTELAGE. « ... *du Soleil Le grimpant* attelage. » Baïf, II, 215.
ATTIRAGE. « ... *équiper la charrue, & pour son* attirage *Tresser du poil de cheure...* » Bell., II, 81.
BANQUETAGE. « ... *s'assoir au* banquetage *De Iupiter...* » Rons., V, 49. « Mot fait à plaisir & que les delicates aureilles de nostre temps ne souffriroient pas. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196.
BERNAGE. « *Il ira se soleillant Alecart de son* bernage. » Baïf, II, 133.
BORNAGE. « ... *d'Hercule le* bornage. » Rons., III, 244.
BROUILLAGE. « ... *de ton cors le contrefait* brouillage. » Baïf, IV, 350.
CHORAGE. Voy. *Appendice*, I, 73.
CORSAGE. « *Le beau* corsage! *ô les beaux yeux!* » Baïf, IV, 22. « *Bonnet fut de moyen* corsage. » Du Bell., II, 360. « ... *vn bœuf de grand* corsage. » Rons., III, 59. « ... *vn cerf au grand* corsage. » V, 350.
COURAGE, COURAIGE. « *Bellone... chasse à la Mort maint* Couraige. » Du Bell., I, 178. « *La Musique sauuaige Du Rossignol au Boys Contriste mon* Couraige. » 197. « *Les vens appaizent leur* courage. 437. « *Dissimulant son* courage *odieux Par beau parler...* » II, 384.
COUSINAGE. « ... *commun vsage D'alliance & de* cousinage. » Bell., II, 187.
EMBARQUAGE. « *Garde, Apollon, entiere ceste troupe, Dieu d'*embarquage... » Rons., III, 38.
FLEURAGE. « ... *odoureux* fleurage. » Baïf, I, 230. « *Ce Bouquet de menu* fleurage. » Bell., I, 128. « ... *l'Aurore en-ionche d'Amaranthe Le iour meslé d'vn long* fleurage *espais.* » Rons., I, 77.
FOURMAGE. « ... *vn tendre* fourmage. » Du Bell., I, 459.

FRUITAGE. « *C'est aux royales mains que portons ce* fruitage. » Baïf, II, 337. » *Enleuez, ô Roy tresheureux, Des Hesperides le* fruitage. » 339. « ... *le peuple sauuage Viuoit par les forests de glan & de* fruitage! » Rons., IV, 47.

GLAGE. Voy. *Appendice*, I, 373.

GLANDAGE. « *Les pourceaux gras retournez du* glandage. » Baïf, II, 41.

GOFFRAGE. « (Les avettes) *Sont... bastissant Leur doux* goffrage *blanchissant*. » Baïf, II, 447.

HOSTELAGE. « ... *la gresle & les orages Y facent à iamais leurs venteux* hostelages. » Bell., II, 50.

LANGAGE. « *Sur telz propos eut finy son* langage. » Du Bell., I, 423.

LIGNAGE. « ... *moy qui suis de bon* lignage. » Bell., II, 398. « ... *le conseil des Dieux, De tes couronnez ayeux Fauorise le* lignage. » Du Bell., I, 285. « ... *par vn éguillonnement De femmes, d'amis, de* lignage. » Iod., II, 320. « ... *Saturnien* lignage. » Rons., III, 244. « ... *i'ay tiré mon* lignage *De ceux de la Trimouille...* » IV, 96.

MESLAGE. « ... *vn estrange* meslage. » Rons., II, 396.

NAVIGAGE. « ... *prets au* nauigage. » Baïf, II, 369. « *Heureux l'embarquement, heureux le* nauigage. » IV, 261. « ... l'art du *Nauigaige*, & autres Inuentions antiques certainement sont admirables. » Du Bell., I, 19. « *L'oyseau par sentier incongneu Tente le premier* nauigaige. » 249. « ... *par le* nauigage *De France en Italie asseurant le passage...* » 304. « ... *comme vn marchand, qui par le* nauigage *S'en va chercher bien loing quelque estrange riuage.* » 469. « *Muse retourne au riuage, Et d'vn plus seur* nauigage, *Appren ta barque à ramer.* » II, 93. « ... *vn long & fascheux* nauigage. » 442. « ... *l'eternel* nauigage. » Iod., I, 159. « *Faites ancrer à ce bort Ma nauire en quelque port Pour finir mon* nauigage. » Rons., II, 156.

NOÇAIGE. « ... *coupable du* noçaige. » Du Bell., I, 348. Voy. *Appendice*, t. I, p. 313.

NOURRISSAGE. « ... *rens-luy son* nourrissage. » Rons., V, 340.

ONDAGE. « *I'aime du poil le blondoyant* ondage. » Baïf, I, 286. « *Faisant sourdre vn neuf* ondage. » Baïf, II, 147.

PAISAGE. « ... vn *paisage* solitaire & escarté. » Tyard, 215.

PARAGE. « ... *digne de ton* parage. » Baïf, II, 285.

PARENTAGE. « ... *tout cela qui en vn Nous doit estreindre d'auantage, Christ, le Païs, le* parentage... » Iod., II, 317. « ... *ceste terre où i'ay mon* parentage. » Rons., III, 134.

PEINTURAGE. « ... *comme les nuages Paroissent enflamez de meslez* peinturages. » Baïf, II, 2.

Pelaige, Pellage. « ... *d'vn Italien tu auras le* pelaige. » Du Bell., I, 470. « ... *chenu* pellage. » Tyard, 163.

Pennage, Pennaige. « ... *blanc* pennaige. » Du Bell., I, 110. « ... *ce Dieu* ... *séichoit son* pennage. » Rons., II, 69 et 70.

Peschage. « ... *au* peschage *Comme ses rets hors de Sene il leuoit.* » Baïf, III, 59. « ... *voyant ce* peschage. » V, 177.

Pressurage. « ... *ce doux* pressurage *Que tu fis escouler du raisin pourprissant.* » Bell., II, 169.

Ramage. « *Il luy souuient encor de l'ancien* ramage. » Bell., I, 297. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 370 et 371.

Rapinage. « *Qui rapine n'a longue ioye De son* rapinage *vilain.* » Baïf, V, 88.

Rouage. « ... *trainoyent vn char azuré Sur vn* rouage *doré.* » Baïf, II, 137.

Servage. « ... *retenir vn amant en* seruage. » Rons., I, 254 « *Sept ans sont ia passez qu'en* seruage *ie suis.* » 298.

Solage, Soulage. « ... *aller au* solage. » Baïf, II, 297. « ... *sa peau seche au* soulage. » III, 57.

Sorcelage, Sorcellage. « *Les charmes ny le* sorcellage... » Bell., II, 178. « *Chacun craignant ton* sorcelage *Te ferme sa maison.* » Rons., II, 209.

Tribouillage. « ... *abhorrant le mariage Et des femmes le* tribouillage. » Baïf, II, 448.

Tricotage. « *On rit, on boit, chacun fait rage De babiller du* tricotage. » Iod., I, 20.

Truage. « ... *on ne peut frauder le dernier* truage. » Rons., V, 310.

Vinage. « *Pour mieux digerer son* vinage. » Rons., VI, 347.

Visage, Visaige. « *Si quelqu'vn deuant eulx reçoit vn bon* visage. » Du Bell., II, 238. Voy. plus loin, p. 64, Nymphal.

Ail.

Esventail. « ... *sous le mol* esuentail *De ce doux vent...* » Bell., II, 131.

Plumail. « ... *pran ce* plumail-*cy Et cette fille euente ainsi.* » Baïf, IV, 67.

Soupirail. « *Puis qu'il faut que ma flamme enclose Trouue vn* soupirail *en cela.* » Iod., II, 197.

Aile, Aisle, Esle.

C'est la forme contracte et populaire produite par les suffixes latins *acilis, agilis*. Voy. *Ile*.

Fraile, Fraisle, Fresle. « ... *vie* Fresle... » Baïf, II, 162. « *Beauté de* fraile *destinée*. » Tyard, 153. « ...*si l'Amour en vous est de si* fraisle *forte*. » 176. Ronsard et Tyard employaient aussi la forme savante *fragile*, traduite littéralement du latin. Voy. ci-après *Ile*.

Gresle. « ... *voix claire &* gresle. » Iod., II, 283. La forme *gracile* est un néologisme de notre temps.

Aille.

Commeraille. « ... *leurs tristes* commerailles. » Baïf, II, 117.

Mineraille. « *Cent sortes de* minerailles. » Bell., II, 218.

Retaille. « ... *la* retaille *& les restes Des ongles de Venus*... » Bell., II, 212.

Vilenaille. « ... *la* vilenaille *estourdie*. » Baïf, V, 172.

Ain.

Hautain, employé au propre, dans un sens physique. « ... *mont aspre &* hautain. » Iod., I, 36. « ... *colonnes* hautaines. » Rons., II, 123.

Momentain. « *Malheureux est & digne de misere, Qui fait appuy de chose si legere, Qui* momentaine *en rien s'esuanouist*. » Rons., III, 487.

Plantain. « Nous retirant sous la fraischeur de l'ombre d'vn *Plantain* large & branchu. » Bell., II, 42.

Spartain. « ... *bel Astre besson Des* Spartains... » Rons., II, 218.

Terrain. Terrestre. « *Les autres* (daimons) *moins* terrains *sont à part habitans Torrens, fleuues, ruisseaux*... » Rons., IV, 224.

Aine.

Bedaine. « ... *prendre* bedaine *Sur la plaine*. » Rons., V, 219.

MARMOTAINE. « *La* marmotaine *a le marmot.* » Baïf, v, 170.
NEUFAINE, NEUFVAINE, NEUVAINE (substantif et adjectif). « ... *adieu belle* neuuaine. » Rons., III, 230. « *Sur Helicon, ceste belle* neufuaine. » 307. « ... *admirant la belle Calliope, Ie deuins amoureux de sa* neuuaine *trope.* » IV, 145. « ... *faisons vne* neufaine. » v, 422. « ... *Phœbus* & *sa* Neufuaine. » VI, 231.

Aire.

LUMINAIRE. « ... *des deux grands* Luminaires *Du iour & de la nuict les courses ordinaires.* » Baïf, II, 20. « *Met pres du mur son petit* luminaire. » Du Bell., II, 293.
PASSIONNAIRE. « Ie confesse que ces discours *passionnaires* peuuent estre contrefaiz par les libres. » Tyard, 99.
TESTAMENTAIRE. « ... *lay* testamentaire. » Du Bell., II, 494.

Ais.

PUNAIS. « *Petit* punais... » Baïf, IV, 326.

Aisle. Voy. Aile.

Al.

Cette terminaison était employée fréquemment pour former des adjectifs sur des noms de lieux ou de personnages mythologiques ou historiques. Voy. JOVIAL, MARTIAL, STYGIAL, etc.

AUTONNAL. « ... *l'*autonnale *tempeste.* » Rons., III, 236.
BACHANAL. « ... Bachanales *processions...* » Tyard, 203.
CALVINAL. « ... *vos vertus* Caluinales. » Rons., v, 343.
CEREAL. « ... *moisson* Cereale. » Dor., 17.
CORPORAL. « *Chasses &* corporaulx... » Rons., v, 413.
COULONNAL. « (Amour) ... *qui* Coulonnal *preside A leurs cantons...* » Rons., IV, 87.

DIVAL. « *L'honneur premier des Dames d'Ausonie Qui par le monde a le los espandu De son* diual... » Du Bell., I, 299.
DOTAL. « ...*sa* dotale *prouince.* » Du Bell., I, 345.
ENFERNAL. Tyard, 245, note 5.
ESPOUVENTAL. « *Le phantosme & l'*espouuental. » Iod., II, 350.
ESTIVAL. « ... *vn grand soleil* estiual... » Dor., 29. « ... *vmbrage* estiual. » Du Bell., I, 459.
ETEAL. « ... *Chien* eteal. » Rons., II, 58 et 472, note 37.
FUNERAL. « ... funerales *maisons.* » Rons., III, 60.
FURIAL. « ... *poison* furiale. » Iod., II, 285.
GENIAL. « ... genial *Repas.* » Du Bell., I, 191. « ... *couches* geniales. » 422. « ... *liét* genial... » Rons., III, 415.
HEREDITAL. « ... *le cueur* heredital. » Iod., II, 173.
HOSPITAL. « ... hospitale *Vmbre.* » Du Bell., I, 180. « ... hospital *office.* » 343.
HYVERNAL, YVERNAL. « *Au retour* hyuernal... » Baïf, II, 36. « ... *l'*yuernale *saison.* » 153. « ... *neiges* hyuernales. » Du Bell., I, 247. « ... *vn chault* hyuernal. » 459. « ... *nuiét* hyuernale. » II, 293. « ... *vn paisage* hyuernal. » Tyard, 209. Voy. YBERNAL.
INEGAL. « *Vous m'imposez au dos vne charge* inegale. » Rons., III, 230.
JOURNAL. « ... *l'estoile* iournale. » Du Bell., II, 293. « ... iournalles *sueurs...* » Iod., II, 237.
JOVIAL. « ... *l'Astre* Iouial... » Du Bell., I, 448. « *D'vn chesne* Iouial *t'est deüe la couronne.* » Dor., 50. « *Les* iouiaux *ediétz...* » Dor., 66. Voy. *Appendice,* I, 363.
JOYAL. « ... *la grandeur* Ioyalle. » Dor., 26.
LILIAL. « ... *la fleur* liliale. » Bell., I, 161. « *La belle fleur* liliale. » Du Bell., I, 168.
MARTIAL. « ... *les* martiaux *alarmes.* » Du Bell., I, 198.
MATRONAL. « *Sa* matronale *grauité.* » Du Bell., I, 211.
MENTAL. « L'art de Poësie... plus *mental* que traditif. » Rons., VI, 448.
NOPÇAL. « ... *don* nopçal... » Baïf, II, 66.
NUITAL. « ... *tremblement* nuital... » Baïf, II, 34. « ... *nuitale* flame. » Rons., II, 346.
NUPTIAL. « ... nuptiale *nuit.* » Du Bell., I, 262. « ... *nœud* nuptial... » Rons., VI, 423. Voy. ci-dessus, p. 31.
NYMPHAL. « ... *visaige* Nymphal. » Du Bell., I, 224. « ... *habit* nymphal. » II, 281. « ... *le tropeau* Nymphal *des gentilles Naïades.* » Rons., I, 167.

OURSAL, URSAL. « ...*pole* vrſal... » Dor., 21. « ... *les fils des* ourſaux *Aquilons.* » Rons., v, 431.
PAL, PAU. « *Voyons courir le* pal... » Du Bell., II, 223. « ... *le grand* pau *que ie voy.* » Rons., VI, 343.
PAPAL. Voy. ci-dessus, p. 31.
PRINTANNAL. « ... *toiſon* printannale... » Baïf, II, 34.
RURAL. « ... *hommes* ruraux... » Rons., v, 365.
SEPULCHRAL. « ... deuoir *Sepulchral...* » Iod., II, 281.
SPIRAL. « ... *il entr'ouurit vn* ſpiral *à la flame Qui me nourrit...* » Tyard, 108.
STYGIAL. « ... *l'ombre* ſtygiale. » Bell., I, 161. « ... *fureurs* Stygiales. » Rons., v, 347.
URSAL. Voy. OURSAL.
VIERGEAL. « ... *denouant le* viergeal *demiceint.* » Baïf, II, 431.
VISUAL. « ... ligne *viſuale.* » Tyard, 222.
VITAL. « ... *mouuemens* vitaux. » Iod., II, 286.
YBERNAL. « *L'air fait ceſſer ſes* ybernales *pleurs.* » Tyard, 51. Voy. HYVERNAL.

An, Ean, Ian.

Du Bellay a dit en parlant d'un chat : « *Vray* Sourian, *s'il en fut onq'.* » II, 354. Cette terminaison a été donnée par les poètes de la Pléiade à un fort grand nombre d'adjectifs tirés de noms propres de personnes ou de lieux.

ALPHEAN. Rons., VI, 371.
AMPHITRYONIAN. Bell., I, 95.
AMYCLEAN. Rons., II, 155.
ASCREAN. Rons., I, 81.
ATREAN. Rons., II, 57.
CAPHAREAN. Iod., II, 276.
CAUCASEAN. Rons., II, 453.
CHALCIDIAN. Rons., IV, 336.
CHARANTEAN. Rons., V, 56.
CYRENEAN. Rons., II, 174.
CYRRHEAN. Rons., V, 306.
DIRCEAN. Rons., II, 187.
DODONEAN. Tyard, 208.

Elean. Rons., ii, 28.
Hectorean. Rons., ii, 187.
Herculean. Rons., ii, 101.
Hymenean. Rons., iv, 362.
Hyperborean. Rons., ii, 28.
Lenean. Rons., iv, 362.
Lernean. Du Bell., i, 141.
Mantouan. Iod., ii, 125.
Nemean. Bell., i, 95; Du Bell., i, 141.
Nomian. Rons., iv, 362.
Nyctelian. Rons., iv, 362.
Ocean. « ... *la frayeur* Oceanne. » Bell., i, 72.
Patarean. Rons., ii, 174; iii, 38.
Pelean. Iod., ii, 101; Rons., ii, 57.
Phebean. Tyard, 187.
Phlegrean. Bell., i, 93; Rons., ii, 130; v, 56.
Pisean. Rons., ii, 28.
Smyrnean. Rons., ii, 187.
Thuscan. Rons., i, 85.
Thymbrean. Rons., ii, 174; iii, 38.
Thyphean. Bell., i, 93.

Ance, Ence.

Accordance. « *Le monde eſt faict par diſcorde* accordance. » Dor., 55.

Accoustumance. « *L'*accouſtumance *eſt loy bien dure.* » Baïf, v, 26.

Accroissance. « ... *prendre belle* accroiſſance. » Baïf, iv, 214. « ... *de fruictz vne* accroiſſance *pleine.* » Du Bell., i, 125. « *Qu'elle ait heureuſe entree,* accroiſſance *& ſeurté.* » Iod., ii, 151. « *Que vous eſtes heureux d'auoir pris* accroiſſance, *Cheſnes...* » Rons., iii, 443. « ... *le ſceptre de France, Qui depuis ſi long âge auoit pris* accroiſſance. » v, 333. « *Plus ta vertu n'a beſoin d'*accroiſſance. » vi, 179.

Allegence. « ... *trouuer de ſes maulx* allegence. » Du Bell., i, 203. « ... *ceſte belle vengence Dont vous deuiés donner à ma mort* allegence ? » 317.

Apparence. « ... *Dieu qui n'a ny corporence Ny figure ny* apparence. » Baïf, v, 199.

ASSEURANCE. « ... *homme de mise* D'asseurance *& fidelité.* » Baïf, III, 357.
AUDIANCE. « ... *deniant aux peuples* audiance. » Rons., III, 152.
CONDOLENCE. « *Par* condolence... » Baïf, IV, 282.
CONNIVENCE. « *Ou des aueuglemens, ou bien des* conniuences. » Iod., II, 242.
CORPORENCE. Voy. APPARENCE.
CRÉANCE. « ... *sans* creance *Dieu nous ne pouuons adorer.* » Baïf, V, 199. « ... *hors de* creance. » Du Bell., I, 299. « ... creance, *voire sagesse, Qui sur tous aux chiens blancs ne faut.* » Iod., II, 309.
DEFFIANCE. « *Croyons donques sans* deffiance *Dieu le vray Dieu...* » Baïf, V, 199.
DEMEURANCE. « *La leur* demeurance *font.* » Du Bell., I, 288.
DOUTANCE. « ... *sans* doutance. » Dor., 34.
EJOUISSANCE, ESJOUISSANCE. « ... *en toute* éjouïssance. » Baïf, III, 65. « ... *pleins d'*éjouïssance. » IV, 228. « *Quelle nouuelle* esiouissance ? » Bell., II, 443.
FIENCE. « *O seigneur Dieu, mon rampart, ma* fience. » Du Bell., II, 15.
MONTANCE. « ... *quand ie pense De ces trois mons la* montance. » Baïf, IV, 307.
MUANCE. « ... *tant de soudaines* muances. » Baïf, II, 197 et 468, note 42. « *Rien ne se peut autrement faire, Que par la* muance *ordinaire.* » V, 253. « ... *courant* muances *telles.* » 263. Voy. *Appendice*, t. I, p. 310.
NUISANCE. « *Leur double deffence Ne peut par* nuisance *Garentir leur flanc.* » Iod., II, 72. « ... *l'abondance De trop de seruiteurs porte grande* nuisance. » Rons., IV, 73.
OUBLIANCE. « ... *inconstance,* oubliance. » Iod., II, 218.
OUTRANCE. « ... *à toute* outrance. » Baïf, IV, 365.
POURVOYANCE. « *La* pouruoyance, *& puissance infinie.* » Iod., II, 66. « *Leur* pouruoyance *à tout.* » 257. « ... *sans force aux* pouruoyances. » 276.
RACOINCTANCE. « ... *de discord* racoinctance. » Dor., 53.
REPENTANCE. « *I'ay veu dessus leur front la* repentance *peinte.* » Du Bell., II, 231. « ... *auec honte &* repentance... » Iod., II, 244. « ... vne *repentance* de sa rigueur. » Tyard, 207.
SEMBLANCE. « *Mais que sert de Marcelle ou Fabien la* semblance ? » Dor., 33. « *Sous la* semblance *de Beroë.* » Tyard, 201.
SOUVENANCE. « ... *plus n'a* souuenance *De vouloir retourner au lieu de sa naissance.* » Rons., V, 344.

SUPERINTENDENCE. « *Retenant toutesfois la* superintendence *A soy...* » Rons., VI, 141.
USANCE. « ... *vsant de l'*vsance, *Qui des Amans fauorise l'ardeur.* » Baïf, I, 360. « *L'*vsance *antique...* » Iod., II, 133.

And, Ant.

CHIROMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 73.
GALLAND. « *Meurs,* galland, *c'est trop vescu.* » Rons., II, 214.
GEOMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 81.
NÉCROMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 90.
TRUAND. « ... *truande.* » Baïf, IV, 14.

Voy. ci-dessus, pp. 43-46.

Ard.

Ce suffixe est ordinairement péjoratif; cependant, ainsi que le remarque Pillot dans sa grammaire, il indique quelquefois une propension, une habitude.

BABILLARD. « *O Lit... Quand d'vn doux cry* babillard *Tu geins sous nous fretillard.* » Baïf, I, 385. « ... *des rossignols les* babillars *ramages.* » II, 201. « *As-tu vu comme ce mignard Est vn afeté* babillard ? » IV, 180. « ... *yeux* babillars. » Bell., II, 204. « ... *la Lire* babillarde. » Du Bell., I, 164. « ... *luth* babillard... » Rons., V, 277.
BAVARD. « *L'effronté, glorieux,* bauard, *Breneux, babouin, poltron, vantard.* » Baïf, III, 198.
BOIVARD. « ... *la cendre* boiuarde. » Rons., III, 101.
BRAGARD. « ... *ce* bragard, *ce maistre sot.* » Bell., II, 442. « *Il fera le* bragard... » Rons., IV, 185. « ... *le* bragard *gentilhomme.* » V, 373. « *Et ie dirois, si i'estois vn* bragard, *Que Rossignol vient du nom de Ronsard.* » V, 107. « ... *faisant du* bragard. » 397.
BROCAR, BROCARD. « *Mé fin à tes* brocards... » Baïf, III, 28. « ... *ainsi que barengeres Ietter mille* brocars *de leurs langues legeres.* » Rons., V, 382.
BRUYAR. «... *ses pauillons* bruyars (de l'avette). » Bell., I, 204.

CAFARD. « ... *qui voudroit,* Cafard, *informer de ta vie...* » Rons., v, 415.

CAGNARD, CAIGNARD. « Caignarde, *en sa maison.* » Du Bell., II, 499. « ... cagnarde *paresse.* » Rons., VI, 150.

CHATOUILLARD. « ... chatouillarde *amourette.* » Iod., I, 20.

COSNAR. « *Fault-il qu'vn Abbé des* cosnars *Se mesle de les faire taire?* » Du Bell., II, 417.

COÜARD. « *Chien* couard, *voir le loup ne veut.* » Baïf, v, 72. « *Auec le* couard *ou couarde.* » 90. « *Comme on void les* coüards *animaux oultrager Le courageux Lyon...* » Du Bell., II, 270. « *Vne lasche, fuitiue & trop* coüarde fin. » Iod., II, 259. « ... *quelque* coüard *homme.* » Rons., v, 276.

CRIARD. « ... *grenouilles* criardes. » Baïf, v, 87. « ... *maint* criart. » Iod., II, 319.

ESTANDART. « *Deuiens son champion, porte son* estandart. » Rons., VI, 408.

FETARD. « *Cette mollesse tant* fetarde. » Baïf, IV, 22.

FLATARD. « ... *ô bouche* flatarde! » Baïf, I, 84. « ... *rire* flatard. » II, 132.

FRETILLAR, FRETILLARD. « ... *celuy* (le baiser) *que le pigeon peureux Prend* fretillard... » Bell., I, 140. « ... *cent baisers mignars Autour de ton beau col pendillent* fretillars. » 162. « ... *ses oyseaux mignards* (de Vénus) *D'vn vol pressé deux à deux* fretillards. » II, 33. « ... *chorde* fretillarde. » Du Bell., I, 164. « ... *patte* fretillarde. » II, 355. Voy. BABILLARD.

FUEILLARD, FUEILLAR. « ... *longs* fueillars... » Baïf, II, 169. « ... *de* fueillars *pauent toute la place.* » Du Bell., I, 361. « ... *s'enlacer d'vn* fueillard *iaunissant.* » 404. « *Comme* fueillars *esparpillez du vent.* » II, 64. « ... *vn Dodonien* fueillard. » Rons., II, 141.

FUIARD, FUYARD. « *Qui me dira de mon* fuyart *nouuelle (C'est Cupidon que mon* fuyart *j'appelle).* » Baïf, II, 277. « ... *sa* fuyarde *courriere.* » 342. « D'vne ieune *fuiarde.* » IV, 300. « ... *langue* fuyarde. » Bell., II, 96. « ... *sa* fuyarde *Daphné.* » Tyard, 139.

GAILLAR, GAILLARD. « ... *tu auois tant de fois surmonté Les plus* gaillars *par le fer de ta lance.* » Du Bell., II, 21. » ... *plus resiouis, plus* gaillards. » Iod., II, 316. « ... *faunes,* gaillards *& sains.* » Rons., IV, 179.

GRIMPART. « ... *lierre* grimpart. » Rons., IV, 59.

GUYSAR. « ... *blasphemer l'honneur des Seigneurs les plus hauts D'vn nom iniurieux de* Guysars *& Papaux.* » Rons., v, 382.

JASARD, JAZARD. « *Les tourtourelles* iasardes... » Baïf, I, 70. « ... *vn*

importun jazard. » Bell., II, 63. « ... *ma lyre* iazarde. » Rons., II, 167. « ... *fource* iazarde. » 200. « ... *ondes* jazardes. » V, 213.

LANGARD. « ... *vn* langard... » Baïf, I, 260. « ... *mordre ta bouche* langarde. » III, 98.

LEZARD. « *ô traitreffe* lezarde. » Baïf, III, 143. « ... *ta langue* lezarde... » Rons., IV, 90.

LOUARD. En 1550, Ronsard écrivait dans son *Ode fur la victoire de Guy de Chabot : « Ce dous labeur que s'accorde Defus ma* louarde *corde...* » et l'auteur de la *Breue expofition* faisait à ce sujet la curieuse remarque suivante : « Le poëte ardant d'anrichir fa langue, a tourné les noms que les Latins terminent en *ax*, par *ard*, comme *loquax, iazard*, qui ne ceffe de quaqueter; *bibax, boiuard*, qui ne ceffe de boire, ponr le grand voifinage de la proprieté, que l'vn & l'autre denote en fa fignification : ainfi *louard*, qui a la nature propre de louer, & mille autres fe pourront forger fur la même enclume. » (f° 161, v°.) Néanmoins, Ronsard ne conserva pas cette expression et modifia ainsi les deux vers que nous venons de citer (II, 117) « : *Ah! ce labeur que s'accorde Deffus ma* Thebaine *corde.* »

MANGEARD. « *Le feu* mangeard... » Rons., III, 48.

MATOUARD. « ... *le petit mitouard N'entra iamais en* matouard. » Du Bell., II, 358.

MIGNARD. « ... *baifers* mignards. » Bell., II, 204. « *Le* mignard *pignoir d'Italie.* » Iod., I, 19. « *Paris, ville* mignarde *& belle.* » 37. « ... *vers* mignard... » Tyard, 105. « ... mignard *defpit...* » 190. Voy. BABILLARD, FRETILLARD.

MITOUARD. Voy. MATOUARD.

MONTAGNARD. « ... *afne* montagnard. » Iod., II, 348.

PAILLARD. « ... *fes yeux* paillards. » Bell., I, 142.

PIPARD. « *Celuy que tu cognois, Moiffon, Qui a fi* piparde *façon, A tiré par la piperie De fa fimplette tromperie, Vn efcu de mon efcarfelle.* » Baïf, IV, 372.

PLANTARD. « ... *quand ce beau* plantard *verras deuant tes yeux, Te plairas de le voir tant reffembler aux Dieux.* » Baïf, II, 290.

POUPARD. « ... *Elle preffe fa tette Feignant de la doner au* poupard... » Baïf, II, 27. « ... *le* poupard *ne foufloit pas La douceur de l'air qu'à peine.* » 307. « *Le* poupard *naguiere enfanté.* » IV, 178.

RAILLARD. « ... *le* raillard *Cupidon.* » Baïf, II, 167. « ... *tu te donneras garde D'vfer enuers celuy d'vne façon* raillarde, *De qui tu fais l'amy...* » IV, 317. « ... raillardes *chançonnettes.* » 418. « ... *l'Epigramme* raillard. » Rons., V, 36.

RAVISSARD. « ... *vn* rauiſſard *Vautour.* » Baïf, II, 427.

RIARD. « ... *Venus la* riarde *Princeſſe.* » Baïf, II, 280.

RONGEARD. « ... *le* rongeard *émoy.* » Baïf, II, 342. « ... la *fiéure* rongearde. » Bell., I, 125. « ... *la lime* rongearde... » II, 162. « ... *l'eau* rongearde... » Du Bell., I, 462. « ... *vn eternel ennuy Qui* rongeard *m'accompagne...* » Rons., V, 277.

ROSART. « ... *vinaigre* roſart. » Rons., V, 77.

ROUHAR. « ... *Ramiers* rouhars. » Rons., I, 192.

SOLDAR, SOUDAR, SOULDARD. Dans les dernières éditions du XVI[e] siècle et dans celles du XVII[e], ces diverses formes sont souvent remplacées par *Soldat.* Voy. les notes indiquées. « ... ſouldard *belliqueur.* » Du Bell., I, 229 et 496, note 116. « ... *au milieu des* ſoldars. » II, 434. « ... *ſes borgnes* ſoudars. » Rons., I, 72 et 395, note 153. « *Ont ia campé leurs* ſoldars... » III, 238. Voy. *Appendice,* t. I, p. 453.

SOMMEILLARD. « ... *vn bandeau* ſommeillard. » Rons., I, 28.

SONGEARD. « ... *l'age plus* ſongeard... » Baïf, IV, 323. « ... *taciturne &* ſongeard. » Du Bell., II, 67. « ... *mon ame* ſongearde. » Rons., I, 92. « ... *ne fay plus du* ſongeard. » II, 432.

SOTTARD. « ... *ce* ſottard. » Iod., I, 25. « ... *vne non* ſottarde. » II, 339.

SOUILLARD. « ... *le* ſouillard *Autonne.* » Bell., I, 81.

TREMBLARD, TREMBLART. « (Les tourterelles) *S'entre-vont baiſant* tremblardes. » Baïf, I, 70. « *Cyrene, bien que ſon crin... En l'air pendille* tremblard. » II, 130. « ... *rayon* tremblart. » 174.

TREPILLARD. « *Au ſon des ondes jazardes,* Trepillardes *A l'enui ferez des vers.* » Rons., V, 213-214.

TRIBART. « *Robine auſſi d'vne autre part De Iaquet guignoit le* Tribart... » Rons., VI, 343.

VANTARD. Voy. BAVARD.

VIEILLARD. Voy. ci-dessus, p. 33.

As.

BARBATOGNAS. Nom de pédant. « ... *prend pour bouſte* Barbatognas. *Oit les leçons.* » Baïf, V, 44.

BROUILLAS. « *Rymes... naguiere em* brouillas *traſſees.* » Baïf, II, 457.

FATRAS. « *Cent* fatras... » Baïf, III, 105.

GLAS. « ... *ſon* glas *gelant Rafraichiroyt mon feu brulant.* » Baïf,

I, 404, note 34. « *Sus chaulx ſoupirs allez à ce froid cœur, Rompez ce* glaz... » Du Bell., I, 114.

Limas. « ... *vn* limas *luy agrée.* » Rons., II, 293.

Asse. Voy. *Ace.*

Astre.

Ce suffixe marque la ressemblance, l'analogie. Il est très souvent péjoratif.

Fillastre. « *On te donne le bruit, Margot, Que tu eſtimes chacun ſot, Qui eſt ton hoſte quelque eſpace, Si tout ſoudain il ne t'embraſſe. Bien, ſi tu n'es aſſez* fillaſtre, *Tu n'es auſſi par trop vieillaſtre.* » Baïf, IV, 403.

Folastre, Follastre. « *La* folaſtre *Cypris...* » Baïf, II, 281. « ... follaſtre *maniere.* » III, 71. « ... *ſe iettant ſur moy,* folaſtre. » Bell., II, 109.

Marastre. « ... *vne mere* maraſtre. » Rons., VI, 423.

Molastre. « ... *cire* molaſtre. » Bell., I, 188.

Noirastre. « ... *ces pierres... qui n'ont point de lumiere* Noiraſtres *bruniſſant.* » Bell., II, 159. « *Noiraſtres* de couleur... » Iod., II, 264.

Plombastre. « *Mon œil* plombaſtre... » Baïf, I, 354.

Poetastre. « *Tu dedaignes l'honneur que l'excellent poete... au* poetastre *prelle.* » Baïf, V, 234. « ... *mal-nez* poëtaſtres. » Iod., II, 101. « ... les iniures edentées que ces *poëtaſtres* vomiſſent contre moy. » Rons., VI, 439.

Rougeastre. « ... *long habit tout* rougeaſtre *de ſang.* » Du Bell., I, 420.

Vieillastre. Voy. Fillastre.

Au.

Pour *al,* par la vocalisation de l'*l.* Voy. *Al,* ci-dessus, p. 63, et *Eau,* ci-après, p. 76. C'est quelquefois une sorte de diminutif.

Estau. « ... *ce peuple... Qui laiſſe ſon* eſtau, *ſon banc & ſa charuë.* » Rons., V, 382.

NUAU. « ... *s'egale aux* nuaus. » Baïf, IV, 307. « ... *les* nuaux *se froissent.* » Bell., II, 64. « *Dissiper ces* nuaux... » Du Bell., II, 283. « *Le ventre d'vn* nuau... » Rons., VI, 350. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 352 et 358.
PAU. Voy. PAL, ci-dessus, p. 64.

Aud, Aut.

Péjoratif et quelquefois diminutif.

BADAUD. « ... *ores les meilleurs esprits Aiment mieux soldats deuenir Qu'au rang des* badauts *se tenir.* » Iod., I, 43.
LOURDAUT. « *Moins* lourdaut, *plus posé, plus sage.* » Baïf, IV, 22.
SOURDAUT. « ... *vn fin laquais, qui feroit le* sourdaut *S'il n'entendoit le sifflet prompt & haut De son seigneur.* » Bell., II, 131.

Aye.

COURAYE. « *Acier ne fer à leur glaiue trenchant Ne peut durer, ny boucle ny* couraye. » Rons., III, 76. « *Pendu d'vne* couraye... » V, 205.

É.

Dans la plupart des mots qui suivent, le suffixe *é* s'ajoute à des substantifs qu'il transforme en adjectifs. Pour les participes passés de la première conjugaison employés substantivement, voy. ci-dessus, pp. 48 et 49.

AILÉ. « ... *cerfz* aislez *par la peur.* » Du Bell., II, 10.
AILLÉ. « *Emant* aillé *n'attire fer.* » Baïf, V, 21.
AURILLÉ. « ... *Les tronches* aurillees *Des vieux Chesnes branchus.* » Bell., II, 195. Voy. OREILLÉ.
AZURÉ. « ... *coche* azuree. » Bell., II, 127. « ... *plaines* azurees. » 168. « ... *peuple* azuré... » Du Bell., I, 457.
BARBELÉ. « ... *flesches d'or* barbelées. » Rons., II, 48.
CEINCTURÉ. « *La chaste Cytheree Y vienne* ceincturee. » Du Bell., II, 431.

Coturné. « ... *le* coturné *Poëte.* » Baïf, II, 124.
Couleuré. « ... *couronne* couleurée. » Dithyrambes, *Appendice*, t. I, p. 53.
Courtiné. « ... *toiles* courtinees. » Bell., II, 301.
Cresté. « ... *épiz* creftez... » Bell., I, 184. « ... *vn coq* Crefté, *grifé, & barbu...* » Rons., V, 115.
Crossé. « ... *lyre* croffée. » Rons., II, 345.
Denté. « ... *vn fer bien* denté. » Rons., II, 443.
Elangouré. « ... *la vie & la voix perdit* elangouree. » Bell., II, 242.
Empoulé, Empoullé. « ... *vagues* empoulées. » Rons., I, 313. « ... *chair* empoullée... » II, 381.
Encothurné. « ... encothurné *Perufe.* » Rons., V, 36.
Ensafrané. « ... *chape* enfafranée. » Rons., III, 412.
Ergotté. « *Sous leurs piès* ergottez *d'vne griffe meurdriere.* » Bell., II, 171.
Escaillé. Pourvu d'écailles. « ... *maint poiffon* efcaillé. » Baïf, III, 25. « ... *dos* efcaillé. » Bell., II, 27. « ... *vn poiffon* efcaillé. » Rons., IV, 91. Voy. ci-dessus, p. 48.
Escarbouclé. « *Les doigts* efcarbouclez... » Rons., V, 400.
Escheuelé. « *Vne Dryade errante* efcheuelée... » Rons., V, 297. « *Cours donc* efcheuelée... » 309.
Espamé, Espasmé. « *Puis* efpafmée *au logis s'en alla.* » Rons., *Franciade*, I. Ce vers a été modifié : « *Le corps tout feul au logis s'en alla.* » III, 35. « ... *mon ame* efpamée. » Tyard, III.
Famé. « ... *les plus* famez *De ces courtifans affamez.* » Du Bell., II, 362.
Ferré. « ... *la* ferrée *porte.* » Du Bell., I, 132.
Feutré. « *O roc* feutré *d'vn verd tapy fauuage!* » Du Bell., I, 119.
Fortuné. Voy. *Appendice*, t. I, p. 283.
Grifé. Voy. Cresté.
Grivolé. « *Papillon toufiours voletant,* Griuolé *de cent mille fortes.* » Bell., I, 50.
Hectoré. « ... *race* Hectorée. » Rons., III, 84.
Indonté. « ... *force* indontee. » Rons., VI, 309.
Inespéré. « ... *l'heur* Inefperé... » Iod., II, 244.
Infortuné. « *L'Aftre qui commandoit au poinct que ie fus né, D'afpects malencontreux eftoit* infortuné. » Rons., I, 230.
Inhonoré. « ... *foubz terre* inhonoré. » Du Bell., I, 206.
Invangé. « ... *fans laiffer* inuangé *Quiconque aura méchant fon portrait outragé.* » Rons., III, 197.

Iré. « ... *vers* irez... » Baïf, II, 110.
Larciné. « *Mourir* larciné, *rapiné.* » Baïf, V, 53.
Madré. « ... *fresne bien* madré... » Bell., II, 47.
Myrté. « ... *bois* myrtez. » Rons., V, 325.
Odoré. « *Emmy ces champs* odorez. » Baïf, I, 81.
Ondelé. « ... *cheueux* ondelez. » Rons., I, 119.
Oreillé. « ... *chesnes* oreillez... » Du Bell., II, 58. « ... *l'*oreillé *rocher.* » Iod., II, 329. « ... *les chesnes* oreillez... » Rons., V, 162. « *A ce Hous esmerueillé, Comme s'il fust* oreillé. » 172. « *Les Satyres* oreillez. » 217. Voy. Aurillé.
Pampré. « ... *la vigne* pampree. » Bell., I, 45. «.... *les collines* pamprees. » Rons., II, 40.
Piolé. « *La pasquerette aux fueilles* piolées. » Rons., V, 126.
Pourpré. « ... *bouchette* pourpree. » Bell., II, 124.
Raisiné. « ... *verd pampre* raisiné. » Rons., V, 221.
Ramé. « *Ie voy galiasses* ramees. » Baïf, II, 458. « *De toutes les forests le branchage* ramé. » Rons., IV, 249. « ... *les galeres* ramées. » VI, 155.
Rayonné. « ... *cloux ardans tous* rayonnez *de braise.* » Rons., VI, 141.
Safrané, Saffrané. « ... *l'Aurore à la main* safranée. » Rons., III, 127. « ... *yeux* saffranez... » V, 392.
Sceptré. « ... *les Monarques* sceptrez. » Rons., III, 283.
Singeté. « *Leur iugement* singeté. » Iod., II, 60.
Sulphuré. « ... *odeur* sulphuree. » Du Bell., II, 285.
Termé. « *Là mille arbres charmez... acheuent leur destin, Eternel ou* termé *selon l'arrest diuin.* » Baïf, II, 334.
Verré, Voirré. « ... *les ondes* verrees. » Bell., II, 185. « *Tousiours sa course* verrée *Se ioigne à l'onde Loirée.* » Rons., II, 429. « ... *la riue* voirrée. » V, 127. « ... *belle onde* verrée. » 469.

Té.

Substantifs formés sur les substantifs latins en *tas,* ou tirés, à leur imitation, de substantifs français. Plusieurs sont des doublets d'autres substantifs, par exemple *couardeté* de *couardise, curieuseté* de *curiosité, lasseté* de *lassitude, modesteté* de *modestie,* etc., etc.

Amiableté. « *En richesse* amiableté. » Baïf, V, 158.

Braveté. « ... *les fiers Taureaux ainsi La* braueté *de leur sourcé retiennent.* » Du Bell., I, 226. « ... *embouche D'escumeux freins leur* braueté *farouche.* » 392.

Brutiveté. « Brutiueté *dangereuse est.* » Baïf, V, 158 et 395, note 81.

Chetiveté. « *Plus tu seras chetif, plus ta* chetiueté *Gaigne de mal-talent sur ta mèchanceté.* » Baïf, II, 115.

Couardeté. « *Pour sa* couardeté *vagabond & fuitif.* » Rons., V, 27.

Curieuseté. « ... *je considere Tout tant que j'y voy fait ou faire Par bonne curieuseté.* » Baïf, II, 454.

Debonnaireté. « *En mœurs la* debonnaireté. » Baïf, V, 158. « *Sa* debonnaireté, *sa croyance & sa foy?* » Rons., V, 243.

Facheuseté. « *Les* facheusetés *d'vne fame.* » Baïf, III, 355.

Gayeté. « *De* gayeté *de cœur.* » Iod., II, 218.

Hideuseté. « ... *quand elle vit saisie Sa face de vieillesse & de* hideuseté. » Rons., I, 317.

Immuableté. « Ce mesme Esprit bien arresté constamment en la hautesse de son *immuableté.* » Rons., VI, 476.

Immondicité. « *O quelle horreur de voir leur* immondicité! » Du Bell., II, 212.

Impudicité. « *L'auare l'auarice exerce; L'inhumain, l'inhumanité... L'impudic, l'*impudicité. » Baïf, V, 12.

Infélicité. Voy. *Appendice,* t. I, p. 139.

Inhumanité. Voy. Impudicité.

Insatiableté. « Insatiableté *des hommes.* » Baïf, V, 178.

Joliveté. « ... *toute* ioliueté. » Baïf, I, 230.

Lasseté. « ... *la* lasseté *me prendra.* » Baïf, IV, 21.

Modesteté. « ... modesteté *en tous les deux enfans.* » Baïf, IV, 311.

Neutralité. « *Sa vertu est d'estre vn Protbée, Sa* neutralité *d'estre Athée.* » Iod., II, 349.

Ruraute. « *Elle est de passable beauté, Mais sent fort bien sa* ruraute. » Baïf, IV, 144.

Sauveté. « ... *de* sauueté *m'asseurent.* » Baïf, I, 33. « *Le Roy qui voit sa fille en* sauueté. » II, 256. « *En* sauueté *chez soy...* » IV, 208. « *En* sauueté *son peuple mis.* » V, 256. « *Qui tous auecq leur ville ont par toy* sauueté. » Dor., 37. « *Laissant en* sauueté *richesse, honneurs, louanges.* » Iod., II, 237.

Souleté. « ... *bobance &* souleté. » Baïf, II, 447.

Tardité. « *La* tardité *de la iuste vengence.* » Du Bell., I, 204. « ... *la* tardité *De la peine...* » 320.

Vilité. « ... *il ne fault auſſi par crainte & vilité S'abandonner en proye...* » Du Bell., II, 195.

Ean. Voy. *An*.

Eau.

Ce suffixe, qui répond à *el* de l'ancien français, est souvent employé comme diminutif; il est aussi péjoratif. Henri Estienne, dans sa *Précellence du Langage françois* (édit. Huguet, p. 100), après avoir cité ces vers de Belleau (II, 436) :

Ha, que ie hay ces mangereaux,
Ces chiquaneurs procuraceaux!

ajoute : « Nous diſons auſſi *Plaidereaux*, par forme de diminution, emportant vn meſpris; & vſons ainſi de pluſieurs autres, terminez les vns en *reau :* pouuans auſſi... vſer d'aucuns en *aceau*, comme ce *Procuraceau.* »

Advocaceau, Advocasseau. « *Poſteray mon* aduocaceau *D'entre la pierre et le couteau.* » Bell., II, 410. « *Ces babouïns* aduocaſſeaux. » Iod., I, 42.

Aiglereau. « *L'Aigle... Les auoit portez pour en faire Gorge chaude à ſes* aiglereaux. » Baïf, V, 169. « *Auec ſes* aiglereaux *s'en paiſt.* » 173. « *Les* aiglereaux *tombent...* » Ibid.

Aigneau. « ... *comme vn* aigneau *qui ſa nourriſſe appelle.* » Du Bell., II, 171.

Amoureau. « *Ce ſein d'*amoureaux *vn ny.* » Baïf, I, 39. Par suite d'une erreur typographique, déjà relevée (I, 404, note 31), on lit dans le passage auquel nous renvoyons, *amoureux*, au lieu d'*amoureaux*. « ... *Venus depitee Ses* Amoureaux *irrita.* » 47. « ... *mille* amoureaux... » 120. « *Maints* amoureaux... » III, 25. « *Mainte amourette &* amoureau. » IV, 361. « ... *deux mille* amoureaux. » Bell., I, 29. « ... *mille & mille* Amoureaux. » 295. « *Mille* amoureaux *& mille paſſetemps.* » 144. « *Vn nouueau ſcadron furieux D'*amoureaux... » Rons., VI, 378.

Arbrisseau. « ... *ces voiſins* arbriſſeaux. » Baïf, IV, 210.

ARRONDEAU. « *Les* arrondeaux *à tire-d'aelle Viennent en foule d'outre mer.* » Bell., I, 118.

BERCEAU. Diminutif de *Ber.* « *Comme on voit en Septembre aux tonneaux Angeuins Bouillir en escumant la ieunesse des vins, Qui chaude en son* berceau *à toute force gronde.* » Rons., III, 313. Dans l'édition de 1560 on lit cette note de Ronsard : « Les anciens appeloient le poinçon où on mettoit le nouueau vin le berceau de Bacchus. »

BOUVEAU. « ... *mes ieunes* bouueaux. » Bell., I, 193. « ... *les cheureaux, & les ieunes* bouueaux. » Du Bell., II, 418.

BRAVOUSEAU. « ... *va-t'en* brauouseau. » Baïf, IV, 292.

CARREAU. « Carreau, *sur qui assis...* » Baïf, I, 167.

CHANTEAU. « *Tranchez à mesme le* chanteau. » Baïf, III, 263.

CHÉAUX. « *La Lisse fait tost sa portee : Aueugles naissent les* chéaux. » Baïf, V, 36 et 388, note 19.

CHENILLEAU. « ... *sa mouelle Groulle de* chenilleaux. » Baïf, IV, 346.

CHESNETEAU. « ... *la mere louue affamee Qui oublira ses louueteaux Affamez, dans ces* chesneteaux. » Baïf, II, 305. « *Grauon ces* Chesneteaux. » III, 14. « *Desur deux* chesneteaux *bier à toute force, Auanson, ie grauay auecques vn poinçon.* » Rons., III, 436.

CHEVREAU. Voy. BOUVEAU.

COLOMBEAU, COULOMBEAU. « *De ieunes* coulombeaux *dessus vn ruisselet.* » Bell., II, 98. « ... *voyez les* colombeaux... » Rons., I, 152.

Colombelle, Columbelle. « *Baise moy, mais en* colombelle. » Baïf, I, 268. « ... *ma petite* Columbelle. » Du Bell., II, 345. « *Mes chastes* colombelles. » 423. « ... *vn baiser donné comme les* colombelles. » Rons., I, 206.

CORDEAU. « ... *se filler son* cordeau. » Iod., II, 148. « *Se vont naurans... de leur propre* cordeau. » 205.

COULEVREAU. « *De sifflans* couleureaux... » Baïf, II, 119. « *D'aspics &* couleureaux *sa criniere est meslée.* » 381. « ... *cent* couleureaux. » IV, 346. « *Le* couleureau *dessus l'herbe menue.* » Bell., I, 267. « ... *le petit* couleureau. » II, 92. « *Le* couleureau *dans les fleurettes.* » 129.

COUPEAU, COUPPEAU. On disait aussi quelquefois *coupet.* « *Coupeau,* ou *coupet d'vne montaigne,* Supercilium montis. » (NICOT, *Thresor.*) « ... *les grandz* coupeaux. » Du Bell., I, 119. « ... *sur le haut du* couppeau *Cynthien.* » 347. « ... *sur les monts aux verdoyans* coupeaux. » Rons., III, 248. « ... *sa teste qui fut le Caballin* coupeau. » V, 364.

COURTISANNEAU. « ... *vn tas de trompeurs, petits* courtisanneaux. » Rons., *Epistre à Charles, Cardinal de Lorraine*, éd. Blanchemain, VI, 281. Passage supprimé dans le texte suivi par nous.

COUTAU, COUSTAU, COUSTEAU. « ... *des* coustaux *de vigne...* » Baïf, III, 9. « ... *des* cousteaux *l'armonie.* » IV, 349. « ... coustaux *d'albastre.* » Du Bell., I, 84. « *Ce val d'albastre, & ces* coutaux *d'iuoire.* » 116. « ... *ces blancz* coutaux *d'iuoyre.* » II, 317. « *Les blancs sommets de vos* cousteaux *d'iuoire?* » Rons., VI, 358.

CROUSTEAU. « ... *fait comme vn* crousteau *de mauuaise senteur.* » Bell., II, 288.

CUPIDINEAU, CUPIDONEAU. « *Montre moy ton sein vni De* Cupidoneaux *vn ni.* » Baïf, I, 56. « *Les Ieus, les* Cupidineaus. » Iod., II, 51.

DAMOISEAU. « ... *teint* damoiseau. » Rons., I, 93. « ... *mentons* damoiseaux. » III, 64. « ... *tetin* Damoiseau. » V, 55.

DEVANTEAU. « *Les* deuanteaux, *les mancherons.* » Rons., VI, 341. « ... quelque vieux *deuanteau* d'vne bonne femme... » 483.

DEVIDEAU. « *Ne tourne plus ce* deuideau. » Rons., II, 458. « ... *tournent le filet autour d'vn* deuideau. » IV, 179.

DRAPPEAUX. « *Faire traffiq' de quelques vieux* drappeaux. » Du Bell., II, 395.

ECRITEAU. « *Baille que* l'ecriteau *i'epele.* » Baïf, IV, 149.

FANNEAU. « *Les petiz* fauneaux... » Du Bell., II, 301.

FOUTEAU. (De *fagitellus*, diminutif de *fagus*, hêtre.) « ... *larges* Fouteaux. » Bell., I, 88. « ... *large* fouteau... » 187. « ... *elle ne paist Ny faule ne* fouteau. » Rons., III, 435. « *Ici du coin de l'œil marque le pied d'vn Chesne, Là celuy d'vn* Fouteau... » IV, 186. « *A l'ombre de quelque* Fouteau. » VI, 230.

FRIANDEAU. « ... *ces paillardeaux, Ces petits coquins* friandeaux. » Bell., II, 381.

FRONTEAU. « *Discorde fole en tresses recueillant Ses longs serpens, sous vn* fronteau *sanglant.* » Du Bell., I, 407.

GIGOTEAU. « *Entre deux* gigoteaux... » Baïf, IV, 247. « *Tes ègnes & tes* gigoteaux. » 368.

GRAPEAU. « ... *le bourgeon Desfourre le* grapeau *de son tendre coton.* » Baïf, II, 8.

GRENOUILLAU. « ... *petits* grenouillaux. » Bell., II, 65.

HOTEAU. « ... *les garsons, qui aux filles meslez Emplissent les* hoteaux *de raisins griuelez.* » Baïf, II, 9.

HOUPEAU. « *En* houpeaux *de poil roux leur blonde cheuelure Se*

change... » Baïf, II, 316. « *Tenant en main de roses vn* houpeau. » 426.

JOUVENCEAU. « ... *ce* iouuenceau *Frygien.* » Baïf, IV, 142. « *Malheureux* iouuenceau... » Rons., VI, 413.

LIONNEAU. « *Entre ses* lionneaux... » Rons., I, 1,3. « ... *le* lionneau... *D'vn grand Lyon yssu...* » II, 12 et 465, note 5. « *Tel qu'vn ieune* Lyonneau... » IV, 252. « *On ne voit point qu'vn fort lion ne face Ses* lionneaux *hardis & furieux.* » VI, 180.

LOUVETEAU. Voy. CHESNETEAU.

LYONCEAU. « ... *de* Lyonceau *le monstrer vn Lyon.* » Iod., II, 283.

MACREAU. « *Que ny les cottes violettes... ny les ceinturettes... N'ont eu la puissance d'époindre Pour* macreaux *ensemble les ioindre.* » Rons., VI, 341.

MANGEREAU. « *De nos* mangereaux *les malices (Ce dirons-nous) nous esuentons.* » Baïf, V, 172. Voy. ci-dessus, p. 76.

MERCUREAU. « ... *petit* Mercureau. » Rons., VI, 317.

MINISTREAU. « Response... aux... calomnies de ie ne sçay quels Predicantereaux & *Ministreaux* de Genéue. » Rons., V, 397.

MONCEAU et MOUCEAU. « ... *petits* mouceaux *De semence de mil...* » Bell., II, 348 et 483, note 83. « *Toutes en vn* monceau *ces chenilles croissoient.* » Rons., V, 347.

MOREAU. « ... *cheual* moreau. » Rons., V, 72.

NASEAU, NAZEAU. « ... *la senteur offense les* nazeaux. » Du Bell., II, 296. « ... *crochet de* naseaux. » Rons., VI, 352.

ORMEAU. « *Comme la vigne l'*ormeau. » Baïf, I, 81.

PAILLARDEAU. Voy. FRIANDEAU.

PAISSETEAU. (Diminutif de *paisse* ou *passe,* moineau.) Voy. Baïf, III, 378, note 20, et IV, 465, note 126. « Paisseteaux *volez à plaisir.* » Rons., II, 459 et 507, note 237.

PANONCEAU. (Diminutif de *pannon,* écu.) « *Vn rameau de Laurier pour* panonceau *luy sort Du haut de la salade.* » Rons., IV, 167. « ... *tout à coup il tombe, & de sa gueule bée Desgorge vn* panonceau... » V, 24.

PASSEREAU. « Epitaphe du *Passereau* de Madame Marguerite. » Du Bell., II, 406.

Passerelle. « *Apatelant la* passerelle. » Baïf, I, 268.

PASTOUREAU, PATOUREAU. « ... *gentil* pastoureau. » Baïf, IV, 148. « ... *moy* patoureau... » 149 et 456, note 47. « *Les Rois au temps passé estoient des* Pastoureaux. » Rons., III, 442.

PIPEREAU. Pipeur, voleur. « *Chalant est vn bon* pipereau. » Baïf, IV, 218.

PREAU. « ... *le tapis d'vn verd* preau. » Rons., VI, 99.
PREDICANTEREAU. Voy. MINISTREAU.
PROCURACEAU. Voy. ci-dessus, p. 76.
RAMEREAU. « *Deux petits* ramereaux *ie porte à mon Oliue.* » Rons., III, 431.
RENARDEAU. « ... *De son aire aduise Les* renardeaux... » Baïf, V, 173. « *Prenez les* Renardeaux... » Bell., II, 305.
ROUSSEAU. « .. *poil* rousseau... » Du Bell., II, 386.
SATYREAU. « *Maint* Satyreau... » Baïf, III, 47. « *Ie voy mille cent* Satyreaux. » Rons., VI, 349.
SAUTEREAU. « ... *le* Sautereau *enroué par les bois.* » Bell., II, 293.
SAUVAGEAU. « *D'autant qu'vn arbre enté rend vn iardin plus beau Que le tige espineux d'vn rude* sauuageau. » Rons., III, 400.
SERPENTEAU. « ... *vn petit* serpenteau, *qui porte Deux ailerons dessus le dos.* » Bell., I, 34. Voy. AILERETTE, ci-après.
SINGETEAU. « *Singesse tant porte & remue Ses* singeteaus *qu'elle les tue.* » Baïf, V, 86.
SOLIVEAU. « ... *l'estrange arondelle Fait contre vn* soliueau *sa maison naturelle.* » Rons., I, 163.
TAUREAU, TOREAU. Diminutif du vieux mot français *tor.* « *Vn petit* toreau... » Rons., II, 419. Voy. TROUPEAU.
TOUFFEAU. « ... *vn grand* touffeau *de fleurs mal-agencees.* » Rons., II, 28.
TOURTEAU. « ... *en* tourteau *la matiere façonne.* » Du Bell., II, 297.
TROPPEAU, TROUPEAU. « ... *vn taureau Egaré de son* troppeau. » Du Bell., II, 300. « *Sus enfans, sus amis, sus sus* troupeau *diuin.* » Iod., II, 126.
TYRANNEAU. « ... *ils se font* tyranneaux. » Iod., II, 238.
VIPEREAU. « *D'affamez* vipereaus... » Iod., II, 240.

Ée.

Substantifs et adjectifs féminins tirés de substantifs et de participes féminins. Voy. ci-dessus, pp. 47-49. Quelquefois *ée* traduit le latin *eus :* « *Porc* Erimantee. » Du Bell., I, 141. « *Vin* Maronée. » Baïf, III, 46. « Pyrenée. » Du Bell., II, 462.

CARONTÉE. « ... *la barque* Carontée. » Rons., V, 80.

COUDÉE. « *Tous les bons auroyent leurs* coudees *Plus franches...* » Baïf, III, 269.
COURGÉE. « *A l'asne dur, dure* courgee. » Baïf, V, 176.
DEMOURÉE. « ... *sans longue* demourée. » Baïf, II, 136.
DENTÉE. « ... *du foudroyant sangler Sentit la fiere* dentee. » Du Bell., II, 150.
DORÉE. « ... *vostre race est vrayment empiree Depuis que ie laissé seulement la* doree. » Bell., II, 334. Voy. *Appendice*, t. I, p. 63.
LOIRÉE. « *Tousiours sa course verrée Se ioigne à l'onde* Loirée. » Rons., II, 429.
PAMPRÉ. « ... *collines* pamprees. » Rons., II, 40.
VENTRÉE. « ... *accoucha De neuf filles d'vne* ventree. » Rons., II, 120. Voy. *Appendice*, t. I, p. 398.
VERRÉE. Contenu d'un verre. « *Ayant déja mille* verrées *D'vn gozier large deuorées.* » Rons., VI, 347.
Verrée, transparente. Voy. LOIRÉE.

Éen. Voy. *En*.

El.

Suffixe formé sur le suffixe latin en *alis* : *æternalis, éternel*, et étendu à beaucoup de mots français qui n'ont point d'analogues en latin.

ACTUEL. « *Pouldre...* actuelle *à resouldre L'vlcere...* » Rons., I, 281.
CELESTIEL. « *Christ & la cour* celestielle. » Baïf, V, 217. « *Le feu* celestiel... » Rons., V, 196. Voy. *Appendice*, t. I, p. 237.
CORPOREL. « ... *la chair* corporelle. » Rons., III, 147.
ETERNEL. « ... *son temple* eternel. » Du Bell., I, 134.
MUTUEL. « ... *l'amour* mutuelle. » Rons., I, 206.
PATERNEL. « ... *peché* paternel. » Du Bell., I, 134.
PERANNEL, PERENNEL. « ... *sources* perannelles. » Baïf, II, 117. « *Le vif surgeon* perennel. » Rons., II, 123.
PERPETUEL. « ... *l'amour... leur fut* perpetuelle. » Rons., I, 206.
SEMPITERNEL. « *D'vn fraile chapeau naguere, Ore d'vn* Sempiternel... » Baïf, V, 229. « ... *vol* sempiternel. » Du Bell., I, 134. Voy. *Appendice*, t. I, p. 207.
SOLENNEL. « ... *festes* solennelles. » Rons., I, 205.
SUPERNEL. « ... *amour* supernel. » Du Bell., I, 134.

Elle.

Diminutif de forme féminine.

ALUMELLE, ALLUMELLE. « ... *à grands coups* d'alumelles. » Rons., IV, 176. « ... *les coups des dures* allumelles. » 297. « ... *des humains les races trop cruelles N'ont pas fait seulement roidir en* allumelles *Le fer enfant du feu*... » Rons., V, 31.

ARONDELLE. « *Aux maisons les* arondelles... *Exercent leurs belles voix.* » Baïf, IV, 211. « ... *se changea la fille belle De Pandion en* arondelle. » Bell., I, 20. « *Qui t'aura, pierre d'*Arondelle ? » II, 239.

BOURRELLE. « ... bourrelles *Sœurs.* » Baïf, II, 112. « ... *les* bourrelles *Furies.* » Iod., I, 166.

BRINDELLE. « ... *les espics tronçonnez, Cassez, froissez en* brindelles *menues.* » Bell., II, 37.

CAUTELLE. « ... *vne blonde cordelle Me tient lié d'vne douce* cautelle. » Bell., II, 92. Voy. *Appendice*, t. I, p. 237.

CORDELLE. « ... *sa femme belle Le deuoit retenir d'vne douce* cordelle. » Baïf, IV, 289. « ... *c'est ma* cordelle. » Du Bell., II, 325.

CURATELLE. « ... *ses parens*... *En obtiendroyent la* curatelle *Comme d'vn fou*... » Baïf, V, 57.

FAISCELLES. Voy. *Appendice*, t. I, p. 385.

FISCELLE. « ... *l'homicide* fiscelle. » Du Bell., I, 149. Voy. *Appendice*, t. I, p. 385.

GRATELLE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 417.

GRAVELLE. « ... *son limon crasseux* (de la Loire) *Pour ce iourd'huy se change en* grauelle *menüe.* » Rons., I, 167. Voy. *Appendice*, t. I, p. 417.

PLATELLE. « ... *l'eau versée au creux d'vne* platelle. » Rons., éd. de 1623, p. 637.

UMBELLE. « ... *du persil aux petites* vmbelles. » Du Bell., II, 296.

Ement.

Substantifs tirés des verbes.

ABATARDISSEMENT. « ... au grand deshonneur & *abatardissement* de nostre langue. » Du Bell., I, 220.

ACCROCHEMENT. « ... *doux* accrochemens. » Bell., II, 181. « *Les petits corps... S'entr'accrochans d'*accrochements *diuers.* » Rons., Ier liv. des *Amours.* Dans les dernières éditions, ce vers a été ainsi modifié : « *S'entr'acrochans de liens tous diuers.* » I, 19.

AFOLEMENT. « ... *doux* afolement. » Baïf, IV, 364. « ... *sainct* affollement. » Du Bell., II, 122. « ... *mignard* affolement. » Rons., II, 378. « ... *vn* affollement *si dous.* » 420.

ALEGEMENT, ALLEGEMENT. « *O pitoyable* alegement! » Baïf, I, 29. « ... *auoir* allegement. » 337. « ... *elle a mille* alegemens. » Bell., I, 76. « ... *donner prompt* allegement. » 80. « ... *vne peinture De tous mes maux le seul* allegement. » Rons., I, 7.

ALLECHEMENT. « ... *pipeurs* allechemens. » Bell., I, 58. « ... *doulx* allechementz... » Du Bell., I, 457. « Orphée, Hésiode inuenterent vn si doux *allechement.* » Rons., *Abrégé de l'Art poëtique.* Les dernières éditions y ont substitué : « *vn si excellent mestier.* » VI, 449.

APOINTEMENT. « ... *mauuais* apointement. » Baïf, III, 203.

ASSOMMEMENT. « ... *vne aspre maladie... m'accabla d'*assommement *si lourd...* » Rons., IV, 98.

BANDEMENT. « ... bandement *Entier de tous mes nerfs.* » Iod., II, 140.

BIGARREMENT. « ... *vn* bigarrement *de fleurs.* » Bell., II, 225. « ... *naturel* biqarrement. » Du Bell., II, 354.

BRANLEMENT. « ... *gay* branlement *de teste.* » Du Bell., II, 351.

BROUILLEMENT. « *Vous m'auez mis en* brouillement. » Baïf, IV, 108. « ... broüillement *continuel.* » Bell., I, 51.

BRULEMENT. « ... *le* brulement *Comencé par le haut.* » Baïf, II, 13.

COMBLEMENT. « *D'vn air pressé le* comblement *ne naist.* » Rons., I, 39.

CONTEMPLEMENT. « ... *au* contemplement *l'heur de l'homme ne gist.* » Rons., VI, 312.

CONTROULLEMENT. « ... *de* controullemens *se borne leur puissance.* » Iod., II, 228.

COULEMENT. « ... *l'onde à-val des ruisseaux fuit Le pressant* coulement *de l'autre qui la suit.* » Rons., IV, 373.

COURTISEMENT. « *leur* courtisement. » Iod., II, 77.

CRIEMENT, CRIMENT. « ... *silence n'y est pas, Ny le* criment *aussi.* » Baïf, IV, 351. « *Si donc cestuy cause leur* criement... » Rons., VI, 280.

CROACEMENT. « ... *vil* croacement (des grenoilles). » Tyard, 160.

DAMNEMENT. « ... *ce condamné qui tremble Sentant son* damnement... » Baïf, II, 112.

DECOUPLEMENT. « *Tant soudain que ce lancement A nos oreilles se vient rendre, On fait le prompt* decouplement. » Iod., II, 302.
DEGOUSTEMENT. « *Le* degoustement *fade.* » Iod., II, 243.
DEPARTEMENT. « ... *se voir esloigné d'vn long* departement. » Baïf, I, 188. « ... *De son* departement *Esiouy toy, mon cœur...* » 350. « *Prens encor que les eaux se rendissent bonaces En ton* departement... » Iod., I, 170. « ... *mon seul mouuement S'est refroidy par ce* departement. » Rons., VI, 428.
DEPESTREMENT. « *Prises,* depestremens, *& mortelles naureures.* » Iod., II, 272.
DESBORDEMENT. « ... *soudain* desbordement. » Bell., I, 74.
DRESSEMENT. « ... dressement, *lancement.* » Iod., II, 309.
ÉBAHISSEMENT. « ... *pasmé d'*ébahissement. » Baïf, II, 59.
ÉGUILLONNEMENT. « ... *vn* éguillonnement *De femmes...* » Iod., II, 320.
EMBRAZEMENT. « ... *prompt* embrazement. » Baïf, II, 12.
ENTREMESLEMENT. « *Les* entremeslemens *qui grands & fructueux, D'hommes brutaux nous font souuent des Demi-dieux.* » Iod., II, 230.
ENVELOPEMENT. « *vieux fatras Qui doiuent seruir...* D'enuelopemens *aux merciers.* » Iod., II, 199.
ESCHANGEMENT. « ... *soudain* eschangement. » Bell., I, 157. « ... *secret* eschangement. » II, 245.
ESLANCEMENT. « ... eslancement *vain....* » Iod., II, 224.
ESPOUSEMENT. « *Du sang royal tu fais l'*espousement. » Dor., 63.
ESPOUVENTEMENT. « ... *meslant à la fureur, A l'*espouuentement... » Iod., II, 242.
ESTOURDIMENT. « ... *vn* estourdiment *tout le cerueau luy serre.* » Rons., IV, 170.
FERREMENT. « *Tu ne l'auras par force, ou* ferrement. » Du Bell., I, 402.
LANCEMENT. « Voy. DECOUPLEMENT, DRESSEMENT.
MANIMENT. « ... propre aux *manimens* des affaires. » Rons., VI, 470.
MESPRISEMENT. « ... *vne injure & vn* mesprisement. » Rons., VI, 352.
MIAUDEMENT, MYAUDEMENT. « ... *enfantin* myaudement. » Du Bell., II, 357 et 559, note 82. « ... *longs* miaudemens *horribles.* » 358.
MUGLEMENT. « ... muglement *horrible.* » Du Bell., II, 312. « ... muglemens *tragicqs...* » Iod., II, 244.
NOURRISSEMENT. « *Pour* nourrissement... » Du Bell., I, 169.

« ... *l'amour... se donne luy mesme vn grand* nourrissement. » 454. « Nourrissement *des desirs vicieux.* » II, 378. « *Les autres n'ont aucun* nourrissement. » Rons., VI, 333.

PARTEMENT. « *Suiuray-ie donq' le Troien* partement. » Du Bell., I, 365.

PARTIMENT. « *Ils furent esbabis de voir le* partiment *En vn lieu si desert, d'vn si beau bastiment.* » Rons., III, 405. « Il a tronqué le mot pour la commodité du vers, au lieu de dire *compartiment.* » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 808.

PENSEMENT. « ... pensements *diuers.* » Baïf, I, II. « ... pensement *brutal...* » Iod.. II, 269.

PORTEMENT. « Ie ne sçay... si, vous demandant quel est vostre *portement,* ie serois indiscrete. » Tyard, xj.

PRESCHEMENT. « ... *les* preschemens *des meres.* » Rons., II, 52.

PUNISSEMENT. « *Ie souffre* punissement... *Digne de* punissement. » Baïf, I, 19. « ... *griefs* punissemens... » II, 125.

REBATEMENT. « *Faire vn* rebatement... » Iod., II, 267.

REBRISEMENT. « ... *le* rebrisement *des rais de notre vuë Contre ceux du Soleil...* » Baïf, II, 22.

RELANCEMENT. « ... *le* relancement *des rais...* » Baïf II, 29.

REVENCHEMENT. « ... *en leur* reuenchement. » Iod., II, 139.

REVOLTEMENT. « ... *d'vn* reuoltement *encores plus leger, Du bien du mal l'extreme en l'extreme changer.* » Iod., II, 226.

ROMPEMENT. « ... *vn* rompement *de teste.* » Du Bell., II, 402.

ROULEMENT. « ... *on voit l'impourueu* roulement *Du hault iusqu'au plus bas...* » Iod., II, 225.

SACOUTEMENT. « ... *l'émeute soudaine, & maint* sacoutement. » Baïf, IV, 351 et 464, note 120.

SENTEMENT. « ... *d'ouir, de voir, du goust, du* sentement. » Bell., II, 180.

SOUTENEMENT. « ... *la colonne d'albastre,* Soutenement *du chef de mon Idole.* » Tyard, 127.

TRADIMENT. « ... *tradimens* incroyables. » Bell., I, 93.

TRANSPORTEMENT. « *Ruse, égard, ou* transportement. » Iod., II, 320.

TREPASSEMENT. « ... *pres mon* trepassement. » Baïf, I, 85. « ... *ô doux* trepassement ! » 86. « ... *le dernier jour de son* trepassement. » II, 416.

En, Éen, Ien.

Ces suffixes sont fort employés, principalement pour former

des adjectifs tirés de noms propres appartenant à la géographie, à la mythologie et à l'histoire. Nous ne donnons pas une liste complète, mais seulement un nombre suffisant d'exemples caractéristiques.

En.

TROYEN. « ... *guerre* Troyenne. » Du Bell., II, 462.
TYRRHEN. « ... *la* Tyrrhene *mer.* » Du Bell., I, 426.

Éen.

DICTÉEN. « ... *compagnes* Dicteennes. » Rons., II, 239.
DODONÉEN. « *Arbres de Iupiter, germes* Dodonéens. » Rons., IV, 145.
ŒTÉEN. « ... *mont* Œtéen. » Rons., III, 232.
PYMPLÉEN. « ... *riues* Pympléennes. » Rons., II, 36.
TERRÉEN. « ... *despouillé du manteau* terréen. » Rons., III, 232.

Ien.

ACHILLIEN. Rons., V, 436.
ACRISIEN. Baïf, II, 65.
AENIEN. Rons., II, 183.
ÆSCHYLIEN. « ... *vers* Æschylien. » Iod., II, 178.
AGNIEN. Rons., IV, 362.
ALIEN. « ... *chams* Aliens... » Baïf, II, 122.
AMBROSIEN. « ... *bouche* Ambrosiene. » Baïf, I, 53. « ... *odeur* ambrosienne. » Du Bell., I, 287. « ... ambrosienne *baleine.* » Rons., I, 121.
AMPHIONIEN. Rons., II, 219.
AONIEN. Baïf, II, 59; Bell., I, 239; Rons., II, 229.
ARCHADIEN. Iod., II, 122.
ARGIEN. Baïf, II, 139.
ARRIEN. « ... *tantost* Arrien, *Tantost Caluinien, tantost Lutherien.* » Rons., V, 368.
ASIEN. « ... *champs* Asiens. » Baïf, III, 56. « ... *les prez* Asiens. » Rons., VI, 209.
BACCHIEN. Baïf, II, 210.

BEZIEN. « ... *l'autre enrage apres l'erreur Muncerienne, Et bien tost s'ouurira l'escole* Bezienne. » Rons., v, 343.
BROMIEN. Bell., II, 173.
CADMIEN. Baïf, II, 120.
CALVINIEN. Voy. ARRIEN.
CATULLIEN. Baïf, II, 202.
CERAUNIEN. « ... *les sommets*... Cerauniens. » Rons., IV, 191.
CERERIEN. « ... (terre) *plus grasse & plus* cererienne. » Rons., v, 185.
CIMMERIEN. Baïf, II, 146.
CIRCIEN. « *Des apasts* Circïens... » Baïf, II, 334.
CYCLOPIEN. Du Bell., I, 291.
CYLLENIEN. Du Bell., I, 286.
CYMMERIEN. Du Bell., I, 140.
CYNTHIEN. Rons., II, 174.
CYPRIEN. « ... Cyprien *jardin*. » Baïf, II, 131. « *L'oiseau* Cyprien. » 136. « ... *chaste* Cyprienne. » Du Bell., I, 133 et 287; II, 178. « ... *germe* Cyprien. » Rons., I, 278.
CYRTHIEN. « ... *le recoy* Cyrthien. » Bell., I, 158.
DAPHNIEN. « ... *l'ombrage* Daphnien. » Baïf, II, 43.
DARDANIEN. Baïf, II, 286; Rons., v, 436.
DAULIEN. « ... *le* Daulien *oyseau*. » Baïf, I, 215.
DELIEN. Iod., II, 203.
DELPHIEN. Rons., II, 154.
DICTIEN. Rons., v, 435.
DIRCIEN. Baïf, III, 124.
DODONIEN. « ... *chesne* Dodonien. » Bell., I, 158. « ... *Dodonien* fueillard. » Rons., II, 141.
DORIEN. « ... *corde* Dorienne. » Rons., II, 91.
EAGRIEN. Baïf, II, 81.
ELYSIEN. « ... *champs* Elysiens. » Baïf, II, 88. « ... *l'ombre* Elysienne. » Iod., II, 112.
ENOULIEN. Rons., IV, 362.
EOLIEN. Bell., I, 99
ERIGONIEN. Baïf, II, 43.
ETHERIEN. Baïf, II, 30.
ETHNIEN. Baïf, III, 45.
GNIDIEN. « ... *Deesse*... Gnidienne. » Iod., I, 196.
GNOSIEN. Du Bell., I, 420.
GUYSIEN. « ... *des* Guysiens *le courage*... » Rons., v, 361.
HELICONIEN. Baïf, I, 203.

Horacien. « ... *corde* horacienne. » Du Bell., I, 147.
Hyblien. « ... *nectar* Hyblien... » Baïf, I, 96.
Hydrien. « ... Hydrien *venin*... » Baïf, II, 116.
Hymetien. « ... *fleur* hymetienne. » Du Bell., I, 287. « ... *ius* Hymettien. » Iod., II, 179.
Idalien. « ... *Déesse* Idalienne. » Iod., I, 196.
Idien. « ... Idiens *bordages*. » Baïf, II, 184.
Inachien. Baïf, II, 138.
Iolkien. « ... *port* Iolkien. » Baïf, II, 73.
Istrien. Rons., III, 142.
Laërtien. Iod., II, 108.
Latonien. Iod., II, 203.
Lemnien. Bell., I, 99; Du Bell., I, 291.
Lethien. « ... *bourbier* Lethien. » Baïf, II, 87.
Lutherien. Voy. Arrien.
Lybien. « ... *ville* Lybienne. » Iod., I, 177.
Lycien. « ... *labour* Lycien... » Baïf, II, 191.
Lydien. Iod., II, 108.
Marsien, Martien. « ... *voix* Marsienne. » Rons., II, 221. « *O fils, ô pere des Dieux*... Martien... » Tyard, 131.
Massylien. « ... *champs* Massyliens... » Rons., I, 143.
Meandrien. « ... *bord* Meandrien... » Rons., IV, 359.
Melien. « ... *Nymphes* Meliennes. » Rons., II, 239.
Menalien. Rons., II, 31.
Minyen. Baïf, II, 82.
Muncerien. Voy. Bezien.
Mycenien. Iod., I, 145; Rons., II, 219.
Nectarien. « ... *ris* nectarien. » Baïf, I, 54.
Nictelien. Baïf, II, 214.
Norien. « ... *poignard* Norien. » Rons., III, 129.
Nysien. Baïf, II, 213.
Octavien. « *Ma femme* Octavienne... » Iod., I, 98.
Olympien. « ... *la feste* Olympienne. » Du Bell., II, 462.
Orphien. « ... *l'orphienne chanson*. » Baïf, II, 83.
Pagasien. « ... Pagasien *port*. » Baïf, II, 80.
Palladien. « *Quenoille*... Palladienne. » Rons., I, 196.
Paphien. « ... *gloire* paphienne. » Du Bell., I, 133. « *Deesse*... Paphienne. » Iod., I, 196.
Parien. « ... *neige* Parienne... » Rons., II, 403.
Parnasien, Parnassien. « ... *bois* Parnasien. » Baïf, II, 88. « *Mont* Parnassien... » Rons., V, 306.

PATARIEN. « *Mienne eſt la* (terre) Patarienne. » Baïf, II, 50.
PEGASIEN. « ... *flot* Pegaſien. » Baïf, II, 88.
PELASGIEN. « ... *chefs* Pelaſgiens. » Iod., II, 276.
PELIEN. « ... *grand'lance* Pelienne. » Rons., II, 220.
PERSIEN. « *A la façon* Perſienne... » Baïf, II, 207.
PHILIEN. « ... *Iupiter le* Philien. » Rons., II, 416.
PHŒBIEN. « ... *la* Phœbienne *lyre*. » Baïf, II, 124.
PHRIGIEN. « ... phrigiennes *depouilles*. » Du Bell., I, 140.
PHRYXIEN. « ... *le joyau* Phryxien. » Baïf, II, 73.
PIERIEN. « *Deeſſes* Pieriennes. » Baïf, I, 90.
PIMPLIEN. « ... Pimpliennes *damoyſelles*. » Baïf, I, 248.
PLATONICIEN. « *Pardonne ſi i'accorde au* Platonicien. » Iod., II, 322.
PORPHYRIEN. « ... *ſang* porphyrien. » Rons., V, 43.
PYTHIEN. Rons., II, 174.
RHETORICIEN. « ... *les* Rhetoriciens. » Du Bell., I, 51.
RUFIEN. « ... *laſcif* rufien. » Tyard, 147.
SATURNIEN. Rons., V, 435.
SEMELIEN. Baïf, II, 214.
SERIEN. « ... Serien *ſatin*. » Baïf, II, 424.
SERIFIEN. « ... *peſcheur* Serifien... » Baïf, II, 64. « ... *tiran* Serifien... » 65.
SICAMBRIEN. « ... *le mur* Sicambrien. » Rons., III, 142.
STYGIEN. « ... *bourbier* Stygien. » Baïf, II, 116.
TEIEN. « ... *guiterre* Teienne. » Baïf, I, 91.
TENARIEN. « ... *creux* Tenarien. » Rons., IV, 83.
TERIEN. « ... *Thieſtien & Terien feſtin*. » Baïf, II, 121.
TERRIEN. « *Mettre au ciel vn* terrien. » Baïf, I, 66. « ... *paradis* terrien. » I, 54. « *En ce Val* terrien! » Du Bell., I, 197. « ... *les Sceptres* terriens. » Rons., V, 244.
THESPIEN. « ... *rocher* Theſpien. » Bell., I, 239. « ... *les ſœurs* Theſpiennes. » Rons., II, 36. « ... *la roche* Theſpienne. » 182. « ... *antres* Theſpiens. » 229.
THESSALIEN. Iod., II, 203; Rons., II, 140.
THETIEN. « ... *noces* Thetiennes. » Baïf, II, 353. « ... *eaux* Tethyennes. » Rons., III, 89.
THIESTIEN. Voy. TERIEN.
THOMIEN. « *Les Goths, les* Thomiens, *les Getes...* » Rons.., II, 232.
THRACIEN. « ... *le Duc* Thracien. » Baïf, II, 75. « ... *le rocher* Thracïen. » 82. « *Les cheuaux* Thraciens... » Iod., I, 161. « *Le* Thracien *Orphée...* » II, 122. « *Du* Thracien *les tanſons...* » Rons., I, 78 et 396, note 168.

TITYEN. « ... *le bec du* Tityen *oyseau.* » Baïf, II, 126.
TRITONIEN. « ... *vierge* Tritonienne. » Du Bell., I, 133.
TYRINTHIEN. « ... *bras* Tyrinthien. » Rons., v, 441.
VALESIEN. « ... *sang* Valesien. » Rons., v, 248.
XENIEN. « *Dieu* Xenien *qui aux hostes preside.* » Rons., *Franciade*, II, édit. Blanchemain, t. III, p. 117. Ce vers ne se trouve pas dans l'édition de 1584.

Ence. Voy. *Ance.*

Eois. Voy. *Ois.*

Er, Ier.

Ces deux suffixes sont communs aux substantifs et aux adjectifs; rien n'est plus fréquent que de voir le même mot prendre tour à tour les terminaisons *er* et *ier*. Celle-ci est, en somme, la plus répandue au XVI[e] siècle. Les substantifs en *er, ier, ere, iere,* sont très souvent des noms de professions. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 378-381, et Rabelais, *Pantagrueline prognostication*, c. V. : « *Nomina mulierum desinentia in iere, vt Lingiere, Aduocatiere, Tauerniere, Buandiere, Frippiere,* seront ceste année en reputanation. » T. III, p. 243 de notre édition.

BOCAGER. « ... *rossignol* bocager. » Baïf, IV, 210.
CHARONGNER. « ... *mastins* charongners... » Iod., II, 239.
CHASTAIGNER. « ... *poil* chastaigner... » Bell., I, 144.
GAUCHER. « ... *du Belier les estoiles* gaucheres. » Bell., II, 203.
HARANGERE. « *Claudine vieille* harangere. » Baïf, IV, 367. « ... *ie les voy ainsi que* harengeres *Ietter mille brocars de leurs langues legeres.* » Rons., V, 382.
HOMMAGER. « ... *courber les* hommagers *genoux.* » Iod., I, 131.
LANGAGER. « *Sa femme est vn peu* langagere. *Sans fin elle tance, elle hougne.* » Baïf, IV, 297. « ... *hommes* langagers... » Bell., II, 282.
LOUANGER. « ... *ô* louangere *Muse.* » Baïf, II, 220.
MENAGER. « ... *les mousches* menageres. » Du Bell., I, 223.

MONTAGNER. « ... *le Dieu Iardinier, Le foreſtier, le* montagner. » Bell., I, 73.
NAUFRAGER, NAUFRAGIER. « ... *troupe* naufragiere. » Rons., III, 60. « ... *barque* naufragere. » V, 65.
PASSAGER. « ... *la mer* paſſagere. » Rons., II, 388 et 503, note 202.
PORCHER. « ... *dent* porchere. » Bell., I, 135. « ... *eſtable* porchere... » Rons., V, 32.
RAMAGER. « *Roſſignols* ramagers... » Rons., I, 317.
VOYAGER. « *Le* voyager *deplace Quand tu montres ta face.* » Baïf, II, 217. « *La lame* voyagere. » Bell., II, 335. « ... *vn vieillard* voyager. » Du Bell., II, 181.

AUTONNIER. « ... *fruičts* Autonniers. » Rons., II, 40, et VI, 149.
BANIER. « ... *ce Toreau* banier. » Baïf, III, 309.
BANIERE. « *En cent ans* baniere *ciuiere.* » Baïf, V, 36.
BASTELIERE. « *fidelle* baſteliere. » Bell., I, 67.
BERGIER. « ... *quelque* bergier... » Baïf, II, 69.
BESACIER. « ... *ventre* beſacier... » Iod., II, 341.
BLÉTIER. « ... *Ceres la* blétiere. » Rons., I, 138 et 409, note 257.
BUISSONNIER. « ... *Renard* buiſſonnier. » Iod., II, 307.
CAGNARDIER. « ... *Ryme* cagnardiere. » Du Bell., II, 416.
CARNACIER. « ... *beſtes* carnacieres. » Iod., II, 98.
CASANIER, CAZANIER. « ... *l'oye* caſaniere. » Bell., II, 66. « ... *le* caſanier *ſeiour.* » Iod., II, 303. « ... *ame* caſaniere. » 319. « *Tout animal* cazanier *& ſauuage.* » Rons., III, 99. « ... *le* caſanier *repos.* » VI, 402.
CERISIERE. « *Nymphes fruitieres,* ceriſieres. » Bell., I, 74.
CHAMBERIERE. « ... chamberieres *bien peu fines.* » Baïf, IV, 66.
CHANSONNIER. « ... *quenoille...* chanſonniere. » Rons., I, 196 et 420, note 337.
CHAPERONIERE. « ... *qui eſt-elle?* Chaperoniere *ou damoiſelle.* » Baïf, III, 293.
CHAROGNIER, CHARONGNIER. « *Les milans* charongniers... » Baïf, II, 125. « ... *animaux volans Et rampans* charogniers.... » IV, 261. « ... *beſtes... les plus* charongnieres. » Iod., II, 98.
CIVIERE. Voy. BANIERE.
CLAVIER. « *La grand'double porte Du* clauier *de l'An.* » Du Bell., I, 279. « ... *ce mois où nous ſommes,* Clauier *de l'an...* » II, 56.
CONARDIER. « *Arriere, muſe* Conardiere. » Du Bell., II, 416.
COQUETIER. Voy. *Appendice,* t. II, p. 379.
COURONNIERE. « ... *branche* couronniere. » Baïf, II, 44.

Courretier. « ... courretiere *De son amour...* » Baïf, III, 275. Voy. Couratier, *Appendice,* t. I., p. 379.
Courrier. « ... *moy qui suis le sonneur Et le* courrier *des merites.* » Rons., II, 161.
Coustumier. « ... *franchise* coustumiere. » Bell., I, 53. « ... coustumier *D'aymer ceulx qui escriuent Les vers laborieux.* » Du Bell., I, 244. « ... *retour* coustumier. » 456. « ... *course* coustumiere. » II, 193. « ... *d'vn Dieu retraite* coustumiere. » Iod., II, 28. « ... *train* coustumier. » Rons., II, 173.
Coutier. « ... *ta main fist prougner vne haute* coutiere. » Rons., IV, 360.
Criniere. « ... *vne longue* criniere, *Pleine de crasse, & de grise poudriere.* » Bell., II, 34.
Cuisinier. « ... *la poisle* cuisiniere. » Bell., II, 66.
Dianier. « ... *Nymphe* Dianiere. » Rons., V, 168.
Dizenier. « ... *flot* dizenier. » Rons., III, 76.
Douzanier. « *Vn garson* douzaniér... » Baïf, V, 349.
Douzelunier. « ... *le* douzeluniér... » Baïf, V, 349.
Droiturier. « ... *sans egard d'aucun Rendois la loy* droituriere *à chacun.* » Rons., III, 284. « ... *Prince* droiturier... » 344.
Escumier. « ... *l'*escumiere *fille.* » Bell., I, 67, et Rons., I, 21 et 385, note 49. « Escumiere *Venus.* » 149 et 412, note 271.
Etalonier. « *Vous seriez bon* etalonier. » Baïf, III, 317.
Fautier. « ... *les hommes... Sont... imparfaits &* fautiers. » Rons., V, 362.
Ferronnier. « ... *terres* ferronnieres. » Bell., II, 186.
Filandier. « ... *la* filandiere *sœur.* » Dor., 65. « Filandieres *de la vie.* » Du Bell., II, 353. « ... *voir ainsi deuenu* filandier *Ce grand Alcid'...* » Rons., I, 115. « *Ta* filandiere *& vieille Penelope.* » V, 67. « *La main* filandiere. » VI, 308.
Fleurotier. « ... *ces* fleurotieres *Ces abeilles...* » Bell., II, 206.
Fontainiere. « ... *Nymphes* fontainieres. » Bell., II, 249. « ... *la riue* fontainiere. » Rons., IV, 70. « ... fontainieres *prées.* » V, 466.
Forestier. « ... *le Dieu Iardinier, Le* forestier... » Bell., I, 73. « ... *langage* forestier. » II, 456. « *Sur le portail sera la Vierge* forestiere. » Du Bell., II, 242. « *Ie ne suis pas vn Dieu* forestier *ny champestre.* » Rons., *Hymne de l'autonne.* Ce mot a disparu du texte que nous suivons, où on lit : « *Si ne suis-ie pourtant vn demi-Dieu champestre.* » IV, 323.
Foudrier. « *L'aigle* foudrier... » Rons., III, 17 et 540, note 4.
Fourmentier, Fromentier. « ... *champ* fourmentier. » Baïf,

II, 14. « ... *la terre* fourmentiere. » Bell., II, 168. « ... *champs* fromentiers... » Rons., VI, 293.

Fourriere. « ... *Vesper la* fourriere *Des ombres...* » Rons., III, 416.

Fresnier. « ... *lances* fresnieres. » Rons., III, 250.

Fruitier. « *Nymphes* fruitieres... » Bell., I, 74. « ... *le* fruitier *automne.* » Rons., *Franciade*, liv. III. Éd. Blanchemain, III, 161. Passage supprimé dans le texte que nous avons suivi, III, 98.

Heronniere. « ... *la cuisse* heronniere. » Iod., II, 341.

Hostelier, Hostellier. « ... *barque* hosteliere. » Bell., I, 67. « *Le iour que du Belier les estoiles gaucheres Se plongent sur le soir ès ondes* hostelieres. » II, 203. « ... *l'*hosteliere *plume.* » Du Bell., I, 328. « *l'*hosteliere *nauire.* » Rons., II, 416. « ... *ame* hostelliere *des Muses.* » V, 260.

Jardinier. Voy. Forestier.

Jartier. « *Sous le souple iarret la peinte banderole D'vn* jartier *ondoyant sur la greue bauole.* » Baïf, II, 311.

Journalier. « ... iournalier *eschange.* » Bell., I, 115. « *Les hommes* iournaliers *meurent.* » Rons., II, 107. « *Les enfans de l'esprit vn long siecle demeurent, Ceux des corps* iournaliers *ainsi que les iours meurent.* » Rons., III, 353. « ... *Dieu par sa grace n'a pas Aux* iournaliers *qui viuent icy bas Tout à la fois les choses reuelees.* » V, 34.

Languier. « *Ce bon* languier *fumé.* » Baïf, III, 64.

Lanier. « *Vn* Lanier *dans l'air se soustient Sans fin.* » Iod., II, 310.

Maisonnier. « *Quenoille*... maisonniere. » Rons., I, 196 et 420, note 334.

Maistrier. « *D'vn art* maistrier... » Rons., III, 23.

Marinier. « ... *tenir la route en Cytheres Dessus les rides* marinieres. » Bell., I, 67. « ... *princesses* marinieres. » II, 164. « *Tel que l'oizeau, qui d'ailes* marinieres *Nage à l'entour des roches poissonnieres.* » Du Bell., I, 352.

Mentonnier. « ... *barbe* mentonniere (d'un bouc). » Rons., III, 361.

Mestier. « ... *ce qui faict* mestier. » Du Bell., II, 296.

Meurdrier. « ... *les croupes* meurdrieres. » Bell., II, 164. « *La* meurdriere *lame...* » 335. « *Deux* meurdriers *de la gloire.* » Iod., II, 322.

Miellier. « ... *la* mielliere *mouche.* » Rons., V, 364.

Miniere. « ... *se nourrist ès* minieres. » Bell., II, 186. « ... *des* minieres *De metaulx...* » Du Bell., II, 360. « *L'autre pres des Enfers les* minieres *decouure.* » Rons., VI, 402.

Montaignier. « ... *le pin* montaignier. » Rons., II, 443.

NAUTONNIER. « *De Charon la main* nautonniere. » Rons., II, 56.
NOCIER, NOPCIER. « ... *Iunon la* Nociere. » Du Bell., I, 348. « ... *ta couche* nopciere... » Rons., IV, 4. « *Le* nopcier *Hymenée.* » V, 66. « ... *liet* nopcier. » 252. « ... *vn* nopcier *Hymenée.* » VI, 325. « ... nopciere *alliance.* » 390.
OUVRIER. « ... *iours* ouvriers. » Dor., 23. « ... *d'vne finesse* ouuriere. » Rons., VI, 228.
PARSONIER, PARSONNIER. « *C'est ton* parsonnier *pretendu.* » Baïf, III, 301. « ... *compagnon &* parsonier *à vos amours.* » IV, 135. « *Dieu, premier bienfeteur s'auoue, L'homme apres* parsonnier *s'aloue De ses bienfaits...* » V, 134 et 394, note 71.
PEPINIER. « ... *germeux* pepinier *vaisseau Où gisoit le germe nouueau.* » Bell., I, 73.
PERRIERE. « ... *aux caues des* perrieres. » Baïf, II, 19.
PICQUIER. « ... *cinquante* picquiers... » Du Bell., II, 223.
PISTOLIER. « *Le Saxon* pistolier *horrible.* » Baïf, V, 31.
POISSONNIER. « ... *barques* poissonniere. » Bell., II, 57. « ... *nacelle* poissonniere. » Rons., II, 56. Voy. MARINIER.
PORTIERE, « *Il vient d'enfanter de son chef... Car il ha la teste* portiere. » Baïf, IV, 185. « *A l'aigneler voit on* portieres. » V, 78. Voy. *Appendice,* t. I, p. 398.
POUDRIERE. Voy. CRINIERE.
POUSSINIERE. « *Desia la Lune est couchée, La* poussiniere *est cachée.* » Rons., II, 56.
PRINTANIER. « ... *Soleil abaissant sa tresse* printaniere. » Iod., II, 346. « ... *l'herbe* printaniere. » Rons., V, 71.
QUARTANNIER. « *Enfant* quartannier. » Rons., VI, 345.
RIBANDIERE. « *Martine la* Ribandiere... » Baïf, IV, 292.
RUCHOTIER. « *Ces abeilles, ces* ruchotieres. » Bell., II, 206.
SABLONNIERES. « ... sablonnieres *Indiennes.* » Bell., II, 175.
SAFRANIER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 335.
SAUNIER. « ... *iurer comme* Sauniers. » Rons., VI, 341.
SEMANCIER, SEMENCIER. « *De la molle Venus l'estoile* semenciere. » Baïf, II, 6. « ... *d'éguillon* semancier *les époint.* » 77.
SERPENTIER. « ... *la teste* serpentiere. » Bell., II, 208. « ... *course* serpentiere. » 428.
SOMMEILLIER. « ... *le somme vint lier D'vne chaine* sommeilliere *Mes yeux clos...* » Rons., II, 215. Voy. ci-dessus, p. 70, SOMMEILLARD, et ci-après, SOMMEILLEUX.
SORCELIER. « ... *la* sorceliere *science.* » Rons., II, 220.
SORCIERE. « ... *herbes* sorcieres. » Bell., I, 86.

SOUFRIERE. « ... soufrieres *profondes.* » Baïf, II, 127.
TALONNIER. « (Mercure) *Partiſſoit l'air de ſon pied* talonnier. » Rons., II, 40. « *De* talonniers *ſes talons aſſortit.* » III, 17. « ... talonniers *dorez*... » VI, 316. « ... *il en ourdit des* talonniers... » 317.
TALONNIERE. « ... *deux* talonnieres *à deux aiſlés.* » Baïf, II, 68. « *L'vne & l'autre* talonniere. » Rons., II, 399 et 504, note 206.
TERRIER. « ... *vne louue* terriere. » Bell., I, 197. » ... *la* Terriere *Corte Des Geans*... » DITHYRAMBES. *Appendice,* t. I, p. 55.
TESNIERE. « ... *en leurs* tesnieres. » Du Bell., II, 356. « ... *en ſa vieille* tesniere. » 380.
TESSIERE. « ... *l'iregne* tessiere... » Baïf, II, 379.
TIMIER. « ... timiers *fleuriſſants.* » Baïf, I, 286.
TOMBIER. « ... *les* tombiers *qui le marbre poliſſent.* » Baïf, I, 260.
TRIPIERE. « ... *O que de couteaux de* tripiere! » Baïf, V, 36 et 388, note 18.
VERRIERE. « ... *par la* verriere. » Rons., I, 266.

Eresse. Voy. *Esse.*

Erie.

Désinence ordinairement péjorative.

BRIGANDERIE. « *Ny meurdres, ny* briganderies. » Baïf, IV, 337. *L'auare l'auarice exerce... Le brigand la* briganderie. » V, 12.
ECORNIFLERIE. « ... *ma philoſophie Se nomme l'*ecornifIerie. » Baïf, IV, 25.
ENCHANTERIE. « ... *par ſon* enchanterie *Circe jadis rendit des hommes porcs.* » Baïf, III, 30.
GENDARMERIE. « *Ne ſouffrant plus que la* gendarmerie *Comme autrefois fuſt vne pillerie.* » Rons., V, 281.
GOSSERIE. « *Goſſerie* contre le sonet de Ioach. du Bellay des comparatifs. » Baïf, IV, 216.
JANGLERIE. « *L'exercice de* janglerie. » Baïf, IV, 202.
MIGNOTERIE. « (Les ministres) *Pleins de douceur & de* mignoterie. » Rons., III, 281.
MOINERIE, MOYNERIE. « *I'aye eſté nourrie Nonnain dans vne* moinerie. » Bell., II, 371. « ... *ſa vieille humeur D'eſchole ou bien de* moynerie. » Iod., II, 319.
MOMMERIE. « Sonnet pour vne *Mommerie,* le iour de Caresme-

prenant. » « *N'efperez doncq' que noftre* Mommerie, *Tournois, feftins, puiffent toufiours durer.* » Rons, VI, 177.

MUTINERIE. « *Ceux-ci ont la* mutinerie *De nature...* » Iod., II, 319.

PEDANTERIE. « ... *plein de* pedanterie. » Iod., II, 319.

PESCHERIE. « Sur les *Pefcheries.* » Iod., II, 334.

PILLERIE. « ... *la* pillerie *Plus que Dieu mefme à ceux-là plaift.* » Iod., II, 319. « *Riblant les biens par* pillerie. » Rons., II, 372. Voy. GENDARMERIE.

QUEMANDERIE. « ... *afpre* quemanderie. » Iod., II, 218.

YVRONGNERIE. « *L'auare l'auarice exerce... L'yurongne fon* yurongnerie. » Baïf, V, 12.

Esche.

FLAMESCHE. « *Vingt petites* flamefches *d'or.* » Tyard, 153.

Esle. Voy. *Aile.*

Esque.

Suffixe d'origine italienne.

FANTESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 194.

PEDANTESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 204.

ROMANESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 207.

Esse.

Ce suffixe forme, en s'ajoutant à des adjectifs, des substantifs abstraits féminins. Plusieurs d'entre eux ont pour doublets d'autres substantifs tirés directement d'adjectifs abstraits : *afpreffe, afpreté; humbleffe, humilité; fourdeffe, furdité,* etc.

APRESSE, ASPRESSE. « *Il faut froiffer dix mille* afpreffes *Deuant que monté fur le haut Tu fois receu par les Deeffes.* » Baïf, II, 392. « *Vne* apreffe *fauuage.* » IV, 317 et 462, note 99. « ... *d'orgueil, d'ar-*

*deur, d'*aſpreſſe... *pouſſé...* » Iod., II, 256. « ... *grands coups touſiours tombans de toute* aſpreſſe. » 273. « ... *grand'* aſpreſſe. » Rons., VI, 159.

BRUTESSE. « *Ores les cheuaux il donte, Et leur* bruteſſe *ſurmonte.* » Rons., II, 239.

FADESSE. « *I'abhorre en y penſant moy-meſme & ma* fadeſſe. » Rons., VI, 339.

HAUTESSE. « *Noſtre Dieu nous voyons en ſa ſainte* hauteſſe. » Baïf, IV, 228. « *Grand Prelat, quand ie ſuis preſt de me preſenter Deuant voſtre* hauteſſe... » 329 « ... *la braue* hauteſſe *Du prince...* » Bell., I, 241. « ... *il ne faut pas De trauailler ſa* hauteſſe. » 277. « *Mais ie ne puis faire que mon fils dreſſe D'vn œil conſtant ſa teſte à ma* hauteſſe. » Du Bell., II, 146. « ... *la cheute ordonnee De leur* hauteſſe *acquiſe.* » Iod., II, 222. « ... *gloire... de telle* hauteſſe. » 322. « ... *leur ſuperbe* hauteſſe (des palais). » Rons., VI, 189.

HUMBLESSE. « ... *en toute* humbleſſe. » Baïf, IV, 200. « ... *par* humbleſſe. » V, 13. « *Que ſert* humbleſſe *où regne audace ?* » 162. « *Ta faueur, qui fera mon* humbleſſe *hauſſer.* » Iod., II, 20. « ... *leur* humbleſſe *fiere.* » 134. « ... *l'arrogance eſt pire que l'*humbleſſe. » Rons., I, 357. « ... *les grans ſeigneurs Ne veullent que les cœurs, l'*humbleſſe, *& les honneurs.* » IV, 409. « *Exemple fut à tous d'humilité, D'honneur, vertu,* humbleſſe, *chaſteté.* » V, 304. « ... humbleſſe *d'eſprit.* » 357. « *Pour ſon* humbleſſe... » VI, 365.

RUDESSE. « ... *les* (les âmes) *polir de leur rudeſſe.* » Baïf, IV, 201.

SIMPLESSE. « ... *de nos champs la* ſimpleſſe. » Baïf, III, 95. « ... *douce & deuote* ſimpleſſe. » V, 13. « ... *leur caute* ſimpleſſe... » Iod., II, 134. « *Ton front monſtre aſſez de* ſimpleſſe. « Rons., I, 150. « ... *la pure* ſimpleſſe. » 357. « ... *desfroquer la* ſimpleſſe *d'vn moine.* » V, 424. « ... *ta peu caute* ſimpleſſe. » VI, 346.

SOURDESSE. « *Tu dis qu'vne* ſourdeſſe *a mon oreille cloſe.* » Rons., V, 403. « ... *portant la* ſourdeſſe *pour ſigne.* » 404. « *Et la me ſeruit bien la* ſourdeſſe *benigne.* » 417.

Esse est aussi la forme féminine de divers noms communs et de quelques adjectifs.

BOUGRESSE. « *Le corps y eſt eſpris d'vne* bougreſſe *flamme.* » Iod., II, 339.

CLERGESSE. Voy. ci-dessus, p. 19.

HOSTESSE. « ... *ſa vie* hoſteſſe *des hazards.* » Rons., VI, 402.

LARRONNESSE. « *Il voit ſa* larronneſſe... » Baïf, I, 119. « *Elle*

(Rome) *est des Empereurs la fine* larronnesse. » Iod., II, 339. Voy. LARRONNE, ci-dessus, p. 20.
SINGESSE, YVRESSE. Voy. ci-dessus, p. 20.

Enfin *eresse* est l'ancienne forme féminine régulière des mots en *eur*. Voy. EUR.

Et, Ette.

C'est le suffixe diminutif le plus habituel. On l'employait même pour les noms propres. *Toinet* (Baïf, III, 63); *Lucet* (Baïf, III, 104); *Annette* (Baïf, III, 61); *Annelette* (Baïf, III, 62); *Catherinette* (Baïf, I, 339); *Dianette* (Du Bell., II, 424); *Francinette* (Baïf, I, 263); *Francinelette* (Baïf, I, 229); *Lucette* (Baïf, III, 59); *Melinette* (Baïf, I, 82).

En 1579, Henri Estienne, dans sa *Précellence du Langage françois* (édit. Huguet, p. 100), en cite de nombreux exemples de diminutifs tirés de Remi Belleau, qu'on trouvera dans la liste suivante.

Il s'extasie (p. 103) sur ce qu'il appelle le « superdiminutif *mignardelet,* » comme où Belleau dit :

Pendant que les arondelettes
De leurs gorges mignardelettes, etc.

Ces diminutifs à deux degrés étaient assez fréquents. Voyez dans la liste suivante : *Blondet, blondelet; doucet, doucelet; grandet, grandelet; grasset, grasselet; herbette, herbelette.*

Une centaine d'années plus tard, ces gentillesses étaient singulièrement passées de mode. Le Père Bouhours, qui, dans *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène,* publiés en 1671, a écrit sur *la Langue françoise* un chapitre où il suit *la Précellence* d'assez près, dit en rapportant un des passages cités par Henri Estienne (p. 44) : « On se moqueroit bien maintenant d'vn Poëte qui diroit auec Belleau :

Le gentil Rossignolet
Doucelet...

De tous les diminutifs adjectifs, qui ont été si en vogue autrefois, je n'en sçay pas vn qui soit demeuré dans le bel vsage. Nous avons horreur de *mignardelette, blondelette,* etc. Pour les substantifs, outre *cuvette, clochette,* & quelque autre terme de cette sorte, je ne sçache gueres qu'*Amourette,* que nous ayons retenu. »

Il faut se garder du reste de croire que ces diminutifs sont de la façon des poètes de la Pléiade. Lemaire de Belges les a employés en fort grand nombre (voy. Thibaud, *Marguerite d'Autriche et Jean Lemaire de Belges,* p. 240), et ils étaient déjà en usage bien avant lui.

Abbeillette. « *Hé, ne piquez,* abeillettes, *Ses leurelettes douillettes.* » Baïf, I, 261. « *L'*abeillette *aime le tin, La cheure suit la branchette Du saule : la Cigalette La rosee du matin.* » III, 78.

Ælerette, Ailerette. « ... *les courcelettes Du cresphe de ces* ællerettes *Que tu branfles dessus le dos.* » Bell., II, 460. « ... *c'est vn serpenteau, Qui vole au Printemps nouueau Auecque deux* ailerettes. » Rons., II, 341.

Ælette, Ailette. « ... *déployez vos* aislétes. » Baïf, I, 129. « *Ventelet, qui du bocage Viens de tes* ailettes *Douces & mollettes Rafraischir ce verd riuage.* » III, 60. « *Cupidon... Deploya sa double* ælette. » IV, 276.

Agnelet, Aignelet. « *Cet* agnelet... » Baïf, III, 22. « ... *vn petit* aignelet. » Bell., I, 191. « *Ainsi qu'on voit sauteler l'*aignelet. » II, 36. « ... *choquer de la corne auec les* aignelets. » 351. « *Defendit de la dent cruelle Les* aignelets... » Du Bell., II, 304. « ... *vn folâtre* aignelet. » Rons., I, 51.

Aigret. « ... *d'amour les ieux* aigrets. » Baïf, I, 26. « *Ie fy ceste plainte* aigrette. » 85. « ... *plaintes* aigrettes. » 122.

Amelette. « *O vagabonde* amelette, *Doucelette, Compagne, hostesse du corps, Vas-tu vers la blemelette Troupelette?* » Baïf, I, 85. Cette pièce est une imitation de l'épigramme d'Adrien, *Animula, vagula, blandula,* que Ronsard devait se rappeler plus tard au moment de sa mort. « .. amelette *égarée.* » Baïf, I, 405, note 42. C'est le texte de 1552; l'auteur y a substitué plus tard (I, 50):

« ame *égarée.* » « Amelette *Ronsardelette, Mignonnelette, doucelette.* » Rons., VI, 304.

AMOURET. « *Par les amours grandets Les petits* amourets *Sont nourris.* » Baïf, I, 360. « *Maints* amourets... » Iod., I, 28.

AMOURETTE. « ... *embler mon* amourete. » Baïf, I, 110. « ... *Mere des* amourettes. » 122. « *Mainte* amourette *&* *amoureau.* » IV, 361. « ... *amoureaux &* amourettes. » 399. « *Fideles temoings d'*Amourettes. » Du Bell., I, 173.

ANELET, ANNELET. « ... *maints cheueux blondelets Se crespent en tors* anelets. » Baïf, I, 29. « ... *tortillons* annelets. » Bell., II, 225. « *Vn or frisé de meint crespe* anelet. » Rons., I, 11.

ANGELETTE. « *En ceste prée où ie vy l'*angelette. » Rons., I, 68 et 394, note 150. « ... *ma sainte* angelette. » 80. « *Ma Maistresse est toute* angelette. » 145 et 411, note 267.

ARCHET. Petit arc, sourcil, archet d'un instrument de musique. « *Ce ne sont pas les deux* archets *encoré De ces beaux yeux...* » Du Bell., II, 61. « ... archet *melodieux.* » Rons., II, 124.

ARGENTELET. « ... *ce ruisselet, Qui doucement* argentelet *Coule de la roche pierreuse.* » Bell., I, 51-52. « ... *onde* argentelette. » 235, et II, 131, 141. « ... *arrestez Nymfelettes Vos courses* argentelettes. » Bell., 285. « ... *le puits de viue eau qui sourd* argentelette. » II, 311. « ... *fonteines* argentelettes. » Rons., VI, 342.

ARMET. « ... *sur l'*armet.... » Du Bell., II, 125.

ARONDELETTE. « ... les *Arondelettes.* » Bell., I, 204.

AUGETTE. « ... *pour seruir d'*augette... *à la gente Aloüette.* » Bell., I, 64.

AUTELET. « ... *jamais ton* autelet, *Soit Hyuer, soit Esté, n'aura faute de lait.* » Baïf, III, 44. « *Voicy quatre* autelets *de gazons que i'éleve.* » 93. « *De gazons verds deux petits* autelets. » Bell., I, 191.

AVETTE. « *Les menageres* auétes. » Baïf, IV, 211. « ... *blondes* auettes. » 238. « ... *pillardes* auettes. » Bell., I, 203. « ... *vne ruche, où les* auettes *Font leurs petites logettes.* » Rons., II, 340. « ... *les villageois De la montagne d'Hymette Le surnomment vne* auette. » II, 500, note 175. Ce texte est celui des premières éditions. Dans la suite *vne auette* a eté remplacé par : *melissette* (II, 341). « ... *legers, comme on voit les* auettes. » V, 365.

BAISERET. « ... baiserets *de bâme.* » Baïf, I, 70. « ... *dix* baiseretz. » 406, note 64. Ce texte est celui de 1552. *Baiserets* a été remplacé par *baisers.* Voy. I, 76.

BARBELETTE. « ... barbelette *noyre.* » Du Bell., II, 350. « ... barbelette *argentée.* » 354.

BARQUETTE. « ... *frefle* barquette. » Baïf, II, 74. « ... *voguant en ma* barquette. » Bell., II, 54.
BASSINET. Voy. *Appendice*, I, 372.
BELLET. « *En bonne foy elle eft* bellette. » Baïf, III, 298. « *L'autre maigre pucelette A voir n'eft pas fi* bellette. » Rons., II, 49.
BERGERET, BERGERETTE. « ... *nul errant* bergeret. » Baïf, II, 306. « ... *la* bergerette... *Defgoife fes amours...* » Rons., I, 152.
BERGERONNETTE. « *Attache eftroit cefte* bergeronnette. » Baïf, III, 31.
BESTELETTE. « ... *belle* beftelette. » Baïf, I, 50. « *Vne* beftelette *Qui fi mingrelette Fait vn mal fi grand.* » IV, 239.
BILLET. « *Par* billets *au col attachez*. » Du Bell., 2, 360.
BLANCHET. « ... *ces* blanchettes *perlettes*. » Bell., II, 87.
BLEMELET. Voy. AMELETTE.
BLONDELET. « ... *treffes* blondelettes. » Du Bell., II, 316. « ... *la* blondelette *Faicte plus merueillette.* » 432. « ... *toil* blondelet. » Rons., II, 251. Voy. ANELET.
BLONDET. « ... blondete *treffe*. » Baïf, I, 56.
BLUETTE. « *Le fuzil fait vne* bluette, *La* bluette *vn feu qui tout prand.* » Baïf, V, 92.
BOUCHELETTE. « *Douce & belle* bouchelette. » Bell., I, 279. « *Entr'ouvrant fa* bouchelette. » Iod., II, 82.
BOUCHETTE. « ... *frefche* bouchette. » Baïf, I, 68. « ... bouchette *pourpree.* » Bell., I, 98. « ... bouchetes *zephyrines.* » II, 225. Voy. FRAICHETTE.
BOUGETTE. « ... bougette *pleine.* » Rons., IV, 350.
BOUQUET. « ... *bouquet* du *bouquet.* » Rons., I, 203 et 421, note 341.
BOURSETTE. « ... *la* bourfette *toffue.* » Rons., V., 77.
BOYTELETTE. « ... *petite* boytelette. » Bell., I, 68.
BRACELET, BRASSELET. « *Doux liens de mes bras,* braffeletz... » Baïf, I, 130. « ... *les pendents, & les* bracelets *d'or.* » Du Bell., II, 386. « *Les tournant en cordons i'en fy des* braffelets. » Rons., III, 399.
BRANCHETTE. « *Dans vn cabinet bien verd, Que ia par mainte* branchette *Le Iafmin auoit couuert De fa petite fueillette.* » Iod., II, 80. Voy. ABEILLETTE.
BREBIETTE. « ... *camufes* brebiettes. » Baïf, III, 56. « ... *adieu mes* brebiettes. » 83. « *Sous ces ormeaux allons mes* brebiettes. » 57. « ... *peau molette D'vne* brebiette. » IV, 362.
BROUETTE. « *Ny pour moulin, ny pour* brouette. » Bell., I, 109.
BRUNELET. « ... *vn bel œil* brunelet. » Rons., II, 48.

Brunet. « *Vn œil* brunet. » Baïf, i, 307. « *Des prez les fleuron plus beaux Sont de teinture* brunette : Brunette *est la violette.* » iii, 78. « *Haute, droicte, belle,* brunette. » 194. « *La belle estoit clere* brunette. » iv, 220. « ... *clairté* brunette. » Bell., i, 132. « ... *aile* brunette. » ii, 27. « *la saffrette* brunette. » 125. « ... *si ie suis trop* brunete. » 301. « ... brunette *face.* » Du Bell., ii, 150. « *faces* brunettes. » 425. « ... Brunettes *aux beaux yeux.* » Rons., ii, 425. « ... *Vesper la* brunette. » vi, 408.

Buchette. « ... buchette *De bois sec...* » Baïf, v, 173. « *Ce coup a coupé l'esguillette, Et rompu du tout la* buchette. » Bell., ii, 409.

Buissonnet. « *Les petits* buissonnets *n'ont force ny puissance.* » Rons., iii, 443.

Cabinet. « ... Cabinet *de Dieu.* » Rons., vi, 328. « ... cabinet *des Muses.* » 447. Voy. Branchette.

Cachette. Voy. Fossette.

Camuset, Camuzet. « ... *brebis* camusettes. » Bell., i, 174 et 204; ii, 81; Du Bell., ii, 59, 364.

Cassandrette. Voy. *Appendice,* t. i, p. 372.

Ceinturette. « *Les ribans, ny les* ceinturettes. » Rons., vi, 341.

Chambrette. « *Meubleras-tu bien ma* chambrette? » Baïf, iii, 100. « ... *les* chambrettes *petites.* » Du Bell., ii, 381. « ... *hors ma* chambrette. » Iod., ii, 79.

Chansonnette. « *Là vous orrez mes gayes* chansonnettes. » Baïf, iii, 57. « *Porte à ma gente Lucette Ceste* chansonnette. » 60. « *De ceste* chansonnette *La petite brunette Fit les Dieux resiouir.* » Du Bell., ii, 429. « *la* chansonnette *Du rossignol...* » Iod., ii, 80.

Chapelet, Chappelet. « ... *couuert de* chappelez *de fleurs.* » Du Bell., i, 350. « *La Grace pour son chef vn* chapelet *compose.* » Rons., éd. Blanchemain, i, 152. Dans le texte que nous suivons on lit *beau bouquet* au lieu de *chapelet.* i, 136.

Charrette. « ... *de Gordian la royale* charrette. » Iod., ii, 89. Voy. *Appendice,* i, 430.

Chemisette. « ... *vn crespe pour* chemisette. » Iod., ii, 80.

Chevalet. Baïf, iv, 181.

Chevrette. « ... *prens aussi ceste belle* chéurette : *Son ventre est fait de Cerf, son anche de Coudrette.* » Rons., iii, 437.

Chosette, Chousette. « *Qu'auois-tu fait? — Vne* chousette. — *O ho vilain vne* chousette! *Apeles-tu vne* chousette *D'auoir gasté vne pucelle De bonne part?...* » Baïf, iv, 107. « *Tousiours vous autres pucelétes Rougissez de telles* choséte s. » 143. « *Tout seul ie faisois la* chosette. » Rons., vi, 344.

CIGALETTE. « ... *La* Cigalette (suit) *La rosee du matin.* » Baïf, III, 78. Voy. ABEILLETTE.

CLAIRET. « ... *rose* clairette. » Iod., II, 79.

CLAQUET. « ... *que ton importun caquet Soit fait compagnon du* claquet, *Du baril & de la besace D'vn ladre verd...* » Bell., I, 114. « *Elle caquette toute seule, C'est vn* claquet, *c'est vne meule D'vn moulin qui tourne tousiours.* » II, 416.

COCHET. « ... *les* cochets *reglissent leurs plumages.* » Baïf, II, 41.

COIGNET. « *Ie demeure ainsi à requoy A garder ce petit* coignet. » Du Bell., II, 408. « *Dans les vergers de Cypre vn autre meilleur coin Que toy,* coignet *aimé, plus propre ne se vante*... Coignet, *de mes amours ô fidelle témoin.* » Baïf, I, 166.

COLERETTE. « ... colerete *de fin lin.* » Baïf, III, 103.

COLONNETTE. « *La baze d'vne* collonnette. » Bell., II, 231.

CORCELET, CORSELET. « ... *d'Oliuier vn retors fueillage Entournant le* corselet *borde les bornes de l'ouurage.* » Baïf, II. 68. « *Ie ne veux ny dard, ny mailles, N'escaille, ny* corcelet. » Bell., I, 18. « ... *vn* corcelet *Lemnien.* » 99. « Corselet *& brassals*... » Iod., II, 265. « ... *le* corselet *Percé, sanglant.* » Rons., V, 286.

CORNET. « ... cornet *tout plain.* » Dor., 25. « ... *seruir*... *de* cornets *aux espiciers.* » Iod., II, 197. « ... *grands* cornets *Bacchiques.* » 242.

CORSET. « *Vne nymphe... en simple* corset *blanc.* » Rons., écl. III, éd. de 1559. Voy. éd. Blanchemain, IV, 62, var. a.

COSTELETTE. Voy. VERGELETTE.

COUCHETTE. « *Pourquoy suis-tu la* couchette *amoureuse?* » Bell., I, 133.

COUDRETTE. « *L'ombre mollet de la* coudrette. » Bell., I, 237. « ... *la verte* coudrette. » II, 43. « *Seul derriere ces* coudrettes. » Rons., VI, 364. Voy. CHEVRETTE.

COURCELETTE. Voy. AILERETTE.

CRESPELET. « *Fay pres de luy* crespelets *Les replis d'vne fontaine.* » Bell., I, 21. « *I'en coupay les plus blons & les plus* crespelets. » Rons., III, 399.

CROTELETTE. « ... *ce sont* crotelettes. » Baïf, IV, 337.

CRUCHETTE. « ... cruchette *argentine.* » Dor., 28.

CUEILLETTE. Baïf, III, 49.

CUISSELETTE. « *On voit errer l'abeille, & de ses* cuisselettes *Ne prendre egalement des prez toutes fleurettes.* » Rons., V, 212.

CUISSETTE. « *Tu vois... ces pillardes auettes Volleter de fleur en fleur, Pour l'odeur Qu'ils mussent en leurs* cuissettes. » Bell., I, 203, et II,

71 et 93. « ... *les papillons & les blondes auettes, Les vns chargez au bec, les autres aux* cuiſſettes. » Rons., I, 161.

CUVETTE. « ... *les Arondelettes... pour leurs petits façonnent Vne* cuuette. » Bell., I, 204. « *Comme l'eau d'vne fontainette Priſonniere dans ſa* cuuette. » II, 175.

DAMOISELET. « ... *maintien* damoiſelet. » Du Bell., II, 352. ... *muſequin* damoiſelet. » 354. « ... *teint* damoiſelet. » Rons., I, II.

DENTELETTE. « *Ses* dentelettes *d'iuoyre.* » Du Bell., II, 350.

DOUCELET. « *Le gentil roſſignolet* Doucelet. » Bell., I, 202. « ... *venez, mes* doucelettes. » II, 93. « ... *ſouſpir* doucelet. » 98. « ... *vn ruiſſeau* doucelet. » 310. « ... *force* doucelette. » Iod., II, 81. « ... *amourettes* doucelettes. » Rons., VI, 341. « Doucelette, *paillardelette.* » 343. Voy. AMELETTE.

DOUCET. « ... *mille mots* doucets... » Baïf, I, 169. « ... *chair* doucette. » Iod., II, 81. « ... *ma* doucette *Iſabeau.* » Rons., VI, 363.

DOUILLET. « *Ta* douillette *Charnure...* » Baïf, I, 68. « ... *menton foſſelu... Frais,* douillet. » Bell., I, 263. « ... *main* douillette... » Rons., III, 74. Voy. ABEILLETTE.

ENFANTELET. « ... *Hercule* enfantelet. » Baïf, II, 27. « *Bien qu'*enfantelet *Tu ſois mingrelet.* » IV, 239.

ENTELETTE. « *Les fruictiers ſéveux esbranchant Y met meilleures* entelettes. » Baïf, II, 153.

EPINETTE, ESPINETTE. « *Melpomène premier l'*épinette *a trouuee.* » Baïf, IV, 395. « ... *ni lut ni* eſpinette. » V, 99.

ESGUILLETTE. Voy. BUCHETTE.

FEMMELETTE. « ... *la ſimple* femmelette. » Bell., I, 183.

FEVELETTE. « *Encore ce ſont crotelettes Bien plus dures que* feuelettes. » Baïf, IV, 337.

FIGUETTE. « ... *petites* figuettes. » Rons., VI, 284.

FILLETTE. « ... *ſafrette* fillette. » Baïf, I, 68. « *Douces* fillettes *du Ciel.* » Bell., I, 286.

FINET. « *Voilà,* finet, *ce que tu vas chercher.* » Rons., V, 68.

FLAMETTE. « *De tes claires prunelles Les* flâmettes *iumelles.* » Baïf, I, 256.

FLEURETTE. « *Quand le ioyeux printemps de diuerſes* fleurettes *Peint des prez verdiſſans les herbes nouuellettes.* » Baïf, III, 42. « ... *les odeurs des* fleurettes. » Bell., II, 44 et 71. « *Le couleureau dans les* fleurettes. » 129. « ... fleurettes *decloſes...* » Du Bell., I, 126. Voy. CUISSELETTE.

FLOQUET. « *Sa queue au petit* floquet *Semblant vn petit bouquet.* » Du Bell., II, 350.

FLOUET. « ... *elle eſt tant* floüette, *Qu'elle eſt bien ſouuent en malaiſe.* » Iod., I, 31. Voy. *Appendice*, I, 454.

FOIBLELET. « *Tu descens là bas* foiblelette. » Rons., VI, 304.

FOIBLET. « ... *les brebis* foiblettes. » Baïf, II, 308. « *L'homme nay à choſes tant belles,* Foiblet, *maladif, tu rapelles.* » V, 205. « ... *voix* foiblette. » Bell., II, 16. « ... *Amphion* foiblet... » Dor., 23. « *La langue encor* foiblette... » Iod., I, 14. « ... *voix tremblante &* foiblette. » II, 81. « ... *pauure* foiblette *troupe.* » Rons., VI, 364.

FOLET. « ... *teſte* folette. » Du Bell., II, 352. « ... *poil* folet. 354. « ... *ma bouche trop* folette. » Iod., II, 82.

FONTAINETTE, FONTENETTE. « ... *ô pure* fontainette. « Baïf, I, 133. « *M'amie eſt du iardin la viue* fontainette. » Bell., II, 311. « ... *belle* Fontenette. » Rons., II, 425. Voy. CUVETTE.

FONTELETTE. « ... *douce* Fontelette. » Rons., II, 426.

FOSSETTE. « ... *iouer en des* foſſettes. » Baïf, V, 54. « *Grands & grandes* (jouront) *à la* foſſete. » 93. « ... *portrais vne* foſſette, Foſſette, *non, mais d'Amour la cachette.* » Rons., I, 121.

FRAICHET, FRÉCHET. « *Si doucettement* fraichette *Sa doucelette bouchette.* » Baïf, I, 378. « ... *La nuiċt* fréchette. » Iod., II, 79.

FRAIZETTE. « ... deux petites montagnettes... abouties d'vne petite *fraizette* rougiſſante au milieu. » Bell., I, 258.

FRANCINETTE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 373.

FRIANDELET. « *Vien ça vien* friandelette. » Baïf, I, 229.

FUEILLETTE. Voy. BRANCHETTE.

GAMBELETTE. « ... *Vn Cheureuil... Foulant les belles fleurs de mainte* gambelette. » Rons., I, 135.

GARCETTE. « *Meline blanche* garcete. » Baïf, I, 56. « ... *la* garcette *Pour m'en faire vn preſent achette.* » Baïf, IV, 13.

GOBELET. « ... *de la biere pleine De vers groulans au* gobelet. » Baïf, V, 52.

GORGETTE. « *Coulombeaux... fretillant d'vne* gorgette *enflée.* » Bell., II, 98. « ... *la chanſonnette Du Roſſignol, accordant Ses amours de ſa* gorgette. » Iod., II, 80. « ... gorgettes *franches.* » Rons., V, 168.

GOULET. « ... goulet *du ſerpent.* » Baïf, IV, 165.

GOULETTE. « *Thunis auſſi & ſa* Goulette *forte.* » Du Bell., II, 145.

GRAILET. Voy. GRESLET.

GRANDELET. « *Quand tu fus vn peu* grandelete. » Baïf, IV, 231. « ... *veau* grandelet. » 388.

GRANDET. « ... *les bleds... ia* grandets. » Rons., V, 294. « ... *enfans... qui... ia* grandets *apparoiſſent.* » VI, 200. Voy. AMOURET.

GRAPPETTE. « *Ces* grappettes *blondes De nouueaux raisins.* » Baïf, IV, 363.

GRASSELET. « ... *chair* grasselette. » Iod., II, 80. « ... grasselet, *rebondi, Comme celuy de Venus, pein son ventre.* » Rons., I, 123. « *Pucelette* grasselette. » II, 46. « *Bien est-il vray,* grasselette, *Bien est-il vray, maigrelette.* » 48.

GRASSET. « *En tendreur* grassetz. » Baïf, I, 406, note 57. « *Elle est longuette,* grassette. » Bell., I, 258. « ... *la plus* grassette *partie.* » 264. « *Poteléĺ,* grasset, *en bon poinct.* » II, 113. « *Le col* grasset, *courte l'oreille.* » Du Bell., II, 354. « ... *gorge* grassette. » Rons., I, 24.

GRESLET. « *Ma gente garse* greslette. » Baïf, III, 78. « *De sa taille elle estoit* greslette. » IV, 220. « ... greslette *vois.* » Rons., V, 130. « ... *ombre* greslette. » 364.

GROSSELET. « ... *les goutes... Se faisoyent déja* grosselettes. » Baïf, II, 196.

GROSSET. « *Adieu donc léure* grossette. » Bell., I, 122. « ... *ruban... Vn peu large & * grosset... » II, 309.

HERBELETTE. « ... *brouter* l'herbelette *nouelle.* » Baïf, I, 409, note 88. C'est le texte de la première édition. Le mot *herbelette* a disparu des suivantes. « ... *verte* herbelette. » Iod., II, 79.

HERBETE, HERBETTE. « ... *les* herbetes *nouuelles.* » Baïf, IV, 418. « *Parmy* l'herbette *nouuelle.* » Du Bell., I, 374.

HOMMET. « *Petit* hommet *abat grand chesne.* » Baïf, V, 181.

HONTEUSET. « ... honteusets, *amoureux.* » Baïf, I, 99.

IMAGETTE. « *Lieu deuot & sacré de maintes* imagettes. » Baïf, II, 316. « ... *poin ceste* imagette. » III, 31.

JARDINET. « ... *plus long temps ne tenir Vostre* jardinet *en friche, Mais dauant le renouueau, Faire vn bon jardinier riche De ce* jardinet *tant beau.* » Baïf, IV, 215.

JAYET. « ... *mainte perle... au* iayet *cordonnée.* » Tyard, 69.

JEUNET. « ... *la plus* ieunette. » Du Bell., II, 424.

JOLIET. « ... *bague* ioliette. » Rons., VI, 364.

JUMELET. « ... *tertres* iumelets. » Bell., I, 157. « ... *montagnes* iumelettes. » 264. « ... *petit mont* iumelet. » Rons., I, 21.

LANGUETTE. « *Ta* languette. » Baif, I, 68. « ... *vn lut aux* languettes *sorcieres.* » Bell., I, 113. « ... *ta loure est entiere... sa petite* languette *Comme il te plaist, Tenot, fait parler ta musette.* » 185. « *Dardant menu sa* languette. » Du Bell., II, 311. « *Ie te couperai la* languette. » Rons., VI, 369.

LARGET. « ... *fueilles* largettes *decoupees.* » Bell., I, 201.

LARMELETTE. « *Lis de blanche couleur & blanches violettes S'engendrerent en bas des claires* larmelettes. » Baïf, III, 55. « ... *Venus a verse autant de* larmelettes *Que de sang Adonis.* » Rons., IV, 35. « *Essuye tes* larmelettes. » VI, 346.

LASSET. « ... *Nymphes* lassettes *du bal.* » Baïf, II, 306.

LEVRELETE. Voy. ABEILLETTE.

LITELET. « *Te teray-ie,* Litelet, *Lit mollet, Lit doucelet.* » Baïf, I, 380.

LIVRELET. « ... *ce mignon* liurelet. » Baïf, I, 388. « *Ce* liurelet *mignonnet.* » IV, 302.

LIVRET. « ... *ce* liuret *qui vous est dedié.* » Rons., VI, 381.

LOGETTE. « ... *sa* logette. » Bell., I, 237. « ... *entré dans la* logette. » Rons., II. 75. Voy. AVETTE.

LONGUET. « ... *doigts* longuets... » Rons., V, 108. Voy. GRASSET.

MAIGRELET. « *Paste,* maigrelette, *seulette.* » Rons., VI, 304. Voy. GRASSELET.

MAISONNETTE. « *O si je puis vn jour auoir ma* maisonnette. » Baïf, III, 9. « ... petite *maisonnette.* » Bell., I, 68.

MAMMELETTE. « *Mon ami reposant entre mes* mammelettes. » Bell., II, 302. « *Le petit mont iumeau de tes deux* mammelettes. » 319.

MARMOUZET. « ... *en ceste saincte maison Me fait seruir de* marmouzet. » Du Bell., II, 408.

MELISSETE. « ... *les villageois De la montagne d'Hymette Le surnomment* Melissete. » Rons., II, 341 et 500, note 175.

MIGNARDELET. « ... *gorges* mignardelettes. » Bell., I, 204. « ... *roses* mignardelettes. » 264. « ... *bec* mignardelet. » II, 98. « *Se tenoit* mignardelet. » Du Bell., II, 352. « ... *ame* mignardelette. » Iod., II, 81. « *Approche-toy,* mignardelette. » Rons., VI, 343.

MIGNONNELET. « Mignonnelette *doucelette.* » Rons., VI, 304.

MIGNONNET. « *Ma petite* mignonnette, *Melinette.* « Baïf, I, 82. « ... *ma douce* mignonnette. » Rons., II, 425. « *Mon petit* mignonnet... » IV, 78. Voy. LIVRELET.

MINETTE. « ... *ta* minette *Sadinette.* » Baïf, I, 82.

MINGRELET. Voy. BESTELETTE, ENFANTELET.

MOLLET. « ... *toysons* molletes. » Baïf, II, 308. « *Le coural souspirant de ses leures* mollettes. » Bell., II, 21. « ... *membres* moletz... » Du Bell., I, 447. « ... *leure chaude &* molette. » Iod., II, 81. « ... *riue* mollette. » Rons., I, 80 et 396, note 172. Voy. AILETTE, BREBIETTE.

MONCELET. « ... *vn* moncelet *de froument...* » Du Bell., II, 293.

MONTAGNETTE, MONTAIGNETTE. « La veuë belle & limitee de douze coupeaux de *montagnettes.* » Bell., I, 182. « *Comme vn large sentier entre deux* montagnettes. » 209. « *Vn sentier odoreux entre deux* montaignettes. » II, 21. « *Ceste gorge de marbre... Se flanque d'vne double* montaignette. » Iod., II, 29. « ... *double* montagnette. » 82. Voy. FRAIZETTE.

MONTELET. « *Vne poitrine arrondie En deux* montelets *bossus.* » Rons., II, 48.

MONTET. « ... *deux* montets *albastrins.* » Baïf, I, 23.

MOTELET. Petit mot. « *Encor vn petit* motelet. » Baïf, III, 373.

MOUCHETTE, MOUSCHETTE. « *Et vous petites* mouchettes. » Bell., I, 286. « ... *ces captiues* mouschettes. » Rons., I, 142.

MOUSSELET. « ... *vne fontaine Sourdoit d'vne noire vène, Qui trainoit son ruisselet Par vn sentier* mousselet. » Rons., V, 168. « ... *trac* mousselet. » VI, 342.

NICETTE. « *Il ard les vierges* nicettes. » Baïf, I, 43.

NOIRET. « ... *si ie suis* noirette *Et si i'ay le teint* noiret. » Bell., II, 124.

NOUVELET, NOUVELLET. « *Doubles pommes* nouuelètes *Encor toutes verdelètes.* » Baïf, I, 56. « ... *les jettons des branches* nouuellettes. » III, II. « ... *herbes* nouvelettes. » Bell., I, 204, et II, 44. « ... *prez* nouuelets. » Du Bell., II, 86. « ... *bois* nouuelets. » 314. « ... *vn rosier* nouuelet. » Rons., I, 21. « *Le bel émail de l'herbe* nouuelette. » 80. « *Deux pommes* nouuelettes. » 123. « *Le chantre Rossignolet* Nouuelet... » II, 347. Voy. FLEURETTE.

NYMFELETTE. Voy. ARGENTELETTE.

NYMFETTE, NYMPHETTE. « ... *ma* Nymfette *cruelle.* » Bell., I, 272. « ... Nymfettes *Prouençales.* » II, 78. « *De la sainte Cité citoyennes* Nymphetes. » 300. « ... *ma* Nymphette... » Rons., I, 72. « ... *ma* Nymphette *absente.* » Tyard, 106.

OISELET, OYSELET. « *L'oiseau soigneux reuenu trouue ses* oiselets *qui crient.* » Baïf, II, 63. « ... *les ioyeux* oyselets. » Du Bell., II, 314. « ... *libres* oiselets... » Rons., III, 356.

OLIVETTE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 374.

ONDELET. « ... *de son vestement les replis* ondelets. » Bell., II, 338. « ... *sein* ondelet (d'une fontaine). » Rons., II, 428.

ONDELETTE. « *Au murmure des* ondelettes. » Bell., II, 77. « ... *douce* ondelette... *mignarde* ondelette. » Rons., II, 426. « *Les fonteines argentelettes Qui attrainent leurs* ondelettes. » VI, 342.

ONDETTE. « ... ondette *chere.* » Rons., II, 428.

ONGLETTE. « *Tes* onglettes *rosines.* » Baïf, I, 256.
OREILLETE. « ... *ceste main Et ceste* oreillete. » Baïf, I, 390.
OSSELET. « *A t'elle pas en sauuegarde De son espece, mis en garde Le noyau dans vn* osselet. » Bell., I, 75.
OSSET. « ... *le costé senestre Cache vn* osset *propre pour emouuoir... Le gauche* osset *d'amour les cœurs enflâme.* » Baïf, III, 31. « ... *veux-tu... tellement me poudroyer Qu'vn seul* osset *ne me demeure?* » Rons., II, 271 et 495, note 134.
OURSELET. « ... *petits* ourselets... » Rons., III, 456.
PAILLARDELET. « *Doucelette,* paillardelette... » Rons., VI, 343.
PAILLET. « *Aucuns disent estre les sœurs De Phaëton, qui de leurs pleurs Firent ceste gomme* paillete. » Bell., II, 240.
PANERET. « *Du panier d'or les lèures il encueuure. Ce* paneret *chargeoit la main d'Europe.* » Baïf, II, 425.
PAQUET. « *Depeschez voz* paquetz... » Rons., VI, 400.
PASQUERETTE. « *La* pasquerette *à la fueille menue.* » Rons., V, 77.
PAUVRET. « ... *el' languit la* pauurete. » Baïf, I, 110. « ... Pauuret, *la charge que tu prens, Pourroit bien de son faix acabler les plus grans.* » 122. « *Ne possede,* pauuret, *que la Muse en partage.* » IV, 305. « *Ie voy' deia hors d'Haleine Les* Pauurettes... » Du Bell., I, 177. « *Le* pauuret *qui perira.* » 384. « *Si les* pauurettes *n'abandonnent Ces amoureux, qui rien ne donnent.* » II, 370. « ... *mon ame* pauurette. » Iod., II, 81. « ... *tel massacre en ce* pauuret *se face.* » 250. « ... *ce n'estoit* (pauurette) *encores faict.* » Rons., VI, 422. « ... *au* pauuret... » Tyard, 206.
PERCHETTE. « ... *la* perchette *blanche Qui trauerse la cage.* » Rons., III, 409.
PERLETTE. « ... perlette *d'eslite.* » Bell., I, 57. « *Adieu rose, adieu* perlette. » 122. « *Ses dents petites* perlettes. » 242. « *Les autres vont lechant les* perlettes *rosines Des larmes de Narcisse...* » II, 94. « ... *mile* perlettes *rondes.* » Du Bell., I, 122. « ... *argentines* perlettes. » II, 316. Voy. BLANCHET.
PIERRETTE. « ... *ces brillantes* pierrettes *Au ply des ans ne sont sugettes.* » Bell., II, 241.
PIROUETTE. « ... *t'appaisant... de* piroüettes. » Rons., VI, 346.
PISTOLET. « ... *vos* pistolets... » Rons., V, 339.
PLOMBET. « *Il fait de ses beaux yeux son* plombet *enflamé.* » Rons., II, 369. « *En guerroyant receut par grand mechef Vn coup de plomb qui luy naura le chef Aupres la temple, & si fort la tempeste De ce* plombet *luy gresla sur la teste, Que son armet tout à plat luy froissa.* » Rons., V, 270.

POCHETTE. « ... *portois... des mereaux en tes* pochettes. » Baïf, v, 54.

POMMETTE. Joue. « ... *l'vne & l'autre* pommette. » Iod., II, 82.

POULETTE. « ... *la* poulette *Qui de son bec semble en bas picoter.* » Baïf, III, 60.

POURPERET, POURPRET. « ... *leures* pourprettes. » Bell., II, 87. « ... *la Rose* pourperette. » Rons., II, 424.

PUCELETTE. « *Vne ieune* pucelette Pucelette *grasselette... vne autre* pucelette, Pucelette *maigrelette.* » Rons., II, 46 et 47.

RAINCELET. « ... raincelets *verdoyans.* » Baïf, I, 79.

RAMELET. « ... *deux souples rameaux Qui vers le fin bout se fendent, En cinq* ramelets *nouueaux.* » Baïf, I, 65.

RANGETTE. « ... *tu le fais à la* rangette *A tous les moynès du couuent.* » Baïf, IV, 405.

REINETTE. « ... *jouant la* reinette. » Baïf, IV, 206 et 458, note 62.

RESPONSETTE. « *La* responsette *à la racine douce.* » Rons., V, 77.

RONDELET. « ... *tetins* rondelets. » Baïf, II, 293. « ... *la cerise verdelette, Palle, vermeille,* rondelette. » Bell., I, 75. « ... *sa* rondelette *oreille.* » Rons., I, 121.

RONSARDELETTE. Voy. AMELETTE.

ROSSIGNOLET. « *Nous ressemblons à ces* rossignolets, *Qui retournant trouuent leurs nids seulets.* » Rons., V, 301. Voy. DOUCELET et NOUVELET.

ROUËT. « ... *ton* rouët... (de la Fortune). » Rons., VI, 162. « ... *t'appaisant... d'vn* rouët. » 346.

ROUGELET. « ... *blancheur* rougelette. » Iod., II, 82.

RUCHETE, RUCHETTE. « ... *vos* ruchettes *escloses.* » Bell., II, 93. « ... ruchettes *gaufrées.* » 310. « *Les abeilles ne sont toujours en leurs* ruchettes. » Rons., VI, 395.

RUISSELET. « *Tous les oyseaux vont à l'eau non troublee Des* ruisselets *se mirer & baigner.* » Baïf, IV, 225. « ... ruisselet *doux-coulant.* » Bell., II, 41. « *De ieunes coulombeaux dessus vn* ruisselet. » 98. « ... *des* ruisselets *d'vne grande fontaine, Ou de ceux d'vn grand fleuue, enrichie est la plaine.* » Dorat, II. « *Le cler* Ruysselet *courant.* » Du Bell., I, 180. « *Les* ruysselets *ne sont moins leur deuoir.* » 223. « *Le* ruisselet... *abbreuue la plaine.* » II, 141. Voy. MOUSSELET.

SADINET. Diminutif de *sade,* doux, agréable. « *L'œil gay, la trogne* sadinette. » Baïf, III, 194. Voy. MINETTE.

SAFRET, SAFFRET. Friand, agréable. Diminutif de *saffre,* gourmand. « ... safrette *fillette.* » Baïf, I, 68. « *Si quelcun vient voir la* saffrette. » IV, 273 et 460, note 82. « *L'vne faulse, l'autre* saffrette. » V, 167.

« ... *la* saffrette *brunette.* » Bell., II, 125. « *Elle est mignarde, elle est* saffrette. » II, 368.

SAJETTE. « *Des doctes sœurs les* saiettes *diuines.* » Du Bell., I, III.

SALLETTE. « *Il vaut mieux que ie me retire Dedans nostre* sallette... » Bell., II, 385. « ... *il est en la* sallette. » 390.

SENTERET. Petite sente, petit sentier. « ... *nul passable* senteret. » Baïf, II, 306.

SERMONNET. « ... *c'est vn petit* sermonnet, *Que i'ay recueilli de Caresme.* » Baïf, V, 46.

SERPETTE. « ... serpette *croche.* » Rons., VI, 319.

SEULET. « Seulete *vn iour par le païs errante.* » Baïf, II, 261. « *Pourquoy ieune, sotelette, Ainsi te ris-tu* seulette? » IV, 242. « *Voulant tousiours sa beste à luy* seulet. » 388. « ... *vn* seulet *repas.* » Bell., I, 57. « ... *vne estoile* seulette. » 118. « ... *deux amants* seulets. » 130. « ... *veillant auec moy* seulette. » 131. « ... *l'homme* seulet. » II, 274. « *Celuy qui dort* seulet... » 275. « ... *le loup* seulet... » 351. « *Viure* seulette... » Du Bell., I, 366. « *Le fils d'vn si grand Roy, venoit* seulet *en France.* » Rons., II, 76. « *C'est le cheual du gentil Pacolet Qui dedans l'air s'en-voloit tout* seulet. » V, III. Voy. MAIGRELET, ROSSIGNOLET.

SIFFLET. Diminutif du substantif supposé *siffle.* « Sifflet, *gentil secours de nostre vie.* » Bell., II, 130.

SIMPLELET. « *Ta* simplelette *courtine.* » Baïf, I, 381.

SIMPLET. « ... simplettes *brebis...* » Baïf, III, 39. « ... *sa* simplette *tromperie.* » IV, 372.

SONNETTES. Diminutif de *son.* Du Bell., II, 52.

SORET, pour *sauret,* diminutif de *saur.* « ... *sec comme vn haran* soret. » Du Bell., II, 360.

SORNETTE. Diminutif du vieux mot français *sorne,* bagatelle. « *Par ne sçay queles* sornettes. » Du Bell., II, 52.

SOTELET, SOTTELET. « *Di,* Sotelet, *qui t'emeut.* » Baïf, IV, 331. « ... *jeune* sotelette. » Baïf, IV, 242. « ... sottelet *esbonté.* » Rons., IV, 148.

SOUFFRETTE, SOUFRETE. « ... *que dans ma maison la* soufrete *ne hante.* » Baïf, IV, 370. « ... *je n'ay* soufrete *de rien.* » 376. « *Loin de* soufrete *& d'auarice...* » 419.

TANTINET. « *Raton plus petit que Finet Ne vous tiendra qu'vn* tan tinet. » Baïf, III, 372.

TARTELETTE. Rons., VI, 284.

TEMPLETTE. « ... *fay que ta teste soit ceinte Deuotement, d'vne* templette *saincte.* » Du Bell., I, 370.

Tendrelet. « ... *cœur* tendrelet... » Baïf, I, 110. « ... *mains* tendrelettes. » Bell., I, 208. « *Ses piedz sont* tendreletz... » Du Bell., I, 450. « ... *col* tendrelet. » 455. « ... *peau* tendrelette. » Iod., I, 19. « *Ta fille* tendrelette. » II, 24. « ... *leure* tendrelette. » 81. « ... *corps* tendrelet... » Rons., V, 137.

Tendret. « ... *la* tendrette *verdure.* » Baïf, IV, 276. « ... *leure* tendrette. » Bell., I, 76. « ... *vigne* tendrette. » 204. « ... *l'herbe* tendrete. » II, 43. « ... *branches* tendrettes. » 81 et 302. « ... *l'enfant* tendret... » Dor., 20.

Tiedelet. « ... *le* tiedelet *Zefire.* » Baïf, III, 60.

Toilette. « *La colique, & les trenchaisons Et les* toilettes *de la veuë.* » Bell., II, 240.

Tracette. « ... *quelque* tracette *humaine.* « Rons., I, 151.

Trochet. Diminutif de l'ancien français *troche,* bouquet. Voy. *Appendice,* t. I, p. 347.

Troupelet. « ... *le* troupelet *menu.* » Rons., III, 427. « ... *des neuf Sœurs le sacré* troupelet. » Rons., VI, 353.

Troupelette. « ... *la blemelette* Troupelette. » Baïf, I, 85.

Ventelet. « ... *Zefir le* ventelet *mignard.* » Baïf, II, 325. Voy. **Ailette.**

Ventrelet. « ... *son* ventrelet *n'est pas Si rebondi ne si gras.* » Rons., II, 49.

Verdelet. « ... *le premier fruit tout* verdelet... » Baïf, IV, 236. « ... *colinhon* verdelet. » V, 52. « ... verdelet *tu t'en vas.* » 209. « ... *myrtes* verdelets. » Bell., I, 126. « ... *ionc* verdelet. » 208. « ... *chemins, & sentiers* verdelets. » II, 351. « ... *voye* verdelette. » Iod., II, 79. « *Vn cœur ia meur en vn sein* verdelet. » Rons., I, 11. « *Tu veus que i'achette pour toi Vne ceinture* verdelette. » VI, 364. Voy. **Nouvelet, Rondelet.**

Vergelette. « *Sa fille diffama de coups, Luy escriuant de* vergelettes *L'yuoire de ses costelettes.* » Rons., VI, 344.

Vergette. « ... vergettes *d'osier.* » Baïf, III, 14. « Ainsi puys-ie dire de nostre Langue, qui commence encores à fleurir sans fructifier, ou plus tost, comme vne Plante & *Vergette* n'a point encores fleury. » Du Bell., I, 9.

Vermeillet. « ... *roses* vermeillettes. » Baïf, III, 50. « ... *boutons* vermeillets. » Bell., I, 134. « *Ce petit bout* vermeillet. » 286. « *Le croissant* vermeillet... » II, 211. « ... vermeillettes roses. » Du Bell., I, 157. « ... *la blondelette Faicte plus* vermeillette. » II, 432. « ... *bouche* vermeillette. » Iod., II, 82. « ... *œillets* Vermeillets... » Rons., I, 197. « ... *boutons* vermeillets. » II, 423.

VERMET. Vermisseau. « ... *vy l'oyseau, qui la lumiere fuit, Comme vn* vermet *renaiſtre...* » Du Bell., II, 283.
VERSET. « ... *pour ſon fils mille* verſets *compoſe.* » Rons., I, 154.
VIGNETTE. « ... *vne tendre* vignette. » Bell., I, 296.
VILLETTE. « ... *villes &* villettes. » Dor., 48.

Eur.

Nous avons formé deux listes des noms ainsi terminés.

La première se compose de mots abstraits, tirés généralement des adjectifs et des verbes.

La seconde comprend des noms qui s'appliquent aux personnes, dont elles indiquent la profession, la qualité ou le caractère. Ces derniers noms en *eur* avaient deux formes dans l'ancien français : *erre* au sujet, *eur* au complément.

La forme *erre,* presque entièrement hors d'usage au XVI[e] siècle, se trouve encore dans Du Bellay (II, 498) : « *plaideur* tricherre, » où elle fait fort à propos une très belle rime à *terre.* Quant au vieux féminin en *eresse,* il était encore très fréquemment employé, comme on peut le voir dans la seconde liste. On trouvera, dans la liste des *métiers, Appendice,* t. I, p. 378, un assez grand nombre de noms en *eur* que nous n'avons pas répétés ici.

ABORREUR. « ... *l'*aborreur *ou le deſir.* » Baïf, II, 398.
BLEMEUR. Baïf, IV, 286.
BLONDEUR. « ... *belle* blondeur. » Baïf, IV, 257. « ... *luiſante* blondeur. » 264.
DISFAVEUR. « *Par* disfaueur... » Rons., II, 454.
ESPESSEUR. « *Sous l'*eſpeſſeur *de quelque bois ſacré.* » Du Bell., I, 425.
PRIMEUR. « *En la* primeur *des ans.* » Baïf, I, 7. « *En la* primeur *de voſtre ver.* » II, 442. « ... *en la* primeur *de ton printems.* » 451.
RANCŒUR, RANCUEUR. « ... *éfaçant les* rancueurs. » Baïf, II, 2. « ... *la meurdriere eſt pleine de* rancœur. » 160.
RAYEUR. « *Voyant du fer la* rayeur. » Rons., II, 141 et 487, note 71.

RESPLENDEUR. « ... *belle* refplendeur. » Baïf, IV, 428. « ... *incomprenable* refplendeur. » V, 133.
RONDEUR. « *Du Monde la* rondeur. » Du Bell., II, 96. « ... *la* rondeur *de ses globes ardens.* » 139.
ROUSSEUR. « ... rouffeurs *de la face.* » Du Bell., II, 376.
SAVEUR. « *Sçachant combien i'y prenoy' de* faueur. » Du Bell., I, 159.
SENTEUR. « ... *eau de* fenteur. » Baïf, II, 131. « ... fenteur *fade.* » IV, 286. « *Vne moiffon de* fenteurs. » Bell., I, 202. » ... *toutes autres* fenteurs. » Iod., II, 98.
SOULEUR. « *Les frayeurs, les* fouleurs *des finiftres oyseaux.* » Bell., II, 164. « ... *les* fouleurs *de la Nuict.* » 254.
TENEUR. « ... *sans garder vne* teneur. » Baïf, II, 444.
TRISTEUR. *Apres auoir fini leurs triftes commerailles Qui paffoient en* trifteur *les triftes funerailles.* » Baïf, II, 117.
VERDEUR. « ... *tes Membres tranfix Priuez de leur* verdeur. » Du Bell., I, 191. « ... *l'immortelle* verdeur. » I, 287, et II, 317. « ... *gaye* verdeur. » Iod., II, 346. « ... *alors que nos printemps En leurs* verdeurs *floriffoient plus contens.* » Rons., V, 298.
VIEILLEUR. « ... *la lance à Quirin, Que la* vieilleur *a mis par vermouleure à fin.* » Dor., 19.

ABUSEUR. « *Fauffemblant l'*abufeur... » Baïf, IV, 311.
ACOMPLISSEUR. « Acompliffeur *de mes defirs.* » Baïf, IV, 129.
ADMIRATEUR, TRICE. « Cefte arrogance Greque, *admiratrice* feulement de fes inuentions. » Du Bell., I, 7. « Pourquoy donques fommes nous fi grands *admirateurs* d'autruy? » 59.
AFFRONTEUR. « ... *tu es* affronteur... » Du Bell., II, 199. « ... *babil* affronteur. » Rons., VI, 319.
AMADOUEUR. « ... *cet* amadoüeur... » Rons., VI, 4. « Abufeur. » Note de Muret, edit. de 1623, p. 1468.
AMASSEUR. « *Bon gardeur paffe l'*amaffeur. » Baïf, V, 23.
AMATEUR. « ... *des vertus* amateur. » Baïf, IV, 316. « ... *le Prince... Eft deffus tous les Roys des lettres* amateur. » Rons., III, 230. « ... *le Peuple* amateur *Du langage non menteur.* » Tyard, 134.
ANNONCEUR. « ... *l'oyzeau de prodige* annonceur. » Du Bell., I, 264. « *Les Choüans* annonceurs *de mauuaife aduenture.* » Rons., III, 408.
APRENEUR. « *Peu de modeftes* apreneurs. » Baïf, III, 373.
ASSIEGEUR. « ... *ces* affiegeurs *de Roy.* » Iod., II, 148.
ASSOMERESSE. « ... *ses mains* affom'reffes. » Rons., IV, 288.

AUDITEUR. « *Soyez leur* auditeur... » Rons., v, 353.
AUTHEUR. « *Qui des Troiens fut le premier* autheur. » Du Bell., I, 424.
BAIZEUR. « ... *demy-dieu ton* baizeur. » Baïf, I, 23.
BARBOILLEUR. « *Gentil* barboilleur *de papier.* » Rons., VI, 443.
BIENFETEUR. « *Dieu, premier* bienfeteur *s'auoue.* » Baïf, v, 134 et 394, note 70.
BLASMEUR. « ... blasmeur *de la femme.* » Baïf, II, 120.
BLASONNEUR. « ... *faux* blasonneur. » Baïf, IV, 327.
BLASPHEMATEUR. « *Le* blasphemateur *est le prime.* » Baïf, v, 77.
BOIVEUR. « ... *heureux* boiueur. » Rons., II, 36.
BRAVEUR. « *Ce superbe* braueur. » Rons., v, 418.
BROCARDEUR. « brocardeur *& mordant.* » Rons., v, 402.
BROUILLEUR. « ... brouilleurs *de finances.* » Iod., I, 43. « ... *mille* brouilleurs *esprits.* » II, 238. « *Nos* brouilleurs *font de la querelle.* » 319.
BUCCINATEUR. « O bienheureux Adolescent, qui as trouué vn tel *Buccinateur* de tes louanges ! » Du Bell., I, 43.
BUCHEUR. « *Est sacré cest arbre cy :* Bucheurs... » Baïf, I, 67.
CHANGERESSE. « ... *Fortune la* changeresse. » Baïf, II, 451.
CHANTEUR, CHANTERESSE. « ... *lyre* chanteresse. » Bell., I, 36. « ... *voix* chanteresse. » II, 39. « ... *ces filles* chanteresses. » 226. « *Ie me suis ordonné Chantres de toutes parts,* Chanteresses *aussi...* » 268. « ... *harpe* chanteresse. » Du Bell., II, 134. « *Chascun de vostre nom veult estre le* chanteur. » 250. « ... *nos* chanteurs *d'amours.* » Iod., II, 50. « ... *luth* chanteur. » 330. « ... *langue* chanteresse. » Rons., II, 193. « *Les trois belles* chanteresses. » 385. « ... *la lyre* chanteresse. » v, 186.
CHARMEUR, CHARMERESSE. « ... *ces* charmeresses. » Bell., I, 206. « ... *Idole* charmeresse. » II, 23. « ... *cire* charmeresse. » 177. « *Elle prend soigneuse garde Aux* charmeurs *& à leurs vers.* » Rons., II, 335. « ... *langue* charmeresse... » VI, 222.
CHASSERESSE. « ... *Diane* chasseresse. » Baïf, II, 280. « *Vne vierge* chasseresse. » Du Bell., II, 303. « ... *la sœur de Phœbus... chaste &* chasseresse. » Iod., II, 4. « ... *vie* chasseresse. » 303.
COMANDERESSE. « ... *l'ame* comanderesse. » Baïf, I, vii.
COMBATEUR. « *Pour estre meilleur* combateur. » Baïf, IV, 443.
CONDUISEUR. « ... *bon* conduiseur. » Baïf, v, 82.
CONQUEREUR. « ... *les plus grands* conquereurs. » Baïf, II, 227. ... *ce grand Henry des peuples* conquereur. » Rons., III, 195. ... *sage & braue entre les* conquereurs. v, 282.

Conservateur. « ... *vous serez nomé des arts* conseruateur. » Baïf, i, iv.

Contrerolleur, Controleur. « ... *vne* controleuse *De mes plaisirs.* » Baïf, iii, 263. « Comme ie ne suis *contrerolleur* des melancholies... de mes calomniateurs. » Rons., vi, 437.

Controuveur. « *Des Romans* controuueurs... » Baïf, ii, 104.

Coroneur, Couronneur. « ... *vn autre Dieu* couronneur. » Tyard, 139. « ... *le pris d'vn trauail* coronneur. » 186. Maurice Scève avait dit dans sa *Délie* (liii) : « ... *le iuste* Coronneur. »

Coupeur. « *Courage* coupeur *de terre!* » Rons., ii, 339.

Crediteur. « ... *l'importunité d'vn* crediteur... » Du Bell., ii, 174.

Crocheteur. « ... *Gagne-denier, Qui est degré plus honorable Du* crocheteur *plus venerable.* » Baïf, iv, 226.

Cultiveur. « ... nostre Langue Françoyse n'est... si infertile, qu'elle ne puysse produyre quelque fruict de bonne inuention, au moyen de l'industrie & diligence des *cultiueurs* d'icelle. » Du Bell., i, ii.

Decepteur. « ... *traistres &* decepteurs. » Rons., iv, 226.

Dedaigneur. « *D'autruy pourchassent la fortune, Et de la leur sont* dedaigneurs. » Baïf, v, 207.

Defendeur. « ... *edict* defendeur. » Du Bell., ii, 396.

Degasteur. « ... *le Lyon* degasteur *de Nemee.* » Baïf, iv, 309.

Demandeur. « ... *hardy* demandeur. » Du Bell., ii, 197.

Descocheur. « ... *cest archer, ce gentil* descocheur. » Bell., ii, 53.

Despendeur. « ... *de l'argent d'autruy liberal* despendeur. » Du Bell., ii, 197.

Detracteur. « *Serpent qui vient mordre sans bruire Est vn* detracteur *qui va nuire.* » Baïf, v, 115.

Devineur. « ... *ces faux* deuineurs... » Rons., v, 348.

Discoureur. Voy. Entrepreneur.

Dispenseur. « *Tout son or perissant ès mains d'vn* dispenseur. » Bell., ii, 278.

Donneur. « *Voyez de quoy vous suis* donneur. » Baïf, ii, 342. « ... *le souuerain* donneur. » Du Bell., i, 90. « *A qui le Ciel feut* donneur. » 176. « ... *sainctz presens, dont Bacche est le* donneur! » 350. « ... *des victoires* donneur! » ii, 18. « ... *si le ciel est* donneur *D'vne ame saine.* » 36. « ... *vn prodigue* donneur. » Rons., vi, 399.

Donteur, Donteresse. « ... *main* dontereſſe. » Bell., i, 92. « ... *des pasmoisons* dontereſſe. » ii, 190. « ... *rien, tant que l'orateur, N'est* douteur *De ce qui donte les hommes.* » Du Bell., i, 275. « *Du grand Henry les forces* dontereſſes. » 442. « ... *la flotte* dontereſſe. » Rons., vi, 247.

EBRANLEUR. « ... *ces* ébranleurs *de foy.* » Iod., II, 148.
ECORCHEUR. « *Bon* écorcheur *choie la peau.* » Baïf, V, 82.
ECORNIFLEUR. « *Son* écornifleur *Gallepain.* » Baïf, III, 372. « *L'*ecornifleur, *qui sa soupee Perd affamé...* » V, 45.
ECRIVEUR. « ... *toy* (l'heure) *qui... Retires... L'*Ecriueur *de l'escriture.* » Bell., I, 49.
EFFACEUR. « ... *Luc des Ennuiz* effaceur. » Du Bell., I, 172.
EMPOISONNERESSE. « ... les Herbes *empoisonneresses.* » Du Bell., I, 59.
ENCHANTERESSE. « *Douce Lyre* enchantereſſe. » Baïf, II, 449. « *Circe* enchantereſſe. » Bell., II, 166. » *Les trois belles chanteresses, Qui des hommes par leurs vois Estoient les* enchantereſſes. » Rons., II, 385.
ENCUSEUR. « *Puny les* encuſeurs *de la peine semblable Que portroit l'accusé...* » Baïf, V, 239.
ENFLAMMEUR. « ... *maint* enflammeur *Aspre...* » Iod., II, 319.
ENGENDREUR. « ... *les sens* engendreurs *de tout mal.* » Iod., II, 238. « ... *l'*engendreur *de tous maux.* » 303.
ENSEIGNEUR. « ... *tout cela, dont furent* enſeigneurs. » Du Bell., I, 471. « ... *ces graues* enſeigneurs. » II, 52. « ... *bait l'*enſeigneur... » Rons., VI, 106. « ... *du chemin le fidele* enſeigneur. » VI, 191.
ENTAILLEUR. « ... *Orfeure,* Entailleur, *& Masson.* » Rons., VI, 143.
ENTREMETEUR. « *De sots* entremeteurs... » Iod., II, 243.
ENTREPRENEUR. « *Braues* entrepreneurs *& discoureurs...* » Rons., V, 367. « ... mille autres tels vocables qui ne voyent encores la lumiére, faute d'vn hardy & bien heureux *entrepreneur.* » VI, 462.
ERGOTEUR. « *Ie suis fait maistre* ergoteur. » Baïf, IV, 306.
ESCROQUEUR. « ... *ie craignoy le danger Des* eſcroqueurs... » Du Bell., II, 387.
ESTIMATEUR. « ... quelques vns ou trop iniques ou trop ſeueres *Estimateurs* des choſes... » Du Bell., I, 34.
ETOMISSEUR. « *Qu'on lasche l'*etomiſſeur... » Du Bell., I, 167. Voy. *Appendice,* t. I, p. 366.
EVEILLEUR. « ... *l'*eueilleur *du rustique seiour.* » Du Bell., II, 293 et 555, note 60.
FAUCHEUR. « ... *ce* Faucheur *orgueilleux.* » Bell., I, 47. « ... *temps* faucheur... » Iod., II, 10.
FAUTEUR. « ... *nos Princes* ſauteurs *du Comte de Charoles.* » Rons., V, 290.
FLATEUR. « ... *ma peine* flatereſſe. » Baïf, I, 163. « ... *chanson* flatereſſe. » 252. « ... flatereſſe *bouffine.* » IV, 242. « *Volupté glisse*

flatereſſe. » v, 22. « ... *la menſonge* flatereſſe. » 102. « ... *ma Muſe* flatereſſe. » Du Bell., II, 252. « ... *la tourbe* flatereſſe. » Rons., v, 180. « ... *voix* flatereſſe. » VI, 98.

FLUTEUR. « ... *Pan le* fluteur... » Rons., VI, 318.

FORCEUR. « *Ie ne ſuis le* forceur *De ſa chaſte ceinture.* » Baïf, I, 217.

FORFAITEUR. « *La peine... ne laiſſe guiere Le* forfaiteur *quite echaper.* » Baïf, II, 331. « ... *le* forfeteur *de cette ſepulture.* » III, 133. « *Ny elle ny ſa ſœur les deux* forfaitereſſes. » 140. « *Le* forfaiteur *qui fuit n'èchape.* » v, 77. « *Le* forfaiteur *fort on eſtime.* » 62. « ... *les bourreaux font la iuſtice Des* forfaiteurs. » 139. « ... *hommes* forfaicteurs... » Bell., II, 146. « ... *de torments exerce Ces* forfaicteurs... » Du Bell., I, 419. « ... *que tels* forfaicteurs *Ne puiſſent deſormais trouuer des protecteurs...* » II, 480.

FOSSOYEUR. « *Seul linceuil, que le* foſſoyeur *Ne lairra pas pourrir enſemble Quant & vous!* » Baïf, II, 162.

FOUDROIEUR, FOUDROYEUR. « *Ce grand Dieu* foudroyeur... » Baïf, I, 137. « *Moy Polyfeme qui ne crain ne redoute Ce* foudroieur... » III, 50.

FOULEUR. « ... *le pié du* fouleur... » Baïf, II, 9.

FOURAGEUR. « *L'ennemy* fourageur *ſon beſtial n'emmene.* » Baïf, II, 225.

GARDEUR. « *L'vn* gardeur *de brebis & l'autre de chéureaux.* » Rons., III, 403. Voy. AMASSEUR.

GRAVEUR. « *L'vn eſt* Graueur, *Orfeure...* » Rons., VI, 143.

GUERDONNEUR. « *Le Temps... De ſes vertus ſera le* guerdonneur. » Rons., VI, 337. Voy. *Appendice,* I, 291.

ILLUSTRATEUR. « Voy. *Appendice,* I, 136.

IMPOSTEUR. « *Quelque* impoſtrice *puiſſance.* » Tyard, 133.

INSTAURATEUR. « ... pere & *inſtaurateur* des bonnes lettres. » Du Bell., II, 473.

INVENTEUR. « ... inuenteurs *Des ſecrets plus cachez...* » Rons., v, 230. « ... inuentereſſe *D'vn Oliuier.* » VI, 136.

JANGLEUR. « ... *les Agaſſes* janglereſſes... » Baïf, II, 70.

JAZEUR. « ... *les Corneilles* jazereſſes. » Baïf, II, 70. « ... *fontaine* iazereſſe. » Rons., II, 457.

JETTEUR. « ... *le violant Encelade* Ietteur *des trones arrachez...* » Baïf, II, 66.

JOUISSEUR. « ... *de tes vœus* iouïſſeur. » Baïf, II, 319.

LIBELLEUR. « *Ces petits* libelleurs... » Iod., II, 149.

LOUEUR. « ... *il te fault eſlire Des* loüeurs *à propoz pour tes ouuraiges lire.* » Du Bell., I, 471. « ... loüeur *louable.* » I, 162.

LUYTEUR. « ... *met ſon* luyteur *au deſſoubz.* » Du Bell., II, 311.
MANDIEUR, MENDIEUR. « ... *importun* mandieur... » Baïf, V, 234, « ... mendieurs *de repas.* » Bell., II, 257.
MANGEUR. « ... *là ſont force* mangeurs. » Bell., II, 278.
MENASSEUR. « ... *le* menaſſeur *ſe monſtre.* » Iod., II, 256.
MENTEUR. « ... *mauuaiſe* mentereſſe. » Baïf, I, 332. « ... *ie ne ſuis* mentereſſe. » IV, 81. « ... *cete Grece* Mentereſſe... » Du Bell., I, 62. « *La Grece touſiours* mentereſſe. » Iod., II, 194. « ... *la* mentereſſe *Fable...* » 248. « ... *vois* mentereſſes. » 331. « ... *naiſſance* menteuſe. » 331. « ... *l'eau* mentereſſe... » Rons., IV, 68. *Menteresse* ne se trouve que dans les premières éditions. Ronsard y a substitué *mensongère.*
MESPRISEUR. « ... meſpriſeur *de iuſtice.* » Rons., III, 93.
MOCQUEUR, MOQUEUR. « ... *Dieu* moqueur. » Baïf, IV, 291, « Mocqueur *des Dieux...* » Rons., III, 93.
MONTEUR. « *Ce n'eſt pas pour vn tel* monteur *que la lice eſt dreſſee.* » Bell., II, 391.
MOUVEUR. « ... *deux beaux yeux* mouueurs *de mes ennuis.* » Baïf, I, 32.
MOYENNEUR. « ... *le bien duquel ie te ſuis* moyenneur. » Baïf, I, 310. « ... *de la Paix* moyenneur. » II, 340, et III, 317, note 81.
MUGUETEUR. « *Ce fat* mugueteur *parfumé!* » Baïf, III, 288.
NOISEUR. « ... *des parents amis tu roms la paix, Comme aux Princes d'ycy,* noiſeur, *tu fais.* » Baïf, III, 157.
NOMMEUR. « ... *Icare Le* nommeur *d'vne mer.* » Iod., I, 120.
OBSERVATEUR. « ... *des Grands* obſeruateur. » Baïf, IV, 316.
OURDISSEUR. « ... ourdiſſeurs *de fineſſe.* » Du Bell., II, 374.
OUTRAGEUR. « ... *d'vn bras* outrageur. » Baïf, II, 344. « ... *ton* outrageur *Penthee.* » 348.
OUTRECUIDEUR. « ... *vne Deeſſe... Qui... punit les* outrecuideurs. » Bell., I, 91.
PARLEUR. « ... *ſa bouche* parlereſſe. » Rons., II, 266.
PASSEUR. « *Ce* paſſeur-*la eſt appellé Caron.* » Du Bell., I, 409.
PESCHEUR. « ... *bord* peſcheur. » Tyard, 152.
PILLEUR. « ... *bouche* pillereſſe. » Bell., I, 122. « ... *main* pillereſſe. » Bell., II, 105. « ... *rage* pillereſſe. » 166.
PIPEUR, PIPPEUR. « ... *ruſes* pipereſſes. » Bell., I, 49. « ... *ces ſœurs* pipereſſes. » 206. « *Son parler ſainct n'eſt charmé ny* pipeur. » II, 30. « ... *chant* pippeur... » Du Bell., II, 180. « ... pipeuſe *eſperance.* » Iod., II, 46. « *Iamais on ne veid tel* pipeur. » 349. « ... *le Coloſſe* pipeur. » Rons., V, 79. « ... *Fortune... Meſchante,* pipereſſe. » 145.

PIQUEUR. « ... *gaudiſſant* piqueur. » Baïf, IV, 291. « ... *vn* piqueur *de beufs.* » Rons., III, 119.

PISSEUR, PISSEUSE. « ... *ces* piſſeuſes *de Paris.* » Iod., I, 120.

PRESCHEUR. « *Ce* preſcheur *de contentement.* » Baïf, IV, 298.

PUBLIEUR. « Publieur *de ſon lös...* » Rons., VI, 186.

PUNISSEUR. « ... puniſſeur *de l'audace D'Orion...* » Baïf, II, 9. La création de ce mot a été attribuée à Corneille. Voy. mon *Lexique* de cet auteur.

RAPTEUR. « ... *le* Rapteur *du ſaint feu...* » Du Bell., I, 201.

RAVAUDEUR. « Rauaudeurs *d'eſtranger ouurage.* » Baïf, II, 58.

RAVISSEUR. « ... *de tous cœurs* rauiſſeur. » Baïf, IV, 271. « ... rauiſſeur *d'Europe.* » Bell., II, 167. « ... *milan* rauiſſeur. » Du Bell., I, 167. « ... *l'Infernal* Rauiſſeur. » 176. « *Du blond Troyen fidele* rauiſſeur. » 264. « *Le blanc taureau* rauiſſeur. » II, 314. « ... *l'acier* rauiſſeur. » Iod., II, 323.

REBLANCHISSEUR. « Que penſent doncq' faire ces *Reblanchiſſeurs* de murailles, qui iour & nuyt ſe rompent la Teſte à immiter ? » Du Bell.. I, 28.

RECEVEUR. « *Deux offices de* Receueurs. » Baïf, V, 191. « *Le Ciel fauorable D'vn plus honorable* (poinct) *T'a fait* receueur. » Du Bell., I, 186.

RECHERCHEUR. « Ian le Maire de Belges, diligent *rechercheur* de l'Antiquité. » Du Bell., I, 48. « ... *des fautes d'autruy criminel* rechercheur. » Rons., VI, 401. « ... ſans eſtre ſi ambitieux *rechercheur* de ces nouueautez. » 437.

RECITEUR. « *Ces gentils* reciteurs... » Du Bell., I, 471.

REFORMEUR. « ... *les nouueaux* reformeurs. » Baïf, V, 190.

REMUEUR. « ... *ie ne cuide Qu'encor' noſtre France ſoit vuide De souffleurs & de* remueurs. » Iod., II, 317.

RENVERSEUR. « Renuerſeurs *de tout grand Empire.* » Iod., II, 317.

REPRENEUR. « *Aſſez de hardis* repreneurs. » Baïf, III, 373. « Ne t'esbahis donques ſi ie ne reſpons à ceulx qui m'ont appellé hardy *repreneur.* » Du Bell., I, 73. « ... *mordant* repreneur. » II, 99. « ... *faſcheux* repreneur. » 200. « ... *vn* repreneur *Fait à ſoymeſmes desbonneur.* » 414.

RESTAURATEUR. « *Les vrais* reſtaurateurs *de l'Egliſe ancienne.* » Iod., II, 148.

RETHORIQUEUR. « ... *noz* rethoriqueurs *Françoys.* » Du Bell., I, 73.

REVENDEUR. « *De la grace de Dieu fauſſe* reuendereſſe. » Iod., II, 339.

RIEUR. « ... *vn* rieur... » Baïf, IV, 373.
RIMAILLEUR. « *Ces nouueaux* rimailleurs. » Rons., VI, 442.
RIMASSEUR. « ... nos ineptes *rimaſſeurs.* » Du Bell., I, 73. « ... ces nouueaux *rimaſſeurs.* » Rons., VI, 437. « ... ces poëtaſtres, *rimaſſeurs* & verſificateurs. » 439.
RUEUR. « *A cheual* rueur *dauant paſſe.* » Baïf, V, 83.
RUÏNEUR. « ... *diſcord* ruineur *de la France.* » Baïf, IV, 266.
RYMEUR. « ... vous autres ſi mal equipez, dont l'ignorance a donné le ridicule nom de *Rymeur* à noſtre Langue. » Du Bell., I, 54.
SACCAGEUR. « ... *le feu* ſaccageur. » Baïf, II, 344.
SARCLEUR. « *Le mauuais* ſarcleur *tout arrache.* » Baïf, V, 62.
SAUVEUR. « *Tu acquerras titre de* ſauuereſſe. » Baïf, II, 301.
SECTATEUR. « ... *les* ſectateurs *Des philoſophes de jadis.* » Baïf, IV, 25.
SIFFLEUR. « *Donques* Siffleurs... *beuuez à longs traits.* » Bell., II, 132.
SONNEUR, SONEUR. « ... *on ne ſçauroit eſtre petit* ſoneur *Depuis qu'on entreprend d'entonner ton bonneur.* » Baïf, III, 10. « *En ſeray le* ſonneur. » Du Bell., II, 102. « ... *les chanſons de quelque autre* ſonneur. » 200. « *Il eut pour ſa prouëſſe vn excellent* ſonneur. » Rons., I, 330. « *Monſtrez-vous auiourd'buy tels* ſonneurs *que vous eſtes.* » III, 412. « *Ce* ſonneur *de tes vers, ce Chateigner ta gloire.* » V, 273. « *Tu ne pouuois d'vn plus digne* ſonneur *Prendre tel don...* » VI, 397. « ... *Mercure eſt bon* ſonneur. » Tyard, 103. « *Et ſa rare vertu, pour ſe combler d'honneur, Ne pourroit rencontrer plus louable* ſonneur. » 196.
SOUFFLEUR. Voy. REMUEUR.
TAILLEUR. « *Et ne les faites pas Mareſchaux ny* Tailleurs. » Rons., VI, 143.
TENTERESSE. « *En cent façons doucement* tentereſſe. » Rons., *Amours*, CCIX, éd. Blanchemain. Ronsard a substitué à ce vers : « *Au ieu d'amour d'vne accollade eſpeſſe.* » I, 103.
TRAFIQUEUR. « ... trafiqueurs *d'honneurs.* » Du Bell., II, 254. « Trafiqueur, *Lapidaire, & Mercier...* » Rons., VI, 143.
TRAVERSEUR. « *Soit qu'il entre au Capricorne Par le cercle* trauerſeur. » Du Bell., II, 321.
TRIONFEUR. « *Henry le* trionfeur. » Baïf, IV, 390.
TROMPEUR. « *Qui ſe repait, friant d'amorces* trompereſſes. » Bell., I, 149. « ... *la ligne* trompereſſe. » II, 55. « ... *la beauté* trompereſſe. » Rons., I, 201. « *La face qui eſt* trompereſſe. » II, 452.
TUEUR. « ... *Qui fit cognoiſtre Hector Preux &* tueur. » Baïf, I, 3.
VAINQUEUR, VEINQUEUR. « ... *mort* veinquereſſe... » Baïf,

II, 179. « *La vierge* veinquereffe... » 312. « ... *la raison* vainquereffe. » V, 140. « *Le Dieu des Indes* vainqueur. » Du Bell., I, 176.

VANTEUR. « ... *vanteur* fi glorieux. » Rons., I, III. « Ils diront que ie fuis vn magnifique *vanteur*. » VI, 437.

VENEUR. « *De Venus* veneurs *fegrets*. » Baïf, IV, 295. Voy. *Appendice*, t. I, p. 381.

VENGEUR. « ... *vne dague* vengereffe. » Bell., I, 59. « ... *Main* vengereffe. » Du Bell., I, 179.

VERSIFICATEUR. Voy. RIMASSEUR et *Appendice*, t. I, p. 176.

VIOLEUR. « ... *Orion* violeur... » Baïf, II, 9. « ... *le feu* violeur... » Du Bell., II, 366.

VOLTIGEUR. Voy. ESCRIMEUR.

ZELATEUR. « ... *vrais* zelateurs *de la religion*. » Baïf, IV, 427.

Eure. Voy. *Ure*.

Eux.

Ce suffixe, transcrit du suffixe latin *osus : ambitiosus, ambitieux*, a été appliqué à beaucoup de mots qui ne sont point dérivés directement du latin : *boueux*, etc.

AIGUEUX. « *L'humeur* aigueufe... » Rons., IV, 391. Voy. AQUEUX et EVEUX.

AMBICIEUX. « ... *race* ambicieufe. » Bell., II, 214. « ... *fuy l'or* ambicieux. » Rons., I, 250.

ANGOISSEUX. « ... *n eftre mal, tant foit-il* angoiffeux. » Du Bell., II, 401. « ... *attente* angoiffeufe. » Iod., II, 284. « ... angoiffeufe *& miferable plainte*. » Rons., V, 130. « ... angoiffeufe *preffe*. » VI, 332. Maurice Scève s'en est servi dans sa *Délie* (CCCVI).

AQUEUX. « ... *ce qui fe compofe Dedans fon large fein, eft terreftre ou* aqueux, Aqueux *comme l'argent*... » Bell., II, 158. « La pierre *aqueufe*. » 248. Voy. AIGUEUX et EVEUX.

ARAIGNEUX. Voy. YRAIGNEUX.

ARBREUX. « ... arbreufes *valees*. » Baïf, II, 113. « ... arbreux *bocage*. » 315. « *Les* arbreufes *forefts*... » III, 39. « ... arbreufe *maffüe*. » Rons., V, 114.

ARENEUX. « ...*fleuues* areneux. » Baïf, II, 423. « ... *la framboise* areneuse. » Rons., V, 54.

ARGENTEUX. « ... argenteuse *riue*. » Rons., I, 44.

AUDACIEUX. « ... flotz *audacieux*. » Du Bell., I, 86. « ... *des palais Romains le front* audacieux. » II, 182. « ... *rochers au front* audacieux. » Rons., V, 116. .

AVANTUREUX. « *Les Scadrons* auantureux. » Du Bell., I, 144. « *Songeons aux trois qu'on prise Pour plus* auantureux. » Iod., I, 217. « ... *de Godefroy l'*auantureuse *armée*. » Rons., IV, 203.

AVARICIEUX, AVARITIEUX. « *Mechamment* auaricieux. » Baïf, II, 343. « *Contre les* auaritieux. » Du Bell., I, 250. « ... *l'homme* auaricieux. » II, 129.

AVERTINEUX. « *Nos cerueaux esuentez sont bien* auertineux. » Rons., V, 422. Dans l'édition de 1584, que nous suivons, *matelineux* a remplacé *auertineux*.

BAVEUX. « *Ie ne suis de ces vieux* baueux, *Cracheux, touffeux, chagrins, morueux*. » Baïf, III, 259. « ... *si elle est vieille morueuse, Punaise, crasseuse*, baueuse. » IV, 259. « ... *tout* baueux *d'ecumeuze fumiere*. » Du Bell., II, 24.

BELLIQUEUX. « ... *belliqueux* arroy. » Baïf, IV, 254. « ... *belliqueux* trauaux. » Dor., 44.

BOUEUX. « ... *vesture* boüeuse. » Rons., V, 275.

BOUQUINEUX. «... bouquineuse *odeur*. » Rons., VI, 362.

BOURBEUX. « ... *marez* bourbeux... » Bell., II, 65, 166. « *Nos corps* bourbeux. » Rons., V, 234. « ... bourbeuse *couronne*. » VI, 243. « ... *de Styx les* bourbeuses *areines*. » 317.

BOYTEUX. « ... *la* boyteuse *vengence*. » Du Bell., I, 229.

BRAZEUX. « ... brazeux *tison*. » Baïf, II, 12.

BRUINEUX. « ... *sommet* bruineux... » Bell., II, 165.

CALAMITEUX. « ... calamiteux *humains*. » Baïf, IV, 295.

CANCREUX. « ... *l'escreuice* cancreuse. » Rons., II, 40.

CATHERREUX. « *Cerueau melancholique &* catherreux. » Rons., VI, 439.

CAUTELEUX. « *Triste, melancolic, resueur &* cauteleux. » Bell., II, 212. « ... cauteleux *& menteur*. » Du Bell., I, 293. « ... *la* cauteleuse *Grece*. » Iod., II, 194. « ... cauteleuse *main*. » Tyard, 148.

CAVERNEUX. « ... *monts* cauerneux... » Baïf, III, 8. « ... *roch* cauerneux... » Bell., I, 88. « ... cauerneuse *maison*. » II. 151. « ... *rochers moussus, ridez &* cauerneux. » 163. « ... *rochers* cauerneus... » 179. « ... cauerneux *sentier*. » Du Bell., II, 401.

« ... cauerneux *repaire.* » Rons., III, 455. « Cauerneuſe *montagne.* » Tyard, 74.

CEDREUX. « ... *le mont du* Cedreux *Liban.* » Baïf, V, 277.

CENDREUX. « ... cendreuſe *blancheur.* » Baïf, II, 26. « ... cendreuſes *flammeſches,* » Du Bell., I, 405. « ... *reliques* cendreuſes. » II, 271. « ... *Foſſe* cendreuſe. » Iod., II, 212.

CHAGRINEUX. « ... *tous* chagrineux *deſpis.* » Bell., I, 23. « ... chagrineuſe *vieilleſſe.* » Bell., I, 50. « ... *la bagarde &* chagrineuſe *forme.* » Rons., III, 22. Ce texte est celui des premières éditions. Ronsard a fait disparaître *chagrigneuſe* de ce vers. « (esprit) ... chagrineux. » IV, 343.

CHALEUREUX, CHALOUREUX. « *Le Soleil* chaleureux... » Baïf, IV, 278. « ... *abois* chaloureux. » Bell., I, 66. « ... *la plaine pouldreuſe Eſprouue de l'Eſté la force* chaleureuſe. » Du Bell., I, 448. « ... *friſſon* chaloureux. » Iod., II, 22. « ... *en ton ſein* chaleureux *Naiſſe vn arbre...* » Rons., I, 261.

CHAROINGNEUX, CHARONGNEUX. « ... *maint* charoingneux *Corbeau.* » Du Bell., I, 171. « ... charongneux *carnage.* » Rons., V, 431. Voy. *Appendice,* t. I, p. 430.

CHASSIEUX. « *Trauail eſt maigre &* chaſſieux. » Bell., II, 115.

CHATOUILLEUX. « ... *vn amour* chatouilleux. » Baïf, II, 268.

CHEVALEUREUX. « ... *ayeulx qui l'Empire Ont tenu* cheualeureux. » Bell., I, 285. « *Sur tous* cheualeureux. » Du Bell., II, 100. « ... *les plus* cheualeureux. » 442. « ... *cœur* cheualeureux. » Rons., V, 388. « ... *Amant* cheualeureux. » VI, 175.

CHEVREUX. Chevreuils. « *Chaſſe les Daims legers, les* Cheureux *& les Chéures.* » Rons., IV, 29.

CONTENTIEUX. « ... *la voix* contentieuſe *Du Palaiz...* » Du Bell., I, 252. « *La* contentieuſe *querelle.* » Rons., II, 125.

CONVOITEUX. « ... *conuoiteux* de choſes nouuelles. » Du Bell., I, 337.

COPIEUX. « ... ſi noſtre Langue n'eſt ſi *copieuſe* & riche que la Greque ou Latine... » Du Bell., I, 9. « ... combien qu'ilz feuſſent... plus que nous *copieux* & riches. » 45. « ... fertil & *copieux* Argument. » 64. « ... noſtre langue ſi *copieuſe* & belle. » 74. « ... *ô* copieuſe *veine!* » II, 141. « ... copieux *Iodelle.* » 142. « ... tu te doibs trauailler eſtre *copieux* en vocables. » Rons., VI, 453. « ... *aux larmes* copieuſe. » Tyard, 77.

COUSTEUX. « *Ta lyre courbe vn preſent eternel, D'vn art* couſteux... » Rons., V, 51-52. « Pour, qui *couſte* beaucoup. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196. Cette note semble indiquer que

ce mot n'était pas intelligible pour tout le monde. Il est cependant ancien dans la langue. Voy. Littré.

CRACHEUX. Voy. BAVEUX.

CRASSEUX. « ... *ſes ongles* craſſeux... » Baïf, II, 126. « *Ses ongles tout* craſſeux... » Bell., II, 83. « Craſſeux, *hideux*... » Du Bell., I, 408. Voy. BAVEUX.

CREUX. « *L'homme a trouué la maniere Dans vne* creuſe *maiſon De voguer*... » Baïf, III, 134. « ...*onde plus* creuſe. » Du Bell., I, 120.

CRIMINEUX. « ... *le* crimineux, *l'aſſaſſin*.... » Bell., I, 164.

CRINEUX. « ... *on voit vne rouge Comete Enflamer tout le ciel d'vne* crineuſe *trette*. » Rons., V, 29. « ... *hommes incognus, Barbus*, crineux... » 391.

CRUEUX. Cruel. « ... *ſa vuë eſt fiere &* crueuſe. » Baïf, IV, 164.

DEGOUTEUX. « ... *mes yeux ſont* degouteus. » Du Bell., I, 196. « Tout *degouteux*... » 411.

DELICIEUX. Rempli de délices, qui se plaît dans les délices, dans le luxe. « ... *noz femmes* delicieuſes. » Rons., II, 373 et 502, note 197..« *Rencontrer ton Homere ès champs* delicieux. » VI, 249.

DEPITEUX, DESPITEUX. « *Vn noir venim noircit ſa langue* dépiteuſe. » Baïf, IV, 293. « ... *fiéure* deſpiteuſe. » Bell., I, 120. « ... *mort trop* deſpiteuſe. » II, 75. « ... *tout* depiteux. » Du Bell., I, 141. « ... *le* depiteux *Monſtre*. » 147. « *La Parque* depiteuſe. » 154. « ... *Ame ſale &* depiteuſe. » 171. « ... *flots* dépiteux. » Iod., II, 329. « ... *vierge* deſpiteuſe. » Rons., I, 365. « ... *la Mort* deſpiteuſe. » II, 321. « ... *l'Orque* deſpiteux... » IV, 206. « *Les deux ſœurs* deſpiteuſes. » Tyard, 75.

DESIREUX. « ... deſireux *de retrouuer mon bien*. » Rons., IV, 83.

DESPENSEUX. « ... *la* deſpenſeuſe *vigne*. » Rons., IV, 342. Mot remplacé par le mot savant *dispendieux*, qui, ainsi que le remarque Littré, ne paraît qu'en 1762 dans le *Dictionnaire de l'Académie*.

DEVOTIEUX. « ... *bois* deuotieux. » Du Bell., I, 407. « *De voz tumbeaux le tour* deuotieux. » II, 264. « ... *ie ſuis* deuotieux... » Iod., II, 21. « ... *tout* deuotieux *enuers les Dieux*... » Rons., V, 182. « ... deuotieux *Vers l'Egliſe approuuée*... » 330. Maurice Scève avait employé ce mot dans sa *Délie* (CCXLI).

DOLOREUX, DOULOUREUX. « ... *atteinčte* douloureuſe. » Baïf, IV, 248. « ... *vers* douloureux. » 361. « *Refuant au bien qui me faičt* doloreux. » Du Bell., I, 123.

DOMAGEUX. « *Vn* domageux *mèchef*... » Baïf, II, 34.

DOUCEREUX. « ... *ciſtre* doucereux. » Bell.. I, 56. « ... *le miel* doucereux... » II, 136. « ... *mal* doucereux. » Du Bell., II, 134.

Douteux. « *Sa* douteuse *ame entre joye & tristesse.* » Baïf, II, 171. « ... *mon esprit* douteux. » Bell., I, 117. « ... *oracles* douteus. » II, 194. « *Tant de songers qui* douteuse *me tiennent.* » Du Bell., I, 341. « ... *le cœur* douteux *d'Enée.* » 392. « ... *l'issue encor* douteuse *Du duel...* » Iod., II, 273. « ... *la beauté Par qui ie suis* douteux *& miserable.* » Rons., I, 62. « *Vn carrefour* douteux *en cent chemins croisé.* » VI, 191. « *De quoy me sert n'auoir esté* douteux *De ta vertu?...* » Tyard, 56.

Ecailleux, Escailleux, Equailleux. « ... equailleuse *trace.* » Du Bell., I, 150. « ... *l'*escailleuse *roüe Dont se ioüe Le serpent...* » II, 86. « ... écailleuses *poinctes.* » II, 398.

Ecumeux, Escumeux. « *Plongeant ses limonniers fumeux Au sein de Tethys* écumeux. » Bell., I, 51. « ... *la mer* écumeuse. » II, 146. « ... *le cuiure* escumeux. » 158. « ... ecumeuses *riues.* » Du Bell., I, 109. « ... *vne baue* ecumeuse. » 165. « ... *vng* escumeux *Ranger* (sanglier). » 348. « ... *le Tybre* ecumeux. » 399. « ... *l'onde* ecumeuse. » 403. « ... *les flotz* escumeux. » II, 436. « ... *l'*escumeuse *ennie.* » Iod., II, 206. « *(Ruisseaux)...* escumeux *& Venteux.* » Rons., V, 46. Voy. Baveux.

Embucheux. « ... embucheuse *voye.* » Baïf, I, 59.

Ennuyeux. « *Combien est* ennuyeuse *vne captiuité.* » Du Bell., II, 129.

Envieux. « ... *d'autres corps deuiennent* enuieux. » Du Bell., I, 428.

Epineux, Espineux. « ... *Amour* épineus... » Baïf, IV, 312. « ... *l'Amour* espineux. » Bell., I, 79. « ... *les* espineux *balliers.* » II, 289. « ... *sommet...* Epineux. » Du Bell., I, 242. « ... épineuse *branche...* II, 398. « ... *la ronse* espineuse... » Rons., V, 85. « ... *la tristesse* espineuse. » 92. « ... *vn trauail* espineux... » VI, 189. « ... l'argument de lenuye est de soymesmes si fascheux *espineux* & pierreux... » 471.

Esclandreux. « ... *l'*esclandreuse *ville.* » Baïf, II, 69.

Espouventeux. « ... *d'*espouuenteuse *œillade.* » Rons., V, 392.

Estoilleux. « ... *la troupe* estoilleuse. » Bell., II, 254.

Eveux. De *eve*, eau, dans les dialectes du Nord. « ... *nuages* éueux... » Baïf, III, 81 et 378, note 25. Voy. Aigueux et Aqueux.

Fableux. Formé sur le substantif *fable.* « ... *en rendant inutile Comme* fableuse *en tout la victoire d'Achille.* » Iod., II, 263. « Fableuse *histoire.* » Rons., éd. de 1623, p. 1075. Ce mot ne figure pas dans notre édition (IV, 266). Le passage a été remanié. Voy. l'article suivant.

FABULEUX. De *fabulosus*. « ... *le siecle vieil des* fabuleux *Payens.* » Baïf, II, 334. « *Retirant vn vray sens de* fabuleuse *escorce.* » Dor., 49. « ... *desguiser la verité des choses D'vn* fabuleux *manteau...* » Rons., IV, 313. Voy. l'article précédent.

FACECIEUX. « ... *du Comic les jeux* facecieux. » Baïf, IV, 395.

FAMEUX. Voy. *Appendice*, t. I, p. 129.

FANGEUX. « ... *riue* fangeuse... » Bell., II, 65. « ... *la* fangeuse *ordure.* » Rons., II, 60. « ... *lac* fangeux. » VI, 243. « ... escume fangeuse. » Tyard, 159.

FIELLEUX. « ... *mielleuse & fielleuse saison.* » Rons., I, 52. « ... *mielleuse &* fielleuse *pasture.* » 76 et 396, note 161.

FLAMMEUX. « ... *vn long* flammeux *pelage.* » Baïf, II, 15. « ... *le ciel* flammeux. » 113. « ... *les* flammeuses *ondes De Phlegeton roulant...* » 127. « ... *nazeaux* flammeux. » 212. « ... flammeux *naseaux.* » Rons., VI, 347.

FLEUREUX, FLOUREUX. « ... *iardins* floureux. » Baïf, I, 255. « ... fleureuses *moissons.* » Rons., III, 405. « Mot inuenté par Ronsard ou tiré de quelque vieux Romand, au lieu de *florissantes.* » Note de Marcassus dans l'édition de 1623.

FLUCTUEUX. « ... *mer* fluctueuse. » Du Bell., I, 86. « ... *cœur* fluctueux. » 105. « ... *champs* fluctueux. » 411. « ... *pas non* fluctueux. » II, 142. « ... *populaire* fluctueux. » 416. « ... *les grans mers* fluctueuses. » Rons., IV, 265. Ce mot est dans Marot. Voy. Littré.

FORTUNEUX. « *Ny marinier* fortuneux *ne sera.* » Rons., II, 179.

FOUEUX. « ... foueuse *vapeur.* » Baïf, II, 25.

FRILLEUX. « ... frilleux *Cheure-corne.* » Baïf, II, 36. « ... *la* frilleuse *nuit.* » 170. « ... *le* Frilleux *Hyuer.* » Du Bell., I, 195.

FRISSONNEUX. « ... frissonneux *plaisir.* » Baïf, I, 230. « ... *la* frissonneuse *peur.* » II, 171. « *Tout* frissonneux *il tremblote.* » IV, 335.

FROIDUREUX. « ... *Esté* froidureux. » Bell., I, 66. « ... *Poissons* froidureus. » II, 194. « ... *vn hyuer* froidureux... » Du Bell., I, 302. « ... *l'hyuer* froidureux. » 448. « ... *l'egard trop* froidureux *Des biens...* » Iod., II, 14. « ... *le North* froydureux... » 346. « *Les peuples* froidureux... » 346. « ... *vn hyuer* froidureux. » 347. « ... *le My-bouc* froidureux. » Tyard, 234, 257. « ... *en despit de l'hyuer* froidureux. » Rons., I, 54.

FROMENTEUX. « ... *plaines* fromenteuses. » Rons., V, 116. « Mot composé par le Poëte, au lieu de dire : *Plaines de bled.* » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1224.

FRUCTUEUX. « ... *champs* fructueux. » Du Bell., II, 309. « ... *nous*

croyons grandement fructueuse *Telle meslange...* » Iod., II, 217. « ... *grands ports* fructueux. » Rons., III, 278.

Fruiteux. « ... *de Cercire l'Isle* fruiteuse. » Baïf, II, 69.

Fueilleux. « ... fueilleuses *forests.* » Baïf, II, 78. « *Les bois* fueilleux... » Du Bell., I, 91. « ... *vne* fueilleuse *treille.* » Rons., II, 213.

Fumeux. « ... *vapeur & fumeuse & legere.* » Baïf, II, 12. « ... *nuaux* fumeux... » 15. « ... *baleinemens* fumeux. » Bell., II, 336. « ... *voix* fumeuse. » Du Bell., I, 165. « ... *le* fumeux *brandon.* » 358. « ... *le tizon gommeux Tout* fumeux. » 376. « ... *vapeur* fumeuse. » 421. « ... *tourbillons* fumeux. » II, 283. « ... *flambeau* fumeux. » 367. « ... fumeux *& fueux...* » Rons., V, 175. « ... *torche* fumeuse... » 252. Voy. Ecumeux.

Gemmeux. « ... *flots* gemmeux. » Baïf, II, 212. « ... gemmeux *bourgeon...* » Bell., I, 63. « ... *la* gemmeuse *presse Des autres feux...* » 242. « ... *thresor* gemmeux. » II, 157. « ... *des Indois la* gemmeuse *largesse.* » Rons., I, 94. « ... *les fleurs d'vne* gemmeuse *prée.* » Rons., III, 64. « ... *la mer* gemmeuse. » IV, 362.

Germeux. « ... germeux *pepinier vaisseau.* » Bell., I, 73. « *Pere* germeux, *genial...* » Rons., III, 68. « ... *Venus la* germeuse. » IV, 137. « ... *le bien* germeux *lien De sa cuisse...* » 356. « ... *vne* germeuse *plaine.* » VI, 312.

Glandeux. « ... *vn chesne* glandeux... » Rons., IV, 28. « ... *le chesne à la cyme* glandeuse. » V, 102.

Glorieus, Glorieux. « *Ie te ferè victorieus Braue guerrier &* glorieus. » Baïf, IV, 156. « *Ton chef si* glorieux. » Rons., II, 195. « Audacieux & superbe. » Note de Richelet, édit. de 1623, p. 404.

Glueux. « ... *vne* glueuse *humeur.* » Bell., II, 159. « ... *Il fault donc regarder, Qu'à la foy de plusieurs on ne baille à garder La finance du Roy : car elle est fort* glueuse. » Du Bell., II, 481. « ... *les* glueuses *mains...* » 494. « ... *main non* glueuse... » Iod., II, 236. « ... glueuse *cautelle.* » Rons., I, 188. « ... *air* glueux... » III, 30; V, 441. Bien que M. Mellerio indique ce mot comme créé par Ronsard, Maurice Scève avait dit avant lui (*Délie,* CCLXXXV) : « ... *desir si* glueux. »

Gommeux. « ... *paste* gommeuse. » Bell., II, 162. « ... *escorce* gommeuse. » 310. « ... *boys* gommeux. » Du Bell., I, 364. « ... *torche* gommeuse. » 421. « *Flambeau petillant &* gommeux. » II, 367. Voy. Fumeux.

Grateleux. « ... *le mal* grateleux... » Rons., III, 206.

Gresleux. « ... gresleux *amas.* » Bell., II, 265. « ... *vn* gresleux *orage.* » Rons., II, 45.

GRUMELEUX. « *On la iuge au toucher* (la pierre), *quand on la sent rapeuse... sous le doigt* grumeleuse. » Bell., II, 162.

HAILLONNEUX. « ... *vn habit* haillonneux. » Rons., V, 68.

HAINEUX, HAYNEUX. « *Quel tien* hayneux *t'a icy enuoyé?* » Du Bell., II, 24. « ... *aux hommes* haineux. » 188. Substantivement : « *Il feit de ses* haineux *vne belle vengeance.* » Du Bell., II, 187.

HANSEUX. « *L'aleine luy faillant* hanseus *il balletoit.* » Baïf, II, 315.

HASARDEUX. « ... *desir* hasardeux. » Iod., II, 268.

HERBEUX. « ... herbeuses *plaines.* » Bell., I, 287. « ... herbeuses *riues.* » Du Bell., I, 91, 166. « ... *riues* herbeuses. » II, 428. « ... herbeuses *riues.* » Rons., I, 73. « *Bien que vos corps... Ne soient enclos sous ces* herbeuses *lames.* » III, 61. « Sont les Sepulchres qu'il auoit esleuez de gazons. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 627. « ... *pastis* herbeux. » V, 116 « ... *riuages* herbeux, » VI, 139. « ... herbeuse *verdure.* » Tyard, 160. Mot ancien. Voy. Littré.

HERGNEUX. « *Il estoit rechigné,* hergneux *& solitaire.* » Rons., IV, 327.

HEUREUX. « ... *riues* heureuses. » Bell., I, 273.

HUILEUX. « ... *l'oliue* huileuse... » Baïf, IV, 291.

HUITREUX, HUYTREUX. « *Entre deux cernes* huitreux. » Bell., I, 56. « ... *nagent ces troupes* Huytreuses. » II, 189.

IMPETUEUX. « ... *raige* impetueuse. » Du Bell., I, 86. « ... *Neptune* impetueux. » 199.

IMPIETEUX. Voy. *Appendice,* I, DITHYRAMBES, 56.

IMPITEUX. « ... *tourmens* impiteux. » Baïf, II, 125. « ... *œil* impiteux... » Du Bell., I, 99. « ... *la fame* impiteuse. » 354. » ... impiteuse *à mes peines.* » Iod., II, 37. « ... impiteux *vaincueur.* » 48. « ... *Iuges* impiteus... » 239. « ... *sa femme* impiteuse (de Pluton)... » Rons., IV, 83. « *Peuple barbare, inciuil,* impiteux. » Tyard, 57. « ... *l'*impiteuse *Parque.* » 101. « *Vn froit serpent,* impiteux. » 148. Maurice Scève a dit *(Délie,* CCCXVI) : « *Royaulme* impiteux. »

INCURIEUX. « *De ce penser bastard fait tout* incurieux. « Tyard, 186. « *De ce penser meurtrier fait tout* incurieux. » 188.

INDUSTRIEUX. « ... *le burin* industrieux. » Bell., I, 67. « ... *l'autre va* (l'industrieux). » Tyard, 133. « *L'*industrieux *Palamede.* » 147. « ... *mains* industrieuses. » Rons., VI, 355.

INFRUCTUEUX. « ... terres ingrates & *infructueuses.* » Rons., VI, 471.

INGENIEUX. « ... celle tant docte, & *ingenieuse* nation Italienne. » Du Bell., I, 74.
INJURIEUX. « *I'oy la babillarde voix De la Pie* iniurieuse. » Du Bell., I, 167. « ... *nostre siecle* iniurieux. » Iod., II, 211.
IREUX. « *L'*ireux *Lyon*... » Baïf, II, 174. « ... *tout* ireux. » Rons., II, 293. « ... *l'*ireuse *Pallas.* » VI, 247. « ... ireux *souci.* » Tyard, 136.
ISLEUX. « ... *Marne l'*isleuse. » Rons., II, 39.
JOYEUX. « *Voicy la saison* joyeuse. » Baïf, IV, 210.
LABORIEUX. « *Les plus ennoüez passages Des liures* laborieux. » Rons., II, 160. « ... *vne Franciade œuure* laborieux. » VI, 193. « Tu seras *laborieux* à corriger & limer tes vers. » 449.
LAICTEUX. « La pierre *laicteuse.* » Bell., II, 256.
LAINEUX. « *Le Belier Colonnel de sa* laineuse *troupe.* » Rons., VI, 312.
LAMANTEUX. « ... *trembler de la peur du traual de jezine* lamanteus. » Baïf, V, 362.
LANGOUREUX. « ... *nous chetifs amoureux Qui viuotons* langoureux. » Baïf, IV, 276. « ... *mes plaintes* langoureuses. » Bell., I, 33. « ... *vn pauure* langoureux. » 88. « *En discourant ses plaintes* langoureuses. » 273. « ... *traits* langoureux. » Iod., II, 58. « ... *soucis* langoureux. » Rons., IV, 366.
LARMEUX. « *Ah!* larmeuse *Déesse.* » Rons., V, 273.
LIMONNEUX. « *Terrestre &* limonneux... » Bell., II, 158. « ... *humide &* limonneux. » 159. « ... *trac* limonneus. » 196. « ... *vagues* limoneuses. » Rons., VI, 293. « ... limonneuse *bourbe.* » Tyard, 159.
LUMINEUX. « *Des astres beaux la danse* lumineuse. » Bell., II, 35. « ... *clairté* lumineuse. » 342.
MAGESTEUX. « ... *sa vertu* magesteuse... » Baïf, II, 374.
MALENCONTREUX. « ... *la vie est* malencontreuse. » Baïf, V, 98. « ... *coups* malencontreux. » Iod., II, 156.
MALITIEUX. « ... *ieune archer* malitieux. » Du Bell., I, 260.
MALPITEUX. « ... *le Berger* malpiteux... » Baïf, I, 5.
MARMITEUX. « ... *face* marmiteuse. » Baïf, II, 110. « ... *pleurs* marmiteux... » 117. « ... *triste &* marmiteux. » IV, 26.
MATELINEUX. Voy. AVERTINEUX.
MAUPITEUX. « *Le malade qui mal se garde Son medecin rend* maupiteux. » Baïf, V, 24.
MELANCOLIEUX. « *Qu'auous, qui êtes si gaillard Ensemble &* melancolieux ? » Baïf, IV, 31.
MELODIEUX. « ... *sons* melodieux. » Du Bell., II, 125. « ... *flu-*

geol melodieux. » Rons., II, 406. « ... *accord* melodieux. » Rons., VI, 146.

MENSTRUEUX. Menstruel. « ... *le* menftrueux *breuuage*. » Du Bell., II, 6.

MIAULEUX. « ... miauleux *effroy*. » Rons., V, 60.

MIELLEUX. « ... mielleufe *parole*. » Iod., II, 210. « *Rend plus* mielleux *l'efprit*... » Tyard, 105. Voy. FIELLEUX.

MOITEUX, MOYTEUX. « ... *face* moiteufe. » Baïf, II, 82. « *Voyla le Somme tout* moiteux. » Bell., I, 85. « ... *le fommeil fur ma laffe paupiere Couuoit* moiteux. » II, 32. « *Entr'ouurant du Soleil la* moiteufe *paupiere*. » 140. « ... *de la nuit la* moyteufe *carriere*. » Du Bell., I, 393. « ... *ton front ne foit iamais* moiteux. » Rons., I, 100. « *Vos yeux eftoient* moiteux... » 175 et 417, note 312. « ... *l'Auftre* moiteux... » V, 181.

MONSTREUX, MONSTRUEUX. « ... *fa* monftreufe *voix*. » Baïf, II, 123. « ... *cent teftes* monftrueufes. » Bell., II, 34. « Tu auras les conceptions grandes... & non *monftrueufes*... » Rons., III, 531.

MONTAGNEUX. « ... *vn large nuage* Montagneux... » Baïf, IV, 307.

MORVEUX. « *Qui fe fent* morueux *qu'il fe mouche*. » Baïf, V, 41. Voy. BAVEUX.

MOUSSEUX. « ... *antre* mouffeux. » Baïf, II, 216.

MUSCLEUX. « ... mufcleux *efforts*. » Tyard, 148.

MYRTEUX. « ... *les ombres* myrteux... » Rons., I, 316. « ... myrteufe *racine*. » V, 148.

NAUFRAGEUX. « ... naufrageux *orage*. » Rons., IV, 416, note 114.

NECTAREUX. « ... nectareufe *odeur*. » Rons., II, 224. « ... Nectareufe *coupe*. » VI, 316.

NEIGEUX. « ... *l'Hyuer* neigeux. » Rons., V, 207.

NOMBREUX. Qui a du nombre, de l'harmonie. « *Sous la* nombreufe *cadance*. » Baïf, I, 90. « *D'vn pied* nombreux *i'ay guidé voftre bal*. » Rons., I, 2 et 375, note 4. « ... nombreufes *lois* (vers). » 28 et 387, note 64. Voy. NUMBREUX.

NOUAILLEUX, NOUALLEUX. « ... nouailleufe *fouche*. » Baïf, IV, 242. « ... *fourche* nouailleufe... » Bell., I, 207. « ... *efpieu* noüailleux... » 296. « ... *bafton* noüailleux. » II, 46. « *Les longs bras* noüailleux... » Du Bell., II, 75 et 548, note 19, où la forme *noualleux* est mentionnée. « ... *tronc* noüailleux... » 277. « ... *la* noüailleufe *efcorce*. » Rons., II, 407 et 500, note 209. « *Vn Meflier* noüailleux... » III, 397. « ... noüailleux *cormier*. » 411.

NUBILEUX. « ... nubileux *voiles*. » Du Bell., I, 86. « ... *voile* nubileux. » Dor., 16.

Nueux. « ... nueuses *contrees.* » Bell., ii, 148. « ... *vne* nueuse *&* *obscure couronne.* » Rons., iii, 64. « ... *la* nueuse *Idole.* » v, 165. « ... nueux *secours.* » Tyard, 186.

Nuiteux, Nuitteux. « ... *la lampe* nuiteuse. » Bell., ii, 66. « ... *pauillons* nuiteux... » 164. « ... *Démons* nuitteux... » 197. « ... *l'ombre* nuiteuse. » 256.

Numereux. « Que les Periodes soient bien ioinctz, *numereux.* » Du Bell., i, 52. Voy. Nombreux.

Obliviеux. « ... *fleuue* obliuieux. » Du Bell., i, 88. « ... *bord* obliuieux. » 167. « *Les pauoz* obliuieux... » 140. « *L'*obliuieux *Sommeil.* » 155. « ... *l'onde* obliuieuse. » 160. « ... *riue* obliuieuse. » 235. « ... *eaux* obliuieuses. » 266. « ... *port* obliuieux. » Iod., i, 14. « ... obliuieuse *onde.* » ii, 7. « ... *l'onde* obliuieuse. » 195. « ... *lac* obliuieux. » Rons., ii, 203. « ... *nuit* Obliuieuse... » v, 262. « ... *doux fleuue* obliuieux. » vi, 117.

Ocieux, Otieux. « ... *ont passé tous leurs ans* ocieux. » Baïf, ii, 104. « Quand aux Epithetes... la plus grand' part ou froids, ou *ocieux...* » Du Bell., i, 51. « ... *ta main ne fut pas* ocieuse. » 319. « ... *peuple* ocieux. » 438 ; ii, 275. « ... *charrue* ocieuse. » 295. « ... *trauail* ocieux. » 378. « ... *repos* ocieux. » 384. « ... *leur viure* ocieux. » Iod., ii, 329. « ... *Chaos* ocieux. » Rons., i, 26 et 385, note 55. « ... *vn animal marche-tard* ocieux. » v, 55. « ... *vn sommeil* ocieux. » 94. « ... *demeurer* ocieux. » 174. « *Comme gens esperdus demeurent* ocieux. » 356. « ... *l'*ocieuse plume. » 432. « ... *vn art* ocieux. » vi, 193. « Ne voulant doncq souffrir que les belles entreprises... fussent *otieuses* dedans vn coffre. » Rons., vi, 448. « ... *de trauail* ocieux. » Tyard, 11.

Odoreux, Odoureux. « ... *la terre... prend sa robe* odoureuse. » Baïf, ii, 8. « ... *temple* odoureux... » 282. « ... *cercueil* odoreux. » iv, 382. « *Vn sentier* odoreux... » Bell., ii, 21. « ... *de nez* odoreux... » 180. « *Mon ami... m'est aussi* odoreux *que les branches tendrettes.* » 302. « ... *bouquets* odoreux. » Rons., i, 37. « odoreuse *baleine.* » 173. « ... odoreuse *nuë.* » ii, 65. « ... *l'*odoreuse *cendre.* » iii, 190. « ... *fleurs* odoreuses. » 360. « *Et Sagar n'auoit point encores* odoreuse *Sa riue comme il a...* » iv, 356.

Oiseux, Oyseux. « ... *la motte* oyseuse *Qui iamais n'auoit rien produit.* » Bell., i, 72. « ... oiseuse *glace.* » Rons., ii, 197 et 490, note 97. « ... *limon* oiseux. » v, 185.

Ombrageux, Umbrageux, Umbraigeux. « *L'homme imaginant* ombrageux. » Baïf, v, 199. « ... *Boys* vmbraigeux. » Du Bell., i, 195. « ... *Pelion l'*vmbrageux. » 449. « ... ombrageux

bois. » Tyard, 74. « *Les chesnes* ombrageux... » Rons., III, 356. « ... *beaux myrtes* ombrageux. » VI, 243.

OMBREUX, UMBREUX. « ... *forest* ombreuse. » Baïf, III, 11. « ... *vallon* ombreux. » IV, 225. « ... *la nuict* ombreuse. » Bell., II, 66, 254. « ... vmbreuses *montaignes.* » Du Bell., I, 347. « ... *images* ombreuses. » 407. « ... ombreuse *voye.* » 415. « ... *images* vmbreuses. » II, 271. « ... *forestz* vmbreuses. » 428. « ... *offrande Aux Dieux* ombreux... » Iod., I, 130. « ...l'ombreuse *idole.* » II, 53. « ... *l'*ombreux *enfer.* » 250. « ... *vallee* vmbreuse. » 284. « ... *larues* ombreuses. » Tyard, 223. « ... *antre* ombreux. » Rons., I, 336. « ... *forest* ombreuse. » V, 268. Ce mot revient à chaque instant dans la *Délie* de Maurice Scève : « *Regne* vmbreux. » CIII. « *Courtines* vmbreuses. » CXXVI. « *Temps* vmbreux. » CXXIX. Voy. *Appendice,* t. I, p. 27.

ONDEUX. « ... *sang* ondeux... » Baïf, II, 177. « ... ondeuse *tourmente...* » II, 113. « ... ondeuses *riuieres.* » II, 178. « *Enflez, boufis, escumeux &* ondeux. » Rons., III, 59. « ... *les sources* ondeuses. » 374.

ORAGEUX. « *La raison qui ressemble vn beau Soleil, arreste Le venteux, l'*orageux, *& le pluuieux dueil.* » Iod., II, 158.

ORGIEUX. « ... Orgieux *mysteres.* » Rons., II, 139.

ORGUEILLEUX, ORGUILLEUX. « ... orgueilleux *feste.* » Baïf, IV, 67. « ... *ce Faucheur* orgueilleux. » Bell., I, 47. « *le moquer* orguilleux. » Tyard, 159.

OUBLIEUX. « ... *laisse* oublieux *alecar.* » Baïf, IV, 194. « ... *lac* oublieux. » 314. « ... *vn somme* oublieux. » Du Bell., II, 119. « ... *riuage* oublieux. » Iod., II, 211. « ... *l'*oublieux *cercueil...* » 250. « ... *le beau fruit* oublieux. » 323. « ... *nuict* oublieuse. » Rons., VI, 190. « ... *son iust* oublieux (du pavot). » 301. « ... *fleuue* oublieux. » Tyard, 97, 123. « ... *la riue* oublieuse. » 73, 90. « ... *l'*oublieux *Corbeau.* » 233.

OULTRAGEUX, OUTRAGEUX, OUTRAIGEUX. « ... *meurdres* outrageux. » Baïf, IV, 268. « ... outrageuse *vermine.* » Bell., I, 64. « ... *le meschef* outrageus. » Dor., 45. « *Plus idoyne, qu'adextre Aux Combatz* outraigeux. » Bell., I, 193. « *Maint Satyre* outraigeux. » 195. « ... *les serpents* outraigeux. » 264. « ... *Destin* oultrageux. » 311. « ... *ilz entrent* oultrageux. » 418. « ... *l'hyuer* outrageux. » Rons., II, 418. « ... *le pere* outrageux. » V, 249. Ce mot est ancien dans la langue.

PAMPREUX. « ... *longue* pampreuse *échine* (d'une colline). » Baïf, II, 439. « *De raisins noirs vn long tortis* pampreux. » Bell., I, 252.

PARESSEUX. « *La froidure* pareſſeuſe. » Baïf, IV, 210. « ... *paupiere* pareſſeuſe. » Bell., II, 123.

PAUREUX, POUREUX. « ... *d'vn galop* poureux. » Baïf, II, 174. « *Des lions ie ne ſuis* poureux. » IV, 195. « ... *la grand' bande* paureuſe. » Du Bell., I, 347. « ... *horriblement* paureuſe. » 361. « ... *les Muſes* poureuſes. » Rons., VI, 58. « ... *es-tu bien ſi* poureux? » 277.

PEPINEUX. « ... *la Poire* pepineuſe. » Rons., V, 54.

PERILLEUX. « *D'orages* perilleux *voſtre empire ſauué.* » Baïf, IV, 314.

PERLEUX. « *D'vn* perleux *enfantement.* » Bell., I, 57. « ... *l'Orient* perleux... » II, 137. « *De ſon* perleux *enfantement.* » 187. « ... *l'herbelette* perleuſe. » Rons., I, 147. « ... *conque* perleuſe. » V, 127.

PESTEUX. « ... *le* peſteux *Autonne.* » Rons., II, 39 et 470, note 26.

PEUPLEUX. « ... peupleux *riuage.* » Baïf, II, 440. « ... peupleuſes *citez...* » Rons., IV, 225.

PIERREUX. « *A Dieu Trente* pierreuſe... » Baïf, IV, 278. « ... *rocher* pierreux. » Bell., I, 56. « ... *durillons* pierreux. » Bell., II, 202. « ... *l'ouuerture horriblement* pierreuſe. » Du Bell., I, 406. « ... *monceaux* pierreux. » II, 176. « *On ne voit que pierres voler, Tant ſont chauds ces* pierreux *allarmes.* » 413. « ... *iſle* pierreuſe. » Rons., V, 67. « *Terre* pierreuſe... » 68. « ... pierreuſes *valées.* » 141. « ... *les monts* pierreux... » VI, 142. « largument de lenuye eſt de ſoymeſmes ſi faſcheux eſpineux & *pierreux.* » 471.

PIETEUX. « ... *nul Roy de cœur ſi debonnaire N'embraſſa* pieteux *la vertu de ſon Frere.* » Baïf, II, 417. « Pieteux *non ingrats...* » IV, 311. « ... *la tourbe echeuelée, Pour viue eſtre bruſlée,* Pïeteuſe *combat...* » Du Bell., I, 444. « *Quel ſuiet ne ſeroit* pieteux *& charitable Deſſous vn Roy deuot?* » Rons., III, 191.

PINEUX. « ... *la cyme foreſtiere D'Ide* pineuſe. » Rons., III, 34. « ... *la* pineuſe *croupe Du mont Taigete...* » 88.

PIPEUX. « ... *la* pipeuſe *eſperance.* » Iod., II, 46.

PITEUX. « ... *vne* piteuſe *fin!* » Bell., II, 143. « ... piteuſe *à mes pleurs.* » Du Bell., II, 305. « ... *les Dauphins* piteux. » Iod., II, 329. « ... *ta* piteuſe *mort.* » Rons., V, 275. « ... *voirras-tu conſommer Touſiours mon pauure cœur ſans luy eſtre* piteuſe? » VI, 12.

PLANTEUREUX, PLANTUREUX. « ... *en malheur* plantureux. » Baïf, II, 117. « ... *paix* plantureuſe. » IV, 343. « ... *terre* plantureuſe. » Du Bell., I, 120. « ... *champs* plantureux. » 284. « ... *vn monſtre plus* plantureux. » 440. « ... *raiſins* plantureux. » 446. « ... *de ta main* plantureuſe. » II, 17. « ... *le dos* planteureux *De ton vineux Sabut...* » 118. « ... *Iſle en tous biens* planteureuſe. » 442.

« ... *rendre* plantureuſe *La vie*... » Iod., II, 251. « *Riche d'honneurs, & de biens* plantureux. » Rons., v, 165. « ... *l'Egypte* plantureuſe. » VI, 147. « ... *ô terre* plantureuſe. » 152. « *Si plein d'honneur, d'enfans ſi* plantureux. » 200. « *Heureux en bons eſprits ce ſiecle* plantureux. » 266.

Pleureux, Ploureux. « ... *la mere* pleureuſe. » Baïf, II, 64. « ... *chant triſte &* ploureux. » 363. « ... *enfans* pleureux. » Rons., III, 217.

Plombeux. « ... *vne paleur* plombeuſe. » Baïf, II, 110.

Plumeux. « ... *des ſcadrons* plumeux *qui rament pour voler*. » Bell., II, 146. « *I'apendray ſur mon lit ta peinture* plumeuſe. » « Rons., I, 149 et 411, note 270. « ... *vn corps* plumeux... » III, 17. « ... *ſon chapeau* plumeux... » IV, 239. « ... *le mol d'vn* plumeux *oreiller*. » v, 60. « ... *les* plumeux *oiſeaux*. » 202. « ... *l'honneur des dos* plumeux. » Tyard, 138. Voy. *Appendice*, t. I, p. 28.

Pluvieux. « ... *la* pluuieuſe *nüe*. » Du Bell., II, 273. « ... *arc* pluuieux. » 354. « ... *ſaiſon* pluuieuſe. » 295. « ... *iours... Tantoſt ſereins & tantoſt* pluuieux. » Rons., v, 87. « ... *ſigne* pluuieux. » Tyard, 142. Voy. Orageux.

Pluyeux. « ... pluyeuſe *tempeſte*. » Rons., II, 252 et 493, note 126. « *La froide gorge Thracienne Et la* pluyeuſe *Libyenne*. » 418 et 505, note 216.

Poisseux. « ... *vne effroyable nuit Cachant la terre d'vne* poiſſeuſe *robe*. » Rons., III, 46. « C'eſt à dire noire comme de la poix, à l'imitation des Poetes Latins, qui appellent la nuict *piceam*. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 626.

Poissonneux. « ... *riue* poiſſonneuſe. » Bell., I, 241. « ... *flots* poiſſonneux... » Rons., I, 167. « ... poiſſonneuſe *eſcaille*. » IV, 362.

Pommeux. « ... pommeux *orangers*. » Rons., IV, 318. « ... *le fruit d'vn* pommeux *arbriſſeau*. » v, 41.

Pompeux. « ... *choſes braues &* pompeuſes. » Iod., I, 37. « ... pompeux *de braue maieſté*. » Rons., v, 431. « ... pompeuſe *monstre*. » VI, 189. Ce mot est déjà dans Oresme.

Populeux. « ... *païs... En peu de temps* populeux *& fertile*. » Du Bell., II, 442.

Poudreux, Pouldreux. « ... *vne voye* poudreuſe... » Baïf, II, 28. « ... *ſepulchre* poudreux. » Bell., I, 157. « ... *foſſe* poudreuſe. » II, 69. « ... *fuyte* poudreuſe. » Du Bell., I, 347. « ... *tes Poëzies Toutes* poudreuſes, *& moizies*. » 437. « ... *la plaine* pouldreuſe. » 448. « *L'honneur* poudreux... » II, 267. « ... *Vmbres*

poudreuses. » 271. « ... *Tumbe* poudreuse. » Iod., II, 212. « ... *tombes* poudreuses. » Rons., V, 240, 331. « ... *plaine* poudreuse. » 252. « ... *tout* poudreux... » 283. « ... *Pallas*... poudreuse *&* *sanglante*... » VI, 353.

POUILLEUX. « *Où est l'amour, là ialouzie. Où paresse, là les* pouilleux. » Baïf, V, 69.

PRECIEUX. « ... *thresor* precieux. » Du Bell., II, 129. « *Les esprits les plus* precieux *Bians à son luth s'esmerueillent.* » Rons., V, 308.

PRESAGIEUX. « ... *feu* presagieux. » Rons., I, 67 et 394, note 146; III, 198, et IV, 223.

PRESUMPTUEUX. « ... *ce cueur tant* presumptueux. » Du Bell., I, 441.

PREUX. « *Ce* preux *vieillard*... » Rons., V, 284.

QUERELLEUX. « ... *des Arondeaux la* querelleuse *troupe.* » Bell., II, 137. « ... *celuy qui la porte* (l'onyce), *est tousiours* quereleux. » 212.

QUINTESSENCIEUX. « Tu auras les conceptions grandes... & non monstrueuses ny *quintessencieuses.* » Rons., III, 531.

RABOTEUX. « ... *la mer*... Raboteuse *en mille sillons !* » Bell., I, 80. « ... *cymes* raboteuses. » II, 13. « *Flots sur flots entassez*, raboteux, *pleins d'horreur.* » Bell., II, 164. « ... *lieux* raboteux... » 293.

RACINEUX. « ... *estoc* racineux... » Baïf, II, 388.

RADIEUX. « ... *clarté* radieuse. » Du Bell., I, 86. « ... *la clairté du soleil* radieux. » Iod., II, 6. « ... *corps* radieux. » 222. « ... *vn feu plus* radieux. » Rons., V, 280. « ... *des Astres flambans la troupe* radieuse. » VI, 140. « ... *l'esclair de ses beaux yeux... estoit poignant &* radieux. » 393. « *Deux petis feux* radieux. » Tyard, 143.

RADOTEUX. « *Si* radoteux... » Baïf, III, 257. « Radoteux, *tané, bazané.* » IV, 79.

RAMEUX. « ... *mille* rameuses *veines.* » Rons., I, 123. « ... *grands Cerfs au large front* rameux. » III, 246. « ... *Cornes* rameuses. » 360.

RAPEUX. Voy. GRUMELEUX.

RAVAGEUX. Ronsard a dit : « *Tant qu'en hyuer les torrens* rauageux *Tomb'ront des monts,* » mais il a fait disparaître cette expression. Voy. III, 426.

RAYONNEUX. « ... *les yeux flambans &* rayonneux... » Iod., II, 4. « ... *brillant,* rayonneux... » 28.

RECHIGNEUX, RECHINEUX. « ... *table* rechineuse. » Iod., II, 335. « *Son mary la harcelle, & luy soit* rechigneux. » Rons., IV, 138.

RESVEUX. « ... *tout* resueux... » Rons., V, 83.

Rigoreux. « *Priez qu'Amour luy ſoit moins* rigoreux. » Du Bell., I, 111.

Rioteux. « ... *vn Mauors* rioteux. » Rons., IV, 328 et 417, note 120.

Ronceux. « ... *les* ronceux *buiſſons.* » Baïf, II, 138. « ... *maint* ronceux *ballier.* » 363. « ... *baliers* ronceux... » Rons., III, 400. « ... *buiſſons* ronceux. » V, 185. « Mot fait à plaiſir pour tout couuert de ronces. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1268.

Rongneux. « ... rongneux, *ou pouſſif...* » Bell., II, 45.

Ruineux. « ... *le vent* ruineux. » Rons., IV, 195.

Sablonneux. « ... ſablonneux *riuage.* » Du Bell., I, 350. « ... *pays* ſablonneux. » Rons., V, 68. « ... *ſource en boüillons* ſablonneuſe. » 127.

Saigneux. « ... *luitte* ſaigneuſe. » Baïf, II, 113. « ... ſaigneuſes *paupieres.* » 121. « ... *vn liure encor* ſaigneux *du meurdre ſien.* » Iod., II, 249. « ... *veines* ſaigneuſes. » Rons., II, 59. « ... *vne pluye* ſaigneuſe. » IV, 223. « ... *ſa main ſera* ſaigneuſe. » VI, 161.

Savoureux. « ... *fruit* ſauoureux. » Bell., I, 73. « ... *cueillant vn baiſer* ſauoureux. » 140. « ... *de mon Grenadier le ſurmouſt* ſauoureux. » II, 321. « ... *ô baiſers* ſauoureux ! » Du Bell., I, 123. « ... *la manne* ſavoureuſe. » II, 17. « ... *boire à longs traićts* ſauoureux. » 347.

Scabreux. « ... *durillons* ſcabreux. » Bell., II, 162. « ... quand elles (les pierres precieuſes) ſont... boſſues, aſpres, *ſcabreuſes.* » 481.

Scandaleux. « ... ſcandaleux *diffame.* » Rons., VI, 22.

Sedicieux, Seditieux. « ... *l'orage De ces vents* ſeditieux. » Bell., I, 96. « *La troupe aux aeles humides Des freres* ſedicieux... » 150. « ... *mes yeux à toute heure, Et mon cœur contre mes yeux Querelloyent* ſeditieux. » Rons., II, 359. « ... *les eſtandars De la Chair* ſeditieuſe. » 392. « *Ont irrité la mer de vents* ſeditieux. » V, 331.

Seveux. « *Les fruićtiers* ſeueux *esbranchant.* » Baïf, II, 153.

Sinueux. « ... *nerf* ſinueux. » Du Bell., II, 400. « ... *corps perclus* ſinueux *& rampant.* » Rons., V, 439. « ... *la* ſinueuſe *Iſere.* » Tyard, 143.

Soigneux, Songneux. « *I'ay* ſongneux *regardé...* » Bell., II, 271. « ... *vne* ſongneuſe *lime.* » Du Bell., II, 168. « ... main ſoigneuſe. » 293. « ... *vierge* ſongneuſe. » 430.

Soiveux. « ... *ſi ſur le ſomet A longs traits* ſoiueux *il n'auale De celle ſource clair-coulante.* » Baïf, II, 393.

Solacieux, Soulacieux. « ... *regard* ſolacieux. » Baïf, II,

128. « ... *lieu* folacieux. » 293. « ... *soulas* foulacieux. » 375. Scève a employé ce mot dans sa *Délie :* « Soulacieux *esbats* (CCCCXXIII).

Soliciteux. « Soliciteux *de fon ami.* » Rons., II, 417.

Sommeilleux. « ... *la* fommeilleufe *nuiƈt.* » Baïf, II, 74. « ... *du pauot la* fomeilleufe *graine.* » Baïf, III, 34. « ... *vn* fommeilleux *oubly...* » IV, 397. « ... *l'ombre efpais de la nuiƈt* fommeilleufe. » Bell., II, 310. « *L'obfcurité de la nuiƈt* fommeilleufe. » Du Bell, II, 293. « ... *ondes* fommeilleufes. » Rons., II, 417. « ... *la nuiƈt* fommeilleufe *De noz propos eft ce femble ennuieufe.* » III, 126. « ... *la mort* fommeilleufe... » IV, 15. « ... *paifible &* fommeilleux *repos.* » V, 305. « *Le Corps n'eft rien qu'vng fardeau* fomeilleux. » VI, 429. Maurice Scève a dit dans sa *Délie* (CCCCXXXVI) : « ... *la doubte à ce coup* fommeilleufe. »

Somptueux, Sumptueux. « ... *grands palais* fomptueux. » Baïf, II, 344. « ... fomptueux *ouurage...* » Dor., 30. « ... *beaux logis* fumptueux. » Du Bell., II, 412.

Songneux. « ... fongneufe *main.* » Bell., II, 218.

Sonoreux. « ... les vers de luy, par luy prononcez, etoint *fonoreux* & graues... » Du Bell., I, 53. « *A fin que mon labeur croiffe, Et* fonoreux *apparoiffe.* » Rons., VI, 95. « *Cefte Nymphe* fonoreufe. » 119.

Soucieux. « *Mon cœur tant* foucieux. » Du Bell., I, 196.

Soufreteux. « *Il n'a douleur voyant la trifte vie Du* foufreteux... » Baïf, II, 40. « *En fa richeffe encor quelque peu* fouffreteufe. » Iod., II, 251. « ... *vn* foufreteux *maneuure.* » Rons., VI, 193. « ... *veufues* foufreteufes. » 245. « ... *vn pauure quaimant Et* fouffreteux... » 275.

Soufreux, Souffreux. « ... foufreufe *poudre.* » Baïf, IV, 372. « ... *Phlegeton* fouffreux. » Baïf, II, 112. « ... foufreufe *flambe.* » 213.

Soupçonneux. « *Le Roy donc en erreur,* foupçonneux... » Bell., II, 144.

Sourceux. » ... *pas* fourceux... » Baïf, II, 70.

Sourcilleux. « ... *l'Olympe* fourcilleux. » Bell., I, 47. « ... *l'audace* fourcilleufe. » 124. « ... *monts* fourcilleux. » II, 168, 247 et 265. « *La matiere eft trop* fourcilleufe. » Du Bell., II, 34. « ... fourcilleux *contre fon heur.* » Iod., II, 210. « *Ny les prefchemens des meres, Ny les oncles* fourcilleux. » Rons., II, 52. « ... *maffes* fourcilleufes. » 417. « ... *mots* fourcilleux *& vanteux.* » V, 211. « *Le* fourcilleux *front de Caton.* » Tyard, 151. « *Le menacer* fourcilleux. » 159.

SPACIEUX, SPATIEUX. « ... ſpacieuſe *campaigne.* » Du Bell., I, 199. « ... *le grand tour* ſpacieux. » 325. « ... *bras non* ſpaciëux. » II, 445. « ſpatieux *vmbrage.* » Dor., 28. « ... *ce beau rond* ſpacieux. » Iod., I, 17. « ... *ce rond* ſpatieux... » II, 131. « ... *le grand tour* ſpacieux. » 290. « ... *d'vn grand tour* ſpacieux. » Rons., II, 122.

STUDIEUX. « ... ſtudieux *d'vne peinture morte.* » Du Bell., II, 55. « Tu ſeras *ſtudieux* de la lecture des bons poëtes. » Rons., VI, 449.

STYGIEUX. « ... *rameau* ſtygieux. » Du Bell., I, 393. « ... *grand* manoir ſtygieux. » II, 86. « ... ſtygieux *goulphre.* » 367. « ... *bord* ſtygieux. » Rons., VI, 392.

SUEUX. « ... *les* ſüeux *ennuys.* » Baïf, II, 85. « ... ſueuſe *eſcume...* » Rons., IV, 188.

TEMPESTEUX, TEMPESTUEUX, TEMPETUEUX. « ... *vent* tempeſtueux... » Baïf, II, 64. « ... *foudre* tempeſteux. » 255. « ... *goufre* tempeſtueux. » Du Bell., I, 152. « ... *les Auſtres* tempeſtueux. » 199. « *La mer qui eſt* tempetueuſe. » 251. « ... *flots* tempeſtueux. » 305.

TENEBREUX. « ... *la nuict* tenebreuſe... » Du Bell., I, 416. « ... *ſeiour* tenebreux. » 419. « ... tenebreus *manoirs.* » Iod., II, 240. « ... tenebreuſe *Chimere.* » Tyard, 19.

TERREUX. « ... *toute pierre en fin qui a le luſtre beau... ſe forme plus de l'eau Que de limon* terreux... *Ne reſtant rien* terreux. » Bell., II, 158. « ... *ſon image* terreux. » 165. « ... *la* terreuſe *echalotte.* » Du Bell., II, 296.

TETINEUX. « ... *de Nature le ſein Eſt touſiours* tetineux *pour tout le genre humain.* » Rons., IV, 137.

TIGEUX. « ... *ſapins* tigeus... » Baïf, II, 289.

TORTEUX, TORTUEUX. « ... *la* torteuſe *foſſe.* » Baïf, II, 121. « ... *riue* tortueuſe... » Bell., II, 130. « ... *goupbre* tortueux. » Du Bell., 286. « ... *Chemin* tortueux. » 400. « ... *ce* tortueux *airain.* » Iod., II, 242. « ... *queuë* tortueuſe. » 272.

TOURBILLONNEUX. « ... *le fuzeau* Tourbillonneux. » Rons., V, 68.

TOUSSEUX. Voy. BAVEUX.

TRAITREUX. « ... traitreuſe *cautelle.* » Rons., VI, 6.

TRAVAILLEUS. « ... *le* trauaılleus. » Baïf, V, 344.

TROMPEUX. « ... trompeux *appas.* » Bell., II, 94.

TROUBLEUX. « ... *ton viure* troubleux. » Baïf, II, 120.

TUMULTUEUX. « ... *vins* tumultueux. » Rons., V, 48. « Vins puiſſants. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196. « ... *la* tumultueuſe Ville. » Tyard, 150.

ULCEREUX. « ... *ſon foye eſt* vlcereux... » Rons., VI, 332.

Undeux. « *Deesse Idalienne, Paphienne, Erycine,* Vndeuse... » Iod., i, 196.

Vagueux. « ... *la mer* vagueuse... » Baïf, ii, 392.

Valeureux. « ... *vertu* valeureuse. » Baïf, iv, 248. « ... *Cheualiers aux armes* valeureux. » Rons., vi, 172.

Vanteux, Venteux. « ... *la court* venteuse *Donne d'hommes sçauants la loüenge menteuse.* » Du Bell., i, 470. « *La mesme Grece encor* vanteuse... » ii, 264. Voy. Sourcilleux.

Veneneux. « ... veneneus, *ou cruels animaux.* » Iod., ii, 239. « ... *langue* veneneuse. » 272. « ... plus dangereux & *veneneux* que les regardz de basiliċtz. » Rons., vi, 475.

Veineux, Veneux. « ... *porphyre* veineux. » Rons., ii, 427. « ... *ses bras* veneux... » v, 108. « Mot nouueau pour dire couuert de veines. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1220.

Venimeux. « ... *langues* venimeuses. » Bell., ii, 34. « ... *dent* venimeuse. » Du Bell.., i, 165. « ... venimeuse *enuie.* » Iod., ii, 209. « ... *l'Aconit, herbe tres*-venimeuse. » Rons., v, 402.

Venteux, Ventueux. « ... venteux *bonneur.* » Bell., i, 83. « *Vn soupiral* venteux. » 142. « ... *opinion* venteuse. » ii, 112. « ... *tourbillon* venteux. » 164. « ... venteux *tourbillons.* » 244. « ... *soupiraux* venteux. » 265. « ... *flotz* venteux... » Du Bell., i, 410. « ... *deux* venteuses *aelles.* » 451. « ... *la mer* venteuse... » ii, 7. « ... *tousiours l'eau n'est* venteuse. » Rons., i, 73 et 395, note 155. « ... *vn air si* ventueux. » 102. « ... *apprester des* venteuses *maisons.* » iii, 22. « ... *ailes bien*-venteuses. » 23. « (Ruisseaux) ... *escumeux &* venteux. » v, 46. « ... *campaignes* venteuses. » 116. « ... *l'orage* venteux. » 245. « ... *corne* venteuse. » 442. « ... *eaux* venteuses. » vi, 418. Voy. Orageux et Sourcilleux.

Ventreux. « ... ventreuses *Harpies.* » Rons., iv, 329. « ... *esponges* ventreuses. » vi, 332. « ventreuse *douceur.* » Tyard, 133.

Verdureux. « ... *mois* verdureux. » Rons., i, 329.

Vergogneux, Vergongneux. « ... vergogneuse *chasteté.* » Baïf, iv, 155. « ... vergongneuse *fuyte.* » Du Bell., i, 291. « ... vergongneux *s'alloit cachant...* » 417. « ... *Mars* vergongneux... » ii, 269. « ... vergongneux *il essaye Cacher sa nouuelle playe.* » 312. « *Tourner les ennemis en* vergongneuse *fuite.* » Rons., v, 42. « *Les Dieux tous* vergongneux *du malheur aduenu.* » 241. « *Leur front est* vergongneux... » 386.

Vigoreux, Vigoureux. « ... *course* vigoureuse. » Baïf, iv, 248. « ... vigoreuse *balaine.* » Du Bell., ii, 160.

VINEUX. « ... *passions* vineuses. » Bell., II, 173. « ... *le dos planteureux De ton* vineux *Sabut...* » Du Bell., II, 118. « ... *la* vineuse *prestresse.* » 165. « ... *les* vineuses *Mænades.* » 375. « ... vineuses *Menades.* » Iod., II, 189. « ... *pipes* vineuses. » Rons., II, 59. « ... *Poëte* vineux. » V, 45. « ... *la Pèche au goust demi*-vineux. » 54. « ... *collines* vineuses. » VI, 293. « ... *le* vineux *Denis.* » 340. « *Ceste eau cy soit* vineuse... » Tyard, 204.

VISQUEUX. « ... *l'autre* (humeur) *que voicy* visqueuse, *espaisse & noire.* » Rons., V, 402.

VITREUX. « ... *lustre beau, Transparant &* vitreux. » Bell., II, 158. « ... *masse* vitreuse. » 162. « ... *les campagnes* vitreuses. » 189.

VOLUPTUEUX. « *C'est vne Dame heureuse & vertueuse... ne voulant estre* voluptueuse. » Rons., V, 302.

VOULENTEUX. Comme le remarque M. l'abbé Froger (*Les Premières Poésies de Ronsard,* p. 40), Ronsard avait dit dans l'*Hymne triomphal sur le trespas de Marguerite de Valois* (édit. de 1550, p. 164) : « *Ains* voulenteux *de gesir.* » Mais il a substitué plus tard (II, 403) *desireux* à ce mot que Maurice Scève avait employé avant lui (*Délie,* XXXIII) : « *Tout est nature en voulenté puissante &* voulenteuse. »

YRAIGNEUX. « ... *embusche* yraigneuse. » Du Bell., II, 48 et 547, note II.

I.

Suffixe propre aux participes de la seconde conjugaison; il est quelquefois employé pour certains verbes qui sont aujourd'hui exclusivement de la première : *fani,* etc. Voy. VERBE.

Ian. Voy. *An.*

Ible.

ACCESSIBLE. « ... *endroit...* accessible... » Tyard, 220.

CONCUPISCIBLE. « ... *d'ireux souci, De* concupiscible *aussi, L'humaine raison s'altere.* » Tyard, 136.

CONTEMPTIBLE. « ... *rendre... odieux &* contemptibles. » Du Bell.,

I, 8. « La nouueauté d'icelle (de l'orthographe) euſt peu rendre l'Œuure... mal plaiſant, voyre *contemptible* aux Lecteurs. » Du Bell., I, 64. Voy. *Appendice*, t. I, p. 117.

DICIBLE. « *L'homme voit bien les corps viſibles : Choſes viſibles ſont* dicibles. » Baïf, V, 199 et 396, note 98.

DUISIBLE. « ... duiſible *& gaillard*... » Iod., II, 254.

INCOMPREHENSIBLE. « ... *grandeur* incomprehenſible. » Rons., VI, 437. « ... incomprehenſible *maieſté*. » 449. Baïf se servait aussi du mot de forme populaire *incomprenable*. Voy. ci-dessus, p. 53.

INDICIBLE. « ... *douleur* indicible. » Baïf, II, 199. « ... *triſteſſe* indicible... » V, 286.

INVINCIBLE. « *Quoy? Mars eſt-il pas plus terrible, Et ſi ne t'eſt pas* inuincible ? » Baïf, IV, 164.

VISIBLE. Voy. DICIBLE.

Ic. Voy. *Ique*.

Iche.

DULYCHE. « *Si qu'à la fin le* Dulyche *troupeau Reprint l'honneur de ſa premiere peau*. » Rons., I, 35.

Ide.

Suffixe employé dans les adjectifs tirés des noms de lieux et des noms de personnes, et servant surtout à former des noms patronymiques.

ACHEMENIDE. Iod., I, 163.
ACHERONTIDE. Rons., II, 31, et III, 73, 112.
ACRISIDE. Baïf, II, 69.
ÆACIDE. « ... *le boucler* Æacide. » Rons., II, 57.
AGANIPPIDE. Rons., II, 260.
BELIDE. Baïf, I, 4, et II, 125.
CASTALIDE. Rons., V, 306.
CEPHISIDE. Rons., I, 77.
COLCHIDE. « ... *riuage* Colchide. » Du Bell., I, 216.

EAGRIDE. Baïf, II, 79.
HECTORIDE. Rons., III, 73.
LAËRTIDE. Rons., II, 57.
MEGARIDE. Baïf, II, 314.
MINOÏDE. Baïf, II, 123.
ŒZONIDE. Rons., III, 18.
PEGASIDE. Rons., II, 260.
PELEIDE, PELIDE. Bell., I, 59 et 116; Iod., II, 258; Rons., II, 240.
PERMESSIDE. Rons., V, 306.
PIERIDE. Baïf, II, 54 et 59.
POLEÏDE. Bell., I, 177.
PONTIDE. Rons., II, 81.
PRIAMIDE. Iod., II, 258; Rons., III, 18.
SCHENEÏDE. Baïf, II, 314.
TANTALIDE. Baïf, II, 120.
THÉSIDE. Baïf, II, 124.
TRIOPIDE. Baïf, I, 62.

Ie.

MARCHANDIE. « *Pour debit de la* marchandie. » Baïf, IV, 227.
MOLESTIE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 149.
MOMMONIE. « *L'endroit qu'on nomme auiourdhuy* Mommonie. » Du Bell., II, 445.
ROUPIE. « *Le cler dégout de leurs* roupies. » Rons., VI, 342.
SURQUENIE. « ... *blanche* surquenie. » Baïf, II, 45.
VARIE. Adj. Voy. *Appendice,* t. I, p. 175.
Voy. *Erie.*

Ien. Voy. *En.*

Ier. Voy. *Er.*

If.

ABORTIF. « ... *enfans* abortifs. » Rons., II, 403. Il s'écrivait et se prononçait quelquefois *aborti.* Voy. Rons., II, 487, note 70.

ACTIF. « ... *d'ocieux* actif *ie me suis fait.* » Rons., I, 99.
ADOPTIF. « La Rythme... sera... naturelle, non *adoptiue.* » Du Bell., I, 46.
APPRENTIF. « ... *Python il tua Du premier coup de traict qu'*apprentif *il rua.* » Rons., IV, 232.
CAPTIF. « ... *de tout l'Orient les despouilles* captiues. » Du Bell., I, 217.
CHETIF. « ... *fortunes* chetiues. » Baïf, IV, 282. « ... *pauure* chetif. » 326. « *Pauure,* chetifue, *malheureuse.* » Bell., II, 411. « ... *l'esperance, appast du plus* chetif. » Iod., II, 326. « *Homme* chetif *&* *miserable.* » Rons., II, 203. « ... *maison plus* chetiue. » VI, 424.
CONTEMPLATIF. « Les hermites & autres telles gens fantastiques & *contemplatifs.* » Rons., VI, 471.
CRAINTIF. « ... *ô personne* craintiue! » Du Bell., I, 229.
DECEPTIF. « ... *ruse* deceptiue. » Rons., II, 332. Ce mot se trouve encore dans Corneille, à qui on l'a bien à tort attribué. Voy. mon *Lexique* de cet auteur.
ECCESSIF. « ... eccessiue *richesse.* » Baïf, II, 38.
ENTENTIF, INTENTIF. « *L'œil & l'oreille* ententiue *elle tend.* » Baïf, II, 174. « ... pour estre *ententiue* à la production des Creatures raisonnables, n'oublie pourtant les iraisonnables. » Du Bell., I, 23. « *Il voit Enée* ententif *à l'ouurage.* » 352. « *Ces trois Sœurs à l'œuure* ententiues. » Rons., II, 142 et 487, note 75. « *Tant il est* ententif *à l'œuure commencé.* » III, 365. « *A la forge* ententif... » IV, 181. « ... *intentif sa pensée il luy donne.* » Tyard, 181. « ... *ame* intentiue. » 214. Maurice Scève a souvent employé cette dernière forme. Voy. *Délie,* CCXVII, CCCCXIIII.
FAUTIF. « ... *pensemens* fautifs. » Baïf, IV, 327.
FREQUENTATIF. « ... il faut composer des verbes *frequentatifs,* incoatifs. » Rons., VI, 462.
FUITIF, FUYTIF. « ... *troupe* fuitiue. » Bell., I, 212. « ... *dos* fuytif. » Du Bell., I, 275. « ... *les nauires* fuytiues. » 371. « ... *vng* fuytif *incongneu.* » 381. « *Les Coulpables* fuitifz... » II, 231. « ... *l'aigle abandonné De son Espaigne* fuytiue. » 313. « ... *ces* fuitifs... » Iod., II, 257. « *Vne lasche,* fuitiue *& trop coüarde fin.* » 259. « *I'ay cent fois la* fuitiue *au logis r'appellee.* » Rons., I, 273. « *Marche* fuitif *où l'orage le presse.* » III, 86. « *Pour sa couardeté vagabond &* fuitif. » V, 27. « ... *coureur* fuitif *& vagabond.* » 62. « *Ie les verray* fuitifs... » 423. « ... *meurt pauure &* fuitif... » VI, 144. « ... fuitiue *liberté.* » Tyard, 133. « ... *vistesse* fuitiue. » 214.
HATIF. « ... *te gardant d'estre* hatiue *Fay la honteuse...* » Baïf,

III, 323. « ... *à ta bonte as esté si* hatif. » IV, 326. « *Fuir la mort d'vne course* hastiue? » Du Bell., I, 229. « ... *course* hastiue. » 395. « ... *que si fol, ou si* hastif *ie feusse.* » II, 341.

Illusif. « *Songe* illusif... » Tyard, 71. Maurice Scève avait dit : « ... illusif *songe.* » *Délie,* CXLIII.

Incoatif. Voy. Frequentatif.

Inventif. « *Or' que l'Amour soit* inuentif. » Bell., II, 118.

Lascif. « ... *sep* lascif... » Du Bell., I, 88. « *Maint Satyre* lascif... » 192.

Locatif. « ... *si vn* locatif *s'y range.* » Bell., II, 423. « Locatif *descharné d'vn vieil tombeau reclus.* » Rons., VI, 311.

Memoratif. « *Tous deux* memoratifs *de nos premiers mestiers.* » Rons., III, 508.

Naïf. « *Voy ces bord couronnez d'vne mousse* naïue. » Bell., I, 187. « ... *la couleur* naifue. » II, 33. « ... *la* naïue *colere.* » Rons., III, 276.

Natif. « ... *pays* natif. » Rons., V, 27. « ... *sa* natiue *poudre.* » 162.

Oisif, Oysif. « ... *nos fosses* oysiues. » Baïf, IV, 282. « ... *casser la motte* oysiue. » Bell., II, 327. « Oisiues *par les champs se roüilloient les charues.* » Rons., III, 368. « *Ie bay les mains qui sont* oisiues. » VI, 112. « *Tu n'as certes esté en ces terres* oisif. » 403.

Olif. « ... *vn peu d'*olif... » Du Bell., II, 297.

Penetratif. « *Tu es si fort & si* penetratif. » Rons., VI, 283.

Pensif. « *Morne, triste &* pensif... » Bell., I, 275. « ... *le front* pensif *& bleme.* » Rons., VI, 374. « *Seule* pensiue *& ne pensant plus rien.* » 429.

Plaintif, Pleintif. « ... *rymes* pleintiues. » Baïf, IV, 282. « ... *remors* plaintif. » Iod., II, 326.

Poussif. « ... *rongneux, ou* poussif, *ou malade.* » Bell., II, 45. « ... *que* poussif *il ne deuienne.* » Du Bell., I, 439.

Repercussif. « *La voix* Repercussiue. » Du Bell., I, 197.

Responsif. « *Factons,* responsifs, *ny repliques.* » Bell., II, 395.

Restif, Retif. « *Fait le* retif... » Baïf, IV, 13. « *A l'esperon du cueur la force est plus* restiue. » Tyard, 185.

Retraintif. « ... *le* rétraintif *que i'apreste Pour guerir vostre mal de teste.* » Bell., II, 401.

Significatif. « ... *mots... beaux &* significatifs. » Rons., VI, 461.

Successif. « ... successif *tour.* » Du Bell., I, 184.

Traditif. « Combien que l'art de Poësie ne se puisse pas preceptes comprendre ny enseigner, pour estre plus mental que *traditif...* » Rons., VI, 448.

TRAITIF. « *Plus bas le nès va descendre* Traitif *en belle teneur...* » Baïf, I, 65.
VIF. « *Ne sens-tu point comme il te pique au* vif? » Baïf, IV, 326. « *Escoute moy, Fontaine* viue. » Rons., II, 268.
VINDICATIF. « *Remordant, la* vindicatiue, *Ma leure de sa Dent lasciue.* » Du Bell., I, 173.

Ile.

DEBILE. « ... *iaret trop peu ferme &* debile. » Du Bel., I, 230. « ... debile *Nature.* » Rons., V, 305.
FRAGILE. « ... *les femmes* fragiles. » Rons., V, 382. « ... *la fleur fragile Du* Iasmin. » Tyard, 151.
INFERTILE. « ... *l'*infertile *arene.* » Du Bell., I, 89.
JUVENILE. « *Sa* iuuenile *vertu.* » Du Bell., I, 143.
LABILE. « ... *ô ame* labile! » Baïf, V, 45. « ... *fortune* labile. » Rons., III, 93.
MUTILE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 150.

Ille.

Forme de diminutif féminin : « ... *ie prins apperceuance Que portois* Noizilles *& noix.* » Baïf. Voy. *Appendice*, t. I, p. 374.

In, Ine.

Suffixes d'adjectifs et de substantifs qui comportent d'ordinaire une idée de diminutif. C'étaient très souvent des formes de noms propres. Elles abondent dans les églogues et les idylles pour désigner les bergers.

BAVIN. Baïf, III, 107.
BELIN, BELLIN. Baïf, III, 65; Bell., I, 293; Rons., III, 427.
CLAUDIN. Baïf, III, 56.
FORTIN. Baïf, III, 101.

JAQUIN. Baïf, III, 21.
LOUVIN. Baïf, III, 101.
MARGUIN. Baïf, III, 109.
MELIN. Baïf, III, 89.
NODIN. Baïf, III, 84.
ROBIN. Baïf, III, 104.
ROULIN. Baïf, III, 86.
THOUMIN. Rons., III, 430.

Ronsard affuble les princes et princesses de ces noms champêtres : CARLIN (III, 382); CATIN (370); GUISIN (363); NAVARRIN (362); ORLEANTIN (359); XANDRIN (438); ceux en *ine* sont encore plus fréquents; nous trouvons d'abord la FRANCINE de Baïf (III, 36, etc.), des bergères : CLAUDINE (Rons., III, 412); PASTURINE (Baïf, III, 101); deux sorcières : MARTINE, MAUPINE (29); mais c'est surtout aux nymphes et aux fées que Ronsard se plaît à les prodiguer. Dans une pièce où il nous peint leurs danses (V, 127-128), il les désigne ainsi :

La belle Herbine... *Alla trouuer* Printine...

Pres de la Nynfe au plus profond des ondes
Estoit Antrine *aux belles tresses blondes,*
Et Azurine *aux tetins descouuerts,*
Verdine, Ondine, *&* Bordine *aux yeux verts.*

ABEILLIN. « ... l'abeilline *liqueur.* » Baïf, I, 127.
ACRISINE. « ... l'Acrisine *Danés.* » Baïf, II, 62.
ADAMATIN, ADAMANTIN. « ... *cloux* adamatins... » Baïf, II, 123. Voy. AIMANTIN.
ADONIN. « ... *le portrait d'vne* Adonine *image.* » Rons., IV, 70.
AERIN. « ... *les Daimons* aërins. » Rons., IV, 222. Voy. ERIN.
AIGLANTIN. « ... *la fleurante odeur des boutons* aiglantins. » Bell., I, 231. « ... *le bouton* aiglantin. » 279.
AIMANTIN, EMANTIN. « ... *œil plein de force* emantine. » Baïf, I, 321. « ... *cloux* aimantins... » Bell., II, 14. « ... *colonnes* aimantines. » 77. « ... *rempart* aimantin. » Rons., I, 5 et 381, note 12. « ... *vne* aimantine *foy.* » 13. « ... *fuseau* aimantin. » III, 232. « ... *Sceptre*

aimantin. » IV, 160. Des éditions antérieures, portent *adamantin*. « ... aimantine *main*. » Rons., v, 434.

ALBASTRIN. « ... *deux montets* albaſtrins. » Baïf, I, 23. « *Pié* albaſtrin... » Du Bell., I, 88. « ... albaſtrine *Blancheur*... » Iod., II, 27. « *Teint* albaſtrin. » 79.

AMBRIN. « ... *les gommes* Ambrines. » Bell., II, 94.

AMBROSIN. « ... *baleine* ambroſine. » Baïf, IV, 193. « ... *douce* ambroſine *viande*. » Rons., I, 285.

ARCQUENCIN. Dans le *Monologue ou Chant paſtoral à Madame Marguerite de France,* Ronsard avait placé au milieu d'une énumération de plantes : « ... *le Glayeul à la fleur*-arcquencine. » Expression ainsi expliquée par Marcassus (édit. de 1623, p. 817) : « Pour, de la couleur de l'Arc-en-ciel. » Plus tard il a retranché ce vers de l'énumération où il figurait. (Voy. III, 420.)

ARDOISIN. « ... *pierre* ardoiſine. » Du Bell., II, 410.

ARGENTIN. « ... *eau* Argentine... » Baïf, II, 131. « ... *mon petit Ronne* argentin. » Bell., I, 61. « ... *le caue* argentin *D'vne oualle*. » 67. « ... *vn coulant* argentin. » 222. « *Les ruiſſeaux* argentins. » II, 339. « ... *poil gris* argentin. » Du Bell., II, 354. « *Trois perles* argentines... » 425. « *L'*argentine *blancheur*. » Iod., II, 3. « ... *la Lune* argentine. » 165. « ... *l'*argentin *flambeau dont la nuiɛt ſe decore*. » 222. « *Pour claire, pour* argentine, *Pour nette, pour cryſtaline*. » Rons., II, 428. «... *eaux* argentines. » III, 442.

AZURIN. « ... *yeux* azurins... » Baïf, I, 118. « ... *flots* azurins... » II, 439. « ... *couleur*... azurine... » Bell., II, 254.

BAÏFIN. « Vers *baïfins*. » Baïf, II, 61.

BENIN. « ... *front* benin... » Baif, I, 118. « ... *parolle* benine. » II, 277. « ... *Rois* benins. » 317. « *Le ſlus de ventre elle* (la pierre sanguinaire) *arreſte* benine. » Bell., II, 256. « ... *Ciel*... benin. » Du Bell., I, 303. « *Graue,* benine, *aymant les bons eſpris*. » Rons., VI, 367. « ... benine *face*. » Tyard, 91.

BOUQUIN. Subst. « ... *des cornes à* bouquin. » Bell., II, 170.

Bouquin. Adj. « ... *Satyres* bouquins... » Baïf, III, II. « ... *peau* bouquine. » Bell., I, 210. « ... *pié* bouquin... » I, 226. « ... bouquine *aiſſelle*... » Iod., II, 341. « ... *ce Dieu tout* bouquin *par le front*. » Rons., v, 108. « ... *Dieux* bouquins... » VI, 150.

BUSSOLIN. Voy. *Appendice,* t. I, p. 186.

CABALIN. «.. *eau* Cabaline. » Baïf, II, 202. « ... *la ſource* cabaline. » Du Bell., I, 119. « ... *la fonteine* Cabaline. » II, 363. « ... *la* Cabaline *ſource*. » Tyard, 123.

CALVIN. « ... *la secte* Caluine. » Rons., v, 363. « ... *teste* Caluine. » 417.
CAVEIN. « ... *au fond d'vn cauein.* » Baïf, v, 105 et 392, note 51.
CERBERIN. « ... *baue* Cerberine. » Baïf, II, 116.
CHENIN. « ... *de lait* chenin *te venans alaitter.* » Baïf, II, 116.
CHEVALIN. « ... *nulle beste depuis n'a touché cette onde argentine, Qu'en memoire du cheual ils surnommerent* cheualine. » Baïf, II, 70. « *Au bord du* cheualin *ruisseau.* » 161. « ... *la* cheualine *source.* » Du Bell., II, 80 et 548, note 21. « ... cheualin *cristal.* » Rons., I, 2 et 375, note 2.
CHEVRIN. « ... *chéurine* queue. » Rons., v, 169.
CHIENNIN. « ... *les Egyptiens... Ont adoré leurs Dieux sous* chiennine *figure.* » Rons., v, 42.
CINABRIN. « *O belle bouche* cinabrine. » Baïf, I, 53. « ... *boutons* cinabrins. » Rons., II, 426.
COLOMBIN. « *O doux baiser* colombin... » Bell., II, 101. « *Les baisers* colombins... » Rons., IV, 5. « ... *mille baisers d'amour* Colombins... » 89.
COMIN. Cumin. « ... *fendans en deux le* comin. » Baïf, III, 79.
CONNIN. « *Courte les perdrix esuentoit, Courte les* connins *tourmentoit.* » Rons., v, 319.
COQUIN. « ... *il est Alenuers sur l'herbe* coquine. » Baïf, II, 153.
CORALIN, COURALIN. « ... *bouche* coraline. » Baïf, I, 57. « ... *branche* Coraline. » Bell., I, 53 et 55. « ... *leure* couraline. » 135. « ... *leures* coralines. » Du Bell., I, 120. « ... coraline *bouche.* » 455. « ... *bouche... Petite &* coraline... » Iod., II, 28.
CORNIN. « ... *l'buys* cornin. » Baïf, I, 218.
CRAMOISIN. « ... *soye* cramoisine. » Bell., II, 309. « ... *couleur* cramoisine. » Tyard, 153.
CRESPINE. « *La* crespine *cheuelue De son beau poil iaunissant.* » Bell., I, 98. « ... *les nouuelles* crespines, *Et les tendres iettons des arbres verdoyans.* » II, 193. « *Frizotoyent ses blondes* crespines. » 225. « ... *la belle & blonde* crespine *De ses cheueux...* » 385.
CRISTALIN, CRYSTALIN. « ... *bumeur* crystaline. » Bell., I, 71. « ... *l'azur* crystalin *des cieux.* » 110. « ... *liqueur* cristaline. » Du Bell., I, 119. « ... *perles* cristalines. » 120. Voy. ARGENTIN.
CUIRACINE. « ... *entre la* cuiracine *& le fort morion.* » Iod., II, 265.
CYLINDRIN. « *Vn petit* Cylindrin *bouton.* » Tyard, 152.
CYPRIN. « ... *la* Cyprine *Deesse.* » Bell., I, 67. « ... cyprines. » 280.
DAMASQUIN. « ... *trait* Damasquin... » Dor., 68. « ... *bracelets d'or fin taillez en* Damasquine. » Bell., II, 302. « *O gorge* damasquine... » Du Bell., II, 212.

DIAMANTIN. « ... *poitrine* diamantine... » Bell., I, 159. « ... *portes* diamantines. » II, 77. « ... *lustre* Diamantin. » 175. « ... *courroy* Diamantin. » 177. « ... *vne durté presque* diamantine. » Iod., II, 266.

DIANIN. « ... Dianine *bande*. » Baïf, II, 45.

DORATIN. « ... *muse*... Doratine. » Rons., II, 36 et 469, note 21.

EBENIN. « ... *de ses beaux sourcis la courbure* ebenine. » Baïf, I, 118. « ... *voûte* ebenine. » Bell., I, 242. « ... *nez* ebenin. » Du Bell., II, 354. Scève a dit : « ... *sourcilz* hebenins. » *Délie*, CCLXX.

ELEPHANTIN. « ... *musle* elephantin. » Bell., I, 50.

EMANTIN. Voy. AIMANTIN.

ENFANTIN. « ... *ce petiot* enfantin. » Baïf, IV, 179. « *Iouet d'enfans, tout* enfantin. » Bell., I, 50. « ... *mains* enfantines. » II, 211. « ... *bras* enfantin. » Rons., VI, 309. Voy. INFANTIN.

ERIN. De l'air. « ... *les pleines* érines. » Baïf, II, 69. Voy. AERIN.

ERYCINE. « ... *Deesse*... Erycine... » Iod., I, 196.

ESCARLATIN. « ... *teint* escarlatin. » Bell., II, 236.

ESCARPIN. « *Que ton alleure est graue & ta chausse poupine Assise proprement dedans ton* escarpin. » Bell., II, 318.

FERIN. « ... *la* ferine *troupe*. » Dor., 25. « ... *tout ce que l'Afrique allaite de* ferin. » Rons., IV, 25.

FORCINE. « ... *elle marche auant par vn vergier que les* Forcines *Tout dauant leur antre auoyent*. » Baïf, II, 69.

FRAICHIN. « ... *vn* fraichin *de saliue*. » Bell., II, 181.

GALADIN. « ... *les tapis herbus des croupes* Galadines. » Bell., II, 308.

GEANTIN. « ... *os* Geantins. » Rons., IV, 293.

GIGANTIN. « ... *route* Gigantine. » Bell., I, 84.

GOBELIN. « ... *vous resueur vieux* gobelin. » Bell., II, 434.

GORGERIN. « *Toutes beautez à mes yeux ne sont rien Au pris du sein, qui souspirant secoue Son* gorgerin. » Rons., I, 54.

GORGONTIN. « ... *bouclier* Gorgontin. » Rons., V, 233.

GORIN. « *Apres la mere les* gorins. » Baïf, V, 171.

GUESPIN. « ... *vn bon* Guespin. » Baïf, III, 261 et 386, note 70.

HABERTIN. « *Arriere muse conardiere... Arriere aussi la* Habertine. » Du Bell., II, 416.

HELENIN. « ... *ton frere* Helenin... » Rons., VI, 4.

HERCULIN. « ... *vn bastard supposé qu'on nommoit* Herculin. » Bell., II, 256. « ... *vn ieune* Herculin... » Rons., V, 241.

HORLOGIN. « ... *les* horlogins *apeaux*. » Baïf, IV, 349.

IERRIN. « ... ierrine *feillure*. » Baïf, IV, 494.

INFANTIN. « ... *sa geniture* infantine... » Dor., 14. Voy. ENFANTIN.
INTESTIN. « ... *chaleur* inteſtine. » Dor., 45.
IVOIRIN, YVOIRIN. « ... *vne fente* iuoirine. » Bell., I, 209. « ... *membres* yuoirins. » 295. « ... *mains* yuoirines. » II, 225, et Rons., I, 19. Maurice Scève avait employé cette expression avant eux (*Délie*, CCXXXV).
JOBERTIN. « *Nymphette* Iobertine... » Baïf, I, 123.
LAITIN. « ... *voye* Laitine. » Baïf, II, 27.
LAURIERIN. « ... *Laurierin* bocage. » Baïf, II, 70.
LEONIN, LYONNIN. « ... *muſle* lyonnin. » Du Bell., II, 354. « ... *peau* leonine. » Rons.. V, 121. « ... *ame* leonine. » Tyard, 159.
LEZARDIN. « ... *queue* lezardine. » Bell., I, 68.
LIERRIN. « ... *lierrine* couronne. » Baïf, II, 212. Voy. IERRINE.
LOPIN. « ... *qu'on m'en garde vn bon* lopin. » Rons., VI, 287.
LOUVIN. « ... *la peau* louuine. » Baïf, III, 104.
MÆANDRIN. « ... *les bords* Mæandrins. » Rons., VI, 303.
MALIN. « ... *l'enuie* maline. » Baïf, IV, 293.
MARBRIN. « ... *doctes doits* marbrins. » Baïf, I, 23. « ... *l'enflure* marbrine. » Bell., I, 209. « ... *doigts* marbrins. » 295. « ... *vrne* marbrine. » Dor., 28. « ... *chambre* marbrine. » Du Bell., I, 359. « ... *colomnes* marbrines. » 465. « ... *iambes* marbrines. » Rons., III, 422. « ... *mains* marbrines. » Tyard, 44. « ... marbrine *image*. » 76. « ... *bras* marbrins... » 108.
MARIANDIN. « *Au bord* Mariandin... » Rons., IV, 166.
MARIN. « ... *Venus la* marine. » Iod., II, 180.
MASTIN. « ... *portier à trongne* maſtine. » Bell., I, 84.
MEDICIN. « ... *racine* Medicine. » Du Bell., II, 81.
MEDUSIN. « ... *regard* Meduſin... » Rons., I, 290.
MERCURIN. « *Son petit* Mercurin... » Rons., VI, 316.
MOISSINE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 309.
MUSEQUIN, MUZEQUIN. « *O beau* muzequin... » Baïf, V, 41 et 388, note 28. « ... *s'enamourache De quelque* muzequin *friand*. » 44. « *Soit que... Il* (un chat) *ſe frottaſt le* muſequin. » Du Bell., II, 355.
MUSIN. « ... *la* Muſine *troupe*. » Rons., II, 434.
MUTIN. « ... *arme* mutine. » Bell., I, 79. « ... *bouches* mutines. » 92. « ... *tons aigrement* mutins. » 112.
MYRTIN, MYRTHIN. « ... *vn verd tortis de* myrtine *ramee*. » Bell., I, 126. « ... *foreſt* myrthine. » II, 460. « ... *branche* myrtine. » Rons., III, 358.

NECTARIN. « ... *rosee* Neƈtarine. » Baïf, I, 41 et 42. « ... *bouche*... neƈtarine. » 53.

NEGIN. « ... *charnure* negine. » Baïf, II, 53.

ORIN. « ... *de Iupiter l'*orine *race.* » Baïf, II, 68. « *Apollon au chef* orin. » 130. « ... *cors* orins... » 427. « *L'*orine *Cytere.* » IV, 239 et 460, note 78. « ... *trompe* orine. » Iod., II, 334. « ... *tresses* orines. » Rons., I, 19. « ... *ses blonds filets* orins. » Rons., *Amours,* CCIV, éd. Blanchemain, I, 115. Ronsard, dans l'édition que nous suivons, y a substitué : « *de ce beau chef les brins.* » I, 101.

PALESTIN. « ... *monts* Paleſtins... « Bell., II, 70.

PEGASIN. « ... *corne* Pegaſine. » Baïf, II, 62. « ... *ruiſſeaux* Pegaſins. » Rons., II, 234.

PERLIN. « ... *les* perlines *dents.* » Baïf, I, 265. « ... *Marguerite ou* Perline. » Dor., 14.

POPIN, POUPIN. « ... *graces trop* poupines. » Baïf, III, 264. « ... *Ayant ce gentil nés,* poupine. » IV, 235. « ... *vne belle* poupine... » V, 290. « *O doux baiser*... Poupin. » Bell., II, 101. « *Danſez d'vn mouuement* poupin. » 126. « *I'ay dedans mon Serrail quatre vingts Concubines... belles &* poupines. » 317. « *Iaquet aime autant ſa Robine Qu'vne pucelle ſa* poupine. » Rons., VI, 341. « *Cyprine, ainſi* popine... » Tyard, III.

POUCIN, POULSIN, POUSSIN. « ... *vn* poulſin *enclos dans ſa coquille ouale.* » Dor., 14. « *D'œuf ſe fait vn* poucin... » 68. « *Garde Poulles &* Pouſſins. » Rons., VI, 322.

POUPELIN. « ... *mon petit* poupelin *Auoit trois ans parfaits...* » Rons., IV, 78. « ... *il ne faut plus comme vn* poupelin *pendre Au col de mon mary...* » 315.

POURPRIN. « ... *char* pourprin. » Bell., I, 99. « *leures* pourprines. » 280. « ... *violet* pourprin. » II, 160. « ... *couleur* pourprine. » 161 et 317. « ... *rose* pourprine. » Rons., II, 435. « ... *robe* pourprine. » V, 306.

PRINTANNIN. « ... *verdeur* Printannine. » Baïf, II, 45.

PUCELIN. « ... *ſa* puceline *ſimpleſſe.* » Baïf, II, 294.

RONSARDIN. « ... *harpe* Ronsardine. » Du Bell., II, 53.

ROSIN. « *La fleur* roſine *de ſon teint.* » Baïf, I, 248. « *Tes onglettes* roſines. » 256. « ... *perlettes* roſines. » Bell., II, 94. « ... roſin *attour.* » 144. « ... *ſes doigts* roſins. » 187. « ... *la bouche* roſine... » Iod., II, 38. « *Ces dois* roſins... » Rons., I, 19. « ... *l'Aube à la face* roſine. » III, 60.

SANGUIN. « ... *de pourpre* ſanguin. » Bell., II, 82.

SANSONNIN. « ... *Gazer, ville* Sanſonnine. » Baïf, v, 277.
SAPHYSTRIN. « *L'émeraude ſe peint d'vne humeur verdoyante Du bleu le* ſaphyſtrin. » Bell., II, 160. « ... *de couleur* ſaphyſtrine. » 254.
SAUVAGIN. « ... ſauuagine *figure.* » Rons., II, 426.
SERPENTIN. « ... *les beſtes* serpentines. » Baïf, IV, 312. « ... *ply* ſerpentin. » Bell., I, 61 et 222. « ... *pied* ſerpentin. » 67. « ... *reply* ſerpentin. » II, 193. « ... *dent* ſerpentine. » 256. « ... *langue* ſerpentine... » Rons., IV, 89. « ... *vne ame* ſerpentine. » v, 375.
SPARTIN. « ... *la* Spartine *race.* » Rons., IV, 293.
STYNFALIN. « ... *oyſeaux* Stynfalins... » Baïf, IV, 310.
SUCRIN. « ... *gouts* ſucrine. » Baïf, I, 41 et 42. « ... *vn baiſer* ſucrin. » Bell. I, 98. « *O doux baiſer*... ſucrin... » II, 101.
TABOURIN. « ... *vn bruit d'vn* tabourin. » Rons., v, 182.
TETIN. « ... tetins *rondelets.* » Baïf, II, 293. « ... *taſter hault & bas le ventre & le* tetin. » Du Bell., II, 215. « *O bel œil, ô blanc* tetin. » Iod., II, 79.
THIESTIN. Voy. TERIEN, ci-dessus, p. 90.
TITANIN, TITANNIN. « ... *brigade* titannine. » Bell., I, 61. « ... *ſemence* titanine. » II, 12.
TINTIN. « ... *le* tintin *des oyſeaux.* » Baïf, IV, 349. « ... tintin *de la ſonnette.* » Du Bell., II, 351. « ... tintin *de l'oreille.* » 404.
TOURTERIN. « ... *doux baiſer*... tourterin... » Bell., I, 101. « ... *baiſers... Colombins,* tourterins. » Rons., IV, 89.
ULYSSIN. « ... *vn petit* Vlyſſin. » Rons., v, 69.
VERRIN. « ... *noſtre vie Freſle et* verrine *à ſe caſſer.* » Baïf, II, 162.
YVOIRIN. Voy. IVOIRIN.
ZEPHIRIN. « ... *la* Zephirine *aleine.* » Baïf, I, 71. « *La* Zephirine *ſecouſſe.* » II, 47. « ... *bouchetes* Zephirines. » Bell., II, 225.

Ique, Iq, Ic.

Voy. MOTS TIRÉS DU GREC et MOTS TIRÉS DU LATIN, *Appendice,* t. I, pp. 63-177.

ADRIATIQUE. « ... *replis* Adriatique. » Bell., I, 199.
ANTARTIQ'. « ... *ô Dieu... Qui nourris auſſi bien... Ceux du pole* Antartiq' *que ceux du pole Artique.* » Rons., v, 366. Voy. *Appendice,* t. I, p. 67.

Artique. Voy. l'article précédent et *Appendice,* t. 1, p. 67.
Argolique. « ... *troupes* Argoliques. » Iod., II, 257.
Atlantique. « ... *facond nepueu* Atlantique. » Du Bell., II, 414. « ... *onde* Atlantique. » Rons., VI, 94.
Bachique, Bacchique. « ... *forcener ses sens sous les erreurs* Bacchiques. » Iod., II, 169. « ... *couronne* Bachique. » Tyard, 208.
Bedonnique, Bedonniquebouffonnique. « *Poete* bedonniquebouffonnique... » Du Bell., II, 57. « ... *gros vers* bedonniques. » 365.
Bellique. « ... *cet bonneur* bellique. » Rons., v, 188. Voy. *Appendice,* t. 1, p. 112.
Cerberique. Iod., II, 188.
Duplique. « ... *Ie fourniray trop de* dupliques. » Bell., II, 395.
Ethnique. « ... *la Lyre* ethnique. » Du Bell., II, 31.
Fantastiq. « *O desir* fantastiq... » Rons., I, 261. Voy. *Appendice,* t. 1, pp. 80 et 466.
Hellespontique. « *La ville* Hellespontique. » Rons., IV, 133.
Huguenotic. « ... *instinct* huguenotic. » Iod., II, 145.
Indique. « ... *l'*Indique *Orient.* » Du Bell., I, 122. « ... *l'*indique *thresor.* » 162.
Liriq, Lirique. « Le premier auteur *Lirique* François... » Rons., II, 474. « ... vn poëte *Liriq*... » 477.
Melancolic. « *Triste,* melancolic, *resueur*... » Bell., II, 212. Voy. *Appendice,* t. 1, p. 88.
Mystique. « ... *secrets* mystiques. » Dithyrambes, *Appendice,* t. 1, p. 49, et *Appendice,* t. 1, p. 90.
Natonique. « *Aux miens* (à mes sectateurs) *ie veu donner mon nom Aussi bien comme fit Platon, Qui nomma les siens Platoniques: Les miens auront nom* Natoniques *De Nalon*... » Baïf, IV, 25.
Platonique. Voy. Natonique.
Plutonique. « ... *la porte* Plutonique. » Iod., II, 188.
Prognostique. « *Prognostiques* sur les miseres de noste temps. » Rons., v, 390.
Pythagorique. « Contre les *Pythagoriques.* » Rons., VI, 313, note 1.
Replique. Voy. Responsif, ci-dessus, p. 146.
Trieterique. « ... *iours* Trieteriques. » Iod., I, 169. Voy. Dithyrambes, *Appendice,* t. 1, p. 49.
Troïque. « ... *riues* Troïques. » Iod., II, 257.

Ir.

La terminaison *er* des verbes de la première conjugaison est quelquefois remplacée par la terminaison *ir* de la seconde : *Fanir, preſagir,* etc. Voy. VERBE.

Is.

Suffixe archaïque de substantifs et d'adjectifs. Les féminins des adjectifs sont ordinairement en *isse.*

BROUILLIS. « *Dedans le* brouillis *de tel change.* » Baïf, v, 112.
CLAQUETIS, CLIQUETIS. « ... *le* claquetis *des armes.* » Baïf, IV, 349. « ... *le* cliquetis *des armes.* » Rons., II, 82.
CRAQUETIS. « *Touſiours d'vn* craquetis *leur maſchoire cliquoit.* » Rons., IV, 169.
ENVIS. « *Or ie t'aimeray donq, bien qu'*enuis *de mon cœur.* » Rons., I, 186 et 419, note 325.
FAITIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 277.
GAZOUILLIS. « ... gazouillis *de l'eau.* » Rons., I, 29 et 387, note 68.
LANIS. De laine. « ... *le lit du ſeigneur ſouloit eſtre dreſſé De mattelats mollets & de mantes* laniſſes. » Baïf, II, 285.
PALIS. « *Tes dens ſont vn* palis *deſſet.* » Baïf, IV, 367.
TORTIS. « ...*fontaine... S'entre-laſſant en cent mille* tortis. » Rons., III, 421. Voy. *Appendice,* t. I, p. 344.
TRAITIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 346.
TREMBLIS. « ... tremblis *qui ſe font Sous les manoirs marins...* » Baïf, II, 34.
TREMBLOTIS. « ... tremblotis *de l'archet...* » Rons., V, 52.
VOUTIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 351.

Ise.

BIGOTISE. « ... *les ſottes* bigotiſes. » Baïf, II, 37.
CONARDISE. « *Quelque traict de la* conardiſe. » Bell., I, 87.

FEINTISE. « *Rien plus ne se voit que* feintise *Rien que faulse opiniastrise.* » Baïf, v, 11.
FETARDISE. « *Sous toy florist la* fetardise. » Baïf, v, 12 et 387, note 6. « ... *l'vn moisi de poltronise La coule* (la vie) *en toute* fetardise. » 206.
GAILLARDISE. « *La* gaillardise *vtile*... » Iod., II, 219. « ... par *gaillardise*... » Rons., VI, 454.
MIGNARDISE. « *Mille autres telles* mignardises. » Du Bell., II, 355.
MIGNOTISE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 309.
OPINIASTRISE. Voy. FEINTISE.
POLTRONISE. « Poltronise *braue les Dieux.* » Baïf, v, 211. Voy. FETARDISE.
VANTISE. « ... *magnifiques* vantises. » Baïf, IV, 88.

Isme.

ANAGRAMMATISME. Voy. *Appendice*, I, 66.
ATHEÏSME. « *Afin de plaire au Caluinisme, (Ie vouloy dire à l'*Atheïsme.) » Rons., VI, 91. « Quand à son *Atheisme*, il en donna si certaine preuue... que mesmes ceux & celles qu'il hantoit le plus priuement, estoient... espouuentez de sa mechanceté. » 441. « Cecy n'est pas vn Solœcisme, c'est vn *Atheïsme.* » 445.
CALVINISME. Voy. ATHEÏSME.
CUIGNETISME. « *Arriere, car le* Cuignetisme *Ne reçoit point le Priapisme.* » Du Bell., II, 416.
PRIAPISME. Voy. l'article précédent.
SATANISME. « ... *vn vray* satanisme. » Iod., II, 145.
SOLŒCISME. Voy. ATHEÏSME.

Isque.

FRISQUE. « Frisque, *mignon*... » Baïf, IV, 79.

Iste.

ANABAPTISTE. « ... *les faux* Anabaptistes. » Iod., II, 150.
ATHEISTE. « *Seras-tu protecteur, non des Mahometistes, Mais de ces*

*faux Chrestiens de race d'*Atheistes ? » Du Bell., I, 322. « ...atheiste, *& meurtrier & larron.* » Iod., II, 145.

LUTHERISTE. « *Les vns sont Zuingliens, les autres* Lutheristes. » Rons., V, 343.

MAHOMETISTE. Voy. ATHEISTE.

PAPISTE. « ... *le* Papiste *à ses Messes ira.* » Rons., VI, 328.

PETRARQUISTE. « Contre les *Petrarquistes.* » Du Bell., II, 333.

It.

Ce suffixe s'employait quelquefois dans des adjectifs ou des participes passés qui actuellement se terminent toujours soit en *i* simple, soit en *ité.*

DEPIT, DESPIT. « *Les floz de la mer* depite. » Du Bell., I, 379. *Ayans vne face* despite. » Iod., I, 34. « *Tous deux ialoux,* depits, *nuisibles pourront estre.* » II, 161. « ... *ta marastre a* despite, *enuoyé Quelque lion...* » Rons., V, 129. « *Quand ie serois vn Turc... encor' ne deurois-tu Estre, comme tu es, enuers moy si* dépite. » VI, 19.

FAVORIT. « *Ainsi que toy, Cecile, dont le nom... T'a fait du peuple & des grands* fauorit. » Rons., édit. Blanchemain, t. III, p. 397. Cette forme a disparu de ce passage qui a été modifié. Voy. notre édit., III, 312.

Oche, Ouche.

ACCROCHE. Voy. ci-dessus, p. 41.

BROCHE. « ... *que nostre souper... Soit serui bien & nettement, De* broche *en bouche...* » Bell., II, 422.

CROCHE, CROUCHE. « ... *serpe* crouche. » Baïf, IV, 242. « *D'vne main* croche... » Du Bell., I, 411. « ... *la faucille* croche. » Rons., I, 151. « ... *bec* croche. » II, 321. « ... *l'anchre* croche... » III, 24. « ... *l'ancre à la macboire* croche. » 39. « ... la croche *charue.* » 246.

RECROUCHE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 452.

Oir.

Suffixe de substantifs masculins.

AFFINOIR. « La forge & l'*affinoir* où il forge. » Bell., I, 254.
BATOIR. « *Tes piés sont faits comme vn* batoir. » Baïf, IV, 368.
DEVINOIR. « *Les* deuinoirs *de Patare.* » Baïf, II, 49.
ENVLOPOIR. « ... *tout ce qui de naguieres Sert d'*enulopoirs *aux beurrieres.* » Baïf, IV, 400.
ESSUYOIR. « Essuyoir *de mes pleurs.* » Baïf, I, 403, note 21. C'est le texte de 1552. Baïf y a substitué (29) : « *O dous confort de mes douleurs.* »
EVANTOIR. « *Doux* euantoir *de la flame Qui est éprise en mon ame.* » Baïf, I, 80.
HOUSSOIR. « *Tes cheueux sont vn vieil* houssoir. » Baïf, IV, 368.
MANOIR. « ... *au bord de ce* manoir. » Du Bell.. I, 406. « *Repara son* manoir... » Rons., IV, 79.
OUVROIR. « ... *vn* ouuroir *D'vn barbier...* » Baïf, IV, 406.
POURMENOIR. « *Pres ce* pourmenoir... » Baïf, II, 44.

Oire.

Suffixe de substantifs et d'adjectifs.

CACQUETOIRE. « *Doncques vous compissez en vostre cagatoire Vn Poëte... Doncq vous le deffiés en vostre* cacquetoire? » Baïf, IV, 312.
CAGATOIRE. Voy. l'article précédent.
ENDORMOIRE. « ... *plume* endormoire. » Bell., II, 210.
MACHOIRE. « ... *l'ancre à la* machoire *croche.* » Rons., III, 39.

Ois, Eois.

Ce suffixe, rarement employé dans les noms communs, formait un grand nombre de noms propres et d'adjectifs géographiques, dont très peu sont encore en usage.

ARPINOIS. « ... *la Muſe fluide Du grand Tulle* Arpinois... » Iod., II, 113.
CALABROIS. « ... *Horace* Calabrois... » Rons., II, 74.
CARQUOIS. « ... *la flecbe & le* carquois. » Bell., I, 294.
COLCHOIS. « ... *Roy* Colchois. » Baïf, II, 299.
CRETOIS. « ... *les* Cretois *gendarmes.* » Rons., II, 238.
DODONOIS. « ... *chesnes* Dodonois. » Rons., III, 15.
FLANDROIS. « *Souuentefois le nocher Hirlandois L'a rencontrèe au riuage* Flandrois. » Rons., III, 243.
GRAVOIS. « ... *les ruiſſeaux de mouſſe tapiſſez Où le* grauois *cacquetant ſe promeine.* » Rons., VI, 427.
GREGEOIS, GREGEOYS. Bell., I, 159; Iod., I, 157.
HIRLANDOIS. Voy. FLANDROIS.
INDOIS. « ... Indois *victorieux.* » Rons., II, 45.
ITACOIS, ITAQUOIS. « ... *le Duc* Itacois... » Baïf, II, 123. « ... *bord* Itaquois. » Rons., II, 57.
MYSOIS. « ... *le* Myſois *riuage.* » Baïf, II, 83.
PAGASOIS. « ... Pagaſois *riuage.* » Baïf, II, 80.
PIRITOIS. « *Là* Piritois *craintif aguigne ſur ſa teſte Vne pierre pendante...* » Baïf, II, 126.
SIENOIS. « ... *ſur le* Sienois... » Du Bell., I, 304.
SULMONOIS. « ... *la Muſe fluide Du* Sulmonois *Ouide.* » Iod., II, 113.
THESSALOIS. « ... Theſſalois *Penes.* » Baïf, II, 44.
TURQUOIS. « ... *marroquin* Turquois. » Bell., I, 294. « ... *arc* Turquois. » Rons., II, 215.

On.

Ce suffixe est ordinairement diminutif, cependant il est quelquefois augmentatif dans certains mots tirés de l'italien. Voy. BALENON, CARRACON. Dans les noms propres la terminaison *on* est, dans certains cas, le résultat d'une apocope, comme dans *Adon,* pour *Adonis;* voy. ci-dessus, p. 26. Le plus ordinairement c'est un diminutif, comme *Belon, Catelon.* « *Ma* Catelon... » (Bell., I, 301), et même *Caton :* « ... Caton

mon souci, Caton *que i'aime mieux Que mon cœur.* » (294.) La liste suivante renferme aussi des transcriptions populaires des mots latins en *tio,* comme *enflammaison,* qui existait au XVIe siècle concurremment avec *inflammation,* seul conservé aujourd'hui. Les formes savantes en *tion* étaient fréquentes dans la prose, mais on les évitait dans la poésie. « Tu te donneras de garde, dit Ronsard (III, 533), si ce n'est par grande contrainte, de te seruir des mots terminez en *ion,* qui passent plus de trois ou quatre syllabes, comme *abomination, testification :* car tels mots sont languissants, & ont vne trainante voix, & qui plus est, augmentent languidement la moitié du vers. » On y trouve aussi, sous forme française, des mots aujourd'hui purement latins, tels que *facton* pour *factum.*

ÆLLERON, AILERON. « *Allumant mon lamperon Ie vey son double* ælleron. » Bell., I, 9. « ... *vn petit serpenteau, qui porte Deux* ailerons *dessus le dos.* » 34. « ... *les vents mollets à petites secousses Bransloient leurs* ailerons... » 207. « *Branlant par l'air leurs petits* ailerons. » 222. « ... ailerons *dorez...* » II, 71. « ... ailerons *mollets.* » 225. « ... aillerons *talloniers...* » Dor., 24. « *L'vn a des* ailerons *au flanc.* » Rons., II, 440. « *Ses* ailerons *entez dessus sa capeline.* » VI, 316. « Il (un triton) a sous les aureilles des branches ou petits *ailerons,* comme les poissons. » Tyard, 205.

AIGRISON. « ... *veu les* aigrisons *& les fureurs encloses.* » Iod. II, 243.

AIGUILLON, EGUILLON. « ... *donner* l'éguillon. » Bell., II, 384. « ... poignant *aiguillon.* » Rons., IV, 6.

ARÇON, ARSON. « ... *ne luy fais perdre* l'arçon. » Bell., II, 418. « ... *hors de* l'arson... » Dor., 38.

AVORTON. « ... *vn* auorton *de Biche...* » Rons., III, 440.

BALENON. « ... *deux grands* balenons. » Dor., 24.

BASTILLON. « *L'autre rempart, & l'autre* bastillon. » Rons., VI, 159. « ... *au haut des* bastillons. » 186.

BESTION. « ... morion cresté d'vn furon, ou autre semblable *bestion.* » Tyard, 220.

BIBERON. « *Tu es vn trop sec* biberon. » Rons., II, 224.

BOUCHON. « *Le bon vin du* bouchon *se passe.* » Baïf, V, 79.

BOUVILLON. « *Voir sauter les chéureaux, coffer les* bouuillons. » Rons., III, 455. « Mot nouueau, pour : veaux. » Note de Marcassus.

BRANDON. « *Les Ieux, les Riz qui leurs* brandons *Arment d'vne flamme maligne.* » Iod., II, 343.

CAILLOTTON. « ... *Fait prendre le lait En* caillottons *petits...* » Bell., I, 208.

CARRACON. Voy. *Appendice,* t. I, p. 188.

CESTON. « *Ie veux que mon* Cefton *soit acouftré de noir.* » Rons., IV, 33 et 378, note 7. « *Ayant au sein le* cefton... » Tyard, 81.

CHANTRILLON. « ... *le* chantrillon *oyseau.* » Baïf, I, 5.

CHAPERON. « ... *vn* chaperon *verd.* » Baïf, V, 57 et 390, note 38. « *Perche, gand d'oiseau,* chaperons. » Iod., II, 315.

CHARTON. « *Du coche paternel ne soit fait le* charton. » Baïf, II, 21.

CHATTON. « *Plus mignarde qu'vne chatte Auec ses petits* chattons. » Du Bell., II, 350.

CORNICHON. « ... *les* cornichons *de mes ieunes bouueaux.* » Bell., I, 193. « ... *du croissant, qui le beau temps semont, Les* cornichons *pointuz...* » II, 44.

CREPILLON, CRESPILLON. « *Les* crefpillons *frisez de ses beaux cheueux blons.* » Bell., II, 20. « *En mille* crepillons *les cheueux se frizer.* » Du Bell., II, 213. « *Ie pense voir ses beaux cheueux de soye Espars au vent en mille* crefpillons. » Rons., I, 139. Voy. EVANTILLON.

DISPOSITION. « ... il y a cinq parties de bien dire, l'Inuention, l'Eloquution, la *Disposition,* la Memoire & la Pronuntiation. » Du Bell., I, 12.

DITON. Dicton. « ... *vn vieil* diton. » Baïf, IV, 49.

ELOQUUTION. Voy. DISPOSITION.

ENFANÇON. « ... *faux petit* enfançon. » Baïf, II, 132. « ... *ce petit* enfançon. » Bell., I, 286. « ... *royal* enfançon. » Du Bell., I, 287. « ... *vne Louue allaictoit Deux* enfançons... » II, 284. « ... *l'en*fançon*v alleureux De Pelee...* » Dor., 25. « ... *Achille l'*enfançon. » Rons., IV, 78. « ... *l'*enfançon *d'Apollon & des Muses.* » VI, 246.

ENFLAMMAISON. « *Grand merueille à celuy qui ne sçait la raison Du motif naturel de telle* enflammaifon. » Baïf, II, 16. « ... *pure* enflammaizon. » Bell., II, 158.

ENRAGÊZON. « *Folie en deux sortes s'auance : L'vne, ie l'apelle ignorance, L'autre ie nomme* enragêzon. » Baïf, V, 94. « ... *fortes* enragêzons. » 110.

ESTOURBILLON. « ... *vineux* eftourbillons. » Rons., V, 218.

ETELON. « ... *il se iette Dans les filets à* l'etelon. » Baïf, v, 114 et 392, note 58.

EVANTILLON. « *O cheueux gredillez en menus crespillons Des zephirs gracieux les deux* euantillons. » Bell., II, 104.

EXALEZON, EXHALAISON, EXHALAIZON. « ... *de* l'exalèzon *si les nuages lons Sont épars...* » Baïf, II, 15. « ... *ce n'est rien qu'vne* exalaison. » 22. « (Les pierres) *Naissent d'vne vapeur & d'vne* exhalaizon. » Bell., II, 158.

FACTON. « *Ie n'ay griefs ny saluations,* Factons, *responsifs, ny repliques.* » Bell., II, 395.

FEUILLON. « ... feuillons *crespez en cœur.* » Tyard, 152.

FLEURISON. « *Le Soleil chaleureux émeut la* fleurison. » Baïf, IV, 278.

FLEURON. « ... *les* fleurons... *des perces violettes.* » Baïf, III, 50. « ... *la Fraise, & les* fleurons *de Mars.* » Bell., II, 88. « ... *d'vn mesme Lis Deux beaux* fleurons... » Dor., 56. « *Vng Iardin enrichy des* fleurons *du printemps.* » Iod., II, 347. « ... *les* fleurons *que diffama Venus...* » Rons., II, 223.

FLOCON. « ... flocons *de feu.* » Baïf, II, 15.

FOLETON, FOLLETON. « ... *poil* foleton... » Baïf, III, 18, et Du Bell., II, 350. « ... *les fourbes des Incubes, Des* Folletons, *& des Succubes.* » Bell., II, 177.

FORGERON, FORGERONNE. « ... *main* forgeronne. » Bell., II, 33.

FREDON. « ... *changeant de* fredon. » Bell., I, 212. « ... fredons *mignars.* » II, 203. « ... *les* fredons *de sa lyre.* » Du Bell., I, 294.

FRISON. « ... *ta peau... De mille* frisons *boupelué.* » Rons., VI, 345.

FURON. Voy. BESTION.

GARÇON. « *D'où viens tu, mauuais* garçon ? » Baïf, II, 132.

GLUON. « *Tombé dans les* gluons *au coulant d'vn ruisseau.* » Bell., II, 150.

GRESILLON, GREZILLON. « *Les* grezillons *reueillent leurs chansons.* » Baïf, III, 17 et 377, note 17. « ... *Les beaux* gresillons, *qui de leurs cris trenchans Salu'ront les Pasteurs....* » Rons., III, 408. « *Ainsi que* gresillons... » IV, 85.

GRISON, GRISONNE. « ... *vieillesse* grisonne. » Bell., II, 78. « ... *chef* grison... » Rons., V, 78. « ... *vn bon pere* grison. » VI, 320. « *Le chef* grison *& chauue...* » 382.

GUENICHON, GUENON. « *Le* guenichon *qui fait la moue, Qui du lion s'atache & ioue A la queue, en fin l'ennuira. Si le lion en sa fieure entre, Le* guenon *logé dans son ventre De cure au lion seruira.* » Baïf, v, 86.

JARÇON (de *jars,* gazouillement). « *Le* jarçon *tremblottant de ta leure poupine.* » Bell., II, 88.

INCANTATION, INFLUXION. Voy. *Appendice,* t. I, p. 140.

JETTON. « ... *les* jettons *des branches nouuellettes.* » Baïf, III, II.
LAÇON. « ... *plus aigre est la Femme Mille fois que la mort : son cueur est de* laçons. » Bell., II, 283.
LAMPERON. « *Tant de cloux attachez sur les voûtes roulantes Du lambris estoilé de* lamperons *sacrez.* » Bell., II, 19. Voy. AILERON.
LATON. « *La canne en estoit grosse* (d'une flûte) *& les bouts de* laton. » Bell., I, 233.
LIMASSON. « ... *les Tritons joieux dans leurs creux* limassons. » Baïf, II, 325.
MANCHERON. « *Les deuanteaux, les* mancherons. » Rons., VI, 341.
MANCHON. « ... *appuyé sur le* manchon *de sa charrue.* » Baïf, II, 69.
MANDILLON. « *D'vn* mandillon *son espaule vestit.* » Rons., III, 17.
MEULON. « ... *superbes* meulons. » Bell., I, 207.
MIMALLONS (en grec Μιμάλλονες, en latin *Mimallones*). Bacchantes. Rons., II, 44.
MOIGNON. « Moignon *de queuë sous l'échine ?* » Baïf, IV, 168.
MOUCHON. « ... mouchons *ardans.* » Bell., II, 24 et 142.
NOIRETON. « ... *sourcis* noiretons. » Baïf, I, 106.
OBLATION. « ... *de quelle* oblation *Acquitter vers vous me puis-ie Pour remuneration Du bien reçeu qui m'oblige ?* » Rons., VI, 61.
OISILLON. « ... *petit* oisillon. » Iod., II, 314.
OUSTERON. Celui qui fait l'oût, le moissonneur. « *Pauure* ousteron *hasté...* » Baïf, III, 75.
PELISSON. « *Madame est en son* pelisson. » Bell., II, 390.
PELOTON. « *Mains & temps font le* peloton. » Baïf, V, 38.
PIQUERON. « *Tant est son* piqueron *cuisant* (de la guêpe). » Baïf, V, 42. « *Rose ne naist sans* piqueron. » 69. « ... *de vos* piquerons *Gardez bien d'offenser les deux riches tendrons Rougissant sur les bords de ses leures...* » Bell., II, 93. « ... *de leurs* piquerons *ces captiues mouschettes Pour auoir liberté la trousse auoient persée.* » Rons., I, 142.
PRONUNTIATION. Voy. DISPOSITION.
QUIGNON. « *Vn gros* quignon *buret de pain.* » Rons., VI, 342.
RAION. Diminutif de *rai.* « *Vos yeux sur moi leurs* raions *espandirent.* » Rons., VI, 360. « ... raions *du soleil.* » 401.
REGETTON. « ... *drus* regettons. » Baïf, I, 106.
REMUNERATION. Voy. OBLATION.
SABLON. « ... *dessus vos* sablons. » Bell., I, 270. « ... *le* sablon *Du plus creux de la mer...* » II, 55. « *Plus qu'on ne voit... de* sablon *aux plaines ondoyantes.* » Du Bell., II, 16. « *Le* sablon *Elean...* » Rons., VI, 294.

SALVATION. « *Ie n'ay griefs ny* faluations. » Bell., II, 395.
SAYON. Diminutif de *saie.* « ... fayons *bigarrez.* » Rons., VI, 340.
SERPILLON. « ... *vn* ferpillon *d'erein.* » Baïf, III, 35.
SOUCHON. « *Quelque* fouchon *tiré de la foreft.* » Baïf, III, 57.
SOURGEON, SURGEON. « ... fourgeon *d'amitié.* » Baïf, V, II et 386, note 3. « ... *vif* fourgeon. » 210 et 396, note 103. « ... fourgeon *murmurant.* » Du Bell., II, 141. « ... *vne fource d'eaux D'vn* furgeon *eternel.* » Rons., V, 426.
TAILLON. « ... *la lime en fes* taillons mordans. » Bell., II, 162.
TANÇON. « ... *l'oifeau parmi les bois ramez Du Thracien les* tançons *recommence.* » Rons., I, 78 et 396, note 169.
TENDRON. Petit enfant. « *Heé au moins quelque pitié Mes petits* tendrons *efmeuuent.* » Tyard, 159. Voy. PIQUERON.
TETON. « *Hà! que i'aime à baifer ces* tetons *defcouuers.* » Bell., II, 87. « *Ses quatre petits* tetons (d'un chien). » Du Bell., II, 350. « ... *tes deux rondelets* tetons. » Rons., II, 199. « *Marie, vous paffez... en fein, & en* teton, *Voftre plus ieune fœur...* » VI, 9.
TORTILLON. « *Frizotoyent fes blondes creffpines En cent* tortillons *annelets.* » Bell., II, 225.
TRAISON, TRAYSON. Trahison. « *Là les* Trayfons *vont celant.* » Du Bell., I, 288. « ... *homicide ou* traifon. » II, 189. « *Sans crainte de l'enuie, ou de quelque* traifon. » 214. « ... *la* traifon *fe deguife.* » 226.
TRANÇON. « *Les* trançons *efclatez de tes lances rompues.* » Rons., IV, 4.
TRENCHAISON. « ... *franc de peril, De* trenchaifons... » Bell., II, 209. « *La colique, & les* trenchaifons. » 240.
TROMBON. « *Au fon des* trombons *& bauboys.* » Baïf, II, 352.
TRONÇON. « *Il faut tuer le corps de l'aduerfaire, Sans le laiffer par* tronçons *rechercher.* » Rons., V, 439.

Ot.

Ce suffixe, qui caractérise ordinairement des diminutifs, est très souvent appliqué à des noms propres dans les églogues de Baïf, de Belleau et de Ronsard, mais le choix de ces noms n'est point arbitraire. Il ne s'agit pas, comme le dit Boileau, de changer « *Lycidas* en *Pierrot.* » *Charlot* désigne Charles IX,

Margot Marguerite, *Belot* ou *Bellot* Remy Belleau ou Joachim Du Bellay, *Perrot* Pierre de Ronsard, et il n'y a rien là qui ne soit conforme à l'usage rustique du temps.

ANGELOT. « ... il (un Triton) est reuestu d'vne escaille aspre, comme l'*Angelot* de mer. » Tyard, 205.

Angelot. Monnaie. « *Ie ne fais doute que l'Anglois N'eust forgé & mis en balance Les* Angelots *en nostre France.* » Bell., II, 429.

ARCHEROT. « ... *l'*Archerot, *qui maitrise les Dieux.* » Baïf, I, 9. « ... *la main De l'*Archerot *a guerie.* » Bell., II, 229. « *Ce petit* Archerot *Amour.* » 233. « ... *l'*Archerot *vainqueur.* » Du Bell., II, 331. « ... *l'*Archerot *me gette Le plus agu de son trait esmoulu.* » Rons., I, 24 et 385, note 53. « ... *l'*archerot *Amour.* » 232.

BERGEROT. « *Le* bergerot *ores sa flûte allie.* » Baïf, I, 14. « *Mon* bergerot... » III, 36. « *Vn* Bergerot *à la chere eueillée.* » Du Bell., II, 23. « ... *vne telle Deesse Dessous vn* Bergerot *si vilement s'abaisse.* » Rons., IV, 31.

CACHOTTE. « *L'autre iour que i'estois au temple à sainct Denis, Regardant taut de Rois en leurs* cachottes *mis.* » Rons., III, 292.

CHASSEROT. « *Ganymede delectable,* Chasserot *delicieux.* » Rons., VI, 51.

CHENEVOTE. Diminutif de *chanvre* par un intermédiaire tel que *chenevis.* « *Des* cheneuotes, *des fougeres.* » Rons., VI, 342.

CHICOT. « *Sage n'achope à touts* chicots. » Baïf, V, 71.

CUISSOT. « *De gros* cuissots *de taureaux & de boucs.* » Rons., III, 46, a. var., édit. Blanchemain.

FREROT. « ... *les faux Anabaptistes, Les Parfaits, les Dormans,* Frerots, *& Dauitistes.* » Iod., II, 150.

HUGUENOT. « *Ie crains qu'elle soit* huguenotte. » Bell., II, 408.

LERELOT. « *I'escoute la ieune bergere Qui desgoise son* lerelot... » Rons., II, 356. « ... *vn long* lerelot... » IV, 66 et 384, note 24.

MANOTTE. « *Deux petites* manottes, *tortillees.* » Bell., I, 200.

MIGNOT. « ... *ces* mignots *atours...* » Baïf, I, 125. « ... mignot *ramage.* » II, 70. « ... mignots *oysillons...* » III, 81. « ... mignot *liure...* » IV, 303. « ... *leure* mignotte. » Bell., I, 286. « ... *la brune* mignotte. » II, 125.

PETIOT. « ... *ce* petiot *enfantin.* » Baïf, IV, 179.

POLIOT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 374.

RIVEROTE. « *Menant ma* riuerote (la ninfe Bieure) *nète.* » Baïf, II, 439.

Ou.

Marcou. Voy. *Appendice,* t. I, p. 367.

Ouin.

Baboin, Babouin. « *Baiser le* baboin... » Baïf, IV, 5. « ... *tiens-tu pour asseuré Tout ce que ce* baboin *te dit?* » 82. « *Ces* baboüins *aduocasseaux.* » Iod., I, 42.

Mitouin. « ... *ce* mitoüin *A contrefait le patelin.* » Bell., II, 409. « *Plus* mitoüins *auiourd'huy que ne sont Nos Mendians fenestrez par le front.* » Rons., III, 281.

Souin. « *Hou le* souin, *hou le* souin. » Baïf, III, 361.

Tintouin. « *Deuant ses yeux erre mainte chandelle, Maint* tintouin *aux oreilles luy bruit.* » Rons., éd. Blanchemain, III, 131. Cette expression a disparu du texte que nous suivons (voy. III, 77).

Our.

Etour. « ... *l'approche de tel* etour. » Baïf, II, 320. Voy. Estour, *Appendice,* t. I, p. 274.

Ousse.

Mousse. « *Tes flesches rebouchent,* Mousses *contre moy.* » Bell., I, 307. Voy. *Appendice,* t. I, p. 310.

Oy.

Cette terminaison, très peu fréquente, est donnée quelquefois par les poètes de la Pléiade à certains mots en *oir,* dont l'*r* est supprimée.

Carroy. Voy. *Appendice,* t. I, p. 236.

CHASTOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 239.
CONVOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 243.
COY. « *Vn* coy *sommeil...* » Du Bell., I, 94.
DESROY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 251.
PAROY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 319.
POURMENOY. « ... *au* pourmenoy *des bois...* » Iod., II, 178.
RECOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 330.
TERROY. « *Bon* terroy *bon vin produict.* » Du Bell., I, 285. « *Le* terroy *De Mycenes...* » 387. « ... *ceste agriculture... Qui d'infertile rend vn* terroy *plantureux.* » II, 493.

U.

BARBELU. « ... *espics* barbelus. » Bell., II, 35. « ... *petit cas* barbelu. » Rons., VI, 343.
BARBU. « *On l'apelle* Barbu (un astre) *s'il étand son ardeur, Il sera Cheuelu s'il la presse en rondeur.* » Baïf, II, 23. « ... *vne étoile* barbuë. » 24.
BECCU. « ... *le vautour* beccu... » Rons., V, 32.
BOSSELU. « ... *tertres* bosselus. » Bell., I, 78.
BOSSU. « ... *cousteaux* bossus. » Bell., II, 133. « *L'vne* (perle) *est platte, louche,* bossuë. » 189. « ... *double tertre* bossu. » Du Bell., II, 323. « *antres* bossus. » 429.
BRANCHU. « *Le chesne* branchu... » Bell., I, 72. « ... *boccage* branchu. » 78. « ... *ormes* branchus. » II, 127. « ... *vieux chesnes* branchus. » 195. « ... *la forest* branchue... » 319. « ... *l'oliuier* branchu. » Dor., 60. « ... *les chesnes* branchus *des bois...* » Rons., IV, 191. « ... *la vierge* branchue. » Tyard, III.
BRASSU. « ... *le* brassu *lierre.* » Baïf, II, 169.
CHARNU. « ... *la cuisse* charnüe. » Rons., VI, 361.
CHENU. « ... *flamme* chenue. » Bell., II, 32. « ... *vertu* chenue. » Du Bell., I, 143. « ... *les hautes Alpes cornues De Nege comme toy* chenues. » 174. « ... *grands Alpes* chenues. » 225 et 496, note 109. « *La Foy* chenue... » 227 et 496, note 114. « ... *la grand' epaule* chenue. » 248. « ... *la prestresse* chenue. » 409. « *Desia* chenu... » 409. « ... *poil* chenu... » 431. « ... *ce faucheur* chenu. » Iod., II, 337. « ... *flots* chenus. » Rons., II, 138. « Chenu *de mœurs.* » 167. « ... *escumes* chenues. » III, 278. « ... *Riue* chenue. » Tyard, 112.

CHEVELU. « *Vn chef de ferpens* cheuelu. » Baïf, IV, 164. « ... *foreſtz* cheuelues. » Du Bell., I, 91. « *L'occaſion* cheuelüe. » 293. Voy. BARBU.

CORNU. « ... *lyre* cornuē. » Bell., II, 135.

CRESPELU. « *La creſpine cheuelue De ſon beau poil iauniſſant Ne s'eſgaroit* creſpelue. » Bell., I, 98. « ... *cheueux*... creſpelus. » 260. « ... *ſoyē* creſpelue. » Du Bell., II, 350. « ... *eſtomac velu De panne blanche* creſpelu. » 356. « ... *cheueux* creſpelus *de fin or.* » Rons., III, 14. « ... *vn* creſpelu *coton.* » V, 127. « ... *dos ſi* creſpelu. » 326. « ... *or iaunement* creſpelu. » VI, 343.

CRESPU. « ... *vn flambeau Tout* creſpu *d'or*... » Rons., I, 31.

CRINU. « ... *ce qui la fait aparoiſtre* crinuē (une étoile). » Baïf, II, 22.

CROCHU. « ... *mains* crochues. » Bell., II, 375.

DENTU. « *Aucuns* dentuz *d'vne machoire fiere Claquent leurs dents.* » Baïf, II, 37.

EPAULU. « ... *eſtomac* epaulu. » Baïf, IV, 164 et 457, note 52.

FEUILLU, FUEILLU. « *Les bois* fueilleuz. » Du Bell., I, 91. « *Le bras* fueillu *du l'hierre.* » 292.

FOSSELU. « ... *menton* foſſelu. » Bell., I, 263. « ... *menton rondement* foſſelu. » Rons., I, 24.

FOURCHU. « ... *antre* fourchu. » Bell., I, 78. « ... *ſa ſeur, la lumiere* fourchuē. » Tyard, III.

GOULU. « ... *Vn grand Aigle... Remplit,* goulu, *ſon deuorant gozier.* » Du Bell., I, 421.

GRASSELU. « ... *menton*... graſſelu. » Bell., I, 263.

GRENU. « ... *épics* grenus. » Bell., II, 336.

GRIFU. « *I'en ſen iournelement vn aigle ſus mon cœur, I'entens vn ſoing* grifu... » Rons., VI, 369.

HERBU. « ... *les tapis* herbus. » Bell., II, 194 et 308. « ... *bordz* herbuz... » Du Bell., I, 110. « ... *bancs* herbuz... » Rons., VI, 249. « ... *prez* herbuz. » Tyard, 180 et 248.

HOUPELU, HOUPPELU. « ... *floccons* houpelus, *frizez.* » Bell., I, 227. « ... *cheueux* houpelus. » 260. « ... *dos*... houppelu. » Rons., 5, 326. « ... *la peau*... *De mille friſons* houpeluē. » VI, 345.

HOUPU. « ... *la Toiſon*... Houpuē *en laine d'or*... » Rons., IV, 180. « ... *mouſſe frizée, Tendre,* houpue. » V, 74.

IMPOLLU, IMPOLU. « *O fleuron* impollu *d'entiere chaſteté.* » Baïf, II, 389. « *le Chaſlit* impollu. » Dor., 60. « ... *ſes filles* impolues. » Du Bell., I, 91. « ... impollues *oreilles.* » Tyard, 127.

INVAINCU, INVEINCU. « *Vaillant monarque, inuincible,* inuaincu. » Rons., III, 151. « ... inuaincus *cheualiers.* » 158. « ... *Prince*

inueincu... » 203. « ... *cœur des vices* inuaincu. » IV, 399. « ... *demeurant* inueincu. » V, 242. « ... inueincu *par le vice.* » 243. « *Nay du sang* inueincu *des Seigneurs de Bourbon.* » 384.

MALOTRU. « ... *vne femme* malotruë. » Baïf, IV, 190.

MEMBRU. « ... *si* membru *ie surmonte en grandeur Mes compagnons...* » Baïf, III, 48.

MOTU. « ... *vn gazon* motu. » Baïf, II, 389.

MOUSSELU. « ... *ruisselets* mousselus. » Bell., I, 78. « ... *antres* mousselus. » 207.

MOUSSU. Garni de mousse. « ... *antres* moussus. » Bell., I, 184; II, 133, 301, et Du Bell., II, 429. « ... *ruisseau* moussu. » Bell., I, 223. « ... *voûtes* moussues. » II, 53. « ... *chesne* moussu... » 181. — Émoussé. « *L'vne* (perle) *est platte... l'autre* moussuë. » Bell., II, 189. « *Si le fer est* moussu... » 289. « ... *vn arc d'if Au traict* moussu. » Rons., éd. Blanchemain, III, 163. Ce passage, supprimé par Ronsard, ne figure pas dans notre édition. Voy. III, 99.

NAZU. « ... *à fin,* nazu, *que ta peine... ne soit vaine.* » Baïf, IV, 292.

OSSU. « Ossu *bideusement... Ie me presenteray.* » Baïf, II, 113.

PELU. « *Si nostre estomac est velu, Mars, comme nous, l'auoit* pelu. » Du Bell., II, 348. « ... *cuisse* peluë. » Rons., III, 363. « ... *main...* pelue. » 451. « ... *vne Ourse bien* pelue. » 455. « ... *corps* pelu... » IV, 226. « ... *vne chéure* pelüe. » 282. « ... *sa chair nuë D'vn poil espais horriblement* peluë. » V, 75. « ... *bras* pelus... » VI, 296.

POMMELU. « ... *menton* pommelu. » Bell., I, 263. « ... *menton... en rondeur* pommelu. » Rons., I, 122.

RETOFFU. « *Vn vieil coudrier racoursi* Retoffu *de mille branches.* » Rons., V, 168.

TORTU. « ... *cours* tortu... » Du Bell., I, 225.

TOUFFU. « *Le plus* touffu *d'vn solitaire bois.* » Rons., I, 7 et 381, note 19.

VELU. « (Le ver) ... *tant s'enflame A son tapis* velu... » Dor., 68. « ... *bierre à la racine* velue. » Du Bell., I, 248. « ... *longue oreille* velue. » II, 350. « ... *beaux tapis* velus. » Rons., IV, 79. Voy. CRESPELU et PELU.

VENTRU. « ... *son doz* (de la tortue) *Large, creux & ventru...* » Rons., VI, 320.

Uble.

NUBLE. « ... *la lumiere est* nuble. » Baïf, II, 20.

Ue.

Voy. des substantifs féminins ainsi terminés, ci-dessus, pp. 47-49, dans les *Substantifs tirés du participe passé.*

Ure, Eure.

ALLEURE. « *C'est vn mulet qui a l'*alleure *Douce...* » Bell., I, 111.
ARCURE. « ... *l'*arcure *tant belle D'vn sourcil delié.* » Iod., II, 28.
BATURE. « ... *leurs vers auoyent la mesure, Qui d'vne plaisante* bature *Frapoit l'oreille des oïans.* » Baïf, III, 2. « ... *par* batûres, *Outrages, naurûres.* » Iod., II, 71.
CHARNURE. « ... *ta douillette* Charnure... » Baïf, I, 68.
CONTESTURE. « ... *rare* contesture. » Bell., II, 250.
COURBURE. Voy. EBENIN.
COURONNEURE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 401.
COUVERTURE. « *On fait aux tables* couuerture. » Iod., I, 20.
DEGUIZURE. « *Desous* deguizures *feintes.* » Baïf, I, 404, note 38. « ... *sous fine* deguizure. » II, 251.
DENTELEURE. « ... *les pignes leur* denteleure. » Bell., I, 86.
EMBOURREURE. « ... *l'*embourreure *De cent lodiers.* » Bell., I, 110.
EMBRUNISSEURE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 402.
ENCOFREURE. « ... *leur* encofreure. » Bell., I, 86.
ENCOLLEURE. « ... *l'*encolleure, *La grace & la beauté du mien* (mulet). » Bell., I, 111.
ENCORNURE. « ... *perd l'*encornure. » Bell., II, 233.
ENCROUSTURE. « *Ostez-moy de ce fard l'impudente* encrousture. » Rons., VI, 338.
ENFLEURE, ENFLURE. « ... *les molles* enfleures. » Bell., II, 58. « *De ton sein releué l'*enfleure... » 309. « ... *vne* enflure *de cœur.* » Rons., V, 119.
ENGOULURE. « ... *douce* engoulure. » Baïf, I, 231.
ENRICHISSURE. « ... *l'*enrichissure *Des Chapiteaux.* » Baïf, I, 314.
ENTAILLURE. » *Le porfire, & son* entaillure. » Bell., II, 459.
ENTRELASSURE. « *Renoüa ses cheueux en belle* entrelassure. » Baïf, I, 123.
FACTURE. « *Leur Architecte il prise en sa* facture. » Baïf, I, 314.

FEILLURE. « ... *ierrine* feillure. » Baïf, IV, 394.
FORFAITURE. « ... *le pris de celle* forfaiture. » Baïf, II, 257. « ... *pitoyable enuers la* forfaiture. » Du Bell., I, 323.
FOSSURE. « *Le nombril, dont la* fossure *Marquoit...* » Baïf, I, 378.
FOULEURE, FOULLEURE. « ... *diuerses* fouleures. » Iod., II, 237. « ... *ces maudites* Foulleures... » 239.
FRIZURE. « ... *la* frizure *blesme De ses cheueux...* » Du Bell., I, 367.
FRONCEURE. « ... *petites* fronceures. » Bell., II, 58.
FROYDURE. « *De l'Hyuer la triste* froydure. » Du Bell., I, 194.
FUEILLURE. « ... *déja tout prest il sembloit D'etaller sa belle* fueillure. » Baïf, II, 197.
GENITURE. « ... *sa* geniture *infantine...* » Dor., 14.
GLIÇURE. « ... *fuiarde* gliçure. » Baïf, II, 51.
HALLURE. « ... *de soif & de* hallure. » Baïf, IV, 337.
INTEMPERATURE. « l'*intemperature* mortelle ennemie de l'vne & de l'autre santé. » Bell., II, 51.
LAIDURE. « ... *que iamais le chaud qui dure En Juin ne te face* laidure. » Rons., II, 424.
LIEÜRE. « ... *les cœurs, qui de telle* lieüre *Sentent accompagner deux maux qui les atteignent.* » Iod., II, 27.
LINEATURE. « *Il ne s'arreste en ta* lineature, *Grace ou beauté...* » Baïf, I, 314. « ... *la* lineature *Des mains...* » Rons., II, 287 et 496, note 146.
MASQUEURE. « ... *les Daimons sont leurs* masqueures *voir A nostre fantaisie...* » Rons., IV, 221.
MESLURE. « ... *la* meslure *des herbes...* » Baïf, II, 50.
NAVREURE. « ... *mortelles* naureures. » Iod., II, 272. Voy. BATURE.
NOURRITURE. « ... *souuent la* nourriture *Corrompt le naturel...* » Rons., I, 330.
OINCTURE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 315.
ORFRIZURE. « ... *riche vesture De broderie ou d'*orfrizure. » Baïf, II, 443.
OSTURE. « *Ceste vilaine & sale & monstrueuse* osture. » Rons., IV, 317.
PASTURE. « ... *le Lyon... Qui prenoit en Nemée & logis &* pasture. » Rons., VI, 295.
PLANURE. « ... *la longue* planure *Se presse en vn valon...* » Baïf, II, 333.
POINCTURE, POINTURE. « ... *vne triste* pointure. » Baïf, IV, 215. « ... *le vif de sa* poincture. » Du Bell., II, 60. « ... *ta* poincture *N'epoinçonne les oyseaux.* » 321. « ... *ma playe, &* poincture... » Iod., II, 8. Voy. *Appendice,* t. I, p. 323.

POLLICEURE, POLISSURE. « ... polliceure *& naifue couleur.* » Bell., II, 309. « ... *sa grace & sa* polissure. » 459.
PRELATURE. « ... *grands charges futures, Regnes, principautez, dignitez*, prelatures. » Iod., II, 232.
PROTRAITURE. « ... *viue* protraiture. » Du Bell., I, 95.
RAMEURE. « ... *courbe & basse* rameure. » Bell., I, 241.
REVOUTURE. « *Montre moy ces deux oreilles... la nature S'ébat en leur* reuouture. » Baïf, I, 56.
STRUCTURE. « ... *la parfaitte* structure. » Baïf, I, 314. « ... *la cause & la* structure. » Iod., II, 297. Voy. *Appendice*, t. I, p. 171.
TISSURE. « *En la* tissure *estoient pourtraits au vif Deux Cupidons.* » Rons., éd. Blanchemain, III, 163. Tout le passage a été supprimé par Ronsard dans l'édition que nous avons suivie (voy. II, 163).
TRESSURE. « *De ses cheueux vne* tressure *blonde.* » Bell., I, 224.
VECTURE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 209.
VERMOULEURE. « ... *la lance à Quirin, Que la vieilleur a mis par* vermouleure *à fin.* » Dor., 19.
VESTURE, VETURE. « ... veture *deliée.* » Baïf, II, 446. « *Estimton corps la* vêture *De ton ame.* » V, 137. « ... *ne changeoit point de* vesture. » Du Bell., II, 361. « ... *dont la peau te sert encore de* vesture. » Rons., VI, 295. « ... *couleur de diuerses* vestures. » 404.
VIEILLEUR. Voy. VERMOULEURE.
VOUTURE. « *La riante* vouture. » Baïf, I, 261. « ... *leur* vouture (des fourcys). » Bell., I, 261. « ... *fourcils en* voûture *panchee.* » II, 140. « ... *vn Croissant, qui monstre par la nuë Au premier mois sa* vouture *cornuë.* » Rons., I, 120.

Use.

GRATUSE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 383.

Usque.

THUSQUE, TUSQUE. « ... *la* Thusque *lyre.* » Du Bell., II, 329. « ... *les* Thusques *vers.* » Rons., I, 35. « *Les* Tusques *mains* ingenieuses. » II, 373.

Syntaxe du nom.

(SUBSTANTIF ET ADJECTIF)

Genre.

Voyez ci-dessus, p. 11.

Nous ajouterons à notre liste le mot *tairiere* employé au masculin : « ... *les pins cheuelus n'auoyent fenti le coin Ny* le tairiere *encor*... » Bell., II, 17, et la forme masculine *conquest*, synonyme de *conqueste* : « *S'il pouuoit enuoyer ce courageux Iafon* Au dangereus conqueft *de la riche Toifon.* » Iod., I, 261.

Nous noterons en outre que *quelque chose*, « devenu masculin, ainsi que le remarque Littré, à cause du sens vague qui y était attaché, s'employait alors au féminin. « *Mais i'ay bien* quelque chofe *encores plus mordante.* » Du Bell., II, 199.

Nombre.

Voyez ci-dessus, p. 21.

Nous joignons aux exemples donnés ce passage de Jodelle (II, 226) où les mots *actions, essences, inconstances* sont employés au pluriel d'une façon assez particulière : « ... *cefte loy... Qui caduque ne peut conferuer fes* effences, *Ou bien fes* actions *que par fes* inconftances. »

Emploi et place des substantifs.

Le substantif est souvent placé en apposition et joue le rôle de qualificatif.

Du Dieu courrier *la parole annoncée*
Le preffe tant qu'à toute heure en tous lieux
Il a Mercure au deuant de fes yeux. RONSARD, III, 24.

Voy. ci-dessus, p. 32.

Le substantif *force* se construit d'une façon toute particulière dans le gallicisme : « C'est force que » pour : « il est nécessaire, il est indispensable ».

> *Quant à moy, puis que ie n'ay beu,*
> *Comme toy de l'vnde ſacrée...*
> *C'eſt bien* force, *que me recrée*
> *Auec Pan...* Du Bellay, I, 199.

Complément des substantifs.

Certains substantifs reçoivent, à l'aide de la préposition *de*, des compléments qui en modifient le sens et forment des espèces de mots composés.

Fouldre. « *Ces trois* fouldres *de la guerre.* » Du Bell., I, 243.
Homme. « ... *ayder aux bons & aux* hommes *de lettre.* » Dor., 13.
« ... hommes *de proye...* » Iod., II, 240.

Un substantif abstrait, suivi de la préposition *de*, équivaut quelquefois à un adjectif.

Douceur. « *Ramaſſer quelquefois la* douceur *des fleurettes.* » Rons., VI, 395.
Enflure. « ... *l'*enflure *des ballons.* » Rons., III, 192. Marcassus, dans l'édition de 1623, a fait sur ce passage la note suivante : « Il parle à la façon des Grecs, pour les ballons enflez. »
Horreur. « *Sa main branloit l'*horreur *d'vne grand' hache.* » Du Bell., II, 22. « *Parmy l'*horreur *d'vn cimitère.* » 371.
Orgueil. « *On abat l'*orgueil *de ſa teſte.* » Iod., II, 306.

On dit *beauté* pour *belle personne ;* Du Bellay et Ronsard ont dit d'une manière analogue *cruauté* pour *personne cruelle.* « *Quand ie me plain' à ſa grand'* cruauté. *Si ie la ſuy' ell' fuit d'autre cousté.* » Du Bell., I, 99. « *O beauté! non, mais bien* cruauté *née Sous malheureuſe & rude deſtinée!* » Rons., V, 82.

Rien de plus ordinaire que l'inversion du complément, placé avant le substantif auquel il se rapporte : « *En toy habite deſormais Des Muſes le college.* » Rons., VI, 115. « ... *des vertus* amateur, *des lettres* amateur, *des arts* conſeruateur. » Voy. ci-dessus, pp. 115 et 117, AMATEUR, CONSERVATEUR.

Noms de nombre.

La forme même des noms de nombre n'était pas fort rigoureusement fixée ou du moins elle variait suivant les nécessités de la mesure : « Mile *doulx mots doulcement exprimez,* Mil' *doulx baiſers, doulcement imprimez.* » Du Bell., I, 97.

La numération par multiples de vingt était encore fort en usage : « ... *de ſon temps en nombre on pouuoit eſtre Plus de* ſept vingts *& douze dans ce cloiſtre.* » Rons., V, 304.

Les mots *tiers, quart,* dont l'usage est actuellement restreint à signifier la troisième, la quatrième partie d'un tout, s'employaient dans un sens général, pour *troisième* et *quatrième.*

Ie me fey tout François, aimant certes mieux eſtre
En ma langue ou ſecond, ou le tiers, *ou premier,*
Que d'eſtre ſans honneur à Rome le dernier. RONSARD, V, 177.

Le tiers (aage) *eſt de huict ans...* VI, 406.

Tu mis ceſte rançon en quatre lots à part,
Vne quarte *à ma femme, & l'autre pour ma part,*
L'autre pour nos enfants & l'autre pour toy maiſtre. III, 221.

La Ieuneſſe eſt le quart (aage)... VI, 406.

... *la* quarte *lumiere.* TYARD, 141.

On disait aussi le *quinct* pour le cinquième :

Le quinct (aage) *eſt le viril...* RONSARD, VI, 406.

Les nombres cardinaux s'employaient quelquefois comme nombres ordinaux :

Le Caduc est le Sept *des Aages le dernier.* RONSARD, VI, 406.

Cependant les noms de nombre ordinaux étaient généralement préférés aux noms de nombre cardinaux : « Sur le trefpas du feu Roy Charles *neufieme.* » Baïf, v, 245. « Achevé de revoêr pour la *troeziéme* revûe. » 370. « A Paris, ce *dixneufieme* Iuin. » Bell., I, 180. « *Sanctifier d'Auril le* neufiesme *iour.* » Rons., I, 279. « *Le* vingtiefme *d'Auril, couché fur l'herbelette.* » 135. « Refponfe aux vers precedens du feu Roy Charles *neufieme.* » III, 179. « Hynne de Henry *Deuxiefme* de ce nom. » IV, 185.

Avec les noms de nombre ordinaux on supprimait fréquemment le mot *chant* ou *livre* lorsqu'il était question d'un poème. Du Bellay dit en parlant de l'*Énéide* de Virgile : « ie mettray peine... de leur faire bien toft voir le *fixiefme* de ce mefme auĉteur. » I, 336. « Ie retourne à la tranflation du *quatriefme* de l'Eneide. » 337.

Ce pendant ie t'appareille
La merueille
De mon Sixiéme *entrepris.* II, 86.

Quand un nombre énoncé se terminait par *un,* le substantif suivant se mettait au singulier et se rapportait seulement à ce dernier élément du nombre. Charles de la Mothe dit dans sa préface sur Jodelle (I, 8) : « il mourut... aagé de quarante & vn *an.* »

Emploi et place des adjectifs.

Nous avons vu ci-dessus, p. 28, l'*adjectif employé comme*

substantif, nous n'y reviendrons pas ici, mais il faut remarquer que les poètes de la Pléiade ont renouvelé ou créé un grand nombre d'adjectifs descriptifs, qui la plupart du temps équivalent à peu près à un substantif précédé de la préposition *de :* « *nymphes* fontainieres, *main* iuoirine. » On trouvera ces mots dans les listes qui précèdent. Ils sont plus fréquemment employés au figuré qu'au propre.

Sur l'accord des adjectifs *desloyal, grand, immortel, tel* avec les substantifs, voy. ci-dessus, p. 11.

Nu, placé devant le substantif, s'accorde avec lui, comme lorsqu'il est placé après : « *I'allay* nus pieds *en chemise.* » Baïf, I, 374. « Nus pieds *adonc & toute detressee.* » III, 29. « Nu chef, nus bras *ses charmes commença.* » 32. « ... *s'en est allee* Nuds pieds *& toute eschevelee Dessous l'image d'Apollon.* » Rons., II, 82.

Nous avons noté (ci-dessus, p. 49) *ie ne sçay quoy* employé substantivement; on ne doit donc pas s'étonner de voir *ie ne sçay quel* pris adjectivement : « vng *ie ne sçay quel* desir... de tesmoingner à la posterité que i'ay quelquefois, & non du tout ocieusement vescu. » Du Bell., I, 334.

L'adjectif se place très souvent avant le substantif.

> *Amour auoit en mes* lasses *mouëlles*
> *Dardé le traict de ses flammes cruelles.* DU BELLAY, I, 88.
> ... *les* mutines *armees.* RONSARD, VI, 309.

Quelquefois l'adjectif qui se rapporte à un substantif sujet de la phrase est rejeté après le verbe :

> ... *vne perruque blonde*
> *A l'entour de son col s'esgaroit* vagabonde. BELLEAU, II, 148.

Compléments des adjectifs.

Certains adjectifs reçoivent des compléments auxquels ils sont unis par les prépositions *à, de, envers,* etc.

Accort. « (chien) ... accort *à fleurer Les perdris...* » Rons., v, 41.

Adversaire. « ... *ma voix,* aduerfaire *aux tenebres.* » Iod., II, 212.

Ardant, Ardent. « *Ceſt autre* ardent *d'inceſtueux deſir.* » Du Bell., I, 423. « ... *les Grecs* ardans *à l'entrepriſe.* » Rons., III, 13. « *Le Ciel d'amour atteint,* Ardant *de voir tant de beautez l'admire.* » Rons., VI, 87.

Aspre. « *Tout cœur de femme eſt* aſpre *à la vengeance.* » Rons., édit. Blanchemain, t. III, p. 49. Le passage d'où ce vers est tiré a été retranché.

Aveugle. « ... aueugles *aux dangers.* » Du Bell., I, 231. « *L'Africain* aueugle *au danger.* » Rons., VI, 77.

Bas. « ... *ſi ieune &* baſſe d'*âge.* » Baïf, IV, 11.

Capable de... Voy. ci-dessus, p. 51.

Condemnable envers... Voy. ci-dessus, p. 51.

Detraqué. « *Siecle... Tout* detraqué *de mœurs...* » Rons., v, 441.

Ecourté. « ... *les portraiſtz moiſir des antiques ayeux Ia par l'eage* ecourtez *& d'oreilles & d'yeux.* » Rons., IV, 408.

Estofé. « *Neptune à la fourche* eſtofée *De trois crampons...* » Rons., II, 129 et 486, note 67.

Gros. « ... *treſſes vagabondes...* Groſſes *du vent de tes plus doulx ſoupirs.* » Du Bell., I, 124. « *Voy l'arbre, qui t'a produit,* Gros *encor' d'vn autre fruit.* » 292. « ... *de Caron le cœur* gros *de courroux.* » 413. « ... groſſe *de ſoucy.* » Rons., IV, 32.

Haut. « ... *eſtre vn peu iureur ou trop* haut *à la main.* » Rons., VI, 373.

Incapable de... Inexpugnable à... Inevitable à... Inexorable à... Voy. ci-dessus, p. 53.

Memorable en... Voy. ci-dessus, p. 54.

Merquable à... Navigable à... Observable de... Voy. ci-dessus, p. 55.

Orfelin. Privé. « ... orfelins *de renom.* » Rons., II, 2 et 465, note 2.

Prest. « *La vierge languiſſante Deſia* preſte *à mourir.* » Rons., II, 322. « *Ceſar cuide pour vray que ia nous ſoyons* preſtes *D'aller...* » Iod., I, 140.

Puissant. « *O Déeſſe* puiſſante *De pouuoir ſecourir La vierge languiſſante.* » Rons., II, 322.

Sainct. « ... *l'autel* Sainct *à la Memoire.* » Du Bell., I, 280.

Souvent le complément se place avant l'adjectif : « *Bien qu'en mon œil... Ne ſoit la ſource aux larmes* copieuſe. » Tyard, 77.

Comparatifs et superlatifs.

Les poètes de la Pléiade ont fait un usage aussi restreint qu'il est possible des comparatifs et des superlatifs synthétiques si usités au moyen âge.

Il est vrai qu'on lit dans les *Amours* (édit. Blanchemain, I, 76) :

Œil qui mes pleurs de tes rayons essuye,
Sourcil, mais ciel des autres le greigneur.

c'est-à-dire *le plus grand,* forme employée par Maurice Scève dans sa *Délie* (XIX) :

... celle part, comme on dit, la greigneur.

Mais Ronsard n'a pas conservé cette expression archaïque et a ainsi modifié les deux vers (I, 65) :

Œil dont l'esclair mes tempestes essuye,
Sourcil, mais ciel de mon cœur gouuerneur.

En 1549, lors du triomphe de Jodelle, Berger, dont on connaît la hardiesse, n'hésite pas à se servir des deux superlatifs *grandime* et *bonime* qu'il insère dans sa litanie de Bacchus. (Dithyrambes. *Appendice,* t. I, p. 55) :

Lenean, Porte-Sceptre, Grandime,
Lysien, Baleur, Bonime.

Ce sont là des cas tout à fait isolés et accidentels.

Ronsard, dans son *Art poëtique* (VI, 462), n'aborde pas la question, mais s'engage à s'en occuper un jour : « ... si ie connois que cest abbregé te soit aggreable,... ie te feray vn plus long discours de nostre Poësie,... comme il faut composer... des noms comparatifs, superlatifs, & autres tels ornemens de nostre langage pauure & manque de soy... » Il n'a pas tenu sa promesse. Toutes réflexions faites, ce retour aux anciennes

pratiques de notre langue sembla sans doute dangereux et de nature à prêter au ridicule.

Peut-être faut-il considérer comme un témoignage comique des délibérations du Cénacle à ce sujet une pièce de Du Bellay (II, 419) intitulée : *A I. Antoine de Baïf, sonnet,* et publiée dans les *Ieux rustiques* dont le privilège est du 17 janvier 1557. Les comparatifs et les superlatifs y sont accumulés à plaisir, et comme par une sorte de défi : *sçauantieur, brauime, coulantime, excellentime, gentillime, reuerendime;* le dernier vers nous présente un adjectif dans ses trois degrés de signification : « Docte, doctieur *&* doctime *Baïf* »; la pièce renferme en outre des adverbes au comparatif et au superlatif que nous examinerons plus tard.

La réponse de Baïf, qui ne dut pas se faire attendre, *Gosserie contre le sonet de Ioach. Du Bellay des comparatifs* (IV, 216 et 459, note 65), prouve, rien que par son titre, que tout ceci n'est qu'une plaisanterie. Aux mots que nous venons de citer, cette dernière pièce en ajoute d'autres, les comparatifs *fortieur, hardieur,* et le terme forgé *bellieur,* qui semble vouloir dire plus beau, mais qui est en même temps un jeu de mots sur *belier, beslant* et *Bellay,* puis les superlatifs *doucime, excellentime, gentilime, vaillantime.*

En dehors de ces deux parodies, on ne trouve que les superlatifs italiens en *issime* imités directement du latin :

En moins d'vn an tout cela fut vendu
Et en banquets & presens despendu
Pour cest ingrat, ingrat, ingratissime.

Du Bellay, II, 394.

« Les Bacchanales ou le *folatrissime* voyage d'Hercueil. » Rons., V, 463, note 32.

III

PRONOM ET ADJECTIF PRONOMINAL

Pronom personnel.

Du Bellay cherchant à établir, dans la *Deffence & illuſtration de la Langue Francoyſe* (1, 19 et 478, note 17), qu'elle n'est pas trop inférieure à celles qui l'ont précédée, en fait l'apologie en ces termes : « ... ie diray bien que noſtre Langue n'eſt tant irreguliere qu'on voudroit bien dire : veu qu'elle ſe decline, ſi non par les Noms, Pronoms & Participes, pour le moins par les Verbes, en tous leurs Tens, Modes & Perſonnes. »

A quoi l'auteur du *Quintil Horatian* répond : « ... Ie dy que la langue Francoyſe ſe decline... à la forme Grecque & Latine par quelques changemens de terminaiſon... principalement es pronoms, comme *ie, moy, me, nous, tu, toy, te, vous, noſtre, noſtres* & *nos.* » Cette doctrine était celle des meilleurs grammairiens d'alors. Robert Estienne, qui a résumé leurs opinions avec beaucoup de netteté et d'exactitude, dit formellement *(Traicté de la Grãmaire Francoiſe.* — A Paris, M.D.LXIX, in-8°, p. 26) : « Les Pronoms ont quelque maniere de cas, & declinaiſons. » Et il en fait l'énumération comme *Le Quintil Horatian.*

Je, forme du sujet, ou, comme on disait alors, *nominatif* du pronom de la première personne, ne se plaçait pas uniquement devant le verbe : *Je* frappe, *je* cours; on s'en servait fort bien au commencement d'une phrase, devant un substantif, où nous sommes contraints d'employer assez mal à propos *moi*, réservé primitivement pour le complément indirect.

> Je *Berger plein de vitesse,*
> *Par humblesse*
> *Aux Dieux cheure-piez i'appans*
> *Ceste depouille conquise.* Ronsard, v, 220.

On plaçait encore plus fréquemment *je* devant un pronom; on disait par exemple : *Je celui, je qui*. Néanmoins, les poètes de la Pléiade, après s'être servis sans scrupule de cette façon de parler, se sont ensuite appliqués à la faire disparaître peu à peu de leurs œuvres.

En 1552 Baïf commence ainsi une pièce adressée à Ronsard (I, 51 et 405, note 44) :

> Ie *qui d'vn vers enflé les changements diuers*
> *Des royaumes brouillez, sur la Françoise scene*
> *Vouloy dire...*

Mais plus tard il substitue Moi *qui...* à Ie *qui...*

L'auteur du *Quintil Horatian*, partisan des archaïsmes, reproche à Du Bellay de ne point se servir de cette façon de parler et de dire « *moy* pour *ie*. » (Du Bell., I, 485, note 53.)

Ronsard, se rappelant le début, plus ou moins authentique, de l'*Énéide :*

> *Ille ego qui quondam gracili modulatus avena*
> *Carmen...*

a dit (III, 215) :

> ... ie *celuy, qui les songes*
> *N'aguieres n'estimois que fables & mensonges*
> *Ie les croy maintenant...*

Cet emploi de *Ie* pour *moy* est devenu de plus en plus rare; rien n'est si fréquent au contraire que l'emploi de *moy* au commencement d'une phrase pour attirer l'attention dès le début, comme on le fait encore aujourd'hui (Baïf, IV, 93) :

> Moy *cet outrage & cette iniure*
> *Si notable, que ie l'endure.*

ME tout seul équivaut parfois à *envers moi, à mon égard* (Tyard, 175 « ... *soit que vous* m'*vsiez de douceur ou fierté.* »

VOUS est souvent employé d'une manière explétive et forme une sorte de gallicisme encore fréquent au XVII[e] siècle, mais assez rare maintenant : « ... *d'vne secousse addextre* Vous *met le fleuue à l'enuers.* » Du Bell., II, 312.

IL, précédé de *que*, se contracte quelquefois en *qui*, conformément à l'usage populaire : « ... *tu le suis sans contredit Lapart* qui *luy plaist te conduire.* » Baïf, IV, 174. Voy. *Appendice*, t. I, p. 461.

LE se place quelquefois avant le nom auquel il se rapporte, comme pour l'annoncer : « *Vous me* l'*auez donné d'vne si belle main Vostre Amour, ma maistresse!...* » Tyard, 180.

Le, neutre, a quelquefois un sens fort général. *L'entendre* signifie, être expérimenté, habile, retors : « ... *que chacun apporte Force loix & canons aussi Pour vuyder ce proces icy, Qui sera long, Dieu sçait combien, car maistre Pierre* l'entend *bien.* » Du Bell., II, 411.

Quelquefois *le*, forme du complément direct, est employé dans le sens de *lui*, forme du complément indirect : « Vne sienne seur... qui *le* ressembloit. » Tyard, 214.

Souvent l'élision du pronom *le* devant une voyelle est marquée dans l'impression par une apostrophe : « *Mettez*-l'*en vostre sein...* » Rons., VI, 14. « *Si tu m'en crois jette*-l' *à bas.* » 351.

ELLE. L'apocope de ce pronom, fréquente dans les premières éditions des *Amours* et des *Odes* de Ronsard, a presque

entièrement disparu des suivantes : « Sur vingt et un exemples d'apocope que nous pourrions citer, dit M. l'abbé Froger (p. 105, note 4), deux seulement ont été maintenus en 1584. »

LEUR (du latin *illorum, lor* dans l'ancien français) aurait dû rester toujours invariable. La règle, relativement récente, suivant laquelle *leur,* considéré comme pronom, ne change pas, quand il accompagne un verbe, tandis que *leur* devenu adjectif s'accorde avec le nom, a été fort mal observée par les poètes de la Pléiade ou du moins par leurs imprimeurs.

On y lit : « *Qu'on voye... Sur les Ifs* leur *rayons les abeilles ranger.* » Baïf, III, 19 et 376, note 7, et : « ... *lon peut aisément juger Que ne* leurs *donnes que manger* (à des chiens), *Car les os leur perfent la peau.* » IV, 355 et 464, note 123.

La locution *les leurs* ne s'écrit pas avec plus de régularité ; « ... « les etrangers ne la prisent (notre langue) comme nous faisons les *leur.* » Du Bell., I, 55. « ... *perdre elles vouldroient bien Les* leurs *pour vn petit chien.* » 444 et 506, note 215. Ce ne sont pas là des exemples isolés (voy. Baïf, t. III, notes 36 et 43 ; t. IV, note 98 ; et Jodelle, t. I, p. 315, note 25) ; il est évident que dans la première moitié du XVI[e] siècle la plus grande incertitude régnait au sujet de l'orthographe de *leur.*

EUX. Nous disons *nul d'entre eux.* Baïf, dans le passage suivant, surcharge cette locution d'un singulier pléonasme (III, 75) : « *Sans que nul d'*eux entre-eux *fust vaincueur ou vaincu.* »

Place du pronom personnel.

Le pronom complément direct se place souvent, d'une façon fort logique, mais contraire à l'usage actuel, avant le pronom complément indirect. « ... *ie* les *vous garde...* » Rons., III, 456. « ... *ne* le *vous di-ie pas.* » VI, 289. « ... *ta dure*

maſſuë aſſez le *nous deſcœuure.* » 296. « ... *il* la *me faut aimer.* » Tyard, 54. « *Ie* la *vous vois maintenant mettre en vie.* » 142. « *Si celle Deité qui m'a promis ſa grace, Cruelle maintenant,* la *me veut refuſer.* » 176.

Suppression du pronom personnel.

Après avoir interdit la suppression des articles, Ronsard ajoute (VI, 457) : « Autant en eſt des pronoms primitifs, comme *ie, tu,* que tu n'oublieras iamais, ſi tu veux que tes carmes ſoyent parfaits & de tous poinꝺs bien accomplis. »

Ses amis n'ont guère observé cette règle, et lui-même ne s'y est point très sévèrement astreint ainsi qu'on le verra par les exemples qui suivent.

Il faut remarquer cependant que ces omissions n'ont pas lieu au hasard et qu'elles sont subordonnées à des habitudes assez constantes.

Le pronom est fréquemment supprimé dans les interrogations. Souvent il est exprimé dans un premier membre de phrase et ne l'est point dans le suivant. Quant à *il,* c'est surtout devant les verbes employés impersonnellement qu'il est sous-entendu : *semble* pour *il semble, a* pour *il y a,* etc.

1re PERSONNE

JE. « *Perdant l'amy que ſeul voulois aimer.* » Baïf, II, 275. « *Ie veux aymer à ceſte heure, Amour le veut, & m'aſſeure : Hyer à ſon mandement N'obeiſſant nullement Fis refus, il ſe courrouce.* » Bell., I, 16. « *Plus me mets en priere & plus fais penitence.* » 148. « ... & ne me puys aſſez emerueiller de l'etrange opinion d'aucuns ſcauans... » Du Bell., I, 6. « *M'eſt à ceſte heure ſouuenu Pour lequel appelé t'auois.* » Iod., I, 20. « *Que diray plus ?* » Rons., I, 22.

NOUS. « Ie voudroy' bien que noſtre Langue feuſt ſi riche d'Exemples domeſtiques, que n'euſſions beſoing d'auoir recours aux Etrangers. » Du Bell., I, 18. « ... affin que... plus facilement paruenions à notre

propre felicité... » 23. « ... iusques à l'Aage bien souuent, que n'auons plus ny le moyen ny le loysir de vaquer à plus grandes choses. » 24.

2e PERSONNE

Tu. « ... *au cœur en as la bleſſeure.* » Bell., I, 9. « ... affin que ne laisses passer cete fureur diuine... » Du Bell., I, 53.

Vous. « *N'est-ce pas contre la tempeste Que portez braue sur la teste Le morion bien escaillé.* » Bell., I, 62. « *Et plus haut vous criez plus estes gens de bien.* » Rons., V, 341. « ... *ce pendant qu'estes belle.* » VI, 8.

3e PERSONNE

Il, elle. « *Ie pense, auiendra point qu'vne fois à mon aise De plus pres ces beautez ie contemple & ie baise?* » Baïf, I, 239. « *A tous non à chacun faut croire.* » V, 17. « *A tout perdre n'a qu'vne foix.* » 66. « *Long-temps ha ma fortune faite, I'eusse trouué quelque retraite Pour viure à mon contentement.* » 188-189. « ... *ie scay bien Que ialouse est de mon bien.* » Bell., I, 121. « ... *de solide n'a rien.* » II, 454. « Las & combien seroit meilleur qu'il y eust au Monde vn seul Langaige Naturel... » Du Bell., I, 24. « Vray est que pour auoir les Ars & les Sciences tousiours eté en la puissance des Grecz & Romains... nous croyons que par eux seulement elles puyssent & doyuent estre traictées. » 26. « ... & semble... que par les Ecriz de ceux de son Tens, il veille eternizer son nom... » 34. « ... en eux n'y a ny grace, ny erudition. » 35. « Auant toutes choses, fault qu'il ait ce iugement de cognoistre ses forces... » 38. « ... i'ay bien voulu, & ne me semble mal à propos, montrer l'Antiquité de deux choses fort vulgaires en nostre Langue... » 49. « *M'est à ceste heure souuenu Pour lequel appelé t'auois.* » Iod., I, 20. « *Ie n'ay ny sang, ny veine, ny moüelle, Qui ne se change : Et me semble qu'aux cieux Ie suis rauy.* » Rons., I, 48. « Faudroit peindre vne ieune fille morte... » Tyard, 215. « Faudroit que dedans vn̄ fleuue... vne Nymphe nue tint... Hermaphrodite embrassé. » 217. « Faudroit peindre... Osiris. » 222.

Ils, elles. « ... debilitez par desespoir, ne voudront point essayer ce à quoy ne s'attendront de pouuoir paruenir. » Du Bell., I, 42. « *Laquais vois-tu pas bien les mines? — Ouy monsieur, sont des plus fines.* » Iod., I, 37. « *Or mes peuples mutins, arrogans & menteurs M'ont cassé le bras droit chassant mes Senateurs : Car de peur que la loy ne corrigeast leur vice De mes Palais royaux ont bany la Iustice.* » Rons., V, 347.

SOY. Son emploi était plus étendu que de nos jours.

Chacun pour ſoy *& Dieu pour tous.* » Baïf, v, 176. « ... *chacun tire à* ſoy. » 139. « Ie veux bien auertir ceux qui aſpirent à ceſte gloire, d'immiter les bons Auċteurs... ou du tout n'ecrire point, ſinon à *ſoy* (comme on dit) & à ſes Muſes. » Du Bell., I, 37. « *L'amour trop miſe en vn, comme ie l'ay dans toy, Eſt la haine de tous, & la haine de* ſoy. » Iod., I, 173. « ... *Alors que l'ame épriſe Ne peut auoir celuy qui toute à* ſoy *l'attrait.* » 174. « *Ceux que la Muſe aimera mieux que moy Comme vn Daurat, qui la loge chez* ſoy. « Rons., édit. de 1623, p. 747. Ce début de la pièce intitulée *Le Verre,* a été modifié. Voy. III, 315.

Pronoms démonstratifs.

Certains pronoms archaïques, aujourd'hui complètement hors d'usage, étaient encore fréquemment employés.

CIL. Celui. « ... cil *qui fut mon maiſtre.* » Rons., v, 345. Voy. *Appendice,* t. I, p. 240.

CESTUI, CETUI, CETUY. D'ordinaire il signifie simplement *celui* ou *ce :* « Cetuy *vraiment mena premier la guerre.* » Du Bell., I, 131. « Ceſtuy *ſentier en deux chemins ſe fend.* » 419. Assez souvent *cestui* répond, dans un second membre de phrase, à *celui* employé dans le premier; alors ces mots ont le même sens que *celui-ci, celui-là :* « *Celui liberal Oncle, &* ceſtui *liberal Son neueu...* » Dorat, 12. « *Celuy, hauſſé d'ambition...* Cetui, *pouſſé de ſainte Poëſie.* » Tyard, 96. On se servait aussi de *cetuyci, cetuyla :* « Ce que i'ay diċt, *cetuycy* l'a diċt encor', & *cetuyla.* » Du Bell., I, 77. « ... *ceſtuy-la* (ce sentier), qui à gauche trauerse. » 419.

ICELUY, ICELLE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 297.

CELUI, CELLE n'est pas toujours immédiatement suivi de *qui :* « *Pucelle vous di-ie, ſi* celle *Pucelle ſe peut bien nommer Qui ne ſçait que c'eſt que d'aimer.* » Baïf, I, 367. « *Mais i'eſtime ſur tous* celuy *le plus heureux, Qui... Laiſſe par la vertu... D'auoir iadis veſcu quelque belle memoire.* » Rons., VI, 402.

On trouve *celle* employé seul où nous mettrions *celle-ci* ou *celle-là* : « ... *la Mort* celle *ha rauie !* » Tyard, 105.

Celui, celle, ne s'emploie pas seulement comme pronom ; il est d'un usage très fréquent comme adjectif : « ...celle *grace.* » Baïf, I, 40. « ... *à* celle *heure du jour.* » 156. « ... celle *belle ãme.* » 238. « *En* celle *nuit...* » 373. « ... celle *nuit tant heureuse.* » 367. « ... celle *nuit desiree.* » II, 318. « ... celle *auenture.* » 323. « ... celle *source clair-courante.* » 393. « ... celle *gentillesse.* » IV, 321. « ... celle *mechante vipere.* » V, 165. » ... en *celuy* mesmes Desert. » Du Bell., I, 9. « ... *celuy* Caton... » 59. « ... celle *Bouche d'œillez & de liz toute pleine.* » 113. « ... celle *terre...* » 434. « ... celle *propre main.* » II, 281. « ... celle *Deité...* » Tyard, 176.

CET, CETTE se disaient *Ste,* et cette prononciation était figurée dans l'écriture. Voy. *Appendice,* t. I, p. 468.

Cet se trouve quelquefois devant un nom féminin : « ... cet *heure.* » Iod., II, 166 et 364, note 43.

CETTE s'employait, par contre, comme pronom : « ... cette, *que i'adore.* » Tyard, 82. « *Va, où* cette *(haussant la main) T'en fera sentir la peine.* » 158.

Cette-cy, ceste-cy. « *Iamais autre beauté entre nous ne fut dine Si* cette-cy *ne l'est, d'vn Poëte amoureux.* » Baïf, I, 147. « *Euphimedie apres* ceste cy *i'apperceu.* » Du Bell., I, 449. « *On peint la mort sans yeux : mais* ceste-cy *Est cler-voyante.* » II, 130. « ... cette cy, *de ses vertus hautaine, Me fait mourir de plaisir, & de peine.* » Tyard, 105.

CELA s'employait quelquefois où nous mettons simplement *ce* : « *Tout* cela *que peut faire en quarante ans d'espace Le labeur, l'artifice, & le docte sçauoir : Tout* cela *que la main, l'vsage, & le deuoir, La raison & l'esprit commandent que lon face.* » Rons., VI, 398.

CE servait, alors comme aujourd'hui, dans les dates : « *Ce* dixneufieme Iuin. » Bell., I, 180. « *Ce* 15. de Feurier. » Du Bell., I, 3.

On disait *par ce* pour « à cause de cela », locution qui ne s'est guère conservée que dans *parce que*. « *Il est minuict* : par-ce *marche plus viste.* » Rons., III, 321.

Ce devant les verbes *croire, dire, sembler*, etc., formait un élégant gallicisme généralement remplacé d'une manière assez lourde aujourd'hui par *à ce que, selon que, suivant que*. « ... ce *croy-ie.* » Baïf, II, 317; Du Bell., I, 26. « ... c'*at' elle dit.* » Baïf, II, 309. « Ce *di-ie.* » 455. « ... ce *leur dit-il.* » III, 52. « Ce *dirons-nous*... » V, 172. « Ce *me semble*... » Bell., I, 30; Du Bell., I, 6, 26. L'élision de l'*e* était des plus fréquentes : « ... *Auec qui a* c' *esté ? — Auec Parmenon* ç *a esté*... » Baïf, IV, 80. Enfin *ce* était souvent supprimé; au lieu de *ce que c'est*, on disait fréquemment *que c'est*. Voy. ci-après, p. 197, *Que*.

Pronoms et Adjectifs possessifs.

L'adjectif possessif MA, TA, SA, que nous employons sous sa forme masculine devant une voyelle ou une *h* muette, s'élidait ordinairement au XVIe siècle.

MA. « *Ta mort sera pour* m'*amour terminée.* » Rons., *Amours*, I, XIX, t. I, p. 12, édit. Blanchemain. Cette expression n'a pas été conservée dans le texte de 1584 suivi par nous.

TA. « ... *la vertu Des beaux yeux de* t'*amie.* » Rons., I, 156. « ... *tu fléchis* t'*amie*... » VI, 20.

SA. « ... *Briseïs* s'*amie.* » Rons., I, 112. » *Escriuant dessus toy* s'*amour & sa pensée.* » 183. « *Reuoit* s'*amie*... » III, 307. « *La belle Flore & la Terre* s'*amie.* » VI, 326. Voy. *Appendice*, t. I, p. 466.

MIEN est considéré par les grammairiens comme un pronom possessif, et, s'il ne l'est point par nature, il faut du moins leur concéder qu'il en remplit les fonctions lorsqu'il est précédé d'un article sans être suivi d'un substantif : « *A ton amour se*

raporte le mien, *Fors que volage & leger fut* le tien. » Baïf, I, 16. « ... *du coral de ta bouche vermeille* La miene *blesme à l'heure tu pressas.* » 30. « *Mon ame... Iroit... Iusqu'atant qu'elle paruiendroit Là où* la sienne *se tiendroit.* » 40. « ... *plustost le Chaos Se troublera de sa noise ancienne, Qu'autre beauté qu'autre amour que* la tienne, *Sous autre ioug me captiue le dos.* » Rons., I, 26. « *Estre indigent & donner tout* le sien. » 42.

Dans tous les autres emplois *mien* est un véritable adjectif. Il est d'un grand usage comme prédicat ou attribut : » *Ie suis tout* sien... » Baïf, I, 32. « *Donc si les pleurs sont* miens *& si le mal est* mien, *Si le poil d'or frisé & le coral est* tien, *Nous sommes de moitié en ce nouueau mestange.* » Bell., II, 107. « ... *vueille ou non vueille ma Dame, Vif & mort tousiours seray* sien. » 109. « *Mon Espous est tout* mien, *& ie suis toute* sienne, *Ie sçay qu'il m'aime aussi, & que son ame est* mienne. » 305. « *Si ie suis* tien. » Iod., II, 92. « ... *mon cœur, ainçois qui n'est plus* mien, *En autre part ne sçauroit plus entendre... mieux voudroit attendre Dix mille morts, qu'il fust autre que* tien. » Rons., I, 24. « ... *ie ne suis plus* mien. » 269. « *Demeure en ta maison pour viure toute* tienne. » 315. « *Te laisseray-ie ? helas ie suis trop* tien. » VI, 21. « *Quand ie te voy ie tremble, & ie ne suis plus* mien. » 27.

Lorsqu'il s'emploie adjectivement, il est ordinairement placé entre un déterminatif et le substantif auquel il se rapporte : « *Ce* mien *Pere Angeuin gentilhome de race.* » Baïf, I, *iv.* « ... *ce* mien *iugement.* » 47. « Ce Capitaine... la laissa... en la maison d'vn *sien* cousin Aduocat en la Court. » Bell., II, 357. « ... vn Gentilhomme *mien* Amy. » Du Bell., I, 61. « ... *aux nopces estoit d'vne* sienne *cousine.* » Rons., I, 161.

Souvent aussi il suit immédiatement le substantif.

MIEN. « ... *dessus les leures* miennes. » Baïf, I, 40. « ... *ô guerison* mienne. » III, 180. « ... *l'amour* mien. » Bell., I, 133. « *O fleuue* mien !... » Du Bell., I, 122. « *Vous donnant l'ame* mienne. » Rons., I, 263.

TIEN. « ... *la race* tienne. » Bell., I, 176. « ... *le nom* tien. » 206. « ... *le pere* tien... » Iod., II, 322. « ... *le renom* tien *Ne perira, que periſſant le mien.* » Rons., V, 275. « ... *ce liure* tien... » VI, 404.

SIEN. « *Les membres* ſiens... » Bell., I, 172. « ... *la faueur* ſienne. » 176. « ... *l'Octauienne* ſienne. » Iod., I, 103. « ... *les enfans* ſiens. » II, 256. « ... *viſage* ſien. » 262. « ... *du pere* ſien *l'adreſſe & le courage.* » Rons., II, 76.

NOTRE. « ... *le cheualier* noſtre. » Iod., II, 268.

Pronoms et Adjectifs indéfinis.

UN. L'adjectif ou l'article indéfini *un* (voy. ci-dessus, p. 8), que sa signification distingue nettement de l'adjectif numéral *un*, s'emploie quelquefois seul comme pronom :

« *Fay-moy vomir contre* vne, *telle ordure, Qui plus en cache & en l'ame, & au corps.* » Iod., II, 92 et 360, note 22.

L'adjectif indéfini *un*, employé au féminin, s'écrit très souvent *un* au lieu d'*une*, lorsqu'il précède un mot commençant par une voyelle :

« ... vn *autre Deité.* » Du Bell., I, 502, note 190. « ... vn *ardeur du peuple ſeparée.* » Rons., I, 28 et 386, note 62.

CHACUN. « Chacun *ſon heur forge à ſa mode.* » Baïf, V, 131. « Chacun *à ſon faict doit entendre.* » 150. « Chacun *vante ſa mercerie.* Chacun *ſon mal treſmauuais crie.* » 152.

On trouve fréquemment *un chacun* : « Vn chacun *trauailloit, l'vn apres le preſſoir, L'autre à bien eſtouper le ventre à l'entonnoir.* » Bell., I, 229. « ... ie croy qu'à *vn chacun* ſa Langue puyſſe competemment communiquer toute doctrine. » Du Bell., I, 22. On disait aussi *tout chacun*. « Tout chacun *porte le changeant.* » Baïf, V, 183.

Chacun s'emploie aussi adjectivement dans le sens de *chaque* : « *Chacune* Langue a ie ne ſçay quoy propre ſeulement à elle... » Du Bell., I, 13.

AUCUN. S'emploie dans le sens de *quelqu'un, quelqu'une.* « ... *s'*aucune *eſt déja de tant d'honneur comblee...* » Baïf, II, 192. « *S'*aucun *a quelque maladie.* » V, 123. Au pluriel *aucuns* se dit souvent, dans une signification affirmative, pour *quelques-uns.* « Aucuns *en marchandiſe vont.* » Baïf, V, 97. « Aucuns *diſent...* » Bell., II, 240. « ... ie ne puis aſſez blamer la ſotte arrogance & temerité d'*aucuns* de notre nation... » Du Bell., I, 6. « Si *aucuns* ont veu quelques Œuures de ce tens la... » 14. « Mais que diray-ie d'*aucuns,* vrayment mieux dignes d'eſtre appellés Traditeurs que Traducteurs ? » *Ibid.* « Aucuns... *Veulent par la Mort eprouuer, Si du mal, qui tant les oppreſſe, Pouront la guerison trouuer.* » 179.

AUTRE est adjectif pronominal : « Autre *plus grand bien ne ſoubaite.* » Baïf, V, 163. Il s'emploie aussi comme pronom. Quant à *autrui,* qui vient du cas oblique *alterius,* il ne s'emploie que comme complément. *L'autruy* se dit par ellipse pour *l'autruy bien,* le bien d'autrui. « *Qui mange* l'autruy, *ſoit paiſible.* » Baïf, V, 70.

MESME. Contrairement à l'usage actuel, *meſme,* suivant un pronom personnel pluriel, demeure parfois invariable : « *Se faiſoient elles* meſme, *en leur rage, pitié.* » Iod., I, 180. Du Bellay dit (II, 251) : « ... *les* meſmes *vicieux,* » pour *les vicieux* même.

Le meſme se disait neutralement pour : *la même chose.* « Le meſme *aux autres ne faiſoit.* » Baïf, IV, 45.

NUL est tantôt adjectif pronominal : « Nulle *amitié n'eſt immuable :* Nulle *inimitié perdurable.* » Baïf, V, 122, et tantôt pronom : « Nul *de vous non plus s'en offenſe.* » 184. « ... *à* nul *n'ay voulu deſplaire.* » 185. Baïf s'est servi de la forme archaïque *Nulluy.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 314.

PERSONNE, bien qu'employé dans un sens indéfini, est quelquefois représenté par un pronom personnel : « Iamais ie n'eu deſir ny volonté d'offenſer *perſonne,* de quelque qualité qu'*elle* ſoit. » Rons., V, 394.

RIEN *(rem,* chose). Conformément à son étymologie, ce mot, employé seul, signifiait *quelque chose.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 332. Accompagné d'une négation, son sens est *nulle chose :* « Rien *n'a valu le nom de Pere, Ny de fils :* rien *le nom de Frere, Pour garantir de la traison.* » Baïf, v, 32. « Rien *ne faire par violance.* » 155. « Rien *ne fait tant l'homme semblable A Dieu, que d'estre veritable.* » 160. « ... *certes on ne voit* riens *Qui ne se tienne fier d'auoir chez luy des chiens.* » Rons., v, 42. Par extension il a souvent le même sens sans être accompagné de la négation : « *I'en feray mon éme &* rien *contre.* » Baïf, IV, 156. « *Affaires naissent de* rien *faire.* » v, 66. « ... *ces sourciz renfrongnez... Et qui souuent à* rien *faire Sont les plus embesongnez.* » Du Bell., II, 292.

DONT, OÙ, Y, sont originairement des adverbes de lieu. Voy. ci-après, ADVERBES.

Pronom conjonctif.

QUI. Ce pronom est fréquemment employé d'une manière elliptique, dans le sens de *celui qui, ceux qui, celles qui :* « *Il n'y a qu'vn seul Taillebras : Toutes* qui *l'aiment ne l'ont pas.* » Baïf, III, 299.

Qui voudroit, qui voudra, équivaut à *si quelqu'un voulait, si quelqu'un veut.* « *Qui* vouldroit à ceste ballance examiner les escritz des anciens Romains... ils feroint en hazard d'estre accoustrez en corneille Horacienne. » Du Bell., I, 76. « Toutes langues ont leurs motz & loqutions vsitées : & *qui* n'en voudroit vser, il se faudroit forger à part nouueaux artz. » 77. « Qui *voudra voir comme Amour me surmonte...* Qui *voudra voir vne ieunesse pronte A suiure en vain l'obiet de son malheur, Me vienne lire...* » Rons., I, 3. « *Ils ont la clef du ciel & y entrent tous seuls, Ou* qui *veut y entrer il faut parler à eux.* » v, 371.

« *Qui* voudra confiderer la faculté de l'ame en fes deux parties, il trouuera que les vertus intellectuelles font fi ioinctes aux moralles qu'il eft bien malaifé de les pouuoir feparer. » VI, 469.

Dans un sonnet de Pontus de Tyard (p. 180), trois *qui*, accompagnés chacun d'un assez long développement, sont suivis d'un *celuy* qui les complète et les résume : « Qui *voit quand Phebus*... Qui *peut nombrer*... Qui *peut par le menu les Atomes comprendre*... Celuy, *poffible, auffi peut aifément cognoiftre*... »

Qui sert souvent dans les énumérations où nous mettrions *celui-ci, celui-là, l'un, l'autre,* etc. « Qui *fe va trainant fus le ventre :* Qui *part,* qui *vient,* qui *fort,* qui *entre.* Qui *fait le duc,* qui *fait le veau.* Qui *met au ieu,* qui *s'en retire.* » Baïf, V, 175. « ... par l'Efpace de XX ou XXX Ans ne faifons autre chofe qu'aprendre à parler, *qui* Grec, *qui* Latin, *qui* Hebreu. » Du Bell., I, 24.

> Qui *quiert le feu aux veines d'vne pierre,*
> Qui *court aux bois, forts des beftes fauuages,*
> *Et qui encor' enfeigne les riuages.* Du Bellay, I, 395.
>
> Qui *le Palais de langue mife en vente*
> *Fait efclater deuant vn Prefident,*
> *Et* qui *piqué d'auarice fuiuante*
> *Franchit la mer de l'Inde à l'Occident.* Ronsard, II, 287.

L'auteur du *Quintil Horatian,* qui blâme cette tournure à propos du premier des passages de Du Bellay cité ci-dessus (voy. Du Bell., I, 485, note 53), la range parmi « les vices de la langue du pays. »

Qui est suivi d'ordinaire d'un verbe à la troisième personne, même lorsque le pronom qui le précède est de la première ou de la seconde : « *Et moy* qui *n'a repos tant feulement vne heure.* » Bell., II, 59 et 474, note 55. « ... *à ce coup ie le prie* (l'or) *De paffer par tes mains, pour s'en-venir loger Chez moy* qui *le* tiendra *comme vn hofte eftranger.* » Rons., IV, 48.

A qui s'emploie, par une sorte d'attraction, après *c'est à vous,* là où nous mettrions aujourd'hui *que :* « *C'est* à vous, *mon Odet,* à qui *ie me veux plaindre.* » Rons., V, 144.

Qui a été employé abusivement pour *qu'il.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 461.

C'est par cette locution que semble devoir s'expliquer ce passage assez obscur : « Qui *ne soit vray, l'on dit encore La Perle fille de l'Aurore.* » Bell., II, 188.

QUE, employé neutralement, répond à *quid* ou *quod* en latin, et signifie *ce que, quoi, à quoi,* etc. « *Mais ie ne pourroy pas bien au vray te le dire,* Que *c'est que i'ay le plus ou l'aise ou le martyre.* » Baïf, I, 238. « *Regardez bien,* que *c'est que dire on n'ose.* » 294. « *Ie ne sçay* que *ie doy dire.* » 329. « *De quoy te soucis tu ? Tu as bien peu* que *faire, Iaquin, de t'enquerir ainsi de mon affaire.* » III, 21. « Que *nous seruira d'y penser ?* » IV, 6. « Que *seruent auiourd'huy tant de doctes écoles ?* » 234. « *Qui serre l'oye a prou* que *faire.* » V, 79. « ... *sentir vous feray* Que *c'est d'offenser Dieu*... » Bell., II, 147. « *Voyla* que *i'ay trouué en ce mondain empire.* » 283. « *Iadis, Angloys, iadis preuue tu feis,* Que *c'est d'auoir de François esté filz.* » Du Bell., I, 264. « *Voila* que *c'est*... » II, 176. « ... *dy moy* que *ie feray.* » 183. « ... *il comprit* Que *peut honneur, amour & courtoisie.* » Rons., I, 40. « *Puis que seul i'ay cogneu* que *peut ta Deité.* » 265. « Ie ne te dirai point à present *que* signifie Strophe. » II, 475. « ... *l'Anglois*... *A cognu* que *pouuoit vostre forte puissance.* » V, 199. « ... *lors vous sentirez* que *peut le repentir.* » 338. « Que *c'est que d'aimer t'apprendra.* » VI, 46.

Que équivaut aussi à *à ce que :* « ... *trop barbarement* Que *ie croy, mesprisant tout aduertissement.* » Iod., II, 253.

LEQUEL, LESQUELS. « ... ceste faculté de parler... ne se peut acquerir que par l'Intelligence parfaite des Sciences, *les queles* ont été premierement traitées par les Grecz. » Du Bell., I, 12 et 13.

Esquels. Dans lesquels. « ... *ces beaux las*, Esquels *si finement mon ame tu meslas*. » Baïf, I, 17. « Cela n'a rien de commun à l'eage ny à la saison *esquels* vous les fistes. » Tyard, 199.

QUOY. *Dequoy*, de ce que. « *Les esprits les plus precieux... s'esmerueillent* Dequoy *luy né sur le riuage D'Hellesponte, a si bien chanté...* » Rons., V, 308.

Avoir de quoy, avoir du bien, de la richesse : « *Du costé des plus forts soudainement se range, Et du costé de ceulx qui ont le mieux* dequoy ? » Du Bell., II, 198.

IV

VERBES

Anomalies.

CES anomalies n'ont rien d'absolu ni même, à la rigueur, de réel. Ce sont presque toujours des formes tombées en désuétude.

Beaucoup d'entre elles ont déjà passé sous les yeux du lecteur, dans diverses parties générales de notre travail dont les verbes ne pouvaient être exclus et où ils occupaient même parfois la place la plus considérable. Il faut nécessairement y avoir recours. Nous nous contenterons de rappeler ici les plus importants de ces chapitres et de les compléter à l'occasion, soit par quelques articles nouveaux, soit surtout par des exemples supplémentaires ajoutés à ceux que nous avons donnés.

Aux mots factices formés par onomatopée, tels que *floflotant, babatoit* (voy. *Appendice,* t. I, p. 33), nous joindrons *paflazer* (Baïf, II, 84) : « ... *la mer* paflazant *écumeuse.* » et *glouglouter :* « ... *la bouteille...* Glougloute *aupres de moy.* » Rons., VI, 95.

Les *archaïsmes (Appendice,* p. 210-351) abondent en verbes. Ronsard mettait une sorte de patriotisme à faire des emprunts à notre ancienne langue qu'il aimait au point de dire : « Encore vaudroit-il mieux, comme vn bon bourgeois ou citoyen, rechercher & faire vn Lexicon des vieils mots d'Artus, Lancelot & Gauuain, ou commenter le Romant de la Rofe, que s'amufer à ie ne fçay quelle Grammaire Latine qui a paffé fon temps. » (III, 535).

Voici quelques additions à ce chapitre :

AFFETTÉ. « ... *vn* affetté *menteur.* » Rons., VI, 369.

BLESMI. « ... *malade &* blefmie. » Rons., VI, 394. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.

CHALOIR. « *La chafte Penelope... de fon cher mary fi longuement fe* chaut. » Baïf, IV, 397. Voy. *Appendice,* t. I, p. 238.

EBAHI. « *Celuy... Qui fift les trois Aboys Tous ebabiz fe taire.* » Du Bell., I, 193. Voy. *Appendice,* t. I, p. 256.

EPAMÉ. Baïf, I, 409, note 87. Voy. *Appendice,* t. I, p. 268.

ESCACHÉ. « *L'autre reçoit le pepin* efcaché. » Rons., II, 41.

FICHÉ. « ... *l'œil* fiché *fur la campaigne.* » Du Bell., I, 433. « *D'vng œil* fiché, *en béant le regarde.* » II, 23. Voy. *Appendice,* t. I, p. 279.

FORCLUS. Exclu. « ... *la fainéte ordonnance Des immuables Dieux,* Forclufe *d'inconftance...* » Iod., I, 108.

FRAYER, Frotter, effleurer. « *Caftor du premier coup ne* fraya *que le bort De l'efcu de Lyncé...* » Rons., IV, 296. C'est ordinairement un terme de vénerie. Voy. *Appendice,* t. I, p. 403.

HETTER. « *Amaffe... Sans iamais de rien te* hetter. » Baïf, V, 49. Voy. *Appendice,* t. I, p. 293.

NOUER. « *Le Dieu... Luy ferme l'œil vagabond &* nouant. » Du Bell., I, 393. Voy. *Appendice,* t. I, p. 313.

POINDRE. « *Bonté change fi on la* point. » Baïf, V, 27. Voy. *Appendice,* t. I, p. 323.

RÉSCOUX. « *Songe qui par pitié m'a* réfcoux *de la mort.* » Voy. RECOUX, *Appendice,* t. I, p. 330.

SACQUER. « ... facquer *les armes au poing.* » Bell., I, 116. Voy. *Appendice,* t. I, p. 334.

SEMONDRE. « *Ta Mufe... La mienne à te louer* femond. » Du Bell., I, 260. Voy. *Appendice,* t. I, p. 337.

SOULOIR. « ... *vefue de l'heureux bien Qu'elle* fouloit *baifant mefler*

auec le fien. » Bell., I, 295 et 355, note 180. « ... *où les corbeaux... Se* fouloient *affeoir.* » Rons., III, 130. « *Ce docte Chateigner, qui... loüanger te* fouloit. » V, 273. Voy. *Appendice*, t. I, p. 339.

SOURDRE. « ... *de là* fourdoit *l'herefie.* » Baïf, IV, 199. « *D'vn petit glan* fourd *vn grand ebéne.* » V, 19. « *Vn grand feu* fourd *d'vne bluette.* » 38. « ... *noife entre eux ne* fourdroit. » 241. Voy. *Appendice*, t. I, p. 340.

YSSIR. « ... *le cours de l'onde rougiffant, Dont à pié fec ton peuple feut* yffant. » Du Bell., II, 17. Voy. ISSIR, *Appendice*, t. I, p. 299.

Aux mots tirés des *Dialectes (Appendice*, t. I, p. 352-359), nous ajouterons :

JAUCHER, tiré de *Jau*, qui est encore actuellement le nom du coq dans les patois du centre : « *Ie te pri' Iaquet*, iauche-moy. » Rons., VI, 343.

Aux *mots qui ont pris un sens péjoratif* (Voy. *Appendice*, t. I, pp. 428-432) :

ACCOUSTRER. « ... *entre en ma chambre, & me vien* accouftrer. » Rons., VI, 23. Voy. *Appendice*, t. I, p. 429.

BOUFI. « ... *Neptune... D'ire* boufi... » Rons., III, 42.

CUIT. « *Helene Greque... N'a pas eu la poitrine* cuite *Seule d'amour premierement.* » Rons., II, 166.

RACLER. « *Les matheloţ...* Raclent *le doţ de la plaine aţurée.* » Du Bell., I, 368. « *Au pis aller, vne vfure* Raclera *toute l'vsure.* » Rons., II, 108. « *I'ay* raclé *de ma fantaifie Le monde au vifage esbonté.* » 431.

RECHIGNER. « ... *la Preftreffe... En* rechignant *s'en eft allee.* » Rons., II, 82.

Prononciation et orthographe. Additions.

(Voy. *Appendice*, t. I, pp. 438-482.)

AISSILLE, rimant avec *pille*. Rons., VI, 288.

AMONESTER. Baïf, IV, 333. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 221 et 458.

ARROUSER. Du Bell., I, 143. Voy. *Appendice*, t. I, p. 451.

BAGNER. Rons., II, 29. Voy. *Appendice*, t. I, p. 442.

Consommer, dans le sens où nous employons *consumer* : « *Le Dieu Mars ce-pendant de regret se* consomme. » Rons., iv, 29.
Conter. Compter. Rons., vi, 93. Voy. *Appendice*, t. i, p. 484.
Decœuvres. Du Bell., i, 145. Voy. *Appendice*, t. i, p. 447.
Dessiré, Dessirée. Baïf, iv, 73; Iod., i, 37. Voy. *Appendice*, t. i, p. 453.
Effroyer. Iod., ii, 262; Rons., v, 322. Voy. *Appendice*, t. i, p. 446.
Envoiray (j'). Du Bell., ii, 100. Voy. Voiray, *Appendice*, t. i, p. 446.
Fener. Du Bell., i, 96. Voy. *Appendice*, t. i, p. 444.
Fleurir, Florir, sont employés à peu près indifféremment, sans qu'une acception particulière soit bien nettement affectée à chaque forme : « ... ie ne parleray de tant de Metiers, Arz & Sciences, qui *floriſſent* entre nous. » Du Bell., i, 59. « *Le* flori *Arbriſſeau*. » 197. « *Qu'est-ce des biens allechans? Ils* floriſſent, *ils faniſſent, Ainſi que l'herbe des champs.* » ii, 152. « ... *en ſon âge plus beau Qui* floriſſoit *comme vne ieune roſe*... » Rons., v, 297. « ... *ſceptre*... *en armes* fleuriſſant. » 336. Voy. ci-dessus, p. 45, Florissant.
Guarir. Iod., i, 31. Voy. *Appendice*, t. i, p. 443.
Jarçant. Bell., ii, 41. Jarcez, 80.
Licher. Baïf, iii, 112.
Luitter. Du Bell., i, 423. Iod., i, 38. Rons., vi, 249. Voy. *Appendice*, t. i, p. 455.
Mugler. Iod., ii, 270. Voy. *Appendice*, t. i, pp. 367 et 449.
Ottroyer. Du Bell., ii, 343.
Ouster, Outé. Baïf, iv, 180. Du Bell., i, 245. Voy. *Appendice*, t. i, p. 452.
Parcevoir. Baïf, iv, 8.
Poiser. Rons., iii, 485. Voy. *Appendice*, t. i, p. 446.
Poitri. Bell., ii, 14. Voy. *Appendice*, t. i, p. 446.
Rongner. Rons., iii, 289. Voy. *Appendice*, t. i, p. 454.
Rouglé. Rouillé. Rimant avec *aveuglé*. Du Bell., ii, 252.
Veillez. Veuillez. Du Bell., i, 108, 158.

Suppressions et Allongements.

« Tu acourciras... les verbes trop longs, » a dit Ronsard (voy. *Appendice*, t. i, p. 466). Nous avons donné dans cet

endroit des exemples des retranchements pratiqués par son conseil. Nous avons aussi indiqué les contractions faites par Baïf (v, 412, note 140). Nous complétons ces renseignements par ce qui suit :

ARTE. Baïf, v, 117 et 392, note 59. Voy. ARTEZ, *Appendice*, t. I, p. 466.
DESPERANTE. Baïf, II, 123. Voy. DESPOIR, *Appendice*, t. I, p. 469.
DEVLOPÉE. Baïf, IV, 85.
ENTRIONS, en deux syllabes. Baïf, IV, 110 et 455, note 31. Iod., II, 321.
ENVLOPE, ENVLOPEZ. Baïf, III, 324, IV, 202.
LAIRRAY, LAIRRA. Rons., III, 167. VI, 276. Voy. *Appendice*, t. I, p. 468.
MUSIONS, en deux syllabes. Baïf, IV, 110 et 455, note 31.

A la liste des allongements, ajouter :

PERDEROIT. Bell., II, 178.

Conjugaison.

Il y a des verbes qui s'écartent beaucoup, soit dans leur ensemble, soit seulement à certains modes, à certains temps ou à certaines personnes, de notre manière actuelle de conjuguer.

Nous commencerons par ceux qui présentent le plus grand nombre de particularités curieuses :

ALLER. Indicatif présent, 1re personne : « *Moy d'être aymé i'ay preuues trescertaines... Et sur ta foy te les* va *reueler.* » Baïf, II, 245 et 469, note 49. « *Quand ie* vays *par la rue...* » Du Bell., II, 216. « *Ie m'babille, & m'en*-vois... » Rons., IV, 39. « ... *en pensant ie m'en*-vois. » 40. « *Ie* vois *prendre Neuf fois du vin*... v, 223. « ... *ie m'en*-vois *Là-bas*... » VI, 307. 2e personne : « ... *aux enfers Adonis tu t'en*-vois ! » Rons., IV, 36. « ... *tu t'en* vays, *& ne puis Suiure ton vol*... » VI, 428. Voise. Subjonctif. Il se prononçait souvent

uaise. « ...*c'est force que ie m'en* voise, *D'où ie viuoy tant à mon aise!* » Baïf, III, 346 et 388, note 85. « ... *quelque part, que* voises... » Du Bell., I, 102. « *Que lon* voyse *fautant, que lon* voyse *hurtant.* » 195. « *L'esprit, la vertu, la conduite, Qui te suiuent ou que tu* voises. » 247. « ... *qu'il* voise *à son premier desir.* » 351. « Voise *au secours...* » 369. « *Que l'aueugle ignorance Se* voise *desbander.* » II, 99. « ... *que l'on s'en* voise *armer.* » 148. « ... *il est temps que tu* voises. » Rons., VI, 146. « ... *où que tu* voises... » VI, 279.

Asseoir (s'). Indicatif présent : « ... *ces vieux peres* s'assisent. » Rons., VI, 249. Impératif : « Assison-nous *sur ceste molle couche.* » Rons., I, 194. « *Or-sus* assisez-vous... » III, 442. Participe présent : « ... t'asseant *sur son ouurage.* » Bell., I, 52. « Vn iour *s'asseant* aupres d'vne fontaine. » Tyard, 215.

Avoir. Indicatif présent. « ... *ië.* » Bell., I, 327, note 2. « ... at-*elle.* » *Ibid.* « *L'autre moitié celle qui l'*ha *saisie Croyez qu'elle* ha *si bien esté choisie.* » Du Bell., I, 268. Voy. *Appendice*, t. I, p. 483. Parfait : « *Tu n'*heus *iamais sur toymesmes pouuoir.* » Bell., I, 63. Futur : « *Et cela mesme qu'*aras *vu Humeuent, tu ne l'*aras *vu.* » Baïf, III, 252. Subjonctif : « *Ie n'ay pas le cœur si craintif, Or que ie n'*ais *que l'escritoire, Que i'*aye *peur de sa colere.* » Bell., II, 442 et 487, note 106.

Boire. Imparfait : « *Le galant* boiuoit *nuict & iour.* » Rons., VI, 254. Participe présent : « ... boiuant *à l'entour De l'autel.* » Rons. III, 406. « *Il n'y auoit... source que des mains* boiuans *ie n'espuisasse.* » V, 147.

Cheoir. « *Apres les fueilles l'arbre* chét. » Baïf, V, 64. « *Rien ne* chet, *à qui rien ne porte.* » 72. « *Entron, ie* ché, *ie* ché, *entron.* » Iod., I, 182. Subjonctif présent : « *Qui fait la trape, qu'il n'y* cheie. » Baïf, V, 115. Participe présent : « ... *voyez ses fouldres* cheans. » Du Bell., I, 210.

Faillir. Indicatif présent : « *A qui veut assez, rien ne* faut. » Baïf, V, 38. « ... *la main* fault... » Du Bell., I, 90. « ... *la vertu... De tout ce qui luy* fault, *se sçaura bien pouruoir.* » II, 247 et 553, note 48. « *Le sens me* fault... » 394. « ... *quand le chef...* faut *en la moindre chose.* » Rons., III, 279. « ... *prend garde S'il* faut *rien à sa Nef...* » II, 73. « *Ie* faux, *c'est ce grand Dieu... Qui l'a raui d'ici...* » V, 241. « *Artuse, non, ie* faux, *c'est toy Nymphe Arethuse.* » 292. « *Ie* faux, *la tombe de Marulle : De luy sa tombe n'a sinon Les vaines lettres de son nom.* » 307. « *Nostre langue... est manque, &* faut *de l'action Pour la conduire à sa perfection.* » VI, 234. « *Tu* faux *encores à la fable.* » 444. Imparfait : « *Il ne*

te failloit *tant arrester sur mes rymes. Il te* failloit *deffendre & voz meurs & voz lois. Il te* failloit *descrire vne forme de ville N'vsant (comme i'ay dict) de liberté seruile.* » Du Bell., II, 261. « ... *rien que la liberté Ne me* failloit... » 383. « *Ceux qui estoient dehors dans le port de Sigée* Failloient *egalement : mon Des-autels, ainsi Nos ennemis sont faute, & nous* faillons *aussi. Ils* faillent *de vouloir renuerser nostre empire.* » Rons., V, 356. Futur : « *Ie ne* fauldray *à bien te satisfaire.* » Du Bell., I, 361. « ... *Iunon des Troiens aduersaire N'y* faudra *pas*... » 399. Conditionnel présent : « *Le magnanime cœur pourtant ne me* faudroit. » Rons., V, 423. « ... *les diuins mouuemens* Faudroient *à leurs offices.* » Tyard, 63. Optatif : « *Iamais ny* faille *le thyn... Iamais ny* faille *le miel.* » Du Bell., II, 317. Participe passé : « *Elle se pasme, & ses membres* faillis *Sont par les mains des femmes recueillis.* » Du Bell., I, 359.

HAÏR. Indicatif présent : « Nous laissons tout par desespoir, & *hayons* les Lettres... » Du Bell., I, 24. « ... il n'est rien qu'ici ces hommes *hayent* tant. » Iod., II, 239. « ... *nous* hayons... *ce qui est des autres.* » 318. « ... vne panthere qui *hait* l'homme... » Rons., VI, 472. Impératif : « Haïs *donques (Ronsard) comme pouuant aymer.* » Du Bell., II, 233. Conditionnel : « ... *maintenant ma triste vie Ne* hayroit *de viure l'enuie.* » II, 355. Subjonctif présent : « *Qu'inuiolablement ie ne* haye *sans cesse Le malheureux Thymon*... » Rons., édit. Blanchemain, IV, 283. C'est le texte de 1560. Ronsard y a substitué, dans celui de 1584, que nous suivons (IV, 74) : « *Que ie ne porte au cœur vne haineuse flame Contre ce faux parent*... »

SEOIR. Impératif : « ... seons-*nous donc*... » Baïf, III, 18. Au sens d'être séant : Indicatif présent : « *Les cornes luy* séent *fort bien.* » Iod., I, 31 et 312, note II.

Particularités relatives aux modes, aux temps et aux personnes.

L'orthographe des diverses personnes du verbe et particulièrement l'usage de ne point terminer à l'impératif la seconde personne du singulier ni la première du pluriel par une *s*, ont été examinés dans le volume précédent, pp. 484-486. Voici encore quelques exemples : « Va *vistement,* comba *le camp du*

Roy. » Rons., III, 264. « ... laiſſon-*le là.* » Baïf, III, 107. « Trompon... Purgeon... Ayon... Chaſſon... » Rons., II, 430.

L'*e* était souvent supprimé dans les troisièmes personnes du pluriel : « *Pourvu que... mon Roy me regarde... & ſes freres auſſi Et la Royne leur mere en* aint *quelque ſoucy.* » Baïf, I, *vj.* Dans la traduction des *Odes d'Anacréon,* publiée par Belleau, en 1556, on trouve *retardoint* pour *retardoyent,* I, 327, note 2. « ... les vers de luy, par luy prononcez, *etoint* ſonoreux & graues... » Du Bell., I, 53. Voy. *Appendice,* t. I, p. 465.

INDICATIF PRÉSENT

CUEULT. Cueille, recueille. « ... *le laboureur...* Cueult *le fruiƈt de ſon labeur.* » Baïf, II, 129. « *On* cueult *du Baciet la fleur...* » Rons., III, 432. Voy. CUEUT. *Appendice,* t. I, p. 467.

PUIS, 2ᵉ pers. « ... *tu ne* puis... » Rons., II, 82 et 483, note 47.

QUEURENT. Cherchent. « *I'en voy prou qui du vray s'aſſeurent, Et qui à contr'ongle le* queurent. » Baïf, III, 284.

TREUVE. Trouve. « ... *point ne s'en* treuue. » Bell., II, 237. « Ie m'attens bien qu'il s'en trouuera beaucoup de ceux qui ne *treuuent* rien de bon... » Du Bell., I, 56. « ... *n'y a rien Qui plus fort que ton feu ſe* treuue. » 174. « ... *il* treuue *Vn Sanglier...* » Rons., IV, 31. « ... *toy bien-heureux, ſi Poete heureux ſe* treuue. » IV, 249.

IMPARFAIT

PEINDOIT. Peignait. « ... *meinte ſource...* Peindoit *les bords de paſſemens diuers.* » Rons., V, 127.

PARFAIT DÉFINI

PRINDRENT. Prirent. « *Les nerfs* prindrent *la force...* » Bell., II, 16. « ... *quand ilʒ* prindrent *la fuyte.* » Du Bell., I, 417. « *Ces mains, ceſte bouche & ce front Qui* prindrent *mon cœur...* » Rons., I, 211. « *Les Aſtres... force & puiſſance* prindrent, *Et pour iamais au Ciel vn lieu ferme* retindrent. » Rons., VI, 140.

RETINDRENT. Retinrent. Voy. PRINDRENT.

VESQUIT. Vécut. « ... *tant qu'il* veſquit. » Baïf, IV, 228 et 459, note 69. « ... *il n'a pleu aux Dieux... faire que depuis Ie* veſquiſſe *auſſi franc de trauaux & d'ennuis.* » Du Bell., II, 185. « ... *vn Roy... Qui...* Veſquit *ſans pair, tant qu'il* veſquit *au monde.* »

Rons., III, 475. « *Alexandre à trente ans* vesquit *plus que ne font Ceux qui ont la vieillesse & les rides au front.* » V, 242.

FUTUR

ASSAUDRAY. « ... *l'*assaudray *en lieu de m'assaillir.* » Rons., III, 486.

OIRONS, OIRRONS, OIRREZ. « *Potiron, ils nous* oiront *bien.* » Bell., II, 410 et 486, note 100. « *Quand* oirrons *nous au matin les aubades?* » Rons., III, 300. « *Vous* oirrez *tout le Ciel re-bruire... Vous* oirrez *les hauts cris...* » IV, 180.

VOIRRONS. « *Quand* voirrons *nous quelque tournoy nouueau? Quand* voirrons *nous par tout Fontaine-bleau De chambre en chambre aller les mascarades?* » Rons., III, 300.

CONDITIONNEL

Ronsard, dans son *Art poëtique* (VI, 460), a grand soin de revendiquer les anciennes formes de ce mode :

« Tu ne reietteras point les vieux verbes Picards, comme *voudroye* pour *voudroy, aimeroye, diroye, feroye.* »

SUBJONCTIF ET OPTATIF

CONDUIE. « ... *Dieu vous* conduie. » Baïf, III, 352.

DIE. « ... afin que tu ne *dies...* » Du Bell., I, 52. « ... *quoy qu'on* die... » Iod., II, 36. « *Voulez-vous que ie vous* die... » Rons., VI, 442.

DOINT. Donne. « ... *Dieu* doint *que...* » Du Bell., I, 279.

RISSENT. « *Afin que du Grand-Turc les peuples infidelles* Rissent... » Rons., V, 358.

VOISE. Voy. ALLER, ci-dessus, p. 202.

VOUSISSE. Voulusse. « *Sinon qu'enrichir* vousisse *D'eau la grand mer...* » Baïf, IV, 214.

INFINITIF

Certains verbes qui appartiennent aujourd'hui exclusivement à la première ou à la quatrième conjugaison prenaient la terminaison de la seconde, surtout lorsqu'ils étaient employés dans un sens réfléchi.

EFFEUILLIR. S'effeuiller. « ... *chaque Hyuer les ronces* effueillissent... » Baïf, I, 316.

FANIR, FENIR. Faner, se faner. « ... *ne sucez abeilletes De ces leures vermeilletes Toute la douce fraicheur, De peur d'en* fanir *la fleur.* » Baïf, I, 261. « *On voit l'herbe* fanir *& perdre sa couleur.* » Bell., II, 136. « *Quand vous voirez... Ces lis* fanir. » Du Bell., II, 337. « *Ainsi ta fleur ne deuiendra* fanie. » Rons., I, 62. « *Pareils aux champs qui* fenissent. » II, 87 et 483, note 48. « *Il ne faut comparer ma Bergere à la tienne, Non plus qu'vne fleur viue à des boutons* faniz. » III, 432. « ... *couleurs qui plaisent par dehors, Qui comme fleurs en naissant se* fanissent. » V, 94. « ... *luy chargeant le col le* fanist *contre-bas.* » 249. « ... *comme vne ieune rose... Que la tempeste...* Fanist *à terre...* » 297. « ... *ainsi qu'on void* fanir *La rose par le chauld...* » VI, 300. « ... *mon mary... Me ternit, me* fanit, *me tarit à la fois.* » 407.

FAVORIR. Favoriser. « *Et tousiours le Dieu Pan de bon œil les regarde, Tousiours les* fauorit... » Bell., I, 294 et 355, note 174. *Favorit* ne se trouve que dans les éditions de 1560 et de 1568. Le texte que nous avons suivi donne *favorise.* « *Moy qui l'ay* fauory *d'esprit, de sens & d'ame.* » II, 146. « *Que le Dieu Paphien* fauorit *& mignarde.* » Tyard, 186.

PRÉSAGIR. « ... *deuiner &* presagir *Tant le passé que l'auenir.* » Baïf, II, 183.

PUIR. Puer. « *Qui* put *le plus, le plus s'embâme.* » Baïf, V, 23 et 387, note 13. « ... *la poudre Qui* put *par les champs Phlegreans.* » Rons., II, 130 et 486, note 68.

SUIVIR. Suivre. « ... *à* suiuir *l'amour il y a de la peine.* » Baïf, I, 183. « *Diroy-ie bien les mignardes Sirenes... Elles* suiuir *d'Orphee les doux sons ?* » II, 85. « ... *L'autre...* Suiuira *ta fortune.* » 401. « ... *point ne refusoit De la* suiuir... » 422. « *Tant qu'elle te* suiuira. » IV, 160 et 457, note 50. « *Faisantqu'elle te* suiuira. » 162. « ... *à les* suiuir *s'appreste.* » Dor., 24. « *Comme la Lune... s'auance, Pour du Soleil les courses ensuyuir : Le cours du Roy il nous fault tous* suyuir. » 54. « *Que sert aus hommes de* suiuir *Apollon...* » Rons., VI, 364. Voy. *Appendice,* t. I, p. 340.

Au contraire, certains verbes, actuellement terminés en *ir,* avaient alors de vieux infinitifs en *re.*

ACQUERRE, AQUERRE. « ... *ie ne veux autre couronne* aquerre. » Baïf, I, 102. « *Du nom, du los, du bien, font l'accroissance* acquerre. » Iod., II, 229.

COURRE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 244.

PARTICIPES PASSÉS

MORS. Mordu. « ... *elle rempoigne Mes leures, qui sont vne trongne, Afin que d'elle elles soyent* morses. » Iod., I, 24. « *Elle fut d'vn Serpent*... Morse... » Rons., IV, 83.

QUIS. « ... *la puissance Qu'elle a* quise. » Bell., II, 237. « ... *richesses*... quises *à tant de peines*. » Rons., II, 192 et 490, note 94.

SECOUS, SECOUSSE. Secoué. « *Elle s'embrazera violemment* secousse. » Baïf, II, 12 et 464, note 7. « ... *vostre sein d'yuoire Par deux ondes* secous. » Rons., II, 193 et 490, note 95. « *Pour eux tombe en abondance Le glan des Chesnes* secous. » VI, 323.

SOUTINS. Soutenu. « *Silene*... Soutins *des Satyres folets*. » Baïf, III, 375, note 3.

TORCE, TORTE, ENTORCE, RETORS. Tordue, tordue autour, retordu. « ... *sa face est courbe &* torte. » Bell., II, 64. « ... *paniers de* torce *pelace*. » Rons., II, 273 et 495, note 136. « ... *vne vigne* entorce. » V, 219. « ... *deux brasselets*... Retors *de ces cheueux*. » Baïf, I, 129. Voy. ENTORDRE, *Appendice*, t. I, p. 267.

Verbes tirés directement des substantifs.

Nous avons montré plus haut (pp. 33-49) comment les verbes deviennent des substantifs; nous allons examiner ici au contraire quelques-uns des substantifs qui se transforment en verbes par la simple addition d'un suffixe verbal, comme *branche, brancher, truchement, truchementer*, etc.

Ce procédé, fort ancien dans la langue, a été perfectionné et surtout étendu par Ronsard, dont il formait un des moyens de *provignement* (voy. *Appendice*, t. I, pp. 31-32 et 421-424).

Les verbes, beaucoup plus nombreux, dans lesquels le substantif entre d'une manière un peu plus compliquée et notamment avec le secours de préfixes comme *allouvir*, auront leur place dans les *mots composés*.

Il y a déjà un grand nombre de *verbes tirés directement des substantifs* dans nos listes précédentes et notamment dans les

Archaïsmes (Appendice, t. I, pp. 210-351. Voy. *Aousté, apaster, apostumer, bobancer,* etc., etc.), nous nous contentons de le faire remarquer, sans multiplier les renvois.

Un grand nombre de verbes en *iser* ont été formés sur des noms propres : *Huguenotiser, Petrarquiser, Pindariser,* etc. On les faisait à volonté. Henri Estienne, dans son *Apologie pour Hérodote* (Paris, Liseux, 1879, t. I, p. 110), a fait sur ce type *pleïadizer :* « Si la voix de ceux qui crient peut entrer aux oreilles mieux bouchées que ne furent oncq celles d'Ulysse, de peur d'ouïr le doucement mieleux ou le mieleusement doux chant des sirènes : s'il m'est permis ici de *pleïadizer,* c'est à dire contrepeter le language de messieurs les poetes de la pleïade. »

ABISMER, ABYMER, ABYSMER. « *Que le monde s'esbranle à fin de s'*abysmer. » Bell., II, 68. « *I'*abisme *au fond de l'eternelle nuit.* » Du Bell., I, 121. « *Ie croyoy' ma patrie* abysmer *en misere.* » Iod., II, 280. « *Trois fois le flot le reuint* abysmer. » Rons., III, 122. « *Dieu... fera les murailles De tes grandes citez dessous terre* abysmer. » IV, 207. « *Pres de tant d'eau, qui me peut* abysmer. » V, 309. « *Il fera dessous l'eau la nauire* abysmer. » 352.

ABORDER. « *Sommes au port d'Orléans* abordez. » Du Bell., II, 446.

ACQUESTER. « *Sapphon... de Muse* acquesta *le surnom.* » Iod., II, 21.

ADONISER. Voy *Appendice,* t. I, p. 64.

AGUETTER. « *Le faux-rapport m'*aguettoit *pour m'estraindre.* » Bell., II, 37 et 473, note 43. Voy. *Appendice,* t. I, p. 217.

AILER, AISLER. « *Iamais le nepveu d'Atlas Ne fut las D'*ailer *sa plante legere.* » Du Bell., I, 277. « ... *cerfz* aislez *par la peur.* » II, 10. « ... *les vertus, qui s'*ailerent. » 83. « *Par lui mon cœur premièrement s'*aila. » Rons., I, 44, édit. Blanchemain. Ce vers a été remplacé par : « *L'esprit par luy desira la vertu.* » (I, 36.)

ALAMBIQUER. « ... *le mal par les yeux ne s'*allambique *pas.* » Du Bell., II, 193. « *Ou de tes yeux serene mes douleurs, Ou bien les miens* alambique *en fontaine.* » Rons., I, 90. « ... *la Muse consommée De long trauail s'*alambique *en fumée.* » III, 237.

AMASSER. « ... *vn bouquet te tomba de ton sein... Ie l'*amasse... » Rons., III, 401. « *Le peuple sot qui pensoit que l'argent Fust don du Ciel, y courut diligent Pour l'*amasser. » Rons., VI, 335.

AMERTUMER. « *Trop de miel mangé s'*amertume. » Baïf, v, 24.
ARGENTER. « ... *la voûte* argentee. » Bell., I, 69.
ARMER. « *Marne peignoit ses beaux cheueux liquides, Qui luy* armoint *& l'vn & l'autre flanc.* » Du Bell., I, 224.
AVERTINER. « *Ta fureur puisse* auertiner *le chef De mes haineux.* » Rons., v, 105.
AVEUGLER. « ... *si mon desir n'eust* aueuglé *ma raison.* » Du Bell., II, 179. « *Rends moy l'oüye, & m'*aueugle *les yeux.* » 133. « *Les grands dieux, qui leur veuē...* Aueuglent *en nos maux...* » Iod., I, 155. « ... *ma raison s'*aueugle *de ma faute.* » Rons., I, 35. « ... *l'homme eleue la paupiere Vers le Soleil... Bien que le trait de ses feux radieux... luy* aueugle *les yeux.* » IV, 128.
AYSER. « Ayse *tes citoiens...* » Baïf, v, 239.
AZURER. « *O beau cristal murmurant, Que le ciel est* azurant. » Rons., II, 425.
BALANCER, BALLANCER. « ... *vn asne* balançant *Deux grand's oreilles pointues.* » Du Bell., I, 141. « ... *ses* ballancez *espris.* » 354.
BALLIVERNER. « *Vous ne faites que lanterner, Perdre temps, &* balliuerner. » Bell., II, 389.
BANQUETER. « ... *il* (Ixion) *est de bonne vie... Et quand indigne il en seroit, Entre nous ne* banqueteroit. » Baïf, IV, 172.
BASANER, BAZANER. « ... *la gent* bazanee. » Bell., II, 169. « ... *tentes* basanees. » 301.
BATAILLER. « *Combien d'vng fort bataillant Peut le courage...* » Du Bell., II, 49.
BECQUER, BEQUER. « ... *du bec la* beca. *Elle se reueille* bequee. » Baïf, v, 21. « *Que les courriers de l'air de leur bouche cornuē Ne* becquerent *iamais.* » Bell., II, 166.
BONDIR. « ... *faire* bondir *le saut.* » Bell., I, 212.
BORDER. « ... *la table garnie Se* bordoit *d'vne saincte & docte compagnie.* » Rons., v, 421.
BORNER. « Bornant *plus loin ta France...* » Rons., II, 73.
BOUCLER. « *Prenant la boucle... La* bouclerent... » Bell., I, 246.
BOUFONNER. « ... *les Rois amusez A* boufonner. » Rons., III, 166. Voy. *Appendice,* t. I, p. 184.
BOUILLONNER. « *Sources qui* bouillonnez *d'vn surgeon sablonneux.* » Rons., I, 317.
BOULER. « Boule *la boule à la descente.* » Baïf, v, 179. « *Ces glacez pelotons volans Que l'orage par les monts* boule. » Rons., II, 418. « ... *à bas se va* boulant. » III, 173.
BOUTER. « ... *la terre... Commence à* bouter *& germer...* » Bell., I, 204.

BRANCHER. « *La colombe seroit* branchee. » Tyard, 208. Voy. *Appendice*, t. I, p. 234.
BRIGANDER. « ... *tu te ruois sur ceux Qui auoient* brigandé *& le Roy & les Dieux.* » Dor., 38. Voy. *Appendice*, t. I, p. 234.
BRUNZER. « ... *au lieu de les* brunzer. » Iod., II, 128.
BUSCHER. « *Chacun* busche *au chesne abbatu.* » Baïf, V, 178.
CARRELLER. « *Vn cuir de bonne vache à* carreller *souliers.* » Bell., I, 236.
CASANER, CAZANER. « ... *ie ne veu pas* casaner. » Baïf, III, 196. « *Brissac... Pouuoit bien*, cazanant, *du labeur paternel Cueillir l'aise & le fruit.* » IV, 265.
CERCLER. « Cercler *la place*... » Rons., V, 125.
CERNER. « ... *du Septentrion encore Iusq'au bord de la terre more*, Cerne *le tour continuel.* » Du Bell., I, 251.
CHANCRER. « *Sa robe estoit*... chancrée *à la poitrine.* » Rons., V, 71.
CHARMER. « ... *lors qu'elle* (Thétis) charmoit *sa peau* (d'Achille) *Par telle trempe.* » Iod., II, 260. « ... *rit en arriere De Mars qui tenoit l'œil fermé Tant la chanson l'auoit* charmé. » Rons., II, 130 et 487, note 69.
CHEMINER. « *Nul le droit chemin ne* chemine. » Baïf, V, 221.
CHOUSER. « *Approche-toy... Pour mieux te* chouser... » Rons., VI, 343.
CLABAUDER. Voy. *Appendice*, t. I, p. 401.
COMPAIGNER. « *Ie sous la claire nuict*... compaigne *les Syluans*... » Rons., VI, 389.
CONDITIONNER. « ... les vertus moralles, qui nous rendent moderés, bien *conditionnez*. » Rons., VI, 470.
CONJECTER. « *Celuy qui voit tonfront... Et ton dedans* coniecte... » Rons., V, 50.
CONNILLER. « Connillant *de iour dans les dras.* » Rons., VI, 344.
CONTENANCER (SE). « ... *se* contenança *Tenant la teste droitte*... » Baïf, II, 286.
CORDONNER. « ... *cheueux* cordonnez. » Baïf, II, 268.
CORSER (SE). Se pendre à bras-le-corps. « ... *en la luitte d'amour Nous* corsames *tour à tour*... » Baïf, I, 385.
COTONER, COTONNER. « *Qui n'a... Veu la barbe & le poil* cotonner *sur la peau.* » Bell., II, 181. « *Vn petit crespe noir en se frisant* cotonne *Autour de son menton.* » 314. « *Si tost qu'vn poil follet leur menton* cottonna. » Rons., IV, 164. « ... *ses cheueux qui par l'âge grisonnent Donnerent place aux Princes, qui* cottonnent *D'vn ieune poil leurs mentons*... » V, 433.

COULEVRER. « ... *le lierre En* couleurant *se serre.* » Bell., I, 310. « ... *sa leure mignotte* Couleurant... » II, 108.

COUPLER. « ... *toy, qui la vertu* couples *à la grandeur.* » Iod., II, 182. « ... *le casanier seiour, Qui se* couplant *à la paresse Se fait l'engendreur de tous maux.* » 303.

COURTINER. « ... *toiles* courtinees *Des pauillons tendus en l'ost de ce grand Roy.* » Bell., II, 301.

CRESPER. « ... *ces tresses blondelettes Qui se* crespent... » Du Bell., II, 316. « *Le soleil en* crespa *sa cheuelure blonde.* » Rons., IV, 345.

CROÛTER. « ... *l'eau prompte a se* croûter. » Rons., édit. de 1623, p. 337. Richelet explique ainsi ce mot en note : « A se durcir par dessus, comme vne crouste. » Ce terme ne se trouve pas dans le texte de 1584, que nous avons suivi. Voy. II, 95.

DELAIER, DELAYER. « ... *ne peut* delayer, *ne se peut contenir.* » Baïf, II, 193. « ... *sans* delaier... » III, 139.

DELUGER. « ... deluger *par l'œil quelque tristesse.* » Tyard, 37.

DEMONIACLER. « *Ie forcene, ie* demoniacle. » DITHYRAMBES, *Appendice*, t. I, p. 50.

DESERTER. « *Seroit le monde en sa machine Par vn brulement* deserté. » Baïf, V, 915.

DOMESTIQUER. « *Les autres qui s'estoyent desia* domestiquées *En l'amour des Gaulois...* » Rons., III, 219. Maurice Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCLXXXVII).

DOUTER. « *Du Loup ne* doute *le danger.* » Du Bell., I, 170. « *Il ne* doute *les loups tant soient ils redoutables.* » Rons., III, 361.

ECHALASSER. « *En friche ta vigne est laissee, Non taillé' non* echalassee. » Baïf, V, 83.

ESCARMOUCHER. « ... escarmouchoit *vn fort.* » Bell., I, 217.

ESCLAVER. « *Qu'il me plaist m'*esclauer *sous toy...* » Baïf, I, 168. « ... *de son gré s'*esclaue *langoureux Sous vne femme.* » 322. « *Ces deux yeux... Ont* esclaué *ma ieune liberté.* » Rons., I, 14.

ESCLISSER. « Esclisser *des paniers...* » Rons., IV, 28.

ESGUILLONNER. « ... *ce n'est le point Qui m'*esguillonne *le costé.* » Bell., II, 401.

ESMAILLER. « ... *les oiseaux* esmaillez. » Rons., III, 466.

ESSENCIER, ESSENTIER. « ... *tant ie m'*essentie *en la personne aimée.* » Rons., I, 289. « *Comme au Printemps on voit vne belle ente S'*essencier *en la nouuelle plante.* » IV, 114.

ESTINCELLER. « ... *char* estincellant. » Bell., I, 49. « *On voit la chandelle estoiler Et ses rayons* estinceller. » 110.

ESTOFER, ESTOFFER, ETOFER, ETOPHER. « *Pinceau à la pointe*

estoffee. » Bell., I, 58. « ... *bouc à corne* etofee. » 86. « *Portant voz armez en teste De couronnes* etophez. » Du Bell., I, 152. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 273 et 435.

ESTOILER. Voy. ESTINCELLER.

ESTOUPER. « *Adieu plaisant Soleil, mon œil est* estoupé. » Rons., VI, 300.

ESTUYER. « *Que Iupiter* estuye *Sa foudre...* » Rons., II, 321 et 499, note 169.

FARCIR. « *Vostre facilité... Qui l'Eglise de Dieu d'ignorans* farcissoit. » Rons., V, 377.

FETIER. « *Nul ne tient ny meilleure table Ny plus longue pour* fètier *L'amy...* » Baïf, IV, 136.

FLAMMER. « *Non autrement qu'on voit vne rouge comete* Flammer *sanglantement sous vne nuit muette.* » Rons., édit. Blanchemain, VI, 38. Ce dernier vers a été ainsi modifié : « *Enflamer tout le ciel d'vne crineuse trette.* » V, 29.

FLEURER. « *Les Dieux pouuoyent* fleurer *dès long temps l'obstinee Et faulse aigreur...* » Iod., II, 277. « ... *chien... accort à* fleurer *Les perdris...* » Rons., V, 41.

FOISONNER. « *Ceste ville...* Foisonnante *en enfans...* » Du Bell., II, 266. « ... *la race chetiue Des hommes* foisonne *en malheur.* » Rons., II, 204.

FORTUNER. « *De mille biens* fortunant *nostre terre.* » Bell., I, 192.

FREDONNER. « *Mes doigtz* fredonneront *la gloire.* » Du Bell., II, 35. « *Rien que diuin ne* fredonnent *tes doigts.* » 131.

FRUITIR. « *Orangiers soleillez fleurissans y* fruitissent. » Baïf, I, *iij*.

GAGER. « *Tu dis que i'ay* gagé *ma Muse pour flatter?* » Rons., V, 416.

GLUER. « Gluant *à l'humanité La triste calamité.* » Tyard, 134.

GOSSER. « ... *me* gossant *en Comedie.* » Baïf, V, 41.

GRILLER. « ... *consacrant sur les flammes huilees Des gras taureaux les entrailles* grillees. » Du Bell., I, 406.

HARANGUER. « *Minerue contre Hector* haranguant *à son pere.* » Iod., II, 262. « On ne *harangue* plus deuant Empereurs. » Rons., III, 536.

HERIÇONNER. « *Alors que plus blonde Ceres Fait* heriçonner *ses forests.* » Baïf, IV, 343.

HEÛRER. « *l'*heûre *Paschal d'vne louange.* » Rons., VI, 359.

HONTAGER. « *Par toy le soldat inhumain...* Hontage *la pucelle entiere.* » Baïf, II, 343. « *Aroit-il point voulu rager Et quelque deesse* hontager? » IV, 173.

HOUER. « Houer *ne puis : l'age me domte.* » Baïf, V, 94. « ... *on* houë *la terre.* » Iod., II, 307.

HOUPER. « ... *gibeciere bien* houpee. » Bell., II, 396. « ... *cordon*... houpé *tout à l'entour*. » Rons., III, 410. « *Le Belier... L'eschine de toison pour les autres se* houpe. » VI, 312.

HUGUENOTISER. « ... *vn gentil esprit pipé* huguenotise. » Rons., V, 383. « Verbe du nom Huguenot, comme (sans comparaison) Pindarise, Ronsardise. » Note de Garnier, édit. de 1623, fol. 1364, v°.

HUILER. Voy. GRILLER.

JAQUETER. Du nom propre *Jaquet* ou *Jacquet*, niais, jocrisse. « Iaqueter *& bouffonner*. » Iod., II, 77.

LACER. « ... *les deux amans* lacez. » Du Bell., II, 47. « *Elle me* lace *doucement*. » Iod., I, 23. « Laçant *l'ormeau*... » Tyard, 91.

LANTERNER. Voy. BALLIVERNER.

LARRONNER. « *Bergers qui les bestes* larronnent. » Baïf, V, 82.

LOUANGER. « Loüanger *vne fonteine*. » Rons., II, 424.

MALADER. « ... *cette rage De qui nous* maladons... » Baïf, I, 186. « ... *ie* maladay *depuis*. » III, 87.

MALHEURER. « *Puisses-tu* malheurer... » Baïf, II, 115.

MARTIRER, MARTYRER. « ... *voir sous les Rois à iamais* martyrer *Leur raison asseruie*. » Iod., II, 324. « *Ils n'ont aussi le soin qui nous* martire. » Rons., III, 89. « *Me trahissant afin de mieux me* martyrer. » IV, 103. « ... *tourmenter, genner &* martyrer. » V, 83. « ... *qu'en ce mois, en saignant, elle laisse Le sang gelé dont elle me* martire. » VI, 18.

MASCARADER. « ... *ne laissera... La vertu choir abandonnee Ny les fouls en* mascarader. » Baïf, V, 214.

MATINER. « *Et toi, Egypte, à l'enui* matinee. » Iod., I, 148.

MEDECINER. « Medecinant *chaque Element*. » Rons., II, 85.

MELLINISER. « *Quand par l'Ennuieux miserable Mon œuure fut* Mellinisé ? » (Notice sur Pierre de Ronsard, xxxij.)

MERCIER. « Merciez *Monsieur de ce don*. » Iod., I, 91. « *La terre aussi te* merciant *se pare*. » Tyard, 51.

MESNAGER. « . . *vne disposte fille Qui deuide, qui coust, qui* mesnage *& qui file*. » Rons., I, 195. « ... *les femmes fragiles... Qui deuroient* mesnager *& garder leur maison*. » V, 382.

MIXTIONNER. « *Tu sçais que vaut* mixtionnée *La drogue qui nous est donnée Des païs chaleureux*. » Rons., II, 208. « ... *l'amour vehemente Qui s'enfle au front du poulain n'y est pas* Mixtionnee *ès amoureux appas*. » VI, 148.

MONTAIGNER. « ... *fait sauteler les bois, Planer les monts, &* montaigner *les plaines*. » Rons., I, 68 et 394, note 149.

MORGUER. « De mesme façon *morguer*. » Iod., II, 77.

Motter. Voy. *Appendice*, t. I, p. 404.

Moucher. « *Ayant* mouché *les Roys, auec telle pratique.* » Du Bell., I, 472. « *Ie luy feray le Tan qui le fera* moucher. » Rons., v, 399. Voy. *Appendice*, t. I, p. 358.

Moyener, Moyenner. « ... *auoir des arts* moyené *l'auantage.* » Baïf, II, 372. « ... *non moins de maux auiennent A touts mes ennemis qu'à tort ils m'en* moyennent. » III, 162. « ... *vn amy, qui nous* moyenne *Tout ce que l'amy pourroit faire...* » 201 et 384, note 55.

Nariner. « *Ia ia commençoit à ronfler, A* nariner, *à renifler.* » Rons., VI, 347.

Noiser. « *Le porc & le Lyon* noiferent... » Baïf, II, 122.

Œillader, Œillarder. « ... *le clair-voyant Soleil Ne pouuoit* œillarder *au monde fon pareil.* » Bell., I, 217 et 349, note 145. « ... *vien, Euien,* Œillader *tes bons amis.* » Dithyrambes, *Appendice*, t. I, p. 57. Voy. aussi p. 202.

Œuvrer. « *Qu'en ta parolle il parle, & qu'il* œuure *en ton œuure.* » Iod., II, 153.

Orgueillir. « ... s'orgueillir *en richeffes mondaines.* » Baïf, II, 105. « ... *le chef du Roy s'*orgueilliffant. » 152. « ... *ta fierté s'oftine* orgueilliffant. » III, 49. « *S'*orgueilliffant *aux pennes rejettees.* » 225. « ... *ta blancheur...* orgueillit *tout ton port.* » Iod., II, 20. « *Il s'*orgueillit... » 47. « ... *l'excellence Du beau mot n'*orgueillit *mon deuoir...* » 176. « ... *Voit* orgueillir *fon gefte...* » 260. « *Maintenant que l'Hyuer...* Orgueillift *les Torrens...* » Rons., I, 313. « ... *s'*orgueillit *de l'honneur de fon nom.* » v, 278.

Outrager. « ... *foit qu'il rauift de ma bouche La viande fans m'*outrager. » Du Bell., II, 355.

Parangonner. « *Ie* parangonne *au Soleil que i'adore L'autre Soleil...* » Rons., I, 5 et 380, note 11. « *Ie* parangonne *à ta ieune beauté... Ce mois d'Auril...* » 62 et 393, note 137.

Passionner. « *Ie tremble tout, que quelqu'vn de ces Dieux Ne* paffionne *apres fon beau vifage.* » Rons., I, 109. « Paffionné *d'amour.* » 267. « *Vous me difles vn foir comme* paffionnée, *Ie vous aime, Ronfard...* » 301. « *Pour de la fille acquerir peu à peu L'affection, d'elle il fe* paffionne. » VI, 421.

Patronner. « ... *tous autres inftincts, dont pour nous* patronner *Au plus pres fur les Dieux, le Ciel nous vient orner.* » Iod., II, 232.

Peinturer. « ... *des marefts bourbeux les oyfeaux* peinturez. » Bell., II, 65. « *Cet oifeau* peinturé *de plumes bigarrees.* » 342. « ... peinturez *Medois...* » Iod., II, 246. « ... *de couleurs fe* peinture *la riue.* » Rons., I, 95. « *Sur les bords enionchez des* peinturez *riuages.* » 338.

« *De mille fleurs s'y* peinturent *les prez.* » v. 160. « ... *on voit... l'ingenieuse abeille... piller vne moisson vermeille En ses pieds* peinturez *de diuerse couleur.* » vi, 407.

Periller. « ... perillé *d'vne ondeuse tourmente.* » Baïf, ii, 113.

Perruquer. Voy. *Appendice,* t. i, p. 431.

Pertuiser. « ... ronces escarrees & *pertuisees...* » Bell., i, 303. Voy. *Appendice,* t. i, p. 321.

Petrarquiser, Petrarquizer. « ... *des amours* Petrarquisant. » Baïf, v, 41. « *Ie ne sçauroy, veu ma peine si forte, Tant lamenter, ne tant* Petrarquiser. » Rons., i, 60 et 393, note 135. Voy. *Appendice,* t. i, p. 25, note 1.

Pindarizer. Voy. *Appendice,* t. i, p. 24.

Planer. « Planer *les monts...* » Rons., i, 68 et 394, note 148.

Player. « *D'vn trait certain me* playant *iusqu'à l'os.* » Rons., i, 34 et 388, note 77.

Plomber. « *De la main* Plomboient *leur poitrine nue.* » Rons., i, 116 et 403, note 236. « *Se rompoit les cheueux, &* plomboit *son visage.* » iv, 37.

Poetizer. « ... les Muses luy enseignerent (à Hesiode) l'art de *Poëtizer.* » Rons., vi, 444.

Poigner. « ... *sans qu'en rien ie* poigne *ou les Rois ou les grands.* » Iod., ii, 242.

Poinçonner. « ... poinçonnez *d'enuie.* » Rons., v, 17.

Policer. « ... *commis pour* policer *sous eux.* » Iod., ii, 238.

Pommeler. « *Vous auez les tetins comme deux monts de lait, Qui* pommelent *ainsi qu'au printemps nouuelet* Pommelent *deux boutons que leur chasse enuironne.* » Rons., i, 133.

Poulier. « ... *quand on* poulie *Quelque grosse pierre écarrie.* » Baïf, iii, 321.

Poupeliner. Bercer; de *poupelin,* petit enfant. « *Celle qui dedans ses bras Toute nuiët te* poupeline. » Rons., vi, 346.

Pourpré. « ... *les* martyrs *pourprez* de leur sang. » Rons., vi, 477.

Presagier. Voy. *Appendice,* t. i, p. 160.

Printaner. « *Auec les fleurs & les boutons esclos Le beau Printemps fait* printaner *ma peine.* » Rons., i, 101.

Prognostiquer. « Prognostiquer *l'orage.* » Bell., ii, 67.

Quiller. « *Faut-il iouër? faut-il* quiller?... *Ie suis prest : ie ioue, ie* quille. » Baïf, iii, 261.

Raboter. « *Peletier me fist premier Voir l'Ode... Ouurage non coutumier Aux mains de nostre prouince. Le ciel voulut que i'apprinse A le* raboter *ainsi.* » Du Bell., i, 164.

RAGER. « ... *vous* ragerez. » Baïf, IV, 41 et 453, note 17.
RAMAGER (SE). « *Depuis quand pres de nous logee Taïs s'est elle* ramagee ? » Baïf, IV, 38.
RAMER. « *Desia ce petit Dieu de ses ailes couplees Auoit* ramé *du ciel les plaines estoilees.* » Bell., II, 138. « *Antoinette viue l'Amour, A ce coup vous serez* ramee. » 434.
RAMPARER. « ... ramparé *dans les cieux.* » Bell., II, 229.
RAYER. « ... *maint païs non touché de leurs mains* (des hommes), *Ny* rayé *ny basti.* » Baïf, II, 284.
REPAIRER. « *Les cerfs quitans les bois aux eaux* repaireront. » Baïf, I, 174.
RIOTER. « *C'est à qui aime à* rioter. » Baïf, IV, 145.
RONSARDISER. Voy., ci-dessus, HUGUENOTISER.
ROUER. « *Astres qui dans le ciel* rouez *vostre voyage.* » Rons., I, 174. « *Là* rouët *la Colombelle.* » V, 168.
SAGETTER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 167.
SEIGNEURISER, SEIGNORIER, SEIGNORISER. « *Dieu desur tout honoré & prise, Afin que Dieu te* seignorise. » Baïf, V, 133 et 393, note 69. « *Cela seul te* seignorira. » 134. « ... *où les tyrans* seignorisent. » 142 et 394, note 78. « Seigneuriser *chascun d'vn baisement de main.* » Du Bell.. II, 210.
SEJOURNER. « *Les ans, qui peu* seiournent. » Du Bell., II, 337.
SILLER. De *sil,* pour *cil.* « ... *le sommeil doux & fort* Silla *mes yeux...* » Du Bell., I, 418. Voy. *Appendice,* t. I, p. 408.
SILLONNER. « *Ia, ia la Chair palissant, De peur* sillonne *la presse.* » Ce texte est celui du *Tombeau de Marguerite de Valois,* en 1551. Ronsard y a substitué : « ... *s'escoule en la presse.* » II, 397.
SOLEILLER. « ... *durant la froidure Se* soleiller. » Baïf, III, 62. « ... *costaux* soleillez... » Du Bell., II, 171.
SOMMER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 171.
SONNER. « ... *sa langue plus ne* sonne. » Du Bell., I, 443.
SOULASSER. « *Affin de m'aller* soulassant. » Baïf, I, 404, note 35. Voy. *Appendice,* t. I, p. 339.
SOURCER. « ... *Pegase (Qui fit* sourcer *Parnase).* » Rons., II, 320 et 499, note 167. « *Faire parler Thespie, &* sourcer *sa fontaine.* » Rons., éd. de 1623, p. 687. Dans le texte de 1584 que nous avons suivi (voy. III, 196), Ronsard a remplacé *sourcer* par *couler.*
SUCCRER, SUCRER. « ... *léure* succree. » Bell., I, 120. « ... *baleine* sucree. » II, 124. « ... *vers* sucrez... » Du Bell., I, 232; II, 87 et 330. « *Mascon dont la docte voix* Sucre *l'oreille des Roys.* » Du Bell., I, 143.

Sympathizer. « *Auec toy le destin* sympathizant *m'assemble.* » Rons., iv, 41 et 378, note 10.

Tabourder. De *tabour* pour *tambour.* « ... *il est tams De sçauoir si elle est ceans : I'y va* tabourder. *Hola hô!* » Baïf, iii, 344.

Talonner. « ... *sans* talonner *vos pas.* » Rons., iii, 273.

Taner, Tanner. « *L'œil* tané, *creusé dans la teste.* » Baïf, ii, 460. « *Le Soleil radieux de sa viue chaleur A changé mon beau teint, &* tanné *ma couleur.* » Bell., ii, 301.

Tapisser. « ... *le Iour luysant... Ce grand Vniuers* Tapisse *& compose.* » Du Bell., i, 183.

Taxer. Voy. *Appendice,* t. i, p. 174.

Tempester. « ... *vne bourrache Par violence en* tempestant *arrache Hors de son lieu le mast qui est debout.* » Rons., v, 125.

Termer. « ... *destin, Eternel ou* termé *selon l'arrest diuin.* » Baïf, ii, 334.

Testonner. « ... *Vn qu'on* testonne. » Baïf, iv, 406.

Tifer, Tiffer. « ... *à qui* tiffes-*tu la blonde cheuelure?* » Baïf, i, 245 et 411, note 106. « ... *s'en* tifer... » Rons., vi, 78.

Tintamarrer. « ... tintamarrant *par renfort l'vn sur l'autre.* » Iod., ii, 268.

Tizonner. « ... *les Tigres...* Tizonnez *sur la peau...* » Bell., ii, 171.

Tourner. « ... tournee *à mon premier mestier.* » Du Bell., ii, 390.

Tracasser. « *Bonnet resembloit vn Lutin, Qui va... qui* tracasse *Toute la nuict...* » Du Bell., ii, 360.

Trançonner. « ... *la fausse Hypocrisie En cent morceaux* trançonna. » Rons., ii, 396.

Travailler. « ... *ne t'en* trauaille *pas.* » Baïf, iv, 20. « Ie ne me suis beaucoup *trauaillé* en mes escriz de ressembler aultre que moymesmes. » Du Bell., i, 76.

Triquetraquer. « *Soit le triquetrac encores?* Triquetracant... » Baïf, iv, 349.

Trousser. « ... trousser *tout le bagage.* » Du Bell., i, 354. « *Habilement qu'il soit* troussé *en male.* » Rons., vi, 276.

Truchementer. « ... la langue Latine ne sert plus de rien que pour nous *truchementer* en Allemagne... » Rons., iv, 536.

Usurer. « *Elle* vsuroit *à Dieu, au Temple offrant son bien, Cestuy* vsure *à Dieu, l'offrant aux gens de bien.* » Dor., 13.

Valetter. « *Des hauts Dieux la fille eternelle Ne se* valette *pas ainsi.* » Rons., ii, 151.

Velouter. « *Les Tusques mains ingenieuses Ia de trop* velouter *s'vsoient.* » Rons., ii, 373.

VERGOGNER, VERGONGNER. « ... *celle belle fiere, Qui tient ma vie en main, Qui me fait* vergogner. » Baïf, I, 131. « *Son beau poil d'or, & ses sourcis encore De leurs beautez font* vergongner *l'Aurore.* » Rons., I, 104 et 402, note 224.

VERMEILLONNER. « *Son sang* (de la tortue) vermeillonne *le teint De fiéure ou de langueur esteint.* » Bell., I, 68.

VERROUILLER. « *Et moy de* verrouiller *la porte.* » Baïf, IV, 68.

VERVER. « ... puisque le nom de *verue* nous reste, tu pourras faire sur le nom le verbe *veruer.* » Rons., VI, 462.

VESTIR. « ... vestant *leurs habits empruntez.* » Rons., VI, 294.

VEUVER. « *Puisses tu de tes doits tes saigneuses paupieres Repentant de ton tort* veuuer *de leurs lumieres.* » Baïf, II, 121.

YVRONGNER. « ... *les Princes en temps Mangent à leur repas, & non par passetemps, Ny moins pour* yurongner... » Bell., II, 290.

Verbes tirés directement des adjectifs.

Voy. ci-dessus, p. 208, l'Avertissement des *verbes tirés directement des substantifs.*

ALBASTRINER. « *Vsans de mesmes couleurs, Dorent,* albastrinent. » Iod., II, 53.

ALLEGRER. « ... pour rechercher... comme elle pourra (ceste solitude)... estre *allegrée.* » Tyard, xiij.

AUTHENTIQUER. « Rendu confirmé *autentiqué.* » Rons., VI, 479.

AVANTAGER. « *Le roy regnant, s'il est bien sage, Nul mal ne laisse* auantager. » Baïf, V, 201.

BLANCHIR. « *Tous les chemins* blanchissoient *sous vos toiles, Ainsi qu'on voit* blanchir *les rondes voiles.* » Rons., V, 9 et 450, note 3.

BLESMIR. « ... *me monstrant coupablement* blesmie. » Baïf, II, 179. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.

BRAGARDER. « ... *toy faux imposteur qui te* bragardes *tant.* » Rons., V, 424.

CAGNARDER. « *Ne* cagnarde *en ta maison.* » Rons., II, 437. « *Soldars, ne* cagnardez *point.* » VI, 341.

CORALINER. « *Teignent,* coralinent. » Iod., II, 53.

COUARDER. « *Estre vaillant &* couarder *de crainte.* » Rons., I, 42.

DOUBLER. « ... *quand cent ans sur mon chef* doubleront. » Du Bell., I, 300. « *Tandis vostre chant se* double. » Tyard, 156.

ETRECIR. « ... *gosiers* etreciz. » Du Bell., I, 194.

FANTASTIQUER. « *Il songe, il* fantastique... » Bell., II, 144. « *De peur de m'ennuyer ie* fantastique... » Iod., II, 174. « ... *pour se contenter s'appastent à tous coups D'vn bien qu'ils* fantastiquent. » 324. « *Sur les plus beaux* fantastique *vn exemple.* » Rons., I, 66 et 393, note 140.

FAROUCHER. « ... farouchant *le vulgaire.* » Iod., II, 337.

FAUCER. « *Il te reste vne autre foi, Qui par toy Puisse encor' estre* faucée. » Du Bell., I, 375. « ... *assez endurcissant Le reste, pour garder que rien l'allast* fauçant. » Iod., II, 266.

FERTILISER. « ... *La Paix* fertilisa *les campagnes sterilles.* » Rons., V, 198.

FOLASTRER. « ... *des tresses vagabondes, Qui ça & la* folastrent *en leurs ondes.* » Du Bell., I, 124.

FROIDIR. « ... *soudain ie* froidys *& ie pâme.* » Baïf, I, 146. « ... *l'estomac luy* froidit. » Rons., III, 81. « ... *tout son corps se* froidit. » IV, 380.

HORRIBLER. « *Quand plus Borée* horrible *son baleine.* » Rons., I, 101 et 401, note 219. « Horriblant *ton corps de la peau D'vn tigre...* » II, 81 et 483, note 46. « ... horriblant *la face.* » III, 110. « ... horriblant *leur balene.* » V, 406.

IDOLATRER. « ... *ce faulx peuple endurcy...* Idolatroit *apres les Dieux estranges.* » Du Bell., II, 17. « ... *à tous coups s'*idolastre. » Iod., II, 332.

INFECTER. « ... *l'air de Moncontour S'*infecter *de corps morts...* » Rons., VI, 309.

INSENSER. « *Ce puissant Dieu qui blesse les pensées De trop de vin, les auoit* insensées. » Rons., III, 121. « ... *ceux que les fiéures* insensent. » V, 341. « ... *ta fureur... Qui t'esgare, & t'*insense... » 397.

JEUNIR. « *Plus l'impudence y* ieunira. » Baïf, V, 196 et 396, note 96.

MAISTRISER. « *Que l'vn de l'autre maistre à son gré puisse vser De la chose en qui l'vn veut l'autre* maistriser. » Iod., II, 269.

MIGNARDER. « *Cest autre apres va le sien* (son style) mignardant. » Du Bell., II, 336. « ... mignarder *soymesmes.* » Iod., I, 18. « ... *sa Lyre* mignardoit. » Tyard, III. « *L'Aurore qui se* mignardoit. » 152.

MOLLIR. « *Du grais* moli... » Baïf, IV, 384. « ... *auoir* molly *sous soy.* » Iod., II, 130. « ... *les hauts cœurs* molissant. » 156. « Mollissez-*vous...* » Rons., VI, 172. « ... mollir *le cœur.* » Tyard, 158.

NATURALIZER. « ... *cest estranger* naturalizé. » Du Bell., I, 336.

NOUVELER. « ... *rameaux* nouuelez. » Du Bell., I, 347.

OMBRAGER. « ... m'ombrager *le front d'vne branche honorable.* » Baïf, II, 31.
OPINIASTRER. « ... *cent ans les pourroit faire* opiniaſtrer. » Iod., II, 274.
PARTICULARIZER. « ... ſi i'ay *particularizé* quelques écriz. » Du Bell., I, 74.
POLTRONNISER. « ... *me fait* poltronniſer. » Du Bell., II, 196.
POURPRIR. « ... *raiſin* pourpriſſant. » Bell., II, 169.
PRAUPISER. « Praupiſe-*lès*... » Baïf, V, 337.
RECIPROQUER. « ... reciproquer *autant.* » Tyard, 177.
SANGLANTER. « ... ſanglanter *de tes dents.* » Baïf, I, 78. « ... *iadis* s'enſanglanta *Le couteau du bouc*... » Bell., I, 64 et 332, note 49. « ... *ont* ſanglanté *la face.* » Rons., III, 505.
SOPHISTIQUER. « ... *fraude* ſophiſtiquee. » Bell., I, 113.
TIEDIR. « ... *quand trente cinq ans ou quarante ont* tiedy, *ou pluſtoſt refroidy le ſang acoüardy.* » Rons., édit. de 1623, p. 746. *Tiedy* avait été remplacé par Ronsard par *perdu*. III, 314.
TORTUER. « ... *les tortus dreſſe, Et les droits il va* tortuant. « Baïf, V, 195.
TRAGIQUER. « ... *pour* tragiquer *mieux.* » Iod., II, 56.
TRISTER. « *En joye ſe* triſter, *s'eſiouir en triſteſſe.* » Baïf, II, 143.
VERMEILLER. « ... vermeillant *ton viſage.* » Baïf, II, 44.
VILER, VILLER. « *Ie vous fay preſent de ce veau Pour le manger &* *le* viler. » Baïf, IV, 137 et 456, note 42. « Viller *le confort de l'offence.* » V, 204.
VOISINER. « ... *voſtre eſprit ailé, qui* voiſine *les cieulx.* » Du Bell., II, 247. « ... *les ſommets* voiſineront *les cieux.* » Rons., III, 248. « ... *la douleur* voiſine *le plaiſir.* » IV, 91.
YVRER. « *Rome s'*yurant *de leur parler.* » Rons., II, 152 et 488, note 80. « Yurez *de leur Ambroſie.* » 169 et 489, note 89. « *S'*yurant *d'vn rouge venin.* » 301. « ... *s'*yura *de ſon ſang.* » III, 121. « ... *s'*yurent *de ton ſang...* » V, 415. « ... *ie m'*yuray *de l'eau Qui court ſur le double coupeau.* » VI, 79.

Verbes simples d'origine diverse.

Certains verbes des deux listes précédentes sont employés dans des significations qu'ils ont actuellement perdues, ou que du moins ils ne peuvent conserver qu'à la condition d'être

renforcés d'un préfixe. C'est ainsi qu'on a vu *tiffer, mollir, sanglanter, voisiner, yurer,* pour *attiffer, amollir, ensanglanter, avoisiner, enivrer;* il en est de même, mais bien plus fréquemment encore, dans la liste suivante, où la langue actuelle substituerait *accroître* à *croistre, regimber* à *gimber, dénier* à *nier, persuader* à *suader, devenir* à *venir,* etc.

BATTRE. « *Leurs oreilles* batant *du grec & du latin.* » Baïf, I, v.

COGNOISTRE. « *L'autre nous fait l'amy* cognoistre *du flateur.* » Du Bell., II, 192. « ... *l'arbre par le fruict se* cognoit *comme on dict.* » 262. « ... *quand vous fustes* cognus *Par les deux fiancez.* » Rons., IV, 294. « *S'il* (Homere) *voyoit auiourd'huy son vaillant Eacide Ne le* cognoistroit *plus...* » VI, 312.

CONFORTER. « *Vn corps si beau que nostre âge* conforte. » Rons., V, 20.

CROISTRE. « ... *pour* croistre *mes maux.* » Rons., VI, II.

DRESSER. « ... *les tortus* dresse. » Baïf, V, 195.

GIMBER. « *Dépit tu* gimbes *contre elle.* » Rons., VI, 346.

GRAFFER. « *Elles en ton honneur d'vne boucle azurée* Graffoyent *sur les genoux leur cotte figurée.* » Rons., IV, 359.

GRATIGNER. « ... *sans cesse il* gratignoit. » Du Bell.. II, 351. « *Follastrer, &* gratigner. » *Ibid.*

LEVER (SE). « *Vn bruit* se leue... » Du Bell., II, 444.

LUYRE. « *Ilz* luyzent *d'ordre...* » Du Bell., II, 42.

MENTIR. « *Du beau Pâris, dont tu* mens *ta lignée.* » Rons., III, 119.

MOUSSER. « ... mousser *la faux rebelle Du temps...* » Baïf, II, 58. « ... *de la langue flateresse...* Mousse *le tranchant rabatu.* » V, 35.

MOUVOIR. « *L'horrible Dieu qui tonne sur la nue,* Meu *iustement...* » Du Bell., I, 126. « ... mouuoir *ces tempestes.* » Iod., II, 150.

NIER. « *T'oseroit bien quelque Poëte* Nier *des vers, douce Alouëte?* » Rons., II, 356. « *La Terre...* Nia *son vin, ses pommes & son blé.* » V, 441.

PAISTRE. « ... *Venus...* Put *de ce monstre gracieux Assez long temps ses baues yeux.* » Baïf, II, 309. « Pu *du celeste pain...* » IV, 316. « Paissant *ses yeux...* « Du Bell., II, 130. « ... *celuy qui le* paissoit. » 352. « *L'orgueil, la cruauté, se* paissent *de ton cœur... comme l'Aigle... Se* paist... *du cœur de Promethée.* » Rons., V, 415.

PLANER. « ... *les flotz incontinent Se sont* planez... » Du Bell., I, 392. « Planer *les monts...* » Rons., I, 68.

PORTER. « ... *porter* auecques patience les volontez de Dieu. » Rons., VI, 438.

POSTER. Courir la poste. « Pofte, *dit-il, marche, fuy.* » Rons., II, 398.

PROUVER. « *Baïf, qui comme moy,* prouues *l'aduerfité.* » Du Bell., II, 195.

SACRER. « ... *les foucis & les pleurs Sont* facrez *à Cytherée.* » Rons., II, 340.

SEMBLER. « ... *ie* femble *à mon tableau.* » Du Bell., II, 305. « ... *aux vrais miroirs d'acier Les colonnes* fembler... » Iod., II, 161. « *Nous* femblons *aux Taureaux...* » Rons., VI, 312.

SEVELIR. Voy. *Appendice,* t. I, p. 170.

SUADER. « ... *en luy* fuadant *de...* » Rons., IV, 236. « ... *peuple* fuadé... » 238.

VENIR. « ... *fentir* venir *moindre Son ame...* » Baïf, II, 105. « *Beau foulié* vient *laide fauate.* » V, 71.

Verbes composés.

Pour les verbes composés, soit à l'aide de *préfixes,* soit de toute autre manière, voy., après l'article *Verbe :* MOTS COMPOSÉS.

Verbes fréquentatifs, inchoatifs, péjoratifs, etc.

Ronsard promet, entre autres choses, dans son *Art poëtique* (VI, 462), de dire plus tard « comme il faut compofer des verbes frequentatifs, incoatifs... » et, s'il ne nous a pas révélé sa recette, il est certain du moins qu'il aimait donner aux verbes les terminaisons accessoires qui en modifient le sens et suffisent à exprimer ce qui demanderait quelquefois toute une phrase. Nous allons énumérer quelques-uns de ces verbes, en faisant remarquer qu'il y en a d'autres du même genre dans le premier volume de ce travail, notamment dans le chapitre ARCHAÏSMES.

Ailler.

AVITAILLER. « ... auitailler *la Picarde muraille.* » Rons., v, 254.

CACAILLER. « ... *on voit auſſi la poulle appriuoiſée...* cacailler. » Bell., II, 66.

CHAMAILLER. « ... *celle* (l'eſpee)... *dont il* chamailloit *d'elle le propre maiſtre.* » Iod., II, 264.

CRIAILLER. On lisait dans les premières éditions de *la Franciade* (voy. édit. Blanchemain, t. III, p. 72, note *a*) ce passage où il s'agit d'oiseaux : « *Peuple qui vole en troupes infiny, Et* criaillant... » Ronsard y avait ajouté la note suivante : « Criailler eſt vn verbe frequentatif de Crier : c'eſt-à-dire crier ſouuent. Mot fort vſité en Vendomois, Anjou & le Maine. » Plus tard ce passage s'est modifié et la note a disparu. « *On entendit... ceſte troupe...* Criailler. » Rons., IV, 173.

QUINQUAILLER. « ... *ou que l'on face...* quinquailler *ton bruit* (d'une cloche). » Bell., I, 114.

TRAINAILLER. « ... *tu* trainailles *Vne meute de chiens...* » Baïf, IV, 355.

Asser.

BOURRASSER. « Bourraſſant *de telle audace L'orgueil du ſuperbe Anglois.* » Bell., I, 197.

CREVASSER. « ... *ſein* crevaſſé. » Bell., II, 164.

CROUASSER. « ... *ie voy Quelque enroüé corbeau* croüaſſer *deuant toy.* » Iod., II, 107.

TIRASSER. « ... *deſchirant,* tiraſſant. » Bell., II, 165.

TOURNASSER. « ... *il tourne,* tournaſſe *& reuire.* » Baïf, II, 65. « ... *ie ſens* tournaſſer *en mon ſein De cent fureurs les mordantes tenailles.* » Du Bell., I, 330. « ... *le feu Qu'amour... Me* tournaſſe *par les entrailles.* » Rons., II, 39.

TRACASSER. « ... *ayant* tracaſſé *par toute la contree.* » Bell., II, 306.

Eler.

ANNELER. « ... *treſſe* annelée. » Bell., I, 163. « ... *cheueux ondelez...* annelez. » Rons., I, 119.

BROUTELER. « ... *le Cheureau qui* broutelle. » Bell., I, 197.
CANELER. « ... *gaufre* canelee. » Bell., II, 312.
GROMELER. « *En* grommelant... » Du Bell., II, 64.
ONDELER. Voy. ANNELER.
PESTELER. « *Leurauts le Lion mort* peſtelent. » Baïf, V, 83 et 391, note 43.
PLOMBELER. « ... *les* (fleches) plombelées. » Rons., II, 48.
POINTELER. « ... le tendre rejet qui ne commençoit qu'à *pointeler...* » Bell., I, 228. « *Ie ne ſais quoi dans le cœur me fretille, Qui me* pointelle... » Rons., I, 56, édit. Blanchemain. Ce texte a été modifié. « ... *le dueil, qui me* pointelle. » Tyard, 189.
POMMELER. « *Vous auez les tetins... Qui* pommelent *ainſi qu'au printemps nouuelet* Pommelent *deux boutons...* » Rons., I, 133. « ... *ſon tetin qui* pommelle. » 181. « ... *ſon beau ſein qui* pommelle. » 198.
SAUTELER, SAUTTELER. « ... *le fleuue* ſauttela. » Baïf, V, 294. « ... *le cheureau...* ſautelle. » Bell., I, 204. « ... *plomb coulant Qui* ſautelle *à boüillons.* » II, 170. « *Ou ſoit que ce petit coquin Priué* ſautelaſt *ſur ma couche.* » Du Bell., II, 355. « *Or'* ſautelants *vont & viennent* (des oiseaux). » 407. « ... *le charme d'vne voix Qui... fait* ſauteler *les bois.* » Rons., I, 68. « ... *d'vn clair ruiſſeau le* ſautelant *murmure.* » III, 402. « *Sur l'autre* (nue) ſautelle *vn chéureau.* » VI, 348.
VENTELER. « ... *en l'air il* ventelle. » Baïf, II, 51.
VERDELER. « *Iamais Bacchus n'y fait* verdeler *ſes raiſins.* » Rons., V, 33. « *Quand deſia la vendange à* verdeler *commence.* » 428.

Eter.

BEQUETER. « ... *on leur voit dechirer,* Bequeter... » Iod., II, 240.
BLONDETER. « ... *ta blondete treſſe, Plus que le fin or* blondete. » Baïf, I, 56.
BLUETER, BLUETTER. « *Alors qu'elle s'alume on la voit* blueter. » Baïf, II, 15. « *Le charbon* blüettant... » Bell., II, 199.
BONNETER. « ... ordinerement on les *bonnette,* pour auoir quelque titre de faueur. » Rons., II, 477.
CACQUETER, CAQUETER. « ... *la Moüette... de ſa bouche caquette.* » Bell., II, 64. « ... *la Pie, qui fait merueille De craqueter & caqueter.* » Iod., II, 314. « *Quand i'oy les Muſes* cacqueter. »

Du Bell., II, 33. « Ce me fera plaifir de l'ouir iapper, & *caqueter.* » Rons., II, 476. « ... *le grauois* cacquetant... » VI, 427.

CLAQUETER. « *Voſtre langue ſans fin* claquete *Comme vn claquet...* » Baïf, IV, 298. « ... *les fantômes volans* Claquetans *de becs gromelans.* » Rons., II, 270.

CLIGNETER. « ... clignetant *regard.* » Baïf, II, 132.

CRACQUETER, CRAQUETER. « ... *gros jers tirez en* cracquetant. » Du Bell., I, 420. « ... craquetant *de ſes ongles Crüelles.* » II, 21. « *Il me ſemble ouyr* cracqueter *Vng perroquet...* » 33. « *L'os* craquetant... » Iod., II, 270. « ... *comme ce poil* craquette. » Rons., III, 88. « *Fait* craqueter *ſa gueule...* » IV, 169. « *Deſſous ſes nerfs* craquetoit *la couſture.* » V, 73. « *Fait* craqueter *leur pauure chair...* » VI, 161. Voy. CAQUETER.

CROCHETER. « ... *l'huis... ie* crochete. » Iod., II, 80.

FORGETER. « ... forgetant *ſon feu...* » Baïf, II, 14.

FREDONNETER. « Fredonnetans *leurs chanſons...* » Baïf, II, 70.

GIROUËTER. « *Habile à retourner ſon cœur* girouëtant. » Iod., II, 216.

HALLETER. « *De* halleter, *ma bouche mettra peine.* » Du Bell., I, 373.

MOUCHETTER. « ... *Onces* mouchettez *d'eſtoiles ſur le dos.* » Bell., II, 171.

MOUVETER. « ... *là ſes aiſles* mouuetoit. » Baïf, I, 24.

MUGUETER. « ... *tous ceux qui vous* muguettent. » Baïf, I, 362. « ... *auec la patte friande De loing* muguetoit *la viande.* » Du Bell., II, 356. « ... *l'amoureuſe trope Qui chez luy* muguetoit *ſa femme Penelope.* » Rons., VI, 216.

NOUËTER. « ... *ce beau plumail en ſes mains* nouëtoit. » Baïf, I, 24.

PINCETER, PINSETER. « ... pinceter *Les cordes... D'vn lut...* » Bell., I, 113. « ... pinſetoit *les cœurs...* » Du Bell., II, 275. « Pincetoient *ore le viſage, Ore le nez...* » Rons., II, 373. « ... *des doigts ſon luth* pincetoit... » 444. « Pincetant *ſa lyre cornue.* » V, 307.

VALETER. « *Des hauts Dieux la fille eternelle Ne ſe* valette *pas ainſi.* » Rons., II, 151. « ... valeter *vne ſotte Maiſtreſſe.* » III, 488.

VOLETER, VOLLETER. « *Papillon touſiours* voletant. » Bell., I, 50. « ... *doux Zephyr* voletant. » 65. « ... *i'apperceu* Volleter *dedans l'air deux petits traits de feu.* » II, 91. « ... *ce bienheureux ſeiour Où* voletoient *maints eſprits...* » Du Bell., I, 426. « *Or' vont en l'air* voletants. » II, 407. « *Leurs treſſes blondoyantes* Voletoient *ondoyantes.* » 425. « ... *les petits Amours Y* volettent *ſans ceſſe.* » 431.

Iller.

Dardiller. « ... dardille... *Le bout de ta languette.* » Baïf, iv, 267. « (Serpent) *Faisant... sa langue veneneuse* Dardiller... » Iod., ii, 271.

Frémiller. « ... *Cupidon...* Fremilloit *après le don.* » Baïf, ii, 135.

Grediller. « ... *poil* gredillé *en menus crespillons.* » Bell., ii, 308. « ... *cheueux* gredillez *en menus crespillons.* » 104.

Gresiller. « ... *plomb coulant Qui... frissonnant* gresille. » Bell., ii, 170.

Pendiller. « *Son flacon... Luy* pendille *iusqu'au flanc!* » Rons., v, 214.

Petiller. « *Sa fueille ainsi d'vn doux vent* petilloit. » Du Bell., i, 404.

Semiller. « *Chereau, qu'as-tu à* semiller? » Baïf, iv, 63.

Tortiller. « ... *ie le veux tailler Vne Limace & l'emailler... comme la nature En a* tortillé *la ceinture.* » Bell., i, 61.

Trepiller. « *L'eau... Qui* trepillante *se fuit.* » Rons., ii, 200.

Igner, Iner.

Tintonniner. « ... *mon oreille...* Tintonnine *& bruit...* » Bell., ii, 120.

Trotigner. « *Fuy* trotignant *par la place.* » Baïf, i, 75.

Iquer.

Cliquer. « ... *leur maschoire* cliquoit. » Rons., iv, 169.

Criquer. « *Les grillons* criquoyent... » Baïf, ii, 45.

Oler, Oller.

Cajoller. « *Bran vous me* cajollez... » Bell., i, 133.

Enjoller. « ... *vous m'*eniollez *De vos propos succrez...* » Bell., i, 133.

FLAGEOLER. « ... *pres du bêtail qui l'écoute* Flageoloit... » Baïf, IV, 147.

Oner, Onner.

MARMONER. « ... *l'orage* marmonant. » Baïf, IV, 351.
MORDILLONNER. « *Donne, Seigneur, que noſtre ennemy... de ſes dents* mordillonne *la terre.* » Rons., V, 430.
TASTONNER. « ... *des mains* taſtonnoit *Ombres & mur...* » Rons., V, 75.
TESTONNER. « Coiffer & ajuſter la teſte, » comme l'explique La Fontaine. « ... *vn qu'on* teſtonne. » Baïf, IV, 406.

Oter, Otter.

BAISOTTER. « ... *luy dire en la* baiſottant. » Bell., I, 76. « ... *eſſain d'abeilles Qui les fleurs... De voſtre bouche* baiſotez. » Rons., II, 346.
BALLOTER, BALLOTTER. « *Elle eſt* (la pierre aqueuse)... *Pleine d'humeur qui* ballotte *Au dedans...* » Bell., II, 250. « *Il fait bon voir de tout leur Senat* balloter. » Du Bell., II. 229.
BARBOTTER. « *Bonnet... touſiours* barbottoit *des leures.* » Du Bell., II, 360.
BEUVOTER. « *Matté de fieureuſe colere, De leure ſeiche* beuuotant, *Gargarizant & ſuçotant.* » Bell., II, 231.
CAILLOTER. « ... *col de lait* cailloté. » Baïf, I, 56. « ... *faire ſur le ionc* cailloter *le formage.* » Bell., I, 230. « ... *du laiſt ſur du ionc* cailloté *comme glace.* » Rons., I, 37. « *Vn mont de laiſt ſur le ionc* cailloté. » 81.
DORLOTER. « ... dorloter *ſa barbe bien rongnee.* » Rons., I, 115.
FLEUROTTER. « *O doux baiſer... Qui ſur ces leures decloſes Vas preſſottant,* fleurottant, *Mignottant, & ſuçottant L'œillet, le lys, & les roſes.* » Bell., II, 101.
FRINGOTTER. « ... *le Pinçon* fringotte... » Bell., II, 67.
FRISOTER. « Friſotoient *leurs treſſes blondes.* » Rons., II, 385.
GRINGOTER. « ... gringoter *ſa voix...* » Baïf, III, 68.
GUIGNOTER. « ... *d'yeux laſcifs dru dru me* guignotoit. » Baïf, III, 70.

MACHOTTER. « *N'as-tu pas veu, Bellot,* machotter *les brebis L'herbe demi brulee...* » Bell., I, 184.

MARMOTER. « ... *des leures* marmotoit. » Baïf, III, 70.

MIGNOTER, MIGNOTTER. « ... *luy dire en la* mignottant. » Bell., I, 76. « ... *l'auisay ie... Qui* mignotoit *sa cheuelure blonde.* » 268. « ... *vne Naiade...* mignotoit *vn bouquet de couleurs.* » Rons., I, 30. « ... mignoter *sa teste bien pignee.* » 115. « ... mignotant *de leurs yeux Les attraits delicieux.* » II, 385. « Mignotte *son regard...* » Dans l'édition de 1584, reproduite par nous, Ronsard a remplacé ici (III, 440) *mignotte* par *mignarde*. Voy. FLEUROTTER.

PANCHOTTER. « ... *Silen... Se* panchotte *à costé.* » Baïf, IV, 268.

PICOTER. « ... *la poulette Qui de son bec semble en bas* picoter. » Baïf, III, 60. « ... *du bec des oiseaux les roches* picotées. » Rons., IV, 311.

PRESSOTTER. Voy. FLEUROTTER.

REGRINGOTER. « ... *chant* regringoté. » Rons., V, 400. « Mot fait à plaisir. » (Note de Garnier, édit. de 1623, f° 1375, v°.)

SANGLOTER, SANGLOTTER, SANGLOUTER. « ... *elle... à qui le sort osta Son doux confort, son âme* sanglota. » Baïf, II, 373. « ... *auant que mourir, auant que du tout i'aye* Sangloté *mes esprits...* » Iod., I, 99. « *Didon alloit* sangloutant *ses regretz.* » Du Bell., I, 366. « ... *il* sanglotte *son ame.* » Rons., III, 216. « *N'ayant autre confort sur ta fosse, sinon Le plaisir iour & nuit de* sanglotter *ton nom.* » VI, 245. « ... *souspirs* sanglottez... » Tyard, 186.

SOUSPIROTER. « *Mon cœur* souspirotant *dans ma froide poitrine.* » Baïf, I, 123.

SUÇOTER, SUÇOTTER. « ... suçottant *elle* (l'huistre) *attire Peu à peu le teint pareil, Dont la nuë se remire.* » Bell., I, 57. « ... suçoter *le miel...* » II, 93. Voy. BEUVOTER et FLEUROTTER.

TREMBLOTER, TREMBLOTTER. « *Gentil Papillon* tremblotant. » Bell., I, 50. « *Ie suis contraint... De te chanter la louange De cest Ombre* tremblotant. » 65. « *A la faueur du ciel & des estoilles Qui* tremblotoyent *sur le coulant de l'eau.* » II, 27. « ... *vne eau coulante D'vn roulle* tremblottant *fuyante.* » 118. « ... *son cœur* tremblotoit. » Dor., 20.

TREPIGNOTER. « *Et semble encor la Naiade en ses flots* Trepignotant *dancer...* » Baïf, I, 215.

VILLOTER. « ... *tes chansons mal ornees, Que... Tu fais...* Villoter *par ce lieu ci.* » Iod., II, 333.

VIVOTER, VIVOTTER. « ... *nous chetifs amoureux Qui* viuotons *langoureux.* » Baïf, IV, 276. « *De* viuoter *chetif, Toinet, que ie suis las!* » Bell., I, 293. « ... viuottant *ainsi, ie n'ay pourtant enuie Mettre fin au malheur, qui me va punissant.* » II, 102.
VOLETER. « *Papillon tousiours* voletant. » Bell., I, 50.

Oyer.

ASPROYER. « ... *s'y* asproye *l'hortye.* » Rons., IV, 412.
AVOYER (S'). « ... *c'est force, à qui veut* s'auoyer *Dans l'epesseur du bois, se fouruoyer.* » Baïf, I, 285. « ... *la Sene court D'vn flot lourd Auec Marne* s'auoyante. » Baïf, éd. de 1552. Voy. I, 407, note 76. Le poète a remplacé *s'auoyante* par : *se meslante* (I, 87). « *A la loy de Dieu* s'auoyer. » Baïf, V, 13.
BALLOYER. « ... *la barque qui premiere De rames* balloya *l'eschine mariniere.* » Rons., IV, 165. Voy. *Appendice,* t. I, p. 228.
BLONDOYER. « *Des prez les peintes campagnes De fleurs d'or sont* blondoyans. » Baïf, I, 82. « *I'aime du poil le* blondoyant *ondage.* » 286. « ... *tresses... d'vn beau fin or* blondoiantes. » Du Bell., I, 454. « *Mille sillons qui* blondoient. » II, 323. « ... *tresses* blondoyantes. » 425. « ... *les sillons* blondoyans. » 447. « ... *plages* blondoyantes. » Rons., I, 32.
BORGNOYER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.
COSTOYER (SE). « ... *l'œil du Pere qui prend garde Sur vn chacun,* se costoyant *A l'escart des autres...* » Rons., II, 124.
EBANOYER. « ... *les fleuues... coulent s'*ébanoyans. » Baïf, I, 252. Voy. *Appendice,* t. I, p. 256.
EFFROYER. « *De fantaumes nouueaux mon esprit* effroyer. » Baïf, IV, 310.
FESTOYER. « ... *il enuoye au riuage Douze moutons... & chemises de lin, Pour* festoyer *& counrir ceste bande.* » Rons., III, 59.
FLAMBOYER. « ... *l'æsté* flamboyant. » Baïf, IV, 209. « ... *œil* flamboyant. » Bell., I, 90. « ... *ces petis rayons qui viuement* flamboyent. » II, 398. « ... *l'amour reuerdissant* flamboye. » Iod., II, 14. « ... *camp vestu de* flamboyans *habits.* » Rons., III, 217. « C'est à dire, de harnois reluisans. » (Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 699.)
FORVOYER, FOURVOYER. « ... à fin de ne *fouruoyer* de la droite voye... » Bell., II, 299. « ... *nul destour, tant soit il* fouruoyant. »

Du Bell., II, 339. » ... non *foruoyans* de leur premiere essence. » Rons., VI, 463.

FOUDROIER, FOUDROYER. « ... *Encelade* foudroyé *S'atterra menu poudroyé.* » Bell., I, 62. « ... *esclats* foudroyans *du tonnerre ensouffré.* » Bell., II, 196. « ... *estommacz* foudroiez. » Du Bell., I, 150. « ... foudroyer *les murailles.* » Iod., II, 130. « *Me veux-tu brusler,* foudroyer, *Et tellement me poudroyer Qu'vn seul osset ne me demeure ?* » Rons., II, 271. « *Ils ont esté* foudroyez, *Poudroyez.* » IV, 253.

FOUSSOYER. « ... *la Parque blesme...* foussoye *le tombeau.* » Bell., II, 169.

GIBOYER. « Giboyant *aux oyseaux...* » Baïf, IV, 281.

GUERROYER. « ... *l'enuie Qui de tout tems a* guerroyé *ma vie.* » Baïf, I, 9. « *Ne me* guerroyez *plus. Las! Meline & Francine Durant mes ans meilleurs m'ont assez* guerroyé. » 331. « ... *le Ciel* guerroyer. » Du Bell., I, 224. « ... guerroyer *l'erreur...* » Iod.. II, 136. « *Amant ne* guerroya *si malheureux que moy.* » Rons., VI, 372.

LARMOYER. « ... *l'Aurore* larmoyante. » Bell., I, 56. « *I'iray dessus les monts ou l'escorce gommeuse Des hauts Cyprès* larmoye, *& la myrrhe, & l'encens.* » Bell., II, 310. « .... *Cyprès* larmoyans. » II, 136. « ... *la Terre... Qui* larmoyoit *encor...* » 168. « ... *ceux-là, qui aux fosses* larmoyent. » Iod., II, 69. « ... *Ciel* larmoyant. » 345 et 347. « *En* larmoyant *ie deuiendray fonteine.* » Rons., V, 298. « ... *plus dolente ne* larmoye. » Rons., VI, 421. « ... *voz beaux yeux* larmoyantz *à lescart.* » 429. Voy. *Appendice,* t. I, p. 431.

OMBROYER. « *Sous toy se puisse* ombroyer... *Le berger...* » Baïf, I, 64. « m'ombroyer *sous vostre bocage.* » II, 62. « *C'est grand plaisir tandis que l'esté dure De s'*ombroyer... » III, 62. « ombroyé *de tes sainctes branchettes.* » IV, 245.

ONDOYER, UNDOIER. « *Ces belles tresses* vndoiantes. » Du Bell., I, 454. « *Les* ondoyans *cheueux du sillon blondissant.* » II, 278. « *Sur l'vn quelquefois* ondoient *Mille sillons...* » 323. « *Leurs tresses blondoyantes Voletoient* ondoyantes. » 425. « ... *champs* ondoyans. » 447. » *Heureuse nue où sort ce cristal* ondoyant. » Iod., II, 345. Voy. ci-dessus, p. 45.

OTTROYER. « Ottroyez *moy ce don...* » Du Bell., II, 189. « *Le loyer de mon seruice... C'est que... m'*ottroyez *ce bien.* » Du Bell., II, 343.

PLOYER. « *Qui ne voudra rompre, qu'il* ploye. » Baïf, V, 37. » ... *les bois à l'entour Courbent leurs cymes* ployantes. » Du Bell., II, 318. « ... *la cime* ployante (de la forest de Gastine). » Rons., VI, 115. « Il faut bien souuent *ployer* sous le iugement d'vne damoyselle. » 452.

POMOYER. « *Vn pin... s'egayant D'vn fruit en ces rameaux sans cesse* pomoyant. » Baïf, IV, 209.

POUDROYER. « ... *les autres la terre* poudroyent. » Baïf, II, 67. « *D'vn chaud cendrier la* (une mouche) poudroye. » IV, 277. « *Ie voy cent braz* poudroiez. » Du Bell., I, 150. « ... *les vistes courtaus apres Font* poudroyer *leur longue trace.* » Iod., II, 307. « *Faisant* (un bouc) *sous ses ergots* poudroyer *les sablons.* » Rons., III, 362. « ... poudroyant *en vn ces drogues...* » V, 32. « *D'vn cheual Espaignol* poudroyant *tous les chams.* » 40. Voy. FOUDROYER.

REVERDOYER. « *Puisses-tu* reuerdoyer. » Baïf, I, 63.

ROSOYER, ROUSOYER. « ... *raincelets* rosoyans... » Baïf, II, 196. « ... *la fraischeur est* rousoyante *encores.* » 424. « *La manne y* rousoye *du ciel.* » V, 142. « ... *Venus encor* rousoyante. » Bell., I, 44. « ... *l'herbe* rousoyante. » 51. « *D'vn œil* rousoyant... » 81. « *Le sommeil n'est si doux sur l'herbe* rosoyante. » 192. « ... *la Cougnace franche* Rousoye *en son coton...* » 263. « ... *mains* rosoyantes. » II, 75. « ... *pleur cramoysi qui* rousoye. » 201. « ... *l'herbe* rosoyante. » 215. « ... *herbes* rousoyantes. » Rons., I, 32. « *Desur le mol tapis des herbes* rousoyantes. » IV, 29. Voy. ci-dessus, p. 46.

RUDOYER. « *Vn mal appaisé ne* rudoye. » Baïf, V, 21. « *Qui les mechans frape & rudoye N'est pas cruel.* » 150.

SOURÇOYER. « ... *l'eau que le cheual D'vn coup de pied fist* sourcoyer *de terre.* » Rons., V, 44. Marcassus dit au sujet de cette expression : « C'est vn mot qu'il a composé, pour dire faillir. » (Éd. de 1623, p. 1196).

TOURNOYER. « *Soit qu'vn fleuue profond tu voyes* tournoyer. » Baïf, II, 114. « ... *Caribde* tournoyant. » Du Bell., I, 139. « ... *le fais* tournoyant *de tout le ciel...* » Dor., 20. « ... tournoyant *la terre.* » Rons., VI, 403.

UNDOIER. Voy. ONDOYER.

VANOYER. « ... *cét amadoüeur... fait* vanoyer *mon cours.* » Rons., VI, 4.

VERDOYER. « ... *fueilles qui* verdoyent. » Du Bell., II, 398. « ... *le pré* verdoye. » Iod., II, 14.

Syntaxe du verbe.
Emplois divers des verbes et des participes.

Nous avons déjà indiqué dans le chapitre *Sémantique (Appendice,* t. I, pp. 425-437) comment les poètes de la Pléiade étendaient le sens des mots et les pliaient à des usages divers; nous allons y revenir ici, en insistant surtout sur la manière de former, à l'aide des verbes, des gallicismes et des expressions vives et pittoresques. Nous nous empressons de déclarer que c'est plutôt ici une série d'exemples qu'un dénombrement qu'il serait presque impossible de rendre complet.

ADVISER, AVISER. « « *Son arc n'est plus faultier, sa flesche est* aduisée. » Rons., I, 240. *Nostre raison qui tout* auise. » II, 323.

ALLER, suivi d'un participe présent : « *Qui te mordra, te* va *lechant.* » Baïf, v, 21. « *De l'Hyuer la triste froydure* Va *sa Rigueur adoucissant.* » Du Bell., I, 194.

AMUSER. Retarder, arrêter. « ... *garde toy d'vser De mots durs, ou nouueaux, qui puissent* amuser *Tant soit peu le lisant.* » Du Bell., II, 69. « *Si quelque fascheux sot arriuoit d'auenture Qui vint les* amuser *d'vne longue escriture.* » Rons., III, 209.

ASSEOIR. « ... *en des paniers l'ont mise* (la chair)... *& sur la table* assise. » Rons., III, 37. « *Vous estes la lumiere* assise *au front du Temple.* » 201.

AUCTORISER, AUTHORISER, AUTORISER. « *Tout abus regne* autorisé. » Baïf, v, 9. « *Par tout où l'ignorance est plus* authorisee. » Du Bell., II, 68. « ... *la France n'a point eu, Qui plus les bons* auctorise. » 107. « ... *ceulx, qui trop me fauorisent, Au pair de tes chansons les miennes* authorisent. » 400. « *Tant vaut le graue enseignement De ta parole* authorisée. » Rons., II, 373.

AVOIR. « ... *tu* as *l'œil gracieux du Roy.* » Tyard, 184.

Avoir beau, bel. « *Siflez, vous* aurez bel *attendre.* » Baïf, v, 67. « ... *Bonnet* aura beau *crier.* » Du Bell., II, 362.

Avoir lieu. « ... *l'ardeur de l'honneur en moy seulle* aura lieu. » Tyard, 191.

BLESSER. « *Tu sens où le soulié te* blesse. » Baïf, v, 170.

BRONCHER, BRUNCHER. « ... *Le bois estant* bronché *Fut par le fer artizan detranché.* » Rons., III, 23. « *Vous les ferez* broncher *à genoux...* » IV, 181. « Bronché *mort sur la tombe.* » 298. « *Que ton credit soit ferme, & ne* brunche *à la fin.* » V, 137. « ... *la France... vit* broncher *la vertu Des plus vaillans...* » 268. « *Ainsi* broncha *ce grand Duc des Francois.* » 284.

BRUIRE. Dire, rapporter. « ... *Amour soit aislé, comme on* bruit. » Baïf, I, 114. « ... *mes vers, qui* bruiront *vos beaux faits glorieux.* » IV, 341. « ... bruire *ta vertu.* » Du Bell., II, 246. « ... *la mer...* Bruit *en ses flots ton heureuse fortune.* » Iod., I, 95. « ... *ma lire* Bruira *l'amour que ie sens.* » Rons., VI, 80.

CHATOUILLER. « ... *quelqu'vng des moins facheux... Se sent* chatouiller *le cœur.* » Du Bell., II, 48. « *Ce seul desir mon esprit* chatouilloit. » 384.

CHERIR. « *Idomené me donna ceste coupe, Que ie tien chere entre vne riche troupe D'autres vaisseaux, dont ie* cheris *mes yeux.* » Rons., III, 58.

COURIR. « *Plus de vin ny de laict les riuieres ne* courent. » Rons., IV, 341.

DECOUPER. « ... *vn chant* decoupé *doucement.* » Rons., I, II et 383, note 32.

DEVENIR. « *L'œuure se forme, &* deuient *espoissi.* » Du Bell., II, 294. « ... deuins *conuertie.* » 390. « *Il* deuint *en iaunisse...* » Rons., I, 256.

DONNER. « ... Tableaux ausquelz le Peintre n'a encores *donné* la derniere main. » Du Bell., I, 68 et 490, note 77.

ENFLER. « *Quenoille...* enflée... » Rons., I, 196. « Qui a la teste grosse & enflée de filace. » Note de Belleau, édit. de 1623, p. 186.

ENROUER. « ... *Cornet* enroué. » Du Bell., I, 192.

ENTAMER. « *Le coup... qui mon cœur* entame. » Du Bell., I, 388.

ESCLATTER. « ... *le vent qui fuit, Fait ores* esclatter *les riues d'vn grand bruit.* » Rons., I, 313.

ESTEINDRE. « *Des enfans... Qui... Furent* esteincts *par vne mort cruelle.* » Du Bell., I, 414.

ESTRE. Ce verbe est quelquefois employé comme auxiliaire, pour mieux exprimer l'état, dans des circonstances où nous nous servirions plutôt d'*avoir* : « *Il me sembloit que tout l'honneur... la grace, & le bon heur,* Fust *coulé du ciel en la belle.* » Du Bell., II, 328. Il entre dans un très grand nombre de locutions familières ou techniques : « *La beste noire* est *à l'acul.* » Baïf, V, 62. « ... *ne le voir m'*est *vne passion.* » Du Bell., II, 114.

Soit est aujourd'hui invariable et considéré comme une conjonction. Lorsqu'on avait le sentiment qu'il était un verbe, il se conjuguait et changeait de temps et de nombre, d'après le sens de la phrase dont il faisait partie. « Fust *qu'il branlast à pié vne pique en sa dextre Ou...* » Bell., II, 73. « ... fust *de nuict ou* fust *de iour.* » Du Bell., II, 328. « Fust *en guerre,* fust *en doctrine.* » Iod., II, 196. « Soyent *murs, iardins...* Soyent *citez...* » 236. « *Tous animaux, ou* soient *ceux des campagnes,* Soient *ceux des bois, ou* soient *ceux des montagnes.* » Rons., I, 112. « ... fust *parmi La nue la plus effroyable...* Fust *quand paisible... Chantoit les hommes & les Dieux?* » Rons., II, 417 et 505, note 215. « ... soit *que la iournée* Fust *au matin des ondes retournée,* Fust *vers le soir.* » III, 334. « ... *mines dessous terre* Soyent *d'argent* soyent *de fer.* » V, 138. « ... *mourront quelquefois Nos vers & nos escrits* soient *latins ou francois.* » VI, 373.

Facher. « ... *les floz d'vne mer si* fachée. » Du Bell., I, 355.

Faire, suivi d'un substantif, forme certaines locutions consacrées : « *Vertu* fait *ioug dessous le vice.* » Baïf, V, 108. « ... *si l'on m'eût* fait *ma raison Dés long-temps on m'auroit* fait *pendre.* » Rons., VI, 410. Suivi d'un adjectif, il équivaut à *rendre :* « ... faicte *plus sçauante.* » Du Bell., II, 385. Voy. Incurieux, ci-dessus, p. 130. Quelquefois l'adjectif qui suit le verbe *faire* est précédé de *du :* « ... faisant *du bragard.* » Rons., V, 397. *Faire* accompagne souvent un verbe à l'infinitif : « ... *les Graces diuines Ont* faict *sonner... Le Sonnet Italien.* » Du Bell.. I, 164. « ... *il* fait *pluuoir.* » 179. « *Bonnet s'en vouloit* faire *croyre.* » II, 361.

Faire comme de cire, faire aisément, facilement, à cause de la malléabilité de la cire : « *Ie ry de voir ainsi deguiser ces Seigneurs, Desquelz (comme lon dit) ilz* font *comme de cire.* » Du Bell., II, 254. Rabelais s'est servi de cette expression : « Il feut declairé hereticque. Nous les faisons comme de cire. » *Gargantua,* c. XIX. *Faire* remplace souvent un verbe exprimé précédemment. « ... *tu sçais bien que ie t'aime trop mieux... que ie ne* fais *ma vie, Que ie ne* fais *mon cœur, ma bouche, ny mes yeux.* » Rons., VI, 20. « ... il m'est permis d'employer mon papier comme vn potier *fait* son argille. » 437. *Faire* s'emploie dans diverses locutions qui servent à affirmer ou à nier : « ... *Tu t'ébas A nous gaber, ne* fais *tu pas? Méchante. — Si* fay... » Baïf, IV, 126 et 456, note 39. « ... *ne vy point : Sy* fay : *ie vy...* » Tyard, 71. « *Allez-vous-en tous deux, & me laissez. — Non* ferons *da...* » Rons., VI, 276.

Flechir. « *Voyez s'il a seulement* flechi *l'œil.* » Du Bell., I, 357.

FROISSER. « *Vn grand rocher qui la* (la nef) froiſſe *au riuage.* » Rons., v, 433.

GRINCER. » ... *O quel* grinſant *courage! Mais rien n'eſt plus furieux que la rage D'vn cœur de femme.* » Iod., I, 133.

HASLER. « ... *les campagnes* haſlees... *l'herbe... Ny blemiſſante, ny* haſlee. » Bell., II, 215.

LECHER. « Pourtant eſt il neceſſaire, afin que nos Ecriz, comme Enfans nouueaux nez, ne nous flattent, les remettre à part, les reuoir ſouuent, & en la maniere des Ours, à force de *lecher,* leur donner forme & façon de Membres. » Du Bell., I, 54.

MANGER. « *Auoir parmi les peuples Phrygiens Rongé,* mangé *les murs Dardaniens.* » Du Bell., I, 390.

MASCHER. « ... maſcher *le laurier prophete.* » Du Bell., II, 363.

MASSACRER. « I'ay bien ouy dire forcer, violer, & corrompre vne loy, mais *maſſacrer* vne Loy ie n'en auois iamais ouy parler. » Rons., VI, 444.

MENER. « ... *le dueil que ie* meine. » Du Bell., I, 93. « *Cetuy...* mena *premier la guerre.* » 131. « *Ce proces tant* mené, *& qui encore dure.* » II, 68. « Mener *ſoubs tel ſonneur voſtre danſe ſacree.* » 118. « ... *en* menant *la main Tout au trauers, peſtrit tout peſle meſle.* » 294.

METTRE. « Ie *mettray* peine... de leur faire bien toſt voir le ſixieſme de ce meſme auĉteur. » Du Bell., I, 336.

NOURRIR. « *Crete me fiſt, la France m'a* nourry. » Rons., v, 311.

PILLER. « ... *celle la... Qui a* pillé *du monde tout l'honneur.* » Du Bell., I, 82.

OPPRESSER. « ... *bien qu'il ſoit* oppreſſé *Des affaires d'eſtat...* » Dorat, 12.

PINSER. « *C'eſt pitié... Comme tout y eſt cher, & comme lon y* pinſe. » Du Bell., II, 229.

PLANTER. « ... *ceux-la, qui du tige tien, O pere Saturne ancien* Planterent *la celeſte race.* » Du Bell., I, 209. « *Bien que... de Mahomet la douce vanité Ait* planté *dans ton cœur vn autre Deité.* » 323.

PLEURER. « Pleurez *mes yeulx...* » Du Bell., I, 136. Cette apostrophe à ses yeux fait penser à l'hémistiche du *Cid* (act. III, sc. 3) : « Pleurez, pleurez *mes yeux...* »

PLEUVOIR. « *Ceſſez mes yeux, ceſſez de tant pleurer, Non de pleurer, mais, las, de tant* pleuuoir. » Tyard, 29.

PURGER. « Il me ſemble auoir le Cerueau mieux *purgé,* & le Nez meilleur que les autres. » Du Bell., I, 36.

QUITTER. « *Nulle en ſe retirant ne ſera point marrie De nous* quitter *ſon lieu.* » Rons., I, 365.

Rendre. « ... *auoir tousiours ces liures à l'entour,* Rend *les yeux esblouïs, & la teste eslourdie.* » Du Bell., ii, 196.

Ronger. Voy. Manger.

Rougir. « ... *ceulx, dont le nom fait* rougir *les papiers.* » Du Bell., ii, 254.

Rouiller. « ... *nostre siecle* rouillé. » Rons., v, 441.

Ruer. « ... ruer *par terre.* » Rons., ii, 348.

Saillir. « *Doubteux comment il en doibue* saillir. » Rons., vi, 426.

Songer. « *Songeant* beaucoup de foys d'ou vient que les gestes du peuple Romain sont tant celebrés de tout le Monde. » Du Bell., i, 8. « *Songeant*... des Peres conscriptz... non autrement qu'Homere, qui en sa *Batracomyomachie* adapte aux Raz & Grenouilles les magnifiques Tiltres des Dieux & Déesses. » 28. L'auteur du *Quintil Horatian* lui reproche de dire *songer* pour *penser*. (Voy. Du Bell., i, 484, note 53.)

Sonner. Célébrer. « ... *pouuez vous vanter N'auoir aussi qui dignement vous* sonne. » Du Bell., i, 295.

Taster. « *Les neuf Saurs... Y coururent pour en* taster (de la cerise). » Bell., i, 73.

Tirer, Tyrer. « *Peu, trampez de la vague, en nageant se retirent, Qui iettans pids & mains droit à la terre* tirent. » Baïf, iv, 232. « ... *mes vers aspirent Ou tes louanges les* tirent. » Du Bell., i, 266.

Tirer après le naturel, tirer en tableau, etc. « Toutes les quelles choses le peuuent autant exprimer en traduisant, comme vn Peintre peut representer l'Ame auecques le Cors de celuy qu'il entreprent *tyrer apres le Naturel.* » Du Bell., i, 15. « ... à l'exemple de ce grand Monarque, qui defendit que nul n'entreprist de le *tirer en Tableau,* si non Apelle, ou *en statue,* si non Lysippe. » 55 et 485, note 53. « ... *engrauer,* tirer... » 90.

Tourner. « *Tu* tourneras *tes ennemis en fuite.* » Rons., iii, 264.

Travailler. « *Ce seul ennuy mon repos* trauailloit. » Du Bell., ii, 384. « ... *de peur du loup il reueille Son œil* trauaillé *qui sommeille.* » Baïf, iv, 379.

Trébucher. « ... *neiges innombrables Que l'air glueux à bas fait* trebucher. » Rons., iii, 30.

Verbes pris dans un sens absolu.

Acorder. « *Du tems & du lieu* acordâmes. » Baïf, iv, 62.

Afoiblir. « *Sa fureur* afoiblit... » Baïf, ii, 7 et 464, note 5.

AMASSER. « ... *desir* d'amasser *& d'auoir.* » Rons., v, 148.
ATTENDRIR. « *Qui...* N'attendriroit *pour l'âge de Iazon?* » Baïf, II, 300.
AVOIR. Voy. AMASSER.
BRAVER. « *L'ignorant...* Braue *parmi le monde vain.* » Baïf, v, 113 et 392, note 55. « ... brauans *de leur peine prise.* » Iod., II, 316. « ... *pour* brauer... » Rons., IV, 147. « *Son col* brauoit *de perles arrangées.* » v, 71.
CALMER. « ... *les ondes... Commencent à* calmer. » Bell., I, 32.
COMPOSER. « ... *tout par tout il* compose. » Baïf, III, 105.
COURTISER. « *Il faut mentir, flater &* courtiser. » Rons., v, 78.
DEPLACER. « *Le voyager* deplace *Quand tu montres ta face.* » Baïf, II, 217.
FLESTRIR. « *Tel fleurist auiourd'huy qui demain* flestrira, *Tel* flestrit *auiourd'huy qui demain fleurira.* » Rons., v, 206.
LAMENTER. « *Par toy les laboureurs* lamentent. » Du Bell., II, 371.
PLAINDRE. « ... *souuent ie* plain', *souspire, & pleure!* » Du Bell., I, 97. « *Ie suis semblable au marinier... Qui... Se met à* plaindre, *à crier, à trembler.* » 101. « *Ie* plains, *pleure, & souspire.* » Tyard, 75.
POUVOIR. « *Ie* puis *plus tout seul presque encontre eux qu'vne armee.* » Iod., II, 136. « *Ceste ceinture estrangement* pouuoit. » Rons., III, 99. « *Il est agent, seule cause qui* peut. » 260. « ... *le haut de fer blanc... où* pourroient *bien de ranc Deux mottes...* » 364. « ... autant qu'il en *pourroit* en toutes les caques des harangeres de petit Pont. » VI, 439.
PRESTER. « *Ie scaurois bien* prester *(comme on dit à la Court).* » Du Bell., II, 235.
RIDER. « ... *à fin... que iamais son front ne* ridast *de vieillesse.* » Rons., IV, 308.
VIDER. « *L'écaille d'où l'huitre a* vidé. » Baïf, v, 84.

Verbes réfléchis.

La plupart des verbes qui suivent seraient remplacés dans la langue actuelle, soit par un neutre : *un feu qui apparait* et non *qui s'apparait; Vénus sourit,* et non *se sourit;* soit par un passif : *un chemin qui est traversé,* et non *qui se traverse.*

ABATTRE (s'). « ... *tous deux morts* s'abatirent. » Baïf, III, 122. « *Grand vent* s'abat *de peu de pluye.* » v, 171.

ACCOMPAGNER (s'). « *Lors que Phebus des iumeaux* s'accompagne. » Tyard, 79.

ACCORDER (s'). « ... *les vagues de l'air* S'accordent *au repos des vagues de la mer.* » Bell., II, 54.

ACHEMINER (s'). « S'achemine *dispos, & vaillant se hazarde D'accoster son Iris...* » Bell., II, 204.

ADAPTER (s'). « ... il y en a beaucoup en toutes Langues, qui sans penetrer aux plus cachées & interieures parties de l'Aucteur qu'ilz se sont proposé, *s'adaptent* seulement au premier Regard. » Du Bell., I, 17.

AFRIANDER (s'). « ... *vn chien qui* s'afriande. » Baïf, III, 76.

AIMER (s'). « ... *la Noblesse* s'aime *Aux chasses...* » Iod., II, 303.

AÏRER (s'). « ... *quelcun sottement* s'aïre *De n'estre d'vn grand reconnu.* » Baïf, V, 208 et 396, note 100.

ALOUER (s'). « *L'homme apres parsonnier* s'aloue *de ses bienfaits* (de Dieu)... » Baïf, V, 134.

APARIER (s'). « *Ardeur* s'aparioit *presque la force mesme.* » Iod., II, 222.

APPARESSER (s'). « ... *l'autre* (noblesse) s'apparesse, *Caignarde, en sa maison...* » Du Bell., II, 499 et 569, note 151.

APPAROISTRE (s'). « ... *comme vn feu qui* s'apparoist *ès Cieux Aux nautonniers... Tu* t'apparus... » Rons., III, 262.

APPETISSER (s'). « ... *iour à iour* s'appetisse *sa rente.* » Rons., V, 67.

APPRENDRE (s'). « *Du premier coup le bœuf au ioug ne* s'apprend *pas.* » Iod., I, 191.

ASSEMBLER (s'). « ... *tout le beau dont la beauté* s'assemble. » Du Bell., II, 463.

ASSEURER (s'). « *Du lendemain nul ne* s'asseure. » Baïf, V, 120.

ATTACHER (s'). S'attaquer. « ... *soit que l'on* s'attache *Contre toy...* » Rons., IV, 187.

AVANCER (s'). « ... *si ie* me *suis* auancé *Quelquefois de parler à elle.* » Bell., II, 399.

AVOYER (s'). « *A la loy de Dieu* s'auoyer. » Baïf, V, 13 et 387, note 7.

BANDER (SE). « ... *il* se bande *& inuente Mille moyens d'acheuer son attente.* » Rons., III, 283. « Bandez-vous *au labeur...* » IV, 179.

BICLER (SE). « *Le bouc...* Se biclant *si beau.* » Baïf, II, 211.

BOUFFER (SE). « ... *pour trop* se bouffer *sur l'heure creua morte.* » Rons., V, 429.

BRAVER (SE). « *Pourquoy te* braues-tu *de cela qui n'est rien?* » Rons., I, 292. « ... *superbe il* se brauoit. » V, 251. « *Sans* te brauer *du souuenir des Rois.* » 322.

Brouiller (se). « *Là fut le vase, où les forts* se brouilloient. » Du Bell., i, 396.
Composer (se). « *Se compose* donq' celuy qui voudra enrichir sa Langue, à l'immitation des meilleurs Auteurs Grecz & Latins... » Du Bell., i, 17.
Conseiller (se). « *Que n'ayant de conseil afaire Il* (le Roy) se conseille *toutefois.* » Baïf, v, 140.
Consommer (se). « ... *de pleurs* se consommoit. » Rons., i, 120.
Contenir (se). « ... *tu ne* te contins *pas A vn seul...* » Baïf, iv, 12.
Coucher (se). « ... *soit que* vous couchez, *& soit que vous leuez.* » Rons., vi, 144.
Couper (se). « *Sans* se couper *aucunement.* » Baïf, iii, 242.
Dedaigner (se). « *Guise, dont la vertu compaigne Impatiente* se dedaigne *De se voir close de ramparts.* » Du Bell., i, 441.
Dementir (se). « *Par toy les arbres* se dementent. » Du Bell., ii, 371.
Dispencer (se). « ... *quel crime alors qu'on* se dispence *D'euenter les faueurs qu'on reçoit en amour.* » Iod., ii, 12 et 355, note 7.
Ecouler (s'). « *Il est certain que ma vie est heureuse De* s'écouler... *Dessous vostre œil...* » Rons., i, 55 et 391, note 117.
Efumer (s'). « *Courroux* s'éfume *sans vaillance.* » Baïf, v, 16 et 387, note 8.
Empescher (s'). « ... *cela ne vaut pas... qu'vn Prince Royal pour ta cause* s'empesche. » Rons., v, 340.
Ergotter (s'). « *L'Antre n'est guiere loin, tu le verras d'ici Si tu veux* t'ergotter... » Rons., iii, 428.
Esclatter (s'). « *Maint gros tonnerre ensoufré* s'esclattoit. » Rons., iii, 46.
Esgarer (s'). « *Vous cherchez à* vous esgarer *de vous-mesmes.* » Tyard, *xiij.*
Eslancer (s'). « *Aux bords elle peut* s'eslancer. » Bell., i, 54.
Eslever (s'). « *Si tost que l'Aube à la face rosine Eut le Soleil tiré de l'eau marine, Francus* s'esleue... » Rons., iii, 60.
Estuver (s'). « ... *vne grand' cuue... où la Dame* s'estuue. » Bell., ii, 141.
Exercer (s'). « ... voluntiers elle (Nature) *s'exerce* son Art par tout le monde. » Du Bell., i, 23.
Feindre (se). « *Croire la terre : en mer* se feindre. » Baïf, v, 157 et 394, note 80.
Gourmer (se). « Se gourmer *de sa bride...* » Rons., v, 335.

GRIMPER (SE). « ... *vn polype... qui* ſe grimpe *& ſe gripe.* » Rons., v, 125.
GUIDER (SE). « *Le bouc ne ſçait pas Où ſes fourchus pas* Se guident... » Baïf, II, 210.
HAZARDER (SE). Voy. ACHEMINER (S').
HERISSER (SE). « *Leur peçon* ſe heriſſoit *D'vn fer eſtoilé de rouille.* » Rons., II, 142.
LACHER (SE). « *I'aime vn bouton vermeil entre-eſclos au matin, Non la Roſe du ſoir, qui au Soleil* ſe lâche. » Rons., I, 357.
LEVER (SE). « ... *ſoit que vous couchez, & ſoit que* vous leuez. » Rons., VI, 144.
MIRER (SE). « *Voulant les plaiſirs faire dire Ou d'heure en heure* ie me mire. » Iod., I, 19.
MUER (SE). « *Piteux de voir...* ſe muer *Ton cœur en roc...* » Tyard, 36.
OMBRAGER (S'). « *Auant que la clairté de la Lune* s'ombrage. » Bell., II, 292.
PARTIR (SE). « *Mon bon eſpoux...* Se part *de Rome...* » Du Bell., II, 385. « ... *retournant d'ou ie* m'eſtoy partie. » 390.
PRENDRE (SE). « ... *ne* me prenoy' *garde Qu'en mile nœuds lié ie me regarde.* » Du Bell., I, 123.
RENDRE (SE). « ... *il ſemble proprement qu'au lieu de mon ſeigneur Tu* te rendes *mon frere.* » Iod., II, 322.
SOURIRE (SE). « ... *s'en prit Au Dieu Vulcan, qui s'en* ſourit. » Baïf, IV, 258. « *Alors Venus* ſe ſou-rit. » Rons., II, 340. « ... *le vieil Courſier...* ſe ſou-rit. » III, 205.
TAPIR (SE). « ... *de peur* ſe tapiſſant. » Du Bell., II, 21.
TRAVERSER (SE). « ... *vn chemin qui en croix* ſe trauerſe. » Rons., III, 323.
TRUFER (SE). « *De moy ſe riant &* trufant. » Baïf, IV, 169. Voy. *Appendice*, t. I, p. 347.
VEAUTRER, VOITRER (SE). « ... *la terre... où* ſe *ſera* voitree *Vne mule brehaigne...* » Bell., II, 48. « ... ſe veautrant *de long, & de trauers.* » Du Bell., I, 414.

Verbes impersonnels.

Plusieurs d'entre eux reçoivent un sujet et se construisent comme des verbes transitifs; d'un autre côté ceux-ci se prennent souvent impersonnellement.

ENNUYER. « *A qui attend, tant il* ennuie. » Baïf, v, 71.
FACHER. « ... *sans cesse tafchoit A se priuer du iour, qui luy* fachoit. » Du Bell., I, 370.
GRESLER. Voy. PLEUVOIR.
PLEUVOIR. « ... *mes yeux,* pleuuez *dessus ce cœur.* » Baïf, I, 17. « *Iupiter ou* pleuue *ou non* pleuue, *Tousiours quelque facheux se treuue, Qui du tems se douleusera.* » II, 459. « ... pleuuant *en son courage De crainte, d'horreur, de rage, Vne bouillante liqueur.* » Du Bell., I, 149. « *L'Astre, dont la saincte flamme Au plus ioyeux de mon ame* Pluuoit *vn primtemps de fleurs, Plus ne gresle en mon courage Qu'vn perpetuel orage Et de souspirs & de pleurs.* » II, 319-320. « *Le Ciel...* Pleuuant *sur moy les flesches de son ire.* » Tyard, 95.

Optatif et Subjonctif.

L'optatif, c'est-à-dire le mode qui exprime le souhait, se confond souvent avec le subjonctif :

« *Que pleust* à Dieu le Naturel d'vn chacun estre aussi candide à louer les vertuz, comme diligent à obseruer les vices d'autruy. » Du Bell., I, 35. « *O* que *ton cœur endurci* Peust *ainsi Adoucir vng peu son marbre!* » 378. « Qu'eussions-*nous leurs escripts...* » II, 236. « Que pleust *à Dieu que la Nature M'*eust *fait au cœur vne ouuerture.* » Rons., II, 452.

Cependant, dans la plupart des cas, le *que* est supprimé :

« ... *les Dieux peuuent permettre Qu'il viue ou meure :* Il viue *toutes fois! Le souhaiter je le puis & le dois.* » Baïf, II, 300. « Souuienne *toy que la vieillesse... Nous fera chanceller le pas.* » Bell., I, 205. « Celuy donques qui voudra faire œuure digne de prix en son vulgaire, *laisse* ce Labeur de traduyre... » Du Bell., I, 15. « Se *compose* donq' celuy qui voudra enrichir sa Langue, à l'immitation des meilleurs Auteurs Grecz & Latins. » 17. « ... *entende* celuy qui voudra immiter. » 17. « Ceux qui penseront que ie soye trop grand Admirateur de ma Langue, *aillent* voir le premier Liure *Des fins des Biens & des Maulx...* » 30.

Quelquefois la forme de la seconde personne du pluriel de l'indicatif présent remplace celle du subjonctif :

« ... *ie ne demande pas Que vous* descendez *si bas... Le loyer de mon service, Si rien ie puis desseruir, C'est que seulement seruir De vostre gré ie vous puisse, Et que m'*ottroyez *ce bien...* » Du Bell., II, 343.

Accord du verbe avec son sujet.

Souvent un verbe qui a plusieurs sujets, unis par la conjonction *et,* ou même un sujet pluriel, est au singulier :

« *Puis que* le lieu le temps la saison & l'enuie *Qui s'eschaufent d'amour, à chanter nous* conuie. » Rons., III, 359. « ... le chaud *extrême* & la *poignante* glace *Ne* corrompt *point ton air...* » 379. « Ses yeux, son front, son allure & son geste Estoit pareil *à celuy d'vn celeste.* » 422. « ... les Vertus & les Dames *n'*est *qu'vn.* » 490. « ... les yeux *ardens de nos cruelles Dames,* Et ton traict *embrazé qu'au cœur auons receu,* Auoit *nos corps viuans desia tournez en feu.* » 511.

D'un autre côté le verbe est parfois au pluriel, bien que les sujets soient séparés par *ou :*

« *Vy sans que iamais* tonnerre, Ou la coignée, ou les vents, Ou les temps *Te* puissent *ruer par terre.* » Rons., II, 348.

En général, après un substantif singulier suivi de la préposition *de* et de deux substantifs ou d'un substantif pluriel, le verbe est au pluriel. Cette orthographe qui, dans les passages suivants, n'a pas été toujours assez scrupuleusement respectée dans notre texte, a du moins été rétablie en note :

« L'aspét de Mercure & Saturne *Me* firent *prompt...* Des Iumeaux *la* douce influance... *Des Muses m'*ont *fait curieux.* » Baïf, II, 460 et 470, note 66. « ... *tant plus ie le fuy, plus vn espais* nuage De pensers *orageux me* troublent *le cerueau.* » Bell., II, 104 et 475, note 59. « ... le troupeau des neuf Muses *compaignes Ainsi qu'en friche* ont *laissé nos montaignes.* » Rons., III, 423. « *Quand le* dos *escumeux* des ondes *empoullées S'*enflent... » IV, 118 et 389, note 50. « ... le trait de ses feux *radieux En le voyant luy* aueuglent *les yeux.* » 128 et 390, note 52. « *Si* la fureur de tes mains *tant cruelles* Ont *tel pouuoir...* » V, 19 et 450, note 5.

Un substantif singulier, accompagné de *leur*, était aussi quelquefois suivi d'un verbe au pluriel :

« *Ne tay que* leur bonté royale Ont *ouuert la main liberale.* » Baïf, II, 459 et 470, note 64.

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif est souvent au pluriel :

« *Comme aux moissons* demarchent *pas-à-pas* Le peuple oysif... » Baïf, II, 425 et 470, note 63.

Dans les passages suivants, le pluriel, moins facile à justifier, ne peut s'expliquer que par une sorte d'attraction :

« *La mer qui est tempetueuse Par la descente impetueuse De l'Arcture, ou par le leuer Du Bouq ne* sceurent *oncq' greuer Celuy qui d'assez se contente.* » Du Bell., I, 251 et 498, note 137. « L'impudence *aujourd'hui* sont *les meilleures armes.* » Rons., V, 156.

Compléments directs.

On verra dans cette liste des verbes ordinairement neutres suivis d'un complément direct, des verbes qui ne se disent plus que des choses employés pour les personnes et réciproquement, etc., etc.

ABAYER, ABBOYER. ABOIER, ABOYER, « ... *ton chien tousiours* l'aboye. » Baïf, III, III. « *Si tu viens m'*aboier, *Cerbere.* » IV, 352. « ... *chiens qui de nuict* Abboyent *la Lune...* » Du Bell., II, 112. « ... *l'horrible tempeste* Abboyante *tant seulement Les nourrissons des neuf Pucelles.* » Rons., II, 155. « ... *de sa corne essaye* (un cerf) *De cosser brusquement mon mastin qui l'*abaye. » III, 360. « Abboyant *ma vertu...* » V, 397.

ACCOUSTUMER. « *N'*accoustumez *ces guerres...* » Du Bell., I, 432.

APELER. « ... *le souper nous* apelle. » Baïf, IV, 52.

APPRENDRE. « ... *pressant la Nymphe... D'Amour l'*aprit *aux ébas.* » Baïf, II, 144. « *Peuples & roys* apprenez *la iustice.* » Du Bell., II, 19. « *Tout mon art ie recordois A cest enfant pour l'*apprendre. » Rons.,

II, 442. « ... *vn Albert, que Phœbus*... Apprift *dès le berceau*. » v, 316.

ASPIRER. « *Autre richeſſe... ie* n'aſpire. » Rons., IV, 389.

ASSEURER. « ... aſſeurer *ferme au chef voſtre couronne*. » Rons., *Bocage royal*, édition de 1567 reproduite par Blanchemain, t. III, p. 322. Ce passage a été supprimé dans le texte de 1584 suivi par nous.

ASSOPIR, ASSOUPIR. « *Si i'*aſſopi *ceſte vengeance*. » Iod., I, 70. « *Quand Aquilon* aſſoupit *ſon orage*. » Rons., III, 16.

ASSORTIR. « *Ie ne refuſe le parti Que monſieur m'auoit* aſſorti. » Bell., II, 412.

AVANCER. « *Tranche ma vie & m'*auance *la mort*. » Rons., I, 8.

AVISER. « ... auiſer *le bord De la fontaine*... » Rons., v, 126.

AVORTER. « *De mon printemps il* auorte *le fruit*. » Cette leçon est celle des anciennes éditions; 1584, que nous suivons, porte : *fait auorter*. Rons., I, 95.

AVOUER, ADVOUER. « *Tes cygnes m'ont* auoüé. » Du Bell., I, 212. « *De le louer pourtant il nous* aduouë. » 297. « ... *la France m'en* auoüe. » 314.

BOUILLIR du lait à quelqu'un. Lui être agréable. « ... *tu me* bous *du lait*. » Baïf, III, 322.

BROUILLER. « ... *ie* brouillerois *ceſte Ode*. » Du Bell., II, 89. « ... *moy qui ſuis couſtumier* Brouiller *mes vers à la mode De Pindare*. » Rons., II, 241.

BRUIRE. Voy. ci-dessus, p. 234.

CONSPIRER. « ... *quel iniure Peut encor* conſpirer *la fortune plus dure?* » Iod., I, 225.

COURIR. « *Amour au petit pas non au gallop vous* court. » Rons., I, 270.

DÉGOISER. « ... dégoiſant *vn chant melodieux*. » Du Bell., II, 285.

DESPITER. « *Ie t'auois* deſpitee.... » Rons., I, 271. « ... *les Dieux* deſpiter. » II, 321.

DISCOURIR. « *Enee*... diſcourt *au dedans De ſon eſprit maints douteux accidents*. » Du Bell., I, 402. « ... *l'homme, qui eſt ſage*, Diſcourt *le bien & le mal*. » II, 28. « *I'ay* diſcouru *& mon mal, & mon bien*. » 397. « *Mille diſcours* diſcourt *en ſa penſée*. » Rons., III, 24.

ECLORE. « *L'aigle deſſoubz ſon aile* N'écloſt *la colombelle*. » Du Bell., II, 431.

ELOIGNER, ELOINGNER, ESLOIGNER. « ... *vne ame eſt fole Qui* éloignant *la verité Suit le faux*. » Baïf, v, 46 et 389, note 35. « *Que te ſert donq'* eloingner *le vainqueur?* » Du Bell., I, 116.

« ... *libre ie m'en deporte Et de bonne heure* èloingne *vostre porte.* » II, 381. « *Fay que tout vice* esloigne *leurs citez.* » Rons., VI, 236.

EMPESCHER. « Pecheroy'-ie pas... si par de longues paroles i'*empeschoy'* le teus que tu donnes au seruice de ton Prince... » Du Bell., I, I.

ENSEIGNER. « *Nature d'elle mesme à l'amour vous* enseigne. » Rons., I, 188.

ESBATTRE. « *Voicy le temps... qui... nous conuie... d'*esbattre *nostre vie.* » Rons., IV, 58.

ESCHAPPER. « Tel fut Alexandre qui *eschappa* lenuye mais non la haine des siens. » Rons., VI, 474.

EXCELLER. « ... *ceste bouche, ou souspire vne balaine, Qui les odeurs des Arabes* excelle. » Du Bell., I, 84. « ... *vne, qui tout* excelle. » 109. « ... *combien voyons nous auiourd'huy de bastards...* Exceller *ceulx qui sont de race legitime?* » II, 199. « ... *ce col blanc qui de blancheur* excelle *Vn mont de laict...* » Rons., I, 81.

FEINDRE. « ... *le pere auoit tasché De* feindre *en or ce malheur inhumain.* » Du Bell., I, 396. « *Elle* faignant *les danses Orgyennes.* » 418.

GEMIR. « *Les pauures troppeaux le* gemissent. » Du Bell., II, 304.

HABITUER. « ... le lieu... où le seigneur Fortin s'est venu planter & *habituer* sa maison. » Rons., VI, 483.

HAPPER. « ... happe *le present...* » Rons., VI, 313.

HERITER. « ... *les humains... Que tu as* heritez *de peine & de souci.* » Rons., IV, 162.

JOINDRE. « ... *la fureur de celle qui me* ioint. » Rons., I, 92 et 399, note 199.

LAMENTER. « ... *la vieillesse* lamente *Sa pauureté...* » Du Bell., I, 439.

MOCQUER. « Mocquer *mon mal...* » Rons., I, 20.

PLAINDRE. « ... *cest oyseau... Qui en chantant* plaingt *la fin de son aage.* » Du Bell., I, 110.

POUSSER. « ... *bien* pousser *la lyre.* » Rons., III, 289.

RESSEMBLER. « Il vauldroit beaucoup mieux ecrire sans Immitation, que *ressembler* vn mauuais Aucteur. » Du Bell., I, 37.

SONNER. « *Rien de mortel sa langue plus ne* sonne. » Du Bell., I, 397. « *Pour* sonner *si bien tes vers.* » II, 58. « ... *tes costez enuironnent Et tous diuers propos à tes oreilles* sonnent. » Rons., V, 140.

TREMOUSSER. « ... *gentes Colombelles Quand aux rais du Soleil vont* tremoussant *les æles.* » Bell., II, 161.

TREPIGNER. « Trepigner *au pied tout soucy.* » Baïf, II, 155. « ... *bon-*

diſant, & trepignant la terre. » Bell., II, 170. « *Pour* trepigner *voz aubades N'apportez icy vos pas.* » Du Bell., II, 324.

Compléments indirects.

Les compléments indirects de la liste suivante se composent : soit d'une préposition suivie d'un substantif, soit d'une préposition suivie d'un verbe.

Les premiers forment des locutions familières, des gallicismes, enfin des latinismes tels que : *Fauoriſe à noſtre Roy, Pardonner aux noms des perſonnes vicieuſes,* etc.

L'emploi des derniers est expressément recommandé par Du Bellay au Poète, à qui il dit dans sa *deffence* (I, 51) : « Vſes donques... Des Verbes & Participes, qui de leur nature n'ont point d'infinitifz apres eux, auecques des infinitifz, comme *tremblant de mourir,* & *volant d'y aller,* pour *craignant de mourir,* & *ſe hatant d'y aller.* »

ABONDER. « ... *theſor qui m'*abonde. » Du Bell., I, 144.

ABOYER. « ... *mes maſtins...* aboyerent *au loup.* » Baïf, III, 58. « *Il* aboye *apres elle...* » III. « ... *apres mes biens ils* aboyent. » 267.

ACCOMMODER. « Ie te ſupliray... de vouloir bien prononcer mes vers & *accommoder* ta voix à leur paſſion. » Rons., III, 517.

ACOMPLIR. « ... *il eſtoit* accomply *de toutes vertus.* » Rons., VI, 464.

ACCORDER. « *Elle n'*accordera *iamais D'eſpouſer vn clerc du palais.* » Bell., II, 403. « ... *voir ſi ce qu'on dit de luy* Accorde *à cela qu'auiourd'huy On m'a par miſſiues mandé.* » Iod., I, 40. « *Ceſte Muſique* accorde *à ma pompe enfantine.* » II, 180.

ACHEVER. « ... *pour m'*acheuer *de peindre.* » Du Bell., II, 394.

ACCROISTRE. « ... *luy* accroiſtre *le ſoupçon.* » Baïf, IV, 50.

AIDER. « *La fortune* aide *aux hommes courageux.* » Rons., III, 30.

APPRENDRE. « *Ie ſuis* apris *a plus d'vn ſtile.* » Baïf, III, 3. « ... *main à tirer bien* appriſe. » Du Bell., I, 86. « *Plus toſt voudra le diamant* apprendre *A s'amolir...* » 98. « ... *vn vieil routier & bien* appris *aux armes.* » Rons., I, 185. « *Celuy qui mieux ſeroit en tels baiſers* appris. » 206. « ... *ceux qui ſont aux armes mieux* appris. » VI, 178.

Astreindre. « ... notz Anciens ont *astrainct* le nom du Genre soubz l'Espece. » Du Bell., I, 48.

Avorter. « ... auorter... *De deux petits cheureaux*. » Bell., I, 186.

Battre. « *Sus l'espaule luy* bat *sa perruque doree*. » Iod., I, 210.

Changer. « ... *tu* changes *ta flesche A celle de la Mort*. » Iod., II, 18.

Coler. « Colez *de fange & de bourbe*. » Du Bell., I, 166.

Combler. « ... *vn rechaut* comblé *de braise ardente*. » Baïf, III, 33.

Cordonner. « *Les Graces*... Cordonnoyent... *de roses*... *Vn tortis bigarré*... » Bell., II, 210.

Croire. « *Si l'on doibt* croire *à Pythagore*. » Du Bell., I, 260.

Desfaillir. « La rancune n'est quune volunté maligne & *desfaillante* de bon cueur. » Rons., VI, 473.

Differer. « *Les grands Rois ny les Empereurs Ne* different *aux laboureurs*. » Rons., II, 455.

Eclerer. « ... *ma sœur leur* eclere. » Baïf, III, 23.

Emouvoir, Esmouvoir. « *Si les deuotes prieres*... *Vous* emeuuent *à pitié*. » Du Bell., II, 12. « *Orphee*... Esmouuoit *à sa perte, à sa plainte entendue, Les rochers*... » Iod., II, 285.

Eviter. « *Ie ne puis* euiter *à ce mortel encombre*. » Iod., II, 6.

Favoriser. « ... *que le bonheur, Le gaing, & l'honneur Tousiours* fauorise *A ton entreprise*. » Du Bell., I, 280. « *Vien donc, Fortune, & seule* fauorise *A nostre Roy, & à son entreprise*. » Rons., VI, 157. « *L'vn* fauorise *à ceux qui riment & composent*. » 218.

Laisser. « *Le peuple* laisse *à prier pour son Prince*. » Rons., VI, 156.

Offenser. « *Si quelque fascheux sot arriuoit d'auenture*... Offenseroit-*il pas contre tout l'Vniuers? Malin s'*offenserois *contre toute la France*... *S'importun s'amusois vostre diuin esprit*. » Rons., III, 209.

Oultrer, Outrer. « *Que me sert d'auoir l'âme* outree *De mille vains & sots desirs?* » Baïf, II, 455. « *L'vn d'eux est de vieillesse* oultré. » Baïf, IV, 406.

Pardonner. « ... taxer modestement les vices de ton Tens, & *pardonner* aux noms des personnes vicieuses. » Du Bell., I, 39 et 482, note 39.

Parler. « *Ie* parle *à toy pour la derniere fois*. » Du Bell., I, 416. « *C'est maintenant*... *Que ie t'escoute & que ie* parle *à toy*. » 425.

Rire. « ... *plus ne vouldra nous* ryre *Le verd printemps*. » Du Bell., I, 85.

Servir. « ... il vaut mieux *seruir* à la verité qu'à l'opinion du peuple. » Rons., VI, 462.

Participe présent.

Nous avons passé en revue (ci-dessus, p. 43) les *adjectifs tirés du participe présent*, et nous avons indiqué que la règle en vertu de laquelle le participe présent est invariable ne date que du dix-huitième siècle. Il arrive quelquefois, comme on le voit dans le premier des exemples qui suivent, que l'accord a lieu pour le nombre et non pour le genre.

AMADOUANT. « *Les femmes...* amadoüans *les hommes D'vn espoir enchanteur.* » Rons., I, 127.

AMENUISANT. « *Ces lances n'estoient pas... tousiours vers le bout plus fort* s'amenuisantes. » Iod., II, 261.

AMOLLISSANT. « ... *vne pierre* S'amollissante *en nouueaux corps.* » Rons., II, 350.

APPUYANT. « *Les* appuyans *rameaux.* » Rons., II, 312.

CHALANT (SE). « *De tes loix ne* se chalans *guiere.* » Baïf, V, 34.

CHERCHANT. « ... *la terre étoufee* Cherchante *vn soupirail...* » Baïf, II, 34.

CLAQUETANT. « ... *les fantômes volans* Claquetans *de becs gromelans.* » Rons., II, 270.

COTISSANT. « ... *les Syluains...* Cotissans *dessus la terre.* » DITHYRAMBES, *Appendice*, t. I, p. 49.

DESFAILLANT. « ... *volunté...* desfaillante *de bon cueur.* » Rons., VI, 473.

ELEVANT. « ... *les champs sont foulez des troupeaux des Euantes Qui vont iusques au Ciel les poudres* eleuantes. » Rons., IV, 361.

ERRANT. « *Dedans le ciel ceste Coulonne* errante. » Bell., II, 31.

ESPARPILLANT. « *Les cheueux* s'esparpillans. » Du Bell., I, 379.

FLEURANT. « ... *vne Halaine* fleurante *Mieux qu'Arabie l'Odorante.* » Du Bell., I, 172.

FUYANT. « ... *les deux Ourses* Fuyantes *de Thetis les Sourses.* » Du Bell., I, 189.

GROMELANT. Voy. CLAQUETANT.

ISSANT. « ... *vne corne* issante *Encor de son feu rougissante.* » Bell., I, 84.

PERISSANT. « *La fleur des ans est* perissante. » Du Bell., I, 158.

ROUGISSANT. Voy. ISSANT.

SAILLANT. « *Regarde au fond des entrailles* faillantes. » Du Bell., I, 343.
VENGENT. « ... *fois* vengente *Mes desdaignez foucis.* » Rons., II, 277 et 495, note 139.
VOLANT. Voy. CLAQUETANT.

Participe passé.

Les règles d'accord du participe passé, fort semblables, dans leur ensemble, à celles que nous observons encore aujourd'hui, étaient facilement enfreintes selon les besoins de la mesure ou de la rime. Tantôt le participe restait invariable quand il aurait dû s'accorder :

Les douleurs qu'en viuant i'auray receu *par vous,*
RONSARD, IV, 381.

tantôt il s'accordait sans motif plausible :

... *apres auoir* coupée
Son col du fer courbé de sa trenchante espée.
RONSARD, III, 410.

... *ces faux deuineurs qui d'vne bouche ouuerte*
De son sceptre Royal ont predite *la perte.* V, 348.

placé entre l'auxiliaire et le participe; dans ce cas l'accord a lieu :

Pourquoy as-tu ma froideur attifée? DU BELL., I, 108.

Cette tournure, encore usitée dans la première partie du XVIIe siècle, est fréquente chez Corneille. Voy. *Lexique de Corneille,* t. I, p. 57. *Collection des grands écrivains.*

Certains participes, employés ordinairement en parlant des choses, se trouvent quelquefois appliqués aux personnes :

CONSPIRÉ. « ... *l'Europe* conspiree *N'attend plus rien que ma mort desiree.* » Du Bell., II, 146.

VOULU. « *Les dieux les Roys fauorizent, Et bien sont* voulus *des cieux.* » Du Bell., I, 256.

Quelquefois, par suite d'une ellipse imitée du latin, un participe est immédiatement suivi d'un substantif qui n'en est point le complément direct, et semble supposer une locution adverbiale sous-entendue :

> *Là Deïphobe il apperçoit alors*
> *Tout* decouppé le visage & le corps. DU BELL., I, 417.

C'est la traduction de ce vers de Virgile (*Énéide*, VI, 495) :

> *Deiphobum videt et* lacerum *crudeliter* ora.

Inversions, Ellipses.

Ronsard s'est formellement prononcé contre les inversions (III, 527) : « Tu ne transposeras iamais les paroles ny de ta prose ny de tes vers : car nostre langue ne le peut porter, non plus que le Latin vn solecisme. Il faut dire, Le Roy alla coucher de Paris à Orleans, & non pas, A Orleans de Paris le Roy coucher alla. » Il en use toutefois très souvent, aussi bien que les poètes de son école. Rien n'est plus fréquent que de leur voir placer le sujet après le verbe, le complément avant le substantif ou le verbe auquel il se rapporte. En voici quelques exemples. Rien ne serait plus facile que de les multiplier :

« *O charme doux, qui* tout ennuy repousse. » Baïf, I, 30. « ... *combien qu'en mon sang* sa sagette il ait teinte, *Si* le suyz-ie tousiours... » 140. « *Le seul present que* donner je te puis. » II, 276. « *Dont* les noces ie chante. » 324. « ... faim & soif alleger. » Bell., II, III. « *Ie ne faisoi* les bois, *ny* les rochers baller. » Dor., 23. « ... de ce que ie dy *sont bonne preuue* Ciceron & Virgile. » Du Bell., I, 16. « La Bataille cessoit, & *moderoit chacun* son ire. » 48. « ... *ta lyre* abolie, *Si ie vy, ne* sera *iamais.* » 242. « ... *pour* leur soif amortir. » II, 17. « De tant de vanitez coysée. » 31. « *Morel, dont* le sçauoir

fur tout autre ie prife. » 228. « ... *vne belle couronne, Dont* fon beau chef elle enuironne. » 326. « ... *ô Roy* des Rois la crainte. » Iod., I, 95. « ... *toufiours trop tard* fe fent vn repentir. » 181. « ... *pour* efclaue te rendre. » Rons., I, 5. « La puante ame il embla. » II, 110. « *Veux-tu pas* fon medecin eftre? » 175. « ... *le trait Qui m'a* la fiéure caufée. » 358. « *Pour* fa playe guarir *chercher la Panacée.* » IV, 15. « ... *ce tronq, qui* tant de morts auoit. » 293. « ... de Hierufalem le faint Royaume acquerre. » V, 23. « ... *vn Printemps* de rofes efpoiffi. » 272. « Les fonges *de Caluin nous voulez* faire croire. » 380.

Non seulement les inversions sont habituelles, mais l'ellipse du verbe est fréquente :

« ... notz maieurs... fe font priuez de la gloyre de leurs bien faitz, & nous du fruict de l'immitation d'iceux. » Du Bell., I, 9.

Il n'est même pas rare de voir la construction changer brusquement dans une même phrase :

« ... fuyuant la Loy de Nature, qui a voulu *que* tout Arbre qui naift, florift & fructifie bien toft, bien toft auffi *enuieilliffe & meure :* & au contraire, *celuy durer* par longues Années, qui a longuement trauaillé à ieter fes Racines. » Du Bell., I, 21.

V

MOTS COMPOSÉS

(SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, VERBES)

Il faut se garder de croire que les mots composés, si fréquents dans les œuvres des poètes de la Pléiade, ont tous été créés par eux. Vauquelin de la Fresnaye, qui en conseille l'emploi, a grand soin de constater leur ancienneté, et vante (liv. I, 331, édit. G. Pellissier) :

> ... *les* vieux compofez *defquelz toufiours en France*
> *On vfa à l'égal de la Grecque eloquence.*

Ronsard se félicite seulement de les avoir perfectionnés (V, 425) :

> *Ie fis d'autre façon que n'auoyent les antiques*
> Vocables compofez *& phrafes poëtiques.*

Les vieux composés français étaient principalement des termes usuels. Ce sont encore ceux-là que La Ramée cite surtout dans sa *Grammaire* (édit. de 1572, p. 57): «PRÆCEPTEVR. Icy vous aues vne grande felicite de compofition : comme Sauuegarde, boutefeu, couurechef, bridoie, curedent,

chauffepied. DISCIPLE. Vrayment ie recognois en ce poinct que noftre langue eft beaucoup plus riche que la Romaine, qui eft fort timide en telle compofition. » Chez les écrivains de la Pléiade, les composés sont parfois de simples transcriptions : *Alexicacos, Interlocuteur;* plus ordinairement ce sont des traductions : *Chaffemal, Entre-parleur*[1]. Ces derniers mots, formés d'éléments purement français, n'empruntent des langues anciennes que le souvenir de leurs procédés d'agglomération et de soudure. On ne les introduisait pas sans une certaine réserve. C'est avec beaucoup de discrétion que Du Bellay, dans la dédicace de Morel, de *Deux livres de l'Eneide de Virgile* (1, 337), propose « quelques mots compofez comme *pié-fonnant, porte-lois, porte-ciel,* » ce qui a fait dire à Henri Estienne, dans sa *Precellence du langage françois* (voy. Du Bell., 1, 504, note 204) : « Joachim Du Bellay... monftre auoir quelque crainte que ces deux compofez, *porteloix* & *porteciel* par lui forgez (ainfi qu'il dit), ne defplaifent aux lecteurs; mais depuis la poefie Françoife s'eft monftree encore plus courageufement hardie : tefmoin celuy qui a dict, *du ciel porteflambeaux.* » C'est une allusion à Du Bartas, qui s'exprime ainsi dans *Le premier iour de la premiere semaine* :

Toy qui guides le cours du ciel porte-flambeaux.

Cette expression avait déjà été employée par Belleau (voy. la liste ci-après), mais l'exagération indiscrète avec laquelle Du Bartas a multiplié les termes de ce genre lui en a fait souvent attribuer la paternité et n'a pas peu contribué à les faire tomber de la haute poésie dans le bas comique. Dans une pièce intitulée *La Rade,* Saint-Amant esquisse le portrait burlesque d'un jeune capitaine

1. Pour *Alexicacos,* voy. *Appendice,* t. 1, p. 65, et, pour les trois autres mots, la liste ci-après.

Qui, plus flottant que son vaisseau,
Va, branle, vient, vire & reuire (t. II, p. 79, éd. Livet)

et conclut en disant :

C'est, en Bartas, vn donne-ennuy,

puis il ajoute en note : « Raillerie sur les epithetes composez de Du Bartas. » On voit combien ces adjectifs avaient passé de mode depuis le temps où ils étaient ingénieusement enchâssés dans les vers des poètes de la Pléiade et recueillis avec sollicitude par de La Porte qui, dans ses *Epithetes,* nous présente MARESCAGE *porte-saules,* MARGUILLIER *garde-reliques,* OZEILLE *donne-verius,* et tant d'autres locutions du même genre, comme fort dignes d'être imitées.

Ce qui constitue pour nous le mot composé, c'est *le sens* même de l'expression. Il était impossible de se guider d'après *la forme,* car nous trouvons souvent le même terme écrit : 1° en un seul mot; 2° en plusieurs mots unis par des tirets; 3° en plusieurs mots entièrement séparés.

Nous ne considérons pas comme des composés les simples agglutinations orthographiques, employées constamment par Baïf, telles que *faursaje* (v, 351) pour *fort sage.*

Nous ne répétons pas ici les mots qui ont déjà figuré dans nos listes précédentes, notamment dans les *Archaïsmes (Appendice,* t. I, pp. 210-351); nous nous contentons d'y renvoyer.

Arsène Darmesteter, dans son *Traité de la formation des mots composés dans la langue française* (Deuxième édition. — Paris, 1894, p. 21), indique ainsi les différentes sortes de juxtaposition : « Un nom et un nom; un nom et un adjectif; un nom et une préposition; un adjectif et un adjectif; un adjectif et un adverbe; un adjectif et une préposition; un pronom et un pronom; un pronom et un adverbe; un verbe et un adverbe; un adverbe et une préposition. » Nous plaçons aussi parmi les composés les verbes modifiés par des préfixes.

Nous avons contrôlé et complété notre nomenclature à l'aide des travaux du même genre des érudits qui nous ont précédé; il a fallu néanmoins exclure certains termes qui n'ont jamais existé.

Tel est *Passe-mort*, qui figure dans la liste donnée par Édouard Dor[1]; si l'on se reporte à la page 115 du Ronsard de 1623, à laquelle l'auteur renvoie (voy. I, 112, de notre édit.), on trouve le passage suivant, qui établit qu'il n'y a là aucune apparence de mot composé :

> ... *il ne se peut faire*
> *Qu'autre beauté luy puiſſe iamais plaire,*
> *Ou ſoit qu'il viue, ou ſoit qu'outre le port,*
> *Leger fardeau, Charon le* paſſe mort.

Tel est encore *porte-tumbereau* relevé par Nagel[2], mot estropié pour : « *Le* portefange tumbereau. » (Baïf, IV, 417.) Le *glossaire* de Sainte-Palaye donne, en un seul mot, « RESAILLANT, sorte de filet » qui n'est autre chose que *Ré saillant*, en deux mots, expliqué dans notre précédent volume. (*Appendice*, t. I, p. 388.) Enfin, nous devons nous accuser à notre tour d'avoir inscrit ci-dessus (p. 225) un prétendu verbe *blondeter*, dont l'exemple cité, *blondete*, est tout simplement le féminin de l'adjectif *blondet*, relevé p. 103.

Ce sont erreurs excusables, mais qu'il est fort important de signaler dès qu'on les aperçoit, pour ne pas laisser s'accroître dans les lexiques le nombre déjà beaucoup trop grand des mots purement imaginaires.

ABARBARIR. Baïf, IV, 202.

1. *Ronsardus quam habuerit vim ad linguam francogallicam excolendam*. — Bonnæ, 1863, 8°, p. 29.

2. *Die Bildung und die Einfürbung neuer Wörter bei Baïf*... Voy. *Archiv. für das studium der neueren sprachen*. Herausgegeben von Ludwig Herrig, Braunschweig, 1879, LXI band, p. 240.

ABONIR. (s'). Baïf, v, 70.

ABOUTIR. « ... *ce marbre* abouty *d'vne fraize nouuelle.* » Bell., I, 256.

ACCORDISCORDANT. « ... accordifcordant *bruit*... » Tyard, 130.

ACCOURCIR. « *Pour allonger leur gloire,* accourciffent *leurs ans.* » Du Bell., II, 71. « Tu *accourciras*... les verbes trop longs. » Rons., VI, 457.

ACERTENER. Rons., II, 201.

ACOMPARER. « ... ie le puis *acomparer* (l'argument de l'ennuye) aux terres ingrates. » Rons., VI, 471.

ACOUARDIR, ACOUHARDIR. « Acouhardant. » Rons., I, 191 et 420, note 329. « ... acoüardy. » V, 176.

A-DENT. « *Tombez* a-dent... » Baïf, II, 83.

ADENTÉ. « *L'vn deffus l'autre* adentez *tomberont.* » Rons., III, 161. Voy. *Appendice,* t. I, p. 214.

ADEXTRER. « ... *bien* adextrer *à tel arc la ieuneffe.* » Iod., II, 279.

ADJOURNER. *Il adjourne,* il fait jour, opposé à *il annuyte,* il fait nuit. « *D'vne entre-fuyuante fuyte Il* adiourne, *&* *puys annuyte.* » Du Bell., II, 7.

ADONNER. « ... *le destin... M'y auoit tant, ains de naiftre,* adonné. » Rons., V, 35.

ADOSSÉ. « ... *fur vn tronq* adoffé. » Rons., IV, 144.

AFEMMIR (s'). « ... *fon cors émâflé s'y eftoit* afemmy. » Baïf, II, 194.

AFFAMER. (s'). « ... s'affamant *tant de fang que de gloire.* » Iod., II, 270.

AFFERMER. « ... affermant *contre terre les pas.* » Rons., V, 124.

AFFINER. « ... *par le Soleil s'*affinent *les couleurs.* » Bell., II, 160. « *Ie croy que c'eft là* (au Palais) *qu'elle* (la famine) affine *A tous les ongles & les dens.* » 374. « ... *fon moulin eft trop fec Pour y mouldre cefte farine. — C'eft pour fa bouche qu'on l'*affine. » 390. « ... *feu qui tout purge, efprouue, &* affine. » Du Bell., I, 329.

AFFONDER. « ... *fur les eaux profondes Tu vas treffeur fans que point tu* affondes. » Baïf, II, 430.

AFFRONTER. « ... *les autres...* Affrontent *l'audace à l'audace.* » Iod., II, 319.

AFILER (s'). « *L'aueugle oyzeau, dont la perçante flâme* S'afile *aux rayz du foleil de mon âme.* » Du Bell., II, 65.

AFLEURÉ. « *Coulant d'vn pied legier fur le fable* afleuré. » Baïf, II, 314.

AFROIDIR. « ... *l'horreur l'*afroidit. » Rons., IV, 380.

AGRELIR. « ... *voix* agrelie. » Baïf, II, 194.
AIGRE-DOUCEUR. « L'aigre-douceur *de l'amoureuse playe.* » Rons., I, 65.
AIGRE-DOULX. Du Bellay (I, 61) en attribue la création à Lazare de Baïf : « Lazare de Bayf... a donné à noſtre Langue... ce beau mot compoſé, *Aigredoulx.* » « ... *feux* aigredous... » Baïf, II, 100. « ... *(La cerise)* Aigre-douce... » Bell., I, 76. « *Ton* aigre-dous *plus ne me plaiſt, Amour...* » 153. « ... *venin* aigre-dous. » 190. « ... *Venus* aigre-douce. » Rons., III, 267. « ... *la poiſon* aigre-douce. » Tyard, 68.
AIGRE-FIEL. « *L'*aigre-fiel *de noſtre ſouci.* » Bell., II, 232.
AIGU-TOURNOYANT. « ... *la tempeſte... Siſloit* aigu-tournoyant. » Rons., II, 130.
AILE-PIÉ. « *L'*aile-pié *courrier des dieux.* » Baïf, I, 44.
AILE-PORTE (Πτεροφόρος). Dans la première édition de l'ode intitulée *Des peintures contenues dans un tableau,* Ronsard avait dit : « ... *le vent* aile-porte, » mais plus tard ce mot composé a été remplacé par : « ... *qui le ſupporte.* » VI, 75.
AYME-BAL. « *Ayme-rochers, ayme-bois ſolitaires, Mere, deeſſe,* ayme-bal, *ayme-ſon De ces guerriers...* » Rons., éd. Blanchemain, III, 57. Tout ce passage a été supprimé dans l'édition que nous suivons.
AYME-BOIS. Voy. AYME-BAL.
AIME-CHANSON. « ... *(La Cigalle)* Aime-chanſon... » Bell., I, 37.
AIME-DANCE. « *Daimon* aime-dance. » Baïf, II, 214.
AIME-ESTAIN. « *Quenoille... Aime-laine, aime-fil,* aime-eſtain... » Rons., I, 196 et 420, note 333.
AIME-FIL. Voy. AIME-ESTAIN.
AIME-JOUR, employé dans les premières éditions du *Voyage d'Hercueil,* a été remplacé par CHANTE-JOUR. Voy. ce mot.
AIME-LAINE. Voy. AIME-ESTAIN.
AIME-MUSIQUE. « ... *Poëte de nature,* Aime-muſique, *enſemble aime-peinture.* » Rons., VI, 58.
AIME-PAMPRE. Voy. DITHYRAMBES. *Appendice,* I, 55.
AYME-PEINTURE. Voy. AIME-MUSIQUE.
AYME-RIS. « ... *Nymphe* aime-ris. » Rons., I, 149.
AYME-ROCHERS. Voy. AYME-BAL.
AIME-SANG. « *Le meurdrier* ayme-ſang... » Baïf, IV, 415.
AYME-SON. Voy. AYME-BAL.
AIRER. Baïf, V, 108 et 396, note 100.
AISLÉ-CHEVAL. « ... *Pegaſe* aiſlé cheual... » Baïf, II, 70.
AISSILLER (rimant avec *piller*). « *L'vn qui m'amaſſe, & l'autre qui*

m'aiffille, *L'vn qui me donne, & l'autre qui me pille.* » Rons., VI, 288.

AJUGER. « ... *la pomme* ajuger. » Baïf, IV, 150.

ALANGOURER. « ... *chetif,* alangouré. » Baïf, I, 74.

ALECHER. « ... alecher *à leurs sons.* » Iod., II, 327.

ALENTER, ALENTIR. « ... *la fiéure me s'*alente. » Rons., II, 283 et 496, note 144. « ... *l'aspre soin... Seul m'*alente... » 417. « *Ceste pierre... l'impudic vouloir* alentit... » Tyard, 214. Voy. *Appendice,* t. I, p. 220.

ARAISONNER (S'). Baïf, III, 229.

ARGE-NOCHER. « *Fameux* Arge-Nochers... » Rons., IV, 77. « C'eft à dire, Argonautes, ἀργοναῦται. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 762.

ARMÉ-NÉ. « ... *l'*Armé-né *faint Sarnin.* » Tyard, 147.

ARQUENCIN. « ... *le Glayeul à la fleur-*arquencine. » Rons., édit. de 1623, p. 817. « Pour : de la couleur de l'Arc-en-ciel. » Note de Marcassus. Ronsard a substitué à ce passage : « *La belle rose auec la giroflée.* » III, 420.

ARRIERE-GARDE. Baïf, IV, 94; Iod., II, 110.

ARRIERE-NEVEU. « ... *aux* arriere-neueux. » Iod., II, 224.

ASPR'-AIGREUR. « ... *l'*aspr'-aigreur *du tourment.* » Tyard, 145.

ASSAUVAGER. « affauuageant *leur douillette encoulure.* » Baïf, II, 316.

ASSEICHER. « ... *vn grand chesne* affeiché. » Du Bell., II, 277.

ASSEMBLER. « ... *on* affemble *vn bucher.* » Rons., III, 100.

ASSERER. « Amour... trempe & *affere* fes fagettes. » Bell., I, 254. « ... *il faut... que leur bande* afferre *Des chappeaux de laurier...* » Rons., VI, 262. « ... *l'autre le marc* afferre *En vn monceau...* » II, 41. Dans le premier exemple *afferer* semble employé pour *acerer.*

ASSERVER. « ... *les sœurs sans pitié, N'*afferuent *point tel bien à la vicissitude.* » Iod., II, 175. « Afferuant, *nettoyant, pacifiant, tous lieux.* » 295.

ASSEURER. « *Tous les esprits... Pour s'*affeurer, *boiuent dedans ceste onde.* » Du Bell., I, 427. « ... affeure *ta peur.* » Rons., I, I. « Fable du fleuue Phafis, qui *affeure* les ialoux. » Tyard, 209.

ASSIEGER. « ... *des plus grands* affiegeant *les aureilles.* » Rons., III, 168.

ASSOMEILLER, ASSOMMEILLER. « *A fin que de paresse Ne vous* affommeilliez. » Baïf, II, 215. « ... *l'odeur d'vne bouteille L'*affomeille. » Rons., V, 224.

ASSOMMER. « *Sinon que l'ennuy m'*assomme. » Du Bell., II, 8. « ... *la verite Sous les piés de l'Erreur gist ores* assommee. » Iod., I, 279.

ASSOTER, ASSOTTER. « ... *propos* assottez. » Baïf, IV, 206. « ... *ayant* assoté *son mari.* » Rons., III, 161.

ASSOUPIR. « *Le mesme iour que le dernier trespas M'*assoupira *d'vn somme dur...* » Rons., II, 462.

ASSOUPLIR (S'). « *Si bien* s'assouplirent *les dois.* » Rons., II, 140.

ASSOURDIR. « *Gentil Rossignol... qui nuit & iour de ta vois* Assourdis *les mons & les bois.* » Rons., VI, 81.

ALEXICACOS. Voy. CHASSE-MAL et *Appendice,* t. I, p. 65.

ALLAICTER, ALLAITTER. « *Terre qui ma premiere enfance* Allaittas *de ton cher tetin!* » Bell., II, 456. « *Elle* allaicte *vn chacun d'esperance...* » Rons., IV, 118.

ALLEGRER. « *Il* allegroit *tout le desert sauuage.* » Baïf, II, 75.

ALLONGER, ALLONGIR. « *Ie refue, ie discours, ie bâille, ie m'*allonge. » Rons., III, 395. « *S'*allongit. » Tyard, 244, note 5.

ALLOUVIR. « ... allouuy *ie demeure.* » Baïf, I, 311.

AMAIGRIR. « ... *s'*amaigrir *de souci.* » Rons., I, 239.

AMASSE-NUAU (νεφεληγερέτης) « ... *l'*amasse-nuau *Iupitèr.* » Baïf, V, 329, 331.

AMMANTELER. Voy. EMMANTELER.

AMOITIR. Iod., II, 17.

AMOLLIR. « *Vous m'auez... A cous de bâton* amolly. » Baïf, III, 368.

AMONCELLER (S'). « *Là* s'amoncelloit *la ieunesse.* » Rons., II, 381.

AMORDRE (S'). « ... *il* s'amord *à l'ameçon.* » Baïf, V, 114 et 392, note 56.

AMOUR OYSEAU. Baïf, IV, 281.

ANNOBLIR, ANOBLIR. « ... *les vilains* anoblis. » Baïf, V, 115. « *Ma Muse... Deffendra que l'oubli Du bruit ne s'ensaisine Que tu as* annobli. » Du Bell., I, 155. Voy. ENNOBLIR.

ANNUYTER. Voy. ADJOURNER et ENNUICTER.

ANONCHALLIR. « ... *l'esprit languissant...* Anonchallit *le corps.* » Tyard, 186.

ANPOGNEDROÈS. Empoignedroit. Baïf, V, 333. Traduction du mot composé d'Hésiode : Χειροδίκαι, qu'on explique par : ceux qui ont leur droit dans leur main, qui ne connaissent d'autre droit que la force.

APARESSER. « ... *ie m'aille* aparessant. » Baïf, I, *vij.* « ... *l'âme* aparessée. » IV, 396.

Aparoitre. « ... voulans *aparoitre* femblables à quelque grand Seigneur. » Du Bell., I, 38.

Apointer. « ... *tu nous* apointeras. » Baïf, III, 26.

Apointir (s'). « *Ce qui fera futil en haut,* s'apointira. » Baïf, II, 12.

Apoltroni. Baïf, I, *vij*.

Aposter. « *Cet homme elle auoit* apofté. » Baïf, IV, 71.

Appetisser. Rons., VI, 333.

Apposer. « ... *à la playe* appofer *l'appareil*. » Rons., III, 111.

Approprier (s'). « *Auec le bec ouurier s'en* approprie. » Baïf, IV, 225. « Il y a beaucoup de telz noms qui ne *fe* peuuent *approprier* en Francoys. » Du Bell., I, 45.

Aprecier. « ... *ne t'en demande guerdon, Ny ne veu qu'on me l'*aprecie. » Baïf, IV, 89.

Aprofiter. « ... *toute chofe* aprofiter. » Baïf, V, 74.

Assuivre. « *Ton compagnon au bled que tu moiffonnes Tu n'*affuis *point*... » Baïf, III, 75.

Assujettir (s'). « ... *tous* s'affuiettirent *A tes loix*... » Rons., IV, 197.

Atiedir. « ... atiedir *de pitié*. » Baïf, I, 22. « ... *l'yuoire* atiedy... » III, 55.

Atreiner. Voy. Attrainer.

Attaire. Faire taire. « ... *la mere qui d'amour tendre Entre fes bras alla le prendre... le dorlotant pour l'*attaire *Luy parle ainfi flateufement*. » Baïf, V, 165. Nous avons imprimé à tort *attraire*, c'est-à-dire *attirer*, conformément à l'édition de 1597, mais l'ensemble du passage ne laisse point de doute sur la nécessité de lire *attaire*, comme le porte 1619.

Attenter. « ... attenter *maniments d'importance*. » Baïf, IV, 285.

Attenu. « *Enuers vous* attenu... » Baïf, IV, I.

Atterrer. « *Empiette, rauift*, atterre... » Bell., I, 197. « ... *vn tonnerre Qui... deux grands fapins* atterre. » Iod., II, 132. « (Fortune)... *des Princes plus hauts* atterre *les honneurs*. » Rons., V, 145. « ... *effics par l'orage* atterrez *contre-bas*. » 243.

Attifer. « ... attifer *fa perruque lafciue*. » Rons., I, 195.

Attise-querelle. « *Tu es vne* attife-querelle. » Du Bell., II, 369.

Attiser. « ... *le feu que Cupidon* attife. » Du Bell., I, 281. « ... *le docte troppeau... De fon feu plus diuin mon ardeur* attifoit. » II, 170. « *De là vient la chaleur que Venus nous* attife. » Rons., III, 183.

Attitrer. « ... *les Dieux... M'*attitrerent *vn iour vn archer à propos*. » Tyard, 22.

ATTOUCHER. « ... *l'Hibernie, & tout ce qui* attouche. » Du Bell., I, 233. « *Ceste vilaine en tous ceux qu'elle* attouche, *Espand ainsi le venin de sa bouche.* » 349.

ATTRAINER, ATTREINER, ATREINER. « *Puissent les iours embreux pires maux* atreiner. » Baïf, II, 115. « ... *i'ay peur que ceste cousine... n'*attraine *auecques soy... ie ne sçay quoy.* » Bell., II, 370. « ... attraynant *des plus barbares lieux L'or...* » Du Bell., II, 19. « Attrainant *derriere sa fuite..* » Rons., II, 389. « ... *il* attreine *Auec soy de la fange.* » V, 211.

ATTRAIRE. « *Tort il* attrait *qui n'en fait conte.* » Baïf, V, 24. « ... *mon ame toute* attraite *Par l'ame d'elle...* » Iod., II, 81. « *Estant* attrait *des Rois, souuent d'eux se distrait.* » 216. « *Le plaisir... Leur* attrait *l'esprit, & l'oreille.* » 299.

ATTRAPER. « ... *la Mort qui tout* attrape. » Du Bell., I, 203.

AULARJEVOYANT (Εὐρυοπης) « ... *Jupitér* aularjeuoïant... » Baïf, V, 334.

AUX-PIÉS-VISTES ('Οξύποως). « ... *les liéures* aux-piés-vistes. » Rons., V, 40.

AVALE-SOING. « *Sifflet gentil secours de nostre vie,* Auale-soing, *chasse-melancolie.* » Bell., II, 130.

AVANT-CHANTÉ. « ... *l'*auant chanté *destin.* » Baïf, II, 120.

AVANT-CHENU. « *Sous blonds cheueux vn* auant-chenu cœur. » Baïf, I, 32.

AVANT-CHIEN (Προκύων, Procyon). « ... *la chaleur... Que l'*Auant-chien *darde sur nous.* » Bell., I, 81. « ... *l'*Auant-chien, *qui tarit iusqu'au fond Les tiedes eaux...* » Rons., I, 59. « ... *le chien d'Erigone ou l'*auant-Chien *encore.* » Iod., II, 182. « *L'*Auantchien, *ou Procyon.* » Tyard, 257.

AVANT-COUREUR. « ... *Braue* auancoureur. » Bell., I, 63. « ... *ils veulent premier que la seule proüesse Serue de truchement & soit l'*auantcoureur. » 151. « *Les traits* auantcoureurs *de sa fiere tempeste.* » II, 21. « ... *ce sont du fort temps certains* auant-coureurs. » 60. « ... auant-coureurs *certains.* » 145. « ... *presages* Auant-coureurs *de nos maulx.* » Du Bell., II, II.

AVANT-COURRIER. « *Du changement certains* auant-courriers. » Rons., V, 392.

AVANT-COURRIERE, AVANT-COURIERE, AVANCOURIERE. « ... *du Soleil la iaune* auancouriere. » Baïf, I, 289. « *Deesse* auant-couriere *De la belle lumiere.* » II, 215. « Vne Cigale, *auant-courriere* des chaleurs. » Bell., II, 110. « ... *l'*auant-courriere, *Entr'ouurant du Soleil la moiteuse paupiere.* » 140. « *Fleu-*

rettes, du Printemps seures auant-courrieres. » 198. « ... *ie suis* l'auancourriere. » 322.

AVANT-JEU. « *de ce Meurier le jeu A tes bonneurs serue d'vn* auant-jeu. » Baïf, II, 166. « *De ma deuble main veuilles auoir à gré Ce petit* auant-jeu *que ie t'ay consacré.* » 418. « *Il fault d'vn* auant-ieu *ses louanges tenter.* » Du Bell., II, 256. « ... *tu marques la cadance De l*'auant-ieu, *le guide de la danse.* » Rons., II, 178. « ... *l*'auant-ieu *de plus haute chanson.* » IV, 384, note 26. « *Vn* avant-ieu *d'vne chanson plus grande.* » VI, 395.

AVANTJUGÉ. « *L*'auantiugé *sans iugement Condamne souuent l'innocence.* » Baif, V, 24.

AVANT-MESSAGER. « ... auant-messagers *de mauuaise auanture.* » Rons., V, 202.

AVANT-NAISSANCE. « L'*auantnaissance* de Madame. » Baïf, II, 382. « ... *chant d*'auant-naissance. » IV, 217.

AVANTPENSER. « ... *desia, desia ma langue* Auantpensoyt *les mots de sa harangue.* » Rons. *Odes*, édit. de 1550, p. 80. Voy. Froger, p. 40.

AVANT-PESCHES. « ... pesches, *auant-pesches.* » Bell., II, 12.

AVANT-PORTIER. « ... *les* auant-portiers *Du baiser...* » Rons., I, 109.

AVANTRAGEDIE. Du Bell., I, 140.

AVANT-VANDANGEUR. Bell., II, 335.

AVENIR. « *Quatre Nymphes... A qui tant bien* auiennent *Leurs corsets...* » Rons., VI, 72.

AVERER. « ... *tu voirras bien tost ce miracle* auerer. » Rons., III, 214.

AVEUGLE-NÉ. « Aveugles-nez, *contrefaits...* » Bell., II, 255.

AVIANDER. « *O de la bonne terre inutile fardeau (Qui dois en peu de jours geté sous le tumbeau* Auiander *les vers)...* » Baïf, II, 227. Dans l'édition des *Amours* de 1552, Ronsard a dit : « *S*'auiander *d'vne amertume estreme.* » Plus tard il a ainsi modifié ce vers (I, 12) : « *Manger tousiours d'vne amertume extrême.* » Voy. l'abbé Froger, *Les Premières Poësies de Ronsard,* pp. 40 et 103. Voy. aussi *Appendice,* t. I, p. 400.

AVIGOURER. « *Vne fontaine...* Auigouroit... *vn tapis...* » Baïf, II, 45.

AVILENIR (S'). « ... *Disant la gentillesse Morne* s'auilenir... » Baïf, II, 410.

AVILER, AVILIR. « *I'ai veu les nobles* auilis. » Baïf, V, 114. « *Lors que Mars* auila *de la France le loz.* » Rons., V, 290.

AVINÉ. « ... *l'homme qui n'est* auiné. » Rons., II, 432.

AVITAILLER. « *Voulant* auitailler *la Picarde muraille.* » Rons., V, 254.

AVIVER. Rons., III, 541, note 8.

AYME. Voy. AIME.

BASSE TAILLE. « ... *pourtrait... en* basse taille... » Iod., II, 10.

BAVOLER, BA-VOLANT, BA'-VOLANT. Bell., I, 295; II, 233, 460; Du Bell., I, 252.

BEAUCOUP FORME (Πολύμορφος). DITHYRAMBES. *Appendice*, I, 55.

BEAU-LUISANT. « ... *vn lingot d'or* Beau-luisant... » Baïf, IV, 257.

BEAU-SEMBLANT. « ... *soubs* beau-semblant. » Du Bell., II, 203.

BELACUEIL. « *Ha*, Belacueil, *que ta douce parolle Vint traistrement ma ieunesse offenser.* » Rons, I, 82 et 397, note 179.

BEL-ESCLATANT. « ... bel-esclatant *meslange.* » Baïf, II, 131.

BIEN-AIMANT, BIEN-AIMÉ. « ... *du prochain j'ay pris cure*, Bien-aimant, bien-aimé... » Baïf, IV, 302.

BIEN-ASTRÉ. « *L'enfant* bien-astré. » Baïf, II, 392.

BIEN-CHANTANT. « *Les oysеaux* bien-chantans... » Du Bell., I, 459.

BIEN DISANCE. « ... *vne bien sage* bien disance. » Baïf, V, 197.

BIEN-DISANT. « *Ces* biendisans *les causes defendront.* » Du Bell., I, 432. « ... *l'art des* bien-disans. » II, 101. « *Discret, facond, bien-parlant*, bien-disant. » Rons., V, 92. « ... bien-disans *muets, bostes de mon estude* (les livres). » Tyard, 186.

BIENEURTÉ. Voy. BIENHEURTÉ.

BIEN-FAICTEUR, BIEN-FAITEUR. « ... *vers son* bien-faiteur *decouure vne ame ingrale.* » Baïf, II, 380. « *Les Princes* bien-faicteurs... » Rons., VI, 190.

BIEN-FIGURER. « *Autant qu'aurons de consonantes, Il faut de marques diferantes, Pour chacun Son* bien-figurer. » Baïf, III, 5.

BIEN-FLERANT, BIENFLEURANT. « ... *odeur* bienflerante. » Bell., II, 461. « ... bien-fleurante *Rose.* » Rons., I, 136. « ... *œillets* bien-fleurans. » V. 276.

BIEN-FLEURI. « ... *prés* bien-fleuris... » Baïf, III, 13.

BIEN-HEURER. « *Gilet reuient* bienheurer *mon amour.* » Baïf, III, 32. « ... *si ton cœur tressaute d'vne enuie De* bien-heurer *le reste de ta vie.* » Rons., V., 158. « ... *Isles* bien-heurées. » Rons., V, 159. Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCCCXXXV).

BIENHEURTÉ, BIENEURTÉ. « *Y a til* bienheurté *qui à tous soit toute vne? Chacun se forge vn heur...* Baïf, I, 171. « *Ianuier... rèpand la* bieneurté... » IV, 257.

BIENKOURONÉ (Εὐστέφανος). « ... *la* biénkouroné' *dame jantile Sérès.* » Baïf, V, 336.

Biennaissance (Εὐγένεια). « *O combien vaut la* biennaiſſance. » Baïf, iv, 441. « *Celuy qui a la* bien naiſſance. » v, 131.

Bien-né (Εὐφυής). « *Quand tu voudras* bien-né *imiter de ton pere Les palmes...* » Bell., i, 162.

Bienparlant (Εὐφραδής). « *Etiene Medecin, qui* bienparlant *étoit.* » Baïf, i, v. Voy. Bien-disant.

Bien-tournant. « *Deuant ton char* bien-tournant *Marchera la Renommée.* » Rons., ii, 248.

Bien-veigner. « *Les* bien-veignant *d'honneurs & de richeſſes.* » Rons., iii, 308. Voy. *Appendice,* t. i, p. 232.

Bien-vert. « *O gaye, ô* bien-verte *plante.* » Baïf, ii, 44.

Bien-veuillant. « *La* bien-veuillante *amitié d'vne Seur.* » Tyard, 105.

Bien-volant. « *L'aile aux* bien-volantes *plumes.* » Du Bell., ii, 53.

Bien-voulance. « *Bonnes mœurs de la* bien-voulance *Et des amis nous font auoir.* » Baïf, v, 196.

Bien-voulant. « ... *ſon* bien-voulant *pere.* » Baïf, ii, 28.

Bien-voulu. « ... *enfans* bien-voulus. » Baïf, ii, 228.

Biforme *(biformis).* « ... *leur* biforme *fils...* » Baïf, ii, 195 et 467, note 41.

Blanc-vermeil. « ... *teint* blanc-vermeil. » Iod., ii, 38.

Bonencontreux. Baïf, v, 274.

Bon-eur. « *Le* bon-eur *chaſſera la triſte auerſité.* » Baïf, ii, 34. Les deux éléments du mot *bonheur,* aujourd'hui si complètement incorporés l'un à l'autre, sont, dans le texte de Baïf, simplement réunis par un tiret. Dans le passage suivant de Dorat (65), les deux éléments demeurent séparés et prennent chacun la marque du pluriel : « *Ces* bons heurs *tu auois, eulx auoient au contraire Ce malheur de n'auoir ta ſanté plus entiere.* »

Bonnencontre. « *Chaſtoy d'ami c'eſt* bonnencontre. » Baïf, v, 21.

Bon-temps. « *Mais* bon-temps *à Dieu t'y command'.* » Rons., ii, 432 et 506, note 225.

Boulverser. « *Bref elle* (la parole de Dieu) *peut* bouluerſer *à l'enuers Les fondemens de ce grand Vniuers.* » Bell., i, 173.

Bourbenay. « ... *(grenoilles)...* bourbenay *troupeau.* » Tyard, 157.

Boute-feu. « *Amour ce petit Dieu,* boutefeu *de ce monde.* » Bell., i, 89. « ... *ce* boute-feu *Amour...* » ii, 108. « *(L'amour)* boute-feu... » Iod., ii, 61.

Branle gay. « ... *vn paſſepied, ou quelque* branle gay. » Du Bell., ii, 197.

Branle-terre. « ... branle-terre *Dieu...* » Baïf, i, 364.

BRANQUE-URSINE. « ... *entrelas trouffez de* branque-vrfine. » Bell., I, 296.

BRIS'ENNUY. « *Cefte chanfon* bris'ennuy. » Voy. DITHYRAMBES. *Appendice*, I, 51.

BRISE-SOUCY. « *Dieu* brife-foucy. » Baïf, II, 214.

BRISE-TOMBE. « ... *toy* brife-tombe... » Rons., V., 420.

CENT-TESTIER (Ἑκατογκέφαλος). « *O male befte* cent-teftiere. » Baïf, V, 79.

CARESME-PRENANT. « Sonnet pour une Mommerie, le iour de *Carefme-prenant*. » Rons., VI, 177.

CHANTE-JOUR. « ... *vn coq* chante-iour. » Rons., V, 216.

CHANTR' OISILLON. « *Là tout* chantr' oyfillon *tes bonneurs chantera*. » Baïf, IV, 245.

CHASSE-MAL. « ... *Hercules furnommé* Chaffemal, *Dict Alexicacos par l'ancienne Grece.* » Baïf, II, 95. « ... *l'Apollon* Chaffemal. » IV, 290. « *Roy* Chaffemal. » 437, 438 et 470, note 152. « ... *le guérêt* chafemal... » V, 341. « *L'Hercule* chaffe-mal *des bons efprits François.* » Rons., I, 349. « *O Santé* chaffe-mal. » II, 411 et 504, note 211. « *Hercule*... Chaffe-mal, *& fauueur.* » IV, 275. « ... chaffe-mal *Hercule*. » Tyard, 212.

CHASSEMAREE. « ... *cheual de* chaffemaree. » Bell., I, 115.

CHASSE-MELANCOLIE. Voy. AVALE-SOING.

CHASSE-MOUCHE. « ... *à l'entour de ta bouche Tu nourris vn grand* chaffe-mouche (une barbe). » Rons., VI, 351.

CHASSE-NUE. « *Fier Aquilon horreur de la Scythie, Le* chaffe-nue, *& l'esbranle-rocher, L'irrite-mer...* » Rons., I, 99 et 401, note 213.

CHASSE-PEINE. « *Le deli-foing, le* chaffe-peine. » Bell., I, 24. « *Qu'à bon droit on t'appelle* (l'or) *en tous lieux* chaffe-peine, *Donne-vie, ofte-foin:* » Rons., IV, 346.

CHASSE-SOUCI. « ... *le dormir ocieux* Chaffe-foucy, *leur vint filler les yeux.* » Rons., III, 51.

CHATEMITE. « *Docteur en toute* chatemite. » Baïf, V, 212. « ... *i'attens qu'vne* chatemite *Contre mes vers grince les dents.* » Iod., II, 198.

CHAT-HUAN. « *On vole pour*... Chat-huan. » Iod., II, 312.

CHAUDE CHOLE, CHAUDE COLLE. « *Il l'a furpris en fon accès, Et fon clerc en fa* chaude colle. » Bell., II, 439. « *Mais qui a mis en* chaude chole *Noftre grand magifter d'efchole?* » Du Bell., II, 410. « ... *toy maiftre Adam, qui fais en* chaude colle *Toufiours bruire ces mots au fonds de ton efcole.* » Rons., VI, 236.

CHAUVE-SOURIS. « ... *en* Chauues-fouris *eftrangement muées.* » Rons., IV, 362.

CHEF-BAISSÉ. « ... *se plongeant à* chef-baissé *le front.* » Rons., v, 127.
CHEF-D'ŒUVRE. « ... *diuin* chef-d'œuure... » Iod., II, 290.
CHEMINE COURRIERE. « ... *la nuit,* chemine courriere. » Bell., II, 463.
CHEVAUNOURRISSE (Ἱπποτρόφος) « ... *la Trasse* cheuaunourrisse... » Baïf, v, 342.
CHEVRE-BOUQUINS. Ronsard, qui l'avait employé, y a substitué *Cheure-pieds.* II, 339.
CHEVRE-CORNE *(Capricornus).* « ... *lors que le Soleil du frilleux* Cheure-corne *Au retour hyuernal sur nos manoirs retorne.* » Baïf, II, 36.
CHEVRE-FUEIL. « ... *buissonnier* cheure-fueil. » Baïf, I, 60.
CHEVRENOURRI. « ... *Jupitèr* chéurenourri. » Baïf, v, 331, 342.
CHEVRE-PIED (Αἰγίπους) « ... *Dieu* cheurepié... » Baïf, II, 306. « *Cheurepiés,* Satyres cornus. » Bell., I, 78. « ... cheure-piés *Faunes & Satyreaux.* » 126. « *Faunes &* cheure-piez... » 186. « *Les espics sont à Cerès, Aux* Cheure-pieds *les forés.* » Rons., II, 339. « *Pan le Dieu* chéure-pied... » III, 406. « ... *Dieux* cheurepiez... » v, 220. « *Satyres cornus,* chéurepiez... » DITHYRAMBES. *Appendice,* I, 49.
CHEVRE-TESTE (Αἰγοκέφαλος). « ... *mi-dieux* cheure-testes. » Baïf, II, 78. « ... *Roy des* cheuretestes. » IV, 413.
CHICHE-FACE. « *Vn* chiche-face... » Rons., VI, 277.
CINQ-RAMELET (Πέντοζος) « ... Sinkramelèt *dès Dieus...* » Baïf, v, 348.
CLAIR-BRUNY. « ... *rendre* clair-bruny *l'argenté de sa face* (de la lune). » Baïf, II, 192.
CLAIR-COULANT. « ... *maint* clair-coulant *ruisseau.* » Baïf, II, 131. « ... *les ondes nètes Du* clair-coulant *ruisseau.* » 293.
CLAIR-COURANT. « ... *source* clair-courante. » Baïf, II, 393.
CLAIRE-BRUNETE. « ... *la nuiƈt* clair-brunete. » Rons., II, 100.
CLAIRE-VOIX. « ... *les Heraux* claire-voix... » Rons., III, 25.
CLAIR-VOYANT. « ... *Pasteurs* clair-voyans... » Baïf, III, 109. « ... *tromper les plus* clair-voyans. » Bell., II, 201. « ... clair-voyant *Soleil.* » 280. « ... cler-voyans *yeux.* » Du Bell., II, 52. « ... *ceste-cy Est* cler-voyante... » 130. « ... *auez-vous l'esprit si* cler-voyant ? » 339. « ... clair-voyant *aueugle...* » Iod., II, 22.
CLIGNEMUSSETTE. « ... *jouer à* clignemussette. » Baïf, IV, 298. « *Touts iouront à la queue au lou : Le commun a* cligne mussette. » v, 93.

Cœurrongeant. « ... *le* cœurrongeant *foucy.* » Baïf, II, 365.

Cogne festu. « *Ie fuis vn grand* Cogne feftu. » Baïf, v, 42.

Comparestre. « *L'homme de bien ne* compareft *En nulle part.* » Baïf, IV, 75.

Complaindre (se), Compleindre (se). « ... *ie ne fçay fi ie* me *doy* compleindre. » Baïf, I, 357. « ... fe complaignant... » III, 75. « Ces Bergers *fe complaignoyent* en cefte forte... » Bell., I, 193. « ... *de Fortune à bon droit* me complains. » Rons., VI, 261.

Comprendre. « *Tout cela... Tu le peux voir, Lecteur,* comprins *en peu de place, En ce liure...* » Rons., VI, 398.

Concréer (se). *Ainfi fe* concréra *cet aftre...* » Baïf, II, 23. « *Ie vy la rofée... fur les fimes verdiffantes* Se concreer... » 196.

Conjoindre. « ... Cornelie & vn milier d'autres, dont les Noms font *conioings* auecques la memoire des Grecz & Romains. » Du Bell., I, 29. « ... *vn mefme lien Nous deuft enfemble egalement* conioindre. » 83.

Contr'accorder. « ... *le grand preftre de Thrace...* Contr'accordoit *fept differentes vois.* » Du Bell., I, 424. « *La* contr'accordante *chorde.* » II, 10.

Contre-aborder. « ... contre-abordant. » Bell., II, 342.

Contr'aguigner. « ... *ce Iaquet* contr'aguignant. » Rons., VI, 343.

Contr'aimer, Contre-aimer. « ... *ie fçay bien* contr'aimer. » Baïf, I, 123. « ... *Quand fi heureux il feroit Qu'elle le* contraimeroit ? » 226. « ... *amour* contre-aimée. » Rons., éd. Blanchem., I, 157. Ronsard a changé tout ce passage. Voy. I, 141.

Contre-amour ('Αντέρως). « *D'vn* contre-amour *ie le voudrois brider.* » Du Bell., II, 124. « *Contr'amours.* » Iod., II, 91. « ... *la flame Fut* contr'amour... » Tyard, 102. « Ode de *contramour* ou anteros, qui eft amour reciproque. » 177. « *Ie fupply* (Contr' Amour) Contr' amour *Dieu vengeur !* » 193.

Contrebalancer. « ... *il fe* contreballence. » Du Bell., II, 33. « ... *fa puiffance, Qui contre les grandeurs, toufiours* contrebalance. » Iod., II, 228.

Contre-bas. « ... *la face* contrebas. » Bell., II, 34. « ... *l'œil* contre-bas. » 94. « ... *vne fleur qui languit* contre-bas. » Rons., I, 78. « ... *la tefte* contre-bas. » V, 392.

Contre-bondir. « ... *le fer rebouchoit fur la peau Et* contrebondiffoit... » Rons., IV, 166.

Contre-change, Contr'eschange. « ... *pour des vers des biens en* contr'efchange. » Du Bell., II, 254. « ... *la louange Que*

tu luy dois en contrechange. » II, 331. « *Des vers en* contr'echange *ici tu dois chanter.* » Iod., II, 186. « ... *faire vn* contr'eſchange. » Rons., II, 415. « *Ie poſe le cas que mes vers De mon labeur en* contr'eſchange... *m'apportent vn peu de loüange.* » 438. « *En* contre-eſchange *à ſes bœufs...* » V, 56. « ... *pour* contr'eſchange. » VI, 314.

CONTRECHANGER. « *A mille morts vn viure il* contrechange! » Baïf, I, 158.

CONTRE-CŒUR. « *Iamais qu'à* contre-cœur *n'affubloit le heaume.* » Baïf, II, 92. « ... *le pere du ſeigneur Que ceſte fille auoit à* contre-cœur. » Rons., VI, 422.

CONTRECOURBÉ. « ... *leurs doz* contrecourbez. » Du Bell., II, 310.

CONTRECOURIR. « *La troupe...* Contrecourt *à longues brides.* » Du Bell., I, 150.

CONTREDISANCE. « ... *ſans* contrediſance. » Dor., 34.

CONTRE-ERRER. Rons., VI, 34.

CONTREFAIRE. « ... *Lorin dancera La dance des Satyrs & les* contrefera. » Baïf, III, 93. « *Il n'eſt aiſé d'vn eſprit* contrefaire... » IV, 350. « ... *cors* contrefait... *de ton cors le* contrefait *brouillage.* » 350. « *Qui aux petits oyſeaux vont tendre,* contrefont *leur chant...* » V, 138. « *Tu* contrefais *vne peinture.* » Bell., I, 50. « *Pointe qui...* contre-fait *l'iuoyre blanc.* » 59. « ... *force bien* contre-faite. » 261. « ... *au vif le* contre-faire. » 262. « Contre-faire *vn Catulle...* » Du Bell., II, 119. « ... *ta lyre en voûte* contrefaicte. » Rons., VI, 317.

CONTREFAIT s. m. « D'vn *Contrefait.* » Baïf, IV, 350.

CONTREFEINDRE. « ... *viuement* contrefeindre. » Du Bell., II, 2.

CONTRE-FEU. « ... *vn beau* contre-feu... » Iod., II, 98.

CONTREGARDER. « ... *la belle contree en amour* contregarde. » Baïf, II, 98. « ... contregarde *à plus d'honneur ta vie.* » 249. « ... contregarde *ſon teint.* » Bell., II, 141. « Contregarde *la ſanté.* » 219. « *Ce cault Berger...* Contre-gardoit *ſon impareille force.* » Du Bell., II, 25. « *Voulant* contregarder *ce iour Nos deux vies...* » Iod., I, 80.

CONTRE-IMITER, CONTR'IMITER. « ... contrimitant *la biaize carriere.* » Baïf, II, 26. « Contr'imitant *le port, & les graces diuines.* » Bell., II, 141. « ... contr'imite *ſon luſtre.* » 200. « Contr'imitant *la mer...* » 244. « *Outrecuidé, qui du Dieu ſouuerain...* Contr'imitoit *l'inimitable orage.* » Du Bell., I, 421. « *Ma peine* contr'imitee. » II, 325. « ... contr'-imiter *la flamme De ces Iumens...* » 381. « *Ses ſourcis... D'vn beau Croiſſant* contr'imitoyent *le traict.* » Rons., II, 63. « ... *trauaille à te* contre-imiter. » V, 139.

CONTRELASSER. « ... *ses gembes* contrelasse, » remplacé par *entrelasse*. Voy. Du Bell., II, 310 et 555, note 64.

CONTRE-LOUER. « ... *fay que tu n'oublí' De les* contre-loüer. » Du Bell., I, 471.

CONTRE-LUTER. « Contre-luter *aux flots*... » Iod., I, 170.

CONTRE-MARCHER. « ... *au combat* contre-marchent. » Du Bell., II, 24.

CONTRE-MONT. « ... *du croissant, qui le beau temps semont, Les cornichons pointus versez en* contremont. » Bell., II, 44. « *Pied* contre-mont... » Rons., V, 56, 129. « *Pieds* contre-mont. » 157. Voy. ENCONTREMONT.

CONTRENORT. « *Tu as celle croix recogneuë Qui le* contrenort *tient enclos*. » Baïf, V, 275.

CONTRE-PIÉ. Terme de vénerie. « *Du* contre-pié... » Iod., II, 308.

CONTREPOIL. « *I'arreste à* contrepoil *les coulantes riuieres*. » Bell., II, 82.

CONTRE-POIS, CONTREPOIX. « *C'est toy... qui donnes le* contrepois *Des ordonnances & des loix*. » Bell., II, 437. « ... *mon âme auecques plus haulte aile Se guinde au ciel d'vng egal* contrepois. » Du Bell., II, 65. « *De Critolas le iuste* contrepoix. » 135.

CONTREPOISER. « ... contrepoiser *d'vne iuste balance Et la guerre & la Paix*... » Dor., 51. « *Ie songe, &* contrepoise *à mon mal la malice Du temps*... » Iod., II, 131. « ... *les malices, S'on les* contrepoise *aux bienfaits*. » 197.

CONTREPOISON. « *La* contrepoison *infidelle*. » Iod., I, 70.

CONTRERAMPER. « Contrerampans *d'vne fuitte rebourse*. » Baïf, III, 29.

CONTRE-REPENTI. « *La* contre-repentie. » Du Bell., II, 378.

CONTRE-RESCRIRE. « *Virgile... luy* contre-rescriuoit. » Rons., III, 180.

CONTRE-RESPONDRE. « *Il dit ainsi : le vertueux Dicée* Contre-respond... » Rons., III, 57. « ... *Francion luy* contre-respondit. » 94. « *Le Prince qui long temps ce discours entendit, D'vn magnanime cœur luy* contre-respondit. » 221.

CONTRE-SON (Ἀντιφώνησις). « *Pour adoucir le* contre-son *De ma rude & longue chanson*. » Bell., I, 77. « ... *le* contre-son *De sa repoussante lyre*. » Rons., II, 286.

CONTRESONNER. « ... *elle* (ma lyre) *fredonne L'Amour qu'elle* contresonne. » Bell., I, 7.

CONTRE-TENIR. « ... *ceux qui*... Contre-tenoient *les bras courbez*. » Rons., II, 381.

Contre-tourner. « Contre-tourne *son allure.* » Du Bell., II, 7.
Contretrene. « *Contretrene.* A Nicolas Vergece. » Baïf, II, 202.
Contreval. « *Le basteau glisse à* contreual. » Bell., II, 42.
Contre-venger. « *Pour me* contre-venger. » Rons., I, 182.
Contrevenir. « ... *si i'y* contreuien... » Baïf, III, 110.
Contrevirer. « *Deuers la mer la proüe on* contreuire. « Du Bell., I, 395.
Contr'ongle (A). « *I'en voy prou qui du vray s'asseurent, Et qui* à contr'ongle *le queurent.* » Baïf, III, 284.
Controublement. « *Debats,* controublemens, *bargnes, & ialousies.* » Iod., II, 40.
Convenir. « ... *Achille entre les pucelles* Conuenoit *mal auecques elles.* » Du Bell., II, 330.
Convertir. « *Aux champs il va pour le pere aduertir Comme sa fille il ne peult* conuertir *A son vouloir.* » Rons., VI, 425.
Convier. « *Si vous m'auez esté propice Iusqu'icy, ie vous* conuiray *Me l'estre encores dauantage.* » Baïf, III, I.
Convoyer. « ... *faueur du haut Dieu, qui* conuoye *Le Roy par mil' hazards...* » Baïf, V, 271. Voy. *Appendice,* t. I, p. 243.
Corne-bouc. « ... *le* corne-bouc... » Baïf, II, 140.
Cornepied. *(Cornipes).* « ... *dessoubs le Tonnerre Des* Cornepieds *fit retrembler la terre.* » Du Bell., I, 442.
Corne-retors. « ... *lès beus* Kaurneretaurs... » Baïf, V, 351.
Corromp-vie. « *L'or...* korronvi... » Baïf, V, 357.
Cotte-d'armes. « ... *belles* cottes-d'armes. » Rons., VI, 340.
Coulant gravité. « ... *la* coulant grauité *D'vn parler...* » Baïf, II, 361.
Courbepin. « ... *le* courbepin *Sine.* » Baïf, II, 122.
Couvre-Cerveau. « ... *Dagobert son fils iusqu'à la taye* Couurecerueau *attaint d'vne grand' playe.* » Rons., III, 162.
Couvrechef. « ... *s'affublant d'vn* couurechef *de toile.* » Baïf, II, 389. « *Son* couurechef *luy tombe...* » Rons., III, 271.
Crainte-crainte. « *He,* crainte-crainte, *Helas! que tu me donne à plaindre.* » Tyard, 177.
Creve-cœur. « ... *plus de* creuecœur *que cent mille trespas.* » Baïf, II, 113. « ... *un* kreuekeur *grand.* » V, 337. « *Il est en son grand* creuecœur. » Bell., II, 439. « *D'vn dépit enfiellé, d'vn* creuecœur *qu'il ha.* » Iod., II, 256. « *Vn* creuecœur *deuorant.* » Rons., II, 157. « *Quel poignant* creue-cœur... » III, 367. « ... *ô* creue-cœur!... » IV, 368.
Cuisse-né. « *Le ventre rond & potelé, Comme celuy du* Cuisse-né. »

Bell., I, 27. « ... *le* Cuiſſené, *A t'il pas le front encorné?* » 84. « *I'ay perdu,* Cuiſſe-né, *mon vagabond courage.* » Rons., IV, 360. « *O* cuiſſe-né *Bacchus...* » 362. « ... *ô* Cuiſſe-né. » V, 221. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.

DEBATRE. « ... *le cueur m'en* debat. » Rons., III, 104.

DEBELLER. « *Moy... qui par ta main* debelle *Les ennemis domtez.* » Baïf, IV, 391.

DEBLONDIR. « *Ta cheuelure d'or en argent* deblondie. » Baïf, I, 125.

DÉBORDER. « ... *les fleuues* débordez... *Courent à floz débridez.* » Du Bell., I, 166.

DEBOURDER. « *Voyla* debourdé *comme il faut.* » Baïf, III, 310.

DEBOUTER. « *Toutes Excuſes* deboutant. » Du Bell., I, 179.

DÉBRIDER, DESBRIDER. « ... *le cours de ta fureur Se* desbrida *ſur l'obſtinée erreur De ces mutins...* » Du Bell., II, 17. « ... *fleuues* desbridez. » 58. « ... *ie cœurs à courſe* desbridée. » Rons., V, 46. Voy. DÉBORDER.

DEBRISER. « *Ce bouquet... en ce feu ie* debriſe. » Baïf, III, 85.

DÉBROCHER. « ... *ils ont d'vne partie Sur les charbons fait de la chair roſtie... L'ont* débrochée... » Rons., III, 37.

DECACHER. « ... decachant *En leur ouurage leur merite.* » Baïf, II, 297.

DECAPTIVER. « ... *Seigneur, de qui le braz puiſſant* Decaptiua *ton peuple...* » Du Bell., II, 19.

DÉCERCLER. « ... décercler *les tripes de la beſte.* » Rons., III, 441.

DECEVOIR. « ... *permettez que... ie* deçoive *Mes ennuis...* » Bell., I, 28.

DÉCHARMER, DESCHARMER. « ... *ie me* deſcharme... » Rons., IV, 7. « ... *à fin qu'il... Luy* décharme *les ſens.* » V, 345.

DECHARNÉ, DESCHARNÉ. « *Vieille marâtre, affreuſe &* deſcharnee. » Bell., II, 29. « Decharné, *denerué, demuſclé, depoulpé.* » Rons., VI, 300.

DECHASSER. « Dechaſſons *de nous la pareſſe.* » Baïf, II, 394. « *L'aube deſia* dechaſſant *l'obſcurté.* » III, 35. « *Toutes ordures* dechaſſees... » V, 116. « ... *demons* dechaſſez... » Dor., 19. « ... *l'ayant* dechaſſé... » 37. « *Ia de Hongrie eſt l'aigle* dechaſſee. » Du Bell., II, 146. « ... dechaſſé *de ſes propres maiſons.* » Rons., V, 257. « ... *Amour peut* dechaſſer *Tous les autres diſcours...* » Tyard, 181. « *Ce mot obſcur, de moy* dechaſſe *le ſommeil.* » 185.

DECHOIR (SE). « ... *on la voit* (la roſe) *au ſoir ſe* dechoir *A terre toute fanie.* » Rons., II, 251. Voy. *Appendice*, t. I, p. 246.

DECLOS, DESCLOS. « ... *bouchette* déclofe... *lèvres* declofes. »

Bell., I, 120. « *Quand le reueil Du doulx ſommeil a les portes* declofes. » Du Bell., I, 88. « ... *marguerites* declofes. » 157. « ... *lumiere heureuſement* defclofe. » II, 156. « ... *d'Enfer la grand' porte* defclofe. » 401. « ... *trois fleurs* déclofes. » 423. « ... *grand bouche inceſſamment* declofe. » Iod., II, 340. « *Iettant... à pleines mains* declofes *Des œillets & des lis...* » Rons., III, 376. « ... *fleurs* déclofes. » VI, 244. « *Ie veis mille fleurantes roſes, ou entr'ouuertes, ou* defclofes. » Tyard, 152.

DECOCHER, DESCOCHER. « ... *à teſte baiſſee L'vn & l'autre* decoche *à la courſe dreſſee.* » Baïf, II, 314. « *Cette fleche... encoche Sur le nerf de ton arc... & la* decoche. » 319. « ... *touché D'vn beau trait d'œil autrement* defcoché. » Rons., V, 35.

DECONGNOISTRE, DECONNOITRE, DESCONNOITRE. « ... defcognu... *au camp s'eſt preſenté.* » Baïf, II, 260. « *Ils* deconnoiffent *Dieu...* » 380. « *Mes conoiſſans me* deconoiffent. » IV, 23. « ... fentant mon ftyle tellement refroidy... que ie commence moymefme à le *deſcongnoiſtre.* » Du Bell., I, 338.

DECOUDRE. « *Nous couſons pour en fin* decoudre. » Baïf, V, 111. « *Les Aſtres... D'enhault voulurent* découdre. » Du Bell., I, 150.

DECOUPER. « ... *vn chant* decoupé *doucement Or' d'vn ſouris, or' d'vn gemiſſement.* » Rons., I, 11 et 383, note 32. « *Braue, enpoinct,* decoupée... » III, 338. « *Ie ſcay combien la femme nous* decoupe... *Se va plaignant des amoureux...* » IV, 132. « ... *veſtir proprement des robbes* decoupées. » 313. « ... *nos ieunes Prelats... Parfumez,* decoupez, *courtiſans, amoureux.* » V, 357. Dans le second exemple et dans celui-ci, *découpé* signifie dont les vêtements sont découpés. De La Porte, dans ses *Épithètes,* donne au DAMOISEAU les mêmes qualifications que Ronsard : « ... decouppé... *amoureux, parfumé.* »

DECROIRE. « ... *vn qui Dieu ne croit ni* decroit. » Baïf, V, 137.

DECRUCHER. « ... *l'ennemy du rampart* decrucher. » Rons., III, 48. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 402 et 455.

DEDAGNE, DESDAGNE. « *Qui faſcheux le preſent* dedagne. » Baïf, IV, 425 (rimant avec *s'acompagne*). « ... *ne* defdagne *ſon mortel embraſſement.* » Rons., II, 337 (rimant avec *compagne*).

DEDAIGNEUR. « *Beaucoup... D'autruy pourchaſſent la fortune... Et de la leur ſont* dedaigneurs. » Baïf, V, 207.

DEDORER. « *Ne ſoufrés que par vous D'Aurat ſoit* dedoré. » Dor., 41. « *Leur age vieil, qui les femmes* dedore *Tout ainſi qu'vne image.* » Iod., II, 37. « *Au vieil temps que l'enfant de Rhée N'auoit la terre* dedorée. » Rons., VI, 344.

DEDUIRE. « Deduisant *mon propos...* » Du Bell., I, 308.

DEFACHER, DESFASCHER. « *Iusques à tant que le Roy se* defache. » Baïf, II, 253. « *Tous tes ennuis vien* desfascher. » 355. « ... *soudain ie me* desfache. » Du Bell., II, 174. « ... desfascher *tes esprits.* » 238. « *C'est toy qui de tout esmoy M'alleges &* défasches. » Rons., VI, 115.

DEFAILLANT, DESFAILLANT. « ... *la lune* defaillante. » Baïf, III, 9. « ... la rancune n'est qu'vne volunté maligne & *desfaillante* de bon cueur... » Rons., VI, 473. Voy. DEFAILLIR, *Appendice,* t. I, p. 246.

DEFAIRE, DESFAIRE. « ... *Didon qu'aura* defait *Le forfait De la Troienne malice.* » Du Bell., I, 379. « ... *& se voudroit* desfaire. » Rons., I, 182.

DÉFAROUCHER. « *Elle* (la paix) défaroucha *de nos premiers ayeux Les cœurs rudes & fiers...* » Rons., V, 198.

DÉFAVORISER. « *Encores qu'il* défauorise *Mainte Dame qui le courtise.* » Baïf, III, 334. « ... defauorisant *l'ennemy heretiq'.* » Dor., 36.

DÉFERMER, DEFFERMER. « *Cil, qui premier nous* defferma *les yeux.* » Du Bell., II, 16. « ... *nous* defermant *L'esprit & l'œil...* » Iod., II, 318. « ... *il est* défermant *L'œil de l'homme qui sommeille.* » Rons., II, 399. « ... *beau feu qu'onq le Ciel* deferma. » Tyard, 116.

DEFLAMER. « ... deflamer, *obscurcir & esteindre.* » Tyard, 117.

DEFLEURER. « *Où tu es, la maladie Ne* defleure *la santé.* » Rons., II, 402. « ... *prez* defleurez... » Tyard, 106.

DEFLEURIR. « *Vos beautez se sont* defleuries. » Baïf, V, 23.

DEFORTUNÉ. « ... *chétif* defortuné. » Baïf, V, 242.

DEFOURRER. « ... *aux vignes le bourgeon* Defourre *le grapeau de son tendre coton.* » Baïf, II, 8.

DÉFRONCER. « ... *qu'il ne parle bas, &* défronce *sa ride.* » Rons., IV, 339.

DEGLACER. « ... deglaça *sa froidure...* » Rons., III, 267.

DEGORGER, DESGORGER. « ... *s'il eust u Grand vouloir dehors de son cœur De* degorger *tout ce malheur.* » Baïf, IV, 46. « ... *Venus...* Degorge *ainsi à Neptune sa plainte.* » Du Bell., I, 390. « ... *le peuple habitant les lieux où se* degorgent *Les sept bouches du Nil.* » Iod., II, 274. « *Quand trois fleuues, Garnier, se* desgorgent *ensemble.* » Rons., VI, 338.

DEGRAFER, DESGRAFFER. « Desgraffe *ce colet, m'amour.* » Bell., II, 99. « ... *le gentil troupeau des fantastiques Fées Autour de moy dansoient à cottes* degrafées. » Rons., V, 176.

DEGUAYNER. « ... *Enée en ce disant Va* deguayner *son glaiue treluysant.* » Baïf, II, 368.

DEHACHER. « *Cache ceste blancheur, cache, Qui vif ainsi me* dehache. » Baïf, I, 57. « ... *en pieces* dehaché. » Du Bell., I, 319 et 501, note 171. « ... *menu* dehaché. » Rons., III, 37.

DÉHERITER. « ... *il me* déherite *De sa faueur...* » Baïf, III, 334.

DELACER, DESLACER. « ... *il fault* delacer *Vostre course prisonniere.* » Du Bell., I, 146. « ... deslacer *le lien de ma peine.* » Rons., I, 61. « *Vne main me* delace *& l'autre me ren-ferre.* » 230.

DELAISSER. « *Si ne veulx-ie pourtant* delaisser *de chanter.* » Du Bell., II, 172. « *Cesse, auare, &* delaisse *Tant de biens amasser.* » Rons., II, 191.

DELASCHER, DESLACHER. « *Si quelqu'un dessus moy sa colere* deslache. » Du Bell., II, 174. « ... *les Iambes* delaschez *Contre leur sœur...* » Rons., II, 271 « ... *le temps ny autre amour nouuelle Ne te feront* (mon braſſelet) *de mon bras* delascher. » Iod., II, 7. « *Il faut que seulement tes fureurs tu* delasches *Sur le vice...* » Iod., II, 31.

DELAYEBESOGNE (ἀμβολιεργός). « ... *le* delëiebezongne. » Baïf, V, 340.

DELI-SOING. Voy. CHASSE-PEINE.

DEMANTIR, DEMENTIR, DESMENTIR. « ... *quand il l'auroit vu cent fois, Qu'el' le* demante *autant de fois.* » Baïf, III, 206. « *Par toy les arbres se* dementent. » Du Bell., II, 371. « ... desmentant *ta promesse.* » Rons., IV, 135.

DEMARCHER, DESMARCHER. « ... *en* demarchant. » Baïf, II, 297. « ... *d'alure tremblante, Penible* demarchant... » 389. « *Comme aux moissons* demarche *pas-à-pas Le peuple oysif, par qui sont ramassez Les blonds espis...* » 425. « ... *qui eust veu la grandeur de sa taille, Il eust iugé... vne tour* desmarcher *en bataille.* » Du Bell., II, 22. « ... *Castor de part en part Eut (en se* desmarchant)... *Le bras gauche percé...* » Rons., IV, 297.

DÉMARER. « ... *les rudes matelots...* Démaroient *l'ancre...* » Rons., III, 39. « *Au* démarer *d'icy.* » IV, 178.

DEMENER. « ... *ce grand monde adonq'* Demenoit *vn printemps...* » Du Bell., I, 458. « *En vn rond* demenez *le bal.* » Rons., II, 344.

DEMI-BRULÉ. « *L'herbe* demi-brulee... » Bell., I, 184.

DEMI-BRUT. « Demi-brut, *demi-dieu ie suis...* » Iod., II, 22.

DEMICEINT. « ... *viergeal* demiceint. » Baïf, II, 431. « *La chaste Cyprienne Ayant son* demy-ceint. » Rons., II, 311. « *Les Graces en ont fait leur* demi-ceint *boucler.* » IV, 345.

DEMY-CERCLE (Ἡμικύκλον). « ... *si iamais tu as veu l'arc d'Amour, Pren le portrait dessus le demy-tour De sa courbure à* demy-cercle *close.* » Rons., I, 120.

DEMY-CHEVAL. « *Les Lapithois, qui les monstres desfirent* Demy-cheuaux. » Rons., III, 317. Voy. MY-CHEVAL.

DEMY-COUCHÉ. « *Sur le berceau* demy-couchée. » Rons., II, 259. Voy. MI-COUCHÉ.

DEMI-CROISSANT. « ... *quand elle est trenchee en son* demi-croissant. » Bell., II, 63.

DEMI-DIEU, DEMI-DEESSE (Ἡμίθεος). « ... *ie pense estre fait alors vn* demy-Dieu. » Bell., II, 101. « *Mon Loyre aussi,* demydieu *par mes vers.* » Du Bell., I, 133. « *Quand* demydieu *ie me voudrois inscrire.* » 302. « *Ces deux* demi-Deesses *En toutes allegresses Ont peuplé ces bas lieux De* demi-dieux. » Iod., II, 167. « ... *entremeslemens qui grands & fructueux, D'hommes brutaux nous font souuent des* Demi-dieux. 230. « *Ie suis vn* demi-Dieu *quand assis vis-à-vis De toy mon cher souci i'escoute les deuis.* » Rons., I, 186. « ... *ce grand* Demi-Dieu *Cardinal de Lorraine.* » IV, 398. Voy. DEMI-BRUT et DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 57.

DEMY-FEMELLE (Ἡμίγυνος). « *Atys le* demy-femelle. » Baïf, I, 359.

DEMI-FLEURY. « ... *chef* demy-fleury. » Rons., V, 261.

DEMY-FRONT. « *Antres moussus à* demy-front *ouuers.* » Rons., I, 32.

DEMY-GRISON. « ... *le temps & la froide saison Qui vostre chef a fait* demy-grison. » Rons., III, 299.

DEMY-HOMME (Ἡμιάνθρωπος). « *Quiconques abordant dans cette source forte, Homme entier entrera, que* demy-homme *en sorte.* » Baïf, II, 194. « *Ce beau Paris... Tout parfumé entre ces* demis-hommes. » Du Bell., I, 350.

DEMI-LAINE. « *Vn grand d'or enchainé, qui perdra la bataille, Aupres du* Demi-laine. » Dor., 29.

DEMY-MANGÉ. « *Les pieds* demy-mangez *du haut mont de Caucase.* » Rons., IV, 180. Voy. MI-MANGÉ.

DEMY-MAURE. « ... *Cesar le* demi-maure. » Du Bell., I, 441.

DEMI-MEUR. « ... *espics ia* demi-meurs. » Du Bell., II, 73.

DEMY-MORT. « ... *estant* demy-mort, *il reprit tost le cœur.* » Bell., II, 72. « ... *Presque* demi-morte. » 313. « *A la vie* demy-morte. » Du Bell., II, 9.

DEMY-NOYÉ. « *L'espoir va soulageant l'homme* demy-noyé. » Rons., I, 269.

DEMI-PIERRE. « ... *estans* demi-pierre *De l'esprit...* » Iod., II, 110.

DEMY-POISSON. « ... *Scylla qui fut* demy-poiſſon. » Rons., VI, 33.
DEMY-R'ACOUTRÉ. « *Tes nefz* demy-r'acouſtrées. » Du Bell., I, 388.
DEMI-RAISON. « *La contrainte eſt* demi-raiſon. » Baïf, V, 17.
DEMI-RIS. « ... *vn* demi-ris... » Iod., II, 204.
DEMI-ROIDE. « ... *tombant, &* demi-roide. » Iod., II, 249.
DEMI-ROND. « ... *en* demy-rond. » Baïf, IV, 220. « ... *deux* demi-rons *de lait.* » Bell., I, 77. « (La lune) *Nous éclaire en* demi-rond. » Du Bell., II, 72. « ... *celle, qui ſur le front Porte voſtre* demy-rond. » 110. « *Sceuole aſſis dedans ſon* demi-rond. » 136.
DEMI-SEC. « *Le Laurier aux treſſes viues Sur leurs riues Pancboit* demi-ſec *en bas.* » Du Bell., II, 80.
DEMY-TOMBÉ. « ... *le faiſt* (sic) *des Gaulles Preſque* demy-tombé *tient deſſus voz eſpaulles.* » Rons., VI, 399.
DEMY-TOUR. Voy. DEMY-CERCLE.
DEMI-VENDU. « *Ce qui plaiſt eſt* demi-vendu. » Baïf, V, 71.
DEMI-VINEUX. « ... *la Pèche au gouſt* demi-vineux. » Rons., V, 54.
DEMORRIONNER. « *Te* demorrionant *la teſte.* » Baïf, IV, 154.
DEMOUVOIR. « ... *pour conſtamment n'auoir De ton premier deſſeing voulu te* demouuoir. » Baïf, II, 150.
DEMUSCLÉ. Voy. DECHARNÉ.
DENERVER. « *Tant que la mort me* denerue *& de-veine Ie ſeray tien...* » Rons., I, 26 et 386, note 56. Voy. DÉCHARNÉ.
DENICHER. « *Deux petits ramereaux...* Denichez *d'vn grand orme...* » Rons., III, 431.
DÉNUBLER. « *Elle qui fut trouble & chagrine* Dénuble *ſa face diuine.* » Baïf, I, 13.
DENUER. « *Vulturne en tous Lieux Les foreſtz* denue. » Du Bell., I, 184.
DEPARAGER. « ... *te prenant en mariage, De rien ie ne te* deparage. » Baïf, III, 101 et 378, note 29.
DÉPARESSER. « ... *Nature ingenieuſe Voyant les cœurs humains d'vne pareſſe oiſeuſe S'engourdir lentement, pour les* dépareſſer *S'en vint au mont Pholois...* » Rons., V, 38.
DEPARTIR. « *Pour ne voir rien qui peuſt ſon cerueau* departir. » Du Bell., II, 403. « *Dès l'heure que mon cœur du ſien s'eſt* departi. » Rons., IV, 229. « ... *la trope Des iouuenceaux, qui* departent *entre-eux... tes moutons & tes bœufs.* » V, 67. « ... *le bien de l'Egliſe aux enfans ſe* depart. » 357.
DEPESSER. « ... *les marbres* depeſſer. » Rons., V, 315.

DEPESTRÉ. « Depeſtré *du filet...* » v, 345. Voy. *Appendice*, t. I, p. 249.

DEPLACER. « *Ie veux courir, & iamais ne* deplace. » Du Bell., I, 94.

DEPLEURER. « ... *ils* depleurent *Le malheur de la guerre.* » Rons., V, 382.

DEPLUMER. « *Croyant en des ailes de cire, Dont Phœbus le peult* deplumer. » Du Bell., I, 240.

DEPOULPÉ. Privé de sa pulpe, de sa chair. Voy. DECHARNÉ.

DÉPOURPRER. « *Quelle palleur* dépourpre *ce ſein beau.* » Rons., I, 93.

DÉPOURVEU. « *Au* depourveu *volans d'enhaut.* » Baïf, IV, 146. « ... *les ruzes d'amour* dépourueus *nous ſurprennent.* » Iod., II, 23.

DEPRAVER. « ... voyant quelques miens eſcriz, par vne infinité de copies tellement *deprauez...* » Du Bell., I, 338. « *Mandats, faux titres, eſcritures* Deprauez *par leurs impoſtures.* » Rons., II, 374.

DEPRIMER. « *Or, ie m'eſlieue, ores ie me* deprime. » Tyard, 58.

DEPRISER. « Noſtre Langue... ne doit pourtant eſtre *depriſée.* » Du Bell., I, 8. « ... ie ſeroy' bien d'auis qu'apres les auoir appriſes (les langues anciennes), on ne *depriſaſt* la ſienne. » 27. « Ceux qui admirent voluntiers les petites choſes, & *depriſent* ce qui excede leur Iugement... » 37. « ... *vn Mont qui ſemble* Depriſer *la Terre.* » 185.

DÉPRISONNÉ. « *Nos eſprits...* Dépriſonnez *de l'humaine cloſture.* » Rons., III, 60.

DE-RHETER. « ... *du reth qui me noue, En libre col ie me voy* derheté. » Rons., I, 108 et 402, note 229.

DEROYER. « *Des petits oiſillons la proye Qui deça qui dela* déroye. » Baïf, V, 193.

DESACCOUTUMER. « ... *caſſé d'âge &* deſaccouſtumé. » Iod., II, 249. « Elle ſe *deſaccoutuma* de le fauoriſer. » Tyard, 205.

DESACHARNER. « ... *cœurs* deſacharnez. » Iod., II, 147.

DESADVANCER. « *Ne penſez voir... L'accord premier entre nous commencé, Par le ſecond eſtre* deſaduancé. » Du Bell., I, 269.

DESAFUBLER. « *Cetuy-là ſe* deſafubloit *Le chef...* » Baïf, II, 197.

DESAIGRIR. « ... deſaigrir *ſon ennuy.* » Baïf, III, 71. « ... *pour* deſaigrir *ma peine.* » Du Bell., I, 108. « ... deſaigrir *le ſouci.* » 152. « ... deſaigrir *ſon ire.* » 294. « ... deſaigrir *l'ennuy...* » II, 165. « ... *il faut que mon courroux... deſor' ſe* deſaigriſſe. » Iod., I, 168. « ... *auoir...* deſaigri *la playe freſche.* » II, 293. « *Du miel de ſa langue molle Se* des-aigrit *le ſouci.* » Rons., II, 114.

« *Tes vertus... Euſſent* des-aigri *la rage Du plus foible belliqueur.* » 116. « *Ie me ſentis* deſaigrir *le tourment.* » Tyard, 29. « Des-aigrir *l'aigre douleur.* » 141.

DESAIMER. « *Celle qui l'a tant aimé* (un petit chien), *Qu'el' ne l'a point* deſaimé *Ny vif ny mort...* » Baïf, IV, 260.

DESAISONNER, DESSAISONNER. « *Les ſaiſons vont* deſaiſonnees. » Baïf, V, 33 et 387, note 15. « ... *fleurs* deſſaiſonnées. » Tyard, 139.

DESAMASSER. « *Norbin... Fut fils d'vn pere qui eut cure D'en amaſſer tant qu'il veſquit. Ce bon fils... A* deſamaſſer *le vainquit.* » Baïf, V, 58.

DESAMBARQUER. « ... *l'oſt* deſambarqué... » Iod., II, 254.

DES-ANGOURDIR. « *Apres qu'ils furent vn petit* Deſ-angourdis... » Rons., VI, 342.

DESAPRENDRE, DESAPPRENDRE. « ... *s'il eſt malaiſé d'aprendre, La grand peine eſt au* deſaprendre. » Baïf, V, 102. « *Les vieux ſcadrons* deſapprenans *les armes.* » Du Bell., I, 431.

DESASSEMBLER. « ... *voz eſpriz... aſſemble... & puis les* deſaſſemble... » Du Bell., I, 128. « *Le ciel... par mort vous* deſaſſembla. » 247. « ... *il ne faut Que la faſcheuſe mort en vn iour* deſaſſemble *Deux corps qui ont veſcu ſi longuement enſemble.* » Rons., IV, 21. « ... *la longueur du temps qui l'amour* des-aſſemble. » 55. « *Vous deuriez... Eſtre enſemble d'accord ſans vous* deſaſſembler. » V, 343. « *Mon corps s'en va deſcendre où tout ſe* deſaſſemble. » VI, 300.

DESASSERVIR. « ... *celuy ſeul par qui* deſaſſeruie *Fut la confuſion...* » Iod., II, 26.

DESATTISER, DES-ATTIZER. « ... *tu me baiſas Et doucement* desattizas *Mon feu...* » Rons., I, 184. « Des-attiſez ma flame. » 325.

DESAUGMENTER. « ... *le temps... Depuis ſept ans en rien ne* deſaugmente *Le plaiſant mal que i'endure pour toy...* » Rons., I, 48.

DESAUTORISÉ. « ... *voir autoriſé le pire Le meilleur* deſautoriſé. » Baïf, V, 108.

DESAVANCER. « *L'autre pour s'auancer ſe void* deſauancé. » Du Bell., II, 217. « ... *le Ciel qui... mon eſpoir nourrit, ou* des-auance. » Tyard, 44.

DESBAUCHÉ. « *L'artiſan* desbauché *y ferme ſa boutique.* » Du Bell., II, 208.

DESBOUCLER. « *Va Liure, va,* desboucle *la barriere.* » Rons., I, 1.

DESCEINDRE. « ... *la corde* deſceinte. » Rons., I, 351. « *Cypris la belle, & ſes Graces* deſceintes. » III, 423.

DESCHARPIR. « *Qui voudroit* descharpir *d'vne escarlate fine La trame fil à fil...* » Bell., II, 161.

DESCHEVELER. « ... *triste, &* descheuelée. » Du Bell., II, 17.

DESCONFIRE. « ... *leur camp fut d'vne part* desconfit. » Rons., V, 288.

DESCOUVRIR. « *Doucement* descounrir *son sein.* » Bell., I, 76. « ... *au milieu du ciel se dresse & se* descœuure *De ce grand forgeron l'industrieux chef-d'œuure.* » II, 145. « ... *les secrets que son liure* descœuure. » Du Bell., II, 388 et 562, note 101. « ... *par tout tes forces tu* descœuures *Plus claires que le iour...* » Rons., IV, 343.

DESCROUILLER. « *Toreau qui...* descrouille *de ta corne Les portes de l'an nouueau.* » Rons., II, 171 et 489, note 90.

DESEMBRASER. « ...*sein sur sein mon feu* desembraser. » Rons., I, 23.

DES-EMMURER. « *Les corps des morts tu* des-emmures *De leurs tombeaux reclus.* » Rons., II, 208.

DESEMPLIR. « ... *quand il eut* desempli *De traits son carquois rempli.* » Bell., I, 16.

DESEMPRISONNER. « *Faut-il, Chanson, que ie* desemprisonne *Mon mal...* » Iod., II, 68.

DESENCHAINER. « *Mars est* desenchainé... » Du Bell., II, 221. « ... *plusieurs captifs aux rames enchainés Par son commandement seront* desenchainés. » Dor., 29.

DESENCHANTER. « *Qui m'estreindra le doigt de l'anneau de Melisse, Pour me* desenchanter *comme vn autre Roger?* » Du Bell., II, 211.

DESENDORMIR. « *Allez donc... Vostre Ityle gemir, Sans me* desendormir. » Baïf, I, 217. « *Elle aboye à sa presence Et la Nymphe* desendort. » II, 49.

DESENFLAMMÉ. « *Lors qu'au ciel du Lion la brulante chaleur S'abat* desenflammee. » Baïf, IV, 396.

DESENFLER. « *Faisant bruire son vol, son gosier* desenfler. » Iod., II, 271. « ... *les riuieres* Des-enflent *leurs ondes fieres.* » Rons., VI, 118.

DESENSEVELIR. « *Leur chetiue memoire ont* desenseuelie. » Iod., II, 247. « Des-enseuelissant *la gloire Dont nos ayeux furent si pleins.* » Rons., VI, 72.

DESENTERRER. « *Aa quelle liesse,... Fille, te prendra : Quand* desenterree *Au iour retiree Le Roy te rendra?* » Baïf, III, 171. « *Ie viens d'vn trou où m'auoit enterré Vn chiche-face, ains m'a* desenterré *Son fils prodigue...* » Rons, VI, 277.

DESENVENIMER. « ... *ils ne pourront estre qu'à peine* Desenuenimez *de leur haine.* » Iod., I, 57.

DESESTIMER. « ... *plus le* desestimant *Se va tousiours de haine enuenimant.* » Baïf, II, 241. « *Mes vers... Que ie ne puis* desestimer. » 432. « ... *ce qui est commun se fait* desestimer. » Du Bell., I, 471. « ... *les plaisirs que i'estimois... Maintenant ie les* desestime. » Rons., I, 118.

DESETUYER. « *Osas-tu bien, enuieux medisant,* Desetuyer *ta langue enuenimée.* » Baïf, I, 403, note 26.

DESGOISER (SE). « *Le rossignol qui* se desgoise. » Rons., II, 167.

DESHABITER. « *Maisons, chasteaux seroyent* deshabitez. » Rons., IV, 133. « ... *champs* deshabitez. » VI, 312. « ... *que nous sert son lieu des Thuilleries?... Deuant cent ans sera* deshabité. » 333.

DESHONNESTER. « ... *comme il* deshonneste *De poudre... ses cheueux...* » Rons., édit. Blanchemain, VII, 203. Cette expression se trouve dans un passage supprimé dans l'édition suivie par nous.

DESHONTER. « ... *les* deshontez *Se font (comme lon dit) eux-mesmes surmontez.* » Du Bell., I, 319.

DESJOINT. « ... *ma ieunesse se passe, Sans pouuoir relier ma* desiointe *moitié.* » Iod., II, 88.

DESLAVER. « ... *blancheur* deslauée. » Tyard, 160.

DESLIER. « ... *beuuez la liqueur, qui les soucis* deslie. » Bell., II, 312.

DESLI-SOUCY. « ... *lon t'appelle alme,* desli-soucy, *Donne-vie, oste-soin...* » Rons., II, 370.

DESLOGER. « *Signes certains & vrais qu'il nous faut* desloger. » Bell., II, 293.

DESMACHOIRER. « ... *le Lion* desmachoira *par force.* » Rons., I, 113.

DESMANCHER. « Desmanchez *vos chalumeaux.* » Du Bell., II, 57.

DESNOIRCIR. « ... desnoircir *vn More.* » Rons., I, 192.

DESOYFVER, DESSOIVER. « *De luy, la Lune se* dessoiue. » Bell., I, 19. Rons. a dit dans les *Amours* : « *Se* desoysuer *d'vne amere liqueur.* » Voy. FROGER, *Premières Poésies de Ronsard,* pp. 40 et 103. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, ce vers est ainsi modifié (I, 12) : « *Boire tousiours d'vne amere liqueur.* »

DESPLANTER. « ... *le vent...* despiante *les bois.* » Rons., I, 85.

DESPLIER. « *Ie voudrois...* Desplier *ses tresses blondes.* » Rons., I, 199.

DESROBE-FLEUR. « *La* desrobe-fleur *auette...* » Rons., II, 197.

DESROBER. « *Bien fol est qui se fie en sa belle ieunesse, Qui si tost se* desrobe... » Rons., I, 169. « *Nul ne* desrobe *son trespas.* » II, 366.

DESSAISIR. « *Ne craignez donq, que soyez* dessaisie *De vostre droict.* » Du Bell., I, 268.

DESSAISONNER. Voy. DESAISONNER.

DESSAUVAGER. « *O celeste beauté!... Qui* dessauuageroit *la beste plus sauuage.* » Baïf, I, 145. « ... *auoir parmi les bois* De-sauuagé *les feres...* » Rons., V, 274.

DESSEIGNER. « *Vn bel œuure* desseigneray. » Baïf, IV, 420. « ... desseigner *du ciel la belle architecture.* » Du Bell., II, 167 et 549, note 28.

DESSEMBLER. « *Allez,* dessemblez-*vous...* » Iod., II, 126. « ... *le col luy* dessembla. » Rons., II, 110.

DESSERRER. « ... *quand Iupiter* desserre *Les traits vengeurs de son tonnerre.* » Bell., II, 188. « ... *permettez que ce bras Angeuin Par l'air François* desserre *vn traict...* » Du Bell., I, 222. « ... *France durant la guerre Nouueaux enfans de son ventre* desserre. » 228. « *Le Soleil toutes fois exerce sur la terre Son principal pouuoir, de laquelle il* desserre *Les semences de tout...* » 446. « ... *Iuppiter... qui ses foudres* desserre. » II, 269. « ... *tant de belles fleurs Que la ieune saison* desserre. » 326. « *Aux bestes, aux humains, Amour ses traits* desserre. » Iod., II, 188. « *Le doux Zephyre vn doux souspir* desserre. » Rons., I, 109. « *Le Ciel qui le iour* desserre. » V, 216.

DESSERVIR. « *Elle* dessert *d'estre punie.* » Baïf, I, 22 et 402, note 13. « *Si autre bien ie ne puis* desseruir. » Du Bell., II, 373.

DESSEVELIR. « ... *vn vierge enfant* dessueli *par elle.* » Baïf, I, 31.

DESSOMMEILLER. « *Chacun tu* dessommeilles. » Baïf, II, 217. « *Presque d'vn temps le mesme esprit diuin* Dessommeilla *Du Bellay...* » Rons., V, 35.

DESSOUDER. « *Ores leurs fors bras* dessoûdent *Leurs ponts...* » Du Bell., I, 167.

DESTIMER. « *Cette Rose... de matin estimee Au soir se* destimera. » Baïf, IV, 300.

DESTOURNER. « *Elle des mains mises deuant sa bouche Le* destournoit (un baiser) *ne voulant qu'il fust pris.* » Bell., I, 140.

DESTRANCHER, DÉTRANCHER. « ... *le chef* destranché... » Dor., 45. « *Que n'ay-ie donq' ses membres* destranchez ? » Du Bell., I, 369. « ... *Le bois estant bronché Fut par le fer artizan* detranché. » Rons., III, 23. « *Ils... ont* detranché *le pain.* » 37. « ... *le chef luy* détrancha. » V, 284. « *Il ne faut qu'vn morceau par pieces on* détranche. » VI, 399.

DESTROUSSER. « *Cette beauté qui les autres* deſtrouſſe. » Tyard, 107.
DÉTISSER. « ... *toutes les nuits* détiſſoit *ſes iournees.* » Baïf, II, 104.
DETOUPER. « ... *toy diuin Dorat,... Qui... As aux peuples François* detoupé *la fontaine D'Helicon...* » Rons., III, 380.
DETRAQUÉ. « *Siecle... Tout* detraqué *de mœurs...* » Rons., V, 441. « Hors du trac des bonnes mœurs : c'eſt l'opinion que i'ay de ce mot. » (Note de Cl. Garnier, édit. de 1623, p. 1402.)
DETRESSER. « *Nus pieds adonc & toute* detreſſee. » Baïf, III, 29.
DETROUBLER. « *Son mariage il cherche raſſembler Que la Mort dure auoit pu* détroubler. » Baïf, I, 4. « *La Terre... D'vne eternelle peur ton repos* detroublante. » II, 114.
DEUX-FOIS. « ... *vne* deux-fois *double corne.* » Bell., I, 62.
DEUX-FOIS NAY (Δίγονος). « *Ie veux ce* deux-fois nay, *ce Thebain, ce Bonpere.* » Rons., I. 305.
DEVALER, DEVALLER. « *Lorſque la nuiƈt du ciel ſe* deualoit. » Du Bell., I, 362. « *Elle promet...* deualer *les freſnes des montaignes.* » 363 et 452. « *Faiſant de loing ſes larmes* deualler. » 416. « ... *auec riſée on le fait* deualer. « Rons., V, 141. « ... *ſoit que le Soleil Dans l'Ocean ſe* deualle *au ſommeil.* » 277.
DEVALIZER. « ... *Amour* deualizé *de flammes & de dards.* » Bell., II, 104.
DE-VEINER. Voy. DENERVER.
DÉVESTIR. « ... *de gloire* déueſtus. » Rons., II, 235.
DEVOILER, DESVOILER. « ... *du ſoleil la ſemblance... ſe* deuoile... » Baïf, II, 391. « ... *quand les nuës pendantes Ont* deſuoilé *le Ciel...* » Rons., IV, 181.
DEVOYER, DESVOYER. « ... *eſtomach* deuoyé. » Bell., I, 78. « ... *chaſſeurs* deſuoyez... » Rons., V, 40.
DIEU MESSAGER. « Dieu meſſager, *qui des paſſans a cure.* » Rons., II, 31.
DIEU TE MAUDIE. « *Ie te le dis, ie ſuis,* Dieu te maudie. » Rons., VI, 276.
DIEU-TOREAU. « O Dieu-toreau, *qui es-tu?...* » Baïf, II, 430.
DIEU-VOYAGER. « Dieu voyager *Menalien Mercure.* » Rons., II, 31.
DIFFAMER. « *Tant i'ay grand peur... que mon chef par le feu de tes yeux Soit* diffamé, *comme les monts d'Epire Sont* diffamez *par la foudre des Cieux.* » Rons., I, 6 et 381, note 17. « *Sa vieille mere... Sa fille* diffama *de coups.* » VI, 344.
DISCOURIR. « ... *le ſang eſpars Par les membres moletz* diſcourt *de toutes pars.* » Du Bell., I, 447.

DISTRAIRE. « *Eſtant attrait des Rois, ſouuent d'eux ſe* diſtrait. » Iod., II, 216.
DONEBIEN. « *Faut donér au* donebién... » Baïf, V, 337.
DONNE-BLÉ. « *Ie te ſalue, Eſté... Pere alme, nourricier,* donne-blé, *donne-vin.* » Rons., IV, 310.
DONNEBONHEUR. « *Dieu* donnebonheur. » Baïf, II, 214.
DONEVI. « ... *le cham* donevi... » Baïf, V, 331, 334. Voy. CHASSE-PEINE, DESLI-SOUCY.
DONNE-VIN. Voy. DONNE-BLÉ.
DONTE-POULAIN. « ... *Caſtor, fils-d'œuf,* donte-poulain *vaillant.* » Rons., V, 39.
DOS-AILÉ. « ... *le* dos-ailé *Pegaſe.* » Rons., V, 112.
DOUBLE-CHEF. « ... *ce bon pere au* double-chef. » Rons., I, 415.
DOUBLE-CORNE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* II, 50.
DOU-FLERANT. « ... *vne eau* dou-flerant. » Baïf, IV, 267.
DOU-LUISANT. « ... *Venus* dou-luiſant... » Baïf, II, 116. « ... *ſoleil* doux-luyſant. » 424.
DOULXFIER. « *Le* doulx fier *trait qui me tient languiſſant.* » Rons. Ce composé, qui se trouve dans la 1re édition, a disparu des suivantes.
DOULX-SOUFLANT. « *Vent* doulx-ſouflant... » Du Bell., I, 124. « ... *ſouſpirs* doulx ſouflans. » II, 316. « ... *flutes* doux-ſonnantes. » Rons., II, 382.
DOULX-UTILE. Du Bellay dit, en parlant de Rabelais (II, 35 et 546, note 7) : « *Bien que ma muſe petite Ce* doulx-vtile *n'immite Qui ſi doctement eſcrit.* » Voy. UTILE-DOUX.
DOULX-VANTER. « *Vng Zephyre, qui* doulx-vante. » Du Bell., II, 44.
DOU-MEURTRIER. « ... *yeux* dou-meurtriers... » Baïf, I, 18.
DOU-RAVISSANT. « *Dieu* dou-rauiſſant. » Baïf, II, 214.
DOUSSERAIN. « ... *ſon regard* douſſeraïn... » Baïf, II, 63.
DOUSUCRÉ. « *Doux reſtaurant,* douſucrée *ambroſie.* » Baïf, I, 403, note 25. Le texte ci-dessus est celui de 1552. Le composé *douſucrée* a disparu des éditions suivantes, où on lit (p. 31) : *O doux baiſer, ſauoureuſe Ambroſie.*
DOUX-AIGRE (Γλυκύστρυφνος). « ... *de ta Flamme* douc'aigre *Grillant les cœurs...* » Baïf, II, 78.
DOUX-AMER, DOULX-AMER (γλυκύπικρος). « ... *pointe* douçamere. » Baïf, I, 44. « ... *fruit* doux-amer. » II, 335. « ... *trampe* douce-amere. » 341. « ... *flamme* doulceamere. » Du Bell., I, 182. « ... *le poiſon* doulx-amer. » II, 165. « ... *ſon feu* doux-amer. »

Rons., I, 33 et 387, note 73. « *Les bestes sentent la puissance Alechez de ton* doulx amer. » Ronsard a ainsi modifié ce passage : « *Les hommes sentent ta puissance Allechez de ton doux repos.* » II, 84.

DOUX-BRUIANT, DOUX BRUYANT (Γλυκύφθογγος). « ... *la* doubruiante *harpe.* » Baïf, II, 55. « ... *lut* doux bruyant... » 363.

DOUX-COULANT. « ... *son âge* dous-coulant. » Bell., I, 49. « *Moy qui boy de l'eau* dou-coulante *Dont la Seine abbreuue Paris.* » II, 57. « ... *vne fontaine* Doux-coulant *parmy la plaine.* » Bell., I, 21. « ... *vne fontaine Viuante en crystal* dous-coulant. » 70. « ... *l'eau* doux-coulante. » 198. « ... *vers* doux-coulans... » II, 134. « ... *la* doux-coulante *eau.* » 135.

DOUX-CRUEL. « ... *l'amour d'vn* doux-cruel *visage.* » Baïf, I, 26. « *Ta flame* doucruelle. » 406, note 66. Ce composé a disparu de ce vers. On lit dans les dernières éditions : « *Tes* douces *flames* cruelles. » I, 77.

DOUX-PLAISANT. « ... doulce plaisant *brunette.* » Rons. Ce composé, qui se trouvait dans la première édition, a été supprimé.

DOUX-SONNANT. « ... *les flutes* doux-sonnantes. » Rons., II, 382. Les premières éditions portent : *doux soufflantes.*

DROIT-ALIGNÉ. « ... *riue* droit-alignee. » Baïf, II, 439.

DRU-SANGLOTANT. « ... *Danés* dru sanglotant... » Baïf, II, 64.

EAU-ROSE. « ... *de l'*eau-rose *l'odeur.* » Baïf, I, 309.

ÉBOURRER, ESBOURRER. « *S'*esbourrant *peu à peu...* » Bell., I, 186. « ... la vigne commençoit à *ébourrer* le coton delicat de son bourgeon. » 200.

ÉCACHER. « *D'enhaut elle fond & s'*écache. » Baïf, V, 39 et 388, note 23.

ECERVELÉ. « ... *du tout* eceruelez. » Iod., II, 267.

ECOMBATTRE (S'). « *Si ne pourras-tu pas d'auec moy* t'ecombattre. » Baïf, II, 194.

ÉCOULER (S'). « ... *ma vie est heureuse De* s'écouler *ioyeuse...* » Rons., I, 55 et 391, note 117.

EFFACE-PEINES. « ... *vn doux repos (le doux* efface-peines). » Tyard, 184.

EFFEMINER. Iod., II, 303.

EFFRENÉ. « ... *cours* effrené. » Du Bell., I, 280.

ÉGUEULER (S'). « ... *chien qui d'aboyer* s'égueule. » Baïf, V, 43.

ELANGOURÉ. « ... *l'obseque... Qu'il fist,* élangouré... » Bell., II, 173. « Ils estoient tous *elangourez.* » Tyard, 207.

ÉLANGUIR. « ... *par debauche s'*élanguissent. » Baïf, V, 208.

ELARGIR, ESLARGIR. « ...innumerables Commoditez, que le Ciel... a *elargy* à la France. » Du Bell., I, 58. « *Le Ciel ne t'a pas seulement* Eslargi *prodigalement Mille presens...* » Rons., II, 298. « *Auienne que le Ciel t'*eslargisse *les ans Que cruel il desrobe à tes ieunes enfans.* » V, 244. « ... *les Muses T'ont* eslargi *tant de sçauoir.* » VI, 122.

ÉLOURDIR, ESLOURDIR. « *Sans que... le bruit d'vn torrent t'é*lourdisse *la teste.* » Du Bell., II, 403. « ... *s'*élourdisse. » Iod., II, 41. « ... élourdir *ie me sens.* » 178. « *D'*eslourdissans *fleaux...* » 240.

ÉMASLÉ. « ... *cors* émâslé... » Baïf, II, 194.

EMBAMÉ, EMBASMÉ. « ... *odeur* embasmee. » Du Bell., II, 285. « ... *le cedre* embasmé... » Rons., IV, 318. « ... *celle bouche où s'enrose & s'*embame *Vn baiser sec...* » Tyard, 101.

EMBESONGNÉ. « ... *armes au croq, sans estre* embesongnées. » Rons., V, 336.

EMBOIRE, AMBOIRE. « *Son fust premier adoncques* amboiuant. » Baïf, II, 83. « ... *le nourrisson* embut *sa nourriture.* » 117.

EMBOUCHER. « ... *bien* emboucher *vn tesmoing.* » Du Bell., II, 362.

EMBOUFI. « *Les despensiers* emboufis *de boubance.* » Rons., V, 48.

EMBRAISER. « ... *vn plaisir dont l'attente m'*embraise. » Baïf, I, 26.

EMBRASSE-TERRE. « *O Pousse-terre,* Embrasse-terre, *ô Pere Dont le sourcy la marine tempere:* » Rons., III, 244.

EMBRENÉ. « *Nous en sommes tous* embrenez. » Baïf, V, 170.

EMBROCHER. Voy. DEBROCHER.

EMBROUILLASSER. « ... *veux tu point cesser De me venir* embrouillasser. » Baïf, IV, 102.

EMBRUNIR. « *L'obscurité vient* embrunir *le iour.* » Du Bell., I, 344. « ... *alors que Vesper vient* embrunir *nos yeux.* » Rons., I, 338. « ... *sa noire carriere Va tout le monde* embrunissant. » II, 126. « *Ià mon soir s'*embrunit... » VI, 293. « ... *iusqu'à l'heure où s'*embrunit *le soir.* » 412.

EMMAIGRIR. « *Tantost au lict exprès* emmaigrissiez. » Iod., I, 129. « *S'*emmaigrissant *& tuant sous la peine De cultiuer ses vignes & sa plaine.* » Rons., V, 122.

EMMAILLOTER. « ... *comme en vn berceau* Emmaillota, *benin, le pur & sacré germe.* » Bell., II, 169.

EMMAISONNÉ. « ... *la Tortüe* emmaisonnee. » Bell., I, 66.

EMMANTELER, AMMANTELER. « ... *l'vn par nostre France* Ammantele *son ignorance D'vn vestement tout rapiecé.* » Baïf, II, 59.

« ... emmanteler *le vray...* » Rons., III, 344. « ... *foreſt de verd* emmantelée. » 368. « ... *le Ciel ſe voûtant d'vn grand tour,* Emmentela *le Monde tout autour.* » VI, 202. Voy. *Appendice,* t. I, p. 422.

EMMASSER. « Emmaſſe, *entourne, endouble...* » Du Bell., I, 330.

EMMENOTER. « ... *il... Fait... les eſclaues Turcs* emmenoter *ſoudain.* » Bell., II, 71.

EMMIELLER. « ... *ce doux baiſer, que ſa langue* emmielle. » Baïf, I, 111. « *L'vn... De mille vains mots* emmielle... *De l'écoutant la ſimple oreille...* » II, 59. « ... *la matinale roſe D'vne liqueur celeſte* emmïellée. » Du Bell., I, 129. « ... *doulx Bayſers* emmiellez. » 174. « ... *vers* emmielez. » 240. « ... l'emmiellé *ſommeil.* » 251. « ... *Pithon* l'emmiella (la langue). » 287. « *Si nous voulons* emmïeller *Noz chanſons...* » II, 31. « *Les plaiſirs* emmiellez. » 82. « ... *les* emmiellans. » Iod., II, 53. « *Toute ombre triſte, rude, & farouche* emmielans. » 188. « ... *les chanſons* emmiellantes. » 329. « ... *ce que la Muſe Lyrique ne refuſe* D'emmieler *par nous.* » Rons., II, 162. « ... *parler plus qu'humain* emmiellé *d'eloquence.* » V, 243.

EMMONCELER. « ... *la fureur... Les montaignes* emmoncelle. » Du Bell., I, 151. « Emmoncela *dedans ſa fantaiſie Mile fureurs...* » 349. « *Autant qu'on void... S'*emmonceller *de tourbillons d'oiſeaux.* » 409. « ... *ta douce merueille* Emmoncelle *par milliers Vn grand nombre d'eſcoliers.* » Rons., II, 160.

EMMOUSSÉ. « ... *fronts* emmouſſez. » Bell., I, 85. « ... *antres* emmouſſez. » II, 179.

EMMURER. « ... *ce dur Diamant, qui tout ſon cœur* emmure. » Baïf, I, 127. « ... *lieu ſommeillant, Que le long Silence* emmure. » Du Bell., I, 140. « ... *les murs de Troye pariurés, Dont ie l'auois moymeſmes* emmurée. » 392. « ... emmurant *ſept montaignes enſemble.* » 429. « ... *le palais* emmuré. » II, 207. « ... *le fraiz des arbriſſeaux, Qui les riuages* emmurent. » 317. « *Tout à l'entour* l'emmure *L'herbe & l'eau qui murmure.* » Rons., II, 317 et 498, note 165. « ... *port... Que l'Ocean...* emmure *de ſes bras.* » V, 159. « ... *à fin... qu'vn tel malheur n'*emmure *Vous & voſtre renom...* » VI, 190. « *Vne effroyable peur, comme vn rempart* l'emmure. » 272. « ... *vn cœur que la rigueur* emmure. » Tyard, 103.

EMMUSELER. « ... *vn veau,* Emmuſelé *par le muſeau.* » Baïf, III, 286. « ... *vne friuole penſion... Qui m'*emmuſelle... » V, 42.

EMMUSQUER. « ... *cheueu...* emmuſqué... » Bell., II, 286. « ... *ſenteurs* emmuſquees. » 288. « ... *l'air* emmuſqué... » 300. « ... emmuſquer *la peau...* » 307.

ÉMOËLLÉ. « *Le venin... de l'enuie maline Des os* émoëllez *la force ronge & mine.* » Baïf, IV, 293.

ÉMOUVOIR. « ... *en* émouuant *Tant soit peu quelque eau croupissante, Sort grand' puanteur...* » Iod. II, 317.

EMPALMÉ. « ... *Eufrate* empalmé *de son riuage humide.* » Rons., III, 196.

EMPAMPRÉ. « ... *raisins* empamprez... » Rons., V, 198.

EMPANACHÉ. « ... *bonnet* empanaché. » Bell., I, 87.

EMPARFUMER. « ... *ceste Marguerite Qui ciel & terre* emparfume *d'odeur.* » Rons., I, 50.

EMPARLÉ. « ... *la myrtine valee, Qui de leur chant* emparlee *En retentist...* » Baïf, I, 81.

EMPARTIR (s'). « ... *la bande* s'empart, *& là* s'empartant *laisse... vne lumiere épaisse.* » Baïf, II, 119. « ... *il peut* s'empartir *maintenant.* » 173.

EMPATELINER. « *Il l'a si bien...* empatelinee. » Bell., II, 409.

EMPERLER. « *Les iardins s'*emperlent *de fleurs.* » Bell., I, 90. « *Pour* emperler *ton col...* » II, 55. « *Les riuages* emperlez. » Du Bell., II, 82. « *Le seul Auril de son ieune printemps En-dore,* em-perle, *en-frange nostre temps.* » Rons., I, 57 et 392, note 124. « *Si riche gemme... N'*emperla *point de la Conche l'honneur Où s'apparut Venus encor petite.* » 94. « ... *la rare, ou vnique excellence Qui dore,* emperle, *& enrichit nostre aage.* » Tyard, 7. « Emperlant *son humide front.* » 91. « *Celle beauté, dont la menteuse Grece Va* emperlant *sa trop requise Heleine.* » 102..

EMPESTRER (s'). « *Elle ourdist des filets... si bien que le plus fin... s'y* empestre *à la fin.* » Rons., III, 338.

EMPIERREMENT. « *L'Onyce... ayant sentiment... de son* empierrement. » Bell., II, 212.

EMPIERRER. Devenir, rendre pierre. « ... *le peuple s'*empierrant... » Baïf, II, 65. « ... *soudain se vient* empierrer. » Bell., I, 54. « ... *elle m'*empierre. » 55. « ... *face* empierree. » II, 205. « ... *Meduse* empierrante. » Du Bell., I, 440. « ... *monstres* empierrez. » Iod., II, 329. « *Le tien* (ton œil) *Par sa vertu m'*em-pierre *en vn rocher.* » Rons., I, 6. « ... *Gorgonne* empierrant... » V, 38.

EMPIETER. « ... *tyran, de ma vie* empieta *le bon-heur.* » Bell., I, 138. « ... *la poitrine* empietee. » Iod., I, 98. Voy. *Appendice,* t. I, p. 407.

EMPIRER. « *Il me verra... soudain* empirer. » Tyard, 12.

EMPISTOLÉ, EMPISTOLLÉ. « ... *Reistres* empistolez. » Bell., I, 100. « *Vn Christ* empistollé... » Rons., V, 340.

Em-plomber. « ... *quelle trampe* emplomba *sa vigueur?* » Bell., I, 171. « ... *gands* em-plombez. » Rons., II, 381. « ... *cestes* emplombez... » IV, 278.

Emplumé. « ... *petit* emplumé *bestail.* » Bell., II, 40. « ... *des oiseaux les corps bien* emplumez. » Du Bell., I, 129. « *Fuyant Minos d'aile bien* emplumee. » 396. « ... *la Deesse* emplumee, *Que les humains appellent Renommee.* » II, 443. « ... *que ne sont & d'vne & d'vne autre æle Mes deux costez* emplumez *à l'entour?* » Rons., I, 72. « ... *Cheual* emplumé. » VI, 443.

Empoigne-droit. Voy. ci-dessus, p. 260, Anpognedroés.

Empoigner. « ... *la chauue Déesse Qui deux fois aux cheueux* empoigner *ne se laisse.* » Du Bell., I, 307. « *Cette fureur, ioyeuse, qui t'*empoigne. » Tyard, 72.

Empoissé. « ... *fil* empoissé... » Bell., I, 229. « ... *rebattant les costes* empoissees. » II, 13.

Empoudrer. « *Comme par l'esclat d'vn tonnerre S'*empoudre *le bois & la pierre.* » Bell., I, 62. « Empoudra *sa sanglante face.* » 63. « ... *sepulchres* empoudrez. » 93. « *Ou te couure le corps de la terre* empoudree. » II, 48. « *Ne doute... D'vn pied venteux* empoudrer *la carriere.* » Rons., I, I.

Empourprer. « *On craint que les citez... De sang, las! fraternel... N'*empourprent *le paué...* » Baïf, II, 21. « (La fleur) *De son sang vermeil* empourprée. » Rons., II, 223. « ... empourprons *noz mains Dedans son sang...* » Tyard, 117.

Empreindre (s'). « ... *le sang qui peignit Les six boulets dedans l'or* s'empreignit. » Baïf, II, 371.

Empunaisir, Empunezir. « *Fuy t'en vilain, tu m'*empuneziras. » Baïf, III, 70. « ... *vents* empunaisis... » Iod., II, 271.

Enaigrir. « *Le baster,* l'enaigrir... » Bell., I, 294. « *S'il a* (Amour) *quelque chose trop dure A digerer il l'adoucist, il l'*enaigrist. » II, 396. « ... *tellement s'*en-aigrit *de courrous.* » Rons., V, 76. « ... enaigrissant *l'amoureuse faueur.* » Tyard, 189.

En-aller (s'). « ... *par l'air mon penser auec luy* s'en-alla. » Rons., I, 183. « *Toy... Qui aimes mieux en pieces* t'en-aller... » III, 316.

Enamouracher. « ... l'enamourachant *De ce beau Phrygien enfant.* » Baïf, IV, 194. « ... *s'*enamourache *De quelque muzequin friand.* » V, 44.

Enamourer. « *Ils flatoyent de plaisir leur ame* enamouree. » Baïf, I, 107. « ... *Apollon iadis* enamouré. » IV, 316. « ... *l'Ourse* enamouree. » Bell., I, 263. « Enamourée *en sa beaulté profonde.* » Du Bell., I, 113. « ... *ma Lire* enamourée. » 133. « Ena-

mouré *de ton esprit diuin.* » II, 143. « Enamouré *de soy mesme.* » 150. « ... *vne ronce en vain* enamouree, *Ainsi que moy, du vermeil de ses bras.* » Rons., I, 54. « ... *le Ciel... admire Leurs grand's beautez, où d'en-haut il se mire,* En-amouré... » VI, 202. « *Les Cieux... En semblent estre* enamourez. » Tyard, 93. « ... *vn obiect* enamourant *les cieux.* » 102. « ... *plume* enamourée. » 125. « Elegie pour vne dame *enamouree* d'vne autre dame. » 191. « ... *femme il m'*enamoure, *Helas! d'vne autre femme.* » 192.

EN-ASTRÉ. « ... en-astré *d'heur.* » Rons., V, 135.

EN-BON-POINT. « ... *ferme* enbonpoint. » Baïf, IV, 357. « *Ton* en-bon-point, *ta grace...* » Iod., II, 3. « ... *son ieune* en-bon-point... » Rons., VI, 9.

ENCAPER (S'). « S'encapant *à chef-bas d'vn long & large voile.* » Baïf, II, 389.

ENCEINDRE. « ... *tout ce qu'*enceint *ce grand espace vuide.* » Du Bell., I, 217. Voy. *Appendice,* t. I, p. 402.

ENCEINTURER. « *Coutaux... de qui le pendant bas D'vn contour recourbé la prairie* enceinture. » Baïf, I, 106.

ENCERNER. « ... *d'vn égal tour Qu'à ce grand monde* encerne *tout autour.* » Rons., VI, 74. « *Le ciel vouté* encerne *tout le monde.* » 454. Voy. *Appendice,* t. I, p. 263.

ENCERUSER. « *Tu as beau d'eau de lis vser, Et de faire a t'*enceruser *De ton visage vn faux visage.* » Baïf, IV, 383.

ENCHAGRINER, ANCHAGRIGNER. « ... anchagrigné *de Kourój'...* » Baïf, V, 339. « ... *ne pouuoir dormir, c'est bien de mes malheurs Le plus grand, qui ma vie* enchagrine *& depite.* » Ainsi dans le texte de Ronsard donné par Blanchemain. Celui que nous avons suivi (VI, 301) porte : *& chagrine.*

ENCHARMER. « *De beaux vers remachez* encharme *les amours.* » Iod., I, 205.

ENCHARNER, ENCHERNER. « ... *ces œillets égalez proprement Au blanc des liz* encharnez *dans sa face.* » Rons., I, 60. « *L'vlcere qui s'*encharne *au plus creux de mon sein.* » 281. « ... *le coup par secrette langueur Venant des yeux s'*encharne *sous ton cœur.* » V, 93. « ... *la fiéure en mon corps* encharnée. » 107. « Mot nouueau, c'est-à-dire enracinée dans sa chair. » Note de Marcassus dans l'édition de 1623, p. 1219. « ... *vn trauail langoureux Est douleur, quand Amour l'*encharne *dedans l'ame.* » VI, 369. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 263 et 444.

ENCHASSÉ. « ... *branche Coraline... d'vn or fin bien* enchassee. » Bell., I, 55.

EN-CHOIR. « *Nous* en-cherrons *en mal extrême.* » Baïf, v, 204.
ENCIRÉ. « ... *torche* enciree. » Bell., II, 21. « *Mouches qui maſſonnez les voûtes* encirées. » 86.
ENCLAVER. « *Ne crains point, non, qu'autre priſon m'*enclaue. » Tyard, 104.
ENCLINER (s'). « *Eſt-il Prince... Qui deſſous ſon pouuoir humblement ne* s'encline? » Iod., II, 15. « ... *ſur ma face* s'encline. » Rons., IV, 22. « ... *enuers nous* s'enclinent *leurs penſées.* » 294. « ... *toute courbe* s'encline. » V, 159. « ... *ſuiuant ma deſtinée, Qui s'eſt dès mon enfance aux Muſes* enclinée. » 412.
ENCLOS. « ... *elle* (la Nature) *a bien autres choſes... Dans ſon large ſein* encloſes. » Bell., I, 56. « ... *c'eſt la verité Qui eſt le ſeul Treſor dont l'Hiſtoire eſt* encloſe. » Rons., VI, 384.
ENCOCHER (s'). « *Le trait... Sur mon arc* s'encochera. » Baïf, II, 43. « *Ayant touſiours la flesche à la corde* encochée. » Rons., I, 187. Voy. DÉCOCHER.
ENCOFFRÉ. « ... *la fueille ſacree Que ta Cité tient* encoffree. » Bell., I, 72.
ENCOMMENCER. « Encommencer *par mer vn long voyage.* » Baïf, II, 369. « *Dont eſt-ce qu'*encommenceray? » IV, 120. « *C'eſt bien le mieux* encommencé. » Bell., II, 446. « ... *les tours* encommencées. » Du Bell., I, 344. « *I'ay par ton nom* encommencé *mon liure.* » Rons., VI, 395.
ENCONTREMONT. « ... *pluſtoſt on verra les courantes riuieres* Trainer encontremont *leurs humides carrieres.* » Bell., II, 84.
ENCORDELER. « *Vne bien autre qu'elle Mon cœur pris* encordelle. » Baïf, I, 217. « ... *il* (Amour) *m'*encordela *le cœur.* » Rons., VI, 52.
ENCORDER. « ... *il* encordoit *Son arc à peine.* » Bell., I, 79. « *Il* encorde *ſon arc...* » II, 142. « ... encordans *la peinture De ce monde ramaſſé.* » Iod., II, 328. « ... *marier les Odes à la lyre... Et ſçauoir... quel fredon ne s'y peut* en-corder. » Rons., V, 34. « ... *i'*encorday *Sur la Lyre ces Odes...* » VI, 86.
ENCORNÉ. « *La lanterne en eſt* encornee. » Bell., I, 86.
ENCOTHURNÉ. « ... encothurné *Peruſe.* » Rons., V, 36.
ENCOTTONNER. « ... *quand le ſecond âge Nous vient* encottonner *de barbe le viſage.* » Rons., IV, 370.
ENCOURAGÉ. « ... *delongez Les ſacres* encouragez, *Qui volent à tire d'aele.* » Du Bell., I, 167.
EN-COURIR (s'). « ... s'en-courant *vers ſa mere.* » Rons., II, 340.
ENCOURTINER. « *La brigade Pieride... De la ſource Pegaſide Les eaux* encourtinera. » Baïf, II, 54. « ... *la couchette enſafranee,*

De la belle Aube encourtinee *D'vn pourpre...* » Bell., II, 224. « ... *petits ruiffeaux...* Encourtinez *d'arbriffeaux.* » Du Bell., I, 253. « ... *vng autel de terre* Encourtiné *de verueine, & d'ierre.* » II, 19. « ... *Autelz* encourtinez *de l'hierre.* » 144. « ... *autel... D'vn myrte & d'vn rofier vermeil* encourtiné. » Iod., I, 194. « ... *la nuict...* Encourtinant *le ciel & la terre de voiles.* » Rons., V, 412.

Encouvrir. « ... *vieil autel... Qu'vn bois...* encouuroit. » Baïf, II, 302. « *Du panier d'or les léures il* encueuure. » 425.

Encrespé. « ... *de qui le menton Eftoit à peine* encrefpé *de cotton.* » Rons., V, 436. « Frizé de poil follet : ce mot d'*encrefpe* vient de Petrarque, *Endora, emperla, increfpa.* » Note de Garnier, édit. de 1623, p. 1399.

En-debatre. « *Laiffant les Docteurs* en-debatre. » Baïf, V, 215.

Endemené. « *Puis, s'eflançant* (Amour) *hors la porte des cieux,* Endémené, *frétillard & ioyeux.* » Rons., éd. Blanchemain, III, III. Dans l'édit. de 1584, le second vers a été remplacé par : « *Petites mains, petits pieds, petits yeux.* » III, 63.

Endenté. « ... *anchres* endentees. » Iod., II, 270.

Endoctriner. « *Main, qui pourroit* endoctriner *Talie.* » Tyard, 94.

En-dorer. Voy. Emperler.

Endormi. « *D'vn pouce non* endormi. » Du Bell., I, 145.

Endoubler. Voy. Emmasser.

Endurcy. « ... *vn fommeil* endurcy. » Du Bell., I, 450.

En-eauer. « ... *cefte-ci en-roche,* en-eauë, *en-fouë, en-glace Ceux qui de fes regars ofent bien approcher.* » Rons., I, 183 et 418, note 321.

Enembraser. « ... *voluntiers mon ame* S'enembrafoit *de l'amour d'vne dame.* » Du Bell., I, 455.

Enfanger. « ... *l'*enfangeans *tout expres* (le marbre) *Pour le faire plus nèt reluyre par apres.* » Baïf, I, 260. « ... *de leurs drogues me bonniffent Mon courant ainfi* enfangé. » II, 439. « ... *les vers plus âgez Trainent des flots plus* enfangez. » IV, 408.

Enfanter. « *La Terre...* enfanta *cefte cy.* » Du Bell., I, 349. « ... *foudain l'humide cendre Vne fleur du fepulchre* enfanteroit *au iour.* » Rons., I, 217. « *d'humide cendre,* » dans les éditions antérieures.

Enfariner. « *Toufiours l'hiuer de neiges blanches Des pins n'*enfarine *les branches.* » Rons., II, 350. « *Tant de neige ne chet pas... Pour* enfariner la plaine. » 396. « ... *le Ciel pefle-mefle* Enfarina *les champs de neiges & de grefle.* » Rons., IV, 327. « ... *bafteleurs...* enfarinez... » V, 341.

Enferrer. « *De trois cents fers pieds & mains* enferree. » Du Bell.,

I, 283. « ... *voſtre main, qui tout le cœur m'*enferre. » Rons., VI, 392.

ENFEUILLER (S'). « ... *vn ieune oyſeau, Qui* s'enfeuillant *dedans vn arbriſſeau.* » Rons., édit. Blanchemain, I, 115. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, *s'enfeuillant* a été remplacé par *s'en-volant* (I, 100).

ENFIELER. « *Ma douceur* enfielant *d'ire.* » Baïf, II, 218. « ... *les* enfiellans. » Iod., II, 53. « ... *dépit* enfiellé. » 256. « *Pour* enfieller *le plus doux miel des hommes.* » Rons., I, 67, édit. Blanchemain. Celle de 1584, suivie par nous, porte : « ... *pour deceuoir les hommes.* » I, 56 et 392, note 121.

ENFLAMBER. « ... *aultre cœur que le mien... n'*enflambe... *brandon... plus extreme.* » Iod., II, 345. « *I'*enflambay... *Les plus beaux à m'aymer.* » Rons., VI, 406.

ENFLAMMER. « *A rancueur s'*enflammoit... » Baïf, IV, 258. « (Le Soleil) *Enluſtre,* enflamme, *enlumine les Cieux.* » Rons., I, 5.

ENFLEURER, ENFLEURIR. « ... *qu'on* enfleure *la terre De roſes & de lys...* » Rons., I, 159, édit. Blanchemain. Ce terme a disparu du texte définitif de 1584. « ... *les Aſtres jumeaux D'émail* en-fleuriſſent *les plaines.* » II, 351. « *Iamais repas ne me fut agreable Si ton bouton* n'enfleurit *vne table.* » V, 100.

ENFONCER. « Enfonce *l'arc du vieil Thebain archer.* » Du Bell., I, III.

ENFONDRER. « *D'vne grand' playe* enfondrant *ſa poitrine.* » Rons., III, 231, édit. Blanchemain. Ce passage n'a pas été conservé dans l'édition de 1584. « *Comme vne belle Nymphe... Qui... voit...* enfondrer *vn bateau.* » VI, 260.

EN-FOUER. Voy. EN-BAUER.

EN-FRANGER. Voy. EMPERLER.

ENFUMER (S'). « *Celuy qui... moins... d'orgueil* s'enfume. » Baïf, V, 95.

ENFURIER. « ... *maint faux flambeau Qui les yeux éblouit & les cœurs* enfurie. » Iod., II, 142.

ENGARDER, ANGARDER. « *Ne pleure point. — Ie ne ſaroy M'en* engarder... » Baïf, III, 348. « ... *rien ne l'*engarde *Qu'il ne ſe face fils de Dieu.* » V, 134. « ... *l'*engarder *de deſcendre.* » Iod., II, 252. « *De vous baiſer i'auroy grand appetit, Mais voſtre nez qui eſt ſi long m'*engarde. » 339. « *Le ſoin d'acquerir...* Engarde *que ton ame Ne ſe puiſſe guarir.* » Rons., II, 191. « ... *ſon malheur de rien craindre l'*engarde. » IV, 350. « *Pour* engarder, *Prelat, que voſtre beau renom Ne ſoit proye des ans...* » VI, 196. « *Puis*

qu'Apollon n'est assés fort... D'angarder *que la fiere mort La vie à ses mignons ne coupe?* » 364. « ... vous ne me pourriez *engarder* de me resiouir... » 442.

Engendrer. « *De telle chose bien iouuant... Grande amitié s'est* engendrée. » Baïf, iv, 108.

Engerber. « *L'vn coupe, l'autre* engerbe... » Bell., i, 207.

Engermer. « *De la terre poudreuse on* engerme *le sein.* » Bell., ii, 192.

Englacer. « *Est-ce le chaud qui vous flaitrist Ou la bise qui vous* englace? » Bell., i, 89 et 333, note 61. « *Ce qui mon cœur brusle,* englace, *&* *deuore.* » Du Bell., i, 106. « ... *le regret qui m'*englace *& m'allume.* » 328. « ... *ma triste pensee Ardentement* englacee *D'vn Aquilon furieux.* » ii, 319. « *Voyez commeut ie m'*englace *& m'enflame.* » Rons., i, 55. « ... *bel œil diuin qui m'*englace *& m'enflame.* » 157. « ... *l'œil brillant, qui m'*englace *& m'enflamme.* » Tyard, 101. « ... *tout* englacé *d'vne tremblante peur.* » 188. Voy. En-eauer.

Engluer (s'). « ... *s'efforçant voler, plus* s'englue... » Bell., ii, 150. « ... *ont* englué *mes ailes.* » Du Bell., ii, 165.

Engorger (s'). « ... s'engorgent *de gros pain noir.* » Baïf, iv, 116.

Engoufrer. « *Scille...* Engoufre *le coulé destre.* » Du Bell., i, 139.

Engouller. « *Le gros turbot...* Engoule *le mouge leger.* » Baïf, v, 86. Voy. *Appendice,* t. i, p. 265.

Engraisser, Engresser. « ... *la liqueur* engraissee. » Bell., ii, 293. « *Quel champ... N'est* engressé *du sang Angloys?* » Du Bell., i, 259.

Engraver. « *Ie luy veux* engrauer *les faits de son histoire D'vn long trait sur le front...* » Rons., iii, 207. Voy. *Appendice,* t. i, p. 265.

Engroisser, Engrosser. « ... *la terre* engrossee. » Bell., i, 190. « *Hercule ainsi de sa femme approchoit Ou l'*engrossant *ou lors qu'elle accouchoit.* » Rons., v, 121. « ... celuy qui l'auoit *engroissee* estoit Iupiter. » Tyard, 201.

Engrossir. « ... ie vous diray leurs complaintes que ie vey si mignonnement tracees... sur le tronc de ces arbres, qu'il sembloit qu'elles fussent... creües & *engrossies* avec leur escorce. » Bell., i, 183. « *Desia sur le figuier la figue s'*engrossit. » ii, 305.

Enhorter, Exhorter. « *Ce bon Prince... Me prioit, m'*enhortoit, *me commandoit d'escrire.* » Rons., iii, 207. « *Plus l'*enhortoit *nentrer en amitié Auec son frere...* » vi, 421. Une fausse lecture de ce texte manuscrit *(mettre son amitié)* a conduit M. Blanchemain à expliquer *enhortoit* par *dissuadoit.*

Enjalouser, Enjalouzer. « *Se ſentant de telle choſe* Enialouzer *viuement.* » Iod., II, 336. « *Vn nom hautain... Ny les desſeins d'un front, que la couronne Du vert Laurier iuſtement enuironne Pourroient iamais, iamais m'*enialouser. » Tyard, 110.

Enjauler. « ... eniauler *quelque ſot.* » Baïf, I, 367.

Enjaunir. « *Mon viſage d'ennui s'*eniaunit... » Rons., VI, 414.

Enjoncher. « ... *que de Chreſtiens ont* enionché *la terre!* » Baïf, II, 228. « ... *quand l'Aurore* en-ionche *d'Amaranthe Le iour...* » Rons., I, 77 et 396, note 164. « *Bien que... ſa dextre ait* enionché *de morts... la campagne Troyenne.* » VI, 158.

En-Jouvencer. « ... *la ſaiſon Dont le premier Auril* en-iouuence *ta face.* » Rons., IV, 26.

Enlierré. « *Nous menâmes... la beſte* enlierree *En la ſale ou le Poete auſſi* enlierré, *Portant ſon ieune front de lierre entouré, Attendoit la brigade...* » Baïf, II, 210.

Enluminé. « *La riche pomme* enluminee. » Du Bell., I, 158. Voy. Enflammer.

Enlustrer. Voy. Enflammer.

En-manné. « ... *la mammelle* en-mannée. » Rons., I, 67 et 394, note 143.

Enné. Inné. « ... *de l'ame diuine vne etincelle* ennee. » Baïf, II, 415.

Enneigé. « ... *les monts* enneigez. » Du Bell., I, 290.

Ennoblir. L'auteur du *Quintil Horatian* reproche à Du Bellay d'employer *ennobly* (pour *anobly*). Du Bell., I, 485, note 53. Voy. Annoblir, p. 260.

Ennombré. « *La Muſe... Seule nous beatifie* Ennombrés *au rang des dieux.* » Rons., édit. Blanchemain, II, 435. Dans l'édition de 1584, suivie par nous (II, 343) : « *Et nous met au rang des Dieux.* »

Ennoué. « ... *deſnouër aux plus ſages Les plus* ennoüez *paſſages Des liures laborieux.* » Rons., II, 160 et 489, note 85.

Ennubler. « ... *ſoleil* ennublé... » Baïf, I, 260. « ... *de nuages noirs, vne ombreuſe fumiere Acoup vint* ennubler *les étoiles des Cieux.* » II, 28. « Ennubler *l'air...* » Rons., éd. Blanchemain, III, 199. Ce passage a été modifié dans l'édition de 1584 suivie par nous (II, 128).

En-nuer (s'). « *Le ſoleil* s'en-nua *pour ne voir telle mort.* » Rons., III, 370.

Ennuicter. Plonger dans la nuit, dans les ténèbres. « ... *en vn plain iour Vn péché nous* ennuicte *aux forces qu'a l'amour.* » Iod., I, 208. Voy. Ajourner.

EN-ONDER. « *Quand au matin ma Deesse... les filets de ses beaux cheueux blons En cent façons* en-onde *& entortille.* » Rons., I, 21.

ENORGUEILLIR. « *Entre les signes de nos mois, Pour le moins on en trouue trois S'*enorgueillissans *d'vne corne.* » Bell., I, 85. « ... *importuns...* En-orgueillis *de pompes & d'honneurs.* » Rons., V, 78.

EN-POINCT. « *Braue,* en-poinct... » Rons., III, 338.

ENQUESTER (s'). « ... *à qui* m'*en* enquesteray-*ie?* » Baïf, IV, 30.

ENRACINER (s'). « *Ayma plustost* s'enraciner *En laurier, que d'estre suyuie D'vn qui l'aymoit mieux que sa vie.* » Bell., I, 82.

EN-RETHER, ENRETER, ENRETTER. « ... *l'air coulant* enretter. » Baïf, I, 402, note 12. « *Ce Pescheur... s'estoit fort* enreté *Dans le piege d'Amour...* » Bell., II, 53. « ... *aimant Les beaux yeux qui l'ont* en-rethé. » Rons., I, 71 et 395, note 152. « ... *mon cœur s'est* enretté *Dans ta beauté d'vn libre œil regardée.* » Tyard, 118.

ENRICHIR. Voy. EMPERLER.

ENROCHER. « *Trouuoit ses membres froids roidement* enrochez. » Baïf, I, 138. Voy. EN-EAUER.

ENROIDIR (s'). « *Ceste herbe...* s'enroidist *en corps solide.* » Bell., I, 54.

ENRONCÉ. « ... *du foin* enroncé. » Rons., VI, 312.

ENROSER (s'). « ... *celle bouche, où* s'enrose *& s'embame Vn baiser sec...* » Tyard, 101.

ENROUÉ. « ... *le metal* enroué, *Qui anime à la bataille.* » Du Bell., I, 288.

ENROUILLÉ. « *Le cœur...* enroüillé *de rancœur.* » Rons., V, 126.

ENSABLONNER. « *Leurs paulmes ilz* ensablonnent. » Du Bell., II, 310.

ENSAFFRANÉ, ENSAFRANÉ. « *Le char de l'Aube* ensafranée. » Baïf, II, 195. « *Incontinent que l'aube* ensaffranée *Eut du beau iour la clarté ramenée.* » Rons., édit. Blanchemain, III, 65. Ce passage a été ainsi modifié dans l'édition de 1584, suivie par nous : « *Incontinent que l'Aube aux doits de roses Eut du grand ciel les barrieres décloses.* » III, 25.

ENSAISINER. « *Ma Muse... Deffendra que l'oubli Du bruit ne s'*ensaisine *Que tu as annobli.* » Du Bell., I, 155.

ENSANGLANTER. « *L'autre à ses ennemys* ensanglante *le dos.* » Rons., VI, 402.

ENSEMENSÉ. « ... *la couche* ensemensee. » Bell., I, 90.

ENSEPULTURER. « ... *pource que ie m'auance De t'*ensepulturer... » Baïf, III, 161.

ENSERPENTÉ. « ... *masques* enserpentés. » Baïf, IV, 165.

ENSERRER. « ... reſtreindre & *enſerrer* en la Main... » Du Bell., I, 25. « *O que l'enfer etroitement* enſerre *Cet ennemy du doulx repos humain...* » 131. « ... *l'Inde riche n'*enſerre *Tant de perles...* » 144. « *Qu'vn lieu Eternellement* enſerre... *Noſtre Roy Au grand ſucceſſeur de Pierre.* » 278. « *Soit deſormais ſous tes clefs* enſerree, *Pere Ianus, la Thracienne horreur.* » 283. « ... *ce rameau qui la fertile terre De ſon ombrage heureuſement* enſerre. » 404. « ... *permettez qu'vne legere terre A tout iamais noz grandz peres* enſerre. » 460. « *Les grains par nous* enſerrez *Soubs les ſillons...* » II, 298. « *Son bropre vouloir* enſerrant *Priſonnier pour le voſtre ſuiure.* » Iod., I, 89. « ... *la mort, qui cruelle en ce tombeau l'*enſerre. » Rons., VI, 303. « ... *voſtre voix, qui ſereine m'*enſerre. » 392.

ENSORCELER. « ... *la Lune* enſorcelee. » Bell., II, 243. « *Si ie pourray ſi bien Daphnis* enſorceler. » Du Bell., I, 453.

ENSOUFFRÉ. « ... *cet aigle, ce bourreau, Ce miniſtre* enſouffré... » Bell., II, 14. « ... *la meche* enſouffree. » 21.

ENSUCRÉ. « ... *odeurs* enſucrees. » Bell., II, 127. « *Le nectar* enſucré *d'vn amoureux baiſer.* » 299.

ENSUIVRE. « Enſuiure *nature n'eſt vice.* » Baïf, IV, 436. « *Ainſi perte* enſuit *ma vie Et proffit* enſuit *ma mort.* » V, 227. « ... *l'eſtat publicq qui... la fuyant* enſuit *la puiſſance Royale.* » Iod., II, 231. « ... *doublement* enſuiure *Les deux meſtiers de Pallas* ». Rons., II, 265. « *Ne force ta nature, ains* enſuy *la raiſon* ». VI, 300. « ... *ſi tu veux les menſonges* enſuiure. » 354. « ... ne fault douter... que la belle diſpoſition de vers ne *s'enſuyue.* » 452.

ENTABLER. « *Cela donc qui par la deſtre D'vn ouurier laborieux* Entablé *ne pourroit eſtre.* » Iod., II, 336.

ENTAILLER. « ... *maint poiſſon écaillé Saute deça delà, dans la mer* entaillé. » Baïf, III, 25. « *Auant qu'ell'* (ma poitrine) *ſe puiſſe* entailler *N'en quelque ſorte s'eſcailler.* » Bell., I, 159.

ENTALENTÉ. « ... *d'ame autant* entalentee *De nuire & deconfire.* » Iod., II, 267.

ENTESER. « ... *la flecbe l'on tire* Enteſant *l'arc...* » Baïf, II, 42. « *Cette flecbe d'élite encocbe...* Enteſe *l'arc.* » 319.

ENTHRONER. « *Celle qui... s'*enthroſne *au plus beau lieu des cieux.* » Du Bell., II, 138. Ce mot, employé par Ronsard dans la première édition des *Amours,* n'y a pas été conservé. Voy. FROGER, *Les Premières Poésies de Ronsard,* p. 103.

ENTHYRSÉ, ANTIRSÉ. « *C'eſt ce doux Dieu qui nous pouſſe... à contrefaire... Ses Satyres* antirſez. » Baïf, II, 211. « ... *qui ſont ces* enthyrſez. » DITHYRAMBES de Berger, *Appendice,* t. I, p. 51.

ENTOMBER. « ... *vn peu de fable* en-tombé *fur ce bord.* » Rons., III, 90. « En-tombe *fi tu veux, ou donne aux chiens ta femme.* » Rons., III, 302, édit. Blanchemain. *En-terre,* dans le texte de 1584, suivi par nous, III, 224. « *Ce n'eft pas toy, Stroffe, qu'on doit* Entomber... » V, 272. « ... entombé *d'vne pierre eftrangere.* » 276.

ENTONNER. « ... *le vent foubs la terre* entonné. » Du Bell., I, 255. « ... *vne creufe coquille... que fouuent... il* entonne *de vent.* » Rons., IV, 282.

ENTORTILLONNÉ. « ... *du lierre apres Qui* entortillonné *le veftoit jufqu'au fefte.* » Baïf, II, 348.

ENTOURNER. « *Toute la place eft d'autelz* entournee. » Du Bell., I, 364. « ... *l'ouuerture... eftoit... d'ombrages* entournee. » 406. « *Et de Laurier* entourna *Tout le beau rond de fa tefte.* » Rons., II, 398. « ... entourné *d'vn millier Des ennemis...* » III, 235. « ... *vne efcorce* entourna *fa poitrine.* » V, 108. « ... *cheueux* entournez *d'odorante verdure.* » 244. « ... *Seine... Qui ta maifon* entournoit *de fes ondes.* » 300. « ... *le front d'honneur...* entourné. » 303. Voy. EMMASSER.

ENTRABANDONNER. « *Nous fommes* entrabandonnez. » Baïf, II, 398.

ENTR'AIDER (S'). « *Nul ne paffe la borne... finon pour* s'entraider.. » Baïf, II, 229. « ... *deux* s'entr'aideront. » V, 25.

ENTR'AIMER (S'). « ... *vous* entraimer *toufiours egallement.* » Baïf, II, 328. « ... *rien ne dure en rien, que d'autant qu'il* s'entr'aime. » Iod., II, 25.

ENTR'ALIER, ENTR'ALLIER. « Entr'alliant *les membres de ces corps.* » Baïf, II, 77. « ... entr'alier *par heureux mariage.* » Dor., 24.

ENTRAPPER. « ... *fi ta Maiefté...* Entrappe *ces mefchans...* » Du Bell., I, 322 et 502, note 186.

ENTRAPUYER (S'). « ... *deux blefmes lis, Dont les blancheurs...* S'entrapuyans *fe deteignent...* » Baïf, II, 180.

ENTRATAQUER. « *Comme enragez s'*entrataquans. » Baïf, V, 88.

ENTR'AVISER. « *I'*entr'auife *mille troupeaux.* » Rons., VI, 349.

ENTREACROCHER. « ... *acharnez ils s'*entreacrochent. » Baïf, V, 85. « ... *void les nefz s'*entreaccrocher. » Du Bell., I, 259.

ENTRE-ALLER (S'). « *Les tourtourelles...* S'entre-vont *baifant.* » Baïf, I, 70. « ... *le ciel & la terre* S'entre-vont *careffant...* » I, 282. « *Maudits* s'entreuont *guerroyant.* » V, 34.

ENTREBAISER (S'). « *Nos amans qui* s'entrebaifoyent. » Baïf, III, 204. « ... *qu'on* s'eutrebaife. » Bell., II, 124.

ENTREBAISOTER (S'). « ... *Voy... ces tourtourelles mignardes...* S'entrebaifoter... » Baïf, I, 230.

ENTREBATRE (s'). « *Sans pour cela nous* entrebatre. » Baïf, v, 215.

ENTREBEER. « ... *douteux qu'*entrebeant *Elle ne l'engloutiſſe...* » Baïf, II, 114.

ENTRE-BRULER. « ... *il* (un rameau) entre-brule *& fume.* » Rons., III, 66.

ENTRE-CASSÉ. « ... *ma voix... De longs ſouſpirs eſtoit* entre-caſſée. » Rons., IV, 108. « ... *leurs beaux ans* entre-caſſez *n'arriuent A la vieilleſſe...* » v, 161. « ... *dos* entre-caſſé... » 347.

ENTRECHANGE. « ... *gracieux* entrechange. » Baïf, II, 131.

ENTRECHERCHER. « ... *ſe vont* Entrechercher... » Baïf, II, 265.

ENTRE-CHOCQUER (s'). « ... *deux pierres qui* s'entre-chocquent. » Du Bell., II, 418.

ENTRE-CONSOLER (s'). « ... *s'eſcrire &* s'entre-conſoler. » Rons., I, 254.

ENTRECORROMPRE (s'). « ... s'entrecorrompans *engendrent tous les corps.* » Baïf, II, 4.

ENTRECOUPER. « ... l'air *entre-coupé* de petits mots mignars. » Bell., II, 88. « *L'air chaud* entrecoupé *de ſoupirs...* » 191. « ... *la galere... Alloit à dos rompu deſſus l'onde azurée, Et de longs plis courbez s'*entre-coupant *le dos...* » Rons., IV, 184. « *A pas* entre-coupez... » VI, 324. « ... *ſonges* entrecoupez. » 452.

ENTRECOURIR. « S'entrecourent *ſus...* » Baïf, v, 88. « ... *vn ombreux nuage* Entrecourant *le fond...* » Bell., II, 162. « *Dedans* entrecourant *vn ombre.* » 216.

ENTRECROISER. « ... *voltes Qui vont s'*entrecroiſant... » Dor., 24.

ENTREDARDILLER (s'). « ... *pour* s'entredardiller. » Baïf, I, 269.

ENTRE-DESROBBER. « ... *le teint naïf des Rubiz, Et du lait, s'*entre-deſrobboient. » Tyard, 153.

ENTRE-DEUX. « *Vne fueille rouge* entre-deux. » Bell., II, 201. Substantivement : « ... *cet* entredeux *d'eſpace.* » Baïf, IV, 188.

ENTREDIRE (s'). « *Dehors la ville où l'àdieu* s'entredit. » Baïf, II, 267.

ENTREDONNER (s'). « ... *ſecours ils* s'entredonnent. » Baïf, IV, 379. « ... *leurs doz contrecourbez Des priſes qu'ilz* s'entredonnent. » Du Bell., II, 310.

ENTREENGAGER. « *Deuant le prebſtre en grand ſolennité S'*entre-engagea *de deux la volonté.* » Rons., VI, 425.

ENTRE-ESCLAIRER. « ... *plis de fumées* Entre-eſclairez *de feux...* » Rons., v, 136.

ENTRE-ESCLORE. « ... *vn bouton vermeil* entre-eſclos *au matin.* » Rons., I, 357.

ENTR'ESCRIRE (s'). « ... *voyant Ronsard & Bellay* s'entr'escrire. » Du Bell., II, 239.

ENTRE-ESLONGNER (s'). « ... *ne* s'entre-eslongner. » Rons., III, 415.

ENTRE-ESTRE (s'). « ... nous entre-sommes *loups...* » Baïf, v, 161.

ENTRE-ESVEILLÉ. « *Vn somme* entre-esueillé *prendre desur la terre.* » Rons., IV, 247.

ENTREFAIRE (s'). « *On ne voit pas que femelle à femelle Les animaux* s'entrefacent *l'amour.* » Baïf, II, 265. « *Iamais ne fut que sur la terre Hommes ne* s'entrefissent *guerre.* » Baïf, v, 120.

ENTREFENDRE. « ... *muffle* entrefendu... » Bell., II, 172. « ... *à* s'entre-fendre *Quasi sans cesse prests.* » Iod., II, 274.

ENTREFRAYER. « ... *des cornes s'*entrefrayent. » Baïf, II, 41.

ENTREFRISER. « ... *cheueux...* entrefrisez *de nœuds.* » Rons., édit. Blanchemain, I, 148. *Entrefrisez* a été remplacé par *frisez* dans l'édition de 1584, suivie par nous (I, 132).

ENTREFROISSER (s'). « ... *comme deux cailloux qu'on voit* s'entrefroisser. » Baïf, II, 19.

ENTREGRONDER (s'). « *Les chiens* s'entregrondans *ce sont mes enuieux.* » Baïf, II, 230.

ENTREGUERROYER (s'). « *Sacre & faucon* s'entreguerroye. » Baïf, v, 84. « ... s'entre-guerroyer *& se tuer...* » Rons., v, 195.

ENTREHASTER (s'). « S'entrehastent *de geste...* » Iod., II, 255.

ENTREHEURTER, ENTREHURTER (s'). « ... *lon voit sur les profondes vagues* S'entreheurter *deux hautes roches...* » Baïf, II, 302. « ... *combien de brassards...* S'entrehurteroyent *roulans.* » Bell., I. 199. « ... *les camps* s'entre-heurterent. » Rons., II, 129.

ENTREJETTER (s'). « *Vn incarnat rosin flambe* s'entreiettant. » Baïf, II, 311. « ... *vn Rebec d'Ebenne marqueté, Et d'yuoire parmy l'Ebenne* entrejetté. » III, 65. « *Des herbes & des fruits tantost* s'entreiettoyent. » Bell., I, 209.

ENTREJOINDRE. « *Elles* (les estoiles) *se regardront oposant leurs lumieres, Ou les* entrejoindront... » Baïf, II, 6.

ENTREJOUTER (s'). S'entrejoutans *dans la court...* » Baïf, II, 41.

ENTRELACER, ENTRELASSER. « ... *compartiment dressez Au parterre* entrelassez. » Baïf, II, 131. « *Qu'estroittement on s'*entrelasse. » Bell., II, 124. « ... *s'*entrelacer *& se ioindre.* » 128. « *Qui ses gembes* entrelasse. » Du Bell., II, 310 et 555, note 64. Voy. CONTRELASSER, p. 269.

ENTRELAISSER, ENTRELESSER. « ... *refournir la course* entrelaissée. » Baïf, II, 315. « *Cela qui n'est qu'*entrelessé. » v, 29.

ENTRE-LAS. « ... l'entre-las *de ses veines.* » Bell., I, 263. « ... entrelas *troussez de branque-vrsine.* » 296.
ENTRELASSURE. « *Renoüa ses cheueux en belle* entrelassure. » Baïf, I, 123.
ENTRELUIRE. « ... *vn air brun* entreluisant. » Bell., II, 216.
ENTREMACHINER (s'). « S'entremachinans *mille maux.* » Baïf, IV, 424.
ENTREMALAISER (s'). « ... *traitres ils* s'entremalaisent. » Baïf, V, 108.
ENTRE-MANDER (s'). « ... *les guerriers...* S'entre-mandoyent *sur responce demande.* » Baïf, II, 254.
ENTREMANGER. « *Sont erignees qui s'*entremangent. » Baïf, V, 72.
ENTRE-MASCHER. « ... *en se souleuant Pour l'aboyer* entre-mascha *le vent.* » Rons., V, 323.
ENTREMETTRE. « ... *où c'est que s'*entremet *Ce juste Dieu...* » Baïf, II, 188. « ... *vn docte artisan, s'il n'*entremet *l'ouurage, Sent éblouir ses yeux...* » Iod., II, 178.
ENTRE-MEZ. « ... *vn* entre-mez *delectable.* » Du Bell., II, 292.
ENTREMONTRER. « ... *elle* entremontre *en riant.* » Baïf, I, 54. « ... *ses belles mains, dont la blancheur naïue Leurs vênes* entremontre... » 239.
ENTREMORDILLER. « ... *soit pour s'*entremordiller. » Baïf, I, 269.
ENTR'EMPESCHER (s'). « ... *cent funebres pleins* S'entr'empeschans *de sortir.* » Tyard, 145.
ENTRENOUER. « *Quand ie les voy'* (les cheueulx)... Entrenouez... » Du Bell., I, 85. « *Au cœur d'vn pré... Qu'à bras fourchus l'eau du Loir* entrenoüe. » Rons., I, 108. « ... *leurs tresses secouées... erroyent* entre-nouées. » IV, 359.
ENTRE-NUIRE (s'). « ... *qui ne voit que la foison N'en sert que pour nous* entre-nuire? » Iod., II, 208.
ENTRE-OUIR, ENTR'OUIR, ENTROUIR. « *Le terrible bruit* entr'oyant *Du fier cleron...* » Baïf, II, 153. « *Il...* entroit, *De loing ses bestes mugissantes.* » Ibid. et 467, noté 38. « *Ne l'*entroyant *soigneuse qu'à demy.* » 173. « *Quand il* entr'oyoit *quelque bruit.* » Du Bell., II, 357. « ... *vne greslette vois Foible & sans force il* entre-oyoit *à peine.* » Rons., V, 130. « *I'*entr'oy *desia la guiterre.* » 213.
ENTREPARLER. « Entreparlant *ainsi de telles choses.* » Du Bell., I, 149.
ENTREPARLEUR. « *Entreparleurs,* Le Prestre, & le Passant. » Rons., V, 290. « *Entre-parleurs.* Le Chemineur, & le Genie. » VI, 240. « *Entre-parleurs.* Le Passant & la Iustice. » 354.

ENTREPAS. « ... *vn Mulet, qui d'vn* entrepas *Doucement porte Nicolas.* » Bell., I, 108.

ENTREPEIGNER (s'). « ... s'entrepeignant, *en grêue partiſſoyent Leurs cheueux...* » Bell., I, 209.

ENTRE-PILLER (s'). « ... *laiſſant le monde icy* S'entre-piller... » Rons., V, 34.

ENTREPOUSSER (s'). « *Des rochers* s'entrepouſſans... » Baïf, II, 67. « ... *tant d'angoiſſes... Ta vie engloutiront... comme flots enflez* s'entrepouſſans *de ranc... ainſin* entrepouſſees *Troubleront coup ſur coup tes lieſſes...* » Baïf, II, 118. « S'entre-pouſſant... » Bell., II, 184. « S'entre-pouſſans *faiſoient des noiſes grandes.* » Rons., VI, 335.

ENTREPOUVOIR (s'). « *Les voyant ſe rire & ſe plêre Quand* s'entrepeuuent *deceuoir.* » Baïf, V, 108.

ENTREPRENDRE. « *Cela vrayment nous doit aprendre De n'oſer iamais* entreprendre. » Bell., I, 63.

ENTRE-RECHIGNER (s'). « ... *pour rire* S'entre-rechignent *des dents.* » Rons., V, 215.

ENTREREGARDER. « ... *de ſa face* l'entreregardoy *la grace.* » Baïf, I, 376.

ENTRE-RENDRE (s'). « *Deuroyent tous deux pieça s'eſtre* entre-rendus *ſourds.* » Iod., II, 274.

ENTRERIRE (s'). « ... s'entrerire *par la ruë.* » Baïf, III, 371.

ENTREROMPRE. « ... *mots doucets...* Entrerompus... » Baïf, I, 169. « *Elle* entrerompt *ſon plaiſir.* » II, 47. « ... *Là finit mon propos Des chiens* entrerompu... » 230. « *O bienheureux... qui* n'entrerompt *le fruiſt De ſon Repos...* » Du Bell., I, 203. « ... *Seine en ſe leuant,* Entrerompit *leurs tant doulcettes noizes.* » 226. « ... *ſans voir leur bonheur* entrerompre *ſon cours.* » 304. « ... *il faut que l'heur qui trompe... periſſe ou* s'entre-rompe. » Iod., II, 243. « ... *ioye* entre-rompue. » Rons., I, 16. « *A fin que le malheur qui les Princes menace* N'entre-rompe *iamais les honneurs de ta race.* » IV, 243. « Entre-rompant *ſes beaux vers...* » V, 53. « ... *pour* n'entrerômpre *ſon plaiſir.* » Tyard, *xj.* « ... *pour* entrerompre *ce propos.* » *xij.*

ENTRE-SERRER (s'). « S'entre-ſerrans *par les mains.* » Rons., II, 429.

ENTRE-SILLER. « Entre-ſillez *du ſomme...* » Rons., IV, 39.

ENTRESUITTE. « *O Dieu qu'heureuſe eſt la fuitte, Au regard de* l'entreſuitte. » Bell., I, 47. « *L'occaſion de* l'entreſuitte. » 119. « ... *vne nouuelle* entreſuitte. » II, 133.

ENTRESUIVRE. « *Tels ordres de malheurs se puissent* entresuiure *Iusqu'à ta mort...* » Baïf, II, 125. « ... *le leuant pesle-mesle Ensemble le couchant* s'entresuyuant *se mesle...* » Bell., II, 330. « ... entresuiuoient *leurs cours.* » Dor., 30. « ... *cinq Rois* s'entresuiuans. » 41. « *Le beau temps & la pluye* S'entresuyuent *ainsi.* » Du Bell., I, 155. « ... *les flots* s'entresuyuans. » 230. « *Les siecles* s'entresuiuans. » 253. « Entre-suyuante *fuyte.* » Du Bell., II, 7. « *De rang* s'entresuiuans... » Iod., II, 162. « *Aux ans* s'entresuiuans... » 250. « *De grosses pleurs on voyoit* sentresuiure. » Rons., VI, 424.

ENTRESUPPORTER. « *C'est là où tous* s'entresupportent. » Baïf, V, 11. « *D'vn accord* s'entresupportans. » 152.

ENTRE-SURPRIS. « Entre-surpris *de ioye & de tristesse.* » Rons., I, 158.

ENTRE-TACHÉ. « ... *ioe tremblante* Entre-tachée, *auec' pasle couleur.* » Du Bell., I, 371.

ENTRETAILLER (S'). « ... *elle ne* s'entretaille *point.* » Baïf, III, 211 et 385, note 61. « *Tu* t'entretaillois *de la vuë.* » 233. « C'est toy qui m'as dressé le piege pour me faire *entre-tailler.* » Bell., I, 259.

ENTRE-TISSER. « ... *& si auoit encor'* Entre-tyssu *les toiles de fin or.* » Du Bell., I, 353.

ENTRETOUCHER (S'). « ... *de si pres l'vne l'autre aprochoyent* (les Errantes) *Qu'on pensoit à les voir qu'elles* s'entretouchoyent. » Baïf, II, 22.

ENTRETUER. « ... *que de Chrestiens ont enionché la terre* Entretués *pour vous....* » Baïf, II, 228. « *Quelle fureur vous tient de vous* entretuer? » Rons., V, 194.

ENTR'ÉVEILLER. « *Soit qu'vn cousin* l'entr'éueille. » Baïf, II, 47.

ENTREVOIR. « ... *les laissoyent* s'entreuoir *à desir.* » 166. « *Que parmi la simple vesture Les flots de sa blanche charnure On* entrevoye... » Bell., I, 264. « ... *ses beaux yeux en mourant* Entreuirent *le ciel...* » II, 195.

ENTRIRRITER. « *Ie les voy* s'entrirriter. » Baïf, IV, 334.

ENTR'OUVRIR. « ... *ce cruel leur* entr'ouure *les leures.* » Bell., I, 210. « *La bouche* s'entr'ouurit... » II, 16. « *Dieu... Fait* entr'ouurir *du ciel l'vne & l'autre barriere.* » 145. « ... *Amour...* Entrouure *le rempart de ses leures iumelles.* » 204.

ENVAHIR. « *Apres auoir...* enuahi *sa frontiere...* » Iod., II, 340.

ENVENIMER. « ... *de dent* enuenimee. » Baïf, II, 81. « *Ie n'ose* enuenimer *ma langue à la Satyre.* » Rons., III, 206.

EN-VERDURER. « ... *les bois dont Gastine Voit ses bras* en-verdurez. » Rons., II, 301.

ENVIEILLIR. « ... *les actes valeureux Des plus grands Chefs iamais ne s'*enuieillissent. » Baïf, IV, 319. « *L'ire est à s'*enuieillir *tardiue.* » V, 65. « ... fuyuant la Loy de Nature, qui a voulu que tout Arbre qui naist, florist & fructifie bien tost, bien tost aussi *enuieillisse.* » Du Bell., I, 21. « *O fol, qui se laisse* enuieillir. » II, 34. « ... *vous ne permettrez que ce mal* enuieillisse. » 503 et 569, note 158. « ... *le coup d'Amour* enuieilly *par le temps.* » Rons., I, 282.

ENVOILER. « *Il faut soudain ses vaisseaux* enuoiler. » Du Bell., I, 392.

EN-VOLER. « *Les Ans legiers s'*en volent. » Du Bell., I, 191. « *De ton baiser la douceur... m'*en-vole *iusqu'aux Cieux.* » Rons., I, 103. « *La vierge Astrée, & sa belle sequelle Qui* s'en-vola *de ce Monde auec elle.* » VI, 201. « ... *il m'est aduis qu'vn estranger vaisseau M'*enuole *ma maistresse.* » Tyard, XVIII. Voy. ENFEUILLER (s').

EPARPILLÉ. « *Comme iouëts du vent* eparpillez. » Du Bell., I, 398.

ÉPARTIR (s'). « ... *la flairante odeur* s'épart. » Rons., VI, 356.

ÉPERDRE (s'). « *Lors Salmaci* s'eperd. » Baïf, II, 193. « ... *mon esprit* éperdu *erre.* » 294. « *Qu'a til dit? — Rien, mais sur l'heure il* s'éperdit. » IV, 49.

ÉPOURÉ. « *D'ame qui n'est point* épouree, *S'elance dans les ennemis.* » Baïf, V, 58.

ESBATRE (s'). « *Celuy dont Mars la poictrine renflame...* s'esbate *à receuoir En sa poitrine vne Espagnole lame.* » Rons., I, 38.

ESBRANLE-ROCHER. Voy. CHASSE-NUE.

ESCARRER. « Cages d'ozier... *escarrees.* » Bell., I, 303.

ESCLORE, ESCLOURE. « ... *les roses s'*esclouront. » Rons., III, 425. « ... *ses petits elle pond,* Escloſt, *escouue...* » V, 109.

ESCROLLER. « ... *la terre & ciel à son parler s'*escrolle. » Dor., 30.

ESEVÉ. « ... *de soif* eseué. » Baïf, II, 388.

ESJOUIR (s'). « S'esiouissant *de tant de deitez.* » Du Bell., I, 430.

ESLANCER. « ... *nef balancee, Ia sur le dos de la vague* eslancee. » Bell., II, 38.

ESLIEVER (s'). « ... *ie* m'eslieue *en contemplation.* » Tyard, 13.

ESMIER. « *Quand il m'*esmie *de sa main Tousiours à la table du pain.* » Rons., II, 451.

ESMOUDRE. « ... *pour l'*esmoudre *trop* (l'esprit), *luy fait perdre le fil.* » Du Bell., II, 203.

ESPANCHER. « ... *vins espanchez.* » Du Bell., I, 362. « *Que ne les ay-ie* (ses membres) *en la mer* espanchez? » 369.

Espris. « ... *vne flame... Qui soudain est* esprise. » Rons., v, 352.

Essourder, Essourdir. « ... *ta rude voix, Que l'onde* essourdera *roulant sur le grauois.* » Baïf, iii, 27. « ... *les fleuues déborde*ʒ... *Courent à floʒ débrideʒ, Qui les campagnes* essourdent. » Du Bell., i, 166. « *I'*essourde *le bruyt des eaux.* » ii, 9. « ... *maintenant que mes tristes ennuys, Me sont plus sourd qu'vn* essourdé *riuage.* » 133. « *Vous m'asseureʒ de me pouuoir guerir, Du mal qui rend mon oreille* essourdie. » 134. « *Regarde donc, Ronsard, s'il y a melodie Si doulce que le bruit d'vne oreille* essourdie. » 404. « *Les grands Dieux, qui leur veuë & leurs oreilles sainctes Aueuglent en nos maux,* essourdent *en nos plaintes.* » Iod., i, 155.

Estriper. « *Ils ont le cuir en tirant escorché Puis* estripé. » Rons., iii, 37.

Éventer. « *Tout cela vient de l'Amour qui enflamme Mon estommac... Et puis l'*euente. » Du Bell., i, 102. « ... *si tu veulx au iour quelque chose* euenter. » 472. « *Ie veux changer... Mes doux soupirs en Zephyres nouueaux, Qui par le monde* euenteront *ma pleinte.* » Rons., i, 10.

Explaner. « *Premierement on* explane *vne place.* » Rons., iii, 100.

Fainéant. « *Veus de* faineans *sont vains propos.* » Baïf, v, 135 et 394, note 73. « *Trois* fait-neants... » Rons., iii, 166. « ... *se fier, comme vn Roy paresseux Et* fai-neant, *aux flateurs...* » vi, 331. « ... il feroit quelquefois plus proffitable à la Republique, qu'vne Princesse... commandast, qu'vn Roy paresseux & *fait-neant.* » 447.

Fauperdrieu. « *On vole pour Heron encore, Pour Chat-huan & Fauperdrieu.* » Iod., ii, 312.

Faussemblant. « Faussemblant *l'abuseur...* » Baïf, iv, 311 et 462, note 95. C'est le nom d'un personnage du *Roman de la Rose* et par conséquent un composé ancien. Baïf a cherché à réunir de la même manière, pour n'en former qu'un seul mot, l'adjectif *faux* à des substantifs dont il reste ordinairement séparé dans l'écriture.

Fautémoignage. « ... *le méchant ó mileur pour nuire détraktant* Fautémognage *dira...* » Baïf, v, 333.

Faux-bruit. « ... *mille* faux-bruits... » Baïf, iv, 351.

Faux-prescheur. « ... *des* faux-prescheurs *la dame.* » Iod., ii, 339.

Femme-Vierge. « *Elles chantoient que ta Diuinité Pour nous sauuer prendroit natiuité De* Femme-Vierge... » Rons., iv, 270.

Feu-soufflant (Πυρπνεμος). « *Le monstre* feu-soufflant... » Dor., 36.

FEU-VOMISSANT. (Πυρϐόλος, Πυρακϐόλος). « ... *alene* feu-vomiſſante. » Baïf, II, 68. « ... feuuomiſſante *baleine.* » Du Bell., I, 149.

FIERE-BELLE. « *Dans l'amoureuſe cordelle Tu m'as tiré,* fiere-belle. » Baïf, IV, 358.

FIER-DOUX. « *Venus la* fiere-douce *mere De ce bon enfant Cupidon.* » Rons., II, 344 et 500, note 178.

FIER-HUMBLE. « ... *vne humble-fiere, &* fiere-humble *guerriere.* » Rons., I, 57 et 392, note 123.

FILE-VIE. « ... *deſtin* File-vie. » Tyard, 176.

FILS-DE-PLUYE. « ... *Perſe* fils-de-pluye... » Rons., V, 38.

FILS-D'ŒUF. Voy. DONTE-POULLAIN.

FINFRETÉ. « *Vne elle en a,* finefretee *La langue affilee, affetee.* » Baïf, III, 275. « *O quel* fin freté *de nouice!* » IV, 113.

FLATE-PIERRE. « ... *pincetant ſa* flate-pierre *lyre.* » Baïf, II, 84.

FLEUVE-TAUREAU. « ... *c'eſt pourquoy les Peintres qui les feignent* (les ruisseaux) Fleuues-Taureaux, *au front cornu les peignent.* » Rons., V, 46.

FOR-BANNI. « ... for-banni *du ſentier de la vie.* » Bell., II, 272. Voy. *Appendice,* t. I, p. 281.

FORGE-FOUDRE. « *Vulcan le* forge-foudre... » Iod., II, 265.

FORTEMPS. « *Vertu... Que nul* fortemps *ne forcera.* » Baïf, V, 19 et 387, note 10.

FOURVOYER. « *A-fin qu'en te fuyant ſeule ie ne* fouruoye. » Bell., II, 301. Voy. *Appendice,* t. I, p. 283.

FRAIS-ALLUMÉ. « ... *l'ardeur* frais-allumee. » Baïf, I, 106.

FRANCBOYAU. Iod., II, 316.

FRAPEMAIN. « *Come font les garçons au ieu du* frapemain. » Baïf, II, 17.

FRERES-DIEUX. « *Les* freres-Dieux *tutelaires de France.* » Ces mots sont ainsi écrits dans les plus anciennes éditions. Dans celle de 1584, que nous avons suivie, Ronsard a mis : « *Le freres, Dieux tutelaires de France.* » V, 440.

FRES-COULANT. « *L'eau* fres-coulant. » Baïf, II, 174.

FRONT-CORNU. « ... *Faunes* front-cornus. » Rons., V, 222.

GAGNE-DENIER. « *En ſon viuant* Gagne-denier. » Baïf, IV, 226.

GARDECORS. « *C'eſt Humeuent, le* gardecors *D'Emee...* » Baïf, III, 213.

GARDEROBE. « ... *ie voy Antoinette qui ſe deſrobe Auec Madame au* garderobe. » Bell., II, 392.

GARDEVILLE. « Gardeuille *Pallas...* » Baïf, IV, 387.

GARE-GARE. « ... *tous ces bois resonnent D'vn long* gare-gare... » Iod., II, 302.
GASTE-RAISIN. « ... *porc* gaste-raisin. » Bell., II, 170.
GATETOUT. « *L'or...* gâtetout... » Baïf, V, 357.
GENDARME. « ... *l'argent, qui souuent fait plus que les* gensdarmes. » Du Bell., I, 306. « *Autour d'Enee estoient tous ces* gendarmes. » 417. « ... *ces deux fameux* gendarmes *Iason, Achille...* » Rons., V, 435.
GENTIFEMME. « ... *l'honneur des* gentifemmes. » Baïf, II, 235.
GENTIL-HOMME. « *Pourueu qu'il vainque & qu'il soit* Gentilhomme. » Baïf, II, 235.
GRAMMERCI. « *Ie te vien rendre eternel* grammerci. » Tyard, 112.
GRAND-AME *(Magnanimus)*. « *Ainsi du* grand-ame *Achille.* » Tyard, 146.
GRATECU. « *La rose à la parfin deuient vn* gratecu. » Rons., I, 169.
GRATIFIER. « Gratifiant *aux larmes de leur mere.* » Rons., III, 157.
GREC-LATIN. « ... greclatin *ruisseau.* » Baïf, II, 406. « ... *ta Muse* Grecque-Latine. » Rons., II, 36.
GRIPPE-TOUT. « ... *Le plaideur* grippe-tout. » Rons., VI, 323.
GUIDE-DANCE. « ... *Apollon le* guide-dance. » Rons., II, 36.
HACHI-GIGOTIS. « *Tu feis de gros vers bedonniques, Puis en d'autres plus petis Tu feis des* hachi-gigotis. » Du Bell., II, 365.
HAUSSEBEC. « ... *vn pront* haussebèk. » Baïf, V, 327. « ... *Tu seras tous les iours des mèdisans moqué D'yeux, & de* hausse-becs, *& d'vn branler de teste.* » Rons., I, 126. « ... *vn* haussebec *de teste.* » 346. « *D'vn* haussebec *le moque...* » IV, 287. « *Auec vn* haussebec *ainsi me respondirent.* » V, 341.
HAUSSEBEQUER. « ... *l'homme sage Qui* haussebeque. » Rons., V, 79. Voy. *Appendice*, t. I, p. 423.
HAUSSEPIEDS. « ... *cheuaux* haussepieds... » Baïf, II, 287.
HAUT CELEBRANT. « Haut celebrant *par ceste Ode.* » Rons, II, 104.
HAUT-CORNU. « ... *Alpes* haut-cornues. » Rons., IV, 235.
HAUTCOURBANT. « ... *sa dextre* hautcourbant *defia son foudre elance.* » Baïf, II, 67.
HAUT-LOUER. « ... *pour me* haut-loüer... » Rons., V, 363.
HAUT-PARLANT. « ... *les trompettes* haut-parlantes. » Rons., II, 382.
HAUT-TONNANT *(Alti tonans)*. « ... *vers* hautstonnants. » Baïf, V, 288. « ... haut-tonnans *cheuaux.* » Rons. Édit. Blanchemain, I, 201. Ce composé a disparu de ce passage dans l'édition de 1584, suivie par nous (I, 179).

HAUT-TONNER. « *Avant que* haut-tonner *vos fameuſes louanges.* » Rons., IV, 277.

HOCHETERRE. « ... *le* hocheterre *Neptune*... » Baïf, II, 34.

HOMME-BESTE. « ... *l'*homme-beſte *qui erre Sans maiſon*... » Iod., II, 328.

HOMME-FEMME. « ... *l'*homme-femme *ancien.* » Baïf, I, 66. « ... *ces Chaſtrez* hommes-femmes *troupeaux.* » Rons., V, 103.

HUMBLE-FIER. Voy. FIER-HUMBLE.

HURTEBELIER. « *Quand à* hurtebelier *tu eguiſes ta corne.* » Baïf, IV, 216.

IMPARFAIT. « *Ce, qui ſouloit mon* imparfait *parfaire Par ſon parfait, ſa force ha retirée, Pour mon parfait en* imparfait *refaire.* » Tyard, 19.

IMPITEUX. « *Vn autel* impiteux, *de meurdres tout paué.* » Rons., IV, 282. Voy. ci-dessus, 130, où se trouvent d'autres privatifs terminés en *eux :* IMPIETEUX, INCURIEUX, INFRUCTUEUX.

IMPITIÉ. « ... *l'aſtre de mon deſtin Tout incliné à cruelle* impitié. » Tyard, 71.

IMPLOYABLE. « *Voyla de ces Amans l'*imployable *Deſtin.* » Bell., II, 205. Voy. ci-dessus, p. 52, où l'on trouvera, ainsi que dans les deux pages suivantes, beaucoup de mots de même nature.

IMPOURVEU, IMPOURVEUE (A L'). « *Venant* à l'impourueu *ſe planter ſur ta teſte.* » Baïf, IV, 281. « A l'impourueu *tantoſt vient vne nuë.* » Rons., VI, 327. « *Amour ſurprint mon cœur* à l'impourueuë. » Tyard, 14. Voy. ci-dessus, p. 48.

IN-ACCOUSTUMÉ. « ... *elle* in-accouſtumée *Du feu d'aimer*... » Rons., III, 267.

INCOMMODITÉ. « ... ou quelque autre maladie... ou quelques autres *incommodités* m'ont tellement retenu... » Iod., I, 257.

INDOMTÉ. « ... *de force effroyable* indomtee. » Iod., II, 267. Voy. ci-dessus, p. 74, où l'on trouve un certain nombre de mots du même genre.

INDUIRE. « A l'entrepriſe de laquele rien ne m'a *induyt*... » Du Bell., I, 2. Voy. *Appendice,* t. I, p. 139.

INEQUALITÉ. « *Loin d'*inequalité... *preſque inſupportable à toute ame amoureuſe.* » Rons., IV, 53.

INEXORABLE. « A vne dame cruelle & *inexorable.* » Du Bell., I, 200. « ... *ne fermez aux vers l'oreille* inexorable. » Rons., III, 208. Voy. ci-dessus, p. 53.

INEXPUGNABLE. « ... le fort de Guignes, iugé pour lors *inexpugnable.* » Iod., I, 240. Voy. ci-dessus, p. 53.

INFELICITÉ. « ... quelque *infelicité* de fiecle, où nous foyons... » Du Bell., I, 43. Voy. *Appendice*, t. I, p. 139.

INFINI. « ... autres *infinitz*. » Du Bell., I, 45.

INFLECHISSABLE. « ... *leur deftin n'a point de haine, ou d'amitié,* Inflechiffable *il fuit...* » Iod., I, 296.

INHUMAIN. « ... *douceur* inhumaine. » Tyard, 24. Voy. *Appendice*, t. I, p. 140.

INSENSER. « *Ce puiffant Dieu qui bleffe les penfées De trop de vin, les auoit* infenfées. » Rons., III, 121. « *Vous reffemblez à ceux que les fiéures* infenfent. » V, 341.

INTERLOCUTEUR. « ... voyant... les premiers *interlocuteurs*... faillir outre fon efperance. » Iod., I, 271.

INTRODUIRE. « Bardus V Roy des Gaules... *introduyfit* vne fecte de Poëtes nommez Bardes. » Du Bell., I, 48.

INVAINCU. Voy. *Appendice*, t, I, p. 28, et ci-dessus, p. 169.

INVINCIBLE. « *Fille du ciel* inuincible *Victoire.* » Rons., III, 97. « ... *vn veinqueur* inuincible. » 262. Voy. ci-dessus, p. 143.

INVIOLABLE. « ... *La chafteté louable En fa maifon fe garde* inuiolable. » Baïf, II, 41. Voy. ci-dessus, p. 54.

IRRITE-MER. Voy. CHASSE-NUE.

JACQUE DE MAILLE. « *Ce Braue qui fe croit, pour vn* iacque de maille, *Eftre vn fecond Roland...* » Du Bell., II, 202.

JA-RETIF. « ... *la* ja-retifue *troppe.* » Baïf, II, 84.

JAUNE COULANT. « *De la Pluye* Iaune coulante, *Au fein d'vne Vierge excellente Naquit le cheualier volant.* » Du Bell., I, 188.

JOUR-APPORTE. « ... *l'Aube* iour-apporte. » Rons., III, 72.

LAINE-D'OR. « *Le mouton* laine-d'or... » Tyard, 234.

LAISSER-COURRE. « *Au* laiffer-courre... » Iod., II, 302.

LAMANTEMATIN (ὀρθρογόη). « ... *le* lamantematin *Pandionin oëzeau.* » Baïf, V, 344.

LEGERCOURANT. « *Le Doz des Cerfz* legercourans. » Du Bell., I, 187.

LEGER-VOLANT. « ... *l'An* leger-volant. » Du Bell., I, 196.

LIERRE-PORTE. « *Perruque* lierre-porte. » DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 53.

LOIN-TIRANT (Ἑκατηβόλος). « *Apolon* loin-tirant... » Baïf, II, 29. « *Bien que* lointirant *il s'appelle...* » IV, 166. « *Toy nommé du bon Homere, Apollon le* loingtirant... » Du Bell., II, 71.

LONG-BOIS. « ... *le* long-bois *d'une pique.* » Bell., I, 216.

LONG-BRUYANT. « ... *la* long-bruyante *marine.* » Bell., I, 155.

LONGFLOTTANT. « ... longflottans *cheueux.* » Du Bell., II, 284.

Loucervier. « *La peau d'vn* Louceruier *sur son dos s'estandoit.* » Baïf, III, 13.

Lougarou. « *Dedans vn* lougarou *son ame condamnee.* » Baïf, IV, 346. « *Si tu veux confesser que* Lou-garou *tu sois.* » Rons., V, 401.

Loupcerve. « ... loupcerues *mouchettees.* » Baïf, II, 307.

Main-a-main. « *Pres Apollon* main-à-main *y sont peintes Les corps tous nuds des trois Charites iointes.* » Rons., V, 53.

Main-forte. « *Ou par priere ou de* main forte. » Baïf, IV, 33. « *Tenant* main forte... » V, 109. « ... *vser d'vne douce* main forte. » Rons., I, 195.

Mal-accoustré. Rons., VI, 258.

Mal-adestre. « ... *à courir* mal-adestre. » Rons., II, 58.

Mal-adroit. « ... *le Charton* mal-adroit. » Baïf, II, 28.

Mal-advisé. « *Yeux trop* mal-aduisez!... » Baïf, I, 337.

Malagencé. « *Flottoyent* malagencez *de tous costez espars.* » Bell., II, 83.

Mal-aise. « ... *quand ie me treuue en* mal-aise. » Iod., I, 30. « ... *estre à* malaise. » Rons., VI, 424.

Mal-aiser (se). « *Plaisir & profit* se mal-aisent. » Baïf, V, 67. « *Nous* nous *aisons &* malaisons. » III.

Mal-an. « ... *ce n'est pas le cheual de Seian, Lequel donnoit à son maistre* mal-an. » Rons., V, III. « Vieux mot, qui signifie peine & trauail. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 1221.

Malasseuré. « ... *piez* malasseurez... » Bell., II, 269.

Mal-basty. Rons., VI, 258.

Mal-caut. « *Le* mal caut *Antenoride.* » Du Bell., I, 147. « *Refuit* mal-caut *à ses vieilles finesses.* » 442. « *Peuple incredule, &* mal-caut *à penser Que Dieu ialoux s'en deuoit courroucer.* » Rons., IV, 270. « ... *la* mal-caute *malice.* » Tyard, 221.

Mal-conseillé. « ... *les* mal-conseillez... » Baïf, IV, 279.

Mal-courtois. « *Au pié bouquin, mal-propre,* mal-courtois. » Bell., I, 226.

Mal-croyant. « ... *ses fiers cheuaux* mal-croyans *à sa bride.* » Baïf, II, 124.

Mal-duisant. « ... *jeux* mal-duisans. » Baïf, II, 388. « ... *mille tristes soins aux chansons* mal-duisans. » IV, 323.

Mal-enfilé. « ... mal-enfilé *cordeau.* » Bell., I, 157.

Mal-en-point. « ... mal-en-point, *mal-propre & mal-vestu.* » Rons., V, 91.

Mal-façonné. « ... *vers* mal-façonnez... » Rons., V, 144.

Malfaire. « *Tenir pour sat qui ne* malfait. » Baïf, II, 387.

MALFAIT. « *Et si là bas on punira vostre ame Pour ce* malfait *d'vne iuste rigueur.* » Ce texte est celui des premières éditions. Ronsard (I, 136) a substitué *Pour tel peché* à *Pour ce malfait.*

MAL-FAMEUX. « ... *la Syrte petite* Mal-fameuse *de perils...* » Baïf, II, 69.

MALGESIR. « *Tant grate Chieure que* malgist. » Baïf, v, 38.

MALGUERDONNÉ. « ... *mes Muses, helas, tousiours* malguerdonnees. » Baïf. IV, 339.

MALHEURÉ. « ... *la poure* malheuree. » Du Bell., I, 427.

MAL-HEURTÉ, MALURTÉ. « *L'or... chière* malurté ! » Baïf, v, 357. « ... *telles* mal-heurtez. » Rons., VI, 231.

MAL-MESURÉ. « *D'vne baleine* mal-mesurée. » DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 51.

MAL-NÉ. « ... *Muses* mal nees. » Baïf, IV, 339. « ... mal-nez *poëtastres.* » Iod., II, 101 et 360, note 23.

MAL-NOMMÉ. « *En lieu de bon renom, ie feray* mal-nommee. » Baïf, II, 313.

MALE-NUIT. « *Elle a eu quelque* male-nuit. » Bell., II, 362.

MALE-TACHE. « *Sur vous cherra la* male-tache. » Baïf, v, 162.

MAL PARÉ. Rons., VI, 258.

MALPARTY. « ... *tost après changeant d'opinion, Ie me trouuai à* malparty *rangée.* » Du Bell., II, 390.

MAL-PLAISANT. « ... *isle* mal-plaisante. » Rons., v, 69.

MAL-POLI. « *Du monde* mal-poli *a les arts inuentez.* » Bell., II, 18.

MAL-PROPRE. Voy. MAL-COURTOIS.

MAL-RASSIS. « Mal-rassis *du cerueau...* » Rons., v, 156.

MALRENOMEUZE. « ... *une râje...* Malrenomeuze... » Baïf, v, 333.

MAL-RONGNÉ. « ... *barbe* mal-rongnée. » Rons., III, 289.

MAL-SAGE. « ... *ame esperduë* mal-sage. » Baïf, II, 263.

MALSEUR. « ... *vne grandeur* malseure. » Bell., I, 152.

MAL-TOURNÉ. « .... (*ô chances* mal-tournées !) » Rons., v, 254.

MAL-TRAITTÉ. « *La* mal-traittee, *Ainsi que meriterez, Lors vous serez.* » Baïf, I, 306.

MALVOLUNTIERS. « ... *sa nature...* maluoluntiers *endure Qu'on ose de si pres sa cauerne approcher.* » Du Bell., I, 303.

MANGE-CHAIR. (Σαρκοφάγος). « ... *le tombeau* mange-chair. *Logis de la pourriture.* » Ce texte est celui des premières éditions de Ronsard. Le poète y a substitué (II, 290) : « ... *le temps qui peut casser Le fer & la pierre dure.* »

MANGE-PRESENT. (Δωροφάγος). « . . *jujes* manjeprézans... » Baïf, v, 329. « ... *omes* manjeprézans. » 334 et 335.

MANGE-SUJET. (Δημοβόρος). « ... *Childeric, indigne d'estre Roy* Mange-suiet. » Rons., III, 159.

MANGE-TOUT. (Παντοφάγος). « ... *la Mort* mange-tout... » Rons., V, 27.

MARCHE-PIED. « *Le* marche-pied *des Dieux.* » Iod., I, 109.

MARCHE-TARD. *(Tardigradus).* « ... *animal* marche-tard *ocieux.* » Rons., V, 55.

MASCHE-LAURIER. « *D'vn gosier* masche-laurier *I'oy crier Dans Lycofron ma Cassandre.* » Rons., I, 116. « Prophétique. » Note de Muret.

MAUCONSEIL. « Mauconseil *ruine les hommes.* » Baïf, V, 122.

MAUDOMAGE, MAUGAIN. « Maugain *aporte* maudomage. » Baïf, V, 71.

MAUMENÉ. « ... *par ton amour* maumenee *Elle va comme forcenee.* » Baïf, IV, 194.

MAUVESTU. « *Deuers le feu la double robe, Le* mauuestu *deuers le vent.* » Baïf, V, 23.

MERE-GOUTE. « *Autres alloyent criant de leur puissante toute Qu'au pié des seps tortus on fist la* mere-goute. » Bell., I, 230.

MI-BESTE. « *Pan le cornu le* mi-beste. » Baïf, II, 305. « ... *chèurepiez &* mi-bestes. » DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 49.

MI-BOEUF. « ... *son frere* miboeuf... » Baïf, II, 121. « *Les villageois* my-boeufs... » Rons., IV, 395.

MI-BOUC. « ... *ce* mi-bouc... » Baïf, II, 139. « *O Dieu* mi-bouc... » 309. « *Le* My-bouc *froidureux.* » Tyard, 234, 257.

MY-CAVÉ. « *Des hauts Pins esbranchez les tronches* my-cauees. » Bell., II, 333.

MICHEMIN. « ... *à* michemin... » Baïf, II, 66.

MY-CHEVAL. « *Pres de ce* My-cheual *tu verras le sentier.* » Bell., II, 339. « ... *l'antre Du* mi cheual *Chiron...* » Dor., 25. « *Les* Mi-cheuaux *s'establent dans les portes.* » Du Bell., I, 408.

MY-CORPS. « *Ses filles lors, qui à* my-corps *y nouent.* » Du Bell., I, 224.

MI-COUCHÉ. « *Sur le flanc droit* mi-couchee. » Baïf, I, 375.

MI-COURBANT. « My-courbant *son sein en bas.* » Rons., II, 130.

MI-DAUPHIN. « ... mi-dauphins *Tritons.* » Dor., 24.

MI-DIEU. « ... *repaire aux* mi-dieux *cheure-testes.* » Baïf, II, 78.

MY-ECLOS. « *L'autre est ia* my-éclos. » Baïf, I, 360.

MIEUX-NÉ. « ... *il faut que la fierté Soit aux lions, aux Princes la bonté Comme* mieux-nez... » Rons., III, 167.

MIEUX-PARLANT. « *Aux nerfs les* mieux-parlans *de ma Cithare courbe.* » Rons., VI, 212.

MI-FUST. « ... *à* my-fust *dans le corps l'enfonça.* » Baïf, II, 256.
MI-JOUR. « *I'empescheray que nul outrage Ne te soit fait sur le* mi-iour. » Bell., I, 52. « *Broûtent sur le* my-iour... » II, 301. « *Lors que sur le* my-iour *il cherche les forêts.* » 308.
MILLE-CLOUTÉ. « ... *naus* mileklouté's. » Baïf, V, 346.
MILLE-TESTE. « ... *ce serpent* mille-teste. » Baïf, IV, 290.
MI-MANGÉ. « ... *vn chesne* mi-mangé. » Rons., VI, 342.
MI-NUICT. « ... *à* mi-nuict... » Rons., II, 268.
MY-PANCHÉ. « ... *Amour sus toy branché Nous aguignoit* my-panché. » Baïf, I, 64. « ... *l'herbe* mi-panchee. « Bell., I, 263. « *Vn somme languissant la tenoit* mi-panchée. » Rons., I, 187.
MY-PARLER. « *Ainsi disant, à* my-parler *s'enfuit.* » Du Bell., I, 353.
MIPARTIR. « ... *les Tritons* mi-partis. » Baïf, II, 137. « ... *cherche par tout... Mon Belot, qui la partie, De mon ame* mi-partie, *La meilleure osta de moy...* » IV, 313. « *Vn coup de sa congnee elance Cuidant la beste* mipartir. » V, 165. « ... *rais* mi-partis... » Bell., II, 61. « *Iusqu'au nouueau croissant qu'on la voit* mi-partie. » 63. « ... *son visage* (de la lune) *Se monstre demy plein...* Mipartissant *le mois...* » 346.
MY-PIERRE, MY-PLANTE. « ... *vn coral...* my-plante *&* my-pierre. » Baïf, IV, 384.
MI-POISSON. « *Six* mi-poissons *bannissans.* » Baïf, II, 137.
MI-TIRER. « ... mi-tirant *sa langue fretillarde.* » Rons., I, 106, édit. Blanchemain. *Mi-tirant* a été remplacé par *m'y tirant* dans l'édition de 1584, suivie par nous, I, 93.
MONTAIGNE-PORTE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.
MORNÉ. « *Après que les Titans, vermine de la Terre, Furent* mornez... » Bell., II, 167.
MORPION. Pou qui mord. « *La grand'barbe n'engendre pas Les sciences plus excellentes, Mais des* morpions *& des lentes.* » Rons., VI, 351.
MORTE-PAYE. « ... *vn vieil* Morte-paye. » Rons., III, 203. « *Il vit franc des combatz, au rang des* mortes-payes. » VI, 371.
NEU'FOI'COURBE. « ... *grand Fleuue* neu' foi' courbe *Au tour de la noire tourbe.* » Du Bell., I, 166.
NOBLE-NÉ. « *Disons-le* noble-né *vraiment.* » Baïf, V, 131.
NOIR-OBSCUR. « *D'vn voile* noir-obscur *brunissant leurs couleurs.* Bell., II, 135.
NOMPAREIL, NON-PAREIL. « ... *peine* non-pareille. » Baïf, II, 299. « ... *deuoir* nompareil. » IV, 190. « ... *voz doulceurs* nompareilles. » Du Bell., I, 436. « ... *mile douceurs* nompareilles. » II, 94. « ... *tu es la* nompareille. » 371. « ... *force* nompa-

reille. » Iod., II, 164. « ... *la peau du Lyon* nompareil. » Rons., VI, 296.

NONCHALANT. « ... *les Dieux enuers moy* Nonchalans *ou ialoux...* » Iod., II, 177. « *Ie laiſſe tout mon corps pancher en vne chaire* Nonchallant *de moy-meſme.* » Rons., IV, 39. Voy. *Appendice*, t. I, p. 466.

NONCHANCELANT. « ... *la* nonchancelante *foy.* » Baïf, II, 385.

NON-DÉCOUVERT. « *Entre Lurcain & vn* non-découuert. » Baïf, II, 254.

NON-DIT. « *Te chantant de la Mort la* non-dite *louange.* » Rons., IV, 365.

NON-INGRAT. Baïf, IV, 256.

NON-MORTEL. « *La* non-mortelle *valeur.* » Du Bell., II, 45.

NON-OISIF. « ... *terre* non-oiſiue. » Rons., V, 79.

NON-PER. « ... *que* non-per *on m'ameine Trois porcs...* » Rons., II, 216 et 492, note 112.

NON-PORTABLE. « *Yure de nectar* non-portable. » Baïf, IV, 174.

NON-SOULABLE. « ... *faim* non-ſoulable. » Baïf, I, 61.

NON-TARISSANT. « *Le* non-tariſſant *ſourgeon.* » Baïf, II, 147.

NOURRI-VIGNE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.

NOUVEAU-BATTU. « *Du bled* nouueau-battu. » Du Bell., II, 493.

NOUVEAU-NÉ. « *La lumiere* nouueau-nee. » Du Bell., II, 316.

NOUVEAU-VENU. « Nouueau venu, *qui cherches Rome en Rome.* » Du Bell., II, 265. « ... *comme* nouueau-venuz. » 441. « ... *bien que ie ſois, comme* nouueau venu, *De voſtre Maieſté encore peu cogneu.* » 510.

NUIT-VOLANT. « *Le* nuit-volant *bibou.* » Baïf, II, 116.

ŒIL-TAUREAU. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 50.

ORFRIZURE. « ... *quelque riche veſture De broderie ou d'*orfrizure. » Baïf, II, 443.

OSTE-SOIF. « ... *l'*oſte-ſoif *eſchanſon.* » Rons., II, 36.

OSTE-SOIN. « ... *lon t'appelle...* oſte-ſoin... » Rons., II, 370. Voy. CHASSE-PEINE, DELI' SOUCY.

OURSE-GARDANT. « ... *voy puis l'*Ourſe-gardant. » Bell., II, 332.

OUTRE-COULER. « ... *le ſang infidele* outre-couloit *ſes bords.* » Rons., IV, 203.

OUTRECUIDANCE. « ... *l'humaine* outrecuidance. » Bell., I, 63. Voy. *Appendice*, t. I, p. 317.

OUTRECUIDÉ. « Outrecuidé, *qui du Dieu ſouuerain... Contr'imitoit l'inimitable orage.* » Du Bell., I, 421. Voy. *Appendice*, t. I, p. 317.

Outre-fendre. « *Ayant d'vn coutelas le corps* outre-fendu. » Rons., vi, 186.

Outre-mer. « ... outre-mer *en la terre Idumoiſe.* » Baïf, iv, 386. « ... *tes ayeux d'*outre-mer. » Rons., iv, 203.

Outrenavrer. « *Vn cœur* outrenauré *de l'amoureuſe playe.* » Baïf, i, 178. « ... *vn coup de plomb... auança ſon treſpas,* Outre-naurant *ſa gorge...* » Rons., v, 277.

Outre-passe. « *I'honore mon Prelat des autres l'*outre-paſſe. » Rons., v, 413. Maurice Scève s'est servi de cette expression en s'adressant à sa *Délie* (ccxxx) : « ... *ô l'*oultrepaſſe... »

Outrepasser. « Outrepaſſons *comme Sirènes Les voluptez ſales & vènes.* » Baïf, v, 88. « Outrepaſſant *la borne & la iuſte meſure.* » Bell., ii, 25. « ... *quand ſon eſclat* (de l'émeraude) *n'*outrepaſſe. » 216. « ... *le monde entier, dont la rondeur Deſlors n'*outrepaſſoit *de gueres la grandeur De ſi ſuperbe ville...* » Iod., ii, 222. « N'outrepaſſe, *Paſſant...* » 338. « ... vne certaine meſure de ſyllabes... qui ne ſe peut *outre-paſſer...* » Rons., vi, 450. « ... ayant *outre-paſſé* les roches Symplegades. » 465.

Outre-percer, Outreperser. « *Tes baiſers pleins de langueur M'*outreperſent *iuſqu'au cueur!* » Baïf, i, 57 et 405, note 50. « ... *ſi vous fuſſiez efforcé, Vous l'uſſiez tout* outreperſé. » iii, 189. « *Ayant d'vn coup de plomb le corps* outrepercé. » Rons., v, 33. « *De ſon propre poignard s'*outre-perçant *le cœur.* » 332.

Outre-voler. « Outre-volant *le long eſpace.* » Rons., ii, 381. « ... *ceſte opinion...* Outre-vole *l'Afrique...* » v, 373.

Paille-doré. « ... *teint...* paille-doré... » Bell., ii, 82.

Palle-verd. « *D'vne part vn* palle-verd. » Baïf, ii, 134.

Palle-vermeil. « ... *le teint...* Palle-vermeil... » Rons., iii, 234.

Parachever. « *En ſix luſtres entiers* paracheuant *ſon tour.* » Baïf, ii, 6. « ... tu... *paracheueras* de meſme meſure le reſte de ton Elegie ou chanſon. » Rons., vi, 450.

Pardurer. « *Si fermement qu'ils puiſſent* pardurer. » Baïf, i, 9. « *Puis que ſans vous rien ne peult* pardurer. » ii, 90.

Parfaire. « *Choſe n'eſt tant deſeſperée, Si l'homme conſtant a durée... Que bien-heureux il ne* parface. » Baïf, ii, 328. « *Ce que force ne peult par main forte* parfaire, *Prudence le* parfaict *par vn ſage conſeil.* » Dor., 49. « *L'Art* parfaiſant *pluſieurs choſes enſemble.* » Du Bell., i, 299. « ... *par ordre certain les Aſtres ſe remuent...* parfaiſans *leurs cours.* » 445. « ... *la ſeule heure derniere* Parfait *noſtre bon-heur, ou bien noſtre miſere.* » Rons., v, 206. « ... deux Roynes... ne l'ont ſeulement entrepris, mais *parfaict.* » vi, 447.

PARFORCER. « ... *de ma douleur la force M'y* parforce. » Baïf, I, 19.
PARFOURNIR. « ... *quand le dernier iour Banira de ce ciel noſtre age* parfournie. » Baïf, I, 169.
PARPAYE. Entier payement, entière vengeance. « *La* parpaye *de telle injure.* » Baïf, II, 330.
PARPIÉ. « ... *la beſte elancee Tire pays : cy eſt paſſee. Ie le cognoy par le* parpié. » Baïf, V, 170.
PARTROUBLER. « ... *tu* partroubles *ta vie.* » Baïf, II, 227. « ... *le meilleur ſens s'égare & ſe* partrouble. » III, 145. « *Vne maſtine... Vient* partroubler *mon doux repos.* » IV, 230.
PASSEDROIT, dans le sens de faveur. « *Aux méchants ſont des* paſſedroits. » Baïf, V, 107.
PASSE-PASSE. « ... *tours de* paſſe-paſſe. » Rons., V, 341; VI, 319.
PASSE-PIED. Voy. BRANLE-GAY.
PASSETEMPS. « Les *Paſſetems* de Ian Antoine de Baïf. » IV, 197. « ... *doux* paſſetems. » 206. « ... *ces* paſſetems *luy monſtre.* » 313. « ... *l'amoureux* paſſetemps. » Bell., I, 133. « *Ses plus grands* paſſetemps... » II, 74. « *Voyla, Magny, les* paſſetemps, *Ou Belaud employoit ſon temps.* » Du Bell., II, 356. « *Les premiers* paſſetemps *de ma douce ieuneſſe.* » Rons., VI, 396.
PASSE-VELOURS. « ... *ce vif* paſſeuelours. » Baïf, IV, 289. « *La giroflée & le* paſſe-velours. » Rons., V, 126.
PERSE-CRINIERE. « ... *le Dieu* Perſe criniere. » Baïf, II, 35.
PESLE-MESLE. « ... *pluye & vent* peſle-meſle *en fureur.* » Bell., II, 61. « *Combatant* peſle-meſle *à bouche de canon.* » 73. « ... *quand les Cheualiers* peſle-meſle *aux combats Sous leurs cheuaux tuez ſont trebuchez à bas.* » Rons., IV, 278. « ... *deux flacons cheus contre terre,* Peſle-meſle *auecques vn verre.* » VI, 347.
PEU-SOBRE. « *Les* peu-ſobres *Propos...* » Rons., IV, 358.
PIÉ-BLANC. (Ἀργίπους). « *Le meurdrier Oreſte au* pié-blanc. » Bell., I, 28.
PIÉCONTREMONT. « ... *renuerſé* piécontremont... » Baïf, II, 67.
PIEDS-DE-CHEVRE. « ... *les Syluains* pieds-de-cheure. » Rons., IV, 322.
PIED-VITE. (Ὠκύπους). « ... *bien que ceſt Achille ait le nom de* pied-viſte. » Rons., IV, 187. « ... *Meleagre au*-pied-vite. » V, 39. « ... *les liéures aux*-piés-viſtes. » 40.
PIED-VOLANT. « ... *Cheual* pié-volant. » Bell., I, 49.
PIÉ-LEGER. « ... *ce* pié-leger *Achile.* » Iod., II, 276.
PIÉS-D'AIRAIN. « ... *les cerfs aux*-piés-d'airain. » Rons., V, 41.
PIÉ-SONNANT. « *Se tient debout le bardi* pié-ſonnant. » Du Bell., I, 346. Voy. ci-dessus, p. 254.

PIÈS-TORS. « ... *bœufs aux* piès-tors. » Rons., v, 53.
PIEZ-SERPENTINS. « *Les* piez-ſerpentins *gendarmes.* » Bell., II, 229.
PIQUEBŒUF. « ... *d'vn* piquebeuf *portoit la longue gaule.* » Baïf, II, 388. « *Aſſez de* piquebœufs, *peu de bons laboureurs.* » IV, 224.
PIS-ALLER. « *Au* pis aller... » Rons., III, 106.
PORC-ESPIC. « ... *ainſi que* Porcs-eſpics. » Rons., IV, 180.
PORTDARME. « ... *c'eſt elle que le gendarme Vient pour m'oſter auec* portdarme. » Baïf, IV, 90.
PORTE-BLÉ. « ... *les champs* porte-blez... » Rons., v, 22. « ... *Cerès* porte-blé. » DITHYRAMBES, *Appendice,* I, p. 56.
PORTE-BRANDON. « *Fils de Venus...* Porte-brandon... » Rons., III, 68.
PORTE-BRIDE. « ... *Charton* porte-bride. » Bell., II, 336.
PORTE-CARQUOIS. « ... *le* Porte-carquois. » Rons., VI, 234.
PORTE-CIEL. « ... *Atlas le* porte-Ciel... » Du Bell., I, 363 et 504, note 204. « *Ce* porte-ciel, *ce tu'-geant Hercule.* » Rons., I, 112. « ... *les eſpaules chenuës Du Maure* porte-ciel... » VI, 139. Voy. ci-dessus, p. 254.
PORTE-COURONNE (Στεφανηφόρος). « ... *hardi ie me pris aux Rois* porte-couronnes. » Rons., III, 290. « ... *renuerſe à bas les Rois* porte-couronnes. » v, 145.
PORT-ENSEIGNE. « Port-enſeigne *du Troppeau.* » Baïf, v, 229. « Ceux qui ſuyuent les principaux, comme *Port'enſeignes.* » Du Bell., I, 35.
PORTE-EPY. « *La Vierge* port'epy. » Bell., II, 17. « ... *Aſpic* porte-epy. » Rons., I, 168 et 416, note 306. Il s'agit de la lavande, *spica nardi.*
PORTE-ESPÉE. « ... *ton* Porte-eſpée... » Rons., IV, 398.
PORTE-FAIS. « ... *pren des* porte-fais. » Baïf, III, 344.
PORTEFANGE. « *Le* portefange *tumbereau.* » Baïf, IV, 417.
PORTE-FLAMBEAU. « *Lune* porte-flambeau... » Bell., I, 308. Voy. ci-dessus, p. 255.
PORTE-FLAME. « ... *la* porte-flame, *La Chienne du ciel...* » Rons., II, 427.
PORTEFROUMANT. « *Un ér* portefroumant... » Baïf, v, 343.
PORTEFRUIT. « ... *le* portefruit *Automne.* » Baïf, II, 9. « ... *la terre* porte-fruit. » 136.
PORTEGLANS. « ... *de* porteglans *Cheſnes.* » Baïf, II, 70.
PORTE-LAINE. « ... *grand Mouton* porte-laine. » Bell., I, 114. « *Les brebis* porte-laine... » II, 167. « ... *troupeau* porte-laine. »

Rons., III, 369. On trouve dans La Fontaine : *moutons* porte-laines. (*Les Grands Écrivains. Œuvres de J. de La Fontaine*, t. VIII, p. 478.)

PORTE-LANCE. « ... *ce bon pere* porte-lance. » Bell., I, 34. « ... *des soldats fut nommé* porte-lance. » Rons., III, 32. « *Le bon Bacchus* porte-lance. » VI, 340, 341.

PORTE-LAURIER. « ... *Dieu* porte-laurier. » Bell., I, 16.

PORTE-LIERRE. « ... *thyrse* porte-lierre. » DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 50, 52.

PORTE-LOIS. « *Bache, Apollon, & Cere* porte-lois. » Du Bell., I, 343 et 504, note 204. Voy. ci-dessus, p. 254.

PORTE-LUMIERE. « ... *le grand* Porte-lumiere. » Baïf, V, 253.

PORTE-MAISON (Φερέοικος). « *Autant en est de la tarde Tortüe Et du Limas qui plus tard se remüe,* Porte-maisons... » Rons., V, 61. La Fontaine a employé ce mot en parlant de la tortue (*Fables*, XII, 15) : Porte-maison *l'Infante*...

PORTEMANOER. « ... *le* portemanoèr *dans tèrr' auz àbres s'agrinpant.* » Baïf, V, 344.

PORTE-MASSE. « *Le Geant* porte-masse... » Baïf, II, 122.

PORTEMESAJE. « ... *le* portemesaje *Tuargus.* » Baïf, V, 330.

PORTEMORT. « *Vn coutelas* portemort... » Baïf, II, 68.

PORTE-NUE (Νεφελοφόρος). « ... *l'Appennin* porte-nue. » Du Bell., II, 187. On lit dans les premières éditions de Ronsard, et aussi dans celle de 1623 (p. 818) : « ... *vn Atlas* porte-nue. » Mais le poète a fait disparaître cette expression de l'édition de 1584 que nous avons suivie (III, 423).

PORTE-PAIX. « *Vive le Roy* porte-paix... » Dor., 48.

PORTE-PESTE. « *Ceste* porte-peste *Chimere.* » Baïf, II, 344.

PORTE-PROYE. « ... *dos* porte-proye. » Rons., III, 250.

PORTE-SCEPTRE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.

PORTE-SERPENT. « ... *le front du grand* Porte-serpent. » Bell., II, 331.

PORTE-SIGNE. « *Le courbe* porte-signe *& les estoilez Dieux.* » Tyard, 177.

PORTE-THIARE. « ... *Rois* porte-thiares. » Iod., II, 246.

PORTE-TORCHE. « *Marchez dauant les* porte-torches. » Baïf, V, 22.

PORTRAIRE. « ... *vn vaisseau fait au tour... Où maintes choses sont diuersement* portraittes. » Rons., III, 362. Voy. PORTRAIT, *Appendice*, t. I, p. 324, et POURTRAIT, ci-dessus, p. 23.

POURCHASSER. « ... *qui de son païs le bien* pourchassera, *Honoré de par moy vif & mort il sera. — Sire vous ordonnez que bien ou*

mal on face Selon que bien ou mal au païs on pourchaſſe. » Baïf, III, 128. « *I'aime trop mieux que... Nous en* pourchaſſions *la vanjance.* » IV, 91. « ... *leur race, Qui encore auiourd'huy* pourchaſſe *De ſe faire nommer de nous Le peuple le mieux né de tous?* » Iod., II, 196. « *Sans luy* (l'or), *comme en ſongeant, vn homme ſe* pourchaſſe *Le plaiſir des oiſeaux...* » Rons., IV, 340.

POURFILER. « ... *Victoire, Dont les habits ſont* pourfilez *de gloire.* » Rons., III, 97.

POURMENER, PROUMENER. « *Te* pourmenant *par les tumbes des mors.* » Baïf, III, 30. « *Noſtre petit Peloton, Qui maintenant ſe* pourmeine. » Du Bell., II, 353. « *La flame en l'air* proumenée. » Rons., II. 403.

POURSUIVIR. « ... *ie creignoy* pourſuiuir *L'heur que les cœurs qu'Amour a pu rauir Sont* pourſuyuans. » Baïf, I, 351.

POUSSE-TERRE ('Εννοσίγαιος). Voy. EMBRASSE-TERRE.

PREMIER-MOUVANT. « *Le ciel* premier-mouuant. » Baïf, II, 5.

PREMIER-NÉ. Iod., II, 65.

PREPOSER. « ... *quant à tes faits, tu veux ſur toute choſe Qu'aux geſtes de ton pere homme ne les* prepoſe. » Rons., IV, 192.

PREUD HOMME. « *I'ay retrouué ſans plus entre mille vn* preud homme. » Bell., II, 283.

PREUDHOMMIE. « ... *foy, ſimplicité,* preudhommie. » Rons., VI, 470.

PREVOIR. « *Ie* preuoy *le grand Baïf.* » Du Bell., I, 146. Voy. PROUVOIR.

PREVOYANT (LE) Dieu, la Providence. « *Au grand troupeau des ames immortelles,* Le Preuoyant *a choiſi les plus belles.* » Du Bell., I, 137.

PRINSAULT. « ... *voler d'vng* prinſault. » Du Bell., II, 45.

PRIN-VOL. « *Mon ſainct dezir ſainctement emplumé Iuſqu'au tiers ciel d'vn* prin-vol *m'achemine.* » Du Bell., II, 63.

PROFENDRE, PROU-FENDRE. « *Lors toy...* Prou-fendras *de chaſque coſté Le plus eſpais de l'eſcarmouche.* » Rons., II, 260 et 494, note 128. « *La Loy d'vn grand coup d'eſpieu* Profendit *iuſqu'au milieu L'opiniaſtre Hereſie.* » 396.

PROUVOIR. « *Rien ne vaut preuoir ſans* prouuoir. » Baïf, V, 112 et 392, note 53. « ... *Iupitèr le* prouvoéiant. » 329. Voy. PROVOIR, *Appendice,* t. I, p. 162.

QUARLUNAIRE. « ... quarlunaires *trauaux.* » Tyard, 138.

QUARTANNIER. Voy. ci-dessus, p. 95.

QUINTE ESSENCE. « *O toy qui es de moy la* quinte eſſence. » Rons., I, 90 et 399, note 194.

RABIENER. « ... *Dieu ſeul les peut* rabiener. » Baïf, v, 193 et 396, note 95.

R'ABORDER. « ... *ſi ie veux le* r'aborder *Ou l'accoſter en quelque ſorte.* » Rons., II, 305.

RACCORDER (SE). « *Il* ſe raccorde... » Iod., II, 228.

R'ACCOUPLER. « R'accouplant *les ſaintes moitiez.* » Bell., I, 157.

RACCOURCIR, RACOURSIR. « ... *le ſourcy* Raccourcy. » Bell., I, 132. « ... *leur corps* raccourſit *ſous l'effort.* « Iod., II, 128. « *Vn vieil coudrier* racourſi. » Rons., v, 168.

RACHEMINER. « ... *repentance Nous* rachemine *au chemin droit.* » Baïf, v, 136.

RACOMPTER. « *Il* racomptoit *comment... Il auoit de Gorgone approché le ſeiour.* » Du Bell., I, 450.

RACONDUIRE. « *Dieu te conduiſe &* raconduiſe. » Baïf, III, 290.

RACOUSTRER, R'ACOUTRER. « *Tes nefz demy*-r'acoutrées. » Du Bell., I, 388. « *Quand ſa voix lui fut* racouſtrée. » Rons., II, 262 et 494, note 130.

RACUEILLIR. « *Le froid ſe* racueillant *redouble ſa vertu.* » Baïf, II, 11. « ... *des voleurs en armes* racueillis. » IV, 365.

RADRESSER. Tantôt dans le sens d'*adresser de nouveau,* tantôt dans celui de *redresser.* « Radreſſant *ma fortune d'art.* » Baïf, IV, 421. « *A fin que nous trop fautifs hommes, Qui fouruoyés du droit nous ſommes, Nous y* radreſſions *aduertis.* » v, 143. « *C'eſt Iupiter, c'eſt luy qui réueille &* radreſſe *Les peuples au trauail...* » Bell., II, 327. « ... *Durfé, qui* radreſſe *Les fautes de ſa ieuneſſe.* » Rons., II, 239.

R'AFFERMER. « ... r'affermant *contre terre les pas.* » Rons., édit. Blanchemain, VI, 136. Le texte que nous suivons porte *affermant* (v, 124).

RAFFRIANDER. « ... *ma trop friande ame,* Raffriandée *aux douceurs de ma dame.* » Rons., *Amours,* I, CLXIII, édit. Blanchemain, I, 94. Cette expression a disparu du texte que nous suivons (I, 82).

R'AFOLER. « *Ie ſens guarir ceſte amoureuſe rage, Qui me* r'afole... » Rons., I, 7.

RAFRAICHIR. « *Non pour autre raiſon aueugle fut Homere, Que pour auoir de neuf* rafraichy *la miſere Des mal-heureux Troyens, & pour auoir encor Par ſes vers retrainé la charongne d'Hector : Pour auoir renauré la molle Cyprienne, Pour auoir re-ſouïllé la poudre Phrygienne Au ſang de Sarpedon, & pour auoir laiſſé Encor Mars reſaigner...* » Rons., VI, 248.

RAFUSTER. « *Il faut... de cire molaſtre* Rafuſter *promptement les trous de vos pipeaux.* » Bell., I, 188.

RALENTER. « ... ralente *tes pas.* » Rons., I, 79.

RALLER. « ... *ie m'en* reua *leans.* » Baïf, III, 278. « ... *s'il y* reua. » IV, III. « *Ie m'en* reuas *à mon ménage.* » 120. « *Du ciel viene juſtice, & jamais n'y* reuoiſe! » 386. « (les biens) ... *à mes heritiers* reuont. » Iod., I, 18. « *Par tout il cherche... Reuient,* reua... » Rons., V, 130. « ... *d'vn long ordre s'en*-reuont *Par vne fente eſtroite...* » VI, 228.

R'ALLUMER. « ... *d'vne vie éteinte* R'allumer *le flambeau.* » Du Bell., I, 155.

RAMENTEVOIR. « ... *tant de biens que tu m'as* ramentus. » Du Bell., I, 356. Voy. *Appendice,* t. I, p. 329.

RAMENUISER. « ... *terme... Qui large par le haut deſcendant contre terre, Touſiours ſe* ramenuiſe... » Iod., II, 127.

R'ANIMER. « ... *d'vn nouueau printemps faites moy* r'animer. » Rons., I, 311.

RAPORTER. « ... *la voſtre* Raporte *& reſemble à la noſtre.* » Baïf, III, 248.

R'APPELER. « *Prenons l'heure aux cheueux : l'homme* r'appelle *en vain...* » Du Bell., I, 303.

RAPRENDRE. « ... raprenans *au lieu de leur haute origine, Tous ces ſons...* » Iod., II, 187.

RAPRISSANT. « ... *Damet amollit en ces vers ſa fureur... Puis* rapriſſant *ſa voix...* » Baïf, III, 83.

R'AQUERIR. « *La Poëſie & la Muſique... Y ont* r'aquis *leurs loüanges...* » Rons., VI, 151.

RASE-TERRE. « ... *le vent* raſe-terre... » Rons., V, 418.

R'ASSAILLIR. « ... *tu as beau gronder pour* r'aſſaillir *mon fort.* » Rons., V, 429.

R'ASSEOIR. « *Tu as* r'aſſis *la marche de mes pas.* » Du Bell., I, 332.

RASSERENER. L'auteur du *Quintil Horatian* reproche à Du Bellay de se servir de ce mot pour *rendre ſerain.* (Voy. Du Bellay, I, 484, note 53.)

RATEINDRE. « ... *l'eſlancement vain qu'on fait pour le* rateindre. » Iod., II, 224.

RAVIGORER, RAVIGOURER. « Rauigourant *les fleurs qui s'en aloyent mourir.* » Baïf, II, 7. « Rauigorant *la force de leurs corps.* » Rons., III, 59.

RAVOIR. « *Par le corbieu ie la* raray. » Baïf, III, 241. « *Tu es au milieu de la tourbe, Si bien que ne t'en peux* rauoir. » V, 45. « ... *l'an-*

gelique visage Qui... Emprisonne mon cœur que ie ne puis r'auoir. » Rons., I, 180.

Reanimer. « *Le Iuste seul ses eleuz iustifie, Les* reanime *en leur premiere vie.* » Du Bell., I, 137. « ... *La gloire... Par qui les guerriers estimez De noueau sont* rëanimez. » 460. « *Vne chose deux fois morte I'entrepren* reanimer. » Tyard, 141.

Rebaisoter. « *Il me faut bien* rebaisoter. » Baïf, I, 268.

Rebander. « ... *la nuit, qui espere...* Rebander *(ô vitupere) Les yeux de nostre beau iour.* » Du Bell., I, 166.

Rebarboter. « *Son blason* rebarbotant. » Baïf, I, 79.

Rebaudir. « *On le recourt,* rebaudissant *Les chiens...* » Iod., II, 305.

Rebequer. « *Elle* (la Vipere) *se reueille bequee : Et s'éueillant s'est* rebequee. » Baïf, V, 21.

Reblesser. « ... *ainsi l'enfant Amour, Du trait qui te blessa, le* reblesse *à son tour.* » Baïf, I, 188. « ... *il vaudroit mieux... Ou* re-blesser *Venus, ou re-tuer Hector.* » Rons., V, 340.

Rebluté. « ... *le gresleux amas* Rebluté *dedans l'air...* » Bell., II, 265.

Rebobiner. « ... *vestement d'vn gueux* Rebobiné *rapetassé bourbeux.* » Rons., V, 64.

Reboire. « ... *Fontaine viue En qui i'ay* rebeu *si souuent.* » Rons., II, 268.

Reboucher. « Ne craignez plus ce muet Apollon... ny ses flesches *rebouchées.* » Du-Bell., I, 62. « *I'en ay cent* (traits) *dedans ma trousse Des moins* rebouchez *de tous.* » 149. « *Henry... Qui d'vn monstre... As* rebouché *l'horreur prodigieuse.* » 440. On trouve aussi, au lieu de *rebouché,* la forme *rebouche.* « (La lune) *Ses cornes va trainant* rebouches *& mouffuës.* » Bell., II, 62.

Rebourgeoner. « *Voyez* rebourgeoner *les feueux arbrisseaux.* » Baïf, IV, 431.

Rebourser. « *Les eaux* reboursent *aux fontaines.* » Baïf, V, 180. « ... *cheueux de crainte* rebourfez. » Rons., V, 108.

Rebouter. « *Tous effroyez en leurs creux se* reboutent. » Du Bell., I, 442. « *Luy a l'espoir dans le cueur* rebouté. » Rons., III, III. Au sens de *rebuter :* « ... *ainsi ie meurs en doute, L'vn me rappelle & l'autre me* reboute. » Rons., I, 14.

Rebraser. « *Amour l'a* rebrasé *dans sa viue fournaise.* » Bell., II, 106.

Rebrasser. « *En ce pendant que ie* rebrasse *Ma manche...* » Baïf, V, 48.

REBROUILLER. « *Il a plus que deuant* rebrouillé *le chaos.* » Baïf, v, 288. « ... rebrouiller *encor... quelque machine estrange.* » Bell., II, 145.

REBRUIRE. « ... *sons* rebruyans... » Iod., II, 267. « ... *vn Lyon... Qui... Rompt tout l'air,* rebruyant... » 269. « Rebruire *les chansons de ces diuins Poëtes.* » Rons., II, 74.

REBRUNIR. « ... *les cieux* rebrunissant. » Baïf, 168.

RECALCULER. « Recalcule *de tout ton âge Combien en eut ton crean-cier.* » Baïf, v, 209.

RECALFRETER. « ... *dans le port vien te* recalfreter. » Baïf, II, 359.

RECERTIFIER. « *Le certain ne* recertifie. » Baïf, v, 151.

RECHANGER. « ... rechangez *d'vn desir mutuel.* » Du Bell., I, 446. « ... *au monde inconstant toute chose* rechange. » Iod., II, 225.

RECHANTER. « *Du vieil temps les façons louables Tu nous* rechantes... » Baïf, v, 45. « ... *les cauernes profondes Fait* rechanter *soubs sa voix.* » Du Bell., I, 253. « ... *vers... Six & trois fois* rechantez. » II, 6. « *Si me puis-ie bien vanter, De faire icy* rechanter *Les trois Angloizes Charites.* » 44. « *La Latine* (poesie)... *les chante & les* rechante. » 249. « ... rechanter... *L'honneur de Marguerite.* » 424. « Rechante *tes vers...* » Rons., II, 271 et 495, note 135.

RECHARGER. « *Ces Heros se sont ils* rechargez, *martelez.* » Iod. II, 267.

RECHERIR. « *En tout printemps le ciel en* recherist *La terre belle...* » Iod., II, 342.

RECHIGNER. « ... *vne image... Dont la face...* Rechigne *dans vng tableau.* » Du Bell., II, 36.

RECHOIR. « *Sur toy* rechét *la moquerie.* » Baïf, IV, 168. « ... *tu tires Au bourbier où te faut* rechoir. » v, 45. « *Sur eux* recherra *leur outrage.* » 219.

RECLAMER. « *Pour les hommes sert la voix Enuers les hommes : mais l'ame Enuers les Dieux qu'on* reclame. » Baïf, IV, 333. « *De-mande à Dieu quand le* reclames, *Non ce que veus, mais ce qu'il veut.* » v, 135 et 394, note 72. Voy. *Appendice,* t. I, p. 164.

RECLUS. « *Les corps des morts tu des-emmures De leurs tombeaux* reclus. » Rons., II, 208. « ... *les tableaus* reclus, *tous noircis de fumée.* » IV, 408.

RECOLLER. « ... *en eprouuant combien Se* recoller *ensemble fait de bien.* » Rons., éd. Blanchemain, t. II, p. 410. Ce passage ne figure pas dans le texte de 1584.

RECOLORER. « *La campagne* recoloree. » Du Bell., II, 75. « ... *auant que l'Aurore* Recolore... *les cieux.* » Rons., V, 464.

RECOMBATRE. « *Qui fuit,* recombatra *demain.* » Baïf, v, 79.

RECOMMUNIQUER. « *Ie* recommuniquois *vne diuinité Aux ans de ton enfance.* » Iod., II, 323.

RECONVOYER. « ... *ta nef vole Au Haure te* reconuoyant. » Baïf, v, 278.

RECOUPLER. « *Couplant &* recouplant *tes ælles.* » Bell., I, 50.

RECOURBER. « ... *les Pins* recourbez *en Fustes & galeres.* » Bell., II, 168.

RECOURIR. « *Tousiours deuant mes yeux ta face* recourra. » Baïf, III, 39.

RECOURSER. « *Ayant le iarret nu, la robe* recoursee. » Baïf, III, 53. Voy. RECOURSANT, RECOURSE, RECOURSÉ, *Appendice,* t. I, p. 330.

RECOUVRIR. Recouvrer. « ... *ô quelle perte, Qui ne peult estre* recouuerte! » Du Bell., II, 355. « ... *aimé de Bellonne Fut des premiers à* recouurir *Boulongne.* » Rons., v, 269.

RECRESPER. « *Brandir &* recresper *le long-bois d'vne pique.* » Bell., I, 216.

RECRIER. « ... *la vaine Echon, qui tes chansons* recrie. » Baïf, III, 8.

RECREU, RECRU. « ... *si mon foible esprit est* recreu *du labeur.* » Du Bell., II, 174. « ... recrues *D'auoir trop mené le bal.* » Rons., II, 263. « ... *au bord où les Troyens Dorment* recreus *des flots Neptuniens.* » III, 53.

RECUEILLIR, RECUILLIR, etc. « *Le baume on y* recueût *des bayes.* » Baïf, v, 142. « *Ses faueurs ne sont pas petites, Veillez en gré les* recuillir. » Du Bell., I, 158. « *L'estranger* recueillist *le fruict de mon seruice.* » II, 189. « *Ie la trouue exprés apprestee, Ce semble, pour me* recueillir. » Iod., I, 23.

RECUIRE. « *Il faisoit chaud, & Phœbus...* Recuisoit *iusqu'à la lie Des ondes l'humeur tarie.* » Rons., v, 167.

RECULBUTER. « *Cuide son caillou monter, Qui contre luy* reculbute. » Baïf, I, 27.

REDARDER. « ... *la lueur des étoiles sortie Brilleroit* redardee... » Baïf, II, 31.

REDEFAIRE. « ... *ces trois seurs, qui font Ou* redefont *sans fin l'heur que les hommes ont.* » Iod., I, 262.

REDESIRER. « ... redesirant *la France.* » Baïf, v, 278.

REDEVALER. « ... *celuy dont le fardeau Sans fin* redeuale. » Iod., II, 58. « *Mercure en vn moment remonte &* redeuale. » 187. « ... *de tout estat l'accroissance fatale, Des lors qu'elle est portee au sommet,* redeuale. » 224. « ... *qui le roc remonte &* redeuale. » Rons., I, 22

et 385, note 52. « ... *noſtre ame...* Redeualle *en ſon corps...* » v, 229.

REDEVIDER. « ... le Poëte... *redeuidant* le fuzeau au rebours de l'Hiſtoire... » Rons., III, 514.

R'EDIFIER. « *Et euſſe encor' aux vaincuz Phrygiens* R'edifié les *Pergames Troiens.* » Du Bell., I, 356.

REDORER. « ... *les feux qui* redorent *les nuits.* » Bell., II, 135. ... *ie deſirerois bien, Que la verité... Auec l'or Saturnien, Veinſſent* redorer *noſtre aage.* » Tyard, 134.

REDOUBLER (SE). « *Quand le malheur ſi grief ſur malheur* ſe redouble. » Baïf, III, 145.

REFAIT. « ... *graſſe, & bien* refaite. » Bell., II, 361. « *Ils ſont gras &* refaits... » Du Bell., II, 230. « ... *bien gras & bien* refait. » Rons., VI, 380.

REFICHER. « *Puis* refichoit *les yeux ſur moy.* » Baïf, IV, 173.

REFIER. « *Apres me voir eſchappé De celle qui m'a trompé Veux-tu que ie m'y* refie? » Rons., VI, 127.

REFLATER, REFLATTER. « *Contre le feure s'écriant, Qui le* reflate *en ſouriant.* » Baïf, IV, 258. « ... *Princes* reflattez... » Iod., II, 325.

REFLORIR. « ... *la ſaiſon* refloriſſante. » Baïf, IV, 442. « ... *ceſte eau... Dans ce vaſe mortel fait* reflorir *au monde Mon nom...* » Iod., II, 288. « *Des qu'il* (le monde) *commence à* reflorir *Flore luy ſemble eſtre proſpere.* » 342.

REFLOT. « *Treſſe... Qui va de creſpes* reflos *Frappant d'Apollon le dos.* » Rons., II, 425. « ... *le flot & le* reflot... » III, 194. « Pour flus & reflus. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 686.

REFLOTER. « ... *les eaux contre leur ſource N'ont elles* refloté... » Baïf, II, 118. « ... *ſon ire enflammée Fait* refloter *ſa poitrine allumée.* » Du Bell., I, 367.

REFOITER. « *Si pour tant de méchanceté Tu n'es ſoité &* refoité. » Baïf, III, 247.

REFONDER. « *Donne qu'vn iour quelcun de noſtre race* Refonde *Troye...* » Rons., III, 20.

REFORCER. « *Si voſtre ayde vne fois me conſole &* reforce. » Baïf, IV, 341.

REFORGER. « ... *le temps, qui contre noſtre teſte Nous* reforge *ſans fin diuers traits de tempeſte.* » Iod., II, 220.

REFRAICHIR, REFRESCHIR. « *Les vns vont aux ruiſſeaux... Pour* refraichir *leur gorge....* » Bell., I, 207. « ... *nous eſtant* refreſchis *quelques iours.* » Du Bell., II, 445. « ... *l'amour, qui ſes cruels*

alarmes Refrefchit dans mon cœur... » Iod., II, 97. « *Le bafle de mon front fe* refraichift *fans peine.* » Rons., IV, 102. « *Quand il te plaift* refrefchir *la memoire Des plus fçauans...* » Rons., V, 50. « ... refrefchir *cefte amoureufe braife.* » 69. « ... *mettant fa charge bas Penfoit* refrefchir *fa bouche.* » Tyard, 158.

Refredonner. « Refredonner *mes chanfons.* » Du Bell., I, 147.

Refreindre. « ... *quand la bonte auoit* refreint *ma defire.* » Rons., V, 88.

Refrener. « Refrener *fa fureur...* » Du Bell., I, 305.

Refriper, Réfripper. « ... refrippez *benefices.* » Iod., I, 55. « *Chacun le* refripoit (Amour), *il n'auoit plus de flesches.* » Rons., VI, 315.

Refriser. « ... *ormeau* refrifé. » Bell., I, 64. « ... refrifé *rameau.* » Rons., V, 310.

Regaillardir. « ... *que les François courages... la tefte* regaillardiffent *Du verd chappeau d'vn bel bonneur.* » Baïf, V, 278. « ... *le doux Zephir d'vne amoureufe baleine* Regaillardift *le corps...* » Du Bell., I, 456.

Regaloper. « ... *leurs piés animez* regalopans *derriere.* » Iod., II, 269.

Regermer. « *Mon plus conftant que bien-heureux courage... Ne laiffe pas de plus fort* regermer. » Baïf, II, 242. « ... *l'Hydre* regermant... » IV, 309. « *Enfant dont la race fatale... Fera* re-germer *noftre nom.* » Rons., II, 81. « *Telle race... Que Pharamond... Feit* regermer. » VI, 391.

Regesner. « ... *telle amour... fe* regefne *& retrouble.* » Iod., II, 40.

Reglisser. « ... *les cochets* regliffent *leurs plumages.* » Baïf, II, 41.

Regluer. « ... *fay que l'amour ancienne Nous* reglue *enfemble mieux.* » Rons., II, 221.

Regorger. « (l'Envie)... regorge *tout expres Le noir venin des couleuures, Pour le remacher apres.* » Du Bell., I, 165.

Regouildronner. « ... *La nef* regouildronnée. » Du Bell., I, 359.

Regrater. « ... *que ne retin-ie Ce qu'vn fage dit du chameau? Ie m'en* regrate *la memoire.* » Baïf, V, 85.

Regringoter. « *Ie dirois la grand' Meffe, & le temple voûté... retentiroit mon chant* regringoté. » Rons., V, 400.

Reguarir, Reguerir. « *S'vn Scorpion l'a quelque part bleffé, Le Scorpion fur la playe froiffé Le* reguerift... » Baïf, I, 283. « *Le fouuenir du fauorable accueil, Qui* reguarit *& rengregea ma playe.* » Rons., I, 88.

REHAULSER. « ... *les sommetz verdissans* Rehaulsent *leurs testes viues.* » Du Bell., II, 314.

REHUMER. « *Avant maint flacon* rehumé. » Rons., VI, 347.

REHURLER. « *Les ombres de là bas en burlant elle appelle. Tu orras* rehurler *la terre dessous elle.* » Iod., I, 214.

RE-JETTONNER. « *Le Gaulois semble au Saule verdissant : Plus on le coupe, & plus il est naissant, Et* re-iettonne *en branches dauantage.* » Rons., III, 251.

RELANGUIR. « *L'esprit... Ne* relanguira *point d'vn nouuel argument.* » Tyard, 188.

RELENTER. « ... *lors que le vent secoüe Son sein... Et le fait...* Relenter, *& puis r'enfler.* » Rons., II, 427.

RELICHER. « *Ie ne puis me souler, ô Chainette amiable, De te...* relicher. » Baïf, I, 168.

RELUIRE. « ... *chasteté* reluisante. » Baïf, II, 357. « *Vne lumiere qui* reluit *Au soir...* » Bell., I, 70. « ... *la mer, qui* reluit. » Du Bell., I, 139. « *O combien de Cyprines belles, Qui font* reluire *dans leurs yeux Vn cœur allaigrement ioyeux !* » 212. « *Vn iouuenceau qui sur tous* reluisoit. » 433. « *L'autre* reluit *d'Iuoyre blanchissant.* » 434. « ... *flammes... Soubz deux noirs sourciz* reluysantes. » 455. « *Galathée... Plus que la glace* reluysant'. » 459. « *Le iour s'esteint au soir, & au matin* reluit. » II, 193. « ... reluisant *sur tout, des plus precieux biens.* » Iod., II, 233.

REMASCHER. « *Et regorge tout expres Le noir venin des couleuures, Pour le* remacher *apres.* » Du Bell., I, 165. (Une lionne) Remâsche *sa fureur.* » 303. « *Mars...* Remaschoit *à basse vois Ie ne sçay quelle menace.* » II, 48. « *Ainsi encor' le cheual furieux* Remasche *en vain le mors victorieux.* » 145. « *On dit qu'Achille, en* remaschant *son ire, De tels plaisirs souloit s'entretenir.* » 164. « *L'Empereur* remasche *son ire.* » Iod., I, 39. « *Ici cestuy de la sage Nature Les faits diuers* remasche *en y pensant.* » Rons., II, 287. « ... *son venin il* remasche. » III, 90. « ... *alors que nos troupeaux Estoient en* remaschant *couchez sous les ormeaux.* » 366. « On dit autrement, ruminer. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 784.

REMASTINÉ. « *Vien Mastine* remastinee. » Baïf, IV, 230.

REMBARRER. « *Tant la France a tousiours* rembarré *tout erreur.* Iod., II, 146. « Rembarrer *mesme on peut la flotte la plus grande.* » 252. « ... *de coups foudroyans* rembarroyent *Les premiers descendus...* » 256.

REMBOURRER. « ... *tant de pisseuses, Qui se font* rembourrer *leur bas.* » Iod., I, 38.

REMBRASER. « *Vne liqueur Nectarée, Qui en moy rembrasera La vie pres-que expirée.* » Tyard, 158.

REMBRASSER. « Rembraffe *de rechef ce vieillard honorable.* » Rons., v, 208. « ... rembraffant *la mere.* » vi, 316.

REMBROUILLER. « ... *quand on penfe du Roy Retrencher la defpence, on voit venir dequoy Rengager,* rembrouiller, *deplorer fon affaire.* » Iod., II, 142.

REMEMORER. « *Qu'eft-il befoing que ie te* rememore *De Pirithois...* » Du Bell., I, 422. « ... *qu'eft-ce donc qui plus fur luy fe* rememore. » Iod., II, 248.

REMERQUER. « ... *pluftoft induits nous fommes A* remerquer *les maux, que les biens...* » Iod., II, 247.

REMESLER. « ... *quand le Ciel à ton corps* remefla *Ton ame...* » Iod., II, 322.

REMIRER. « ... *elle* (l'huiftre) *attire Peu à peu le teint pareil, Dont la nüe fe remire.* » Bell., I, 57. « ... *comme vn ieune enfant... Dans ces ongles polis fe mire & fe* remire. » II, 211. « *Ainfi difoit Helene en* remirant *fon teint.* » Rons., I, 317. « ... *la face trop* remirée. » II, 223. « *Te* remirant *en ton ouurage Comme Narciffe en fa fonteine.* » VI, 405.

REMIS. « *Graue, non de mines feueres, En comportemens ordinaires Ne foit ni bandé ni* remis. » Baïf, v, 141.

REMOQUER. « ... *vn iouët* remoqué *du vent.* » Rons., II, 203.

REMORDRE. « ... *il ne refte rien qui au cueur te* remord. » Dor., 49. « ... *fi pitié te* remord. » Rons., v, 155. Voy. *Appendice,* t. I, p. 165.

REMOUILLER. « *Vueilles ce Pinceau* remouiller *Dedans la belle eau...* » Bell., I, 60.

REMOULLER. « *Si lon euft eu la curiofité De* remouller *du tout l'antiquité.* » Iod., I, 15.

REMOURIR. « *Que vaut cent fois* remourir *la journee De mainte mort...* » Baïf, II, 169. « *Leur reuiuant orgueil* remeurt *inceffamment.* » Iod., II, 247. « ... remourir *mille fois.* » Rons., IV, 62. « *A fin que l'âge qui tout brife... Ne te face plus* remourir. » v, 321.

REMPARRÉ. « ... *l'Indian* remparré *de lierre.* » Rons., édit. Blanchemain, III, 51. Le passage où se trouvait cette expression a été supprimé dans l'édition de 1584, suivie par nous (III, 16).

REMPESTRER. « ... *la mort me* rempeftre *au labyrinth d'amour.* » Rons., I, 216.

REMPIRER (SE). « ... *la grieue douleur Eftouffant mes poumons dedans moy* fe rempire. » Baïf, I, 187.

REMPOIGNER. « ...*folaſtrant elle* rempoigne *Mes leures...* » Iod., I, 24.
REMUÉ. « ... *ſans desfiance aucune De voir ſon eſtre ou diſſoult ou mué, Ou ſon eſpece en autre* remué. » Rons., V, 293.
REMUTINÉ. « *Leur rage... entre eux* remutinee. » Iod., II, 268.
RENAISTRE, RENESTRE. « ... *affection* renée. » Baïf, II, 303. « ... *vne mouche... Reuole enſemble & reneſt.* » IV, 277. « ... *ſi Dieu l'offroit de* renaiſtre. » V, 45.
RENAVRER. « ... renaurant *le bon vieillard Neſtor.* » Rons., VI, 237. Voy. RAFRAICHIR.
RENCLORE. « ... *toy Lune qui tiens deſſous vn voile obſcur Tout ce monde* renclos... » Bell., II, 83. « *Vne peur auſſi toſt... luy bouche* renclos *Les ſoupirs...* » 204. « ... *comme ſi toutes choſes Peſle meſle eſtoyent* r'encloſes *Dedans leur premier Caos.* » Du Bell., II, 9. « ... *c'eſt vn Dieu* renclos *qui meut ce corps d'iuoire.* » Iod., II, 20. « *Vous deux qui dans moy l'émoy Attachez de ſorte Qu'il faut qu'il ſe tienne en moy* Renclos... » 50.
R'ENCONTRE-BALANCER. « ... *vn tel ſeruiteur Merite que ta main royale* R'encontre-balance *vn grand heur à ſa diligence loyale.* » Rons., II, 86.
RENCOURAGER. « *Si par le changement ie ne me* rencourage. » Iod., II, 178. « ... *ſous l'effort ferme & non pareſſeux Des Grecs* rencouragez... » 259.
RENFERRER. Voy. ci-dessus DELACER, p. 275.
RENFLAMER. « ... *des vieillars il* renflame *Le brazier preſques éteint.* » Baïf, I, 43 et 404, note 37. « ... *ſoit que la ſainte flame Du beau Soleil ſa perruque* renflame. » Bell., I, 255. « *La foy... Qui ſouuent dans noſtre ame...* renflame, *D'vn froid amour le nœu.* » Iod., II, 169. « ... *c'eſt tout de pouruoir Qu'vn mal caché, couuert, ne ſe r'ouure &* renflame. » 293. « ... il r'enflame *& r'englace mon cueur.* » Rons., I, 3. « *De quelle ardeur euidemment ſecrette* R'enflamas-*tu mon cœur, & ſon viſage.* » Tyard, 108.
R'ENFLER. « *Ils* renflent *les tetins...* » Iod., II, 128. Voy. RELENTER.
RENFONCER. « *Ils* renfoncent *les yeux...* » Iod., II, 128.
RENFONDRER. « *Aſtre qui peut... la* renfondrer *au double* (ma nef). » Baïf, I, 162.
RENFORCER. « *La Cygalle...* renforçant *ſon haut ſon.* » Iod., II, 182.
RENFRONGNER. « ... *le ſaint prophete... D'vn ſourci* renfrongné *eſcoute la menace.* » Bell., II, 149. « *Ils...* renfrongnent *la mine.* » Iod., II, 128. « *Plus ton ſourcil contre eux ne ſe* renfrongne. » Rons., I, 114.

RENGAGER. Voy. REMBROUILLER.

R'ENGENDRER. « *Difcord... qui... voudroit, s'il pouuoit,* r'engendrer *le Chaos.* » Rons., IV, 161.

RENGLACER. « *Tu es celle... qui... Te* renglaces *Contre ma chaude amitié.* » Baïf, I, 20; Bell., I, 333, note 61. Voy. RENFLAMER.

RENGORGER. « *Pluftoft, pluftoft le fleuue impetueux Ne fe* rengorge *au grand fein fluctueux.* » Iod., I, 114. « ... *la mer* Rengorge *fon flot* amer. » Rons., VI, 119.

RENGREGER. « ... *plus chetif il effaye De monftrer fa douleur, &* rengreger *fa playe.* » Bell., II, 21. « *Soit qu'vn defdain* rengrege *mes douleurs.* » Rons., I, 25. Voy. *Appendice,* t. I, p. 331.

RENGREVER. Voy. *ibid.*

RENIFLER. « *Souuent Marfault... Souffle,* renifle... » Du Bell., II, 296.

RENOIRCIR. « ... *foit que la nuict...* Renoirciffe *le rond de la voulte des cieux.* » Iod., II, 6.

RENOUVEAU. « *Doulx* renouueau. » Du Bell., I, 458. « ... *les fleurs du* renouueau. » Rons., V, 328. « ... *l'Hyuer n'eft fi propre à nourrir les amours, Comme eft le* Renouueau... » VI, 12.

RE-NOYER. « *Et fembloit que les eaux en leur rage profonde Vouluffent* re-noyer *vne autre fois le monde.* » Rons., V, 333.

RENSANGLANTER. « ... renfanglanter *fa plume.* » Iod., II, 247. « ... renfanglanter *tes vers...* » Rons., VI, 248.

RENSOURSER. « ... renfourfant *noz fenz prefque tariz.* » Baïf, édit. de 1555, I, 409, note 91.

R'ENTAMER. « *Souffre que le doux trait, qui noz cueurs a percé,* R'entame *de nouueau le tien trop peu bleffé.* » Tyard, 193.

RENVERSÉ. « ... *ne vy feulement que fon grand front chenu Et fa barbe fourchue & fes mains* renuerfées. » Rons., V, 417.

RENVOLÉ. « *O belle ame! tu es en ce temps de mifere Gayement* renuolee, *au fein de dieu ton pere.* » Rons., VI, 386.

REPARER. « ... *ces grands palais fomptueux* Reparez *de marbre...* » Baïf, II, 344. « Repara *fon manoir de beaux tapis velus.* » Rons., IV, 79.

REPATRIER. « *Tu t'es affez* repatrié *Vien le coul fous le ioug remettre.* » Baïf, IV, 319.

REPEINDRE. « *Le flambeau, dont les chaleurs Ardent l'antique froidure, De mille fortes de fleurs* Repeingt *la ieune verdure.* » Du Bell., II, 314.

REPENSER. « *Soudain ie* repenfé *fur le faict des humains.* » Bell., II, 272. « *Penfant &* repenfant *aux affaires de France.* » Rons., IV, 398.

REPERDU. « *Orphee en repleurant sa moitié* reperdue. » Iod., II, 285.

REPIPIER. « *Ainsi la simplete pucelle Apatelant la passerelle La fait cent fois* repipier. » Baïf, I, 268.

REPIQUÉ. « ... *de cent remors* repiqué *ie seroy.* » Iod., II, 324.

REPLANTER. « Si la Phylosophie semée par Aristote... etoit *replantée* en nostre Pleine Francoyse. » Du Bell., I, 22. « *Du sang Troien le nom* replanteroit. » 351. « *Ilz t'ont* replantée *aux Cieux.* » II, 44. « ... *le Dieu... Mille sortes de plaisirs* Replante *dedans mon ame.* » 314. « *Le regne Troyen* replantant. » Iod., II, 211.

REPLENDIR. « *Les cheualiers* replendissoyent. » Baïf, III, 124.

REPLEURER. Voy. REPERDU.

REPLISSER. « *Ils* replissent *le col...* » Iod., II, 128.

REPOINDRE. « ... *vn instinct de flame, Qui haut & vif rehausse &* repoint *sans fin l'ame.* » Iod., II, 232.

REPOITRIR. « Repoitrir *le gueret...* » Bell., II, 168.

REPREHENSION. « Ie craignoy' vn autre inconuenient, qui me sembloit auoir beaucoup plus apparente raison de future *reprehension.* » Du Bell., I, 73.

REPRESENTER. « ... fontaine, en laquelle son image se *representeroit.* Tyard, 215.

REPRESSER. « *Pressant &* repressant *fort Ceste leure tendrelette.* » Iod., II, 81.

REPRIS. « ... *auant que le coup soit* Repris *& ressoudé, l'autre coup se reçoit.* » Rons., V, 243.

REPULLULER. « *Si tu permets, Cesar,* repulluler *de moy Vn si meschant reiect...* » Du Bell., I, 322.

REPURGER. « Repurgeons-*nous de nos ordures.* » Baïf, V, 193. « *Pour* repurger *les maux dont ils sont entachez.* » Rons., VI, 409.

REQUERIR. « *Cruel me suis, &* requier' *vostre grace.* » Du Bell., I, 94. « ... *Didon...* Requiert *la mort...* » 361. « *Ie te* requiers *seulement vne chose.* » 400.

RESAIGNER. Voy. RAFRAICHIR.

RE-SALUER. « *Cent mille fois ie* re-salue *Vostre belle & douce venue.* » Rons., II, 346.

RESCAVOIR. « ... *ie feray la tromperie : Et ceux qui* resçauront *le fait Diront tous que i'auray bien fait.* » Baïf, IV, 43. « ... *quand cela A esté* resceu *de son frere.* » 118.

RESECOUER (SE). « ... *le Roy du sommeil...* Se resecoüe... » Rons., III, 54.

RESEMER. « *Adieu donc ville adieu, puisqu'en toy ie ne fais Que* resemer *le mal dont tousiours ie me pais.* » Rons., I, 145.

RESERRER. « ... *ils* referrent *les dents.* » Iod., II, 128.
RESINGETER. « *L'estrangeté qu'en tout poinct Ils* resingetent... » Iod., II, 60.
RE-SONNER. « *Quel boys... Ne* resonne *les alarmes...* » Du Bell., II, 3. « *Quelle louange premiere Ma lyre te sonnera, Resiouy de la lumiere Que mon vers* re-sonnera? » Rons., II, 109.
RESOUDRE. « *L'ame volant d'vn plein saut, A Dieu s'en-ira là haut Auecque luy se* resoudre. » Rons., II, 304.
RESOUFLER, RESSOUFFLER. « *Me* resouflant *en chasque veine La vie...* » Rons., I, 182. « Resouflant *l'ame qui pendoit Aus leures...* » Rons., VI, 356. « *Si tant soit peu l'on* ressouffle *sa flamme.* » 422.
RE-SOUFFRIR. « ... re-souffrir *tant de nouuelles peines.* » Rons., III, 145.
RESOUHAITER. « ... *ma liberté, qu'en vain ie* resouhaite. » Rons., I, 311, édit. Blanchemain. Le poète y a substitué l'hémistiche suivant : « ... *tant elle est indiscrette,* » dans l'édit. de 1584, suivie par nous (I, 287).
RE-SOUILLER. Voy. RAFRAICHIR.
RESOÛT. Résolu. « ... *sa flâme bone* (du Soleil)... *sur la terre rayone,...* resoûte *dessous sa puissante chaleur.* » Baïf, II, 10.
RESOUVENIR. « *Quand il me* resouuient *des discours amoureux.* » Bell., I, 276.
RESPANCHER. « ... respanche *Auecq' du laict, de la farine blanche.* » Rons., III, 140.
RESSASIER. « *Quiconque aime l'argent, iamais ne* ressasie *Ses poulmons...* » Bell., II, 278.
RESSAYER. « *Si... Les ames... Dedans des corps nouueaux* ressayassent *la vie.* » Baïf, I, 185.
RESSEMBLER. « *Vingt, trente, quarante ans accomparez* ressemblent *Vn grain pres d'vn monceau...* » Rons., III, 182. « *Au grand Hercule animé de courage Vous* ressemblez. » 230.
RESSENTIR. « ... *tout soubdain il se* ressent *pressé.* » Rons., VI, 422.
RESSOUDÉ. Voy. REPRIS.
RESSOURDRE. « *Ie voy* ressourdre *tout bonheur.* » Baïf, V, 269. « *Puis vy la nef se* ressourdre *sur l'onde.* » Du Bell., II, 286.
RESSUYER. « ... ressuyer *le visage.* » Bell., I, 135.
R'ESTRE. « *Comme pour* r'estre *amy, querele.* » Baïf, V, 159. « *dès le iour que i'en* re-fu *blessé.* » Rons., I, 79.
RESTREINDRE, RÉTREINDRE. « *Si bien qu'elle* (la jeunesse) *se soit* rétreinte *De profaner les dignes lieux?* » Baïf, V, 32. « *Rien n'est plus fort que la Contreinte Qui sans estre de nul* rétreinte *A sa*

loy seule rétreint *tout.* » 73. « *Faut-il* restreindre, *aujourd'huy par mes plaintes La crainte, helas! qui les tenoit estreintes?* » Iod., II, 68.

Resuccé. « *I'ay vn doux tret, doucement* resuccé. » Tyard, 118.

Resuçoter. « *Il me faut bien* resuçoter. » Baïf, I, 268.

Resuivre. « *Les plus dignes, plus forts, & plus hauts exercices, Par ordre* resuiuis *des honnestes delices.* » Iod., II, 230. « ... *ce penser qui me suit &* resuit. » Rons., I, 75.

Retaillé. « ... *les Iuifs* retaillez... » Du Bell., I, 468.

Retansé. « *Ie fus souuentes fois* retansé *de mon pere.* » Rons., V, 174.

Retapisser. « ... *soient tes murs* retapissez... » Rons., I, 89 et 398, note 191.

Retascher. « ... *renouër ensemble se* retasche. » Rons., III, 90.

Retaster. « ... *en* retastant *la paste entre mes dois.* » Bell., II, 15. « *S'il est vray... que le coup se reprend* Retasté *de l'autheur...* » 102. « *Amour de ses doigts mignards* Retastoit *si tous ses dards Auoyent le fil...* » 228. « ... *Argille* retastee. » Rons., VI, 401.

Reteindre. « ... quelque vieux deuanteau d'vne bonne femme qu'il fera *reteindre...* » Rons., VI, 483.

Retenir. « *Il... veut rauoir de toy son cœur que tu* retiens. » Baïf, I, 191. « ... retenans *leurs vents.* » Iod., II, 128.

Retenter. « *Ilz prennent vn peu le vent, Et puis* retentent *la peine.* » Du Bell., II, 310. « *Plus forts* retentent *la peine.* » Rons., II, 127. « ... *le Luth doucement de ses doigts* retentoit. » IV, 17.

Retentir. « *Toute d'airein tintant elle* (la demeure) retentit *toute.* » Baïf, IV, 351.

Retirer. Ressembler. « ... *i'ay vue De mes deux yeux sa sœur iumelle.* — Retire-*t'elle fort à elle?* » Baïf, III, 316.

Retixtre. « ... ne feroit que *retixtre* (comme on dit) la Toile de Penelope. » Du Bell., I, 49. Voy. Retistre, *Appendice*, t. I, p. 332.

Retoffu. « *Vn vieil coudrier racoursi* Retoffu *de mille branches.* » Rons., V, 168.

Retonner. « *De Guine & de Calais* retonnent *les assauts.* » Rons., IV, 241.

Retourner. « *L'An, qui en soy* retourne. » Du Bell., I, 154. « ... *noz années Qui ne* retournent *plus.* » 156. « *L'enroué bruit de l'onde* retournée. » 394. « ... *par sa mort derechef* retournee *Au premier poinct de sa forme ancienne.* » 415. « ... *vne serene iournee* Retournee *Appres vn temps pluuieux.* » II, 85. « *Tresue, va t'en en paix, &* retourne *la guerre.* » 226. « ... *noz plaisirs Qui iamais ne* retournent. » 337. « *La fleur des ans, qui... iamais ne* retourne. » 349.

« *Ie vous passe, mon Roy, de vingt & deux années : Mais les vostres seront si soudain* retournées. » Rons., III, 182. « *Retournées.* Pour, passees. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 676. « ... *Adonis* retournoit *de la chasse.* » IV, 29. « *Alcide obeïssant soudain* retourne *bride.* » V, 43. « ... *des François la gloire* retournée. » 190. « *Quand au Printemps les iours doux & plaisans Sont* retournez... » 265. « *Il va sous terre & ne* retourne *plus.* » 299.

RETRACER. « ... retraçant *ses pas...* » Rons., V, 43.

RETRAINER. Voy. RAFRAICHIR.

RETRAIRE. « *Pour pleurer il vous faut* retraire. » Bell., II, 121. « *Ma plus grand'force estoit* retraicte *au cœur.* » Du Bell., I, 112. « *Digne filz de Henry... qui portes sus ta face,* Retraicte *au naturel, la maternelle grace.* » II, 249. « *La Surdité, Ronsard, seule t'a fait* retraire *Des plaisirs de la court...* » 403. « *En ce lieu preste* (Flore) *à retourner Si la paix s'en voulloit* retraire. » Iod., II, 342. « *Moy... Qui ore ay voulu* retraire *Sottement vn estranger Dans ma chambre...* » Rons., II, 214. « ... *le nez* retrait... » V, 364.

RETREPIGNER. « Retrepignans *la terre.* » Baïf, II, 212.

RETROUBLER. « ... *telle amour contraint se regesne &* retrouble. » Iod., II, 40.

RETROUSSÉ. « *Souuent Marsault... d'vn nez* retroussé *Maudict ses aulx.* » Du Bell., II, 296.

RETUER. « *Pour vn mort* retuer *en serez vous plus fort ?* » Baïf, III, 166. « ... *mortelles flesches... Qui...* Retuent *sans fin ces amans.* » Iod., II, 61. Voy. REBLESSER.

REVEIL-MATIN. « *Si tu ne veux qu'on te reueille De* reueil-matins *& d'aubades.* » Baïf, III, 208.

REVENGER. « ... *pour* reuenger *Hesione rauie...* » Iod., II, 248. « ... *moy... qui veux* reuanger *Vne memoire haute...* » 263. « ... *par les Dieux ie te iure De n'endurer iamais qu'vn sot te face iniure Sans te vanger ainsi que tu m'as* reuangé *Du sot iniurieux qui m'auoit outragé.* » Rons., II, 217 et 492, note 113. « ... reuenger... *Le Sceptre...* » V, 355.

REVENIR (SE). « *Laisse la, qu'elle* se reuienne. » Baïf, III, 388, note 86.

REVERDIE. Substantivement. « *Garde garde la* reuerdie. » Baïf, V, 172.

REVERDISSANT. « ... *champt* reuerdissant. » Iod., II, 342.

REVERDOYER. « *Puisses-tu* reuerdoyer. » Baïf, I, 63. « *Voyez* reuerdoyer *la montagne & la plaine.* » Baïf, IV, 431.

REVIRER. « ... *comme le marchand... tourne &* reuire. » Du Bell., II, 91. « ... *ie me tourne &* reuire. » Rons., V, 83.

REVISITER. « Reuisitant *les Royalles prouinces.* » Rons., VI, 331.

REVIVRE. « Reuiure *tu la reuerras.* » Baïf, III, 171. « ... *leur memoire... par leurs malheurs ou crimes* reuiuante. » Iod., II, 247. Voy. REMOURIR.

REVOIR. « Reuoiray-*ie le clos de ma pauure maison.* » Du Bell., II, 182. Voy. REVIVRE.

REVOLER, REVOLLER. « *Iris* reuolle *au ciel...* » Bell., II, 23. *Par toy encor' s'en* reuola *d'icy L'antique foy...* » Du Bell., I, 131. « *Va,* reuole... » Iod., II, 284. « *Au Ciel est* reuolée *& Iustice & Raison.* » Rons., V, 335. « ... *la bonte & la foy innocente... au ciel ont daigné* reuoler. » VI, 380. Voy. RENAISTRE.

REVOMIR. « ... *la mer... Aux bords* reuomist *son larcin.* » Bell., II, 207. « ... *seul vous fera...* Reuomir *tout cela, que vous tenez à tort.* » Du Bell., I, 321.

REVOULOIR. « ... *qui l'a meu si tost de* reuouloir *son cœur?* » Baïf I, 191.

REZOUDRE. « *Leur jujemant Jupitèr aularjevoïant* rezoudra. » Baïf, V, 334.

RIEN-NE-VAUT. « ... *par faute d'auoir le jugement entier, Feirent vn* rien-ne-vaut *d'vn vaillant l'heritier.* » Rons. *Epistre à Charles, Cardinal de Lorraine.* Ed. Blanchemain, VI, 283. Cette expression faisait partie d'un morceau supprimé dans les dernières éditions.

RIERE-VENUS. « *Ie hay, ie fui, i'aborre vne* Riere-Venus. » Iod., II, 96.

R'OCCIRE. « ... *de peur qu'vne autre fois Hector ne fut* r'occis... » Rons., VI, 248.

ROMP-SOUCY. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 50.

RONGE-CŒUR. « *Desaigrissant tout* ronge-cœur *soucy.* » Baïf, II, 73.

RONGE-PAMPRE. « ... *bouc cornu* ronge-pampre. » Rons., II, 59.

RONGE-POUMON. « *La toux* ronge-poumon... » Rons., IV, 316.

RONGE-TOUT. « ... *ie n'ay pas crainte Ny des frimas, ny de l'atteinte Des coups d'vn orage gresleux, ny du* Ronge-tout *orgueilleux.* » Bell., I, 77.

RONGE-VIGNE. « *Le Bouc* ronge-vigne. » Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 58.

ROUGE-FLEUR. « ... *la* rouge-fleur *qu'on nomme Cassandrette.* » Rons., I, 166 et 416, note 300.

ROUJEJAUNE. « ... *vn* roujejaun' *iafint'...* » Baïf, V, 364.

SAGEDOCTE. « *Le* sagedocte *Chiron.* » Du Bell., I, 143.

SAGE-FEMME. « *Les Muses sœurs furent les* sages-femmes. » Rons., v, 47.

SAGE-PREUX. « ... sage preux *connestable.* » Rons., II, 13.

SAIGE-SÇAVANT. « ... *de* saige-sçauant *meriteras le nom.* » Du Bell., I, 470.

SANG-SUE. « *Ses paroles sont de* sansues. » Bell., II, 375. « ... *comme vne* sang-sue. » Rons., v, 156.

SAUFCONDUIT. « *Eussiez-vous de Geneue osé venir en France Sans auoir* saufconduit *escrit à vostre gré?* » Rons., v, 417.

SECHE-FRECHE. « (Cerise) Seche-freche *pour moderer.* » Bell., I, 76.

SEPT-FOIS-DOUBLE. « ... *ton treluisant boucler Plus fort que le* sept-fois-double. » Du Bell., I, 289.

SERPEN-PIED (Ὀφιόπους). « *Des* serpenspieds, *& des Dieux.* » Iod., II, 331. « ... *les Geans* serpens-piez. » Rons., III, 310, et v, 31.

SINKRAMELÊT. Voy. CINQ-RAMELET.

SONGE-CREUX. « *Bazané, fantastic, retiré,* songe-creux. » Rons., VI, 319.

SOUBLANCHISSANT. « ... *la mer* Soublanchissante... » Baïf, II, 137.

SOUCHANTRE. « ... souchantre *d'Orfee.* » Baïf, II, 34.

SOUEFBRUYANT. « ... *siflet* souefbruyant. » Baïf, I, 406, note 60. La note indique que ce texte ne se trouve que dans l'édition de 1552, et a été remplacé (p. 69) par : « *D'vn doux babil sifleté.* »

SOUFFLE-CHARBON. « ... *l'baleine Du vent* souffle-charbon... » Rons., p. 977, éd. de 1623. Ce mot ne se trouve que dans le texte des premières éditions et dans celle de 1623. Ronsard y a substitué (IV, 181) : « ... *l'baleine Du vent en ses soufflets...* »

SOUFFLE-FEUS. « *Bœufs* soufle-feux... » Baïf, II, 85. « ... *chevaux* souffle-feus... » Baïf, 225.

SOUFFLE-IOUR. « *Le Soleil* souffle-iour. » Rons., IV, 13.

SOU'-GUIGNER. « ... *elle qui de trauers Le* sou'-guignoit... » Du Bell., I, 357.

SOULIEVER. « ... *le cueur me* soulieue. » Tyard, 188.

SOUPLE-JARRET. « *Quatre iumens* souple-iarrets... » Rons., III, 128.

SOUPLEMENT-FORT. « ... *bras* souplement-forts. » Rons., I, 363.

SOUPROPHETE. « *Les* Souprophetes *saints...* » Bell., II, 336.

SOURAMPER. « ... *la vieillesse chenue... Qui* sourampe *auec le temps.* » Baïf, édit. de 1552. Voy. I, 407, note 72.

SOU-RIRE, SOURIRE (SE). « *Iupiter* se sourist *de la hideuse mine*

Du garçon... » Rons., IV, 327. « ... en le voyant mort *se sou-rit* de ses coups. » V, 337. Voy. ci-dessus, p. 241.

Sou-ris, Sous-ris. « ... *d'vn* sou-ris. » Baïf, II, 135. « ... *ce* sous-ris *amoureux.* » Bell., II, 87.

Sous-couard. « ... *ceste liaison* sous-couarde *s'appelle.* » Bell., II, 340.

Sous-main. « ... *on voit déjà l'appareil des gendarmes Comme à* sous-main *finement se dresser.* » Rons., VI, 329.

Sous-menton. « *Le* sous-menton *luy toucha.* » Rons., II, 131.

Sur-attendre. « *Sur vne voisine roche Premier il* surattendit. » Baïf, II, 46. « *Là delibere en secret* sur-attendre. » 258. « *La parpaye de telle iniure Acort tu as* surattendu. » 330. « ... *il faut prendre Le plaisir sans le* surattendre. » Bell., I, 128. « *De son enfantement* surattendant *le terme.* » II, 169.

Surbossé. « *Vn corselet ecaillé de mainte bistoire* surbossee. » Baïf, II, 65.

Surboyre. « *Gorge d'eau de mer abreuuee En peut* surboyre *vne gorgee.* » Baïf, V, 81.

Sureclater. « Sureclate *vne lumiere.* » Baïf, II, 135.

Surfondu. « ... *suif* surfondu. » Bell., II, 16.

Surhaulser. « *L'eschelle, qui nous* surhaulse *Par degrez iusques aux cieux.* » Du Bell., II, 35. « *Ce beau nom fatal a laissé Qui par luy sera* surhaussé. » Iod., II, 173.

Surintendant. « *Surintendant* de l'estat des temples. » Rons., VI, 477.

Surmessager. Baïf, III, 177-180.

Surmonter (se). « *Ne s'est-il pas luy-mesme* surmonté ? » Du Bell., I, 284. « ... *les desbontez Se sont (comme lon dit) eux-mesmes* surmontez. » 319. « *Ie me suis en ce double ouurage Moymesme depuis* surmonté. » Iod., II, 300.

Surmoust. « ... *de mon Grenadier le* surmoust *sauoureux.* » Bell., II, 321.

Sur-noüer. « *Qu'on me charge toute pleine La fonteine De maint flacon* sur-noüant. » Rons., V, 223.

Surpandre. « *Ce grand tour* surpandu *des cieux.* » Bell., I, 75. « ... *Repos eternel... Qui...* surpendis *de main industrieuse La pesanteur des plus lourds Elemens.* » Bell., I, 189. « ... *le pront messager... Haut dans l'air se* surpendit. » Rons., II, 400 et 504, note 207.

Surramper. « *Vne vigne* surrampant... » Baïf, II, 70.

Sursaillir. « *Les pins* sursaillans *doucement.* » Baïf, II, 306.

Sursemé. « ... *son visage brun,* sursemé *d'vne bonte.* » Bell., I, 211.

« ... *vn grand amas poudreux* Surſemé *dans le fond de durillons ſcabreux.* » II, 162. « ... *Lauriers* ſurſemez *de perlettes menues.* » 193.

SURTERRIEN. « *Démons* ſurtèrréiens... » Baïf, V, 331.

SURVENDRE. « ... *qu'y a-til... Qu'il ne recherche... Pour* ſuruendre *ſa mercerie?* » Bell., II, 239.

SURVENIR. « ... ſuruenir *au ſecours de ma vie.* » Bell., I, 255. « ... *d'vne voix loingtaine Le* ſuruenant *par tels mots il eſcrie.* » Du Bell., II, 24.

SURVIVRE. « *Apres remarié* ſurueſquit *plusieurs ans.* » Baïf, IV, 311. « *Ie ne vouldrois vn ſeul iour le* ſuruiure. » Du Bell., II, 115. « ... les doctes folies de poëtes *ſuruiuront* les innombrables ſiecles auenir. » Rons., II, 477. « ... *vn autre Preuoſt, lequel a* ſurueſcu *Les deux.* » V, 312.

TANPECHENUS. « *Soé rèvèrant lès* tanpechenus. » Baïf, V, 361.

TERRE-NÉ. « ... *ô fille* terre-nee *(la cigalle).* » Bell., I, 37. « ... *hommes* terre-nez. » Rons., IV, 182. « *Les Geans* terre-nez. » 362. Voy. AIME-CHANSON.

TIEDE-CHAUD. « *Rayons* tiede-chaus. » Baïf, I, 13.

TIRE-D'ÆLE (A). « *Les arrondeaux* à tire-d'ælle *Viennent en foule d'outre mer.* » Bell., I, 118. « ... *s'eſlance* à tire-d'ælle. » II, 168. « ... *vn Faucon* à tire-d'æle. » Iod., II, 311.

TIRE-LOIN. « ... *O grand Patarean, A l'arc d'argent,* tire-loin, *Tymbrean, Garde, Apollon, entiere ceſte troupe.* » Rons., III, 38. Voy. LOIN-TIRANT.

TOUJOURS VERD. « ... *Neufard* touſiours verd... » Rons., I, 168.

TOUPÈSSANT (Πολυβότειρα). « ... *it abat par tèrre* toupèſſant. » Baïf, V, 342.

TOUS-DIVINS. « ... *les* tous-diuins *Poëtes.* » Baïf, IV, 207.

TOUTEDAUR. « ... *Vénus* toutedaur... » Baïf, V, 342.

TOUTEMERE. « *Au ſein de la* Toutemere. » Du Bell., II, 71. « *La terre* toute-mere... » 492.

TOUT-OYANT. « *Fils de Saturne, Roy* tout-oyant, *tout-voyant.* » Rons., IV, 251.

TOUT-REBOURS. « *Ce poil eſpais* tout-rebours... » Baïf, III, 48.

TOUT-VOYANT. « ... *le* tout-voyant *Soleil.* » Baïf, III, 48. « ... *le* tout-voyant *Dieu.* » Du Bell., II, 46. « ... *ſes* tou'voyans *yeux.* » 64. « ... *Phœbus* tout voyant. » 98. Voy. TOUT-OYANT.

TRAINEBOIS. « *Le* trainebois *enfant.* » Baïf, II, 124.

TRÉINEBEZONGNE. « ... *l'ome* tréinebezongne... » Baïf, V, 340.

TRANCHE-BOYAU. « ... trancheboyau *d'Auranches.* » Baïf, V, 52.

TRANSPORTER. « ... les Speculations Phylosophiques deuiendroient plus familieres... si quelque sçauant Homme les auoit *transportées* de Grec & Latin en notre Vulgaire. » Du Bell., I, 23.

TRAPERCER, TRAPERSER, TREPERCER. Transpercer. « ... trepercer *le brouillart...* » Baïf, II, 406. « Traperçant *l'vn & l'autre flanc.* » Bell., I, 79. « ... *s'espoinconne &* traperce *le cueur.* » II, 84. « *Bleu turquin, mais qui ne* traperse *Son corps...* » 222. « *Ie suis tout* trapercé, *M'amie...* » 312. Scève a employé la forme *Trespercer (Délie,* CCLXVII).

TREBUCHER. « *Celuy qui la fist* trebucher. » Bell., I, 63.

TRECHEF. « ... *le* trechef *Cerbere, Qui fera ses trois couls en serpens herisser.* » Baïf, II, 127.

TREFOURCHU. « ... *le* trefourchu *tridant.* » Baïf, I, 364.

TRELUIRE. Luire au travers, être translucide. Cette expression est encore en usage dans la Suisse romande, où l'on dit : « le raisin commence à tréluire. » « *L'habit* treluit *aux rayons de la Lune.* » Baïf, II, 248. « ... *Blancheur* treluisante. » Dor., 14. « ... treluisant *boucler.* » Du Bell., I, 289. « ... *Enee en ce disant Va deguayner son glaiue* treluysant. » 368. « ... *le tronc... Ou* treluisoit... *Vn rayon d'or...* » 404. « *Ia d'vne horreur la Gaule estoit saisie, Et sous le fer ja Sene* tre-luisoit. » Rons., I, 34. « ... *ses rayons* (d'une perle) treluisoyent *à l'enui.* » 44. Voy. TRELUISANT, ci-dessus, p. 46.

TREMBLE-TERRE. « *Le* tremble-terre *& les foudres des cieux Esbranleront sa royale demeure.* » Rons., III, 157.

TRESBENIN. « ... *la Paix* tresbenine. » Baïf, II, 333.

TRESLOUÉ. « *Ulysse* tresloué. » Baïf, IV, 279.

TRESSAULTER. « ... celuy... lequel oyant vn doux accord d'instrumens... de teste en pieds n'en *tressault* point... c'est signe qu'il a l'ame tortue... » Rons., VI, 463.

TRESSUANT. « ... *le* tressuant *Atlas.* » Du Bell., I, 151. « *Tout* tressuant *en sursaut ie m'esueille.* » Du Bell., I, 328.

TRIPLEMONTAGNE. « ... *ô nez* triplemontagne. » Baïf, IV, 307.

TRISTE AMER. « ... *le* triste amer *esmoy.* » Tyard, 92.

TRISTE-RIANT. « *La pale mort* triste-riante. » Baïf, II, 162.

TROUBLE-CERVEAU. « ... *vn breuuage Non corrosif, ny violent, ny fort,* Trouble-cerueau, *ministre de la mort.* » Rons., III, 247.

TROUPUNAIS. « *Ie gardoy mes flots beaux & nets, Iusqu'en la ruë à qui demeure Le nom de Bieure encor asteure : Mais ils y font le* Troupunais. » Baïf, II, 439.

TROUVE-DANCE. « ... *ce bon Bacchus* trouue-dance. » Bell., I, 34.

TROY'-FOY-JUMELLE. « ... *Hecatė* troy'-foy'-iumelle... » Du Bell., I, 364.
TU-ARGUS. « *Le vaillant* Tu-Argus... » Baïf, II, 284.
TU-GEANT. « ... *le* Tu-geant. » Rons., II, 126. Voy. PORTE-CIEL.
TUE-LYON. « Commencement d'vn Poeme intitulé Hercule *Tue-lyon.* » Rons., VI, 295.
TU-MERE. « *Le* Tu-mere *trop manifeste Alcmeon le fut, & Oreste.* » Bell., I, 28.
UNŒIL. « *L'*vnœil *Cyclops...* » Baïf, III, 51.
UTILEDOUX. « *L'*vtiledoux *Rabelais.* » Du Bell., I, 145. Voy. DOULX-UTILE.
VAGUE MER (Ποντοπόρος). « ... *de ta nef* vaguemèr *lès èles tu ploèras.* » Baïf, V, 345.
VAILLANT-DOCTE. « ... *l'indomté couraige Du* vaillant-docte *Langé.* » Du Bell., II, 30.
VAILLANT-SAGE. « *Vn* vaillant-sage *comme toy...* » Rons., II, 86.
VAINGLORIEUX. « *Ambition* vainglorieuse. » Baïf, V, 104.
VAU-DE-ROUTE. « *Que ne mettions à* vau-de-route *Nostre ennemy...* » Baïf, III, 209.
VAUT-RIEN. « ... *ce* vaut-rien. » Baïf, IV, 26.
VER COQUIN. « ... *en son* ver coquin. » Bell., II, 369.
VERD-GAY. « *Du* verd gay *la resiouissance.* » Baïf, IV, 343. « ... *le* verd-gay *de la mer ondoyante.* » Bell., II, 197. « ... *le* verd-gay *des eaux de la marine.* » 248. « ... *le* verd-gay *que Venus aime tant.* » Rons., III, 494. « ... *vn gaillard Papegay Bleu, pers, gris, iaune, incarnat &* verd-gay. » IV, 115. Baïf a dit, dans le même sens (I, 125) : « ... *ce* verd de gayeté. »
VERD TORTIS. « ... *vn* verd tortis *de myrtine ramee.* » Bell., I, 126.
VER LUISANT. « ... *vn* ver luisant. » Bell., I, 70.
VERPALISSANT. « ... *rameau* verpalissant. » Tyard, 125.
VICEROY. « ... *faict* Viceroy *dedans l'isle Escossoise.* » Bell., II, 73.
VIEIL-JOUVENCEAU. « ... *vn Bacchus potelé gros & gras,* Vieil-iouuenceau... » Rons., V, 54.
VIEUPENARD. « Vieupenard, *que Dieu te maudie.* » Baïf, V, 51.
VIF-ARGENT. « *C'est le* vif argent *qui vous ronge.* » Bell., II, 367.
VIF MOURANTE. « ... *la chançon* vif mourante. » Tyard, 154.
VISTE-PIEDS. « *Les beaux coursiers* viste-pieds *de Iunon.* » Rons., V, 111.

VI

MOTS INVARIABLES

Les poètes faisaient subir à la forme de ces mots des modifications de tout genre. Ronsard est fort explicite à ce sujet dans son *Art poëtique* (VI, 460) : « Tu diras ſelon la contrainte de ton vers *or, ore, ores, adoncq, adoncque, adoncques, auec, auecque, auecques*, & mille autres, que ſans crainte tu trancheras & alongeras ainſi qu'il te plaira, gardant touſiours vne certaine meſure conſultée par ton oreille, laquelle eſt certain iuge de la ſtructure des vers, comme l'œil de la peinture des tableaux. »

A ces diverses formes se joignait l'emploi d'un assez grand nombre d'archaïsmes, tels que : *aga, ainçois, ains, arsoir, cemaidieux, da, desor, emmy, endementiers, entan, envis, es, ja, léans, manenda, maugré, meshuy, mon, ó* (pour avec), *oé, or-endreit, pieça, sus, voire*, etc. (Voy. *Appendice*, t. I, pp. 210-351.)

Les grammairiens ne s'étaient pas encore appliqués à établir entre les diverses espèces de mots invariables des barrières absolues, souvent fort arbitraires : prépositions et adverbes tels que *sur* et *dessus, avant* et *auparavant*, s'employaient sou-

vent les uns pour les autres, ainsi qu'on le verra dans ce chapitre, divisé, suivant l'usage, en *adverbes, prépositions, conjonctions, interjections,* mais dont les diverses parties sont mises en rapport par de fréquents renvois.

Adverbes.

ADVERBES DE LIEU

AMONT. « ... *Il tire vn ſimeterre... & le fichant à terre La pointe* amont... *tombe deſſus.* » Baïf, II, 177. « ... *comme on voit vn ſerpent que ſouſtient En l'air l'oiſeau royal, & qu'*amont *il emporte.* » 194.

AVANT. « ... *ta gloire qui luit, Eſt ſi* auant *dans les cieulx engrauee...* » Du Bell., I, 227. « ... *ecrit ſi* auant *en mon cœur.* » Rons., VI, 361. Voy. ci-après, p. 343, AUPARAVANT, PARAVANT.

ÇA-BAS. Ici-bas. « *Dardant* ca bas *de foudroyante Main.* » Du Bell., I, 201. « ... *tout ce qui eſt* ca bas. » 203. « *Tu la fiches* (mon ame) Ça bas *ſur vn obiet en raritez extreme.* » Iod., II, 26. « ... *le ſainct bonneur du Ciel & de Nature Fut découuert* çà bas *en vne creature.* » 289. « *Où eſt l'homme,* çà-bas... *qui ne vueille eſtre hors De l'humaine priſon de ce terreſtre corps?* » Rons., IV, 365. « *Tout* cà-bas *eſt douteux.* » V, 206. « ... *ta même ardeur... N'enflame moins que lui,* ça bas, *ta renommée.* » VI, 359. « ... *vous laiſſant* ça bas *en remontant au Ciel.* » Tyard, 194.

CY, ICY, PARCY, PARCY APRES, PARCIDAVANT. « *Si eſt-ce pour venir* icy *Qu'il faut qu'elle paſſe* parcy. » Baïf, III, 223. « *C'eſt grand merueille qu'elle ait pu Sortir de ceſte maiſon* cy. » 230. « ... *ie delibere* Parcy apres *d'ainſi le faire.* » 252. « *Sire,* parcidauant *noſtre tourbe legiere A pris en ſon abit la façon etrangiere.* » IV, 387.

DONT. D'où? « ... dont *te prend ceſte cruelle enuie?* » Baïf, I, 17 et 402, note 9. « ... Dont *eſt elle?* » IV, 33 et 453, note 15. « *Mais qu'eſt-ce ci?* dont *vient l'eſtonnement Que vous monſtrez?* » Iod., I, 15.

HORS. « *D'Eſcoſſe retourné, ie fus mis* hors *de page.* » Rons., IV, 97.

ICY. « ... *cet an* icy. » Rons., VI, 363.

ILLÀ. *Là,* corrélatif de *ici,* comme *là* est corrélatif de *ci.* « *Que cerchez-vous* illà?... » Bell., I, 133.

INCONTINANT. « ... *ie m'alant bien maintenant Qu'il viendra tout* incontinant. » Baïf, IV, 88.

JUS. « *Mets* ius *tes Dieux : tu ne dois De tes dois Souiller la chose sacrée.* » Du Bell., I, 384.

LÀ « Là *comme* là... » Baïf, III, 326. « Là *bas. (Aux enfers.)* » Rons., I, 19 et 384, note 47.

Y n'est pas toujours un adverbe de lieu. Cette forme représente quelquefois la prononciation de *il* employé impersonnellement :

« ... *iamès* y *ne m'ennuye, ny aux chams Ny en la ville...* » Baïf, IV, 120.

ADVERBES DE TEMPS

Temps passé

AU PARAVANT. « ... noſtre Langaige, *au parauant* ſcabreux & mal poly... » Du Bell., I, II. « *Meint homme ambitieux a mis* au parauant *Pour mieux flater les Roys son Hiſtoire en auant.* » Rons., VI, 385.

Auparavant que. « Auparauant que *ie someille.* » Baïf, IV, 84.

Auparavant que de. » Auparauant que de *combattre.* » Baïf, IV, 95. Voy. ci-dessous PARAVANT.

HARSOIR. Hier au soir. « ... *i'ay veu...* harſoir *du croiſſant... Les cornichons pointus verſez en contremont.* » Bell., II, 44. Voy. ARSOIR, *Appendice,* t. I, p. 224.

HIER. Avec le verbe au présent. « *Liuette me bayt-elle ?* hïer *comme ie paſſe Deuant son huis, la belle... Me jette vn beau bouquet...* » Baïf, III, 42 et 376, note 12.

N'AGUERES, N'AGUIERE. « *En guerre aidant depuis* n'aguiere *Les Atheniens...* » Baïf, IV, 170. « ... *i'ayme depuis* naguiere *Vne belle chamberiere.* » Rons., II, 221. « *Regardant tant de Rois en leurs cachottes mis, Qui* n'agueres *faiſoient trembler toute la France.* » III, 292.

PARAVANT. « Parauant *le connaiſſois-tu ?* » Baïf, IV, 81. « Parauant *nul n'en faiſoit conte.* » V, 114. « *Si* parauant *tu n'as fait ton deuoir.* » Du Bell., I, 397. « ... *n'eſt permis que ſur l'horrible riue... on arriue, Que* parauant *les oſſemens enclos Sous le tumbeau ne giſent*

en repos. » 410. « *Les peuples* parauant *nommez.* » Iod., II, 199. « *Le veinqueur bien souuent du veincu est batu Qui* parauant *fuyoit...* » Rons., I, 264.

Paravant que. « ... parauant Que *vostre paix soit faite.* » Baïf, IV, 5. Voy. ci-dessus Au paravant.

Quand.

Quand et moy. En même temps que moi, avec moi. « ... *les rocs* quand & moy *Mon emoy Sembloyent plorer & mes peines.* » Baïf, I, 88.

Souventefois, Souventesfois. « ... *ta triste image* Souuentefois *apparüe à mes yeux.* » Du Bell., I, 426. « *De luy* souuentesfois *esbahy ie me suis Que son cerueau ne rompt...* » Rons., IV, 398. « *Ie fus* souuentesfois *retansé de mon pere.* » V, 174.

Temps où l'on est.

Adonc. « *Ce feu... S'esleue... Tant qu'il soit paruenu au poinct de sa grandeur :* Adonc *il diminue...* » Du Bell., II, 221. Voy. *Appendice,* t. I, p. 215.

Encore, Encores. A cette heure, maintenant. « ... nostre Langue, qui commence *encores* à fleurir sans fructifier... » Du Bell., I, 9. « Nostre Langue... qui commence *encor'* à ieter ses racines... » 10.

Heure. Instant, moment présent.

A l'heure, Alheure. « *Là ce vieillart Lemnien Feint d'aller* à l'heure, à l'heure. » Du Bell., II, 46. « ... à l'heure *assouuir L'estrange & lache ardeur, qui là les vient rauir.* » Iod., II, 239. « *Antres & prez, & vous forests,* à l'heure, *Pleurant mon mal, ne me dédaignez pas.* » Rons., I, 30. « ... *je voudrois qu'*à l'heure *Mon cœur pour n'y penser fust deuenu rocher.* » 187. « *Ie fusse mort entre tes bras* à l'heure *Que maugré toy ie te pris vn baiser.* » 188. « A l'heure, *de honte,* à l'heure, *Mignon, ton petit œil pleure.* » VI, 346.

A l'heure que. Lorsque. « *Dame Iustice* à lheure Qu'*elle quita des terres la demeure.* » Baïf, II, 39. « *Comme la vigne* à l'heure Qu'*elle doit porter, pleure.* » Iod., II, 166.

Asteure. Contraction pour *à cette heure.* « *Où vas-tu* asteure? » Baïf, IV, 39.

Depuis l'heure. « ... *& si ay* depuis l'heure *Fuyant le peuple & moy, tousiours vescu d'ennuy.* » Rons., VI, 21.

A la bonne heure. Favorablement, heureusement. « *Le chance-*

lant Sylene Triumphe à la bonne heure. » Du Bell., I, 192. « Faire *voyle* à la bonne heure. » 387. « ... *si ta vie est meilleure Ie n'en suis enuieux, & soit* à la bonne heure. » Rons., V, 413.

JA. Voy. *Appendice*, t. I, p. 299.

De-ia répété. « ... *vaillante sagesse Qui de vengeresse main* Dé-ia dé-ia *te redonne Tout ce que l'Aigle Romain Vsurpe sur ta couronne.* » Du Bell., I, 286.

JOUR. « ... *toute* iour *autre chose ne crient.* » Rons., VI, 280.

Jourd'huy. « ... *vices du* iourd'huy. » Rons., III, 378. « ... *pour le* iourd'huy. » VI, 14 et 462. « ... *ce n'est pas du* iourd'huy. » 159. « *A ce* iourd'huy. » 178.

MAINTENANT. « Ce mot est quelquefois répété et s'emploie dans un sens analogue à celui que nous donnons à *tantôt.* « Maintenant *par ses vers r'appelant en memoire De leurs nobles ayeux les gestes & la gloire,* Maintenant *se tournant vers Argon, la bastoit.* » Rons., IV, 165. « *Les flots qui* maintenant *aux estoiles s'egalent* Maintenant *iusqu'au fond de l'arene deualent.* » V, 181. « Maintenant *le veinqueur,* maintenant *le veincu.* » 199. « *Tu dis que i'ay vescu* maintenant *escolier,* Maintenant *courtizan, &* maintenant *guerrier.* » 416. « *Fertiles* maintenant, *&* maintenant *brebagnes.* » VI, 314. « .... si tu veux sçauoir pourquoy i'ay traitté *maintenant* vn argument & *maintenant* vn autre. » 437.

On trouve quelquefois *maintenant* dans le premier membre de phrase, et *tantost* dans le second :

« Maintenant *la santé se logeoit en mon sein,* Tantost *la maladie extreme fleau de l'ame.* » Rons., VI, 299.

PENDANT. « Pendant, *d'vne douce voix Ouure ta leure iumelle.* » Du Bell., I, 292.

Ce pendant. « *Monsieur faites deux ou trois tours... M'amie enuoye* ce pendant *Au meilleur sans craindre les frais.* » Iod., I, 34.

Ce pendant que. « Ce pendant que *Phebus repose ses cheuaux.* » Tyard, 184.

Encependant. « Encependant, *au thesor de ces riues Ie pilleroy ces emeraudes viues.* » Du Bell., I, 124. « En-ce-pendant *la ieunesse Troyenne Haut inuoquant la Berecynthienne... honoroit son autel.* » Rons., III, 19. « En-ce-pendant *le souper on apreste.* » V, 72. « ... en-ce-pendant *Printine... Sa gauche main finement approcha.* » 128.

Encependant que. « En ce pendant, que *la mer Au ramer Fera ſes eaux mieux traitables.* » Du Bell., I, 388. « *I'inuoque icy voſtre antique fureur,* En ce pendant que *d'vne ſainčte horreur Ie vays chantant voſtre gloire plus belle.* » II, 264. « En-ce-pendant qu'*en vain tu te conſommes.* » Rons., V, 95. « ... en-ce-pendant que *tous Suppliront le bon Sainčt...* » VI, 325.

TANDIS, employé seul. Pendant ce temps : « Tandis *les vents auoient gaigné la mer.* » Rons., III, 45. « Tandis *Cybelle en ſon courage ardoit.* » 51. « Tandis *la nuit à la robe eſtoilée Auoit la terre eſpaiſſement voilée.* » 59. « Tandis *Francus ſecoüant en la main Vn iauelot à la pointe d'airain.* » 64. « Tandis *le Dieu qui les cœurs nous deſrobe, Laiſſa la porte...* » 65. « Tandis *Hercule... Lauoit ſon front en l'eau d'vne fonteine...* » Rons., V, 72. « Tandis *ſon pere... Remit ſon chef ſoubz les lois dhymené.* » VI, 419. « Tandis *voſtre chant ſe double.* » Tyard, 156.

Temps futur.

DEMAIN. « *Qui dit* demain *ne veut rien faire.* » Baïf, V, 91.

JAMAIS. De *jà* et *mais* dans le sens de *plus.*

A tout jamais. « *Dieux permettez qu'vne legere terre* A tout iamais *noz grandz peres enferre.* » Du Bell., I, 460.

Pour tout jamais. « ... *voſtre nom deſormais, Si mes vers ont pouuoir, viura* pour tout iamais. » *Ibid.*

JOUR. A tousjours. Où le mot *jour* est pris comme point de départ d'un temps à venir. « ... *venerable* à touſiours. » Iod., II, 263.

LORS. « ... *auec tant d'autres forts Peuples & chefs venus à leurs ſecours pour* lors. » Iod., II, 261.

OR, ORE, ORES, de *ora (hora),* ont formé beaucoup de composés :

Desor, desores. « ... deſores *ie jure... ne laiſſer telle injure Sans vengeance couler.* » Baïf, II, 127. « *Ne ſoif, ne fain, ne froid, ne chault,* Deſor *ne feront nulle crainte A toi faičte nouuelle ſainčte.* » V, 230. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 315 et 316.

D'or'enavant, D'oresnavant. « *Graue ces pleurs teſmoings De mon amour extreme : Teſmoings* d'or'enauant, *Que ie t'ay fait viuant Par la mort de moymeſme...* » Du Bell., I, 263. « ... *pour* d'oreſnauant *apres vn domeſtic Seruice recelé, t'en monſtrer vn public.* » Iod., II, 220. « D'oreſnauant *eſcry, compoſe.* » Rons., VI, 123.

Orendroit. « *Tel* orendroit *eſt le mien grand malheur.* » Rons., VI, 273. Voy. *Appendice,* t. I, p. 316.

Puis, répété. « *Donnans* puis *çà,* puis *là,* puis *tantost de cœurs grands, Escartans ceux qui ia vouloyent prendre des rangs.* » Iod., II, 254.

Puis. Depuis. « ... *combien* puis *peu de temps.* » Du Bell., I, 391.

Du depuis. « Du depuis *tu as conoissance De la douceur & priuauté En laquelle ie t'ay traitté.* » Baïf, IV, 12. « Du depuis *quand l'âge fleurie Epanouit la frèche fleur De sa desirable vigueur...* » 159.

Depuis que. Après que. « *On ne peut esperer* depuis que *l'on est mort.* » Baïf, III, 73.

Quelquefois, une fois, un jour. « ... *ce grand Tout doit* quelquefois *perir.* » Du Bell., II, 268. « ... *ces buissons que tu vois Qui ne sont auiourd'huy sinon vn peu d'ombrage, Deuiendront* quelque fois *aussi hauts que ces bois.* » Rons., III, 443. « ... *Mesme le Ciel, qui fait mourir les Rois Et perir vn chacun, perira* quelquefois. » V, 245. « *Si fut-il né pour mourir* quelquefois. » 295.

Tost. « *Auare cueur,* tost *se dédit.* » Baïf, V, 67.

ADVERBES DE QUANTITÉ

Assez. « *Plus qu'*assez *ha qui bien ramasse.* » Baïf, V, 92. Substantivement : « *L'*assez *des grands, c'est trop auoir.* » 124.

Aussi, à la fin d'une phrase, dans le sens de *pareillement, également, en outre.* « ... *ceste-cy Est cler-voyante & plus cruelle* aussi. » Du Bell., II, 130. « ... *aux bois, & aux rochers* aussi. » 134. « *Rendra ta gloire morte Et ta malice* aussi. » Rons., II, 196.

Aussi avec une négation, dans le sens de *non plus :* « Quelques vns se plaignent de quoy ie blâme les traductions poëtiques en nostre langue, dont ilz ne sont (disent-ilz) illustrateurs ni gaigez ni renommez. *Aussi* ne suis-ie. » Du Bell., I, 75. « *Le hazard n'a que voir, ny la Fortune* aussi. » Du Bell., I, 306. « *Ie n'oubliray* aussi *Le grand Mommorancy.* » Du Bell., II, 100.

Mesme. Principalement, surtout. « ... nostre langue... ne doit pourtant estre deprisée *mesmes* de ceux aux quelz elle est propre & naturelle. » Du Bell., I, 8.

Mesme se plaçait avant le substantif dans des cas où nous ne le mettrions plus qu'après : « *Toy qui es la* mesme *innocence.* » Baïf, V, 10. « *Pour honnorer le* mesme *honneur du Monde.* » Du Bell., I, 223. « *La* mesme *mort de l'ignorance.* » 247. Voy. ci-dessus, p. 193.

MOINS. « *Peuſſe-ie* aumoins... *de ces palais les protraits façonner.* » Du Bell., II, 276.

PEU. « *Mais pourquoy te fay-ie demande De ſi* peu *de bayſers, friande, Si Catulle en demande* peu ? Peu *vrayment Catulle en deſire, Et* peu *ſe peuuent-ilz bien dire Puis que compter il les a peu.* » Du Bell., II, 346.

Peu. Peu de gens, peu de personnes : « Peu *viſent, moins frappent au but.* » Baïf, V, 65. « Peu *ſont méchans ſans recompenſe.* » 68.

PLUS devant un adjectif absolu. « ... *effort* plus *extreme.* » Iod., II, 256.

De plus en plus. « De plus en plus *croiſſant comme à l'enuy.* » Rons., VI, 421.

Qui plus est. « Qui plus eſt, *il ſe ſent épointoutre cela D'vn dépit enfiellé...* » Iod., II, 256.

Plus, répété. « *Elle eſtaint... ſa flame Quant* plus plus *le pauuret la ſent croiſtre en ſon ame.* » Tyard, 206.

PRESQUES, devant une voyelle. « *Ce Roy* preſques *enfant...* » Rons., V, 256.

PROU. Beaucoup. « *A qui trop penſe,* prou *demeure.* » Baïf, V, 23. « *Il vit* prou *bien qui toujiours roûle.* » 74. « *La vertu,* prou *l'ont en la bouche.* » 100. « Prou *fait qui les hommes commande.* » 153. Prou *de fureur la mort encourent, Peu de raiſon à la mort courent.* » *Ibid.* « *Toute choſe qui naiſt, tout faict qu'on voit venir, Se feint ou peu ou* prou *de tel pouuoir tenir.* » Iod., II, 227.

QUANT EST DE MOY. « Quant eſt de moy, *O miſerable Muſe, Si quelque fois à tes dons ie m'amuſe.* » Baïf, II, 90. « Quant eſt de moy, *ſi cet aloy ne ſonne Dedans mon ſac...* » Rons., VI, 334.

QUASI. « ... *ceux-cy ſont* quaſi *tous les hommes.* » Iod., II, 233.

SI. Tellement, formant pléonasme avec *très.* « ... *ie chanteray quelque chanſon nouuelle, Dont les accords ſeront, peut eſtre,* ſi *treſdous, Que les ſiecles voudront les redire apres nous.* » Rons., IV, 365. « ... *vn braſier* ſi *treſchaut.* » VI, 22.

TANT.

Tanmieux. « ... *tu n'es point ioyeux. — Pourquoy ne feroy-ie ? —* Tanmieux. » Baïf, IV, 27.

Tanseulement, Tant seulement. « ... Tanſeûlement *Chereau Trouuez quelque choſe de beau Que vous aimiez...* » Baïf, IV, 31. « *Demande-le* tanſeulement. » 132. « *Amour eſt vne force grande, Qui non* tanſeulement *commande Deſſus la race des mortels.* » 174. « ... *l'Amant, qui la diuinité De ſon obiect* tant ſeulement *embraſſe.* » Du Bell., II, 132. « ... *ſi nature... Euſt ordonné... Que les meſchans mourroient* tant ſeulement. » Rons., V, 294.

Tant y a que. « ... tant y a qu'*il nous faudra renger Dessous les les loix d'vn vainqueur estranger.* » Iod., I, 151.

Tout (du). Tout à fait. « *Ce coup a... rompu* du tout *la buchette.* » Bell., II, 409. « ... *monstrer par ce peu qui peult sortir de moy, Que ie ne suis* du tout *inutile à mon Roy.* » Du Bell., I, 213. « ... vng ie ne sçay quel desir... de tesmoingner à la posterité que i'ay quelquefois, & non *du tout* ocieusement, vescu. » 334. « ... quand la conscience de mon peu de merite m'auroit *du tout* retranché l'esperance d'vn si grand bien. » *Ibid.* « *Vray'ment encor'* du tout *en ma pensee Ie ne seroi' captiue, ni laissée.* » 355. « ... *pour* du tout *de l'amour me distraire.* » 363. « ... *viure* du tout *mien.* » II, 189. « ... *fay que ton cœur réponde* Du tout *à mes amours.* » Iod., II, 48. « ... *elle me rend contant* Du tout *en tes faueurs.* » 326. « Du tout *pensif aux honneurs de ton Roy.* » Rons., III, 280. « *Ie luy semble* du tout... » IV, 55. « ... *ie ne veux* du tout *des abus separer.* » V, 410. « *Il ne faut commencer, ou* du tout *s'emploier.* » VI, 302. « *Maintenant que mon poil est* du tout *grisonné.* » 339. « *Les vnes* (des médailles) *par le temps desia toutes mangees, Les autres non* du tout *mais à demi rongees.* » 411.

Tout à un coup. « ... tu doibz penser que les Arz & Sciences n'ont reçu leur perfection *tout à vn coup.* » Du Bell., I, 64.

Tout en un coup. « ... *dont les beautez... Me font sentir mille metamorfoses* Tout en vn coup *d'vn regard seulement.* » Rons., I, 7.

Tout, quoique adverbe quant au sens, prend souvent l'accord comme s'il était adjectif :

« ... *tenez-vous icy* tous-*prests.* » Baïf, IV, 45. « *Soudain en la queste on se iette, Tant qu'on reuienne* tous *taris Par ces pisseuses de Paris.* » Iod., I, 20. « ... *on voit par le vide Tomber du ciel vne flame liquide* Toute *d'vn coup dans la mer...* » Rons., V, 129.

Trop. Plus qu'il ne faut, plus qu'il n'est nécessaire. « *Amour est* trop *puissant pour te donner victoire.* » Bell., II, 465 et 493, note 123.

Trop mieux. « ... d'vne si grande chose il vault *trop myeux* se taire du tout que d'en dire peu. » Du Bell., I, 2. « ... *ie t'aime* trop mieux, Trop mieux *dix mille fois que ie ne fais ma vie.* » Rons., VI, 20. « *Il ne sera iamais que ie n'aime* trop mieux *Que myrte ou que laurier, la fueille de lierre.* » 23. « ... trop mieux *s'emploiera votre plume diserte.* » Tyard, 195.

Trop moins. « *Par ce mesme Priam, qui* trop moins *de son fer, Que*

de son aspre voix auoit peu faire offense A ce Neoptoleme... » Iod., II, 250.

Trop plus. « ... *ma constance est* trop plus *admirable.* » Du Bell., I, 84. « ... *ceste mienne guerriere Qui a* trop plus *que Mars de cruauté.* » 107. « ... trop plus *heureux encor.* » II, 11. « Trop plus *qu'à moy, à la France doit plaire.* » 121. « ... *sa force est* trop plus *que la foudre puissante.* » 130. « *C'est* trop plus *qu'on ne pense vn œuure industrieux.* » 234. « ... *les armes Seruent* trop plus *en amours, que les larmes.* » 444. « *Il a* trop plus *dequoy...* » Iod., II, 153. « *L'honneur de ta bonté est* trop plus *grand en nous.* » 291. « ... *troupe chere, Que i'aime* trop plus *que mes yeux.* » Rons., II, 133. « *Nous en auons vn autre* (un Mercure)... *Et* trop plus *que le sien facond en son langage.* » IV, 398. « *Tu vaus* trop plus *en Medecine, Qu'herbe, qu'onguent, ny que racine.* » VI, 222. « Trop plus *que la misere est meilleure l'enuie.* » 352.

Trop, répété. « Trop *&* trop *tost la Parque T'enuoira prisonnier.* » Du Bell., I, 156.

ADVERBES DE MANIÈRE

Ainsi. De la sorte. En ce sens on trouve souvent *ainsi que* dans un premier membre de phrase, et *ainsi* dans un second : « ... tout *ainsi que* par la pierre de touche, on esprouve l'or s'il est bon ou mauuais, *ainsi* les anciens esprouuoyent par la Musique les esprits de ceux qui sont genereux... » Rons., VI, 463.

Souvent ce mot exprime un souhait, comme *sic* en latin.

« Ainsi *des vents te soit donné l'empire,* Ainsi *ta Flore, ô bienheureux Zephyre, Te soit tousiours, & tousiours plus humaine.* » Du Bell., I, 124. Ainsi *la nuit tes baisers fauorise, Chaste Diane : ainsi Parnaze prise, Docte Phebus, ton laurier verdissant.* » 133. « Ainsin *Endymion soit tousiours ton amy,* Ainsi *soit-il tousiours en ton sein endormy,* Ainsi *nul enchanteur iamais ne t'importune.* » Rons., I, 149.

On a pu voir qu'au commencement du dernier exemple ce mot prend un *n* à la fin : « Ainsin *Endymion...* » Il en était ainsi en vers devant une voyelle ou une *h* muette :

« ... *quand plus sembloit refroidie S'echape* ainsin *à letourdie.* » Baïf,

IV, 59. « *Qui t'a fait* ainsin *abiller ?* » 63. « Ainsin, *ô Villeroy*... » 209. « Ainsin *ayant bien tracassé*... » 227 et 459, note 68. « Ainsin *Hylas*... » Rons., v, 132. « ... ainsin *entrepreneur*. » 401.

BIEN. Vouloir bien, consentir à. « *Nous voulons* bien *vous donner cognoissance De nostre estat*... » Du Bell., II, 442.

MIEUX.

A qui mieux mieux. « A qui mieux mieux *ils ont tancé*. » Baïf, IV, 87. « *Chacun* à qui mieux-mieux *le sien* (son patron) *voudroit vanter*. » Rons., IV, 396.

Mieux. Substantivement. « *Le* mieux *de tout ton* mieux. » Iod., II, 27. « ... *le plus de son* mieux. » Tyard, 87. « ... *celle en qui mon heur veoit son pis & son* mieux. » 166. « *De nous se voit au vray & le pis & le* mieux. » 195. Voy. ci-dessus, p. 49.

Adjectifs employés comme adverbes.

Du Bellay, dans sa *Deffence,* en conseille l'emploi : « Vses donques... Des Noms pour les Aduerbes, comme *ilz combattent obstinez,* pour *obstinément : il vole leger,* pour *legerement.* » I, 51.

AIGU. « *Beslant* aigu... » Rons., v, 160.

BEAU. « *Mes Cheures, broutez bien &* beau. « Baïf, III, 101.

CLAIR. « *Ils chantent* clair... » Rons., VI, 415. Maurice Scève avait dit dans sa *Délie* (CXXII) : « *I'appercoy* cler... »

DOUX. « *Si* doux *ne glissoit encor' De Nestor La grand' douceur nompareille.* » Du Bell., I, 276. « ... *plus* doulx *que le son D'vne source argentine... Chanta ceste chanson.* » II, 426.

DROIT. Voy. TOUT DROIT.

ESPAIS. « *Ces herbes là... Naissent* espais *dedans l'isle de Pont.* » Du Bell., I, 453.

ESTROIT. « ... *attache* estroit *ceste bergeronnette.* » Baïf, III, 31.

HAULT. « *D'vne blanche surquenie* Hault *troussee elle se vest.* » Baïf, II, 45. « *Cerche le donc maintenant bas &* hault. » Du Bell., I, 401.

HORRIBLE. « *Sifflant* horrible... » Du Bell., I, 408.

MENU. « ... cheuaux marins... ayans les piez dechiquetez & decoupez *menu*... » Bell., I, 278. « ... *les Tigres... Faisoyent voler* menu *la bruyante poussiere.* » II, 171. « ... *la fusee ardent' siffler* menu *par l'air.* » Du Bell., II, 223.

PETIT (UN). Un peu. « *Attens* vn petit *encores.* » Du Bell., I, 288.

« *La leüre aussi qui s'enfloit* vn petit. » 455. « ... vn petit *de verdeur.* » II, 177. « ... vn petit *de ieunesse.* » 385. « ... vn petit *d'honneur...* » Rons., v, 183. « ... vn petit *de sang...* » 191. « ... *si ta maistresse est* vn petit *putain.* » VI, 373. « *Boire* vng petit *des larmes de voz yeux.* » 430.

POSSIBLE. « *En guerre il fut valeureux au* possible. » Rons., v, 281. « *Celuy,* possible, *aussi pourra congnoistre, Dedens mon cueur...* » Tyard, 248.

PREMIER. « *Cet ennemy du doulx repos humain, De qui* premier *la sacrilege main Arracha l'or du ventre de la Terre!... Par toy* premier *la coborte des vices Sortit du creux de la nuit plus profonde.* » Du Bell., I, 131. « *Il faut auoir* premier *esté Au mal auant qu'il soit gousté.* » Iod., I, 37. « *Il me tira* premier *vne flecbe acerée Droit au cœur puis vne autre...* » Rons., I, 134. « *Ils ont fondu* premier *l'homicide metal.* » v, 31. « *De quel genre de mort estoit digne cest homme Qui* premier *inuenta le fer... Qui* premier *artisan le canon pertuisa.* » 32. « *Il faut rompre* premier *les forces de l'Eglise.* » 375. « *Tu courus voir* premier *les nations prochaines.* » VI, 403.

Au premier. « *Les vers de l'Elegie* au premier *furent faicts Pour y chanter des morts les gestes & les faicts* » Rons., IV, 376.

Premier que. « ... Nous... hayons les Lettres *premier que* les ayons goutees. » Du Bell., I, 24. « *Plus de cent coups... me bailla* Premier qu'*il peust en leuer vne écaille.* » 95. « ... *il fault* premier *cognoistre* que *d'aymer.* » II, 338. « ... *ta foy, ton Roy... Ont veu ton corps mourir* premier que *leur querelle.* » Iod., II, 281.

SOUDAIN. « *On voit encor' en arriere Le Flaman se destourner Puis tout* soudain *retourner.* » Du Bell., I, 291.

TOUT DROIT, TOUDROIT. « ... *ie va d'icy* tout-droit. » Baïf, IV, 99. « *Ie m'en va l'acoster* toudroit. » 125.

VRAY. « ... *ie te diray* vray. » Rons., v, 59.

ADVERBES TERMINÉS EN *ment.*

ABRUPTEMENT. Rons., VI, 454.

AFFECTIONNÉMENT. Iod., II, 8.

AIGREMENT. Baïf, IV, 193, 238; Bell., II, 243.

ALTERÉMENT. « ... *beuuant* alterément... » Tyard, 118.

AMEREMENT. « ... *son feu doux-amer Plus doucement qu'*amerement *nous brule.* » Rons., I, 33.

ANGOISSEUSEMENT. Iod., I, 99.

Ardamment, Ardemment. « ... *Amour n'a peu si* ardemment *Qu'à moy, ardre leur cœur...* » Iod., II, I; Rons., VI, 476.
Ardentement. Baïf, IV, 175; Du Bell., II, 319, 347; Rons., V, 339, 409; VI, 335, 368.
Aucunement. « ... *aucunement* en discord. » Rons., VI, 448.
Avarement. Bell., II, 265; Du Bell., I, 318; Rons., VI, 242.
Barbarement. Iod., II, 253.
Bassement. Du Bell., I, 373; Rons., I, 221.
Bellement. « *Il faut proceder* bellement. » Baïf, III, 203. Voy. *Appendice,* t. I, p. 231.
Beninement. Tyard, 84.
Blondement. Rons., I, 90; Tyard, 34.
Bragardement. Rons., V, 420.
Brefvement, Brevement, Brievement. Du Bell., I, 33, 389, 413; II, 442; Iod., II, 244.
Brunement. Rons., I, 21.
Brusquement. Rons., III, 414.
Calmement. « Calmement *mon nauire aborda.* » Ronsard y a substitué *doucement* (I, 27).
Cautement. Du Bell., II, 222; Rons., V, 139; VI, 295.
Chaudement. « *Vous y allez trop* chaudement. » Baïf, IV, 42.
Cherement. Rons., VI, 423.
Chichement. Iod., II, 195.
Coiment, Coyment. Baïf, V, 60; Rons., I, 87.
Cointement. « ... *parfumer* cointement *ma barbe.* » Rons., édit. Blanchemain, II, 276. Le poète y a substitué : « ... *me parfumer D'odeurs...* » II, 348.
Collerement. Tyard, 118.
Competemment. Du Bell., I, 22.
Copieusement. « *Copieusement* parler. » Du Bell., I, 12.
Coustumierement. Iod., I, 272.
Dedaignemment. Baïf, II, 125.
Devotement. Du Bell., I, 452.
Dextrement. Du Bell., I, 472; Iod., II, 233; Rons., II, 418; VI, 418.
Discretement. Baïf, I, 340.
Disertement. Tyard, 116.
Dispostement. Rons., IV, 413. Voy. *Appendice,* t. I, p. 191.
Doctement. Rons., VI, 450.
Doubteusement. Du Bell., I, 447.
Doucement. Bell., II, 279.

DOUCETTEMENT. Baïf, I, 378.
EFFRENÉMENT. Rons., IV, 216.
EMPOULÉMENT. Rons., I, 130.
ENFANTINEMENT. Baïf, II, 140.
ENRAGÉMENT. Iod., I, 98; II, 238.
ENROUÉMENT. « ... *la Cigale* Enrouément *espand sa voix* » remplacé par Ronsard dans ses dernières éditions, par : « *Espand* l'enrouë *de sa voix.* » II, 273.
ENSEMBLÉMENT. Baïf, IV, 24; Bell., II, 242, 352; Iod., II, 228.
ENVIEUSEMENT. Iod., II, 263.
ESCIEMMENT. Rons., VI, 365.
ESPARSEMENT. « *De ses cheueux la rosoyante Aurore* Esparsement *les Indes remplissoit.* » Texte des premières éditions de Ronsard qui a ainsi refait le second vers (I, 45) : « Espars *en l'air les Indes remplissoit.* »
ESPESSEMENT. Du Bell., II, 295.
ESPOUVENTABLEMENT. Iod., II, 272.
ESTRANGEMENT. Iod., II, 252.
ESTROITTEMENT. Bell., II, 235.
ETERNELLEMENT. Bell., II, 10.
FABULEUSEMENT. Iod., II, 331.
FEINTEMENT. Baïf, IV, 69; Du Bell., I, 389; II, 46.
FELONNEMENT. Baïf, II, 174.
FINABLEMENT. Du Bell., I, 10, 226, 228, 246, 268, 330, 369; II, 17, 184, 267; Rons., VI, 465.
FOLLASTREMENT. Rons., I, 44.
FOURCHUMENT. On lisait dans les premières éditions des *Amours* de Ronsard : « *Au cœur d'vn pré... Que* fourchument *l'eau du Loir entrenoüe,* » mais cet adverbe n'a pas été conservé. *Fourchument* a été remplacé par : « *à bras fourchus.* » I, 108.
FREQUENTEMENT. Tyard, 61.
GENTEMENT. Rons., I, 132.
GLISSANTEMENT. Tyard, 118.
GLOUTEMENT, GLOUTTEMENT. Du Bell., I, 414; Rons., VI, 347.
GOULUMENT. Baïf, II, 27; Rons., IV, 58.
GROSSEMENT. Rons., V, 230.
HASTIVEMENT. Baïf, IV, 19.
HAULTEMENT, HAUTEMENT. « ... *il buche* haultement. » Du Bell., II, 294. « ... *ie chanterois... si* hautement... » Rons., VI, 367.
HAVEMENT. « Hauement *se vont baisant.* » Rons., II, 197 et 490, note 96.

HONTEUSEMENT. Iod., II, 248.
HORRIBLEMENT. Du Bell., II, 122.
IGNORAMMENT. Iod., II, 265.
ILLUSTRÉMENT. Tyard, 227.
IMMORTELLEMENT. « *En trifte dueil viure* immortellement. » Tyard, 32.
IMPUNIMENT. Du Bell., II, 376 et 560, note 88.
INCESSAMMENT. Iod., I, 292; II, 247.
INCESTEMENT. Baïf, V, 32.
INCONSTAMMENT. Iod., I, 164.
INCROYABLEMENT. Iod., II, 273.
INDELEBLEMENT. Tyard, 113, 126.
INDISCRETEMENT. Baïf, IV, 329.
INEPTEMENT. Du Bell., I, 7.
INJUSTEMENT. Baïf, IV, 353.
INNOCENTEMENT. Rons., V, 154.
JAUNEMENT. Rons., VI, 28.
JEUNEMENT. Bell., I, 39; II, 200; Iod., II, 306.
LICITEMENT. Iod., II, 230.
LUISAMMENT. Baïf, II, 424; Iod., II, 266; Tyard, 58.
LUISANTEMENT. Rons., *Odes*, éd. de 1550, p. 204. Voy. Froger, p. 40.
MALAVISÉMENT. Baïf, V, 129.
MALEMENT, MALLEMENT. Baïf, III, 251; Iod., II, 247.
MERITÉMENT. Tyard, 160.
MERITOIREMENT. Rons., VI, 477.
MESCHANTEMENT. Rons., II, 365; V, 411.
MESMEMENT. Baïf, IV, 193; Iod., II, 263; Rons., VI, 458.
MIGNARDEMENT. Du Bell., II, 357; Tyard, 106.
MISTEMENT. Baïf, IV, 220 et 459, note 66.
MOITEMENT. Du Bell., II, 347.
MOLLETEMENT. Baïf, III, 41.
MOYENNEMENT. Bell., II, 349.
MUTINEMENT. Tyard, 189.
NICEMENT. Baïf, II, 428; Rons., II, 271.
OBLIQUEMENT. Baïf, II, 15.
OCIEUSEMENT. Du Bell., II, 37.
PACIFIQUEMENT. Rons., VI, 447.
PALLEMENT. Rons., II, 176.
PANTOISEMENT. Rons., IV, 67.
PARFAICTEMENT. Du Bell., II, 123.

PATIENTEMENT. Rons., IV, 306, édit. Blanchemain, remplacé dans l'édit. de 1584 par : « *d'vn cœur* patient. » (II, 228.)
PENETRAMMENT. Iod., II, 267; Tyard, 68.
POMPEUSEMENT. Du Bell., I, 308.
PRECIPITÉMENT. Iod., I, 298.
PRODIGALEMENT. Rons., II, 298.
QUELLEMENT. « ... *c'est peu de chose Viure tellement* quellement. » Baïf, V, 153.
REALEMENT. Rons., III, 343.
REVEREMMENT. Tyard, 170.
SANGLANTEMENT. « *Non autrement qu'on voit vne rouge comete Flammer* sanglantement... » Rons., VI, 38, édit. Blanchemain. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, on lit : « *Enflamer tout le ciel.* » (V, 29.)
SERRÉMENT. Bell., I, 55, 280; II, 118, 181.
SERVEMENT. Rons., V, 183.
SEUREMENT. Iod., II, 301.
SINGULIEREMENT. « ... i'ay tousiours aimé les bonnes lettres : *singulierement* nostre poësie françoise. » Du Bell., I, 71.
SINISTREMENT. Iod., II, 293.
SOUDAINEMENT. Du Bell., I, 348; II, 122.
SOUEFVEMENT. Bell., I, 223 et 350, note 150.
SPLENDIDEMENT. Rons., VI, 467.
SUBTILEMENT. Bell., II, 185.
TELLEMENT. Voy. QUELLEMENT.
TENDREMENT. « ... *nourry* tendrement. » Baïf, IV, 364.
TENEBREUSEMENT. Tyard, 149.
TIEDEMENT. Bell., II, 242.
TORTUMENT. Bell., II, 330.
TRAISTREMENT, TRAITREMENT. Baïf, I, 291; Iod., II, 248.
TRAITEUSEMENT. Tyard, 114.
TRESLUISANTEMENT. Rons., II, 426.
TUSQUEMENT. Rons., VI, 315.
URGEMMENT. Tyard, notice, xj.
VERMEILLEMENT. Tyard, 127, 152.
VERGONGNEUSEMENT. Rons., VI, 340.
VERVEMENT. Rons., VI, 462.
VIERGEALLEMENT. Rons., IV, 287.
VIGILAMMENT. Rons., VI, 477.
VILEMENT. Iod., II, 230.

VITEMENT. Baïf, III, 326; IV, 351.
VOIREMENT. Rons., II, 286.

ADVERBES DE NÉGATION, D'AFFIRMATION ET DE DOUTE

CERTES, employé substantivement : « *Depuis... Qu'vn d'homme de bien, & qu'vn* certes *Ont rendu nos villes desertes.* » Bell., II, 446 et 487, note 107.

NE est souvent répété : « Ne *soif* ne *fain,* ne *froid,* ne *chault.* » Baïf, V, 230. « ... *sans regarder* ne *gré* n'*ingratitude.* » Iod., II, 175. Ronsard s'est servi de la locution *ne plus ne moins,* mise encore par Molière dans la bouche de Thomas Diafoirus. « Ne plus ne moins *le seigneur d'Andelot... Retrouuera sa force coustumiere.* » Rons., VI, 161. « Ne plus ne moins *que si quelques tenailles En me forçant me tiroient les antrailles.* » 428. Quelquefois Ronsard met *ne* au premier membre de phrase et *ni* au second, et réciproquement : « *Ta vertu donc seule te sert de tombe Sans mendier* ne *plume* ny *outils.* » Rons., V, 262. « *De Iuppiter les deux enfans iumeaux Ne sont là bault* ni *si clairs* ne *si beaux.* » VI, 392. Ronsard remarque qu'on peut élider la voyelle *i* dans *ni :* « N'*à ceux cy,* n'*à ceux là,* pour dire *ny à ceux cy ny à ceux là.* » VI, 455.

Ne, surabondant. « *Tu le reçois d'vne main fauorable Et luy defens de* n'*estre miserable.* » Rons., IV, 415.

Ne, supprimé. « *Conois-tu pas Arcbidemi.* » Baïf, IV, 35. « *Gennes, ois-tu pas la rage Des vens...* » Baïf, IV, 333. « *Si mon arc est point gasté.* » Bell., I, 9. « *Ny toute l'eau d'oubly, qui en est ceinte, Effaceroient...* » Du Bell., I, 87 et 492, note 88. « *As-tu point veu vne Nymphe craintiue.* » 122. « *Nul autre aussi de la gent d'Ilion Excitera si grand' opinion.* » 433. « ... *est-ce point le Dieu Mars?* » Rons., I, 155. « *Mignonne, allons voir si la rose... A point perdu cette vesprée Les plis de sa robe pourprée...* » Rons., II, 168. « ... *regarde... si ta conscience est point digne de blâme.* » V, 418.

PAS ou POINT se supprime très fréquemment : « ... regarde nostre immitateur premierement ceux qu'il voudra immiter pour ne faire comme ceux... » Du Bell., I, 38. « *Il ne fut l'vn de ceux qu'vn corps mortel enserre.* » Rons., III, 343. « Pour ne fut pas. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 756.

RIEN. Quelque chose, conformément à l'étymologie *rem.* « *Auous plus* rien *à comander?* » Baïf, IV, 39. « ... affin que tu ne penses que i'aye *rien* emprunté des nostres. » Du Bell., I, 76. Voy. *Ap-*

pendice, t. I, p. 332, et ci-dessus, p. 194. Le second vers du passage suivant de Ronsard présente le mot *rien* dans deux significations : « ... *de mes labeurs qui honorent la France Ie ne remporte* rien *qu'vn* rien *pour recompense*. » Rons., III, 315.

Si affirmatif. Oui, aussi. « ... *n'est-ce pas Taïs que celle Que ie voy là ?* Si *est, c'est elle*. » Baïf, IV, 106. « *Tu me fais honte, ô vile creature...* Si *mouras-tu...* » Du Bell., II, 24. « *Il est muet*, si *suis-ie moy, Quand ie me trouue deuant toy*. » 305.

Si. Ainsi, pourtant, cependant, néanmoins. « *Pourtant* si *ne fuiras tu pas Le soing qui te suit pas à pas*. » Du Bell., I, 252. « ... si *ne suis pour cela moins contente*. » 296. « *Ton dueil est infiny de mesme que le mien*, Si *nous fault il resouldre...* » Iod., II, 347.

Et si. « ... *à ma gent tes forts i'establiray O bonne Vierge*, & si *ie t'esliray Les prestres saincts de tes grandes merueilles*. » Du Bell., I, 398. « ... *la descente d'Auerne Est bien facile*, & si *est la cauerne Du noir Pluton beante nuict & iour*. » 401. « *Il cherche Iupiter* & si *ne se contente, Sans plus du front des dieux, que le ciel represente*. » 467. « ... *ie ne le puis*, Et si *ne blasme point ceulx qui le sçauent faire*. » II, 235. « *I'ay remply de leurs noms les terres & les Cieux* : Et si *de mes labeurs qui honorent la France, Ie ne remporte rien...* » Rons., III, 315. « *Elle prend bien souuent ma robbe*, & si *transforme Son masque deguisé en ma naïue forme*. » 338. « *Il* (l'or) *nous donne la grace*, & si *nous donne encor' Sçauoir, honneur, beauté, parentez, mariages*. » IV, 341. « *Entre la Guerre & la Paix est ce Dieu, Ny l'vn ny l'autre*, & si *tient le milieu De tous les deux...* » V, 55. « *Ie meurs comme eux, voire* & si *ie n'ay fait Encontre Amour ny trayson ny forfait*. » VI, 6. « *I'ay... Le chef grison & chauue*, & si *n'ay que trente ans*. » 382.

Sous tel si. Sous telle condition. « Sous tel si, *la pomme est à toy* : Sous tel si, *tu la tiens de moy*. » Baïf, IV, 162.

Prépositions.

A entre comme élément dans un fort grand nombre de locutions adverbiales :

A bas. « ... *quand il pousse* à bas *les murs d'vne cité*. » Rons., VI, 206.

D'abas. « *Soient à mon cry les abysmes ouuers, Tant que* d'abas *vous me puissiez entendre*. » Du Bell., II, 264. « *Neptune oyant ses blas-*

phemes d'abas. » Rons., I, 49 et 390, note 101. « ... *ceux* d'abas *En ont tout le plaisir & nous ne l'auons pas.* » V, 317.

A BON. « *Nul ne veut que son vice on grate, Ou soit* à bon *ou soit à ieu.* » Baïf, V, 124.

A BOUCHE. « *Dessus vn coffre* à bouche *se coucha.* » Rons., III, 102.

A COUP. Tout d'un coup. « *Ce qu'il fit vieil tardif, tu feras ieune,* à coup. » Dor., 33.

A coups de. « ... à coups de *coutelace.* » Rons., II, 105.

A CRI, A COR. « A cri, à cor *& à course batiue.* » Du Bell., I, 122. « A cry, à cor, *& à fuyte.* » II, 10.

A FOULLE. « *Ie voy le peuple* à foulle *acourir aupres d'elle.* » Rons., III, 188.

A JEU. Voy. A BON.

A L'ABANDON, A LA BANDON DE. « ... *& a de toutes pars* A l'abandon *du vent ses beaux cheueux espars.* » Rons., III, 362. « ... *Ainsi qu'on voit souuent De petite estincelle* à la bandon du *vent S'eleuer vn grand feu...* » Rons., IV, 409.

A LA FUYTE. « ... *onques rat... Ne se vit sauuer* à la fuyte. » Du Bell., II, 356.

A LA PARFIN. « A la parfin *Amour... hors du bois me r'ameine.* » Rons., IV, III.

A L'AVANTURE. « ... *errer* à l'auanture. » Rons., III, 87.

ALECART. « *Ie l'eusse enfermé* alecart. » Baïf, IV, 76.

ALEMBLEE. « ... *&* alemblee *Auecques luy t'és derobee.* » Baïf, IV, 97.

A L'ENVERS. « *Tu voy de Nege tous couuers Les sommetz de la forest nue, Qui quasi ennoye* à l'enuers *Le faiz de sa Teste chenue.* » Du Bell., I, 190.

A L'ENVY, AUX ENVIS. « ... *croissant comme* à l'enuy. » Rons., VI, 421. « *Tirent les dames aux deuis Qui presque y courent* aux enuis. » Iod., I, 35.

A L'ENVIRON. « ... *la prochaine onde Qui nous baigne* à l'enuiron. » Rons., II, 83.

A L'ESCOT DE. « *N'oserez manger, ny boire* A l'escot des *Tauerniers.* » Rons., VI, 341.

A MAL PARTY. « ... *changeant d'opinion Ie me trouuay* à mal party. » Du Bell., II, 390.

A MESME. « *Dequoy m'as-tu jamais requis Qu'*à mesme *aussi tost ne t'ay mis?* » Baïf, IV, 16.

AMICHEMIN. « *D'*amichemin *tu vas descendre.* » Baïf, IV, 192.

A NOU. A la nage. Voy. *Appendice,* t. I, p. 313.

A PAR ELLES, A PAR VOUS. « *Voyelles sonent* apar elles. » Baïf,

III, 4 et 376, note 4. « *Seule* à par-vous... » Rons., VI, 165.

A PEU QUE. « A peu que *le cueur me me creue.* » Du Bell., II, 353.

APLAT. « ... *ie refuse tout* aplat. » Baïf, IV, 141.

A PREUVE. « *Les Elemens & les Astres,* à preuue *Ont façonné les rais de mon Soleil.* » Rons., I, 36.

A REBOURS. « *Mon Dieu! tout me vient* à rebours. » Bell., II, 372.

A REQUOY. « *Vn viure passable & coy* A requoy. » Baïf, IV, 255.

A SUYTE. Voy. A CRI.

A-TANT. « *A-tant* ils sont venus dans le port desiré. » Rons., IV, 77.

A TOUT LE MOINS. « A tout le moins *prisonnieres ensemble Tous deux viurions...* » Rons., VI, 427.

A VAL. « *Va cauteleux loing* à val *des ruisseaux.* » Baïf, IV, 225. « *Le meilleur vin de la maison, Afin de mettre* à val *vos flumes.* » Iod., I, 19.

A VENIR. « *Donne que... la multitude... Chante de race en race Aux peuples* auenir *tes vertus & ta grace.* » Rons., V, 390.

De même quand *à* s'est uni à l'article :

AU COURS. « Au cours *du marché dois entendre.* » Baïf, V, 170.

AUPRIS. « Aupris, *ce n'est plus rien de celles Beautez communes...* » Baïf, IV, 30.

AUX ENTOURS DE. « ... aux entours de *sa face.* » Iod., II, 347.

A la. A la façon, à la manière, à la mode. « Du Roy s'abillant *à la* vieille Francoise. » Baïf, IV, 386. « ... *son Magnifique* à la *Venitienne.* » Du Bell., II, 223. « ... *sçais-tu quelz baysers?... Ie ne veulx pas qu'on les me donne* A la *Francoise... Ie les veulx* à l'*Italienne...* » 346. « *La queuë longue* à la *guenonne.* » 354. « ... dix autres Argonautes tous habillés *à la* matelote antique... » Iod., I, 273. « ... à la *mode d'Horace.* » Rons., III, 208.

A équivaut à des prépositions de sens fort divers :

Avec. « *Neptune... ne peut* à *tout son eau Noyer d'amour le flambeau.* » Baïf, II, 130 et 467, note 36. « ... *quises* à *tant de peines.* » Rons., II, 192.

De. « *Fille* au *Thessalois Penée.* » Baïf, II, 44. « ... *la bouche* à *Madame.* » Bell., I, 140. « ... *la vache* à *Perot...* » 187. « ... *l'astre* à *Venus...* » Dor., 29. « ... *la femme* à *Thiton.* » Tyard, 152.

Pour. « ... n'ecrire point, si non *à* soy (comme on dit) & *à* ses Muses. » Du Bell., I, 37.

A sert aussi à réunir, pour former une locution proverbiale, un même substantif répété :

File-à-file. « *Ainsi suiuront les bandes* File-à-file *tes pas.* » Rons., v, 136.

Ras à ras. « *Tous les ceps* ras à ras *de la terre il sacage.* » Baïf, III, 81.

Un-à-un. « ... *qui voudroit deduire Tous ses faits* vn-à-vn, *on n'y pourroit suffire.* » Rons., VI, 206.

APRES. « ... votre Hercule Gallique, tirant les Peuples *apres* luy... » Du Bell., I, 62. « *Bien iray-ie* apres *eulx... De loing suiuant leurs pas.* » 309. « ... *tirant tout Paris* apres *soy.* » Rons., v, 392. Adverbialement : « *Ceux de la garde luy coururent* apres. » Tyard, 218.

AVANT. « *Pense & repense* auant *le coup.* » Baïf, v, 25.

AVECQUE, AVECQUES. Ces formes furent employées, concurremment avec la forme simple *avec,* jusqu'au milieu du XVIIe siècle. Voy. les *Remarques* de Vaugelas. « Auecques *la mesme dextre.* » Du Bell., I, 294. « *Tu as* auecques *moy semblable opinion.* » Iod., II, 322. « *Souuent* auecq' *ennuy des choses empirees, Souuent* auecq' *regret & mescontentement... Tant qu'*auecques *vn blasme en fort encor vn ris.* » Iod., II, 244. « *Ioignans fortune* auecque *la vertu.* » Rons., v, 284. « ... *la Sœur de Michele Qui vient aus chams* auecque *nous.* » VI, 364. « ... *deussay-ie en tristesse Vser ma pauure vie* auecques *ma maitresse.* » 372.

CONTRE. « *Dormez bras* contre *bras, & bouche* contre *bouche.* » Rons., III, 414.

CONTRE BAS. « Contre bas *pourfendant le cerne en deux demis.* » Baïf, IV, 359; Bell., I, 332, note 52. « ... *en tumbant la teste* contrebas. » Du Bell., I, 410. « *Ces flambeaus* contre bas... » Iod., II, 287. « *Ainsi le Cygne voloit* Contre-bas... » Rons., II, 292.

CONTRE-MONT. « ... *m'en retournant* contre-mont... » Rons., III, 385.

CONTRE-VAL. « ... *descendre* contreual. » Du Bell., I, 264. « ... *ie descens* contre-val. » Rons., IV, 112.

DE indique souvent le point de départ. « De *longue danse longs trauaux.* » Baïf, v, 82. « Du *iour que ie fus amoureux.* » Rons., I, 118 et 403, note 238.

Cette préposition entre dans un grand nombre de locutions adverbiales et familières :

D'AGUET. « *La vieilleſſe viendra* d'aguet *te ſurprenant.* » Baïf, II, 289.

D'AUTANT (BOIRE). « *Ie veux me ſouuenant de ma gentille Amie, Boire ce ſoir* d'autant. » Rons., I, 142.

DE BOUT EN BOUT. « *I'ay entendu* de bout en bout *Vos propos.* » Bell., II, 388. « ... de bout en bout *Ie vous compteray le malheur.* » Iod., I, 54.

DE LEGER, DE LEGIER. Légèrement. « *Croire* de legier *n'eſt pas ſeur.* » Baïf, V, 23. « *Il ne doit croire aux flateurs* de leger. » Rons., III, 125. Molière a mis cette locution dans la bouche de Mme Pernelle.

D'EMBLÉE. « *Amour trop fin comme vn larron emporte Mon cœur* d'emblée... » Rons., I, 88.

DE RANG. « *Le faucheur...* De rang *ne fait tomber à bas Tant d'herbes...* » Rons., II, 261. « *Autres* de rang *ſur la place apportoyent Tapis ouurez...* » III, 66.

DE s'employait dans divers sens que nous exprimerions plutôt aujourd'hui par d'autres mots :

A. « *Ruzé dès ſa ieuneſſe en quelque part qu'il aille* D'*emporter la victoire...* » Rons., III, 362. « Pour, à emporter la victoire. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 782.

Avec. « *Les yeux ie luy arracheray* De *mes ongles...* » Baïf, IV, 73. « ... *panſe De luy parler bien* d'*aſſurance.* » IV, 92. « *On ne fait* de *tout bois l'image de Mercure.* » Du Bell., II, 218. « ... *s'appuyant* d'*vn baſton eſpineux.* » Rons., III, 117. « *Quel eſt ce Prince, appuyé* d'*vne hache...* » 149.

Par. « De *ton fait (peut eſtre) enceincte.* » Du Bell., I, 384. « *Le veinqueur bien ſouuent* du *veincu eſt batu.* » Rons., I, 264.

Que. « *Gentile fleur du meſme nom* de *celle De qui les yeux... Darderent lors en moy premierement La douce ardeur que ma poitrine cele.* » Baïf, I, 36. C'est un italianisme.

Sur, touchant. « *Oublions guerre, & chantons* d'*alliance.* » Dor., 53.

DE après le verbe *faire* et avant un nom ou un adjectif :

« *Il fait* du *bon Chreſtien, & n'a ny foy ny loy : Il fait* de *l'amon-*

reux... » Du Bell., II, 202. « *Ses plaisirs... n'estoyent... Qu'à faire* de *l'enfant.* » Rons., IV, 313. « *Lequel est plus Athée ou de moy ou de toy... Qui fais* de *l'habile homme!...* » V, 406. Voy. FAIRE, ci-dessus, p. 235.

DE s'emploie encore dans divers gallicismes du même genre :

« ... *& moy* de *m'approcher.* » Baïf, III, 42. « ... *ces monstres* d'*animaulx.* » Du Bell., II, 298. « ... s'ilz auoient affaire *de* moy. » Rons., VI, 441.

DE, exprimé dans un premier membre de phrase, est très souvent sous-entendu dans un second membre :

« ... *ce los vn chacun me donne* De *celer ce qu'il faut celer Et parler quand il faut parler.* » Baïf, III, 259. « Qui euft gardé notz Anceftres... *d*'allonger vne fyllabe & accourfir l'autre?... » Du Bell., I, 19. « ... *l'honneur* de *porter deux Sceptres en la main, Commander aux François & au peuple Germain.* » Rons., III, 197. « *C'est à faire... aux vagabons oiseaux* De *changer de païs & n'arrester vne heure.* » IV, 64.

DE supprimé :

« *Si... ie n'eusse... Esté contrainct me sauuer...* » Du Bell., II, 145. « *Quelle fureur... Que vouloir par trauail en cheueux blancs chercher Ie ne sçay quelle femme...* » Rons., III, 339. « Par licence poétique pour, que de vouloir. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 754. « ... *ie vous pry me le rendre* (mon cœur). » VI, 21.

DE surabondant :

« *On me voyoit chanter* de *soir &* de *matin.* » Baïf, III, 92. « ... *chascun Desire* de *vous veoir...* » Rons., VI, 400.

DEDANS, employé comme préposition. « Dedans *l'eau clairette.* » Bell., I, 208. « Dedans *nostre sallette...* » II, 385. « ... dedans *ma barque.* » Du Bell., I, 412. « ... *ce que i'ay conceu* dedans *moy d'esperance.* » Iod.. II, 219. « ... dedans *l'air s'enuolerent.* » Rons., VI, 310. « *Luy-mesme a basty son Tombeau* Dedans *les pierres precieuses.* » 355. « ... dedans *ton onde.* » 362.

DERRIER. « Derrier *soy Phebus regardoit.* » Tyard, 152.

DESSOUBS, DESSOUS, DESSOUZ, employé comme préposition. « Dessous *vne écume meslee.* » Bell., I, 54. « ... dessous *la closture.* » 75. « Dessous *ta treille...* » Bell., I, II et 327, note 4. « Dessoubs *l'esseul aux etoiles duisant.* » Du Bell., I, 227. « Dessoubz *les loix du barbare estranger.* » II, 16. « ... dessouz *le Tombeau.* » Tyard, 122.

DESSUS, DESSUR, DESUR, employé comme préposition. « *L'vn* dessus *l'autre ordonnez.* » Baïf, IV, 307. « Dessus *le tapis de la pree.* » Bell., I, 51. « ... dessus *vos sablons.* » 270. « ... dessus *vn ruisselet.* » II, 98. « Dessus *l'estrange prouince.* » Du Bell., I, 290. « ... desur *le bord D'vne belle source azurée.* » Rons., II, 223. « ... desur *la dure.* » IV, 29. « ... dessur *la mer.* » V, 65. « ... dessur *moy.* » VI, 165. « ... dessus *mes yeux.* » 301. « *Flot* dessus *flot...* » 326. « *Le bateau va* dessur *l'onde coulante.* » 454.

DEVERS. « ... *retournant les yeux* deuers *son isle.* » Rons., V, 68. « *Tout cest argent tire* deuers *la Court.* » VI, 332.

EN forme beaucoup de locutions proverbiales :

EN BREF. Brièvement, bientôt. « ... *ioindre* en bref *l'Angleterre à la France.* » Du Bell., I, 229.

EN CARRIERE. « *Piquer bien vn cheual en foule ou* en carriere. » Bell., I, 217.

EN FOULE. Voy. EN CARRIERE.

EN POINT. « ... *brauement* en point, *De froid, comme tu fais, tu ne trembleras point.* » Du Bell., I, 469. En point signifie ici : bien habillé, chaudement vêtu. On lit dans le *Lexique* de Ronsard par M. Mellerio : « *En ce poinct,* expression composée à laquelle Ronsard donne la valeur de l'adverbe ainsi (m. à m. dans cette situation). » L'exemple rapporté à la suite de cette définition prouve que Ronsard a simplement voulu dire : *dans ce point de tapisserie : De ses Maris, l'industrieuse Heleine, L'esguille en main retraçoit les combas Dessus sa toile :* en ce poinct *tu t'esbas D'ouurer le mal duquel ma vie est pleine. Mais tout ainsi, Maistresse, que ta leine Et ton fil noir desseignent mon trespas, Tout au rebours pourquoy ne peins-tu pas De quelque verd vn espoir à ma peine ?* » I, 103.

EN supprimé au second membre de phrase :

« Ie confesse, que les Aucteurs d'icelles nous ont surmontez *en* Sçauoir & facunde. » Du Bell., I, 20.

ENCONTRE. « *Ie doute qu'Artemis quelque sangler n'appelle* Encontre

Eurymedon. » Rons., I, 244. « *Tu mesprisois les hommes dont l'audace Est trop cruelle* encontre *nostre race.* » III, 85.

Cette préposition a formé plusieurs locutions adverbiales :

Encontre-bas. « *Tirant* encontre-bas... » Rons., IV, 181.

Encontre-mont. « ... *le chef* encontre-mont. » Rons., IV, 173.

MAUGRÉ. « ... maugré *toy ie te pris vn baiser.* » Rons., I, 188. Voy. *Appendice*, t. I, p. 305.

NONOBSTANT. « ... nonobstant *ce lourd ou fier mepris.* » Iod., II, 254. Adverbialement : « ... *Hercule fut-il pas l'esclaue d'Eurysthee? Et* nonobstant *apres sa puissance indontée L'assit entre les Dieux...* » Rons., VI, 211.

OUTRE. « *Ceux qui semoient* outre *leur dos De nostre grand'mere les os.* » Le premier de ces deux vers de Ronsard a été ainsi modifié (II, 413) : « *Ceux qui semoyent par-sus le dos...* » « *Puis que tost ie dois reposer* Outre *l'infernale riuiere.* » 438. « ... *luy passant son espée* Outre *le corps.* » V, 284. « Les hommes bien nez qui ont ie ne sçay quel iugement *outre* le vulgaire... » VI, 446.

PAR. « ... *quelle Affaire auons nous* par*ensemble.* » Baïf, III, 236. « *Il considere... Le beau corail de ses leures iumelles, Les doux souspirs escoulant* par*-entre-elles.* » Bell., I, 224. « Toutesfois & quantes que la voyelle *e* est rencontree d'vne autre voyelle ou diftongue, elle est tousiours mangee, se perdant en la voyelle qui la suit, sans faire syllabe *par* soy. » Rons., VI, 455.

Par. A travers, parmi. « *Te pourmenant* par *les tumbes des mors.* » Baïf, III, 30. « ... par *les buissons.* » 57 et 377, note 17. « *Ainsi seront noz souldars* par *les champs... comme vn torrent debordé, qui emmeine Tects & troupeaux contreual* par *la pleine.* » Du Bell., I, 250. « ... *tantost* par *bruyeres, Tantost* par *fustayes voler,* Par *champs,* par *forts, &* par *clairieres.* » Iod., II, 303. « ... *il marche la beste surprise, Qui le mordit* par *le talon.* » Baïf, V, 165. « Or sommes nous... *par* beaucoup de perilz & de flotz etrangers, rendus au port. » Du Bell., I, 62. « *Elle qui tint dessus sa face vn voile,* Par *le trauers du crespe l'appercent.* » Rons., III, 131.

Par. A l'aide de, au moyen de. « *Mais* par *argent ne s'achette la vie.* » Ce vers de *La Franciade* est ainsi modifié dans l'édition de 1584, suivie par nous (III, 112) : « *Mais nos thresors ne rachetent la vie.* »

Par succès. Successivement. « Par succés *elles refleurissent* (ces fleurettes). » Baïf, II, 198 et 468, note 43.

Pardeça, Pardela. « *L'vn armant* pardeça *le successeur de Pierre... Et l'autre* pardela *contraignant le moins fort...* » Du Bell., I, 307.

Parmy. « ... parmy *vne telle hautesse.* » Du Bell., I, 295. « ... *tes souspirs* parmy *lair espandus.* » Rons., VI, 430.

Pour. A cause de, parce que. « I'ay tousiours aimé les bonnes lettres : singulierement nostre poësie françoyse, *pour* m'estre plus familiere. » Du Bell., I, 71. « *On n'est sauué* pour *courir.* » Du Bell., II, 154. « *Si les premieres n'ont esté Parfaites* pour *mon trop ieune age.* » Iod., II, 299 et 370, note 70. « *Caliste,* pour *aimer ie pense que ie meurs.* » Rons., I, 187 et 419, note 327. « ... *ie fu recommandé* Pour *estre beau...* » V, 104. « ... *nous pauures chetifs nous viuons icy bas, En regret & en pleurs* pour *ton fascheux trespas.* » VI, 246.

Pour. Au lieu de, à la place de, en guise de. « ... *n'eust rien que la creste Des plumes,* pour *le sang qu'il vouloit de la teste.* » Rons., IV, 297. « *Sceptre ny sang royal Charles ne secourut... que la fiere Eumenide...* pour *vn lict nopcier Ne luy sillast les yeux d'vn long somme d'acier, Ayant* pour *vne femme vne tombe funeste.* » V, 252. « ... poùr *la Paix ont choisi le discord, Et* pour *la vie ils ont choisi la mort.* » VI, 156. « *Le papier se défend* pour *son antiquité.* » 401.

Pour. Malgré, en dépit de. « Puis que *pour* tes medisances le Soleil ne laisse de me luire. » Rons., VI, 445. Voy. Pour autant, Pour ce, p. 368.

Près. « ... *voilà mes cheueux... Ie les mets* pres *les tiens...* » Rons., V, 278.

Sur. « *Si de son cueur la magnanimité* Sur *tous les Rois le doit faire florir.* » Du Bell., II, 113. « *Il void en ceste place vn Prince qui se vante D'auoir* sur *tous Amans sa fortune contente.* » Rons., VI, 175. « *Pour vous faire honorer* sur *toute creature.* » 401.

Par sur. « *Cul* par sur *teste.* » Rons., IV, 413.

Par sur tout, Par sur tous. « *Le* par sur tous *infortuné Phlegie.* » Du Bell., I, 422. « *Tous vos propos... au cœur me reuenoient, Et* par-sur tous *ce conte lamentable.* » Rons., IV, 110. « *Pour estre franc d'Amour & de sa guerre... Et* par-sur tout *de ce meschant penser.* » Rons., V, 85. « *Mais* par-sur tous *fut tellement chery Du grand Monarque inuincible Henry.* » 280.

Sus s'employait souvent dans le sens de *sur.* « *Vous estes tousiours* sus *l'amour.* » Iod., I, 47 et 312, note 12. « *Plus ie respan de traits* sus *hommes &* sus *Dieux.* » Rons., I, 156.

Par sus. « ... par sus *tous aussi Tu as ton Connestable Anne Mommo-*

rency. » Rons., IV, 398, note 73. « *Quand* par ſus *la raiſon le cuider a puiſſance.* » V, 351. Voy. OUTRE, p. 365, et SUS, p. 370.

VERS. Envers. « *Bien que* vers-*moy tu ſois ingrate...* » Rons., VI, 12.

VOICI, VOILÀ n'étaient pas, comme aujourd'hui, des prépositions formées de deux éléments indissolublement soudés. *Voi* conservait toute sa valeur de verbe à l'impératif. Souvent il était suivi d'un autre verbe à l'infinitif : « ... voicy *l'hyuer Arriuer.* » Du Bell., I, 377. « ... voicy *le Dieu venir.* » 397. « ... voicy *derechef les friandes Harpies Tourner deſſus la table...* » Rons., IV, 174.

Le pronom servant de complément à l'impératif *voi* pouvait très bien se placer immédiatement après lui et avant les adverbes *ci* et *là*.

Voy me-cy. « ... *approchez,* voy me-cy. » Rons., IV, 285.

Voy-te-cy. « *Ie te voy, ie te voy,* Voy-te-cy. » DITHYRAMBES. *Appendice,* t. I, p. 50.

Voi-le-ci. « *Voicy le pere des Dieux Qui vole victorieux Sur ſon Aigle magnanime* Voilecy, *comme il anime Les bandes du ciel.* » Du Bell., I, 151. « Voy-le-ci (SIRE) *dans ce fort.* » Iod., II, 303. « Voy-le-ci, *ie le ſen venir.* » Rons., VI, 124.

Voi-la-ci. « *Heure tant deſiree, Mes filles,* voyla-cy. » Du Bell., II, 423. « *A peine ſe fermoit la tombe de ſon frere, Que* voy-la-ci *r'ouuerte...* » Rons., V, 242.

Voi-les-là. « Voy-les-la *toutes deux...* » Rons., IV, 294. « Voy-les-là, *ie les voy couuertes De ſucres...* » VI, 348.

REVOICY. « ... reuoicy *qu'en la meſme carriere, Sans y penſer, ie me trouue ſurpris.* » Du Bell., II, 124.

Conjonctions.

AVANT QUE. « Auant qu'*en ce throſne monter.* » Iod., II, 343. « ... auant que *porter fruit.* » Rons., V, 314. Voy. AVANT, p. 342.

Davant que. « ... *aſſez longtemps* dauant Que *ma barque euſt trouue en ma faueur le vent.* » Rons., IV, 384.

DONQUE, DONCQUES. « ... *ô mort, veilles* donq' *ores Clorre mes yeulx d'vne eternelle nuit.* » Du Bell., I, 104. « *Doncques,* lecteur, ſi tu t'eſmerueilles d'vne ſi ſoudaine mutation d'eſcriture... » Rons., VI, 437.

Et se plaçait dans l'énonciation des nombres. « ... *vingt* & *deux fois.* » Rons., vi, 404. Il a quelquefois un sens elliptique fort remarquable et est l'équivalent de *quand même, quand bien même.* « *Autre que vous ne me sçauroit complaire* Et *fust Venus descendue entre nous.* » Rons., vi, 16.

Mais *(magis)*. Plutôt, conformément à l'étymologie. « *Sourcil,* mais *ciel de mon cœur gouuerneur.* » Rons., i, 65. « *Ses cheueux,* mais *des rets, dont Amour vous estreint.* » 241. « ... *ie deuois seruir,* mais *adorer vos yeux.* » 275. « ... *ces yeux,* mais *ceste fouldre.* » 281. « *Sa Dame non,* mais *son sang & son ame.* » v, 72. « ... *son œil,* mais *vn Soleil doré.* » 87.

Mais bien s'employait dans un sens analogue : « *Paris,* mais bien *la France toute.* » Du Bell., i, 260.

Mais que. Pourvu que. « Mais que *ie viue ie n'ay cure De m'enrichir d'vn plus grand bien.* » Bell., ii, 448.

N'en pouvoir mais, ne pouvoir rien à quelque chose, être dans l'impossibilité de s'y opposer. « *Ceux qui* n'en peuuent mais... » Iod., ii, 150. « *Ceux qui* n'en pouuoyent mais... » 248. « ... *Christ (qui* n'en peut mais)... » 319.

Pourautant que. « Pourautant qu'*elle me ressemble.* » Baïf, iii, 231.

Pource. « Pource *à l'écart ie me retire.* » Baïf, iii, 311.

Pource que. « ... *pource qu*'Isis... n'est autre chose que la Lune... » Tyard, 222.

Que, où. « *C'estoit en la saison* que *l'amoureuse Flore...* » Rons., i, 161.

Il sert souvent à former des locutions elliptiques :

« ... que *ie peusse...* » Iod., ii, 164. « ... *ne vien plus d'vne reprise honneste Me condamner* que *ie suis inconstant.* » Rons., vi, 168.

Souvent il est sous-entendu :

« *Mais dessou' moi plus tost la terre fonde.* » Du Bell., i, 341.

Quelquefois au contraire, répété sans grande nécessité, il forme pléonasme :

« *I'ay peur* que *tout ainsi qu'Arrius fit l'entrée Au Turc qui surmonta l'Asienne contrée,* Que *par vostre moyen il ne se vueille armer, Et*

que *pour nous donter il ne passe la mer, Et* que *vous les premiers n'en supportiez la peine.* » Rons., v, 344.

Si élidé. « s'*elle* (une bête) *est bouillie ou rottie.* » Baïf, iv, 272. « ... *ilz flétrissent* S'*on les veult trop verds arracher.* » Du Bell., i, 158. « S'*elle trouue passage.* » 449. « S'*on trouue quelques vns de ceux cy conspirants.* » Iod., ii, 151. « ... s'*on escriuoit de Dieu.* » 209. « *Iugeons* s'*elle enrichit vers les siecles suiuans Le souuenir qu'ils ont du long fil de ses ans.* » 251. « ... *n'a souci Des atomes, ny* s'*Epicure Cherche du vuide en la Nature.* » Rons., ii, 55. » *Lors* s'*vn Roy pour sa defence A voz freres reboussez.* » 266. « ... s'*on vouloit Luy apprendre vn autre langage.* » 345. « ... *s'offenserois contre toute la France...* S'*importun s'amusois vostre diuin esprit...* » iii, 209. Voy. Si, p. 348.

Sinon. « ... *feinct parler, qui ne tendoit* sinon *A detourner le sceptre d'Italie.* » Du Bell., i, 345.

Sinon que. « *Tu sçais que la Vertu n'est point recompansee,* Sinon que *de soymesme.* » Iod., i, 280. « ... *ne restoit* sinon *Des vieux Gaulois* que *l'ombre &* que *le nom.* » Rons., v, 437.

Interjections.

Rien de plus difficile que de rendre par l'écriture des cris spontanés, qui n'appartiennent pas, à proprement parler, à la langue, et ne se rattachent la plupart du temps aux mots ordinaires par aucun lien d'analogie. Aussi leur orthographe a-t-elle beaucoup varié avant de s'établir d'une façon toute conventionnelle.

La liste suivante comprend des formes inusitées des interjections encore en usage et beaucoup d'exclamations tirées pour la plupart des comédies de Baïf, de Belleau et de Jodelle. Nous avions déjà indiqué dans les *Archaïsmes (Appendice,* t. i, pp. 210-351) les locutions de ce genre les plus anciennes, telles que *Aga, Cemaidieux, Mon, Vertu bieu,* etc.

Aa. « Aa *Monsieur, c'est vous qu'on demande.* » Baïf, iii, 358 et 388, note 87.

ACH. « ... ach, *qu'ainsi ne s'appaise De mon amour le brasier adoucy.* » Baïf, III, 33.

ANDA, MANANDA. « Anda *ie ne veux point vous seruir de iacquet.* » Bell., I, 134. « *Ha* mananda *c'est mon badault.* » Iod., I, 29. « *Ho bo* anda, *ie le voy bien.* » 47.

ARTE. « Arte *par tout...* » Baïf, V, 117 et 392, note 59.

BABA. « Baba. *lon me l'a baillé belle.* » Baïf, IV, 86.

BABOU. « Babou, *tay toy ie t'en suplie.* » Baïf, IV, 111.

BRIQUE. « Brique *des facheux.* » Baïf, III, 236 et 386, note 66. « ... brique *I'ay vne espingle qui me pique.* » Bell., II, 366.

DO. Ce mot semble bien, dans le passage suivant, une de ces exclamations qu'affectionne Baïf. On pourrait aussi, en ne tenant pas compte de la virgule, lui donner sa signification ancienne : *de.* « Do, *posseder dequoy bien faire Et le pouuoir & ne s'y plaire Si ce n'est mesfait c'est forfait.* » Baïf, V, 83.

FY DE. « *Mon pauure cœur me fut rauy!...* Fy de *mon cœur! il n'est plus mien.* » Baïf, III, 332. « *Si espouze me nommer T'est amer...* Fy du *nom...* » Du Bell., I, 387.

GRACE A DIEU (LA). « Or sommes nous, *la grace à Dieu...* renduz au port. » Du Bell., I, 62.

GRANMERCY. « Granmercy *m'amour...* » Baïf, IV, 17.

HAM. « *Qu'a til fait? — Tout premierement Il l'a lié cruellement. —* Ham *l'a lié? — Voyre...* » Baïf, IV, 118. « Ham, *est ce luy au moins?...* » 119.

HAOF. « Haof, haof... » Baïf, IV, 83 et 454, note 24.

HO. « Ho, *me viens-tu dire bien d'elle?* » Baïf, IV, 131.

HOUP, HOUPEGAY. « Houpegay, houp : *l'an recommance.* » Baïf, V, 121 et 393, note 60.

HURLU BURLU. « Hurlu burlu *tout est confus.* » Baïf, V, 93.

IÔ. Exclamation purement grecque. « Iô, *comme il prend la fuite.* » Rons., V, 218. « Iô, *ie voy la vallée Auallée.* » 221. « Iô, Iô, *qu'on s'auance...* Iô, Iô, *quel doux stile.* » 224. Voy. *Appendice,* t. I, p. 85.

LAS, LASSE-MOY. « *O* lasse moy!... » Baïf, II, 423. « *Ha,* lasse-moy?... » III, 33. « *Mais ie voy,* lâs! *vne eau coulante.* » Bell., II, 118. Voy. LASSE MOI, *Appendice,* t. I, p. 301.

MANANDA. Voy. ci-dessus ANDA.

MOT. « Mot mot : *i'enten ouurir la porte.* » Baïf, III, 297.

NON FAIT, NON FÉT. « *Le vieillard se met en colere :* Non fét, non fét : *il se modere.* » Baïf, III, 262. « Non fait non, *elle souffre*

peine. » Iod., I, 32. C'est l'opposé de *si fait*, qui s'emploie encore actuellement.

SUS, SUT. « Sut, sut, *allez camuses brebiettes.* » Baïf, III, 56. « Sus *chaulx soupirs allez à ce froid cœur.* » Du Bell., I, 114. « Sus ! *quenouille, suis moy...* » Rons., I, 219, édit. Blanchemain; dans l'édition de 1584, suivie par nous (I, 195) : « *Quenoille, ie te meine où ie suis arresté.* »

TORCHE, ROBE. « Torche, robe, *tant soit-il tard.* » Baïf, V, 45 et 389, note 34.

VOIRE, VOIREDA, VOYRE. « Voyre, *mais ne l'aroit on point Mis au guét?...* » Baïf, IV, 29. « ... *Scés-tu pas... que le principal tu és A qui touche tout ce fait la? — A moy? & comment?* Voireda. » 88. « ... Voire da voire : *Preschez preschez : on vous en croit.* » V, 213. « *O trois* voire *quatre fois.* » Du Bell., II, 106. « ... Voire voire, *On y prie à deux beaux genoux.* » Iod., I, 30. Voy. *Appendice*, t. I, p. 350.



ADDITIONS ET CORRECTIONS



ADDITIONS ET CORRECTIONS

CET appendice comprend :

1° Le relevé de mes propres erreurs;

2° La correction des fautes typographiques qui, n'étant pas absolument évidentes, pourraient donner lieu à quelque incertitude;

3° Les textes soit littéraires, soit historiques, que j'ai retrouvés au cours de mon travail, qui m'ont été obligeamment signalés ou qui ont été publiés dans divers recueils.

Quant aux *additions et corrections* relatives à des noms, prénoms ou qualités, voir, à la fin du présent volume, la *Table des noms de personnes*.

BAÏF

Tome I

P. iij, ligne 21. « Il s'exprime ainsi (t. II, p. 459) :

Dy, que je suis du bon Lazare
Fils naturel...

affichant une situation que, de nos jours, on chercherait à dis-

simuler. » Cette réflexion est déplacée. Le sens moderne de l'expression *fils naturel* nous a fait un instant illusion. Baïf, qui était effectivement *fils naturel,* comme nous l'entendons aujourd'hui, ne le dit pas dans ce passage. Il suffit pour lui rendre son vrai sens de le compléter :

Dy, que je ſuis du bon Lazare
Fils naturel, qui ne m'égare
De la trace de ſa vertu.

C'est-à-dire fils digne de mon père.

P. xxvj, ligne 22 : « Henri III. » Lisez : « Charles IX. »

P. Lj. *Documents relatifs à l'Académie fondée par Baïf.*

La pièce suivante, adressée par Baïf à Charles IX, devrait venir immédiatement après les *Lettres patentes* de novembre 1570, auxquelles elle est postérieure de six mois, comme le prouve ce début : « ... nous aiant auouez de nous aſſembler... nous auons depuis demy an en ça fait pluſieurs preuues ſur diuers ſugetz en la preſence de Voſtre Maieſté. » C'est à M. Léon Dorez qu'on en doit la publication [1]. Il en a trouvé la minute autographe dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale (nouv. acquis. franc., 5850, fol. 34). Le texte que nous reproduisons est la rédaction officielle et assagie de Baïf. Son premier jet, corrigé en plusieurs endroits, était rempli d'attaques violentes contre ses adversaires. Se rappelant sans

1. *Une lettre de J.-A. de Baïf à Charles IX.* (*Revue d'Histoire littéraire de la France*, 1895, pp. 78-81.)

doute que, les comparant à la meute royale, il avait dit à Charles IX (II, 230) :

Les chiens s'entregrondans ce sont mes enuieux,

il les accuse maintenant de « gronder & iapper » contre son entreprise. M. Léon Dorez a soigneusement recueilli toutes ces variantes, que nous nous contentons ici d'indiquer.

Sire,

Le bon Dieu par vous aiant ramené la saison de la paix en vostre roiaume, & Vostre Magesté, suiuant le desir qu'elle ha de voyr emploier les espritz de vos sugetz en honestes estudes, nous aiant avouez de nous assembler pour l'establissement & auancement des poësie & musique mesurées iointes ensemble à l'imitation des Grecz & Latins du meilleur age lors que plus ilz florissoient, nous auons depuis demy an en ça fait plusieurs preuues sur diuers sugetz en la presence de Vostre Magesté & de beaucoup de grandz & notables personages tant Françoys qu'Estrangers. Neantmoins, quelque deuoyr que aions fait de nostre part, il y en a qui ne se peuuent tenir de nous ataquer, encores que la seule protection & faueur de Vostre Magesté, de la Reine vostre mere & de Messeigneurs vos freres, auecques l'euidente raison qu'auons de nostre costé, deussent les empescher de se bander contre tant certaine, si bone & louable entreprise come est la nostre ; pour tant aujourdui, Sire, nous desireus d'assoupir telz murmures d'homes trop afectionez à leur vieille persuasion, & de faire naistre en eux vn desir d'aprendre & de prendre le droyt chemin pour venir à la perfection de l'art que manions (qui est non de laisser les espritz des écoutans où nous les prenons, ainsin que la pluspart des homes d'aujourduy le maintienent, mais, selon que le senz de la lettre le requiert, de faire les troys effetz ou tel d'iceux qui seroit à propos, qui sont serrer, desserrer, acoyser les espritz passionez & afectionez de la chanson auecques la lettre bien composée, bien chantée, bien ecoutée) ; pour ceste fin & pour fermer la bouche à nos contredisans & pour arrester & conuenir de la meilleure voie qu'il faut tenir pour venir à la parfaite musique, Sire, nous auons auisé, sous le bon plaisir & aueu de V. M., conuier à vne amiable conference toutz les premiers & plus grandz maistres compositeurs de la musique vsitée depuis Guidon Arettin iusques à cejourdhuy qui viuent de present par toute la Chrestienté. Quoy faisant, nous esperons tirer proffit & quelque bone resolucion de la com-

paraison de leurs ouurages auecques les noftres, & publiquement faire paroiftre aux yeux des plus clair voians que n'auons pas en vain trauaillé, voyre que voftre Roiaume eft le premier qui fe peut afranchir de la barbarie. Mais afin qu'ilz ne foient en doutte fur quoy fe feront nos effais, leur déclarerons par lettres expreffes acompagnees des conditions par articles fous les quelles nous communiquerons les vns auecques les aultres, ce que ferons publier & fignifier fous voftre bon plaifir & aueu. Et pour ce faire, fuplions tres humblement V. M. de ce nous doner permiffion, nous liurer & definir le tems & lieu commode tel qu'il vous plaira choifir & deftiner, ce qui foyt à l'honeur de Dieu, au contentement & plaifir de Voftre Mageſté, & à l'ornement du nom & langage Françoys, & au proffit comun de toutz les homes, par l'auancement & perfection du premier art des libéraulz qui peut le plus à polir & dérudir les efpris à ce qu'ils foient capables de toute gentilleffe.

P. 45, vers 17. « ... *à qui doy...* » Lisez : « ... *à qui ie doy...* »

P. 62, vers 9. « *La...* » Lisez : « *Le...* »

P. 136, vers 19. « ... *puftoft.* » Lisez : « ... *pluftoft.* »

P. 165, vers 23. « *De me faite...* » Lisez : « *De me faire...* »

P. 187, vers 30. « *Eflouffant...* » Lisez : « *Eftouffant...* »

P. 193, vers 2. « ... *ie t'auire.* » Lisez : « ... *ie t'aiure.* »

P. 353, vers 17. « *Qui aimé non aimé...* » Lisez : « *Qui aime non aimé...* »

P. 357, vers 35. « ... *deporable.* » Lisez : « *deplorable.* »

P. 412, note 113. SIX SONETS D'ESTIENNE DE LA BOITIE. Voy. Baïf, v, 397, note 112. Ces sonnets ont été publiés par M. Becq de Fouquières à la p. 209 de ses *Œuvres choisies des Poètes français du XVI*e *siècle, contemporains de Ronsard.* — Paris, Charpentier, 1880, in-18, et par M. Paul Bonnefon, dans les *Œuvres complètes d'Estienne de la Boetie.* — Paris, J. Rouam, 1892, in-4°.

Tome II

P. 1. LE PREMIER DES METEORES. Voy., dans les *Œuures d'Estienne Iodelle,* t. II, p. 184, la pièce intitulée SVR LES METEORES DE I. A. DE BAÏF, et p. 364, la note 47.

P. 21, vers 5. « *peins d'effroy*... » Lisez : « *pleins d'effroy*... »

P. 85, vers 4. « ... *migardes*... » Lisez : « ... *mignardes*... » vers 15. « ... *egnes*... » Lisez : « ... *egues*... »

P. 95. AV ROY. Voy. Baïf, v, 397, note 112.

P. 261. FLEVRDEPINE. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 263, vers 17. « ... *l'esteindre.* » Lisez : « ... *l'estreindre.* » Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 418. AV ROY. DE LA VICTOIRE DE MONCONTOVR. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 421. LE RAVISSEMENT D'EVROPE. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

Tome III

P. 119, vers 12. « *Font-il*... » Lisez : « *Font-ils*... »

P. 332, ligne 11. « ... *maitenant.* » Lisez : « ... *maintenant.* »

Tome IV

P. 271. EPITAPHE DV CVEVR DV ROY HENRY II. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 430, 431. DE L'ENTREE DV ROY CHARLES IX. DV IOVR DE L'ENTREE. Voy. Baïf, v, 399, note 112.

Tome V

P. 145. CONTINVATION DES MIMES, ENSEIGNEMENS ET PROVERBES. Dans l'édition originale de cette *continuation*, publiée en 1597, on trouve l'avertissement suivant, qui contient quelques renseignements utiles :

AV LECTEVR.

Amy Lecteur, sur le poinct que lon vouloit r'imprimer les Mimes de feu monsieur de Baïf, il m'en est tombé entre mains quelques vns, sauuez miraculeusement du naufrage & des dernieres flammes ciuiles par monsieur Mauduit, personnage assez cogneu pour ses rares perfections, & qui estoit l'vn des plus vrais amis du defunct. Tu y trouueras par aduenture quelques vers assez nonchalamment passez, ou trop librement escrits : ausquels toutesfois i'ay faict conscience de toucher : estimant que le decez de leur autheur, qui n'a eu le moyen de leur donner la derniere main, leur seruiroit de suffisante excuse. Ie te suppliray donc, pour la fin, de les receuoir aussi fauorablement que les autres, & de telle affection que ie te les presente. Adieu.

P. 165. « ... *le dorlotant pour l'attraire.* » Lisez : « ... *l'attaire.* » Voy. ci-dessus, p. 261.

P. 225. APPENDICE. Il doit être complété à l'aide des deux pièces qui ont été reproduites plus loin, pp. 399-401, note 112.

L'édition de 1552 des *Amours de Ronsard* décrite par nous, t. 1, pp. 376-378 des *Œuures* du poète, contient ce sonnet :

Heureux soys tu, Ronsard diuin poëte,
Heureuse soit ta Muse, soit heureuse
Ta docte main doctement langoureuse,
Heureux le ioug où ton ame est subiette.
Heureux soit l'arc, heureuse la sagette

Qui darde en toy sa pointe doulcereuse,
Heureuse soit la cordelle amoureuse,
Qui dans ton cœur heureusement la iette.
Puis que premier tu prens la hardiesse
D'aller suiuant vne nouuelle adresse
Hors du chemin frayé de l'ignorance.
Or reçoy donc la couronne de gloyre
Et ceín le Myrte en signe de victoire
Sur les amantz qui chantent par la France.

La pièce suivante, qui accompagne la première édition des odes de Ronsard (fol. 164, r°) et que M. l'abbé Froger a pris soin de recueillir (*Les premieres poésies de Ronsard,* p. 23, note 1), mérite aussi de trouver place ici :

Gentil Ronsard, la mielliere mouche
Dans le nectar de toute fleur élite
Aus prez des Seurs, a ta langue confite
Iusqu'à combler ta regorgeante bouche.
Mesmes Phebus sa lire dont il touche
Le los des Dieus, ne t'a pas écondite,
Ains t'enseigna : aussi ta vois ècrite
Volle où le iour è se leue è se couche.
O chaste Cœur des muses, vièn en France
Par vn tel prestre, aiant seure esperance
D'i refonder ta destruite chapelle.
Ne dedaignès Muses, diuin troupeau,
Venir ici dresser vôtre coupeau,
Puis qu'Apollon le premier vous apelle.

Un distique grec, traduit en français, qui figure au f[t] 102 v° du manuscrit 1663, du fonds français de la Bibliothèque Nationale, est suivi de cette triple interprétation attribuée à Baïf :

FRANCOYS MESVRÉ

Sur le penible somèt des montz ie me plante reuerdy
Ny dessechè du soleil ni deiecté de l'yuer.

RIMÉ

Sur les cimes des montz ie verdoye planté
Batu, non abatu ni d'yuer ny d'esté.

LE VRAY SENS

Entier, ferme, constant, ne voyant que malice,
D'honneur & de vertu, ie choisi l'exercice;
D'vn cueur non esbranlé, ni iamais abatu,
De vices entouré ie maintien la vertu.

P. 369. PSAUTIER DE DAVID. Baïf avait adressé au pape Grégoire XIII, en faveur de cette seconde traduction des Psaumes, achevée par lui le 24 novembre 1573, une supplique dans laquelle se trouvent expliquées et complétées les assertions contenues dans la page finale du manuscrit, que nous avons transcrite (p. 370). Ce curieux document, tiré de la collection Dupuy (vol. 673, fol. 114, Bibl. Nat.), a été publié par M. Léon Dorez[1].

Supplicat humiliter Beatitudo Veſtra deuotus orator veſter Antonius Baifius Poeta Gallus : cum ipſe multo ſtudio & labore aſſiduo, triennalibuſque vigiliis magnam operam vertendo Pſalterio Dauidico in linguam vernaculam Gallicam nauauerit, & omnes iam CL pſalmos tot odis quæ ſuis numeris metriſque conſtant, quibus antiquitus poetæ Græci & Latini vtebantur, Gallicè reddiderit, verſionemque doctiſſimorum interpretum Diui Hieronymi, Sanctis Pagnini atque aliorum tum veterum tum recentiorum orthodoxæ fidei aſſertorum, Eccleſiæ Catholicæ Apoſtolicæ Romanæ columinum, ſecutus, Veritatem Hebraïcam, litteræque ſimplicem ſenſum quoad eius fieri potuit, expreſſerit, idque eo potiſſimum animo vt haberent Catholici quo (quaſi clauum clauo) Pſalmos ſimiliter cadentibus verſibus quos Rhythmos vocant Gallicè ab Huguenotis etiam redditos & quotidie ab eis decantatos, extruderent, Deique Op. Maximi Laudes, in eccleſia & fide Catholica permanentes, canerent & celebrarent, tot tamque impudicas cantilenas quibus hominum mores iam inde a pueritia deprauantur, abiicerent; quo id fiat, vt Sanctitatis Veſtræ iuſſu atque

1. *Une lettre latine de J. A. de Baïf. Revue d'histoire littéraire de la France*, 1894, pp. 159-161.

autoritate ipſi liceat ſuas Gallicas odas in Dauidicos Pſalmos a Doctoribus Theologis catholicis Hebraïcarum literarum peritis prius emendatas edere, typis mandare, cantibus & modulis ad numeros compoſitis doctorum Muſices artificum ope ornare, atque ita aptatos concinnatoſque palam extra templa tamen decantandos Catholicis publicare. Quod Deo Opt. Maximo gratum, Veſtræ Sanctitati Reique publicæ Chriſtianæ ſit felix atque fauſtum.

P. 392, note 57. Cette note est à supprimer. Voir, pour l'explication de HETTER, *Appendice*, la Langue de la Pléiade, t. I, p. 293.

BELLEAU

Tome I

P. 324, ligne 28. « *Elegie de P. de Ronsard, à Chretophle de Choiseul...* » Voy. Ronsard, V, 184.

Tome II

P. 101, ligne 17. « *L'ambroſine* douceer. » Lisez : « *douceur.* »

P. 244 vers 25. « ... *ſans* augur. » Lisez : « *augures.* »

P. 349. Lisez ainsi les vers 13 et 14 :

Moyennement auſſi nous aurons eſperance
De moyenne moiſſon & moyenne ſemence.

P. 453. APPENDICE. Mentionnons la dédicace en prose du commentaire du SECOND LIVRE DES AMOVRS DE P. DE RONSARD (t. I, p. 404 des *œuvres* de ce poète) et un SONNET. A P. DE RONSARD, en tête de *la Franciade* (t. III, p. 519).

P. 490, note 116. MDLXXVII. Lisez : MDLXVII. Voy. la reproduction complète du titre dans Baïf, III, 380, note 44.

DORAT

P. v. Notice biographique sur Jean Dorat : Voir *De Ioannis Aurati poetæ regii vita et latine scriptis poematibus Thesim proponebat*... P. Robiquet. — Paris, Hachette, 1887, et surtout l'excellent compte rendu qu'en a donné M. P. de Nolhac dans la *Revue critique* de décembre 1887.

P. xix, ligne 30. « Le matin il joue avec son singe. » Ceci ne s'applique pas à Henri d'Angoulême, mais au petit domestique qui portait ses livres. Cette rectification est extraite d'une lettre signée : « J. Du Kas, commerçant, membre de la Société Asiatique de Paris », modeste érudit qui s'occupe avec ardeur à réunir les documents relatifs à la biographie et aux écrits de Henry de Valois, fils naturel de Henri II.

P. 41, ligne 6. « ... *s'entreuiuans.* » Lisez : *s'entrefuiuans.*

DU BELLAY

Tome I

P. xxvij, ligne 28. « archevêque. » Lisez : « évêque. »

P. xxix, ligne 28. « L'épitaphe de Du Bellay, qu'il ne faut point désespérer de découvrir quelque jour, fixerait divers points encore incertains de sa vie. »

A la suite de quelques exemplaires du recueil in-4° intitulé : *Epitaphium in mortem Herrici Gallorum regis* cité à la page xxxvij, note 1, de l'*Appendice* de notre *Notice sur Joachim du Bellay,* on trouve aux feuillets Eiij r° — Giv v° : LES EPITAPHES DE IOA | chim Dv Bellay

ANGEVIN... La première est le *Tumulus,* que nous avons reproduit, page xxxviij, d'après les poèmes latins de Du Bellay, la dernière est la suivante :

D. IMMORTALI S.

IOACHIMO BELLAIO ANDEGAVENSI VETERI ET ILLVSTRI FAMILIA NATO, VIRO SINGVLARI, BONITATE ATQVE MODESTIA OTTIMA ET SPECTATISS. FIDE PRAEDITO, INGENIO LITERIS ATQ. DOCTRINA PRAESTANTISS. POETAE ET LATINO ET GALLICO DOCTISS. OMNIVM LAVDE CELEBRATO. QVI CVM IN INCOMMODAM VALETVDINEM NIMIO LITERARVM STVDIO IAMDIV INCIDISSET, EX EAQVE MVLTOS IAM ANNOS SVRDASTER ET TANDEM SVRDVS FACTVS ESSET CVM OMNIBVS IPSE ITA SE OBSVRDVISSE VIDERET VT OCVLIS IPSI SIBI AVDIENDVM ET AMICIS ET FAMILIARIBVS MANV LOQVENDVM ESSET : CVMQ. VEL HOC IPSVM OB INCOMMODVM HVMANA HAEC OMNIA VT FRAGILIA ET CADVCA VEHEMENTER DESPICERET CAL. IAN. HILARE ADMODVM COENATVS, IOCOSA QVÆDAM SCRIBENS CARMINA, DVM AMPLIVS CRANION CEREBRVM CONTINERE NON POSSET, MVLTA HVMORIS IN FAVCES STILLANTE FLVXIONE MODICO TEMPORIS INTERVALLO MAGNO OMNIVM SVORVM MOERORE SVFFOCATVR : PETRVS PASCHALIVS ET VETVS ET VERVS AMICVS AMICO INCOMPARABILI DOLENS POSVIT. NON. IAN. MDLX A CHRISTO NATO

VIXIT AN. XXXVII

Enfin, voici une copie des Registres capitulaires de Notre-Dame, donnée dans un compte rendu de l'ouvrage de M. Léon Séché sur Joachim Du Bellay[1] publié dans le *Journal des Savants* d'avril 1881, sous les initiales J. G. :

« On verra, par les extraits ci-après, que Joachim du Bellay, désigné dans les registres capitulaires sous le nom de M. de Gonnor[2], est mort au cloître Notre-Dame, dans la maison du Chantre, le 1er janvier 1560, et qu'il a été inhumé dans l'église cathédrale, non comme chanoine (il ne l'était plus depuis 1556), mais par considération pour son illustre famille et en vertu d'une délibération spéciale du chapitre. »

« Martis secunda mensis januarii eodem anno M. Vc LIX (1560, n. s.) ad sonum campane extraordinarie capitulantibus dominis.

« Hodie post vesperas congregentur domini ad tractandum de inhumatione corporis defuncti domini de Gonnor, in domo claustral, domini Cantoris, hac nocte, prout hic relatum, decessi. Dicta die, post vesperas, convenientibus in vestiario dictis dominis in copioso numero, illis domino Decano preside, remissum est crastina die tractari super inhumatione corporis defuncti domini de Gonnor; et interim dominus Combraille sciet a parentibus et amicis dicti defuncti si et qualiter debeat in ecclesia Parisiensi inhumari.

« Mercurii tertia januarii eodem anno, convenientibus in vestiario, durante magna missa, Decano, Archidiacono Brye, Succentore, Fouquet, Combraille, L. Breslay, N. de Thou, Moriau, Brulart, Haton, Briault, Rouzée, de Flesselles, de Saveuses, Dumesnil, audita supplicatione hic ex parte nobilis domicelle de Villanova, soror[is] reverendissimi Cardinalis a Bellayo, parentum et amicorum defuncti domini de Gonnor, videlicet nobilis Joachimi du Bellay, verbotenus dictorum dominorum N. de Thou et Combraille facta, quatenus placeret dominis permittere dicti defuncti corpus inhumari in

1. *Léon Séché. — Joachim du Bellay. — Le petit Lyré. Angevins et Bretons de la Loire. Origine et généalogie de la famille du Bellay. Description de l'ancien manoir du poète. Les ruines du château de la Turmelière. Notice bio-bibliographique. Huit sonnets nouveaux. Documents nouveaux et inédits. Eaux-fortes par Pierre Vidal.* — Paris, librairie Didier et Cie, 1880; in-8° de 60 pages et 2 feuillets avec 2 planches.

2. Ce nom est celui d'une terre, qui avait appartenu à René du Bellay, frère aîné du poète, et qui, à la mort de ce frère, avait passé à Joachim, appelé auparavant le seigneur de Lyré.

ecclesia Parisiensi juxta sepulturam defuncti domini Archidiaconi Parisiensis, et postquam promiserunt dicti domini satisfacere pro luminari, et beneficiatis ac clericis chori, necnon capellanis dicte ecclesie, placuit ipsis dominis dictum corpus in eadem ecclesia et loco predicto inhumari, cum servitio, pulsu, luminari et aliis solitis ad instar canonici defuncti, absque ulla distributione inter dominos, pro qua se remiserunt prefati domini bone voluntati ipsius reverendissimi domini Cardinalis, ac reverendi domini Episcopi ceterorumque dicti defuncti parentum, ac contemplatione nominis et domus dicti defuncti; propter quod anticipatur servitium, et obitus ad diem crastinum post vesperas fuit remissus. » (Archives nationales, Registre capitulaire de Notre-Dame, LL, 252, fol. 817-818.)

P. 34, ligne 16. « Quand aux Modernes... » On peut consulter au sujet de ce passage un intéressant article de M. Henri Chamard, qui a pour titre : « *Sur une page obscure de* la Deffence. » *(Revue d'histoire littéraire de la France,* 1897, p. 240.)

En voici les principaux résultats :

« En l'vn default ce qui eft le commencement de bien ecrire c'eft le Sçauoir », désigne Marot.

« L'autre... eft tant denué de tous ces delices & ornementz poëtiques, qu'il merite plus le nom de Phylofophe que de Poëte... » « C'est à n'en pas douter Antoine Héroët l'auteur de *la Parfaicte Amye* et de *l'Androgyne.* »

« Vn autre pour n'auoir encores rien mis en lumiere foubz fon nom, ne merite... le premier lieu... » M. Chamard, après avoir hésité entre *Lancelot de Carles* et *Jacques Bouju,* se décide pour ce dernier.

P. 35. « Quelque autre voulant trop s'eloingner du vulgaire, eft tumbé en obfcurité auffi difficile a eclerfir en fes Ecriz aux plus Scauans, comme aux plus Ignares. » Ici M. Chamard désigne *Maurice Sceve.*

P. 95, vers 13. « *Fay' donc q'Amour...* » Lisez : « *Fay' doncq...* »

P. 475, ligne 30. « Une critique très vive de ce traité... a été publiée par Charles Fontaine sous le titre de : *Le Quintil Horatian...* » Dans l'*appendice* de son édition des *Lettres de Joachim du Bellay,* dont nous parlerons plus loin, M. P. de Nolhac en donne une adressée à Jean de Morel par Charles

Fontaine (pp. 86-95), qui cherche à se disculper d'avoir eu part au *Quintil Horatian*. Voici le passage relatif à cette question (p. 87) :

« Ie vous vueil aussi aduertir de quelque chose qui concerne mon nom & honneur & vous prier m'y aider & pour la raison. Car soyez asseuré qu'a tort & sans cause l'on me charge par dela d'auoir fait vn petit traicté intitulé Quintil sur la Deffence & illustration de la langue françoise, & en ay ia y a enuiron trois sepmaines que i'en ay escrit responce, & m'en suis purgé a monsieur le Preuost du Fort l'Euesque qui m'en auoit fait aduertir, comment cela estoit mal prins & a mon desauantage. Sachez donc & maintenez franchement contre tous que ie ne suis auteur dudict Quintil, mais le principal du college de ceste ville, lequel me pensant faire plaisir, y adiousta & feit vn quatrain en la fin ou il a mis mon nom dessus[1], dont l'on a prins l'occasion de m'estimer l'auteur dudict Quintil precedent ledict quatrain, qui toutesfoys ne sera point estimé estre sorti de moy, ny sentir ma veine a tous qui auec bon iugement y aduiseront de pres, ny aussi plusieurs choses qui sont dans le corps dudict Quintil. Et dauantage quant ledict quatrain ou est mon nom seroit mien (ce qu'il n'est, & vous iure mon Dieu que iamais ie n'y ay pensé ny n'en ay iamais escript ny composé vn seul vers ny vne seule lettre) s'ensuit il qu'il faille incontinent & legerement iuger & conclure : ergo le Quintil qui precede ledict quatrain est dudict Fontaine ? Mais pourquoy donc (respondra vn homme de bon iugement) & plus tost ne mettoit ledict Fontaine son nom deuant ledict Quintil, que le Quintil estant fini le mettre sur vn Quatrain seul, qui ne correspond au Quintil qui est en prose, mesme attendu qu'il semble par ledict quatrain qu'il ayt promis & produit au dessus vne oeuure poetique par laquelle il se veuille donner gloire qui effacera l'Oliue ? Ie croy que vous & tout homme de bon esprit qui m'a congneu dedans & dehors, ou seulement dehors, par mes petites oeuures iuueniles, ne m'estimera point si arrogant & immodeste que ledict Quatrain sonne.

1. On lisait à la dernière page du *Quintil* :

La Fontaine A. I. D. B. A.

Iamais si tost ne t'aura
Claire eau de ma fontaine viue,
Que legier feu esteint sera
De l'huyle obscur de ton oliue.

« Il y a plusieurs autres raisons que ie diray parauenture quelque iour plus amplement, faisans du tout au contraire de l'estime que d'aucuns ont que soys auteur dudict Quintil; mais a present pour n'estre trop long ie vous en diray encor vne, que bien prendrez ou ie suis bien deceu. Vous sçauez Mons[r] & amy, que i'ay souuent & fort debatu auec vous que feu Mons[r] de Langey (quem ego virum honoris causa nomino) n'estoit autheur d'vng liure qu'on [luy attri] buoit, ductus vel sola hac ratione, que l'autheur dudict [liure louoit] bien fort Mons[r] de Langey, & qu'estoye en ceste opinion que [ledict] seigneur n'eust esté si immodeste de se louer en vn sien liure & en tierce personne, qui me semble chose tres mal consonnante & conforme à tout bon autheur qui veult tenir sa reputation, & à toute bonne œuure escrite : or est-il que l'autheur dudict Quintil en certain passage extolle la Fontaine pour abaisser vn autre & en parlant de Fontaine en tierce personne, ce que iamais ie ne ferois pour les raisons que ie debatois auec vous à l'honneur de Mons[r] de Langey, comme i'ay dit. Pour conclusion vous pouez penser si ie suis ioyeux, il est que ie suis bien fasché d'auoir esté nommé & imprimé en vn bel quatrain qui n'est mien, & au moyen de quoy l'on pense que ie soys autheur du Quintil. Il est vray aussi que l'on pourroit penser que ie feroye fasché de quoy l'autheur de l'Illustration auroit ainsi escript : « O qu'il me tarde que ie voye secher ces printemps, tarir ces fontaines[1]; » mais ie vous asseure que non suis, tant pour ce que ie doubte s'il entend taxer ma Fontaine d'amour[2] ou quelque autre liure qui feroit nommé les Fontaines, car il ne dit pas « tarir ceste fontaine »; comme aussi parce que ie ne fay pas cas de ma dicte Fontaine, qui est seulement mon adolescence que depuis i'ay recourue, & (ne suis) en vouloir ny pensement d'escrire contre ledict (Du Bellay en) ceste occasion, & en quelque sorte qu'il entende ce passage; car aussy i'ay bien d'autres pensemens en ma teste. Il est vray que qui me taxeroit impudemment & nommeement, certes adonc ie voudroys abandonner tous les presens pensemens & affaires pour en prendre vng autre nouueau, a sçauoir de contr'escrire, me deffendre & purger, auec toute modestie toutesfoys, au moins autant qu'il me feroit naturellement possible. Ie suis trop long, mais ie vous

1. Du Bell, I, 55.

2. *La Fontaine d'Amours, contenant élegies, epistres & epigrammes.* — Paris, J. de Marnef, 1546, in-16 anonyme. C'est à tort que nous avons rattaché à ce passage de Du Bellay, comme plusieurs de nos prédécesseurs (p. 487, note 67), *les Ruisseaux de Fontaine,* qui n'ont paru que plus tard.

pry m'excuſer & ſouſtenir fort & ferme contre tous que ie ne ſuys auteur ny du Quintil ny du Quatrain qui eſt apres, & que l'on y viſe de pres...

C'eſt de Lyon ce viij april par

Celui qui eſt voſtre entierement,

CHARLES FONTAINE.

P. 302. « DISCOVRS AV ROY SVR LA TREFVE DE L'AN MDLV », et p. 500, note 157. Il y a des exemplaires qui portent à l'adresse la date de MDLVIII.

P. 477, ligne 6. « ... venu en France nouuellement les autres corruptions Italiques. » Lisez : « ... nouuellement auec les autres corruptions... »

P. 487, ligne 2. « Du Bellay a en vue... les *Ruiſſeaux de Fontaine*, de Charles de Fontaine. » Inexact. Voy. p. 389, note 2.

Tome II

P. 187. *N'eſtant de mes ennuis la fortune aſſouuie.*

Cette pièce semble relative à la mort de Jacques Tahureau. Voyez Henri Chardon, *Tahureau.* — Paris, Picard, 1885, p. 72.

P. 267. *Sacrez coſtaux...* et p. 554, note 53. Voy. sur cette pièce : *Histoire d'un Sonnet*, par Alfred Morel-Fatio. (*Revue d'histoire littéraire de la France*, 1894, p. 97.)

P. 470. DV MESME ENCORES. *Le Roy ſentant que la Mort.* Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 489. AMPLE DISCOVRS AV ROY SVR LE FAICT DES QVATRE ESTATS DV ROYAVME DE FRANCE, p. 489. Voir sur cette pièce dans la *Revue de philologie française et provençale*, t. VIII, 1894, p. 89, un très intéressant article de

M. Ferdinand Brunot : *La première édition Lyonnaise du « discours » de Du Bellay « sur le faict des quatre estats du royaume »* (1567). Il indique d'importantes variantes et donne une bibliographie complète de ce petit ouvrage.

P. 511. ... *l'heureuse prophetie.* Voy. p. 571, note 172. Cette prophétie figure tout au long au fol. 16 r° et v° de l'édition de Paris, Federic Morel, MDLXVII. Elle a été reproduite par M. Brunot. (Voy. p. 89, note 2, de l'article indiqué dans la note précédente) :

Repertum in antiquissimo codice manuscripto, Literis ob nimiam vetustatem pene fugientibus.

Et consurget Rex Sallicus per F. nomine, fortis et belligerator, et indignabuntur contra eum multi vicini et parentes, etc.

Postea exurget rex per H. nomine, et erunt sub eo bella, et duodecim annis regnabit, etc.

Et post hunc et alterum exurget rex per C. nomine et regnabit longo tempore, et veniet Romam et captivabit eam : et non mortificabitur anima ejus manu inimicorum ullis diebus vitæ suæ. Hic erit bonus, et magnus, et gentem Christianam magnificabit, et ipse vivet multo tempore.

Hujusce libri quem in manibus habeo, auctor est Gotofredus quidam Episcopus Viterbiensis, qui vixit temporibus Gregorii VIII, pont. Rom, cui opus suum inscribit. Quæ autem hic ascripsimus ait ille vaticinium esse X. cujusdam Sibyllæ, quam fuisse asserit Cassandram illam Priami et Hecubæ filiam. Quod vero vaticinatur de Romæ captivitate, sic interpretor, Regem illum per C. nomine, Romam captam ab hostibus sedis apostolicæ, recepturum. Sed de hoc alii viderint, fruere lector, et boni consule.

P. 513, Appendice. Voy. dans les notes de notre Ronsard :

1°. T. II, p. 481. Un Sonnet à Ronsard imprimé en tête de la première édition des *Odes* (1550).

2°. T. I, p. 377. Un sonnet pour la première édition des *Amours* (1552) commençant par : *Le siecle d'or...* Celui qui

était destiné à la deuxième (1553), et qui commence ainsi : *Comme vn torrent...*, se trouve dans l'*Appendice* de Du Bellay, t. II, p. 525.

3°. T. II, p. 467. Un sonnet à Des Masures, publié en tête de sa traduction de l'*Énéide* (1560).

Nous avons en outre quelques pièces à joindre à cet *Appendice*.

I. Dubellay A la uille du Mans.

CESSE, *le Mans, ceſſe de prendre gloire*
En tes Grebans ces deux diuins eſpritz :
Trop plus ſera durable la memoire
De ton renom, ſi tu donnes le prix
A Peletier ſus tous le mieux appris
A tranſlater, & qui d'inuention
N'a pas acquis moindre perfection.
Mais ſi doutteuſe en eſt la verité
Au temps preſent, laiſſons l'affection,
Ie m'en rapporte à la poſterité.

Ce dizain se trouve à la fin (f[t] 103, v°) de l'ouvrage intitulé :

Les

OEVVRES POETIQVES

de Iacques Peletier du Mans.

Moins, & meilleur.

A PARIS.

De l'Imprimerie de Michel de Vaſcoſan, en la Rue ſainct Iacques a la Fontaine. 1547.

AVEC PRIVILEGE. in-8°.

Ce privilège a pour date : « le premier iour de Septembre L'an mil cinq cens XLVII. »

M. Henri Chamard, qui a entrepris sur Du Bellay de longues et consciencieuses études, a bien voulu nous signaler un sonnet qui figure au feuillet 364 v° de l'édition de Rouen, George l'Oyselet, 1592. Aubert l'a sans doute écarté de son recueil, qui a servi de base au nôtre, parce qu'il l'a considéré, non sans apparence, comme une première rédaction de la pièce CLX des *Regrets*, mais cette particularité nous le rend d'autant plus précieux.

A MONSEIGNEVR LE CARDINAL DE LORRAINE

Nature en vous prodiguement feconde,
Vous a donné tout ſon plus & ſon mieux,
Soit ceſt honneur qui luit dedans vos yeux,
Soit ceſte langue heureuſement faconde.
Voſtre vertu qui n'a point de ſeconde,
Et voſtre eſprit qui voiſine les cieux
Vous ont donné le lieu prochain des Dieux,
Et la faueur du plus grand Roy du monde.
Vous auez ſeul tout ce qu'on peut auoir
D'honneur, de bien, de grace & de ſcauoir,
Que voulez vous eſperer d'auantage?
Le iugement de la poſterité,
Qui aſſignant au ciel voſtre partage
Vous donnera ce qu'auez merité.

M. Édouard Turquety a transcrit dans les *Soupirs* d'Olivier de Magny le sonnet suivant (*Bulletin du Bibliophile*, 14ᵉ série, p. 1660) :

Mon compaignon s'eſtime & ſe plait de ſe voir;
Il eſt diſpoſt, bragard & plein de gentilleſſe,
Il oſte le bonnet, il courtiſe, il careſſe,
Et fait quelquefois plus que ne peult le deuoir.
Il ſe plait d'en deſpendre & ſe plait d'en auoir,
Il ne veut frequenter que tous gens de nobleſſe,
Il blâme ceux qui ont en eux quelque fineſſe,
Et dit qu'il fait grand cas des hommes de ſçauoir.

Ce sont de fort beaux dons, & dignes qu'on les prise;
Mais il est ignorant & rempli de feintise,
Et aux ruses de cour dextrement enseigné;
Il est moqueur, menteur, & plein de flatterie,
Medisant & ialoux. Iuge donc, ie te prie,
Si ie ne suis, Bellay, fort bien accompaigné.

Du Bellay y a répondu par cette pièce que Magny a eu grand soin d'insérer à la suite de la sienne :

Que ton compaignon soit bragard & bien en point,
Qu'il soit dispost, honneste & plein de gentillesse,
Qu'il oste le bonnet, qu'il hante la noblesse,
Qu'il change tous les iours de chausse & de pourpoinct,
Qu'il ayt cet aiguillon qui tout le monde poingt
De vouloir estre grand, qu'il courtise & caresse,
Qu'il blasme ceux qui ont en eux quelque finesse,
S'il te plait en cela, il ne me déplait point.
Il ne me déplait pas que les sçauans il prise;
Mais qu'il soit ignorant & rempli de feintise,
Qu'il soit mocqueur, menteur, & tel comme auiourd'huy
Sont nos mignons de cour, cela ne me peult plaire,
Et pour dire en deux mots, Magny, que c'est de luy,
C'est vn bon courtisan & mauuais secretaire.

P. 526. HVICT SONNETZ DE IOACHIM DV BELLAY. Une publication postérieure à la nôtre : « *Les Regrets de Joachim Du Bellay angevin. Collationné sur la première Édition* (Paris, 1558), — Paris, Isidore Liseux, 5, rue Scribe, 1876, » in-12, signale une découverte d'une grande importance bibliographique : l'impression, dans un exemplaire de 1558, des huit sonnets qui jusqu'alors n'avaient été reproduits que d'après des copies manuscrites. Voici en quels termes cette nouvelle est donnée (p. v) : « La présente édition est plus complète qu'aucune de ses devancières, sans en excepter l'édition originale *(Paris, Federic Morel,* 1558, in-4°). Toutes en effet ne

contiennent que *cent quatre-vingt-trois* sonnets : la nôtre en a *cent quatre-vingt-onze*. Les huit sonnets supplémentaires (CV à CXII) sont tirés de l'exemplaire peut-être unique de l'ancienne Bibliothèque du Roi, à présent Bibliothèque Nationale (Y, 4593), lequel a échappé aux recherches du savant éditeur, M. Marty-Laveaux, car ces huit sonnets manquent à sa collection des *Œuvres complètes de Du Bellay* (Paris, Lemerre, 1866). On n'a qu'à y jeter les yeux pour comprendre ce qui les avait fait exclure même de la première édition, et pourquoi il en avait été imprimé un carton exclusivement destiné à l'exemplaire Royal. »

Nous allons décrire en détail ce précieux volume, ensuite nous relèverons les inexactitudes assez nombreuses contenues dans l'exposé précédent.

Cet exemplaire appartient à l'édition originale des *Regrets*, que nous avons déjà indiquée (II, 549, note 27), mais dont voici la description complète :

LES REGRETS

ET AVTRES ŒVVRES

POETIQVES DE IOACH.

DV BELLAY

ANG.

A Paris,

De l'imprimerie de Federic Morel, rue S. Ian de Beauuais, au franc Meurier.

M. D. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

(In-4° 4 fts non chiffrés et 46 fts.)

A la suite on trouve :

Le Premier livre
des antiquitez de Rome
contenant vne generale
description de sa gran-
deur, & comme vne deplo-
ration de sa ruine :
Par
Ioach. Dubellay ang.
Plus vn Songe ou vision sur le mesme subiect,
du mesme autheur.

(Même adresse et même date qu'à l'ouvrage précédent, et mention du privilège. — 23 fts et 1 ft de privilège.)

Le commencement de ce privilège, intéressant pour l'histoire de la langue et de la littérature au XVI[e] siècle, et pour le rang que Du Bellay y occupait, mérite d'être rapporté ici :

PRIVILEGE DV ROY

Henry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes verront, salut. Feu nostre tres honnoré Seigneur & pere, le Roy dernier decedé, qui pour l'affection & faueur qu'il portoit aux bonnes lettres, fut meritoirement dict & nommé le refuge des Muses, & de tous amateurs de la vertu, cognoissant, que la gloire & autre fruict des victoires, triomphes & faicts heroïques, & de tous autres actes vertueux & memorables, seroient de bien petite duree s'ilz n'estoient perpetuez par les lettres, lesquelles seulles ont eu le pouuoir de defendre & garder de l'obly & iniure du temps les vertus & miracles de l'ancienneté, pour seruir d'exemple & doctrine à nostre siecle & autres aduenir, desirant à ceste cause faire florir nostre Royaume non moins par la science & exercice des bonnes lettres, que par la vertu militaire, augmenta de son temps & illustra nostre Vniuersité de Paris de bon nombre de personnages notables, doctes, & tresbien exercez es langues Hebree, Grecque, & Latine, leur ordonnant bons & suffisans gages & sallaires sur ses propres finances :

ce que, graces à Dieu, a si prosperement frutifie, que bonne partie de la ieunesse de nostre Royaume est à present tresbien instruite & edifiee tant esdictes langues, que aux artz, sciences & doctrines, qui par icelles nous sont communiquees, dont nous esperons que nostre langue Françoise, qui a esté cy deuant aucunement indigente & peu polie, se pourra facilement agencer, polir, & rendre aussi copieuse & facunde que les dessusdictes & autres quelconques peregrines langues. Pour ce est-il, Que nous ne desirans moins que nostredit feu seigneur & pere, l'augmentation des bonnes lettres & illustration de nostredicte langue Françoise, & à ces fins les œuures des bons aucteurs (du nombre desquelz est nostre cher & bien amé Ioachin Dubellay) estre bien elegamment & correctement (comme elles meritent) imprimees, Auons à iceluy Dubellay enioinct & tresexpressement enioignons eslire, choisir & commettre tel Imprimeur docte & diligent qu'il verra & cognoistra estre suffisant pour fidelement imprimer les œuures par luy ia mises en lumiere, & autres qu'il composera & escrira cy apres...

Donné à Fontainebleau ce troisieme iour de mars, l'an de grace Mil cinq cens cinquante sept, & de nostre regne le vnzieme.

Par le Roy, le seigneur Dauenson conseiller au priué conseil present.

Signé : DVTHIER.

Il semble probable que d'Avanson, conseiller du Roi, qui assiste à la délivrance de ce privilège si flatteur pour Du Bellay, n'avait pas été étranger à sa rédaction, et que c'est en remerciement de ses bons offices que Du Bellay lui adressait la dédicace des *Regrets* (II, 163).

Bien que *Les Regrets* et *Les Antiquitez* aient chacun un titre spécial et se trouvent souvent séparés, il semble que leur état typographique le plus régulier soit la réunion en un même volume, car les signatures du premier ouvrage sont en capitales, celles du second en minuscules, et le privilège, annoncé sur chacun des titres, ne figure qu'à la fin des *Antiquitez*.

A présent que nous avons décrit complètement l'édition de 1588, arrivons aux particularités de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale. Il faut bien remarquer que les sonnets des *Regrets* ne sont pas numérotés et que chaque feuillet en

contient quatre : deux au recto et deux au verso. Ici, après le feuillet 26, terminé au verso par la réclame *Auoir,* annonçant le premier vers du feuillet 27 :

Auoir veu deualler vne triple Montagne,
(Sonnet CV, t. II, p. 219 de notre édition)

se placent deux feuillets non chiffrés, mais portant aux signatures les nos 1 et 2, qui contiennent les huit sonnets ajoutés, imprimés avec les mêmes caractères et dans la même justification que le reste du volume.

Nous sommes peu porté à croire avec M. Liseux que ce carton a été « exclusivement destiné à l'exemplaire royal. » Il est probable au contraire qu'il se trouvait dans les volumes destinés à un certain nombre d'initiés, et que par exemple d'Avançon, qui avait assisté à la délivrance du privilège et à qui l'ouvrage est dédié, a eu part à ce régal. Les bibliothécaires et les amateurs feront donc bien désormais de visiter avec un soin tout particulier les exemplaires de l'édition de 1558, qui leur réserveront peut-être une heureuse surprise. Ce qui est incroyable, c'est que M. Liseux, qui a eu le bonheur et le mérite de signaler aux bibliophiles ce carton imprimé si précieux pour l'histoire des œuvres de Du Bellay, se soit cru le premier à en découvrir le texte, et qu'il n'ait parlé ni de Paulin Paris, qui en a signalé une copie manuscrite, ni de Montaiglon, qui l'a publiée (voyez notre t. II, p. 573, note 182), et qu'il ait même affirmé que ces huit sonnets manquent à notre édition, bien qu'ils y occupent la plus grande partie des pages 526-530 du tome II[1].

1. Outre la copie des *Huit sonnets de I. dv Bellay,* signalée par Paulin Paris, dans son septième volume des *Manuscrits français* (ms. 7237), on trouve au fo 118 du ms. 1663 du fonds français une transcription du second sonnet, qui présente quelques variantes peu importantes et commence ainsi :

Qui ne confessera s'il ne veult resister...

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale signalé par M. Liseux, quelques sonnets sont précédés de titres manuscrits qui en indiquent les destinataires, assez faciles d'ailleurs à découvrir sans ce secours. Voici la reproduction de ces notes, mises en rapport avec les chiffres de notre édition :

A monseign. le Chancl[ier] Oliuier. CLIIII, p. 244.
Au Car[al] de Lorraine. CLX, p. 247.
Au Car[al] de Chatillon. CLXI, p. 247.
A la R. d'Escosse. CLXII, p. 248.
A la Royne. CLXIII, p. 248.
A la R. de Nauarre. CLXV, p. 249.
A Mad[me] Sœur du Roy. CLXVI, p. 250.

P. 531. LETTRES DE IOACHIM DV BELLAY (voy. p. 575, note 190). Nous allons rectifier et compléter cette partie de notre édition à l'aide du recueil intitulé : *Lettres de Joachim Du Bellay publiées pour la première fois d'après les originaux,* par Pierre de Nolhac... — *Paris, Charavay,* 1883, in-16.

Celles-ci, publiées d'après les autographes (Bibliothèque Nationale, mss. Lat. 8584, 8589 et Fr. 10485), fournissent d'utiles rectifications à la copie du Président Bouhier, que nous avions jugée défectueuse, mais qu'il ne nous avait pas été donné de contrôler.

P. 531. AV CARDINAL DV BELLAY. Nos lettres I-IV, pp. 531-540, adressées au cardinal Du Bellay, correspondent aux lettres VII-X, p. 41-64, de l'édition de M. P. de Nolhac.

P. 532, ligne 29. « vne infinité de coppies; » « de coppies imprimées, » éd. Nolhac, p. 44.

P. 534, ligne 21. « seruice, » et 535, ligne dernière, « seruitude. » Éd. Nolhac, pp. 49 et 52, « seruitu » dans les deux endroits; c'est le mot purement italien.

P. 538, ligne 19. « vne perſonne; » « vng légat, » éd. Nolhac, p. 58.

P. 538, ligne 35. « bailler coignet en teſte audit Breton. » M. P. de Nolhac (p. 59) donne : « bailler Niquet en teste, » et remarque que Nicquet ou Nicayt est nommé dans les lettres de l'évêque de Paris.

P. 539, ligne 19. « Didier. » Il est nommé deux fois dans la page. Le texte de M. P. de Nolhac porte (pp. 61, 62) « Didato » dans les deux passages.

Page 540, ligne 29. « pour la diligence du promoteur. » Éd. Nolhac, p. 64 : « conuoyeur. »

A ces lettres adressées au Cardinal du Bellay par le poète, il convient d'en ajouter une autre, fort importante pour sa biographie, et dont on doit la découverte à Monsieur P. de Nolhac; il ne l'a pas publiée dans son recueil; elle a paru une dizaine d'années plus tard, sous ce titre : *Une lettre inédite de Joachim Du Bellay,* dans la *Revue d'histoire littéraire de la France,* année 1894, p. 49. Cette lettre est adressée à Eustache Du Bellay, évêque de Paris, neveu du cardinal. Ce n'est pas, comme les précédentes, un original, mais une copie, appartenant également à la Bibliothèque Nationale. *(Moreau,* 774, ff. 292-293.)

Monsieur, I'ay ces iours paſſez receu vne lettre de Monſieur du Bellay voſtre frere, pleine de choleres & de menaſſes, auſquelles ie ne fais reſponſe pour auoir iuſques icy aſſez eſprouué Monſieur du Bellay ſi peu fauorable en tout ce qui me touche que ie n'ay occaſion eſperer de luy, ſinon toute rigueur, ſi Dieu par voſtre moyen ne luy fait changer de voulunté en mon endroit.

La ſubſtance des propoz que i'ay tenu à Monſieur le ſeelleur eſt telle, afin que l'on ne vous en puiſſe rien deſguiſer pour vous aigrir dauantaige contre moy.

Le iour après votre partement de ce lieu, parlant audit ſcelleur de la maladie de Monſieur Gallandius & de ſa prebende touchant Saueuſe, & l'aduertiſſant de prendre garde à la regale, de peur de tomber

en pareil inconuenient que de la prebende de Monſieur de Saint-Ferme, ie luy demanday entre aultres choſes quel ordre vous auiez donné pour les collations durant voſtre abſence. Il me reſpondit que vous auiez ſubſtitué Monſieur l'official, pour ce que Monſieur le theſaurier de Beauuais n'eſtoit ordinairement en ceſte ville. Ie luy demande ſi vous luy auiez point parlé de moy pour ce regard. Il me diſt que non, fors que vous m'auiez quelquefois monſtré vne lettre de Monſeigneur le Cardinal, par laquelle il vous donnoit toutes les collations, hors mis quelques prebendes de Paris, pour en faire voſtre prouffict. Ie luy dis que cela ne portoit point de reuocation, & que vous eſtiez ſans intereſt, pourueu que ie conferaſſe à ceulx que ledit ſeelleur me nommeroit, ce que luy proteſtay de faire, ne voulant en cela ni aultre choſe ſortir des limites de voſtre ordonnance, mais que ce me feroit vne grand' vergongne, qui ne vous pouuoit apporter aucun prouffict, qu'en voſtre abſence vng aultre vſurpaſt ſur moy la charge qu'il a pleu à Monſeigneur le Cardinal me donner, choſe qui n'a encores eſté faicte que ie ſaiche, meſmes aux ſeruiteurs de moindre qualité; adiouſtant que i'auois telle opinion de l'honneſteté & modeſtie deſdicts theſaurier & official, qu'ils ne vouldroient faire ce tort à vng parent & ſeruiteur de Monſeigneur le Cardinal qui ne les auoit en rien offenſez, & que la ou ilz en vouldroient autrement uſer, en ce cas ie ferois auſſi contrainct d'vſer de la puiſſance que monſeigneur m'auoit donnée, ſans parler de reuocation, ce que ie penſois que luy ne vous n'auriez occaſion de trouuer mauuais.

Voyla, Monſieur, le grand crime de leſe maieſté que l'on m'accuſe d'auoir commis en voſtre endroit & dont Monſieur du Bellay me menaſſe de paſſer les montaignes pour en parler à mon dict ſeigneur le Cardinal. Mais il n'eſt ia beſoing qu'il preigne ceſte peine pour me mectre dauantage en diſgrace, car ie y ſuis aſſez (Dieu mercy et mes bons amys), ioinct l'eſperance du bref retour de monſeigneur le Cardinal apres la creation du nouueau Pape, car ſans ceſte eſperance ie ne tarderois longuement à l'aller trouuer pour continuer au pres de ſa perſonne le ſeruice que ie luy doibs, puiſque icy lon ne me veult aultrement laiſſer viure en patience.

Pour concluſion, ſi vous trouuez bon, ſans expres commandement de mondit ſeigneur le Cardinal, de preferer des etrangers a moy, en vne choſe ou vous ne pouuez auoir aucun intereſt, veu que ie ne veulx (comme i'ay cy devant dict) rien faire ſinon *ex preſcripto* de voſtre ſeelleur, ie vous ſupplie, Monſieur, de me le faire entendre, a fin que ie m'en deſcharge enuers mondict ſeigneur le Cardinal & qu'il n'ayt occaſion de penſer qu'en voſtre abſence i'aye deſdaigné

de faire la charge qu'il luy a pleu me donner. Qui sera l'endroict ou ie me recommanderay humblement en vostre bonne grace, priant Dieu vous donner, Monsieur, en santé, longue & heureuse vie. De Paris, ce dernier aoust 1559.

Vostre humble cousin & obeissant seruiteur

I. Dvbellay.

On peut consulter utilement, au sujet de cette affaire, les pièces II-VII, pp. 68-85, des *lettres de Joachim du Bellay,* publiées par M. P. de Nolhac.

P. 541. Av Sievr Iehan Morel, ambrvnois. Nous devons d'abord placer ici la lettre I (p. 23) du recueil de M. P. de Nolhac, qui manque dans notre édition. C'est un autographe tiré des manuscrits de la Bibliothèque Nationale. (Lat. I, 8589, f. 44.)

A Iean de Morel

Monsieur & frere, a ceste heure congnoys-ie veritablement que ie suys sourd, puys que ie demeure si longuement sans entendre vng seul mot de votz nouuelles. La craincte que i'ay qu'elles soient aultres que bonnes me contrainct de vous prier me mettre hors de ceste peine & me faire, s'il vous plaist, entendre de vostre dispostion & de madamoiselle de Morel, que ie pense de cest heure estre de retour des champs auec nostre Camille, en son aultre petit mesnaige. Il me desplaist que ma dispostion ne me permect de vous aller voyr; ce sera a la premiere commodité, & ce pendant vous me ferez, s'il vous plaist, ce bien de me faire entendre quelque chose de madame de Sauoye. I'ay differé de vous envoyer le memoyre de la lectre que ie luy demande, iusques à ce que ie feusse aduerty si mons[r] Forget sera de retour de la court. I'ay quelque chose de nouueau de Romme sur la mort du feu pappe, qui est fort bien faict; ie vous en feray part quand i'auray ce bien de vous voyr. Et con questo vi bascio le mani & mi racomendo.

Vostre obeissant & affectionné amy à vous faire seruice,

I. Dvbellay.

Nos lettres I-IV AV SIEVR IEHAN MOREL (pp. 541-544) correspondent aux lettres II-V (pp. 26-34) de l'édition de M. P. de Nolhac. Le savant éditeur les a copiées sur les originaux (Bibliothèque Nationale, F. 10485, ff. 187-191). Son texte nous fournit quelques corrections importantes :

P. 541, ligne 24. « Monsr Locante. » Éd. Nolhac, p. 28 : « Monsr Cacault. »

P. 542, ligne 24. « la perſonne de Monsr de l'Hoſpital. » Éd. Nolhac, p. 31 : « l'épigramme de Monsr de l'Hoſpital. »

La lettre VI (p. 35) de l'édition de M. P. de Nolhac, qui clôt la série des épitres adressées *à Jean de Morel,* a été publiée dans ce recueil d'après une copie de la Bibliothèque Nationale (Lat. 8589, f. 32). Comme le remarque l'éditeur, elle « a été imprimée avec quelques légers changements » dans le recueil intitulé : *Tumulus Henrici II*... C'est ce texte que nous avons reproduit (t. II, pp. 472-475). La seule variante de quelque intérêt est celle qui termine la pièce :

De voſtre maiſon au cloiſtre Noſtre Dame ce iij^e d'octobre 1559.
Voſtre obeiſſant frere & affectionné amy à vous faire ſeruice,

I. DV BELLAY.

P. 562, note 110. Compléter ainsi cette note : « La pluſpart (ſinon ceux de longue robbe) portent au bonnet la plume noire ou de couleur; ſçauoir les Guelfes à coſté droit, & les Gibelins à gauche. » (P. du Val. *Le Voyage & la deſcription d'Italie.* — Paris, 1660, in-8°.)

P. 567, note 142. « Cette pièce ne se trouve pas dans l'édition de 1559. » Ajouter : « Elle figure dans l'ouvrage intitulé : *Epitaphium in mortem Herrici Gallorum regis chriſtianiſſimi*... M. D. LX. » Voy. Baïf, V, 398, ligne 33.

IODELLE

Tome I

P. xiv. « Les frères Parfait ont supposé, non sans vraisemblance, que le prologue adressé à Henri II fut récité par Jodelle lui-même. »

Un prologue, bien postérieur, mais dont il est difficile de déterminer la date, a été composé par « Guy le Fevre de la Boderie, Secretaire de monſeigneur frere du Roy », pour une autre représentation de *Cléopâtre*. Nous le trouvons dans les *Diuerſes Meſlanges poetiques* de l'auteur. (Paris, Robert le Mangnier, 1582, in-12, f[t] 92 v°.)

Ce curieux morceau est une sorte de conférence rimée comme on le verra par le début suivant :

Prologue auant le recit de la Tragedie de
Cleopatre, faicte par feu Eſtienne
Iodelle.
Dion Grec liure 52 de ſon Hiſt.

Peuples faictes ſilence, & auant que voyez
Iouer la Tragedie, enſemblement oyez
Comme l'orgueil des grands, & leur volupté molle
Leur va ſillant les yeux, les eniure, & affolle
De delices les cueurs...

Le mot de *recit* qui se trouve dans le titre pourrait faire croire qu'il s'agissait d'une simple lecture, mais l'expression *Iouer la Tragedie* est formelle, et les derniers vers du prologue, que voici, sont encore plus explicites :

Et bref voyla comment l'Orgueil, la volupté
Auecques elle ont faict perir ſa Royauté,
Et ont tiré Antoine au creux de l'Enfer ſombre,
Duquel vous allez voir ſortir la hydeuſe ombre.
Faictes doncques ſilence, & d'icy retenez
Que ſouuent les plus grandz ſont plus infortunez.

Tome II

P. 7, vers 16.

> « ... *dans l'abyſme profond*
> *Du gouffre obſcur de l'obliuieuſe onde.* »

Lisez : « ... *profonde.* »

P. 55, vers 3. « ... *croinoit.* » Lisez : « ... *croiroit.* »

P. 58, vers 17. « ... *en 'eau.* » Lisez : « ... *en l'eau.* »

P. 107. EPISTRE A LA MESME DAME (Marguerite de France). Elle a été écrite pour être placée en tête des HYMNES DE PIERRE DE RONSARD, où on la retrouvera. Voy. Ronsard, t. IV, p. 153.

P. 150, vers 26. « ... *eſt-ce par...* » Lisez : « ... *eſt-ce pas.* »

P. 211. AVX CENDRES DV MESME COLET. Cette pièce de vers a paru d'abord dans un volume in-fol. intitulé :

L'HISTOIRE PALLA-
dienne, traitant des geſtes & gene-
REVX FAITS D'ARMES ET D'AMOVRS
de pluſieurs grandz princes & ſeigneurs, ſpe-
cialement de Palladien filz du roy Milanor d'Angleterre, &
de la belle Selerine ſœur du roy de Portugal : nou-
uellement miſe en noſtre vulgaire francoys, par
feu CL. COLET champenois

NEC SORTE NEC MORTE

Auec priuilege du Roy.

A Paris.

De l'imprimerie d'Eſtienne Groulleau Libraire, demourant en la
rue Neuue noſtre Dame à l'enſeigne ſaint Ian Baptiſte,
pres ſainte Geneuieſue des Ardens.

On lit à la fin du privilège : « Donné à Paris le dixiesme iour de Nouembre, L'an de grace mil cinq cens cinquante trois. » Et au-dessous :

Et fut acheué d'imprimer le vingtiesme iour de Septembre mil cinq cens cinquante cinq.

Ensuite vient la préface suivante qui nous donne d'intéressants renseignements sur l'opinion de Jodelle et des autres poètes de la Pléiade à l'égard des romans.

ESTIENNE IODELLE PARISIEN

Av Lectevr

Ie m'asseure, amy lecteur, que la commune & vertueuse renommée de tous ceux, qui se sont efforcez depuis quelque temps d'enrichir nostre langue, t'a si bien fait connoistre & leurs noms, & leurs doctrines, qu'il ne faut point que ie te die maintenant quel a esté Clavde Colet Champenois autheur de ceste histoire. Ie croy pareillement que tu n'as point esté si peu soucieux de ce qui auient à telz personnages, que tu n'ayes bien sceu qu'vne mort fort soudaine & non encores attenduë nous a fait perdre depuis deux ans, ce gentil esprit que nous regretons encores a bon droit : Pource aussi que ie pense que tu as leu quelques choses de luy, ie ne voy point qu'il te faille ramenteuoir ce que c'est, ny la bonne volonté qu'il auoit de te faire quelquesfois iouïr de labeurs plus doctes, & plus proffitables, que ne font pas les Romants, ou il s'adonnoit plustost pour le contentement des Damoyselles de nostre siecle, que pour vne docte posterité. Mais ie ne m'asseure point tant de ces trois choses, que ie me suis asseuré d'vne opinion, que i'auois conceuë auant que de te recommander cest œuure : c'est qu'il seroit bien difficile, que deslors que tu aurois veu mon nom au front du liure, tu te gardasses de me calomnier en quelque sorte. Car m'estant mocqué en mile bonnes compagnies de ce fabuleux genre d'escrire, que ie disois seruir seulement d'amusement ou d'espouentail aux indoctes, & mesmes ayant tousiours aymé & fait aymer à mes amys, les escritures du tout serieuses : pourrois-ie bien me sauuer, que l'on ne m'accusast d'vne inconstance, en me voyant prendre ceste cause en main, & rapeler, ce semble, tout vn peuple à ces premieres noix?

Toutesfois quand tu auras entendu la caufe, pour laquelle ie me fuis mis en ce deuoir, tu n'auras pas fi toft accufé mon iugement à tort, que tu feras contraint de l'abfoudre auecq' raifon. Ce que ie te deduiray le plus brieuement qu'il me fera poffible, de peur de t'ennuyer, & de m'eftre coupable à moy-mefme du vice de ces grandes harangues, qui font quelquesfois auffi bien feantes au commencement de noz brouilleries, que des colonnes Ioniques & Doriques à l'entrée d'vne grange denuée de tout autre artifice. La raifon doncques pour laquelle i'ay voulu feruir de trompette à l'entrée de ce Palladien, c'eft que i'auois vne telle familiarité à CLAVDE COLET, lors qu'il viuoit, que pour vne certaine bonté, dont la nature auoit doué ce perfonnage, i'euffe quafi laiffé toutes les agreables compagnies pour la fienne. Noz communs amys fcauent affez, combien durant ce temps i'ay taché par toutes les raifons que ie pouuois, & peult eftre à tort, de luy faire retirer fon efprit & fa plume de tous ces beaux Romants prefque moyfis à demy, fans plus embabouïner la France de ces menteries Efpagnoles, & auecques noftre deshonneur. retracer les faulx pas des eftrangers. On fçait de quelz beaux motz, i'auois de couftume de batizer ces braues difcours, entrelaffez de mile auantures auffi peu vray-femblables que vrayes : les apelant bien fouuent, la refuerie de noz peres, la corruption de noftre ieuneffe, la perte du temps, le iargon des valetz de boutique, le tefmoignage de noftre ignorance, brief leur donnant affez d'autres tiltres, fuffifans pour en degoufter le plus affectionné. Certainement combien que ie femblaffe vouloir trop obftinement efpoufer cefte partie fi eft ce que plufieurs efpritz de la France confentoient à mon iugement, voyans que pour telles chofes inutiles plufieurs de noz doctes François auoient laiffé & laiffoient tous les iours tant de belles parties, de l'eloquence, de la Philofophie, & d'autres difciplines, que i'ofe affez impudemment dire, n'auoir efté qu'à demy traitées des anciens. Voire & fe trouuoient quelques-vns entre nous, tant ennemys de cefte façon d'hiftorier, qu'ilz difoient n'eftre point difficile à vn homme bien né, apres auoir vn peu fantaftiqué, de faire filler en parlant, vn Amadis tout entier, ou quelque autre mache enclume, fans fe troubler n'y en fon difcours ny en fa parolle. Nous ne pouuions pourtant tellement fortifier noftre opinion, que CLAVDE COLET (comme il eftoit affez ingenieux) ne fuft toufiours garny de mille raifons, pour refifter au mefpris qu'on faifoit de la longue trainée de fes difcours, nous prouuant l'vn apres l'autre toutes ces chofes. C'eft à fcauoir, la fable quelquesfois enclorre la verité : vn difcours fait à plaifir, aprendre mieux aux hommes l'ornement d'efcrire & de parler

que ne fait l'hiſtoire, qui nous amuſe du tout au ſens : les autheurs antiques auoir ſuiuy ceſte façon d'hiſtoire fabuleuſe, comme Heliodore, Apulée, & beaucoup d'autres : l'Iliade d'Homere, l'Æneide de Virgile, le Roland d'Arioſte, n'eſtre autre choſe que trois Romants : l'orateur Grec quelquesfois en plain tumulte auoir donné entrée à ſon oraiſon par vne fable : ceſte choſe eſtre agreable & bien receuë des Gentilz-hommes & des Damoyſelles de noſtre ſiecle, qui fuyent l'hiſtoire pour ſa ſeuerité, & reiettent toute autre diſcipline pour leur ignorance : ce genre d'eſcrire ſeruir de grand eſſay, tant à celuy qui eſcrit, qu'à ceux qui ſe veullent donner à la lecture des auteurs : le patron preceder touſiours l'ouurage, & l'eſcrime le combat : toutes viandes ſolides n'eſtre pas plaiſantes : le mepris qu'on fait du vulgaire trainer en la fin vn repentir : les ieux, les gayetez, les amours, les deuis, voire quelquesfois vn baſton d'enfant entre les iambes (ſi fault vſer d'alluſion [1]) n'eſtre point moins dignes d'vn philoſophe, que les diſputes, les meurs & les eſtoiles : la fiction de telz diſcours eſtre ſi manifeſte, que la poſterité n'en peult eſtre trompée : les faux combatz, les fauſſes victoires, quand on les deſcrit brauement, pouuoir auſſi bien façonner, & encourager la ieuneſſe, que les plus veritables faitz d'armes. De telles & plus fortes raiſons me reſpondoit tellement ce docte Champenois, que ie commençay à flechir quelque peu, & cognoiſtre que le temps employé aux Romants, n'eſtoit pas du tout dependu en vain. Tant que voyant vn iour ſortir de ſes mains le neufieſme d'Amadis, preſt à mettre ſus la preſſe, ie luy dictay vne ode Francoyſe de gayeté de cueur, & ſus le pié [2], comme i'ay de couſtume. Ie croy que tu l'as peu lire au commencement de ce neufieſme liure reſtitué par luy [3] & deliuré de la verſion du premier traducteur, lequel l'auoit faite preſque autant Flamande que Françoiſe. Par ceſte mienne ode aſſez bruſquement eſcrite, il ſembleroit que i'euſſe du tout, & outre meſure, chanté la palinodie de ce que i'auoys tant de foys ſouſtenu, n'eſtoit qu'vn homme de bon eſprit pourra touſiours cognoiſtre que l'amytié que ie portois à Colet, forçoit beaucoup plus mes opinions, que la raiſon, qui touteſfois, ſe faiſoit touſiours de plus en plus receuable en mon endroit. Ayant doncques Colet arraché ce teſmoignage de moy, & me voyant deſia perſuadé à ſon auantage, non content de cela me dit quelques iours apres, que ie n'auois pas aſſez fait pour luy, d'auoir recommandé

1. L'allusion est relative à ce passage d'Horace : *equitare in arundine longa*.

2. *Stans pede in uno.* (Horace.)

3. Voy. Iodelle, t. II, p. 208 et p. 367, note 54.

vn liure, qui n'eftoit quafi rien moins que fien, n'y en l'inuention, n'y en la traduction, fi ie ne luy promettois, de m'employer d'auantage pour fon propre & legitime labeur. Lors il me tint affez long propoz de ce liure que lon te donne maintenant, & me fit lier ma promeffe d'vn ferment inuiolable, que fon Palladien ne fe mettroit iamais au monde, fans que ie l'acompagnaffe, pour faire tefte à vn chafcun, voire & pour garder les plus enuenimez d'ofer s'affronter à nous deux. Il me promift auffi de fon cofté, qu'apres auoir fait combatre en peinture & en fonge noz braues Cheualiers auec Palladien, & laiffé encores follaftrer noz Damoyfelles, auecques ce mignon, il fe mettroit aux chofes qui luy pourroient acquerir vne auffi vraye & folide renommée, comme elles font vrayes & folides. Mais ainfi que les deftinees ont acouftumé de tromper les efperances des hommes, & que les mieux encouragez demeurent au mylieu de leur courfe : ce mien pauure amy, comme i'ay dit, fut rapellé hors d'auecques nous par vne mort fort foudaine & contagieufe : & lors qu'il s'amufoit à ces fables longues, & plaifantes, experimenta que la vie de l'homme, & fes entreprifes, ne font qu'vne brieue & ennuyeufe fable. Car en penfant mener vne longue vie, auecques vne grande reputation de peuple, mefmement laiffer apres fa mort l'eternité de fon nom par quelques beaux œuures : ne laiffa finon vn commun regret à fes amys, vne commune playe aux bonnes lettres, & pour toutes reliques de fes études ce liure que tu vois au iourd'huy fortir en la lumiere. Lequel n'ayant eu iamais la derniere main, ains femblable à vn pauure pofthume, a pris fa naiffance apres la mort de fon pere, & mefme ayant veu aucunement le iour, a efté emprifonné fouz quelques mains eftrangeres, qui depuis deux ans luy ont refufé la clarté. Or apres qu'on m'a auerty depuis n'agueres, qu'on le vouloit faire fortir, à fin qu'il tafchaft de venger fon autheur contre l'iniure de la mort : fans regarder s'il eftoit bien armé, ou fi fa caufe eftoit bonne : i'ay efté forcé par ma promeffe immuable, de l'acompagner en fa venuë : non pas pour le vanter fi fort qu'on diroit bien, mais pour prier affectueufement toute la France, de le traiter le plus doucement qu'elle pourra. Ie ne veux point dire icy que l'Imprimeur fon hofte & fon amy, auecque plufieurs autres, m'a prié fouuentesfois, & aiuré par l'amytié que ie portois au trefpaffé, de ne refufer fi petite peine : Ie ne diray point auffi la recommendation, qu'on m'a faite tant de l'inuention que de la difpofition de ce petit Romant, entre beaucoup d'autres. Veu que la feulle caufe que i'ay dite eft fuffifante pour te fatisfaire. Car qui eft celuy fi peu religieux enuers la foy qu'il a donnee, qui pour le changement de la fortune, vueille changer fa

promesse? Et si fault confirmer mon entreprise par autres argumens, qui est l'impudent qui s'oseroit donner le nom d'amy, si ne fait que son amytié dure encore apres la mort? Ou est celuy, enuers lequel l'amytié a si peu de force, qu'il ne tache en tout ce qu'il peult, de couurir les faultes de son amy, s'il en a fait quelques-vnes? Et quoy donc des choses bien faites? Et quelles choses peuuent estre apelées mal faites, quand l'auteur n'a pas tant regardé à soy, & à son nom, qu'à la commune volupté? Il fauldroit que celuy qui me voudroit acuser icy, de quelque chose que ce soit, fust du tout deraisonnable : & que celuy aussi qui voudroit degorger son enuie contre le labeur de mon amy, fust encore semblable à vn Iason, reiettant vilainement vne Medée qui ne s'estoit acheminée que pour le plaisir d'iceluy. Pour toutes lesquelles choses, amy Lecteur, si la raison a quelque lieu en toy, & si nostre nom y a desia quelque authorité, ie te prie de toute mon affection, que prenant en bonne part l'inconstance de ma premiere opinion, & me loüant de la recommendation que ie fay, tu recoiues si bien le present qu'on te baille, que tu n'aparoisses pas seulement lecteur de bonne volonté, mais qui plus est, constant protecteur de l'œuure. I'oy, ce me semble, l'ame de ce bon Champenois, qui auecque pitié qu'elle a de son pauure posthume, t'en prie autant qu'elle peult, & t'en aiure par le saint nom des lettres, qu'elle eust mieux traitées, si Dieu l'eust laissée plus long temps en nostre vie. Sois seur, amy Lecteur, que si tu auois cogneu la naïue bonté de ce mien amy, tu regreterois de ne l'auoir aymé de tout ton cueur durant ses iours : mais ce que tu ne peux plus donner au pere, donne le maintenant à l'enfant : embrasses le pour l'amour de luy, & encores plus ardemment pour l'amour de moy. Et ie te prometz outre le plaisir que tu prendras icy, qu'apres la longue atente que tu as euë de mes œuures, que ie recompenseray bien tost auecq' vsure, ce que tu auras fait à ceste heure pour moy, & pour le nom de mon immortel amy. Adieu.

C'est après cette préface que se trouve sous le titre : AVX CENDRES DE COLET *Par le mesme Iodelle,* la pièce réimprimée à la p. 211 de notre édition. Elle est suivie dans *l'Histoire Palladienne* de la pièce latine suivante :

C. COLETII MANES.

Qui Trœcis oriundus eram, qui natus in agro
Rumilio, vixi doctus, inops perii.

Vita satis nota est, vitam abstulit inuida pestis.
Pestis Amor causa est, vel mihi causa labor :
Dira lues aderat, poteram fugisse, Cupido,
Vel solitus potuit me tenuisse labor.
Ergo meo carmen tumulo sic forte legendum est,
Vel forte inuerso carmine verus ero.
HVNC LABOR HAVD AMOR, HVNC MENS HAEC
NON MENTULA PALLAS
SEDVLA NON PETVLANS HINC VENVS ERIPUIT
Iodelius P.

P. 236, vers 3. « ... *domesficq...* » Lisez : « ... *domesticq...* »

P. 286. DE M. BOVRDIN.

L'édition originale a pour titre : TOMBEAV DE GILLES BOVRDIN.

P. 289. POVR LE TOMBEAV DE M. THEVET, COSMOGRAPHE DV ROY. Cette pièce est la même, à quelques vers près, que celle de Tyard (p. 196) intitulée : *Epitaphe de Madame Catherine de la Madelaine, Contesse de Beine.* Voici les variantes qui ont suffi pour opérer une si étrange transformation :

P. 289, v. 4. Tyard. *Celle qui gist icy, en tout auoient parfait.*
P. 290, v. 4. Tyard. *Poussé d'vn vol æslé de diserte parolle*
Par la docte Saillant, de l'vn à l'autre Pole.
— v. 7. *Et mollement la Terre icy couure ses os.*

Vers qui a le mérite de rimer avec le précédent.

P. 327. APPENDICE. Nous aurions dû y placer ce sonnet, qui figure en tête de l'édition de 1553 des *Amours* de Ronsard, décrite t. I, p. 378 de notre édition des *Œuvres* de ce poète :

ESTIENE IODELLE.

Sur le Patron de tous les dieus ensemble
Nature auoit ton esprit faconé,
Et d'vn tel cors l'auoit enuironé
Que rien en toi de mortel ne nous semble.

De chacun d'eus les puiſſances elle emble
Qu'à toi, ſon ſeul miracle, elle a doné,
Tant que le ciel reſtant tout etoné
Contre ces dons ialouſement s'aſſemble.
Qui contre toi va l'enuie enflamant,
Qui contre toi va l'Ignorance armant,
Mais de ces deus ont peu valu les forces :
L'Amour en fin s'oppoſant à ton cueur
Pour tous les dieus s'étoit rendu vainqueur
Quand L'Amour meſme en tes amours tu forces.

P. 356, note 15, ligne 12. « Tome I, p. 214 de l'édition de M. Prosper Blanchemain. » Ajouter : « Tome I, p. 190 de la nôtre. »

P. 358, note 17, ligne 6. « Tome IV, p. 131 de l'édition de M. Prosper Blanchemain. » Ajouter : « Tome III, p. 358 de la nôtre. »

P. 364, note 45. « Voyez ci-après la fin de la note 87. » Lisez : « ... de la note 85. »

RONSARD

Tome I

P. *lxxvj,* note. « Voyez l'*Appendice,* p. cxviij. » Lisez : « ... p. cxx. »

P. *lxxvij*. « C'est une sorte de pièce de comptabilité écrite, ainsi qu'il convient à un poète, au dos d'un sonnet. » M. P. de Nolhac, qui connaît avec une exactitude si précise les moindres détails de l'histoire littéraire de ce temps, m'a éclairé sur la fausseté de ce document. (Voir à ce sujet, et en général sur les relations de Ronsard et du Tasse : *Giornale*

storico della litteratura italiana, vol. XIV, 1889, p. 102; ANGELO SOLERTI, *Appendice alle opere in prosa di Torquato.* — Firenze, 1892, p. 359, et le récit, fait par le même Solerti, du voyage du Tasse en France, *Revue des langues Romanes,* 1892.)

P. *lxxxvj,* note. « Voyez à l'*Appendice,* p. cxxj. » Lisez : « ... cxxiij. »

P. *cxv,* dernière ligne : « (1543, nouv. style.) » A supprimer.

P. 190. CHANSON. *Quand i'eftois libre...* Voy. CHANSON POVR RESPONDRE A CELLE DE RONSARD, QVI COMMENCE : *Quand i'eftois libre.* Iodelle, II, 45 et 356, note 15.

P. 192, ligne 27. « ... *defnoicir...* » Lisez : « ... *defnoircir...* »

P. 376. *Les Amours* DE P. DE RONSARD... 1552. Voy. Baïf, V, 232.

P. 378. *Les Amours...* 1553. Voy. *De Ronsard et Muret.* Baïf, IV, 363 et p. 466, note 129, et ci-dessus, p. 411, dans les additions à l'*Appendice* de Jodelle, un sonnet commençant par : *Sur le Patron de tous les dieus enfemble...*

Tome II

P. 478, ligne 6. « Bonet. » Lisez : « Binet. »

P. 482, ligne 15. « Certains exemplaires ont en plus deux feuillets non chiffrés avant le fol. 1. » Voy. dans la *notice sur Pierre de Ronsard,* t. I, p. *xxx,* note 1, la description d'un exemplaire complet appartenant à M. l'abbé Froger.

Page 506, note 226, ligne 1. « LANET. » Lisez : « IANET. »

Tome III

P. 207, v. 12 :

Veut manger en vn iour tout voſtre reuenu.

L'édition originale intitulée : *Etrennes au Roy Henri III enuoyees à ſa Maieſté au mois de decembre* contenait ici huit vers, supprimés plus tard et recueillis par Blanchemain (t. VII, p. 306).

Si quelque dameret ſe farde ou ſe deſguiſe,
S'il porte vne putain au lieu d'vne chemiſe,
Atiſé, gaudronné, au collet empoizé,
La cape retrouſſée & le cheueul frizé;
Si plus ie voy porter ces larges verdugades,
La coiffure ebontée & ces ratepenades,
Ces cheueux empruntez d'vn page ou d'vn garſon,
Si plus des eſtrangers quelqu'vn ſuit la façon,
Qu'il craigne ma fureur...

P. 268. A TRES ILLVSTRE PRINCE CHARLES, Cardinal de Lorraine. Cette pièce a paru d'abord en 1565 sous ce titre : *Le Procés par Pierre Ronſard Vandoſmois. A tres illuſtre Prince Charles Cardinal de Lorraine.* — (s. l.) par Jean Gerard, in-8° de 12 pp. Elle figure, avec le même intitulé, au f[t] 40, r°, d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale, portant le numéro 4897 du fonds français.

Elle y est suivie de ces deux distiques :

AD CAROLVM LOTHARINGVM

Carole, Ronſardum ſine vincere, victus ab illo
Poſt tua victurus fata ſuperſtes eris.

AD RONSARDVM

Muſarum Ronſardo decus ſine vincere Carlum
Poſt ſua nam vincens fata ſuperſtes eris.

Cette épître a été fort abrégée. Au lieu des six vers commençant par :

Prelat ne parlez point... (p. 275)

on trouve dans les premières éditions, jusqu'en 1567 inclusivement, ce plaidoyer du Cardinal :

Vous direz pour defense, hé, mais qui est celuy
Pour lequel ie doibs prendre & trauail & ennuy,
Moy qui suis esleué en dignité si grande,
Qu'apres ou deux ou trois aux plus grands ie commande :
Comment d'vn tel gallant me pourroit souuenir,
Qui Prince ne suis nay sinon pour retenir
Les magnificques noms d'vn Seigneur ou d'vn Prince :
Et comment voudroit-on que le nom ie retinse,
De ce gentil Ronsard, comment pourrois-ie bien
Me souuenir de luy pour luy faire du bien,
Entre cent millions d'affaires qui suruiennent
Les vnes le matin, & les autres me tiennent
Toute l'apresdinée, & les autres le soir,
Si bien que ie ne puis tant seulement auoir
Vne heure de repos pour penser de moy-mesme,
Tant le faix de ma charge en labeur est extresme?
  Puis on ne veid iamais ce Poëte à la court,
Il faut qu'il se presente, encores qu'il soit sourd :
Car la face de l'homme & sa seule presence
Vault mieux que cent amis qui parlent en absence;
Et volontiers l'amy non acquis par vertu
Porte tousiours vn cœur mensonger & tortu :
Comme ilz font à la court, où ilz parlent de bouche
De leurs amis absens, mais le cœur ne les touche,
Seulement par acquiđ, par ruse, & par deuoir,
Ils faignent d'estre amis & taschent d'en auoir
Eux-mesmes par cest art que doubles ilz pallient,
Pour dire qu'au besoing les amis ilz n'oublient.
S'il fust venu luy-mesme il eust eu ce bien faict,
Et de ma volonté il eust conneu l'effect :
Mais luy ne venant point, l'offense n'est plus mienne,
Et si faute il y a, la faute est toute sienne.

Vous vous pourriez aider de mainte autre raiſon,
Dont orateur facond, abondez à foiſon :
Mais il ne faut ouyr votre docte eloquence,
Qui pourroit ſubuertir des iuges la ſentence :
Il faut que l'amendiez, autrement l equité
Ne ſeroit qu'vn nom feinct ſans nulle authorité.

P. 465. LE TROPHEE D'AMOVR... *Ie ſuis Amour le grand maiſtre des Dieux.* Voy. CHANSON POVR RESPONDRE A CELLE DE RONSARD, QVI COMMENCE : *Ie ſuis Amour...* Iodelle, II, 65 et 358, note 17.

Tome IV

P. 39, vers 18. « *ceintnre.* » Lisez : « *ceinture.* »

Tome V

P. 184. « A CHRISTOPHLE DE CHOISEVL... » Voy. Belleau, t. I, p. 324, ligne 28.

P. 368, vers 10. « ... *a miſe moy.* » Lisez : « ... *a miſe en moy.* »

Tome VI

P. 17, vers 22. « ... *qui me plaiſt de lieſſe.* » Leçon fautive bien qu'elle se trouve dans plusieurs éditions anciennes. Lisez *paiſt.*

P. 52, vers 2. « ... *continuez.* » Lisez : « ... *continuelz.* »

P. 66. « Ode non meſurée ». Cette pièce est la première ode de Ronsard, publiée au feuillet 79 recto des *Œuvres poetiques de Pelletier,* sous le titre suivant : *Ode de Pierre de Ronſart A Iacques Peletier, Des beautez qu'il voudroit en s'Amie.*

P. 214, vers 18. « ... *le Printemps retourne.* » Ainsi dans la plupart des éditions; notamment en 1567, 1584, 1623. Blanchemain, qui suit 1560, met *redonne.*

P. 226. LE FOVRMY, A REMY BELLEAV. Voy. Belleau, t. I, p. 331, note 39.

P. 267, ligne 14. « ... *ma Raison me contente.* » Lisez : « ... *ne contente.* »

P. 305, APPENDICE. On devrait voir figurer parmi les pièces suivantes des vers de Ronsard publiés dans *Le Brave* de Baïf, et que nous avions annoncés (t. III, p. 381, des œuvres de ce poète) mais que nous avons omis. Nous réparons ici notre distraction :

LES CHANTS RECITEZ ENTRE LES ACTES DE LA COMEDIE

AV ROY

CHANT I DE RONSARD.

Come vn lis à la rose blanche,
Come vne rose sur la branche,
Fleurissent, l'honeur du iardin,
Et croissent, quand vne pucelle,
De sa main delicate & belle,
Les arrouse soir & matin.

Ainsi croist la belle ieunesse
De nostre grand ROY, *qui sans cesse*
Porte du fruict auant ses mois,
Bien arrousé de la doctrine
Et des conseils de CATERINE,
Pour se faire l'honeur des Rois.

Non ſeulement ſon âge tendre
S'efforce pour homme le rendre,
Mais à l'enuy croiſſent encor
De ſa ieuneſſe fleuriſſante,
L'honeur & les vertus qu'on chante,
Auoir poli le ſiecle d'or.

O Ciel aux courſes empennees,
Haſte de ce ROY *les annees*
Changeant ſon printams en eſté,
A fin qu'en pareille puiſſance
Fleuriſſent la Muſe & la lance,
Colonnes de ſa Maieſté.

La choſe auiendra : ie l'augure,
Voyant du ciel la flamme pure
Qui autour de ſon chef reluit
D'vne belle & viue lumiere,
Come fait l'eſtoile premiere,
Qui fait vn beau iour de la nuit.

P. 480. (Lettres.) I. Cette lettre, qui a reparu, sous le numéro 149, dans une vente faite par M. Étienne Charavay, le 27 novembre 1888, semble adressée à Jean de Morel, à qui Ronsard donnait probablement, comme Du Bellay, les titres de « frere, feruiteur & amy » par lesquels elle se termine. A l'avant-dernière ligne, au lieu de : « Mademoifelle de Moret, » il faut lire, suivant toute apparence : « Mademoifelle de Morel. »

TYARD

P. 12, ligne 23. « ... *les biens diſans.* » Lisez : « ... *les bien diſans.* »

P. 24, vers 3. « *Le m in deſir...* » Lisez : « *Le mien...* »

P. 196. EPITAPHE DE MADAME CATHERINE DE LA MADELAINE, Conteſſe de Beine. Voy. ci-dessus, p. 411.

APPENDICE

Tomes I-II

La Langue de la Pléiade.

Au cours de la publication du texte des divers poètes qui forment cette collection, nous nous sommes contenté d'expliquer les mots obscurs; dans l'*Appendice,* nous avons voulu faire davantage : déterminer les éléments fort complexes et parfois même contradictoires qui composent le vocabulaire de la Pléiade.

La création proprement dite y tient moins de place qu'on ne l'imagine. Nul ne peut se former un langage de toutes pièces, pas même l'écolier limousin qui ne fait guère que ramasser et grouper des néologismes déjà connus. En effet, c'est surtout le choix qui donne au style de chacun son véritable caractère; par là le poète parvient à tirer du vocabulaire commun à tous une langue d'apparence très personnelle, en procédant à la façon du peintre qui se forme une palette particulière, sans inventer des couleurs.

Le mot de La Bruyère : « Le choix des penſées eſt inuention, » *(Des ouvrages de l'esprit)* ne s'applique pas seulement aux idées, mais aux termes qui les expriment. Nous avons recherché l'emploi qu'en ont fait nos poètes, et nous n'avons pas eu grand mal à nous donner, car Du Bellay dans sa *Deffence,* et Ronsard dans ses *Préfaces,* s'étendent fort complaisamment sur ce sujet. Ils nous ont fourni l'essentiel, et poursuivant notre enquête parmi leurs amis, leurs commentateurs et parfois leurs adversaires, nous sommes demeuré en plein XVI[e] siècle, négligeant les conjectures des critiques actuels, et nous guidant exclusivement à l'aide des témoignages contemporains.

Après avoir indiqué, selon les théoriciens de la Pléiade, les procédés divers de nature à enrichir la langue, nous avons vérifié dans leurs œuvres et dans celles de leurs disciples la façon dont ce programme a été suivi.

Nous espérons avoir ainsi esquissé le tableau de la langue des poètes de la Pléiade, mais nous n'avons nullement la prétention d'avoir fait l'inventaire complet de tous les mots employés par eux. Nous ne comptions que sur un volume de lexique, nous en avons donné deux ; il en aurait fallu au moins quatre pour ne rien laisser échapper.

Le tableau d'ensemble que nous avons essayé y eût d'ailleurs plus perdu que gagné ; il eût été obscurci, absorbé pour ainsi dire, par les détails des vocabulaires trop exclusivement individuels.

Celui de Baïf, par exemple, est infini. Nous ne nous sommes appliqué qu'à en faire ressortir les traits les plus généraux, ceux qui sont d'accord avec l'œuvre commune, mais il pourrait prêter encore à une étude spéciale étendue et fort intéressante.

Ce poète, qui, indépendant par nature, s'écarte souvent des préceptes de ses maîtres, proclame par avance cette maxime de la philologie moderne (v, 18) :

Le peuple est maistre du langage.

Nous n'avions donc pas à recueillir dans toutes ses divergences le vocabulaire de cet intransigeant ; encore moins faudrait-il espérer trouver dans notre étude l'histoire complète des mots de la Pléiade. Ce n'est ici, suivant l'expression allemande, qu'une contribution à cette histoire, l'indication d'un anneau de la chaîne, une étape du chemin.

A peine avons-nous, pour un terme ou deux, tels qu'*ombreux* et *analogie,* indiqué, à titre de curiosité et d'exemple, un point de départ et un point d'arrivée, notions d'ailleurs incomplètes

et incertaines, toujours à revoir et modifier, comme le prouvent, rien que sur ce point, les indications données ci-après à l'aide de nouvelles lectures et d'obligeantes communications.

Les mots sont sujets à des accidents imprévus : décadence et oubli, puis parfois éclatante renaissance. Il en est surtout ainsi pour ceux qui ont été à la mode, car le mépris succède vite à l'engoûment.

Il est curieux de voir des expressions jugées nobles et poétiques, devenir burlesques, comme *porte-brandon, porte-carquois,* qui, employés par Ronsard, sont ramassés par Scarron, chez qui M. Delboulle les signale sans se rappeler leur premier emploi (*Matériaux Pour servir à l'histoire du Français*. — Paris, Champion, 1880, in-8°). La province, plus attachée à ses admirations, moins prompte à changer de doctrine littéraire, surtout autrefois, gardera, défendra quelques-unes de ces expressions dans toute l'intégrité de leur sens le plus grave et le plus élevé. Corneille, écrivant encore à Rouen, conservera *captieux, invaincu,* tellement oubliés que quelques critiques du commencement de ce siècle lui en attribueront généreusement la paternité. D'autres mots attendront bien plus longtemps encore une résurrection qui passera pour une audace d'hier, comme *porte-flamme,* déjà chez Ronsard, et que M. Delboulle ne cite qu'avec l'autorité de Leconte de Lisle.

Ces composés dont on s'est tant moqué sont, après tout, moins choquants que certains néologismes purement latins qu'on y a substitués de nos jours. Mieux vaut le *feu-vomissant* de Baïf et de Du Belllay [1] que l'*ignivome* de Victor Hugo [2]. Les adjectifs, tirés de substantifs français, comme *ivoirin, marbrin,*

1. Voy. ci-dessus, p. 306.

2. « Les compagnes de Proserpine s'efforcent d'arrêter un char attelé de deux chevaux ailés et *ignivomes*. » *Le Rhin,* lettre IX. Le Tombeau de Charlemagne.

peuvent aussi paraître préférables aux termes assez barbares qui les ont remplacés, *éburnéen, marmoréen,* etc.

Il est amusant de trouver dans la langue de la Pléiade, où du reste on trouve tout, des hardiesses qui ont étonné et choqué le XVIII[e] siècle, qui les prenait pour des nouveautés.

« Si la nature a bien ou mal fait de briser *le moule* dans lequel elle m'a jeté, a dit J.-J. Rousseau au commencement de ses *Confessions,* c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu. »

L'expression appartient à Ronsard ; dans ses vers elle n'a pas la même outrecuidance choquante, parce qu'il s'agit non de lui-même, mais de sa maîtresse ; elle conserve toutefois son audace et sa bizarrerie (I, 214) :

... va-t'en là-bault crier
A la Nature, & la prier
D'en faire vne auſſi admirable :
Mais i'ay grand'peur qu'elle rompit
Le moule, alors qu'elle la fit,
Pour n'en tracer plus de ſemblable.

Le plan méthodique suivi par nous présente d'assez grands avantages, mais il a l'inconvénient de scinder l'histoire d'un même mot. Ainsi l'origine d'un verbe est dans un chapitre, sa conjugaison dans un autre, son emploi comme substantif dans un troisième, le sens particulier qu'il peut prendre en certains cas dans un quatrième : mais la table générale y remédiera et présentera toute la facilité d'usage d'un lexique ordinaire.

Pour compléter et contrôler ce travail, j'ai eu recours à plusieurs ouvrages relatifs à la langue de la Pléiade. Ils sont par malheur peu nombreux, peu étendus et d'une valeur fort inégale.

Mentionnons avant tout le premier et le plus court de ces commentaires, qu'on n'a pas pris soin de recueillir. Il figure

aux feuillets 159-163 de l'édition des *quatre premiers livres des odes* publiée en 1550 (voy. t. I, p. 473, note 45), et est intitulé : *Breve exposition de quelques passages du premier livre des odes de Pierre de Ronsard par* I. M. P. (Jean Martin Parisien).

Les autres notes faites sur le texte de Ronsard sont réunies pour la plupart dans l'édition posthume datée de 1623, qui porte à la fin du privilège cette mention plus étroitement précise : « Achevé d'imprimer pour la première fois le 30. Aouſt 1622. » On y trouve, outre les notes de Muret sur le premier livre des *Amours*, et celles de Belleau sur la première partie du second, divers travaux ainsi énumérés dans le privilège : « ... les Commentaires de Maiſtre Nicolas Richelet ſur les *Hymnes* & ſur les *Odes* de Ronſard, ceux de Marcaſſus ſur la *Franciade, Bocage Royal, Elegies, Eclogues,* & *Poëmes,* & ceux de Garnier ſur le *Diſcours des Miſeres,* & la *Reſponſe au Miniſtre...* »

Les *Œuvres choisies de Baïf,* de *Du Bellay* et de *Ronsard,* publiées par M. Becq de Fouquières, et son volume d'*Œuvres choisies des Poètes françois du XVIe siècle,* où figurent *Ponthus de Thyard, Remy Belleau, Estienne Iodelle* (1874-1884), contiennent des *index* fort bien faits, mais extrêmement sommaires.

M. Émile Person a terminé son édition de *la Deffence...* de Du Bellay (Versailles, Cerf, 1878, in-8°) par un *glossaire* spécial d'une vingtaine de pages. *Les Premières Poésies de Ronsard,* par l'abbé L. Froger (Mamers, G. Fleury, 1892, in-8°), contiennent d'intéressants détails sur les mots que le poète a fait disparaître de ses œuvres; enfin on a publié dans la *Bibliothèque elzevirienne,* comme complément du Ronsard de Blanchemain, un *Lexique de Ronsard, précédé d'une étude sur son vocabulaire, son orthographe et sa syntaxe,* par L. Mellerio, *et d'une préface* par M. Petit de Julleville. — Paris, Plon, 1895.

Si l'on avait une bibliographie complète des thèses et des articles de revues publiés en Allemagne sur notre littérature,

il ne serait pas difficile d'en extraire une liste beaucoup plus étendue de pièces relatives à la langue de la Pléiade.

Citons du moins : « *Ronsardus quam habuerit vim ad linguam francogallicam excolendam,* thèse soutenue le 11 mars 1863, par Edouard Dor, Suisse, et publiée à Bonn;

La versification de Ronsard, von Herrn Gymnasiallehrer Büscher. — Weimar, 1867, in-4°;

Le très court et fort inexact vocabulaire contenu dans : *Jean Antoine de Baïfs psaultier*... zum ersten mal herausgegeben von Dr. Ernst Joh. Groth. — Heilbronn verlag von gebr. Henninger, 1888, in-12;

Deux articles du recueil intitulé : *Archiv für das studium der neueren sprachen :*

En 1846, dans le premier numéro (p. 62) : *Ronsard und sein Berähltnisz zur Entwicklung der französischen Sprache;*

En 1879, dans le 61e vol. (p. 201) : *Die Bildung und die Einführung neuer Wörter bei Baïf, unter gleichzeiger Berücksichtigung derselben Erscheinung bei Ronsard, Du Bellay, und Remy Belleau.* Von Dr. Heinrich Nagel;

Enfin : *Syntactische studien über die Plejade. Inaugural-dissertation*... eingereicht von Karl Becker aus Michelstadt. — Darmstadt, Leske, 1885, in-8°.

Tome I

P. 20. « Ronsard appelle sa Cassandre *fère,* c'est-à-dire bête féroce, et *guerrière,* au sens d'ennemie. »

Il aurait fallu noter ici l'emploi analogue de l'expression *ma contraire* (I, 182) :

Si i'auois vn haineux qui machinast ma mort,
Pour me contre-venger d'vn si fier aduersaire,
Ie voudrois qu'il aimast les yeux de ma contraire.
. . . .

Le regard monſtrueux de la Meduſe antique
N'eſt rien au pris du ſien que fable Poetique.

P. 23, ligne 22. « Il est impossible de contester à Ronsard la paternité du mot *Ode*. » Ceci est inexact. M. Henri Chamard, qui étudie depuis plusieurs années les œuvres de Du Bellay avec une consciencieuse sagacité, nous signale plusieurs textes qui infirment cette assertion. Nous nous contenterons de reproduire le plus ancien, qui remonte à l'année 1511 et se trouve dans la *Concorde des deux langages*, de Jean Lemaire de Belges, poète que Du Bellay lisait assidument et qu'il cite parmi les précurseurs de la Pléiade :

La recite on d'inuention ſapphique
Maint noble dit, cantilenes & odes.
(Édit. J. Stecher. — *Louvain*, 1882-1891. 4 vol., t. III, p. 112.)

Il importe du reste de remarquer que la thèse de M. Thibaut, intitulée *Marguerite d'Autriche et Jean Lemaire de Belges*, — Paris, 1888, in-8° (p. 240 et *passim*), fournit de nombreux exemples de mots analogues ou même identiques à ceux qu'ont affectionnés les poètes de la Pléiade.

P. 24. « *(Analogie)*... figure en 1549... dans un passage de *La Deffence*... » Il faut remonter encore au moins à quatorze années en arrière, car on lit dans *Gargantua*, publié en 1535 : « Si demandez comment par couleur blanche nature nous induict entendre ioye & lieſſe : ie vous reſponds, que l'*analogie* & conformité eſt telle. » (Ch. x, t. I, p. 42 de notre édition.)

P. 24. « L'auteur regrette d'avoir attribué à Ronsard un mot que Rabelais a mis dans la bouche de l'écolier limousin une vingtaine d'années avant que Ronsard ne *pindarisdt*. » Ce verbe n'a été créé ni par Ronsard ni par Rabelais. Nous le trouvons dans J. Le Maire, à la date de 1516 :

Mais de cœur gay, de vouloir delectable,
Leur conceuoirs hautement pindariſent.

(La description du temple de Vénus, t. III (III), Stecher). Voyez : *Historique de trois mots :* Pindariser, Philologie *et* Sycophante. Signé A. D. [Delboulle]. *Revue d'Histoire littéraire de la France,* 1897, p. 284.)

P. 271, ligne 5. « *Vn œuf de ses deux bouts les esclouyt dehors.* IV, 167. » Ajoutez RONSARD avant l'indication du tome et de la page.

P. 466, ligne 14. « *tu assembl'.* » Lisez : « *tu assemblé.* »

Tome II

P. 66. Ajoutez : « GUISIAN. » Ronsard, II, 308.

P. 93, ligne 10. « COUTIER. » Lisez : « COUTIERE. »

P. 225. BLONDETER. Article à supprimer. Voy. ci-dessus, p. 256, ligne 19.

P. 271, ligne 24. « CORROMP-VIE. » Lisez : « CORROMPT-VIE. »

P. 388, note 1, vers 1. « ... *ne t'aura.* » Lisez : « ... *ne tarira.* »

SUPPLÉMENT ALPHABETIQUE

Tomes I-II

Nous réunissons ici un certain nombre de mots intéressants qu'il eût été fort compliqué et parfois même un peu difficile de rattacher à chacun des chapitres de *la Langue de la Pléiade.*

ABSTRAIT. En parlant des personnes. « *Tout* abstrait *s'esleuer en contemplation.* » Tyard, 170.

ALLÉCHÉ. « ... *les nochers d'vn doulx somme* allechez. » Du Bell., I, 393.

ALLER. « ... allaffé-ie *là bas.* » Rons., I, 48.
AMADOUER. « ... *l'amadoüant peu à peu.* » Iod., I, 25.
APPRIS. « ... *Peletier ſus tous le mieus* appris *A tranſlater...* » Du Bell., ci-dessus, p. 392.
ASSEOIR. Paraît employé dans le passage suivant au sens technique de placer, poser, établir : « *Ie tapiſſe,* i'affieds, *ie feſtonne, & decore.* » Iod., II, 118.
BATAIL. « ... *au bruit De ton* batail... (d'une cloche). » Bell., I, 114.
BEGUE. « ... *la* begue *blandice.* » Rons., VI, 345.
BLANQUE. « *Pour luy benefice, à moy* blanque. » Baïf, V, 180.
BROUILLERIE. En parlant d'une œuvre littéraire. « ... ces grandes harangues, qui ſont quelquesfois auſſi bien ſeantes au commencement de noz *brouilleries,* que des colonnes Ioniques & Doriques à l'entrée d'vne grange... » Iod., ci-dessus, p. 407.
BUT, BUTE. « *Voy, ie t'ouure la poitrine Pour* bute, *pour* but *le cœur.* » Baïf, I, 44.
CALLER. « ... *ſans* caller *ne feindre.* » Iod., II, 217.
CAVE, creux. « *Gentil ouurage de Nature* (La tortue)... *Tapi ſous le* caue *argentin D'vne oualle...* » Bell., I, 67.
CHAIRE. « ... *la* chaire, *où elle eſtoit aſſiſe.* » Tyard, xj.
CHOMABLE. « ... *jours* chomables... » Baïf, II, 155.
CLOÜANT. « Cloüant *mes yeux enfermez de tenebres.* » Rons., III, 33. « Fermant pour jamais. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 608.
COCQUE, COQUE. « ... mille petits animaux marins les vns en *coque,* les autres en eſcaille, les autres en peau... On voit... deux Tritons... qui embouchent leurs *cocques...* » Bell., I, 278.
COMPOSITEURS. « ... les premiers & plus grandz maiſtres *compoſiteurs* de la muſique vſitée depuis Guidon Arettin... » Baïf, ci-dessus, p. 377.
CONFUTATION. « ... vſant de longue *confutation.* » Iod., I, 273.
CONTRE-ERRER. « *Pour* contre-errer *tu fais errer mes pas.* » Rons., VI, 34.
CONTRESENTEUR. « *S'il n'a le nez armé d'vne* contreſenteur. » Du Bell., II, 528.
COTTE VERTE. « ... autres faiſoyent l'amour, ſe baiſoyent, s'entredonnoyent la *cotte verte.* » Bell., II, 39.
COULDE. « *Neuf* couldes *de largeur, & neuf braſſes de long.* » Du Bell., I, 449.
COUP DE MARTEAU. « *Tels farouches eſprits ont vn* coup de marteau. » Rons., VI, 295.

COURTISAN, adj. « ... *faueur* courtifane... » Iod., II, 118.

CRESPER. « ... *tu fçais la fonteine argentine... Qui... Sus des cailloux* crefpe *fes claires eaux.* » Baïf, II, 170.

DACES. « ... daces *&* *impofts.* » Du Bell., II, 494.

DEBAUS. Ébats, débauche. « *Que tel* debaus *ne nous trompe.* » Rons., V, 465.

DEJECTÉ. « ... *fomét des montz*... deiecté *de l'yuer.* » Baïf, ci-dessus, p. 381.

DELAYER (LE). « *Voftre vray* delayer *n'aporte rien de bon.* » Baïf, IV, 229.

DELONGER. Oter la longe. « *Sus fauconniers,* delongez *Les facres...* » Du Bell., I, 167.

DEMI. « *Tu ne m'as pas doubteufe ny* demie, *Mais toute entiere...* » Rons., VI, 428.

DEPESCHER. « *Luy... Sans manger, fans boyre,* depefche, *Et fa maiftreffe va trouuer.* » Baïf, IV, 379.

DÉPOUILLÉ (AU ROY). « *Mais à quel ieu a til perdu?... Si ce n'eft* au Roy dépouillé. » Baïf, III, 369.

DÉRUDIR. « ... art... qui peut le plus à polir & *dérudir* les efpris. » Baïf, ci-dessus, p. 378.

DESASSEMBLEMENT. « Veux-tu fçauoir, Lecteur, quand les vers font bons... il faut que tu les defmembres & defaffembles... Si tu trouues apres tel *defaffemblement*... de belles & excellentes paroles... penfe que tels vers font bons... » Rons., III, 531.

DESERTEMENT, s. m. « *Guerre, & meurtre, &* defertement. » Baïf, V, 269.

DESLIAISON. « ... tu trouueras au defmembrement & *defliaifon* de ces deux carmes... toutes belles & magnifiques paroles... » Rons., III, 531.

DESPENSIER, adj. « *Comme dans la main* defpenfiere *Grand' richeffe ne dure guiere, Ton âge tu defpenferas.* » Baïf, V, 206.

DIAPRER, DYAPRER. « ... *les champs, dont la peinture* Dyapre *ces belles fleurs.* » Du Bell., I, 164. « ... *troupe* diapree *Des papillons...* » Rons., II, 346.

DIGRESSION. « (s'il faut encore vn peu reprandre ma *digreffion.*) » Iod., I, 257.

DISCORD, adj. « *Le monde eft faict par* difcorde *accordance.* » Dor., 55.

DISGRACE, masc. « *De menace vient le* difgrace. » Baïf, V, 156.

DIVERS. « ... *le maiftre que ie fers N'eft fafcheux, rude ny* diuers. » Bell., I, 136.

DOU-RIRE. « ... *fa mere, qui* dou-rit. » Baïf, I, 84.

EFFROYEMENT. « *Mille foucis meslez d'*effroyement. » Iod., I, 118.

ÉGARADE. « ... *l'amour qui tant le pressa A l'*égarade *se passa.* » Iod., I, 76.

EMBABOUÏNER. « ... sans plus *embabouïner* la France de ces menteries Espagnoles. » Iod., ci-dessus, p. 407.

EMPOIZÉ. « ... *collet* empoizé. » Rons., ci-dessus, p. 414.

ENCLINÉ. « ... *mon enfance aux Muses* enclinée. » Rons., v, 412.

ENTRECOUPEMENT. « ... l'entrecoupement *de leurs formes diuerses.* » Rons., I, 337.

ENTRELASSÉ. « ... braues difcours, *entrelassez* de mile auantures. » Iod., ci-dessus, p. 407.

ENTRE-POUSSÉ. « Entre-pouffé *d'vn gracieux Zephyre.* » Rons., II, 64.

ESCRAILLÉ. « *L'œil* efcraillé... » Bell., II, 35.

ESCRITURE. « ... ayant toufiours aymé & fait aymer à mes amys, les *escritures* du tout serieuses. » Iod., ci-dessus, p. 406.

ESCROÜÉ. « ... *le pressoir* efcroüé. » Baïf, II, 9.

ESGRAFIGNER (S'). « M'efgrafignant *les mains*... » Rons., IV, 325.

ESTIME (L') DE. La renommée, la réputation de... « *Si bien qu'il meritoit* l'eftime *Comme premier, d'estre le prime.* » Bell., I, 74.

ETERNISER, ETERNIZER. « *Ma lyre... S'ose encores bien vanter D'*eternizer *ta memoire.* » Du Bell., I, 257. « *M'*éternifant *comme le fils d'Alcméne.* » Rons., I, 84. « Eternifant *les champs où ie demeure.* » II, 463.

EVIDENT. « ... *euidente* raifon. » Baïf, ci-dessus, p. 377.

FAMINE. « *Apres qu'il eut du tout sa* famine *appaisée.* » Rons., IV, 177.

FAUCILLON. « ... *à dens de* faucillons *Moissonner les espis*... » Bell., II, 168.

FAVORIE, fém. de *favori.* « *Autorisant ta Muse* fauorie. » Baïf, II, 88.

FESTONNER. Voy. ASSEOIR.

FINS. « ... *pour n'auoir preueu que (peut-estre) il faudroit Que le tort outrageux en fin cedast au droit... les choses ordonnees Par les Dieux, comme on dit, aux* fins *des destinees.* » Iod., II, 251.

FOËT. « *Les verges & les* foëts... » Rons., v, 357.

FORFANT. Dans les *Recherches italiennes et francoises* d'Antoine Oudin, *forfant* est traduit par *furfante* ainsi expliqué dans la partie italienne : « Mefchant, pendart, mefchant garnement : gueux : qui feint d'auoir du mal : homme de rien, vn vau-rien. » « *Vn* forfaut, *vn poltron*... » Du Bell., II, 526.

FRONT. « *Là Zethe & Calays les derniers du bateau Sortirent pour dormir au premier* front *de l'eau.* » Rons., IV, 168.

GAUDRONNÉ. « *Atifé,* gaudronné... » Rons., ci-dessus, p. 414.

GAYETÉ. « ... ie luy dictay vne ode Francoyse de *gayeté* de cueur. » Iod., ci-dessus, p. 408.

GUEUSE. Masse de fonte. « *On marche nuds pieds sus la* gueuse. » Baïf, V, 93.

HAUSSEURE. « ... *hausseure* de voix. » Rons., III, 531.

HISTORIER. « ... ceste façon d'*historier*... » Iod., ci-dessus, p. 407.

HUMER. « *Les chaudeaux sont soudain* humez. » Iod., I, 20.

IAMBE. « ... *tes* ïambes *enflammez.* » Baïf, II, 221.

IMPRECATION. « L'*imprecation* donques de ceste derniere figure... estoit telle... » Iod., I, 255.

ISLEAU. « ... *le ionc des* Isleaux. » Rons., II, 40.

IOE. « *Monstrez ces* ioës, *dont le teinct De couleur de roses est peinct.* » Du Bell., I, 455.

LABEUR. « *Les beufz venans du* labeur. » Du Bell., I, 253.

LABOURER. « ... *toy qui pratiques l'vsage De mieux* labourer *vn visage Au Pinceau, que Venitien, Que Flamant*... » Bell., I, 58.

LAMANT. Lamentation. « ... *Paris sois plein de cris. Qu'on oye tous* lamans... » Baïf, IV, 240.

LANIER, LANIÈRE. Voy. OUELE.

LESE MAJESTÉ. « ... grand crime de *lese maiesté*... » Du Bell., ci-dessus, p. 401.

LIGNE. « ... *ta* Ligne *florissante.* » Rons., III, 306. « *Ligne.* Pour race, » note de Marcassus, édit, de 1623, p. 742.

LIQUIDE. « ... *ses beaux cheueux* liquides. » Du Bell., I, 224.

LOY NATURELLE. « ... *la* Loy naturelle *Escrite dans nos cœurs par vne encre eternelle.* » Rons., III, 224.

MACHE ENCLUME. « ... vn Amadis tout entier, ou quelque autre *mache enclume.* » Iod., ci-dessus, p. 407.

MAINT. « Maint *fol de sage prend l'habit.* » Baïf, V, 177.

MARÉE. « *Citherée... Est fille de la* marée. » Du Bell., I, 378.

MERCY. « (Dieu *mercy* & mes bons amys.) » Du Bell., ci-dessus, p. 401. MERCI DE. A l'aide de, grâce à. « Merci de *l'æsle au desir empruntee.* » Tyard, 91.

METABLE. « ... *ieune homme* metable. » Iod., II, 118.

MOËLLE, MOÜELLE. « ... *ains qu'vne amour nouuelle Ne se fut prise en ma tendre* moëlle. » Rons., I, 190. « *Moüelle,* sang, flanc, foye, artere, muscles, se prennent ordinairement par les Poëtes pour le cœur mesme. » Note de Belleau, édit. de 1623, p. 184.

MOLLET. « ... *mes* mollets *enfans.* » Iod., I, 98.
MORT. « Au bas le Prince eft en fon *mort*... » Bell., I, 213.
MUGUET. « *Le palais* muguet *en eft plein.* » Iod. I, 35.
MUSIQUER. « Ie *mufique*... » Iod., II, 118.
NATURELLE (LOY). Voy. LOY.
NOIX. « ... rapeler... tout vn peuple à ces premieres *noix.* » Iod., ci-dessus, p. 406.
OUELE. Ouaille, brebis. « ... *lez* ouëles *lanièrez*... » Baïf, V, 334.
PAISANS, en deux syllabes. « *Quand de* paifans *vne troppe barbare.* » Du Bell., II, 282.
PATIENCE. « ... laiffer viure en *patience.* » Du Bell., ci-dessus, p. 401.
PATRON. « ... le *patron* preceder toufiours l'ouurage... » Iod., ci-dessus, p. 408. « *Sur le* Patron *de tous les dieus enfemble Nature auoit ton efprit faconé*... » Iod., ci-dessus, p. 411.
PERS. « ... *le feu* pers. » Rons., IV, 171.
PIÉ. « ... ie luy dictay vne ode Francoyfe... fus le *pié*... » Iod., ci-dessus, p. 408.
PILLIER. « ... *ceux Qui font aux Cours des Rois des* pilliers *parefſeux.* » Rons., III, 293.
PITAUT. « ... *vn* pitaut *de village.* » Rons., I, 38.
PLAINTIF, plainte, grief. « *Efcoute volontiers les plaintes des petits, Et ren felon les loix iuftice à leurs* plaintifs. » Baïf, V, 243.
POSTE. « *Ie me fafche de voir les hommes eftrangers, Changeurs,* poftes, *plaifans, vfuriers, menfongers, Qui n'ont ny la vertu ny la fcience apprife, Poffeder auiourd'huy tous les biens de l'Eglife.* » Rons., III, 292. Le sens de ce mot dans ce passage paraît déterminé par le suivant (p. 293), qui en est comme la définition : « ... *ceux qui pluftoft font voler la pouffiere Sous les cheuaux de* pofte... » Dans ses *Recherches italiennes & françoifes,* Oudin explique « vn Pofte, vn desbauché, » par « *vn fuiato, vn vagabondo.* »
POSTHUME. « ... n'ayant eu iamais la derniere main, ains femblable à vn pauure *pofthume*... » Iod., ci-dessus, p. 409.
POUDRE. « ... *fur la* poudre... » Rons., V, 283.
POURPARLER. « ... narrations & *pourparlers* des Capitaines... » Rons., III, 531.
PRESENT. « ... de *prefent*... » Baïf, ci-dessus, p. 377.
PUIR. « *Bouchez vos nez, mefme fous terre il* put. » Baïf, IV, 224.
PUTAIN. Sorte de vêtement. « *Si quelque dameret fe farde ou fe defguife, S'il porte vne* putain *au lieu d'vne chemife*... » Rons., ci-dessus, p. 414.

QUEUX. Pierre à aiguiser. « *Les peines... Qu'Amour aguise sur sa* queux. » Rons., IV, 13. Voy. aussi *Appendice*, La Langue de la Pléiade, I, 388.

QUINTE. « ... *tu es enragé ou tu es enchanté, De te prendre à ma* Quinte... » Rons., V, 422.

QUINTESSENCIEUX. « Tu auras les conceptions grandes & hautes... & non monstrueuses ny *quintessencieuses*... » Rons., III, 531.

RACOURSI. « *Vn vieil coudrier* racoursi. » Rons., V, 168.

RAMPÉ. « ... *la Renommée à l'aile bien agile, Dessus le mur* rampee... » Rons., III, 217.

RATEPENADE. « *La coiffure ebontée & ces* ratepenades. » Rons., ci-dessus, p. 414.

RATIFIER. « Ratifiant *les actes de sa vie*. » Rons., V, 283.

REGORGEANT. « ... regorgeante *bouche*. » Baïf, ci-dessus, p. 381.

REVENUE. « ... *ieunes* reuenues *De Lauriers*... » Bell., II, 193.

RONFLER (LE). « ... le ronfler *d'vn vaisseau*. » Rons., I, 29.

SACRAIRE. « ... Dieu nous l'a gardée (ceste venerable Dame)... comme... le *sacraire* de bonté. » Bell., I, 213.

SECRETAIRE. « ... *saincts Iean, Luc, Marc, Matthieu,* Secretaires *de Christ*. » Rons., V, 409. « ... *de ce grand Dieu fideles* secretaires. » VI, 144.

SÉME. Ensemencement. « ... *la* séme *est faite*. » Baïf, V, 62.

SERVITU. Mot purement italien. Du Bell., ci-dessus, p. 399.

SIXIEME. « *Bias* sixieme, *dit*... » Baïf, V, 157.

SOULERRE. Vent doux, du Levant ou du Midi. « *Sus donc laisse cet air, orage borean Ruine du Printemps, & des fleurs tendrelettes, Vien* Soulerre *au dous flair*... » Bell., II, 311.

SUCCULENT. « *Deux* succulentes *nourrisses*. » Tyard, 137.

SUFFISANT À. « *Regardez doncq' si* suffisant *ie suys* A *vous louer*... » Du Bell., I, 84.

SUITE. « ... *escarmouche*, suite, *imboscade, surprise*. » Iod., II, 283.

SUPPLIER A. « (Le Laboureur) Supplie à *Dieu qu'en santé tresparfaite Viuiez cent ans en la paix qu'auez faite*. » Rons., III, 301.

TAPISSER. Voy. ASSEOIR.

TETIN. « ... *nourrie De si mauuais* tetin... » Bell., I, 133.

TORCHER. Essuyer. « *Il s'en peut bien* torcher *le bec*. » Bell., II, 390. « ... *souuent* torche *ses yeux*. » Du Bell., II, 297.

TRIBAL. « ... *de son gros* tribal *les oiseaux esarouche*. » Baïf, II, 388. Voy. TRIBART, ci-dessus, 71.

TROINELLE. Troëne. « ... barreaux de *troinelle* pelee. » Bell., I, 303.

TRONCHE. « *L'ormeau aux cheueux verdoyans, Se ride en vne vielle* tronche. » Bell., II, 459.

TRONQUE *(Truncus)*. Tronqué. « ... *beste* Tronque *par la moitié...* » Rons., IV, 220.

UNISONE. « ... luy doit suffire que les deux dernieres syllabes soint *vnisones...* » Du Bell., I, 47.

VERD. « *Antres, ie me suis veu chez vous Auoir iadis* verds *les genous, Le corps habile, & la main bonne.* » Rons., II, 327. « *Verds les genoux.* Ieunes & forts; les Grecs & les Latins parlent ainsi. » Note de Richelet, éd. de 1623, p. 488.

VERE. Printemps. « *Lors la* Vere *donna place Au chaud, au vent, à la glace.* » Rons., II, 173.

VERTUGADE. « ... *larges* vertugades...» Rons., ci-dessus, p. 415. Voy. VERDUGADE, t. I, p. 209.

VISTE, adj. Prompt, rapide. « ... *onques rat, tant fust il* viste, *Ne se vit sauuer à la fuyte Deuant Belaud...* » Du Bell., II, 356. « ... *elle* (la vertu) *marche sur terre* Viste *comme vn esclair. .* » Rons., V, 419.



55

TABLE DES MOTS



TABLE DES MOTS

expliqués dans *La Langue de la Pléiade* et dans les *Notes* de la collection.

(L'italique désigne : les parties du discours, *verbe;* les affixes, *able;* les mots étrangers, *cosi.)*

D

E

F

J

K

L

M

P

Q

U

TABLE DES NOMS



TABLE DES NOMS

DE PERSONNES DU XVI[e] SIÈCLE
ET DES NOMS DE LIEUX FRANÇAIS

B

D

E

F

G

H

I

J

N

Q

R

S

T

U

V



TABLE DES MATIÈRES



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME

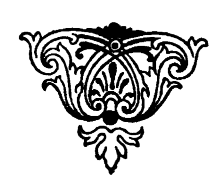
DE L'APPENDICE

LA LANGUE DE LA PLÉIADE

(Suite et fin)

ADDITIONS ET CORRECTIONS

FIN DE LA TABLE



Achevé d'imprimer

LE TRENTE ET UN DÉCEMBRE MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX-SEPT

PAR ALPHONSE LEMERRE

6, rue des Bergers

A PARIS

Ce volume est le vingtième et dernier de la *Pléiade Françoise.*

J'ai eu pour me seconder dans cette longue tâche :

Les communications précieuses de plusieurs érudits que j'ai nommés à chaque occasion, et à qui je suis heureux de renouveler ici l'expression de ma gratitude;

La collaboration successive de deux compagnes également dévouées;

L'attention toujours en éveil de mon vieil ami

CHARLES ROYER,

éditeur du *Montaigne* de la *Collection Lemerre;*

Enfin l'obligeant concours de M. Eugène Vallée, pour la mise au point de la *Table des noms.*

CH. MARTY-LAVEAUX.



228

PLÉIADE FRANÇOISE

—

APPENDICE

II

La Langue

de la Pléiade

ADDITIONS

TABLES

A. LEMERRE

ÉDITEUR

1898

